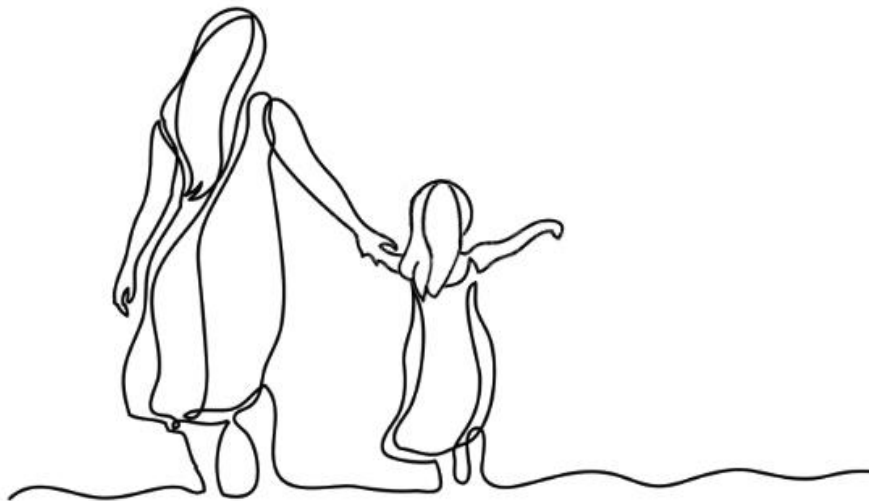


Roman

Le Visage d'un Ange de Cristal

Jean-Claude Laurin

Histoire d'Émotions et de dons Spirituels.
Chronique d'une Vie Paranormale.



La Rencontre de deux Êtres
animés par une grande pureté d'intention.

Roman

Le Visage d'un Ange de Cristal

Jean-Claude Laurin



운명의 나비

Dédicace :

Je dédie ce livre à ma tendre famille que j'aime,
ma femme Nicole, mes enfants Mélodie et Raphaël.

Ils ont été une source d'inspiration
et de constance dans la Prière.

Avec tout mon Amour.



Jean-Claude Laurin Éditeur

524 rue Lemieux
Granby, Qc Canada J2H 0P4

Le Visage d'un Ange de Cristal

Jean-Claude Laurin

ISBN :978-2-9807796-1-9

Dépôt légal - Bibliothèque nationale du Québec, 2021

Dépôt légal - Bibliothèque nationale du Canada, 2021

Première Édition

Édition Numérique (PDF) à compte d'auteur.

Dans un but promotionnel pour une
future Édition Papier à grand tirage

Droits d'auteurs :

Au terme du délai indiqué par l'éditeur, les usagers du portail Internet de BANQ
pourront utiliser la publication qui y est diffusée à des fins privées,
éducatives et non commerciales, à la condition d'indiquer la source.

Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle
faite par quelque procédé que ce soit dans un but commercial,
sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause,
est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée
par les articles de loi du Code de la propriété intellectuelle.

Le Visage d'un Ange de Cristal

Jean-Claude Laurin

Table des matières



1ière Partie

Chapitre 1	Naissance d'une enfant cristal, Alicia	page 1
Chapitre 2	12 ^{ième} étage, New York	page 2
Chapitre 3	La vieille dame du 1231	page 5
Chapitre 4	Un coup de téléphone	page 7
Chapitre 5	Pique-nique à la fontaine de Bethesda, New York	page 8
Chapitre 6	Les vertes plaines d'East Hereford	page 11
Chapitre 7	L'hirondelle bicolore	page 12
Chapitre 8	Une main dans la nuit	page 14
Chapitre 9	Au terminus TGVA de Saint-Jean-sur-Richelieu	page 15
Chapitre 10	La mort dans l'âme	page 16
Chapitre 11	Centre Hospitalier du Haut-Richelieu	page 18
Chapitre 12	Sur les ondes de 104.1 FM	page 19
Chapitre 13	Dans le bureau de traumatologie	page 21
Chapitre 14	Hors du temps	page 22
Chapitre 15	Des pas dans le couloir	page 23
Chapitre 16	Silence et Musique	page 25
Chapitre 17	Les années passent ...	page 27
Chapitre 18	Les champs couverts de sésame en fleurs	page 29
Chapitre 19	La lettre	page 30
Chapitre 20	Réveil en isolation	page 32
Chapitre 21	Des horizons de lumière	page 33
Chapitre 22	Coupures de presse	page 36
Chapitre 23	Prière à la crypte	page 37
Chapitre 24	À l'ombre d'un grand arbre	page 39
Chapitre 25	Voler comme un Aigle jusqu'à la Mer	page 41
Chapitre 26	L'eau glacée de la rivière	page 44
Chapitre 27	Emportée dans les remous	page 47
Chapitre 28	Sur un rivage inconnu	page 48
Chapitre 29	Deiji	page 49
Chapitre 30	Le banc des souvenirs	page 52
Chapitre 31	Signes vitaux	page 53
Chapitre 32	Au chevet d'Alicia	page 55
Chapitre 33	Nouvelles dans les médias et journaux	page 56
Chapitre 34	L'éveil	page 57
Chapitre 35	Le retour à la maison	page 58

Chapitre 36	La porte de l'esprit	page 59
Chapitre 37	Un souper en famille	page 62
Chapitre 38	Une journée très particulière	page 65
Chapitre 39	Le Pardon	page 67
Chapitre 40	L'Hymne au Printemps	page 70
Chapitre 41	Nouvelles et faits divers dans les médias	page 76
Chapitre 42	Bracelet d'argent et Lewis Carroll	page 77
Chapitre 43	Au resto du coin	page 79
Chapitre 44	Une promenade avec Deiji	page 81
Chapitre 45	Heart of Gold	page 85
Chapitre 46	Révélations sur les origines de Deiji	page 88
Chapitre 47	Courriel de : Ryan, prison de Bordeaux	page 93
Chapitre 48	Courriel de : John, Tong-il en Corée	page 94
Chapitre 49	Courriel de : Alicia, Sydney en Australie	page 95
Chapitre 50	Courriel de : Deiji, Shefford en Estrie	page 97
Chapitre 51	Courriel de : Abigail, de New York	page 100
Chapitre 52	De retour au Cap St-Jacques	page 101
Chapitre 53	Unis pour la Vie	page 103
Chapitre 54	La maison des collines	page 107
Chapitre 55	Prière et Souvenirs de Deiji	page 110

2ième Partie

Chapitre 56	À bord du planeur magnétique	page 117
Chapitre 57	Les falaises de grès rouge	page 120
Chapitre 58	Souvenirs par-delà les routes de l'Estrie	page 124
Chapitre 59	Visite à un enfant malade	page 129
Chapitre 60	Une journée à la montagne de Seoraksan	page 132
Chapitre 61	Sur les routes de la Tanzanie	page 139
Chapitre 62	La petite Chapelle blanche au toit rouge	page 143
Chapitre 63	Revue scientifiques sur le VSHC	page 147
Chapitre 64	Le dernier voyage d'Asha	page 148
Chapitre 65	Le cauchemar	page 151
Chapitre 66	De l'autre côté de la vitre	page 156
Chapitre 67	Percée importante dans le domaine de la Recherche	page 158
Chapitre 68	L'attaque du HREC de Musoma	page 159
Chapitre 69	D'un rivage à un autre	page 163
Chapitre 70	Sœur Faraji	page 165
Chapitre 71	Convalescence et tourment	page 166
Chapitre 72	Meurtre dans la ville	page 168
Chapitre 73	Les trois vertus théologiques	page 172
Chapitre 74	Face au Lac Victoria	page 173
Chapitre 75	Le deuxième Pardon	page 180
Chapitre 76	Retour au Canada	page 184
Chapitre 77	Un cadeau mystérieux	page 188
Chapitre 78	Les années passent encore...	page 190
Chapitre 79	En cette journée grise et enneigée	page 194

3ième Partie

Chapitre 80	Les années à l'Université	page 196
Chapitre 81	SSNA (Service Secret Nord-Américain)	page 201
Chapitre 82	Nouvelles Scientifiques, Artistiques et autres...	page 206
Chapitre 83	Conclusion du Rapport Confidentiel	page 209
Chapitre 84	Résolution d'enquêtes	page 212
Chapitre 85	La Vie continue son cours...	page 218
Chapitre 86	Don de Sang, Don de Vie et d'Espoir	page 221
Chapitre 87	Analyses et Recherches de l'agent A	page 223
Chapitre 88	Le Voyage de John Nichols	page 227
Chapitre 89	Dans la froideur automnale	page 229
Chapitre 90	Pendant l'examen de fin d'année	page 232
Chapitre 91	Hypothermie et Vie	page 233
Chapitre 92	La Messe du Père Rodriguez	page 237
Chapitre 93	Le troisième Pardon	page 239
Chapitre 94	La catastrophe dans les médias	page 240
Chapitre 95	Dans le bureau du Docteur Gordon	page 243
Chapitre 96	Le retour à la maison	page 245
Chapitre 97	L'oiseau	page 248
Chapitre 98	Promenade et Souvenirs	page 251
Chapitre 99	Une dernière chanson	page 255
Chapitre 100	Le dernier Voyage	page 261
Chapitre 101	Nouvelles dans les médias	page 262
Chapitre 102	Naissance d'une enfant cristal, Océane	page 263
Chapitre 103	Océane, un Univers de mystères	page 265
Chapitre 104	Prochaine Évolution	page 272
Chapitre 105	Le jour du départ	page 277
Chapitre 106	Rencontre dans les Pléiades	page 279
Chapitre 107	La chaîne des Monts Taebaek	page 284
Chapitre 108	Le banc des souvenirs, l'artiste à l'œuvre	page 292
Chapitre 109	Devant la Statue du jardin	page 297
Chapitre 110	Les Papillons du Destin	page 299
Chapitre 111	Regard sur l'Avenir	page 306
Chapitre 112	La Croix Celtique	page 312
Chapitre 113	Mission d'Océane	page 314

Les Clés

Mots-Clés :

Certains mots Clés ont été écrits par moments et même très souvent avec une majuscule au début du mot pour en exprimer toute l'Importance et pour leur donner le sens profond qu'ils ont dans la phrase, pour révéler leur réelle signification et importance dans ce récit.

Tels que les mots suivants :

Vie, Esprit, Être, Prière, Émotion, Volonté, Compréhension, Élévation, Lumière, Âme, Amour, Paix, Spirituel, Conscience, Épreuves, Souffrances, Joies, Mission, Pardon, Compassion, Méditation, Avenir, Présence, Musique, Sentiments ...

Chansons-Clés

Les Chansons correspondent dans ce Livre à des Clés Émotionnelles :
À des ouvertures Émotionnelles de l'Esprit, de la Conscience
pour une Élévation de l'Âme dans un processus de Croissance Spirituelle
durant notre Existence Terrestre et Temporelle.

Titres des Chansons :

My Song (Glass Tiger)
Fly Like an Eagle (Steve Miller)
Et c'est pas fini! (Emmanuelle, Stéphane Venne)
Hymne au printemps (Félix Leclerc)
Heart of Gold (Neil Young)
Porté par L'Esprit (Alicia Des Chênes)
Morning Has Broken (Eleanor Farjeon, Cat Stevens / Yusuf Islam, Rick Wakeman)
Ma Passion (par Glorious)
Va plus loin (John Littleton)
L'oiseau (Éric Demarsan et Daniel White, Cécile Aubry)
Seigneur, que veux-tu que je fasse ? (Robert Lebel)
Pour que l'Amour règne sur la terre (Jean-Louis Dervout)
Tu es comme ça (Veneruso, Marilou Bourdon et Pierre Garand (Garou))

Prières-Clés :

Remerciement, Union à la Volonté Divine,
Demande aux Anges Protection et Inspiration

Prière de Gratitude de Deiji (page 111)

Remerciement à Dieu, Présence Divine en nos Vies

Prière de St-François d'Assise (page 259)

Seigneur, fais de moi un instrument de ta paix.

Prière aux Anges de Dieu (page 23)

- « Anges de Dieu, qui êtes les fidèles gardiens de la Vérité et de l'Amour, et aux soins desquels j'ai été confiée par la Bonté suprême, daignez, durant cette journée, m'éclairer, me protéger, me guider et m'inspirer, en Amour, en Paix et en Vérité. Amen »

1ière Partie

Jeunesse et Épreuves de Vie

On dirait que certains êtres tentent
de s'affranchir des servitudes de la matière
pour passer de la pesanteur à la grâce,
d'un monde à l'autre.
Tel est peut-être le sens de l'évolution

Extrait tiré du livre « Marthe Robin, Le voyage immobile »
de Jean-Jacques Antier



Roman

Le Visage d'un Ange de Cristal

Jean-Claude Laurin

Histoire d'Émotions et de dons Spirituels.
Chronique d'une Vie Paranormale.

Chapitre 1

Naissance d'une enfant Cristal, Alicia

Des éclairs zébraient le ciel en cette soirée d'automne et illuminaient la chambre d'hôpital d'ombres fantomatiques. Les grands chênes s'agitaient au loin sous les rafales de vent violent. Le groupe électrogène avait pris le relais de la panne et maintenait l'électricité pour les éclairages d'urgence et les appareils médicaux essentiels. Des roulements de tonnerre répondirent aux éclairs dans le silence de l'aile obstétrique du centre hospitalier régional du Suroît à Grande Île. Amélia serra contre elle avec tendresse sa petite fille Alicia et l'abrita d'une chaude couverture beige en soyeuse laine de vigogne. Alicia ouvrit ses grands yeux paisibles et émit un petit son d'interrogation et de surprise. Amélia encore une fois fût fascinée par ses yeux aux couleurs ocre jaune aurolé de brun. Comme son regard doux et profond ressemblait à celui de Kyle! À cette pensée le cœur d'Amélia se serra et une intense tristesse se répandit en elle. Reverrait-elle Kyle un jour? Elle savait au fond de son Esprit qu'il était entièrement habité par sa mission de Vie et que l'harmonisation des peuples et des gouvernements vers un processus de paix, l'emportait sur tous désirs personnels.

Alicia bougea légèrement et regarda sa mère avec une grande vivacité émotionnelle. Amélia ressentit avec douceur la Pensée d'Alicia se faufiler en elle et l'interroger sur sa tristesse. Elle la rassura en projetant en elle de doux souvenirs de sa rencontre avec Kyle, de leur mariage, de leur apprentissage de vie commune et des liens très fort qui s'étaient tissés entre eux. Elle ressentit confusément qu'ils se reverraient encore de par les chemins de leurs Vies, mais que plus jamais il ne serait près d'elle dans une vie normale, dans une vie de famille comme tous souhaitent vivre un jour.

Le tonnerre gronda soudainement encore mais de façon beaucoup plus lointaine. Alicia referma lentement ses grands yeux ocres dans un visage pâle et délicat aux traits doux et harmonieux. Elle s'endormit paisiblement, confiante dans la Vie, dans le Destin des Êtres et dans l'Esprit Divin qui sous-tend toute chose.

Amélia se demanda avec inquiétude quelle serait la Vie d'Alicia avec ces dons Parapsychologiques et Spirituels qui habitent son Être. Elle savait qu'elle était une enfant Cristal et que, comme tous ces enfants qui naissent en ces temps troublés, Alicia était chargée d'une mission importante de Paix et d'Harmonie. Mais ce serait une Vie empreinte d'émotions lourdes à supporter, et aux choix certainement difficiles et douloureux. Mais la récompense en serait une de Joie infinie...

Amélia savoura ce doux moment de paix qu'elle vivait en cet instant béni. Elle avait assez d'économies de côté pour pouvoir vivre encore plusieurs mois tranquilles avec Alicia et partager ces moments importants dans la sérénité de la petite localité de la Baie-des-Brises non loin de ses parents.

Amélia étira le bras pour prendre son Samsung qui s'illuminait sur le dernier message de la (MFCC) Manhattan Financial Concile Company qui réitérait leur demande pour qu'elle vienne travailler pour eux à New York, pour la gestion de contrats internationaux liés aux nouvelles technologies en intelligence artificielle. Elle savait qu'elle accepterait leur offre généreuse et pleine d'intérêt, mais elle voulait se donner encore du temps au grand air de la campagne avec sa petite Alicia pour se ressourcer, avant d'aller affronter cette mégapole tentaculaire pleine de vie et d'effervescence.

Alicia n'avait que trois jours et déjà la Vie s'étendait devant elle empreinte de Mystères et d'Espoir. Son Esprit était rempli d'une Émotion d'Amour et de Compassion. Elle ne le savait pas encore, mais elle participait déjà à la construction d'un monde nouveau. Mais pour l'instant la joie et la curiosité de découvrir la Vie habitaient son cœur et la poussaient dans le courant tumultueux de l'Existence pour accomplir sa Destinée.

En cet automne la vie s'endormait pour un long hiver qui bientôt couvrirait le sol de son épais manteau blanc et froid, mais dans les bras d'Amélia une nouvelle Vie s'éveillait dans l'émerveillement de la découverte et était déjà guidée par une Vocation intérieure que l'on peut nommer le don de soi et qui se traduirait en une Existence motivée par l'Amour, la Compassion et le Pardon.

Chapitre 2

12^{ième} étage, New York

L'intense circulation automobile douze étages plus bas était très animée en ce début de matinée à Manhattan. Alicia avait fêté ses trois ans deux jours plus tôt et parmi ses jolis cadeaux elle avait reçu un affectueux chaton gris-tigré qu'elle adorait. Pour l'instant, ce chaton qu'elle avait nommé Grisou dormait paresseusement sur son coussin bleu aux dessins d'étoiles et de flocons de neige. Alicia avait trouvé dans son ingéniosité le moyen de dévisser quelques vis de la moustiquaire du bas de la fenêtre du salon. Et cela lui permettait de la pousser quelque peu et de regarder en passant la tête, douze étages plus bas, les belles voitures qui circulaient nerveusement dans un intéressant chaos. Elle ne se lassait pas de regarder ce va et vient infini.

Il était six heures du matin et Amélia dormait encore en ce samedi ensoleillé suite à une semaine très chargée au sein de la MFCC, sans se douter que sa fille regardait joyeusement de façon très dangereuse la magnifique vue de cette ville impétueuse.

Alicia observait avec attention le va et vient des véhicules tout en bas, les longs cheveux blonds bouclés balayés par le vent du douzième, lorsqu'elle entendit un petit miaulement aigu sur le côté de sa tête. Grisou avait décidé, dans toute sa candeur, d'explorer l'extérieur en se faufilant pour parcourir la bordure de brique du douzième étage large d'environ une vingtaine de pouces. Alicia poussa un peu plus la moustiquaire, ce qui la fit se décrocher dans un petit claquement de métal. Elle la vit tomber tout en bas en tournoyant de ci de là, jusqu'au toit d'un autobus qui passait par là pour l'accueillir dans sa course folle. Très contrariée, Alicia vit Grisou courir avec désinvolture sur le rebord de briques grises et atteindre rapidement l'extrémité du bâtiment. Au coin, il décida aventureusement de poursuivre son chemin et disparu de l'autre côté.

Alicia décida rapidement d'aller le rechercher en se glissant dans l'ouverture de la fenêtre qui ne faisait qu'une quinzaine de pouces de hauteur, ce qui était en soi un exploit acrobatique même pour sa petite taille. Elle commença à marcher sur la bordure en direction d'où grisou s'était éclipsé, sans aucune peur ni aucun vertige. La hauteur n'emmenait en elle aucun trouble, mais plutôt un sentiment profond de liberté et d'élévation. Elle se mit à chanter " My Song " de Glass Tiger de sa petite voix aiguë et mélodieuse. Comme elle aimait cette chanson que sa mère faisait jouer souvent sur son Laptop tout en travaillant à ses nombreux dossiers! Alicia chantait et sifflait tout à la fois sur le rebord de l'édifice, douze étages au-dessus de la dense circulation de cette avenue très fréquentée. Sa jolie robe fleurie aux motifs de marguerites flottait au vent et lui donnait un air irréel. Le soleil scintillait dans le ciel entre les buildings vitrés en cette douce journée d'automne. Elle se mit à fredonner joyeusement les paroles en anglais de la chanson tout en se dandinant le long de la corniche comme si c'était un sentier de campagne entre des champs de blé.

My Song (Glass Tiger)

Ma Chanson

Still the fire burns

Toujours le feu brûle

From deep inside of me

Très profond à l'intérieur de moi

But when my heart is longing

Mais quand mon cœur a la nostalgie de mon chez-moi

Fear disappears

La peur disparaît complètement

And so I wait in silence
Et par la suite j'attends simplement dans le silence

Wait for a star to fall
J'attends pour qu'une étoile filante passe

I'll fly with the angels
Je vais voler avec les anges

As they carry me home
Ainsi ils me porteront jusqu'à ma maison

I want to sing "my song"
Je veux chanter "ma chanson"

It takes me home to
Cela me ramène à ma maison

Where I come from
Celle d'où je viens, d'où je suis née

I want to sing "my song"
Je veux chanter "ma chanson"

For you for everyone
Pour toi, pour tout le monde

Oh! I've left it all behind me
Oh! J'ai vraiment tout laissé derrière moi

To travel the distant roads
Pour ainsi parcourir des routes lointaines

So far from my homeland
Tellement loin de ma terre natale

So far from my shores
Si loin de mes rivages

Rebecca, sa baby sitter, trouvait qu'elle avait un don pour les langues et elle s'amuse à lui apprendre des mots en anglais, en espagnole, en portugais, en chinois, en russe et en italien. Rebecca étudiait pour être traductrice lors de négociation entre pays et amenait lorsqu'elle gardait Alicia des audios/vidéos de cours, ce qui enchantait le cœur d'enfant d'Alicia.

Alicia s'approcha rapidement du coin où Grisou avait disparu et en tournant elle fut frappée par des bourrasques d'un vent assez violent pour sa petite taille. Sa robe claqua fortement au vent, ce qui la fit tituber en équilibre précaire à cette dangereuse hauteur. Grisou se faufila en courant entre ses menues jambes. Elle cria de colère : Grisou !!! Tu m'as presque fait tomber ! Elle se rappelait être tombée, l'autre jour dans le bas de l'escalier et s'être fait très mal aux genoux. Alicia pensa que de cette hauteur elle se ferait certainement très mal, mais elle n'avait aucune idée de ce que serait cette douleur. Elle retraversa le coin et se mit à courir promptement après son indiscipliné chaton qui sautillait gaiement le long de cette dangereuse corniche. Alicia s'enfargea malencontreusement sur une légère aspérité des briques et s'affala sur cet étroit chemin, en se frappant douloureusement la tête.

Alicia ressentit le noir l'entourer doucement et se perdre dans un tourbillon de Pensées et d'Émotions. Elle perdit connaissance comme le soir lorsqu'elle était très fatiguée de sa journée de jeux et que le sommeil l'attrapait par surprise. Sa barrette lilas glissa de ses cheveux et tomba dans le vide. Son bras gauche oscilla mollement au-dessus du gouffre urbain. Quelques pigeons chatoyants après quelques temps se posèrent non-loin d'elle et la regardèrent avec une intense curiosité. Les citadins circulaient douze étages plus bas dans la hâte d'arriver au travail en toute méconnaissance de cet événement.

Chapitre 3 **La vieille dame du 1231**

Alicia s'éveilla dans un intéressant décor de musée où s'entassait des objets étranges et mystérieux. Des statuettes d'art égyptien, des tableaux de grands maîtres Français, un peu d'art moderne à la Salvador Dali parsemé d'esquisses anciennes complétait le panorama de ce luxueux loft. Alicia s'accouda sur le sofa fleuri de style victorien où elle était étendue. Depuis combien de temps était-elle là? Que s'était-il passé exactement? Elle avait la tête lourde et embrumée. Soudainement, elle se souvint avec une grande clarté qu'elle courait après Grisou lorsqu'elle l'avait vu rentrer de nouveau par la fenêtre de leur vaste appartement, dans le même temps elle avait perdu pied et tombée lourdement contre les briques rugueuses. Elle se frotta délicatement la tête et sentit une bosse douloureuse sur le côté de la tête avec un peu de sang séché mêlé à sa blonde chevelure.

Alicia entendit un léger bruit de pas s'approcher d'elle et une voix soyeuse et distinguée lui parler :

- « Alors jeune demoiselle aventureuse, on explore loin de chez toi !? » dit une vieille dame très âgée à la chevelure d'argent et portant une robe longue d'un bleu sombre aux manches et collet de dentelle blanche.

- « Je m'appelle Abigail Anderson. En allant nourrir mes pigeons ce matin j'ai vu une jolie petite fille qui reposait inconsciente sur le rebord de ma fenêtre. Ce fut toute une surprise pour moi et je dû déployer de grands efforts pour te faire entrer par le bas de ma fenêtre. »

- « Quel est ton nom pour que je puisse prévenir tes parents avant qu'ils ne s'inquiètent de ton absence mystérieuse ? » dit-elle en souriant avec une sincère bienveillance.

- « J'imagine que tu habites sur le douzième étage aussi, à quel numéro es-tu ? Est-ce que tu t'en souviens malgré ton coup sur la tête ? »

Alicia regarda intensément la vieille dame et perçu son Esprit. Elle eut immédiatement beaucoup de sympathie pour elle, car elle percevait les belles Émotions qui habitaient son Âme. Elle voyait son vécu, parsemé d'évènement sombres et joyeux. Comme elle en avait vécu des choses, tant de circonstances, d'incidents, d'épreuves, de moments heureux peuplaient l'histoire de sa Vie... Alicia n'arrivait pas à assimiler tout cela de façon très claire, mais elle aima tout de suite cette charmante dame.

Alicia de ses grands yeux ocre regarda Abigail et lui dit de sa douce voix de fillette :

- « Je m'appelle Alicia et j'habite au 1212 avec ma maman. »

Et regardant autour d'elle les nombreux objets artistiques qui meublaient la pièce, elle reprit avec le regard brillant de curiosité:

- « Êtes-vous Égyptienne ? »

- « Mon père était Hollandais et ma mère Égyptienne. Et mon mari était lui aussi Égyptien. J'ai enseigné l'histoire une bonne partie de ma vie au Caire. J'aime beaucoup l'histoire de l'ancienne Égypte et les mystères qu'elle recèle dans ses monuments et croyances. »

Alicia s'approcha d'un antique buste et lui demanda :

- « Est-ce que c'est un roi Égyptien ? »

- « Oui, c'est Akhenaton, un grand pharaon qui a beaucoup accompli pour son peuple. Il a amené la croyance en un Dieu unique créateur de toute chose, mais la population de son temps n'était pas encore vraiment prête à accepter ces nouvelles valeurs. Beaucoup de gens en autorité étaient corrompus et malveillants. »

- « Qu'est-ce que c'est être corrompu et malveillant ? »

Abigail sourit devant cette Âme pure et lui dit :

- « Un jour tu comprendras ces choses, laisse-toi guider par Dieu, demeure dans la pensée d'Amour et de Vérité. »

Alicia se promena parmi tous ces merveilleux objets avec un intérêt grandissant et murmura un peu pour elle-même de façon pensive :

- « Des fois le matin, dans la clarté du jour, je ressens Dieu en moi, et aussi je ressens les Êtres. Mais je ne comprends pas toujours leurs pensées, elles ne sont pas toujours harmonieuses, cela me fait un peu peur. »

Abigail considéra attentivement Alicia tout en lui caressant tendrement la tête. Elle ressentit un étrange pressentiment sur sa destinée en lien avec les événements du monde.

- « Je ressens que ton Destin est important pour l'avenir de l'humanité, beaucoup d'enfants naissent comme toi avec des dons Spirituels, c'est pour aider les gens à se rapprocher du Divin en eux et ramener le monde dans un univers de Paix et d'Équilibre. »

- « Viens, je vais te servir un verre de jus avec des biscuits, tu me raconteras ce que tu faisais dehors sur cette corniche à explorer comme ça. Mais avant nous allons appeler ta maman pour qu'elle puisse venir te chercher et qu'elle ne s'inquiète pas trop. »

Chapitre 4 Un coup de téléphone

- « Bonjour, Mme Amélia Des Chênes ? J'ai eu votre numéro du concierge. Je m'appelle Abigail Anderson. Je suis une vieille dame de 91 ans et j'habite sur le même étage que vous au 1231. J'ai ici près de moi votre petite fille Alicia. Elle s'est égarée ce matin d'une certaine façon je pourrais dire et je l'ai recueillie à mon appartement. Oui, vous pouvez venir immédiatement. Je vous attends avec une bonne tasse de thé noir du Ceylan si vous avez du temps à passer avec une vieille dame qui s'ennuie. Parfait, cela me fera plaisir de jaser avec vous. Oui, elle va très bien. Elle nous racontera son histoire qui promet d'être très passionnante à entendre. C'est une jeune fille des plus intéressantes, je perçois en elle un Destin hors du commun car elle a des dons Spirituels très particuliers. Oui, je comprends que la discrétion est nécessaire. Excellent, je vous attends. De rien, c'était tout naturel pour moi de l'accueillir et je pense que c'est la plus belle chose qui me soit arrivée depuis longtemps. D'accord, je vous attends. À tantôt ! »

Abigail raccrocha doucement le téléphone et revint vers Alicia qui était restée sagement assise sur le très beau sofa ancien à contempler les nombreux bibelots antiques. Abigail lui sourit avec tendresse en lui disant :

- « Ta maman s'en vient. Nous allons discuter ensemble devant une bonne tasse de thé. Tu nous raconteras ton aventure et ainsi nous pourrons savoir pour quelle raison tu t'es retrouvée de façon tout à fait inattendue sur le bord de ma corniche de fenêtre. Je vais aller chercher une compresse d'eau froide pour diminuer la grosseur de ta bosse. Tu peux manger tes bons biscuits au gingembre et boire ton jus d'ananas en attendant, car tu dois avoir une faim de loup après toutes ces émotions. »

Abigail appliquait avec tendresse une compresse d'eau froide sur la jolie petite tête blonde d'Alicia et regardait par la fenêtre la journée resplendissante de soleil de ce mois d'octobre. Elle fit vagabonder son Esprit dans de lointains souvenirs et elle se laissa emporter par d'anciennes Émotions toujours vivantes en elle. Elle se revit durant cette croisière sur le Nil, le vent ébouriffant ses longs cheveux noirs en compagnie de son mari, de ces pique-niques en bordure de la mer méditerranée, du soleil qui entrait par la fenêtre de la salle de cours où elle enseignait l'histoire Égyptienne et ses nombreuses dynasties Pharaoniques, ses conquêtes, ses croyances ainsi que ses coutumes.

Elle se souvint aussi de ces fouilles archéologiques auxquelles elle avait participé avec un immense intérêt en compagnie de son époux près de la grande pyramide de Gizeh, du sable chaud balayé par le vent sec du Sahara. De merveilleux souvenirs qui meublaient son Âme d'Émotions pures et intenses. Soudainement elle se revit appliquer une compresse sur le genou de son petit Kareem qui était tombé en courant le long du chemin des caravanes, son petit garçon qu'elle chérissait avec tendresse en son Âme et dont chaque jour elle envoyait des pensées de Prière l'entourer de son Amour...

- « Tu t'ennuies de ton garçon, hein ? Comme tu as de beaux souvenirs ! Conte-moi ta vie en Égypte s'il-te-plait, cela a l'air tellement beau. » dit Alicia avec les grands yeux ouverts, brillants et plein de sollicitude, sans se rendre compte qu'elle lisait dans ses lointaines pensées.

Abigail la regarda avec une grande affection. Elle ressentait la présence de son Esprit qui tentait de partager ses sentiments au fond de sa Conscience, comme si elle cherchait à fusionner avec elle, à se lier d'une façon intime et profonde en son Âme. Abigail se dit en elle-même que c'était une enfant vraiment remarquable, mais qu'il faudrait qu'elle soit guidée et protégée le long de sa Vie de certaines émotions humaines qui peuvent être très sombres et négatives parfois. Elle avait hâte de discuter avec la mère d'Alicia. Elle sentait que sa Vie prenait un tout nouveau sens. Elle se sentait heureuse et en paix, de cette Paix où tout est possible.

Chapitre 5

Pique-nique à la fontaine de Bethesda, New York

Les semaines et les mois passèrent rapidement, pour laisser place à un superbe été resplendissant, plein de lumineuses promesses en l'avenir. Abigail garda la petite Alicia avec un immense plaisir à plusieurs reprises durant ce temps, partageant cela avec Rebecca, la jeune et enjouée étudiante en traduction.

Abigail se savait une vieille dame ayant un vécu chargé d'expériences exceptionnelles, mais jamais elle n'aurait pensé vivre de telles situations. Alicia, lorsqu'elle se promenait dans son appartement faisant office de musée hétéroclite, s'amusait à toucher les objets et à découvrir leur histoire, leur ancienneté, les ressentant en elle. Elle ne se trompait jamais sur la nature de ces objets et elle savait ainsi si la statuette était un objet récent ou ancien et lorsque l'artéfact venait du fond des âges, elle en racontait l'histoire en spécifiant les nombreux évènements qui lui étaient associés.

Abigail apprenait certains faits et circonstances qui la stupéfiait profondément. Ainsi, elle apprit que le pharaon Khéops n'avait pas ordonné la construction du Sphinx, mais sa restauration et que ce monument était âgé d'au moins 8000 ans. Alicia lui racontait tout cela avec une aisance surprenante et remarquable pour son jeune âge. Amélia lui avait expliqué avec maints détails comment Alicia avait appris avec une facilité déconcertante à parler, formulant des phrases riches en vocabulaire et d'une étonnante précision. Car Alicia par sa télépathie, apprenait les mots avant même qu'ils soient prononcés et en percevait le sens de façon claire et complète dans la Pensée d'Amélia.

Leurs Esprits communiaient l'un avec l'autre depuis bien avant sa naissance. Tout ce qu'Alicia ressentait, Amélia le percevait en elle également et ce presque aussi intensément qu'elle. Parfois, racontait Amélia, elle avait l'impression d'être plus Alicia qu'elle-même, tant elle se concentrait sur son Évolution, sur ses Émotions, la protégeant de ce qui pouvait être des pensées par trop négatives. Amélia choisissait soigneusement les endroits qu'elles visitaient ensemble, et les parcours qu'elles empruntaient, programmant chaque journée pour éviter les imprévus, les dangers.

Aujourd'hui, en cette journée pleine de soleil, Amélia, Abigail et Alicia avait traversé Central Park à New York, cette immense étendue de verdure d'une superficie de 3,41 km², pour se rendre à la fontaine de Bethesda pour un joyeux pique-nique.

Pendant qu'Alicia s'amusait avec d'autres enfants au ballon sur l'esplanade de la fontaine, Amélia et Abigail discutait ensemble à l'ombre des grands chênes, assises sur des chaises de parterre, tout en observant la jolie petite Alicia enjouée et espiègle.

Abigail passa sa main dans sa chevelure blanche et s'épongea le front en cette chaleur étouffante vraiment exceptionnelle pour le mois de juillet. Le vent chaud et humide amenait un bruissement léger dans les feuilles des majestueux arbres du parc. Elle dit sur le ton de la confiance :

- « À chaque fois que je garde votre charmante jeune fille, je découvre ses remarquables dons Parapsychologiques et Spirituels. Ainsi, l'autre jour, nous entendions des pas lents et inquiétants qui s'arrêtèrent vis-à-vis la porte de mon loft, repartir, et qui revinrent après un temps. Alicia ferma doucement les yeux et me dit que c'était un homme qui avait une maladie dégénérative grave et qu'il cherchait l'appartement de son frère. Cet homme souffrant ne se souvenait plus exactement du numéro de la porte. Alicia me dit qu'elle cherchait en son esprit le souvenir précis de ce numéro et par la suite lui suggéra avec douceur le bon numéro de porte, en projetant sa pensée de façon imperceptible dans sa mémoire récente. L'homme repartit et ne revint pas. Chaque fois, elle me surprend de façon inattendue ! C'est une Âme pure qui est très privilégiée ! »

Amélia pencha sa tête de côté et envoya sa longue chevelure rousse plus en arrière pour dégager son cou. Elle prit une profonde respiration et sourit avec tendresse en regardant sa fille courir de-ci de-là après le ballon rouge et s'amuser follement avec ses jeunes camarades, elle dit avec douceur à Abigail :

- « Oui, vraiment elle me surprend moi aussi presque à chaque instant de ma vie, tellement je suis en Symbiose profonde avec elle. Ainsi, en ce moment, je perçois en son Esprit qu'elle laisse plus souvent les autres enfants gagner pour ne pas les blesser. Et elle ressent le plaisir des autres en elle presque aussi fortement que sa propre satisfaction personnelle. Elle comprend qu'elle est très différente et que cela lui donne des avantages aux jeux, mais aussi dans toutes les situations de vie qu'elle peut appréhender. »

Amélia passa sa main fuselée sur son fin visage et reprit avec un peu plus de tension dans la voix :

- « Vois-tu Abigail, Alicia étend sa perception des Esprits autour d'elle de façon très précise et elle élargit cela de plus en plus loin chaque jour, mais reste très attentive à ne pas aller de façon trop distante. Elle a en elle une certaine inquiétude de ce qu'elle pourrait découvrir dans certains Esprits qui lui seraient totalement étrangers. Elle demeure prudente avec ses dons. Je me rends compte qu'elle a un âge mental et intellectuel d'environ 10 ans dans le corps d'une enfant d'un peu plus de 3 ans. Alicia progresse très rapidement, trop rapidement même je pense ! Cela me fait un peu peur, car je ne sais pas exactement ce qui est le mieux pour elle comme environnement de vie qui serait adéquat pour sa progression et son équilibre émotionnel. »

Abigail porta son verre de jus tropical à ses lèvres et prit lentement une gorgée tout en réfléchissant à ce qu'Amélia lui avait dit. Elle comprenait toutes les implications que cela comportait pour l'évolution émotionnelle d'Alicia et les risques qu'elle encourait en étant soumis trop tôt à des pensées préjudiciables. Abigail savait ce qu'Amélia devait faire pour le bien d'Alicia et cela lui demandait un grand effort de le lui suggérer. Car elle aimait tellement cette enfant ! Elle ressentirait un immense vide dans sa Vie lorsqu'elle serait partie au loin...

Un léger nuage amena une ombre bienfaisante en cette torride journée d'été. Abigail regarda les arbres majestueux autour de l'enceinte de la fontaine. L'eau jaillissante rafraichissait l'atmosphère d'un brouillard ténu. Elle porta son regard sur la jolie petite Alicia qui courait avec joie et vivacité. Après une profonde respiration, elle dit sur un ton empreint de gravité :

- « En fait je pense qu'elle a un âge mental d'au moins 12 ans, et une compréhension sémantique du langage de plus en plus élaborée, tant au niveau émotionnel qu'au niveau philosophique... » Abigail sourit malgré elle et s'excusa :

- « Je suis désolée, je me prends encore pour une professeure de cours collégial. Mais je la trouve tellement évoluée par certains aspects que cela m'effraye un peu. Et je sais qu'elle est encore une enfant de 3 ans par ses Émotions profondes. Elle devra arriver à harmoniser tout cela ensemble sinon elle risque de perdre tous ces dons, du moins de les relocaliser dans les méandres de son subconscient. » Elle se tourna vers Amélia et lui dit avec beaucoup d'émotions :

- « Pour le bien d'Alicia vous devez aller vivre à la campagne, loin des grands centres, loin de toutes présences humaines. Ainsi, cela lui permettra d'harmoniser son évolution émotionnelle avec ses dons Spirituels et Psychiques. Elle pourra grandir dans un cadre de vie empreint de Paix et d'Équilibre. Plus tard, elle sera plus forte et plus stable dans ses Émotions profondes. Elle comprendra et contrôlera l'équilibre de ses sentiments et pourra faire face au monde extérieur, à l'intensité et l'effervescence des pensées qui saturent les villes modernes. »

Abigail reprit avec une voix qui tremblait :

- « Je vais m'ennuyer de cette petite. Je l'aime profondément. Alicia est un Ange du paradis qui s'est égaré de façon inattendue sur terre. Vous devez tout faire pour la protéger, pour l'amener à sa pleine maturité Émotionnelle et Spirituelle. » Elle prit la main d'Amélia dans la sienne. Une larme coulait le long de sa joue. Soudainement, elles entendirent des petits pas courir précipitamment vers elles et virent Alicia se lancer dans les bras d'Abigail.

- « Je ne veux pas te quitter Abi !!! Je veux que nous restions près de toi et que tu continues de me raconter des histoires, de me garder lorsque maman travaille au loin. On est bien ensemble lorsque nous écoutons nos émissions de télé assis sur ton grand sofa... Reste près de nous, je t'en prie !!! Je ne veux pas que tu sois loin de nous!!!! » Et Alicia se mit à pleurer tout bas entourée tendrement des bras d'Abigail qui, tout émue, ne put s'empêcher elle aussi de pleurer silencieusement.

Chapitre 6

Les vertes plaines d'East Hereford

La forêt était d'un vert profond et riche. Les conifères s'entremêlaient aux érables et aux hêtres en une palette de couleurs agréables en cette fin d'été. Les champs ocres étaient parsemés de ballots de foin récemment moissonnés. Une légère brise parcourait la vallée d'un vent frais et vivifiant. Alicia marchait tranquillement pieds nus dans l'herbe tendre de leur terre entourée d'ormes et de frênes, plantés il y a 20 ans après la grande hécatombe de ses espèces. Alicia âgée de ses 5 ans, regardait très haut dans le ciel à la recherche de sa récente amie, une femelle pygargue à tête blanche qu'elle nommait Maya, nom d'origine hébraïque signifiant princesse des grandes eaux. Elle scrutait les cieux aussi bien par ses yeux que par son Esprit, étendant sa Conscience très loin dans les horizons verdoyants. Alicia connaissait déjà plusieurs langues et dialectes de la terre, pour le simple plaisir de la sonorité des mots. Pour l'instant, elle s'intéressait au Swahili, langue parlée en Tanzanie sur la côte est Africaine. Tout à coup, elle la vit au loin au-dessus des montagnes, planant doucement, supportée par les doux vents de l'ouest.

Alicia courut au bout de la verte prairie et s'accota sur la clôture de bois. Elle projeta sa pensée en fermant les yeux, se coupant de la réalité qui l'entourait. Elle ouvrit les yeux lentement, elle était Maya, survolant à très haute altitude les montagnes d'East Hereford. Son Esprit accompagnait son amie Maya en étroite union de Pensée. Elle se sentait être un aigle pêcheur cherchant les grands étangs du sud, par ses yeux jaunes elle voyait les immenses plaines et montagnes de la région s'étendant au-delà de la frontière d'avec les États-Unis. Tout à coup, Alicia perdit de vue le sol, son regard masqué par des nuages blancs et vaporeux. Puis, soudainement, elle revit les plaines et perçu de son regard d'aigle très loin en bas, sa petite maison normande de crépis blanc au toit d'ardoise grise près de la jolie rivière qui bordait leur grande terre. Alicia sentit en elle l'Esprit de Maya qui la saluait amicalement par une caresse psychique pleine d'affection et de respect. Maya ressentait qu'Alicia était une Âme pure et très élevée en Spiritualité, mais que sa jeunesse la rendait encore fragile à son environnement. Mais Maya ne comprenait pas au-delà de ce que son cerveau d'oiseau pouvait appréhender comme réalité. Elle se sentait bien simplement en compagnie de sa jeune amie.

Alicia sentit tout à coup la présence de sa mère à ses côtés qui était venue la rejoindre en cette belle matinée ensoleillée. Elle ouvrit doucement les yeux et lui sourit avec chaleur.

- « Oh je suis désolé ! Je ne voulais pas interrompre ton merveilleux vol avec Maya. »

- « Elle est encore avec moi en Pensée. Elle survole les plaines et en même temps accompagne mon Esprit ici avec toi. » Alicia sourit avec espièglerie tout en disant :

- « Je dois la laisser se concentrer sur son vol. Elle te salut. Elle t'aime bien toi aussi, mais Maya ne comprend pas vraiment ce que sont nos vies. Cela l'intrigue un peu de communier avec mon Esprit. » Alicia se tourna vers Amélia et la serra tendrement contre elle. Amélia l'entoura de ses bras et lui dit tout bas :

- « Viens, le déjeuner est prêt ma chérie. Que dirais-tu après de faire un peu de piano ensemble, Chopin ou Beethoven? »

- « J'aimerais bien du Brahms aujourd'hui si tu veux. Et peut-être après de la guitare et de la clarinette sur des airs populaires. » Alicia regarda sa mère dans les yeux et lui dit tout bas :

- « Je t'aime maman ! Toujours nous serons heureuses comme ça dans notre belle campagne hein ? »

Amélia lui sourit avec une intense émotion de tendresse et de désir de protection. Elle lui murmura tout doucement dans l'oreille :

- « Compte sur moi pour que nous soyons heureuses longtemps dans nos belles et vertes collines. »

Puis, pour ne pas lui laisser le temps d'approfondir plus avant cette pensée, Amélia lui chanta avec entrain « Chanson des Collines » du très beau film « La Mélodie du Bonheur ». Alicia, pleine de joie, l'accompagna aussitôt en cœur avec elle. Toutes deux bras dessus bras dessous revenant à la maison où une appétissante odeur de pain grillé et d'œufs brouillés les accueillait dans leur belle demeure campagnarde. Amélia laissa très loin au fond d'elle une pensée qui la tourmentait parfois la nuit de façon lancinante. Alicia pourra-t-elle être heureuse dans la Vie avec de tels Dons, avec une telle sensibilité ? Comme elle la sentait fragile et forte à la fois ! Elle pria Dieu avec ferveur de l'aider dans cette importante tâche, de la guider en toutes circonstances.

Chapitre 7 **L'hirondelle bicolore**

Alicia était assise mollement parmi les coussins colorés qui jonchaient son ancien lit de laiton doré, dans sa chambre située au coin nord-est de leur demeure. Elle regardait par la fenêtre qui donnait à l'est et d'où un soleil resplendissant réchauffait la pièce en l'inondant d'une lumière presque irréaliste.

Alicia était songeuse et perplexe à la suite de sa lecture du dernier livre « Le Léopard chasse la nuit » de la série écrite par Wilbur Smith sur l'histoire de l'Afrique du Sud. Elle ne comprenait pas comment l'Être humain pouvait être aussi mauvais, exploiter son prochain et le réduire à l'esclavage sans aucune prise de conscience sur la souffrance ainsi créée.

Alicia prit une grande respiration et mit son visage entre ses mains. Elle pleura de longues minutes dans la solitude de sa chambre. Elle n'avait que 6 ans et savait qu'elle avait encore beaucoup de choses à apprendre sur la Vie. Elle ne se sentait pas encore prête à tout appréhender, à tout connaître. Elle ferma un peu son Esprit à ces réalités et se concentra sur l'instant présent. Alicia laissa son visage se faire baigner par la chaleur caressante du soleil. Elle ferma lentement ses yeux et s'assoupit doucement dans la matinée naissante. Le sommeil était très réparateur et lui prodiguait toujours une grande Paix par des révélations profondes. Mais cette fois-ci, elle eut à peine le temps de laisser son Esprit vagabonder dans les Mondes Oniriques, qu'un bruit sec et inattendu la réveilla dans un sursaut. Alicia ne comprit pas immédiatement d'où pouvait venir ce bruit, quelle en était la cause. Elle observa autour d'elle sa chambre agrémentée de deux bibliothèques en acajou bourrées de livres, de DVDs, de CDs de musique diverse et de bibelots de toutes sortes. Elle regarda son antique pupitre d'école en érable où reposait son dernier dessin au crayon prismacolor d'un château qu'elle avait commencé. De ses yeux elle fit le tour de sa chambre au mur parsemé d'images et de dessins. Du coin de l'œil, elle perçut quelque chose au milieu de la fenêtre qui donne au nord. Alicia s'approcha et remarqua intriguée que c'était une plume qui était collée incidemment sur la vitre. Elle se pencha et vit sur le gazon une hirondelle bicolore qui reposait tristement sans bouger.

Alicia se précipita dans le couloir et couru comme une folle jusqu'à la porte d'entrée en chêne massif qu'elle ouvrit d'un large geste brusque, ce qui la fit frapper fortement au mur. Elle courut dans l'herbe tendre, tourna le coin de la maison et s'arrêta près de la jolie hirondelle blessée. Alicia se pencha doucement et prit précautionneusement le frêle oiseau dans ses mains. Elle ferma ses yeux et perçu en son Esprit que son cœur battait encore, mais très faiblement. L'hirondelle avait une aile brisée et certains disques de la colonne vertébrale endommagés de façon importante. Alicia ouvrit lentement ses yeux et très doucement passa sa main droite au-dessus du petit corps meurtri, faisant des passes de guérison. Elle voyait au travers de ce corps les os se ressouder tranquillement. Tout cela apparaissait pour elle comme en transparence et elle sentait qu'elle guidait cette action de guérison, comme un chef d'orchestre guide ses musiciens dans la création d'une mélodie harmonieuse.

Alicia mêla son Esprit à celui de l'hirondelle, comme un léger brouillard enveloppe un rivage à l'automne. Elle l'inonda d'une Émotion d'Amour et de Paix. L'hirondelle s'agita doucement dans ses mains. Alicia percevait les couleurs de son aura reprendre rapidement de la vigueur, les tons plus vifs, plus brillants. Elle se sentit bien, en harmonie avec la Vie, avec Dieu et les Êtres. Soudainement, Alicia perçu une présence à ses côtés. Elle tourna sa tête et sourit à sa mère. Amélia posa sa main sur la jolie tête blonde au boucles ébouriffées et lui dit d'un ton affectueux :

- « Je me demandais où tu courais ainsi comme emportée par les grands vents du large. Chaque jour, tu me surprends par les découvertes que je fais en toi, de ton union avec tout ce qui vit. Mais je perçois l'ombre de la tristesse au fond de ton Âme. Éclaire-moi un peu sur ce qui te préoccupe. Peut-être pourrais-je t'aider par mes expériences de Vie. »

Alicia éleva les mains et laissa la jolie hirondelle s'envoler dans le ciel printanier. Elle fit quelques joyeux tours, faisant bruisser ses ailes aux oreilles d'Alicia et de sa mère. Puis, elle s'envola pleine d'une nouvelle vie vers la forêt paisible, emportant avec elle le souvenir d'une tendre amie. Alicia se tourna et regarda de ses grands yeux ocres sa mère agenouillée près d'elle et lui fit partager ses pensées intimes et profondes. Amélia se sentait toujours profondément déconcertée lorsqu'elle était immergée dans les abysses de l'Âme intime et sans fin de sa fille chérie. Elle ressentit les Émotions et Pensées comme si celles-ci étaient issues de son propre Esprit, de son obscur et mystérieux Subconscient à elle. Elle perçu la douleur d'Alicia face à la méchanceté humaine qu'elle découvrait dans les livres, à la télé et dans des Esprits lointains qu'elle ressentait lorsqu'elle s'enhardissait à projeter sa perception vers les banlieues et les villes.

Amélia serra avec douceur sa fille contre-elle et resta un long moment dans le silence de son Âme, avant de s'élancer à partager sa fragile compréhension du Destin Humain, de la raison de tout ce que l'on vit et ressent. Elle parla avec son cœur de sa Foi en la présence Divine dans les Vies des gens, dans tout ce qui vit. Comme quoi tout a un sens, une raison d'être, mais qu'il nous est difficile de comprendre le parcours mystérieux que chacun doit vivre, de la progression que nous devons faire pour grandir et s'harmoniser avec l'Univers et toute l'étendue fascinante de la Vie. Elles restèrent longtemps ainsi enlacées en cette agréable matinée de printemps, caressées par un chaud soleil et un doux vent vivifiant porteur d'Espoir et de Paix.

Chapitre 8

Une main dans la nuit

Une neige légère tombait en virevoltant en cette glaciale journée de novembre, qui annonçait un hiver précoce et froid. Un tapis blanc de quelques centimètres couvrait le sol de son étoffe cotonneuse. Alicia s'étira dans son lit en s'éveillant avec une étrange impression au fond de son subconscient. Elle porta immédiatement son regard par la fenêtre où un ciel gris parsemé de flocons légers éclairait d'une luminosité froide la plaine et la forêt endormies. En plissant les yeux sous la lumière naissante du jour, elle vit au loin la silhouette de sa mère, la chevelure rousse au vent, qui tenait la main d'un homme grand et mince, les cheveux d'un blond très pâle et dont le teint était presque aussi pâle. Elle remarqua qu'ils se regardaient avec beaucoup d'émotion, tout en discutant avec animation. Amélia s'approcha de lui et ils s'enlacèrent tendrement. Ils restèrent ainsi un long temps, chacun peuplé d'images et de souvenirs qu'ils avaient partagés ensemble il y a de cela plusieurs années. Ils s'éloignèrent un peu l'un de l'autre tout en se tenant les deux mains, se regardant une dernière fois avec intensité pour préserver la douce image de l'un et de l'autre dans les méandres de leurs souvenirs. L'homme marcha d'un pas long et souple dans ce tapis de neige vers le début de la forêt enveloppée d'un opaque brouillard humide.

Malgré la tristesse de la quitter, sa Conscience était paisible et sereine. Ils se reverraient encore et peut-être un jour pourraient-ils vivre à nouveau ensemble près de leur tendre fille. Il émanait de lui une force tranquille et puissante, une énergie empreinte de Paix et d'Empathie. Alicia projeta son Esprit pour essayer de voir quel était cet homme et fut troublée de ressentir une Âme d'une immense profondeur Spirituelle, peuplé de concepts et de connaissances qu'elle n'arrivait pas à saisir, ni même entrapercevoir une infime portion de cette réalité. Elle voyait que cet Être était en mission, une mission qui la dépassait complètement et Alicia percevait que sa mère avait la même émotion qui l'habitait au fond de son Âme en rapport avec tout cela.

Amélia était triste et résignée, mais dans l'acceptation de l'inévitable séparation. Elle comprenait de façon confuse qu'il devait partir, la quitter encore. Cela la désolait, mais une Paix sereine habitait tout de même son Âme. Alicia voyait la magnifique aura brillante qui entourait cet homme. Elle percevait confusément qu'il était lié à elle par un lien affectif important et elle comprenait enfin avec une intense émotion qu'il était son père. Elle se rappela soudain dans la nuit d'avoir ressenti une main se poser sur sa tête et éprouvée une profonde Paix l'envahir complètement en même temps qu'une compréhension mystérieuse du Destin de la Vie. Elle n'avait jamais aussi bien dormi, si profondément, dans une quiétude lumineuse.

Alicia, le visage collé à la vitre, vit sa mère marcher tranquillement dans la neige, pensive et vivement émue. Amélia leva lentement les yeux en s'approchant et regarda sa fille au travers de la fenêtre givrée. Elle lui sourit avec tendresse pendant que les flocons doux et légers tourbillonnaient autour d'elle en farandole. Amélia avança son visage près de la vitre et embrassa le front d'Alicia d'un geste lent et affectueux. Puis elle posa sa main contre la vitre, Alicia faisant de même de l'autre côté, juxtaposant leurs mains. Elles restèrent ainsi quelques instants, en communion d'Esprit, partageant leurs Pensées et Sentiments, chacune d'un côté de la vitre froide. Alicia avait encore beaucoup de choses à comprendre et à saisir. Il fallait laisser le fil du Temps agir en elle, ne rien brusquer pensa Amélia. Mais quelque fois, la Vie en décide autrement et semble-t-il, sans égard pour nos Émotions.

Chapitre 9

Au terminus TGVA de Saint-Jean-sur-Richelieu

Abigail, la chevelure blanche argentée et le teint très pâle, serra avec beaucoup de tendresse la petite Alicia, lui ébouriffant délicatement les jolies boucles blondes. Les adieux sont toujours difficiles et ce mois à East Hereford avec Alicia et sa mère, en cette magnifique contrée enneigée, avait passé comme un coup de vent dans sa Vie déjà très avancée (94 ans). Alicia, qui avait depuis peu fêté ses 6 ans, était grande et bien développée pour son âge. Elle avait atteint une belle maturité Physique, Intellectuelle, Psychique et Spirituelle. Abigail avait apprécié de passer le temps des fêtes en compagnie d'Alicia, de sa mère et de ses grands-parents. C'était comme un retour à une vie familiale qu'elle avait depuis longtemps oubliée et remise très loin dans ses souvenirs.

Elles étaient là, Abigail, Alicia et Amélia sur le quai du Terminus TGVA (Train à Grande Vitesse Aérien) de Saint-Jean-sur-Richelieu, ce merveilleux train qui rejoignait à cette gare le Monorail de Montréal. Le TGVA permettait de faire le lien Montréal/New York en un peu moins d'une heure et demie, à plus de 300 Km/h. Depuis quelques mois, son réseau s'était étendu à Toronto et Winnipeg, et bientôt Calgary. C'était un véritable succès au niveau du transport en commun, tant du point de vue commercial qu'environnemental.

Alicia recula un peu sa tête et regarda Abigail de ses grands yeux ocres embués par les émotions de ce départ. Elle dit de sa douce voix de jeune fille, chargée de cette affection sincère que seuls les enfants semblent pouvoir ressentir véritablement :

- « Oh Abi! Comme c'était agréable de fêter Noël tous ensemble! Tu reviendras dit !! J'ai tellement aimé ce mois passé ensemble, ces jeux que nous avons faits, ces histoires que tu m'as racontées et ... » Alicia ne put en dire plus, elle enfouie son visage dans les bras d'Abigail trop émue pour parler davantage. Elle resta ainsi silencieuse un temps très long, secouée de sanglots contenus.

Abigail la serra un peu plus fort contre elle pendant qu'Amélia les contemplait, troublée par de nombreux sentiments quant à l'avenir d'Alicia. Elle savait que bientôt elles devraient se rapprocher des grands centres et qu'Alicia se lie d'amitié avec des jeunes de son âge. Amélia avait songé l'inscrire à un certain collège privé sur la rive sud qui prodiguait un enseignement de haut niveau pour des enfants surdoués.

Le TGVA arriva soudainement en gare avec un bruissement de fusée futuriste. Le train était allongé et aérodynamique, fuselé et aux courbes harmonieuses. Les couleurs blanches, rouges et argentées rehaussaient son profilage élancé. C'était un splendide véhicule qui semblait arrivé tout droit du futur, d'un avenir lointain. Dans un sifflement d'air aiguë, il s'arrêta en gare rapidement et les portes coulissantes s'ouvrirent sans bruit. C'était le moment des adieux que l'on ne pouvait plus prolonger, difficiles et inéluctables.

Chapitre 10

La mort dans l'âme

Après avoir quitté le terminus du TGVA, sur le chemin du retour, Amélia décida d'aller faire quelques commissions à l'épicerie pour les repas de la semaine. Mais pour l'instant, elles étaient coincées dans le trafic de cette fin d'après-midi sur la route 223 à Saint-Jean-sur-Richelieu. Au volant de son VUS (Véhicule Utilitaire Sport) électrique de nouvelle génération, Amélia conduisait prudemment en restant attentive à la route. Elle était toujours un peu inquiète lorsqu'elle conduisait, car elle n'était pas pleinement confiante dans ses réflexes. Elle avait souvent un esprit distrait qui vagabondait très loin de l'instant présent.

Alicia dormait profondément et paisiblement sur la banquette arrière, la tête accotée contre la porte, sa respiration créant un léger brouillard de buée dans la vitre. Grisou dormait en ronronnant dans ses bras, confiant et heureux.

Tout à coup, dans le silence de cet après-midi brumeux, Alicia cria avec force et presque de façon hystérique :

- « Maman !! Il va tuer des gens !! Nonnn, Nonnn !!! » Alicia poussa un cri de terreur épouvantable.

Amélia braqua subitement les roues et embarqua son VUS sur le terre-plein de droite prise elle aussi d'une sombre panique. Elle mit le bras de transmission à "Park", détacha rapidement sa ceinture et se glissa aussitôt entre les sièges pour rejoindre sa fille, celle-ci comme prise en convulsions profondes.

Alicia continuait de crier ce qu'elle ressentait en elle, prise d'une émotion de désarroi extrême :

- « Il tire, Nonnn, Nonnn !!! Ne faites pas cela, je vous en prie, Nonnn !! Ha !! J'ai mal !! Je meure !! » Et Alicia bougeait sur la banquette comme si elle était atteinte de projectiles en criant et en criant encore, sans fin, comme si elle vivait la mort de plusieurs personnes. Amélia ne savait que faire, elle secouait sa fille et lui demandait, lui criait de revenir à elle, de se dissocier de ce qui se passait :

- « Alicia, reviens avec moi !! Va-t'en de là, quitte cet endroit, ces pensées !!! Reviens avec moi, je t'en prie !! » Amélia répétait sans cesse ces imprécations comme un mantra, espérant qu'Alicia reviendrait, quitterait cet obscur enfer. Mais rien n'y faisait. Alicia s'enfonçait toujours plus profondément dans ces événements démentiels. Elle continuait de crier :

- « Arrêtez, pitié !!! Nonnn !!! Ha !! je meure, j'ai mal !!! Pourquoi faites-vous çaaa !!! » Puis, Alicia se fit plus silencieuse, la voix plus terne. Elle était devenue quelqu'un d'autre. Elle dit tout bas, presque un murmure :

- « Maintenant, j'en fini avec moi, la mort est la seule solution. » Subitement, la tête d'Alicia partit de côté et se cogna contre la vitre, comme si elle avait été atteinte d'une balle en pleine tête. Elle sombra dans un profond coma, les yeux révulsés, la respiration presque inexistante. Elle était aux portes de la mort. Amélia cria et pleura tout à la fois. Elle sortit du VUS et cria en panique :

- « Au secours !!! J'ai besoin d'aide !! Vite, Viiiite !!! » Amélia trébucha et tomba à genoux dans la neige, se tenant le visage à deux mains, pleurant en sanglots convulsifs. Elle n'arrivait plus à contrôler ses émotions. Elle était sur le bord de perdre connaissance, tant elle était tendue à l'extrême. Soudain, une jeune voix posée, comme envoyée par les Anges, lui demanda doucement :

- « Comment puis-je vous aider, madame ? » Un jeune garçon de 12 ans était près d'elle et lui posait une main compatissante sur l'épaule. De l'autre main, il tenait encore la corde de son nouveau traîneau bleu reçu à Noël. Quelques flocons commençaient à tomber de ci de là. Dans le VUS blanc, Grisou miaulait à en fendre l'âme. Alicia était en train de mourir.

Chapitre 11

Centre Hospitalier du Haut-Richelieu

Amélia, complètement bouleversée, le souffle court, expliqua au jeune garçon de façon rapide et décousue, les événements qu'elles venaient de vivre. Immédiatement, il prit le contrôle de la situation de manière très mature et efficace. Délaissant son traîneau neuf dans le banc de neige, il se précipita au VUS, ouvrit la portière arrière et observa Alicia rapidement pour connaître son état. Il tâta son cou quelques instants et dit à Amélia de façon calme :

- « Sa respiration est très atténuée, mais régulière. Elle semble très faible, comme à la suite d'un choc traumatique. (Il écoutait régulièrement des émissions sur les urgences médicales et en avait retiré beaucoup d'informations. C'était un garçon vif et intelligent, doublé d'un esprit d'initiative très élevé pour son âge) » Il regarda Amélia dans les yeux pour la sécuriser et lui dit en embarquant du côté gauche passager:

- « Venez, je connais un chemin rapide pour aller à l'hôpital du Haut-Richelieu. Juste continuer par-dessus le terre-plein avec votre VUS et on passe par les petites rues pour contourner le trafic. On peut être là en cinq minutes. Dépêchez-vous, elle est très faible !! »

Ce jeune garçon dont le nom était John Nicholls, avait trouvé les mots justes pour ramener Amélia à un état émotionnel plus normal, plus en contrôle. Elle embarqua rapidement dans le véhicule et démarra en trombe dans un nuage de neige qui s'envola sur l'autoroute. Le VUS traversa en cahotant le terre-plein enneigé et bifurqua dans les petites rues glissantes. Amélia, guidé par les indications de John, fonça à des vitesses folles au travers des flocons qui tombaient de façon plus abondante. C'était devenu une forte tempête. Elle accrocha un poteau d'arrêt/stop et fit tomber quelques bacs à recyclage bleus au milieu de la chaussée. Rien ne pouvait la faire diminuer de vitesse. John lui indiqua certains tournants, un raccourci par une ruelle et un autre par un sens-unique à contre-sens, puis la fit passer une fois de plus par-dessus un terre-plein central dans un bruit de suspension malmenée et ils arrivèrent en catastrophe aux portes de l'urgence du Centre Hospitalier du Haut-Richelieu. Le VUS fut rondement stationné de biais dans le banc de neige vis-à-vis la porte d'entrée. Amélia couru, ouvrit la porte arrière, prit rapidement Alicia dans ses bras et se précipita vers les urgences, suivi de près par John. Ils entrèrent en coup de vent dans les lieux. Amélia cria très fort :

- « Vite !! Ma fille a besoin de soins d'urgence !!! Elle a perdu connaissance suite à un traumatisme. Elle ne respire presque plus !!! Vite, je vous en prie !!! »

Alicia pendait mollement dans les bras d'Amélia, comme une poupée de chiffon désarticulée. Nul besoin d'en dire plus. Tous voyaient que cela était urgent et grave, qu'elle avait besoin de soins immédiats. Le Docteur Marc Gordon s'avança, l'examina rapidement et dit aussitôt d'une voix autoritaire :

- « Vite, à la salle des soins intensifs !! »

Alicia fut déposée immédiatement sur un brancard et amenée rapidement à l'unité de soins intensifs (USI). John remarqua, fasciné, le doux visage d'Alicia et se dit en lui-même :

- « Comme elle est jolie et fragile, elle ressemble à un Ange endormi ! »

Alicia avait les yeux fermés, le teint d'une pâleur anormale et inquiétante. Ses cheveux blonds très pâles étalés sur la civière, la bouche légèrement ouverte, elle exhala soudainement un râle alarmant et angoissant. Alicia eu subitement un arrêt cardio-respiratoire, soudainement elle était là sans vie, sans un mouvement. Amélia poussa un cri strident et s'effondra au sol sans connaissance. John, pour la première fois de sa Vie ressentit une angoisse profonde l'envahir, son visage soudain se couvrit d'une sueur froide. Le Docteur Gordon prit le défibrillateur DISD (Défibrillateur par Impulsion Séquencée Directionnelle) nouvelle technologie permettant une réanimation rapide, en réactivant le cœur, les fonctions respiratoires et en contrôlant les rythmes vitaux des organes essentielles. Son corps se souleva par deux fois avant que le cœur ne reparte avec un rythme normal mais très lent. Le docteur sourit avec tendresse et dit tout bas :

- « Elle va s'en sortir, oui cette petite va survivre !! » Puis soudainement, il ressentit l'Esprit d'Alicia qui se manifesta en lui, emplie de tristesse par les événements qu'elle avait ressentis et le remerciant tout à la fois de vivre à nouveau. Dans un flot d'images colorées, elle exprima tout ce qu'elle était et ressentait en elle, puis tomba dans un profond coma. Marc Gordon la regarda avec une étrange intensité, fortement ému. John l'entendit murmurer avec émotion :

- « C'est un Ange de Cristal !! Une enfant de lumière... Faites, mon Dieu, qu'elle réussisse à vivre avec tout cela, avec tous ces dons ! »

Chapitre 12

Sur les ondes de 104.1 FM

Dans la chambre d'hôpital numéro 24, blanche et beige, dénuée de toute décoration, Alicia reposait inconsciente sur son lit, branchée de toute part par d'innombrables tubes, fils et connections. Un moniteur affichait ses fonctions vitales, seuls signes qu'elle était encore vivante, car elle était d'une pâleur extrême, comme un fantôme vaporeux. Elle ne dormait pas. Alicia était enfoncée dans un profond coma, son Esprit perdu dans les méandres de sa Conscience, égarée au milieu de ses obscurs Émotions, dans les abysses de ses Pensées.

Amélia reposait elle aussi très pâle et affaiblie sur un lit à côté d'Alicia intensément secouée par les événements. Elle reprenait tranquillement vie, dans un état de demi-conscience, encore sous l'emprise des sédatifs et des traitements. Elle respirait doucement comme dans un état de demi-rêve, l'esprit brumeux et imprécis. Elle regarda intriguée autour d'elle, épuisée, et se rendormit aussitôt avec des images inquiétantes envahissant ses pensées.

John était assis, silencieux et songeur, sur une chaise de métal grise non-loin d'elles, encore bouleversé par ce qu'il avait vécu. Il venait d'appeler ses parents sur son Samsung pour leur raconter les tragiques incidents de cette singulière journée et ils viendraient le chercher un peu plus tard dans l'après-midi lorsqu'il les rappellerait. Il avait décidé de rester un certain temps près d'elles, aussi bien pour reprendre ses esprits, que pour veiller sur elles, méditant sur ces étranges évènements qui l'avaient profondément secoué. Le Docteur Gordon l'avait remercié avec effusion pour son sang-froid et son esprit de décision. John, loin d'en prendre orgueil, avait ressenti une intense joie d'avoir si bien agi, d'avoir ainsi suivi sa voix intérieure.

John se passa nerveusement la main dans ses cheveux noirs et comme mû par une pensée subconsciente, il décida d'écouter un peu les informations sur 104.1 FM, pour connaître les actualités de la journée. Et ce qu'il entendit le laissa perplexe et pensif, l'esprit chargé d'interrogations.

- « Aujourd'hui, un homme est entré dans une usine de la région et a ouvert le feu, tuant de nombreuses personnes sur son passage. Il n'était pas connu des milieux policiers, mais semble-t-il, souffrait depuis quelque temps d'une profonde dépression associée à des épisodes schizophréniques diagnostiqués récemment. Il s'est donné la mort avant que les policiers ne puissent intervenir sur les lieux. Selon des témoins, il aurait prononcé ces quelques mots avant de s'enlever la vie : « Maintenant, j'en fini avec moi, la mort est la seule solution. » L'identité de cet homme n'a pas été révélée et le compte des victimes non plus. Nous attendons encore des détails sur cette terrible tragédie. Le premier ministre s'est dit consterné par les évènements et s'associe à la grande peine des familles des victimes. Certaines interrogations demeurent au sujet des soins médicaux que cet homme aurait reçus et de son suivi par ses médecins traitants. Aurait-on pu prévenir un tel évènement ? Le ministre de la santé a parlé des améliorations déjà en cours depuis le début de son mandat et a réitéré son appui aux familles ...

... Autre nouvelle étrange dans la région, une jeune fille de six ans a été de façon mystérieuse atteinte d'un coma profond après s'être simplement endormie dans l'auto la ramenant chez elle. Selon des témoins de l'affaire, elle aurait subi un arrêt cardiaque et ramenée à la vie grâce à l'intervention du Docteur Gordon, jeune praticien bien connu dans la ville par ses implications sociales. La jeune fille dont nous ne connaissons pas le nom, est présentement dans un état stationnaire au Centre Hospitalier du Haut-Richelieu, mais demeure dans un profond coma. Un jeune garçon semble avoir aidé à sauver cette jeune fille selon le Docteur Gordon, qui n'a pas tari d'éloges sur lui, disant que sans lui, cette jeune Vie se serait certainement éteinte. Nous essayons de connaître le nom de ce jeune héros ... »

John espérait que personne ne découvrirait son nom. Il préférait l'anonymat dans de tels évènements. Dans son tempérament, le devoir était plus important que la reconnaissance. En fait, ce jeune garçon avait tout pour être un homme d'exception plus tard. John avait en lui comme plus grands désirs de découvrir la vérité en toutes choses, de la révéler à tous et de parcourir le monde. Toutes des qualités importantes pour être un grand reporter journalistique international, ce qu'il allait devenir un jour. Son Destin était tracé de toute Éternité, inscrit dans le grand livre de la Vie et intimement lié à celui d'Alicia.



L'Ange de Cristal

La jolie petite statuette d'Ange en Cristal de Quartz
dans le bureau de traumatologie du Dr. Marc Gordon

Chapitre 13

Dans le bureau de traumatologie

Dans son bureau de traumatologie au deuxième étage du centre hospitalier, le Docteur Gordon méditait pensivement sur ce qu'il avait vécu durant cette étrange journée. En cette fin de soirée, l'éclairage des lampadaires extérieurs amenait une luminosité apaisante au travers de sa grande fenêtre dont le store vénitien était levé. Il avait éteint les lumières de son bureau pour réfléchir dans le calme. Il tenait dans ses mains une jolie statuette d'un Ange de Cristal au reflets ondoyants dans la pénombre de son antre de travail, cadeau qu'il avait reçu de sa mère plusieurs années plus tôt, au début de sa carrière comme urgentologue spécialisé en traumatologie. Sa mère lui avait dit de toujours demander à son Ange gardien de le guider dans ses actions et décisions pour la guérison de ses patients. La petite Alicia avait le même visage que la statuette et elle était une enfant Cristal, il le savait par le mystérieux partage de Pensées qu'il avait eu avec elle de façon très brève mais très claire. Oui, elle avait un visage pur et innocent. Le visage d'un Ange de Cristal.

Ce n'était pas la première fois que Marc Gordon rencontrait un enfant Cristal, et il sentait que ces enfants naissaient sur terre pour en quelques sortes la guider, la sauver. Mais c'étaient des enfants fragiles face aux dures émotions qui peuplent les villes. Et d'après ce que cette petite Alicia avait vécu aujourd'hui, cela pouvait être fatal pour eux.

Il se reprit à penser à son cabinet privé de médecine familiale auquel il espérait donner vie un jour. Être urgentologue était en train de l'épuiser physiquement et mentalement, il avait besoin de prendre du recul et de se concentrer sur chaque patient à la fois, dans le calme et la sérénité, avec un suivi sur des années pour les guider dans la guérison et la santé. Marc prit une profonde respiration, enleva ses lunettes cerclées de métal argenté, se frotta les yeux, passa une main dans son épaisse tignasse noire et décida en lui-même que le temps était venu de faire des changements importants dans sa Vie.

- « Oui, je vais ouvrir mon cabinet privé et être médecin de famille, avec ma clientèle régulière, un suivi constructif pour leur santé, pour les amener à la plénitude physique et mentale... » Et il se mit à penser aux enfants Cristal qu'il pourrait ainsi guider dans leur vécu émotionnel. Les aider à se recentrer en eux, à vivre leur expérience Psychique de façon équilibrée en harmonie avec la Mission qui leur était confiée pour la survie de l'Humanité. Et de nouveau, il pensa à la jolie petite Alicia. Pourra-t-il faire quelque chose pour elle, pour l'aider dans sa Vie, dans sa Différence ? Et il regarda une fois de plus l'Ange en Cristal de Quartz dans ses mains, brillant dans la pénombre du soir. Il revit en lui avec beaucoup d'émotions le gracieux et innocent visage d'Alicia, si pâle et si fragile.

Marc Gordon, fatigué, appuya sa tête sur ses bras croisés accotés sur son bureau en chêne massif. Et c'est ainsi qu'il s'endormi d'un sommeil agité et mystérieux. Il vit en rêve une petite fille blonde, assise dans le coin d'une pièce obscure, la tête dans ses bras, silencieuse et triste. La pièce était grande, froide et peu éclairée. Il s'approcha d'elle mais ne put voir son visage, toutefois il savait qui elle était. Il s'agenouilla près d'elle et étendit la main pour lui toucher l'épaule. Alicia releva la tête et de ses yeux d'un jaune ocre lumineux dans la pénombre, l'observa avec une intense supplication dans le regard. Marc se sentit plonger dans un abîme d'Émotions et de Pensées terrifiantes. Il cria et cria sans fin en s'enfonçant dans cette douleur sourde et lancinante. Il échappa la statuette de l'Ange qui roula sur le bureau et tomba au sol sans se briser. Dehors, la neige avait cessé de tomber.

Chapitre 14

Hors du temps

Alicia reposait hors du temps et de l'espace, dans un coma profond. Son corps était là, connecté de toute part, nonchalamment étendu sur ce lit d'hôpital, mais son Âme voyageait dans un lointain labyrinthe, dans un dédale d'Émotions éparées. Depuis plus de six mois, Amélia venait presque tous les soirs veiller sur elle et lui parler doucement. Lui dire son Amour, sa Tendresse et sa Tristesse de la savoir si loin, si inaccessible. Son emploi comme consultante en finance internationale pour les nouvelles technologies auprès du gouvernement l'avait occupée et d'une certaine façon, libérée de sa détresse, lui permettant de concentrer ses énergies sur des activités positives, plutôt que de sombrer dans cette torpeur sournoise qu'elle avait ressentie au tout début. Le Docteur Gordon avait été d'un grand support pour elle et pour Alicia. Il avait confiance que cela était une situation temporaire, que son esprit se guérirait tranquillement mais sûrement et qu'elle émergerait plus forte de cette épreuve. Mais cette attente était épuisante moralement. Amélia ne comptait plus toutes les larmes qu'elle avait versées près d'Alicia, lui tenant la main et s'endormant la tête appuyée sur ses draps blancs.

Amélia avait dû s'absenter deux fois durant ces six mois pour se joindre à l'équipe de négociation canadienne pour des accords commerciaux avec les pays de l'Asie, la Chine, la Corée nouvellement réunie en une seule nation nord et sud ensemble, le Vietnam, le Cambodge, la Thaïlande, Taiwan et le Japon. Tous les jours, Amélia avait téléphoné au Docteur Gordon pour suivre l'évolution de l'état d'Alicia, mais cela demeurait cruellement stationnaire.

Amélia passa sa main dans les doux cheveux blonds d'Alicia. Elle regarda les écrans moniteurs qui suivaient l'état des fonctions physiques et neurologiques de sa fille. Elle voyait que son cerveau était en profonde activité alpha et qu'Alicia était très loin, au-delà de la Conscience, dans des zones obscures et inconnues. Amélia lui fit une tendre Prière, celle qu'elle lui faisait chaque fois avec la même émotion:

- « Alicia, reviens-moi, je t'en prie. Reviens où que tu sois, reviens ! Je suis là et je t'attends. Je suis là pour t'accueillir et te consoler, t'aider et te guider. Je t'aime !! »

Et toujours, Amélia versait une larme à ce moment-là, ce contenant d’exploser, de crier sa détresse. Elle ferma lentement les yeux et fit une Prière aux Anges, celle qu’elle disait lorsqu’elle était petite, apprise de ses parents et qu’elle récitait à genoux près de son lit avant d’aller dormir :

- « Anges de Dieu, qui êtes les fidèles gardiens de la Vérité et de l'Amour, et aux soins desquels j’ai été confiée par la Bonté suprême, daignez, durant cette journée, m’éclairer, me protéger, me guider et m'inspirer, en Amour, en Paix et en Vérité. Amen »

Amélia trouvait toujours la Paix dans cette Prière et elle murmura tout bas:

- « Anges de Dieu, veillez sur ma petite Alicia, guidez-là, protégez-là je vous en prie ! »

Amélia se dit en elle-même, songeuse, comme elle aurait aimé que Kyle soit là près d’elles. Il aurait certainement pu faire quelque chose pour leur fille, pour la ramener à eux. Où était-il maintenant ? En terres étrangères, poursuivant sa mission ? Songeuse, elle se leva lourdement, engourdie et fatiguée. Elle sortit avec un dernier regard chargé d’émotions vers sa tendre et petite Alicia, qui poursuivait son voyage loin d’elle, au fond de sa Conscience.

Chapitre 15

Des pas dans le couloir

En cette fin d’après-midi, l’Unité des Soins Intensifs Neurologiques et Traumatologiques (USINT) du Centre Hospitalier du Haut-Richelieu était calme et peu fréquenté, hormis quelques infirmières, préposées aux bénéficiaires et médecins spécialistes qui y circulaient dans le silence. L’infirmière en chef Véronica Tremblay marchait tranquillement en parcourant des documents relatifs au statut médical de ses patients, dont la petite Alicia la troublait et l’inquiétait grandement. Car après neuf mois de coma profond, son état périlait maintenant de façon dangereuse. Ses activités biologiques diminuaient à tous les niveaux. La nourriture par intraveineuse ne semblait plus être assimilée adéquatement par son organisme. Le cœur faiblissait de façon critique. Au niveau neurologique, même les ondes alpha diminuaient indéfiniment et les médecins spécialistes discutaient sur la possibilité de la débrancher s’il y avait diagnostic de mort cérébrale. Mais Amélia, sa mère, si opposait farouchement avec l’appui de divers spécialistes dont le Docteur Gordon. Véronica réfléchissait à tout cela lorsqu’elle entendit soudainement des pas dans le couloir derrière elle qui se firent entendre dans ce lourd silence. Elle aurait juré être seule dans ce couloir. Elle se tourna un peu surprise et vit un homme, grand et mince, les cheveux d’un blond très pâle et dont le teint était presque aussi pâle. Il portait une blouse blanche de spécialiste, stéthoscope et documents à la main. Il marchait d’un pas déterminé et l’air imposant. Il émanait de lui une belle assurance et une immense empathie envers les autres. Véronica se sentit immédiatement en confiance avec lui et prête à l’aider le cas échéant.

Elle lui sourit avec accueil et lui dit sur un ton calme :

- « Je peux peut-être vous aider en vous guidant dans cette aile. Je connais tous les patients de cet étage. »

L'homme s'approcha en souriant lui aussi de façon cordiale et lui dit d'une voix paisible et profonde, chargée d'une grande sensibilité :

- « Je suis neurologue spécialiste en traumatologie, et mon collègue le Docteur Gordon m'a parlé de la petite Alicia. Je suis venu pour voir son état et faire quelques examens plus poussés, plus exhaustifs. De nouvelles technologies existent maintenant pour réanimer l'activité cérébrale lorsque le coma se prolonge sur une trop longue période. Je pense pouvoir vous faire profiter de mes compétences et ainsi améliorer son état. »

Il la regarda tranquillement dans les yeux et elle fut déconcertée par l'étrange couleur jaune ocre de ses yeux, dont l'éclat avait quelque chose de surréaliste. Elle lui dit un peu troublée :

- « Alicia est dans la section au bout du couloir, chambre 325 juste à côté du labo. Elle a une chambre seule avec toute la nouvelle technologie en monitoring et computer. Son état a empiré et cela m'inquiète beaucoup. J'espère que vous pourrez faire quelque chose pour elle... » Et soudain, son téléphone mobile pour les activités de l'hôpital l'avertit d'une urgence à l'autre étage plus bas.

- « Désolé, je dois y aller. Tenez-moi au courant de ses progrès. J'ai été heureuse de vous rencontrer... » dit-elle, tout en se mettant à courir vers le plus proche escalier.

L'homme se dirigea vers la chambre 325 et y entra silencieusement. Dans la pièce, il y avait un jeune garçon de douze ans assis près du lit. La jeune Alicia était branchée de toute part. Un respirateur artificiel avait pris le relais pour amener l'air à ses poumons. Les moniteurs montraient une activité très affaiblie, son pouls était très lent. Elle était d'une terrible pâleur. Elle était à peine vivante, le fantôme de ce qu'elle était. L'homme regarda gentiment le garçon et lui dit avec entrain:

- « Merci de veiller sur elle jeune homme ! Je suis sûr que cela aide beaucoup à l'amélioration de son état de santé et à la ramener parmi nous. »

Puis, il s'approcha doucement du lit d'Alicia et sortit de sa poche un étrange appareil métallique ressemblant à une étoile à cinq branches, qui s'alluma de voyant lumineux multicolores et dont cinq antennes s'allongèrent en silence. Il passa cet engin au-dessus de la tête d'Alicia à environ six pouces de distance et l'arrêta au niveau de son front. Une image holographique du cerveau apparut dans les airs, lumineuse et colorée.

John n'avait jamais rien vu de pareil, cela l'impressionnait grandement. Il ne pensait pas que de telles technologies pouvaient exister. C'était futuriste, presque irréel. Puis, il vit cet homme remettre cet appareil mystérieux dans sa poche et imposer doucement ses deux mains sur la tête d'Alicia. John, intrigué, se dit en lui-même que c'était un comportement étrange pour un médecin. Ce déconcertant neurologue aux gestes étonnants resta un temps très long dans cette position qui ressemblait plus à un acte de prière et de guérison qu'à un acte médical.

L'homme se tourna vers John, lui sourit en s'approchant de lui et lui toucha la tête de sa main droite. John ressentit une chaleur bienfaisante dans tout son être. Il se sentait bien comme jamais il n'avait été et percevait soudain de grandes réalités nouvelles et énigmatiques. Il regarda cet homme étonnant et lui dit tout bas :

- « Mais qui êtes-vous ?!! Vous n'êtes pas médecin. D'où venez-vous ? »

Mais John ne put en dire plus. Tranquillement en ce bel après-midi de septembre, il s'endormit d'un profond sommeil réparateur et paisible. Au réveil, il ne se souviendrait pas de cet homme ni de ses gestes. Kyle se tourna vers la porte en murmurant :

- « Merci jeune homme de continuer à veiller sur elle, de tout ce que tu feras dans le futur! Tu es quelqu'un de bien. Tu as toute ma reconnaissance. » Puis, il partit sans bruit.

Alicia ouvrit les yeux une demi-heure plus tard et parcouru du regard la pièce qui l'environnait. John dormait encore tranquillement sur sa chaise. Elle voyait les moniteurs brillamment illuminés qui affichaient ses nombreuses fonctions vitales. Dehors, le soleil brillait avec intensité par la grande fenêtre. Des fils et des tubes étaient reliés à elles comme une toile d'araignée l'emprisonnant. Un bouquet d'anémone et d'aster trônait sur la table à côté d'elle avec une jolie carte ouverte pour être lue par elle, dans le cas où elle se réveillerait toute seule. Elle pouvait lire en grosses lettres de couleurs vives joliment dessinées: « Je t'aime Alicia, je pense sans cesse à toi! Maman te serre contre son cœur! » Alicia s'interrogea en elle-même :

- « Mais où suis-je donc ?! Que s'est-il passé ?! » Alicia ne se souvenait de rien de ce qui s'était passé depuis son traumatisme et elle avait perdu ses précieux dons Psychiques. Son Esprit s'était refermé comme une huître dans sa coquille pour se protéger de la violence de l'océan de la Vie. Elle était devenue une enfant normale, mais marquée profondément dans les niveaux les plus éloignés de sa Conscience.

Chapitre 16

Silence et Musique

Les mois s'étaient succédé durant le profond sommeil léthargique d'Alicia. Maintenant, elle se retrouvait chez elle dans son havre de paix et de bonheur, en cet automne ensoleillé mais froid. Ce mois d'octobre annonçait une nouvelle saison glaciale pour cet hiver qui se faufilait déjà à l'horizon, mais Alicia restait insensible à cet automne vivifiant, elle qui était au printemps de sa Vie, mais dont l'Esprit semblait au crépuscule de ses jours.

Au piano Alicia pouvait jouer pendant des heures des mélodies profondes et mélancoliques, d'une tristesse lancinante, d'une troublante beauté, tout cela entrecoupé de grandes périodes de silence et de méditation. Elle s'était enfermée en elle, mais lorsqu'elle se serrait avec tendresse contre sa mère adorée, entourés de ses bras affectueux, elle retrouvait cette bienfaisante assurance et ouvrait son Esprit complètement. Alicia à ce moment-là partageait entièrement les Pensées peuplant sa Psyché en ouvrant largement tous les champs de sa Conscience à sa mère. Amélia savourait chaque fois ses précieux instants tel des bijoux d'une inestimable valeur. Toutes deux partageant leurs Pensées dans une Symbiose Spirituelle au gouffres insondables.

Depuis très tôt le matin, Alicia jouait le Trio Élégiacque n° 2 de Serge Rachmaninov, sans arrêt, en boucle, ses mains parcourant le piano et volant à l'infini sur le clavier. Comme en transe, elle se laissait transportée par la douce profondeur de cette musique d'une si grande tristesse, et pourtant si belle et enveloppante.

Cela faisait des semaines qu'Alicia vivait ainsi recluse et coupée du monde, perdue dans ses inaccessibles Pensées. Alicia commençait la journée en déjeunant dans un silence à peine entrecoupé de quelques phrases échangées avec sa mère, puis s'asseyait sur le banc de chêne du perron ombragé et méditait silencieusement pendant des heures. D'autres fois, elle allait comme ce matin directement au piano et se laissait emporter par la musique pendant des heures, quelques fois jusqu'à la noirceur, où épuisée, elle s'endormait doucement sur le clavier. Amélia la voyant ainsi effondrée de sommeil sur son piano de bois d'acajou, la prenait tendrement dans ses bras et la transportait dans son lit ancien de laiton doré. Elle la déposait délicatement dans ses couvertures fleuries et s'étendait près d'elle, emportée par ses propres pensées empreintes d'inquiétudes et d'espoirs heureux.

Depuis le drame de la route 223, Amélia ne l'avait plus jamais vue rire ou pleurer, trop enfermée, enclouée dans ses émotions, pour pouvoir exprimer, extérioriser ce qu'elle ressentait en elle. Mais ce matin-là il se passa quelque chose de nouveau. Alicia arrêta subitement de jouer au piano et déposa ses deux mains à plat sur le clavier d'ivoire. Elle se mit à pleurer doucement au début, puis douloureusement par la suite, secouée d'un chagrin convulsif. Amélia quitta la cuisine en pressentant qu'il se passait quelque chose d'important à l'extrémité du salon. Elle s'approcha sans faire de bruit d'Alicia dont le visage était couvert de larmes, elle se tourna lentement vers sa mère et la regarda de ses grands yeux jaune ocres. Alicia lui dit tout bas:

- « Pourquoi les a-t-il tués ?! Pourquoi toute cette souffrance maman ?! Mais pourquoi, pourquoi donc ?! »

Amélia la prit dans ses bras avec une infinie tendresse. Leurs Esprits fusionnèrent en un immense tourbillon de pures Émotions. Pour la première fois Alicia se sentit redevenir elle-même, elle se souvenait de tout et voulait comprendre. Mais par-dessus tout elle voulait donner sa Vie pour une cause, pour la cause de l'Amour qui exprime les véritables valeurs de la Compassion, du Pardon, de l'Entraide et de la Paix intérieure. Car Alicia ressentait que la réelle Liberté ne peut s'acquérir que par ces Émotions de nature très élevée, des Émotions d'Amour et des Sentiments d'une beauté pure et transcendante.

Sa Vie reprenait enfin un sens, mais le Chemin sur lequel elle voulait s'engager serait difficile et douloureux, mais tellement exaltant, enlevant, et en définitive ne pouvait être que Bonheur et Paix ! Alicia n'avait que sept ans mais déjà elle savait à quel destin elle voulait vouer sa Vie et son Âme ! Elle se sentait de nouveau vivante !

Chapitre 17

Les années passent ...

Les semaines, les mois, les années passaient ainsi, entrecoupés de sérénité et de pénombre de l'Esprit. La musique au piano modulant le rythme des Émotions et des Pensées d'Alicia. « Sur les ailes du rêve » de Mendelssohn, suivit par « Les embruns » (auteur inconnu) puis laissant place à « Histoire sans paroles » d'Harmonium. Les musiques se suivaient quelques fois avec impétuosité mais toujours exprimant les états intérieurs d'Alicia, ses désirs, ses craintes et ses Espoirs de Vie.

Au début, Amélia avait décidé de faire l'école à la maison pour enseigner à Alicia les matières scolaires, soutenue en cela par l'AQED (Association Québécoise pour l'Éducation à Domicile) dans cette nouvelle responsabilité de professeur à la maison. Ainsi cela lui permettait d'être près d'elle dans ce retour à une vie normale et de suivre de près son éducation. Alicia assimilait bien toutes les matières : mathématiques, histoires, géographie, langues multiples, philosophie, les arts etc... Amélia se réservait aussi le privilège de lui enseigner les préceptes Chrétiens telles qu'elle-même les avaient reçus de ses propres parents, Catholiques fervents, vivant une belle Spiritualité intérieure.

Puis, voyant qu'Alicia avait repris le contrôle de sa nature Psychique particulière en dominant son exposition aux pensées extérieures par l'ouverture ou la fermeture de son Esprit selon sa Volonté, par une profonde Discipline Spirituelle, Amélia avait décidé de la laisser aller à l'école publique. Elle voulait qu'Alicia puisse être immergée dans un flot de pensées diverses et pouvoir ainsi contrôler ses états Émotionnels, et par conséquent vivre normalement malgré ces extraordinaires dons Psychiques. C'est ainsi que de retour de l'école, en cette journée de printemps, Alicia était aller serrer sa mère avec affection avant de se lancer dans la musique, nourrissant son Esprit de puissants Sentiments de Beauté. Alicia, après un court instant de réflexion, décida de jouer au piano « Les embruns » qu'elle pouvait nuancer selon ses humeurs par des rythmes rapides ou lents (différents allegros : moderato, agitato, vivace etc...). C'est ainsi qu'elle donna un mouvement très lent à cette douce musique, lui conférant une Émotion de nostalgie, de douloureuse tristesse. Amélia jugea préférable de la laisser jouer aussi longtemps que cela lui plairait, pour lui permettre d'évacuer cette tristesse avant de l'interroger sur ce qu'elle vivait intérieurement. Mais cela l'intriguait, elle voulait en connaître la cause.

Alicia, après un temps sensiblement long, arrêta abruptement son morceau de musique et ferma le couvercle du clavier d'un bruit sec, faisant résonner le piano. La douce musique « Les embruns » n'avait pas réussi à la tranquilliser complètement, elle demeurait troublée. Amélia s'assit à côté d'elle sur le banc d'acajou. Alicia appuya sa tête sur l'épaule de sa mère qui l'entourait de son bras réconfortant. Elle lui murmura à l'oreille :

- « Conte-moi tout, que s'est-il passé ? »

Alicia prit une profonde respiration en se passant la main dans sa longue chevelure blonde, l'ébouriffant davantage, avant de se lancer dans son histoire :

- « J'ai de la misère à accepter la méchanceté. Je ne la comprends pas, en fait je ne veux pas trop percevoir ce qu'elle est. Cela me fait un peu peur, car si jamais je la comprends de l'intérieur j'ai la crainte de la vivre en moi, que cette émotion fasse partie désormais de ma nature, et je ne le veux pas. Oh non ! Je ne le veux pas ! C'est tellement laid comme sentiment ! Vois-tu, avec mes camarades nous nous amusons au ballon dans la cour de récréation lorsqu'une de mes amies est tombées durement sur le ciment. Elle s'était faite très mal au genou, une fracture multiple à la rotule. Elle criait de douleur. C'était très triste à voir ! On s'est regroupé autour d'elle. Je me suis avancée près d'elle en ouvrant largement ma Conscience et j'ai effleuré sa jambe pour la guérir sans que cela ne paraisse pour personne. Puis je l'ai aidée à se relever et à marcher doucement jusqu'à un banc non-loin de là. Elle s'est assise et tranquillement a arrêté de pleurer. Mais vois-tu, comme j'avais ouvert largement mon Esprit aux Consciences qui m'entouraient, j'ai perçu que certaines de mes amies avaient plaisir à la voir souffrir, et pire que ça, lorsqu'elle ne pleurait plus certaines étaient déçues de ne plus la voir souffrir. Cela m'a complètement bouleversée, comment peut-on penser ainsi ! Pourquoi vouloir du mal à l'autre. Je sais que cela existe, mais de le voir comme ça parmi mes amies ça m'a viré à l'envers. Comprends-tu ça le fait d'être méchant, de vouloir du mal aux autres ? »

Amélia la regarda avec tendresse et lui dit après un long temps de réflexion :

- « Tu as raison de garder une certaine distance avec les Émotions dont tu ne veux pas qu'elles vivent en toi. Il faut juste les comprendre suffisamment pour savoir ce qu'elles sont, sans aller trop loin. Il ne faut pas franchir une certaine frontière dans cette Compréhension, dans cette perception. Car cela pourrait contaminer l'Esprit par de mauvais sentiments. Il faut garder l'Esprit dans une Élévation de Conscience pure, empreinte de beauté. »

Amélia s'arrêta un instant pour réfléchir en fermant les yeux et dit doucement :

- « Ce que je comprends de la méchanceté, c'est qu'elle survient en nous lorsque nous sommes malheureux, lorsque des émotions telles que la peur, l'envie, ou toutes autres pensées profondément négatives nous habitent. À ce moment-là, notre Esprit troublé peut nous faire ressentir de la méchanceté, de la haine et nous faire agir de façon destructive. Il faut préserver la Paix et l'Amour en nous, c'est un gage de Bonheur, et nous serons toujours sûr ainsi d'être dans le droit chemin, un Chemin de Bénédiction. »

Amélia ouvrit lentement les yeux et regarda Alicia avec beaucoup d'affection. Émue, elle lui dit :

- « Vois-tu, par le passé, dans ma lointaine jeunesse, j'ai déjà vécu la haine et la méchanceté en mon Esprit et cela m'a rendu très malheureuse. Je suis revenue très vite au commandement d'Amour, et depuis je n'ai plus jamais été malheureuse. J'ai vécu des souffrances et des épreuves, mais en gardant la Vérité de l'Amour en moi, j'ai pu continuer d'avancer dans ma Vie en préservant mon Bonheur et ma Paix. Tu comprends... Amour, Bonheur et Paix sont indissociables. »

Amélia serra un peu plus fort Alicia contre elle et lui dit :

- « J'espère que jamais tu ne ressenties en toi la haine! J'espère de tout cœur que ton esprit reste à tout jamais un Esprit d'Amour ! »

Alicia avait dix ans passés. Elle était grande pour son âge, mais fragile de santé. Par contre, la Vie au plein air de la campagne l'affermissait grandement tous les jours en son corp et en son Esprit. La Vie s'ouvrait devant elle, longue et large, pleine de promesses et de beaux projets. Elle ne le savait pas encore, mais dans son Existence elle allait vivre bien des Évènements. Oui, Alicia allait expérimenter de nombreuses Émotions au travers des Épreuves et dures Souffrances qui lui étaient Destinées pour la faire grandir, pour l'élever elle et les gens qu'elle côtoierait durant son Existence. Mais aussi, de profondes Joies lui étaient réservées, parsemées tout au long de son étonnant parcours de Vie.

Chapitre 18

Les champs couverts de sésame en fleurs

Alicia était devenue une jeune et charmante adolescente de douze ans, pleine de vitalité, de santé et de projets de Vie. Elle s'était fortifiée physiquement par des marches au grand air, par de l'escalade en montagne et l'exploration des forêts environnantes. Elle connaissait toutes les essences d'arbres peuplant la belle région d'East Hereford ; épinette de Norvège, mélèze, pin blanc, thuya, bouleau, érable rouge, chêne, frêne, hêtre, noyer, tilleul, cerisier etc... Et elle apportait régulièrement à la maison des fines herbes, des graines diverses, des fruits et des racines médicinales. Et Alicia continuait d'être très près de la faune animale en un pur Esprit de Symbiose et par les soins qu'elle prodiguait aux animaux blessés qu'elle rencontrait dans ses longues randonnées pédestres.

En cette très chaude semaine du milieu de l'été, Alicia était gardée par sa grand-mère maternelle, une femme calme et silencieuse, de nature très réservée mais chaleureuse dans ses petites attentions. Veuve depuis deux ans et ayant à peine dépassé les soixante-dix ans, France Boisvert se gardait occupée par des activités caritatives dont elle faisait participer Alicia tout heureuse de s'occuper par ces belles actions. Pendant toute cette semaine où Amélia était parti dans les pays d'Asie pour négocier des contrats internationaux, Alicia avait aidé sa grand-mère dans la visite de personnes âgées dans les CHSLD de l'Estrie. Mais aujourd'hui elles étaient restées à la maison, sa grand-mère préparant un repas pour le retour d'Amélia, et Alicia parcourant les bois à l'aventure, découvrant de nouvelles espèces de plantes indigènes des plus intéressantes.

Alicia s'approchait tranquillement à travers champs de leur belle maison normande, lorsqu'elle entendit une voiture avancer dans le long chemin de terre menant à leur demeure. C'était la longue limousine noire de fonction ramenant Amélia de l'aéroport jusqu'à sa maison. Alicia se mit à courir avec vivacité le long du sentier de tracteur qu'elle aimait emprunter, longeant à grande enjambées les beaux champs couverts de sésame en fleurs d'un jaune resplendissant.

Lorsqu'Alicia arriva enfin à la maison, la spacieuse limousine était déjà partie laissant Amélia avec ses quelques valises sur le perron de leur maison. Le soleil éclaboussait la façade blanche de la demeure de chauds rayons lumineux. Alicia se jeta avec entrain dans les bras de sa mère toute enthousiaste de ces retrouvailles. Elles se serrèrent tendrement et longuement, leurs Esprits fusionnants et partageant dans leurs Consciences leurs Pensées les plus profondes. Tout émue, Alicia regarda avec beaucoup d'Émotions sa mère, partageant par la Pensée tout ce qu'elle avait fait durant cette semaine. Mais subitement Alicia ressentit une impression en elle qui l'inquiéta aussitôt. Elle examina sa douce mère avec une attention accrue.

- « Je ressens une grande fatigue en toi, es-tu malade ? Est-ce que ton voyage s'est bien déroulé ? Je perçois une importante faiblesse dans tout ton être, comme si tu avais couru le marathon... ton aura est très pâle et vacillante ! »

Amélia se pencha et embrassa sa fille sur le front avec affection en lui disant :

- « Oui, effectivement. Je me sens fatiguée, sans doute le grand décalage horaire. Je couve peut-être une grippe. Plusieurs personnes de la délégation avaient des symptômes, toussaient et étaient fiévreux. Je vais me reposer un peu pendant quelques jours avant de reprendre le boulot. On va passer du bon temps ensemble. Viens, allons rejoindre grand-maman, voir ce qu'elle nous a préparé comme bon repas ! Tu sais comme elle est bonne cuisinière !! »

Mais son ton enjoué ne parvint pas à chasser complètement l'inquiétude qui était née dans l'Esprit d'Alicia. Elles entrèrent dans la grande demeure en se tenant tendrement par la taille. Dehors l'été flamboyait d'un soleil radieux. Les oiseaux piaillaient joyeusement dans les prés. Au loin un tracteur labourait laborieusement un champ. Furtivement des jours difficiles s'annonçaient déjà à l'horizon en cette belle journée d'été.

Chapitre 19

La lettre

Depuis deux longs jours Amélia se reposait dans sa spacieuse chambre du deuxième étage de leur maison à East Hereford. Elle était fiévreuse et très affaiblie. Elle toussait un peu, mais surtout, elle se sentait essoufflée et sans énergie. Aujourd'hui Amélia n'avait pas quitté son lit en merisier rouge. Abrillée d'une couverture légère, elle était étendue dans un état de torpeur et contemplait par la fenêtre les nuages qui s'amoncelaient à l'horizon, masquant de plus en plus le ciel de son lourd voile.

Amélia se demandait pourquoi elle se sentait si fatiguée, si épuisée. Elle était si heureuse de se retrouver à la maison près de sa grande adolescente. Alicia avait tellement changé, tellement grandi, en charme et en maturité ! Bientôt elle serait une jeune femme se lançant dans la grande aventure de la Vie, avec ses projets, ses désirs, ses ambitions, pleine d'enthousiasme, de joie et de candeur.

Amélia percevait au fond d'elle qu'Alicia était une Âme pure et prédestinée, chargée de grands accomplissements à réaliser dans sa Vie future. Cela l'emballait, l'exaltait de percevoir cet Avenir lumineux pour sa tendre fille. Mais pourquoi donc se sentait-elle si faible, si troublée. Elle vit un vol d'oiseaux au loin virevoltant au-dessus du verger voisin. Un train de marchandise faisait entendre son lourd rythme caverneux au fond dans la vallée. Elle s'endormie doucement en voyant se poser sur le bord de sa fenêtre une jolie fauvette, espiègle et joyeuse, contrastant avec les Émotions qu'elle ressentait aux tréfonds de son Être. Soudainement, elle ressentit en s'endormant une Présence d'Amour près d'elle la rassurant d'une onde bienfaisante.

Alicia était assise bien droite à son bureau en érable et s'appliquait à écrire avec beaucoup d'attention une lettre à sa mère, pour bien exprimer ses pensées et ainsi les partager avec elle dans la clarté et la précision. Évidemment, elles communiaient régulièrement en Esprit, partageant leurs Pensées les plus secrètes et profondes de leurs Psychismes. Mais elle sentait le besoin de préciser certaines de ses Pensées et Émotions, de lui manifester toute son Affection, toute sa Reconnaissance pour tout ce qu'elle avait fait pour elle dans le passé et continuait de faire avec tant de générosité.

Alicia joua avec son crayon à mine et laissa sa Pensée bifurquer vers d'autres sujets dont certains l'inquiétaient; la santé de sa mère, elle semblait continuer de faiblir de plus en plus malgré le temps de repos qu'elle prenait. Alicia avait fait des passes de guérison avec ses mains pour l'aider dans son combat contre ses pernicious virus. Mais cela ne paraissait pas avoir d'effet bénéfique sur sa rémission. Alicia se demandait pourquoi elle n'arrivait pas à guérir sa mère par ces merveilleux dons de thaumaturge qu'elle possédait en elle. Que se passait-il en elle ? Elle ne comprenait pas toujours les étendus mystérieuses de son Esprit au travers de tous ces niveaux de Consciences qui semblaient s'étendre à l'infini. Alicia se passa la main sur le visage. Elle se sentait tout d'un coup très fatiguée. Son front était chaud et couvert de sueur. Elle se leva pour ramasser un calepin de note tombé au sol et se sentit tout étourdie et légèrement nauséuse. Elle se rassit, se tint la tête entre les mains quelques instant et se décida à écrire le début de sa lettre.

« Maman, je voulais te dire comme je suis profondément reconnaissance pour tout ce que tu fais pour moi. Il y des choses que je ne t'ai jamais dites dans les détails. Ainsi, lorsque j'étais dans cet état de coma profonds au Centre Hospitalier et que mon Âme naviguait très loin dans les horizons de mon Esprit, je percevais les pensées des gens qui m'environnaient. Oh comme ta Présence m'a été d'un réconfort pour moi ! Ton Affection, tes Prières aux Anges, tout cela je le ressentais en moi et me ramenait à toi, à la Vie. Même lorsque tu étais loin de l'hôpital je percevais ta Pensée, tes belles Émotions. Oh comme je t'aime maman ! Tu as été un tel soutien pour moi. Tu m'as guidée dans des Chemins de Paix et de Spiritualité profonde. Je ne pourrai jamais assez te remercier... »

Alicia déposa son crayon de bois doucement près de son cahier et se passa de nouveau la main sur son visage en sueur, elle était bouillante. Elle prit une lente et profonde respiration. Elle vit par la fenêtre un vol d'oiseaux virevoltant au loin au-dessus du verger voisin. Alicia uni doucement sa Pensée à l'Esprit de sa mère.

Elle perçu les lointaines Émotions qui l’habitaient et étendit son Esprit en elle, la rassurant, lui disant comme elle l’aimait et avait besoin d’elle, de sa douce Présence. Alicia sentit que sa mère s’endormait calmement en cet après-midi brumeux. Elle se sentit apaisée et décida de se lever, ce qu’elle fit avec difficulté. Chancelante, Alicia marcha jusqu’à son lit où elle s’étendit mollement.

- « Je vais me reposer une petite heure. Ça va aller mieux après une courte sieste. Je dois combattre cette mauvaise grippe... » Et Alicia s’endormit d’un profond sommeil, très profond.

Chapitre 20

Réveil en isolation

Alicia ouvrit lentement les yeux. Elle avait une extrême difficulté à respirer. Chaque souffle lui demandait un effort considérable empreint de douleur dans la poitrine. Elle ne comprit pas immédiatement ce qu’elle voyait autour. Sa vision était troublée par le masque à oxygène qui était apposé sur son visage et par le fait qu’elle était sous une tente d’isolation micro-bactérienne composée de polypropylène et de polychlorure de vinyle (PVC) transparent. Alicia comprit qu’elle était de nouveau dans un hôpital mais pour quelle raison. Que s’était-il passé ?! Dans ses derniers souvenirs, elle était couchée dans le lit de sa chambre à East-Hereford. Comment s’était-elle retrouvée dans cette chambre d’hôpital ?

Alicia regarda attentivement autour d’elle et vit qu’elle était branchée de toute part, qu’un tableau monitoré indiquait ses fonctions vitales, qui étaient très basse, même inquiétantes. Elle essaya de soulever son bras et n’y parvint pas, tellement elle se sentait faible et fragile. La pièce ressemblait à un habitacle de base spatiale avec la technologie qui y était assemblée. La porte d’entrée était un sas à ouverture électronique avec espace d’isolation et de décontamination fermée par un deuxième portail entièrement scellé. Aucune vitre donnant sur le terrain entourant l’édifice et aucune prise d’air. Tout dans cette alcôve était complètement isolé du monde extérieur. Soudain elle ressentit une inquiétude au sujet de sa mère. Où était-elle ?! Que lui était-il arrivée à elle aussi ?! Cela amena une grande douleur en son cœur et ses poumons inflammés. L’insuffisance respiratoire l’étourdit et la fit paniquer. Son rythme cardiaque monta en flèche sur les moniteurs illuminés. Elle tourna légèrement la tête et vit sur la petite table à côté de son lit une jolie petite statuette d’ange qui brillait dans l’éclairage diélectrique de la chambre. Alicia comprit que le Docteur Gordon veillait sur elle et sa mère avec toute l’attention dont il faisait toujours preuve. Cela la rassura quelque peu. Une larme coula de ses yeux rougis. Elle tenta de reprendre le contrôle de son souffle et se sentit partir. Alicia perdit connaissance un temps qu’elle ne put déterminer. Elle ouvrit de nouveau les yeux. Le Docteur Gordon était à côté d’elle en combinaison blanche, d’un blanc immaculé. Un casque avec visière de plexiglass couvrait son visage rassurant. Il souriait d’une façon réconfortante en déposant sa main gantée sur son épaule.

- « Tu m'as inquiété un court instant. Ton cœur était parti dans une cadence folle. Mais tout va bien maintenant ! Cela était tout à fait normal avec ton état général d'épuisement. Tu reprends bien le dessus et rapidement, j'en suis heureux ! » Il attendit un moment pour qu'elle reprenne un peu ses esprits avant de reprendre :

- « Tu dois te demander ce qui est arrivé n'est-ce pas. C'est ta grand-mère qui était très inquiète de ne pas avoir de vos nouvelles depuis quelques jours et qui a appelé le 911 lorsqu'elle vous a retrouvées presque dans un état de coma avancé. Ta grand-mère est en observation aussi, mais elle ne présente pas de symptômes du SRABI (Syndrome Respiratoire Aigu Bactérien avec Immunodéficience). Cette étrange maladie est apparue en même temps dans plusieurs pays. Il semble que les vols transocéaniques des compagnies aérienne a été un vecteur important de propagation de cette puissante infection. Les services épidémiologiques de tous les pays sont en état d'alerte maximale. » Le Docteur Gordon arrêta de parler, troublé par les émotions qui l'habitaient, il cherchait les mots pour dire la suite de sa pensée. Il tenta de sourire mais cela fut plus une expression crispée qui apparut sur son visage.

- « Ta mère est dans un état stable, mais critique. Nous faisons tout pour elle. Nous sommes arrivés à temps pour toi et ta mère, encore quelques jours et ... » Le Docteur Gordon s'interrompit brusquement et détourna la tête. Il ne savait plus trop quoi dire. Il était désespéré face à la situation. Alicia plongea son Esprit en lui et perçut toute l'étendue de ce qui se passait sur la planète. Elle ferma les yeux et pria.

Chapitre 21

Des horizons de lumière

Alicia se sentait un peu plus forte maintenant. Elle décida de tenter de se lever doucement en exerçant tout le contrôle de son Esprit dont elle était capable pour chacun de ses gestes. Elle bougea lentement comme un scaphandrier au fond de l'océan. Alicia déposa doucement ses pieds au sol et se mit à marcher avec prudence, surveillant chacun de ses pas avec soin. Elle avança avec plus d'assurance vers les écrans moniteur et passa sa main dessus pour figer en un processus normal et continu ses signes vitaux qui y étaient affichés. Après quelques instants, elle débrancha tous les tubes et fils qui étaient liés à elle. Alicia regarda de nouveau les écrans moniteur et vit qu'ils continuaient d'afficher ses signes vitaux comme si elle était encore connectée à eux. Elle sourit. Elle pouvait encore contrôler un peu son environnement immédiat par ses précieux dons psychiques.

Alicia projeta sa Pensée vers sa mère dans la chambre d'à côté, mais ne parvint pas à l'atteindre. Comme si elle était hors de portée. Peut-être était-elle dans un coma profond. Cela l'inquiéta fortement et amena un étourdissement lourd et lancinant en elle. Alicia dû se retenir au bureau pour ne pas s'affaler au sol. Elle ferma les yeux un moment, puis les ouvrit lentement. Elle avait la nausée et le front en sueur. Chancelante, elle marcha vers le sas. Elle tapa au clavier digital le code d'ouverture qu'elle avait perçu plus tôt dans l'Esprit de l'infirmière en chef. La porte du sas en métal gris et froid coulisssa sans bruit, lui permettant de passer dans cette antichambre. Le portail se referma derrière elle l'isolant dans le sas étroit.

Alicia prit une combinaison de protection complète avec d'épaisses bottes de nitrile souple ainsi qu'un casque avec visière de plexiglas. Elle enfila rapidement ce vêtement protecteur, se sentant un peu plus forte et sûr d'elle pour s'aventurer à l'extérieur de sa chambre. Après avoir vérifié par le hublot translucide que la voie était libre, Alicia composa le deuxième numéro de la porte d'accès du couloir, ce qui la fit s'ouvrir silencieusement sur un univers vide et aseptisé. Alicia marcha bruyamment avec ses bottes d'isolation jusqu'à la chambre de sa mère à quelques mètres à peine de la sienne. Mais cela lui parût prendre une éternité pour s'y rendre. Elle avait l'impression que tout le bâtiment l'avait entendu déambuler dans ce couloir. Une chaude sueur lui coulait sur le visage et tout son corps bouillant en était trempé. Les yeux lui brulaient et lui démangeaient douloureusement. Alicia prit une profonde respiration et entra dans la chambre de sa mère après avoir fait les codes appropriés. Elle s'adossa au mur un instant et regarda avec une infinie tendresse sa mère au milieu d'une toile d'araignée de câbles et de tubes dans sa tente d'isolation. Un masque à oxygène recouvrait son visage. Les écrans moniteur indiquaient sans l'ombre d'un doute sa faiblesse générale par ses signes vitaux très bas et inquiétants. Sa mère se mourrait.

Alicia s'approcha lentement, enleva complètement sa combinaison qu'elle laissa lourdement tomber à terre et chancelante, se glissa doucement sous la tente d'isolation près de sa mère. Faisant attention de ne rien débrancher, elle l'entoura avec affection de ses bras et laissa les larmes couler de ses yeux dans le lourd silence de cette chambre froide et sinistre. Alicia ferma les yeux et tenta de rejoindre l'Âme de sa mère. Son Esprit s'éleva dans les Sphères mystérieuses du Monde Spirituel dans des horizons de lumière diffuse et fantastique. Elle ressentit la Présence de sa mère non loin d'elle, prise dans un tourbillon d'Émotions éparées, l'emprisonnant dans une tristesse et un désarroi pénible. Sa mère lui projeta un flot de Pensées chargé de Sentiments profonds et intenses.

- « Je ne veux pas te quitter ! Je ne veux pas mourir. Tu as besoin de moi, de ma présence ! Je dois encore rester !!! Pour toi ! Ma chérie !! Tiens-moi la main, retiens-moi !! Je me sens partir... »

Amélia sous forme d'une Entité de Lumière, tendit sa main Spirituelle vers sa tendre fille et Alicia projeta vivement sa propre main de son Corps Astrale pour attraper celle de sa mère. Et toute deux ne firent qu'une dans ce tourbillon de Lumière, emportée dans ce courant impétueux vers des horizons chargés de mystères. Soudainement, elles furent envahies d'une douce Lumière miroitante et bienfaisante qui les emplirent d'une Paix indescriptible. Toutes deux, sous forme de boules lumineuses étincelantes parcoururent des contrées grandioses, emplies de paysages fabuleux où des Entités Spirituelles innombrables s'occupaient à des tâches mystérieuses. Alicia regarda sa mère et vit son merveilleux visage transfiguré par une brillance intérieure sublime et empreinte d'une infinie bonté. Elle pouvait voir dans l'Esprit de sa mère toute la Vie qu'elle avait vécue défiler comme un film, image par image, évènement par évènement, et exprimer chaque réalité qu'elle devait ainsi appréhender pour grandir et évoluer. Au travers de chacune de ses précieuses Expériences elle pouvait voir son Âme lumineuse s'être transformée et accroître en richesse Spirituelle.

Alicia pouvait percevoir dans cette suite d'Évènements, la raison de chacun de ceux-ci, le pourquoi de tout ce qu'elle avait vécu. Elle comprenait ce que sa mère avait expérimenté dans son Existence et tout ce que cela exprimait comme substance Spirituelle. Elle voyait que sa mère avait complété son parcours en cette Vie et que maintenant son Destin allait s'accomplir dans des niveaux de Consciences différents, plus élevés, dans d'autres Cieux inexprimables. Mais Alicia ne voulait pas quitter sa mère, pas encore. Elle avait besoin d'elle. Elle s'accrocha avec plus d'intensité à sa mère. Amélia l'entoura de son bras avec Amour et la regarda avec une douce tendresse empreinte de Compréhension. Elles survolèrent un immense champ de fleurs aux couleurs féériques. Des montagnes majestueuses surplombaient le paysage sans l'assombrir. Des astres brillaient de mille feux dans le firmament aux couleurs pastel. Des édifices élancés et grandioses découpaient l'horizon de leur formes étranges et énigmatiques. Des Entités de toute beauté travaillaient à des tâches fascinantes et étranges. Des Êtres Angéliques parcouraient les cieux et des groupes d'Âmes s'envolaient dans des niveaux de Consciences inconnus et impénétrables. Alicia et sa mère atterrirent près d'un arbre monumental et imposant chargé d'Émotions Divines. Elles s'assirent sur un joli banc en bois d'érable travaillé par de merveilleux bas-reliefs, ouvrages d'une multitude d'images de Vie. Amélia regarda de nouveau sa fille avec beaucoup d'amour et de tendresse. Elle lui dit tout bas en accotant sa tête contre la sienne :

- « C'est ici que l'on doit se quitter. Mon Destin est ailleurs maintenant. J'ai accompli ce que je devais vivre. Mais je serai toujours près de toi, car il n'y a pas de distance dans le Monde Spirituel. L'Éternité est un État et un Lieu où tout se rejoint. Nous sommes unies à jamais ensemble ma douce chérie. » Alicia lui dit émue et bouleversée :

- « Je veux rester avec toi dans ce Monde magnifique. Continuer à vivre avec toi de précieux moments dans ces niveaux de Consciences fantastiques. Je veux... » Mais Alicia ne put en dire plus car elle savait qu'effectivement elle ne pouvait rester là en cette Dimension Spirituelle. Elle avait une Vie à vivre, une Mission à accomplir. Elle ne devait pas mourir maintenant, non, elle avait encore de nombreuses années à expérimenter. Et elle devait s'acquitter de certaines tâches importantes dans le plan terrestre pour son propre bien mais aussi pour le bien de l'Humanité. Toutes manifestations du bien est à jamais interreliées dans l'Éternité dans un processus d'Évolution infini et grandiose. Alicia serra sa mère contre elle avec une profonde affection :

- « Je t'aime... »

- « Moi aussi... »

Une Entité Angélique d'une grande beauté apparut près de leur banc et étendit sa magnificence autour d'elles, les entourant d'une Lumière d'Amour et de Paix.

- « au revoir... »

Alicia ouvrit les yeux et regarda sa douce mère étendue dans son lit. Elle semblait sereine et paisible dans la mort. Il y avait l'ombre d'un sourire dans son merveilleux visage. Ses yeux avaient encore la brillance de la Vie, mais maintenant une autre Vie l'habitait dans un ailleurs lointain et pourtant si proche. Alicia, les doigts tremblant, ferma doucement ses jolis yeux. Sa mère maintenant voyait un autre Monde aux paysages magnifiques et mystérieux. Alicia se sentit tout d'un coup très faible. Elle s'effondra sur le lit près de sa mère, inconsciente.

Chapitre 22

Coupures de presse

L'Épidémie du SRABI (Syndrome Respiratoire Aigu Bactérien avec Immunodéficience) aura été selon les analystes de l'actualité, l'attentat le plus grave de toute l'histoire humaine. Le groupe ayant provoqué cette épidémie mondiale n'a pas été identifié, ni localisé. Selon les chercheurs qui ont analysé toutes les données inventoriées de cet événement sans précédent, les auteurs de cette catastrophe auront sans doute été dans les premiers à périr et ce, sans pouvoir revendiquer leur acte de terrorisme. Cette maladie a été démontrée par les plus grands scientifiques comme ayant été créée sans l'ombre d'un doute en laboratoire par manipulation génétique et hybridation bactérienne de souches particulièrement létales. Par son immunodéficience cette bactérie a réussi à briser plusieurs barrières de résistance physiologique de l'être humain et par son côté immuno-évasif elle a su à chaque fois qu'une personne était infectée, modifier génétiquement son apparence moléculaire vis-à-vis le système immunitaire et contourner l'action protectrice des anticorps. Selon les dernières estimations de l'OMS (Organisation Mondiale de la Santé) le SRABI aura foudroyé environ 700 millions d'individus de tous âges, de toutes nationalités à la grandeur de la planète avant d'arrêter mystérieusement son action destructrice. Les savants du monde entier ont tenté de comprendre pourquoi certaines personnes pouvaient combattre efficacement cette bactérie avec succès, sans avoir une piste de solution tangible. Selon certains, cela résiderait au niveau des activités neuronales liées au système hormonal et immunitaire profond de l'organisme humain encore mal connu jusqu'à ce jour, mais d'autres sources pointent certains laboratoires spécialisés en nanotechnologie qui auraient testé de nouvelles applications et percées technologiques de pointe...

Faits de dernière minute, les laboratoires du GIRI (Groupe International de Recherche Immunologique) ont découvert la présence d'un nouveau type d'anticorps qui aurait été créé par une source mutagène liée à l'ADN (Acide Désoxyribonucléique) chez les individus qui ont combattu efficacement le SRABI. Selon certains chercheurs associés à ce centre de recherche, il semblerait que cet anticorps mutant ait réussi à migrer d'une personne à une autre amenant les systèmes immunitaires des individus en question à être plus performant et ce de façon très élevée. Nous ne connaissons pas encore toutes les implications au niveau moléculaire dans les processus profonds du métabolisme humain. Les recherches continuent au GIRI qui demeure avare de commentaires...

Selon un journaliste d'enquête en Estrie, une jeune fille de 12 ans dont le nom ne nous est pas connu aurait survécu au SRABI (Syndrome Respiratoire Aigu Bactérien avec Immunodéficience) grâce à un nouveau type d'anticorps que son organisme aurait créé par réaction immunologique. Le GIRI (Groupe International de Recherche Immunologique) aurait d'après cette même source, travaillé en secret à l'élaboration d'une contre-attaque biologique basée sur cette découverte dans le but d'épandre par voie aérienne un antidote vaccinal...

Fait troublant, plusieurs avions de type cargo militaire ont été aperçus au crépuscule dans différentes parties du monde en train d'épandre par aérosol une substance liquide de nature inconnue. Les différents départements d'état des pays concernés n'ont pas confirmé cette nouvelle, mais de source non-officielle selon un chercheur de l'OMS (Organisation Mondiale de la Santé) le GIRI (Groupe International de Recherche Immunologique) serait les instigateurs d'un plan audacieux pour sauver l'humanité contre la terrible épidémie du SRABI. Nous attendons validation de ces informations...

Chapitre 23

Prière à la crypte

Alicia et sa grand-mère étaient à genoux côte à côte dans la magnifique crypte en boiserie foncée richement ouvragée de l'Oratoire Saint-Joseph, sise au sud-ouest du Mont-Royal en face du très beau Collège Notre-Dame. Elles étaient chacune dans un état de Méditation profonde empreinte de sérénité dans cet environnement de Paix Spirituelle. France Boisvert, sa grand-mère, priait les yeux fermés, un chapelet à la main et tenant de l'autre un livret sur les mystères du rosaire. Âgée de ses soixante-treize ans, elle ressemblait en tout point à ce qu'elle était, une femme pieuse emplie de Paix et de Compassion pour son prochain. Une sainte femme, droite, autoritaire, mais juste et charmante à la fois. Elle ne laissait jamais personne indifférente et tous lui accordaient une profonde confiance et sympathie. Alicia, elle, méditait sur les principes du Silence intérieur et de l'ouverture aux Sept demeures de l'Esprit telle que Ste-Thérèse d'Avila l'avait enseigné autrefois depuis son monastère en Espagne. Cela lui rappelait ses propres États d'Esprit et sa recherche d'Équilibre vis-à-vis de ses dons Psychiques qui continuaient de croître d'année en année de façon très étendue et surprenante parfois. Alicia aimait descendre en son Esprit pour atteindre cette zone de Paix où l'Être ne fait plus qu'un avec le Cosmos, avec le Principe Divin, avec Dieu.

Alicia avait quatorze ans, cela faisait deux ans qu'elle vivait avec sa grand-mère depuis la mort tragique de sa tendre mère dont elle était si proche. Alicia avait survécu au SRABI, mais avait été hospitalisée durant deux longs mois et n'avait pu assister aux obsèques de sa mère, étant en isolement complet du monde extérieur au Centre Hospitalier du Haut-Richelieu. Malgré la terrible souffrance de cette grande perte, elle gardait en sa mémoire l'intense rencontre avec sa mère au banc des souvenirs dans l'au-delà, dans le Monde de la mort, mais qui lui apparaissait maintenant comme un Univers d'une Vie incroyablement riche et magnifique. Elle ressentait comme en ce moment de Méditation une très grande proximité avec sa mère. Elle percevait sa présence toute proche qui l'encourageait à continuer sa progression, son combat, son Destin, mais elle lui apparaissait tout de même encore de façon très floue et diffuse.

Alicia sous les encouragements Spirituels de sa mère, continuait d'étudier à l'école secondaire nouvellement construite dans la région de la Baie-des-Brises, localité boisée et agricole pleine de charme où elle habitait avec sa grand-mère qu'elle affectionnait beaucoup et qui l'appuyait dans tous ses projets d'études et de Vie.

Alicia consacrait énormément de son temps à la musique en étudiant de nombreux instruments à la fois, mais elle appréciait de beaucoup le son du piano, de la guitare, de la clarinette et la sombre nostalgie de l'harmonica. Depuis quelque temps elle développait de nouveaux sons grâce à son tout nouveau clavier électronique doublé d'un véritable labo informatique pour retravailler les diverses sonorités que son Esprit cherchait à recréer depuis les perceptions Spirituelles qu'elle vivait intérieurement dans ses profondes Méditations.

Alicia adorait chanter, laisser sa voix dans la liberté de ses Émotions la transporter dans des états de Paix et d'Élévation. Depuis deux mois déjà, elle avait commencé à faire quelques spectacles à son école et quelques autres dans des établissements scolaires de la rive sud de Montréal. Son nom apparaissait dans certains médias d'information et réseaux sociaux, la dépeignant comme une voix céleste et pure propageant des messages de Paix et de Joies profondes. Elle reprenait des grands succès du passé tels que « Du bonheur dans les étoiles », « Rester forts », « Une raison d'exister » de Marc Dupré ou encore « No Me Doy por Vencido » en espagnole de Luis Fonsi. Alicia aimait aussi reprendre de Kelly Clarkson « Stronger » et quelques fois de très anciens succès qu'elle affectionnait beaucoup tel que « In the Year 2525 » de Zager and Evans qui la plongeait dans des horizons lointains et presque inaccessibles. Il y a une chanson qu'elle chantait régulièrement avec un plaisir toujours renouvelé, « My Song » de Glass Tiger, elle l'avait produite aussi en plusieurs versions telles que Français, Espagnol, Chinois, Russe, Coréen, Italien etc... Soit un CD complet avec une vingtaine de langues différentes de cette chanson, ce qui en avait fait un des CDs de musique le plus vendu dans la dernière semaine. Alicia avait donné tous les profits à des organismes pour les sans-abris où elle travaillait bénévolement de façon régulière avec sa grand-mère. Elle cherchait toujours à s'accomplir pour le plus grand bien des gens qui l'environnaient, faire grandir les Êtres et les soulager de leurs Souffrances. Elle ne cherchait pas à être un exemple mais simplement à créer un Univers plus beau et plus juste. Mais pour les jeunes de sa génération elle devenait tranquillement mais sûrement un exemple de toute beauté, exprimant une Volonté Pure en totale Union avec la Vie.

Alicia leva doucement sa tête émergeant de sa Méditation et examina autour d'elle la merveilleuse enceinte de la crypte de l'Oratoire. Des centaines de béquilles, de cannes, d'appareils orthopédiques et de prothèses étaient exposés aux yeux des visiteurs exprimant le grand don de guérison du Frère André, cet humble portier qui avait su insuffler une nouvelle ferveur chez les gens de son époque. Alicia aimait bien l'histoire du Frère André, cet homme qui avait réussi simplement à s'oublier totalement pour s'Unir complètement au Principe Divin au fond de lui. Un homme modeste aux intensions Pures et empreintes de Compassions. Elle voulait tellement lui ressembler, oublier elle aussi les émotions qui pouvaient l'éloigner de sa mission et de son désir d'aider les autres.

Elle regarda autour d'elle et vit des personnes de diverses nationalités en visite au Québec qui venait se ressourcer en ce sanctuaire de Paix et d'Élévation. Des Haïtiens, des Japonais, des Espagnols, des Italiens, des Mexicains, des Américains, des Français etc... en familles, seuls, en couples, en groupes... Alicia percevait leurs Auras, parfois sombres et préoccupées, d'autres fois de couleurs vives et brillantes, blanches et de grande Pureté, quelques fois obscures et ternes pleines de malaises et de haines. Mais ici présentement chez ces gens qui l'environnaient, les couleurs de leurs Auras étaient éprises de désirs d'Élévations et de biens humanitaires. Des blancs, des mauves, des jaunes très purs, chargés de Paix et d'Amour, les environnaient. Cela redonnait confiance à Alicia dans le Destin de l'Humanité et de cette merveilleuse planète Terre. Elle percevait dans les abîmes de sa Conscience de façon très abstraite et schématique, les grandes lignes de l'échafaudage des Destinées et de l'enchevêtrement des Existences entre elles. Tout cela était flou, énigmatique et mystérieux, mais bien réelle en elle. Alicia se souvenait d'avoir compris bien des choses dans l'au-delà, cependant cela semblait lointain et imprécis maintenant. Elle savait en son for intérieur que tout avait un sens, une raison d'être. Alicia, par ses expériences Spirituelles intenses qu'elle avait vécues, avait une grande confiance dans la Vie, dans le Divin, dans l'Univers et dans le parcours des Êtres en devenir.

Chapitre 24

À l'ombre d'un grand arbre

Alicia en compagnie de sa grand-mère marcha sur le sentier du petit boisé situé à gauche de l'Oratoire St-Joseph. Elles virent au détour du chemin un joli banc de bois sculpté par un grand artiste Québécois, qui en avait fait don à l'Oratoire à la suite d'une conversion subite et profonde. Alicia passa sa main sur le bois d'érable finement travaillé et fut surprise de reconnaître le banc des souvenirs. Par contre celui-ci n'avait pas les merveilleux bas-reliefs ouvragés d'une multitude d'images, du moins pas encore. L'arbre était immense comme dans les images que sa mémoire avait retenues de l'au-delà. L'air était frais et vivifiant. Le soleil resplendissait joyeusement dans l'azur du ciel. Elles s'assirent dans cet esprit de sérénité sur cet accueillant banc qui semblait les attendre depuis longtemps.

Cela faisait un petit moment qu'Alicia et sa grand-mère, France Boisvert, se reposaient en silence dans ce havre de Paix. La nature les entourait chaleureusement. Des oiseaux chantaient joyeusement de-ci de-là dans les arbres environnants. Alicia sentit le regard de sa grand-mère posé sur elle et qui voulait lui dire quelque chose. Elle sourit tendrement à sa petite-fille et lui parla tout bas, presque un murmure :

- « Est-ce que ta mère t'a parlé de ton père, de qui il était, de sa fascinante personnalité et du mystère qui l'entourait ? »

Alicia prit doucement une inspiration et réfléchit un moment avant de répondre :

- « Maman m'en a parlé quelques fois à la suite que je l'ais entraperçu une certaine journée de mes six ans dans la brume du matin. Je pense qu'elle n'a jamais su exactement d'où il venait réellement. Lorsqu'elle m'en parlait, il représentait toujours un mystère pour elle. Je me souviens que maman me disait qu'elle ne saisisait pas complètement la profondeur de son Esprit, de ses Pensées et de la Mission qui l'habitait. Et maman ne m'a jamais parlé comment elle l'avait rencontré et de leur vécu à tous deux. Elle m'a simplement dit un jour que j'avais reçu une partie des dons que mon père possédait et qu'elle ne connaissait pas toute l'étendue de ses mystérieux pouvoirs. Est-ce que tu peux m'en révéler un peu plus sur lui ? Comment ce sont-ils rencontrés, d'où venait-il ? Qui était-il réellement ? »

Sa grand-mère réfléchit elle aussi longuement avant de répondre :

- « Kyle ton père, était vraiment un Mystère pour nous tous. Même son vrai nom ne nous a jamais été connu. Je me souviens lorsque ta mère l'a ramené à la maison pour la première fois. Elle le soutenait par le bras pour l'aider à marcher car il était grièvement blessé. Amélia avait trouvé ton père sur le bord de la route en revenant d'une réunion d'affaire tard le soir sur la route 201 non loin du canal de Beauharnois. Kyle avait promptement refusé avec autorité que l'on appelle l'ambulance ou un médecin. Et étrangement nous nous étions pliées à sa singulière demande. Il voulait simplement se reposer, disait-il, quelques temps pour reprendre ses forces et tout irait bien. Il s'assoupit environ une heure sur le lit de la chambre d'invité et lorsqu'il en ressortit, nous le vîmes avec surprise frais et dispo, comme si rien ne s'était passé. Seuls ses vêtements déchirés et tachés de sang révélaient qu'il avait été blessé. D'ailleurs son costume était passablement étrange, un long manteau blanc, pantalon et chemise blanche, souliers noirs d'un matériel souple et lustré. Un logo et différents symboles décoraient artistement son manteau et un bracelet argent très large ornait son bras gauche. Je lui offris du linge de mon mari qui était parti en voyage d'affaire à l'étranger pour sa compagnie de pièces automobile. Lorsque ton père s'assit un peu plus tard avec nous au salon nous vîmes un homme très grand, les cheveux d'un blond très pâle et dont le teint était presque aussi pâle. Il semblait irréel et pourtant tellement présent par la force Spirituelle intense qu'il dégageait. Amélia m'avait raconté un peu plus tôt qu'elle avait vu dans le ciel sombre du soir, comme une explosion ou un éclair au loin au-dessus des bois qui longent le canal. Et par la suite, un peu plus loin sur la route elle avait trouvé ton père qui gisait inconscient dans une mare de sang sur le bord du fossé. Il avait refusé tout net qu'elle l'amène à l'hôpital, prétextant qu'il était un immigrant clandestin sans papier légal. J'ai toujours pensé, et Amélia aussi, qu'il s'était écrasé en avion ou d'un appareil expérimental secret. »

France sourit avec tendresse à sa petite-fille et reprit son récit :

- « Kyle est resté avec nous les semaines qui ont suivi. Il souffrait semble-t-il d'amnésie partiel, nous disait-il. Il ne se souvenait pas d'où il venait et ce qu'il faisait dans la Vie. Il avait une telle Présence, riche et harmonieuse, que nous ne nous posions pas de questions sur ses origines. Nous avions une totale confiance en lui. Un peu plus tard il me sembla, qu'il révélait un peu plus de lui, de ce qu'il était à Amélia. Mais, elle ne me parla que très peu de ce qu'il dévoilait de lui-même. Elle me dit simplement un jour que c'était un homme chargé d'une grande Mission humanitaire et que certains gouvernements pouvaient représenter une menace importante et même de mort pour lui. » France Boisvert, pensive, perdue dans ses lointains souvenirs, sourit de nouveau en évoquant d'autres événements peuplant sa mémoire :

- « C'est bizarre comme des événements anodins ou de simples particularités prennent une toute autre signification avec le temps. Son accent lent et trainant, son teint très pâle, ses beaux yeux ocres comme les tiens, tout cela lui donnait une apparence étrangère, venant d'un autre pays ou d'un ailleurs lointain. Ces phrases n'étaient pas toujours complètes ou très claires, mais Amélia comprenait chaque fois ce qu'il voulait dire, comme si elle lisait en son Esprit en communion avec lui. Il mangeait très peu et seulement des légumes et des fruits. Il ne semblait jamais dormir. Kyle nous donnait l'impression d'être toujours actif, en mouvement. Il avait une intelligence fascinante et une compréhension des choses stupéfiante. Ta mère et lui s'aimaient profondément et ta naissance qui approchait était une grande joie pour eux. Ton père travaillait depuis peu aux Archives Nationales lorsqu'il disparut subitement sans laisser de trace. Ce que je pense, c'est que les gens de sa race, de son peuple, l'on retrouvé et qu'il n'avait pas le choix de partir. Étonnamment, nous avons accepté la situation comme si au fond de nous, nous avions une Compréhension Subconsciente de la Réalité qui l'environnait, de ce qu'il était réellement. Et pourtant, il représentait tant de mystères pour nous. Amélia ta mère a toujours espéré qu'il reviendrait pour de bon vivre près d'elle et de toi comme une famille normale. Mais le Destin en a décidé autrement. »

France avait le regard perdu dans ses pensées. Elle n'était plus présente, mais revivait en elle de très lointains événements du passé. Le vent soufflant du nord rafraichissait l'air de ce mois de juillet et faisait bruire les milliers de feuilles de cet arbre immense. Alicia ressentait une grande Paix en elle. À l'instar de son père, elle aussi se sentait chargée d'une Mission, d'un accomplissement pour l'Humanité.

Chapitre 25

Voler comme un Aigle jusqu'à la Mer

Alicia avait seize ans, elle était une grande fille élancée à la démarche souple et silencieuse. Elle avait perdu son apparence de fragilité de jeune adolescente. Alicia présentait une nature énergique et vive, pleine d'une vitalité presque transcendante. Ses longs cheveux blonds bouclés auréolaient son beau visage que certains disaient celui d'un ange. Elle était devenue une jeune femme de par sa jolie silhouette aux courbes harmonieuses et par sa très grande maturité. Ses dons Psychiques et Spirituelles continuaient de progresser en stabilité, en harmonie et en profondeur. Mais elle gardait soigneusement un contrôle sur toutes ses perceptions, n'allant jamais trop loin dans ses pérégrinations Paranormales de peur de sombrer dans les gouffres d'une Âme perturbée aux pensées hideuses et mauvaises. Pour parfaire sa maîtrise sur ses dons Psychiques, elle continuait de progresser dans différentes lectures et apprentissages tels que des écrits de grands ermites du passé, des Visions Spirituelles de Anne Catherine Emmerich jusqu'aux Pensées Chamaniques de peuples Amérindiens.

Alicia, toute jeune qu'elle était, vivait seule depuis peu dans une jolie maison qu'elle avait acheté suite au décès subit de sa grand-mère. Sans aucune famille, elle avait décidé de s'installer dans cette belle demeure ancestrale sise sur le bord de la Rivière-des-Prairies non loin du Cap-Saint-Jacques et de son Parc-nature de l'Anse-à-l'Orme. Malgré sa solitude elle avait été aidée et continuait de l'être par le Docteur Gordon qui était comme un second père pour elle. Aussi, certains de ses amis(es) de l'École de musique Vincent-d'Indy l'avait supportée dans cette épreuve et changement de Vie important. La Musique continuait d'être sa passion en plus de celle d'aider les autres dans les organismes de Charité où elle travaillait comme bénévole.

Le double héritage de sa mère et de sa grand-mère lui permettait de suivre de multiples cours tels que, musique, langues étrangères, spiritualités, médecine psychiatrique, psychologie, travailleuse sociale, peinture etc... sans avoir de soucis financiers. De plus, de plus en plus elle était demandée pour des spectacles aux quatre coins du pays et même à l'étranger. Les États-Unis, l'Europe, l'Asie, l'Amérique du Sud, les pays d'Afrique, l'Australie, l'Océanie, l'Indonésie et bien d'autres encore étaient intéressés à la recevoir. Alicia se sentait étourdie par toutes ces demandes et ne savait plus trop quelle direction prendre parfois dans sa Vie qui semblait lui échapper. Là encore le Docteur Gordon lui était venu en aide en lui disant de ne pas s'éparpiller, de concentrer ses énergies dans un certain nombre de projets plus restreints, de ne garder que ce qui l'intéressaient réellement et qui lui permettait de s'épanouir. Et c'est ainsi qu'elle s'était limitée à quelques spectacles au Canada et aux États-Unis, gardant pour les prochaines années les pays plus éloignés, malgré sa tentation de vouloir tout faire. Elle comprenait qu'elle devait centrer son Esprit et sa Vie dans un équilibre profond, sinon elle risquait de se perdre et d'en souffrir Psychiquement, Spirituellement et Physiquement, l'Être ne formant qu'un tout indissociable.

Alicia recevait régulièrement des appels téléphoniques de sa grande amie Abi qui habitait toujours le même bel appartement à New-York. Elle venait de fêter ses 104 ans et semblait avoir une énergie infinie pour continuer ses projets indéfiniment. Abi pour l'instant était sur un projet de livre sur l'histoire de l'Égypte ancienne et donnait parfois des conférences sur ce sujet dans différentes Universités de l'État. Alicia se promettait d'aller la voir lors de son passage à Broadway pour la première partie d'un spectacle. Elle aimait se rappeler leur première rencontre où elle poursuivait son chat Grisou sur cette corniche élevée. Ce chat affectueux et espiègle qu'elle avait tellement aimé et qui était mort l'année dernière, suivi de peu par son affectueuse grand-mère qui lui manquait énormément. Comme elle se sentait seule parfois...

Sa tendre Abi l'avait beaucoup encouragée par ses appels lors de la mort de sa mère et l'avait amenée à suivre un chemin d'élévation Spirituelle et Académique. C'est elle qui lui avait conseillé de suivre des cours à l'École de musique Vincent-d'Indy et de faire des retraites Spirituelles au Foyer de Charité Villa Châteauneuf à Sutton. Abi avait continué de la conseiller et de l'entourer de son affection suite au départ soudain de sa grand-mère qui avait laissé un grand vide dans la Vie d'Alicia.

Alicia sortit nonchalamment à l'arrière de sa maison de style loyaliste en planches bleu pâle et cadrages de fenêtre blancs. Elle s'installa sur la belle grande chaise en merisier rouge de la galerie qui surplombait les flots de la Rivière-des-Prairies, très rapides à cet endroit. Elle prit sa guitare électrique à double manche Gibson EDS Nouvelle Génération dont le modèle permettait de produire un enrichissement des sons très particulier. Elle ferma ses yeux et se laissa fouetter par le vent léger du soir qui commençait à fraîchir un peu en ce mois d'août. Alicia ouvrit ses intenses yeux ocre et avec un regard brillant observa la rivière dont les joyeux flots rafraichissaient l'air ambiant. Elle se passa la main dans sa longue chevelure blonde et respira profondément. Comme elle aimait être sur le bord de l'eau! Elle ne le savait pas encore mais l'eau allait avoir un grand rôle dans sa Vie, en la sauvant, en la protégeant et en lui rappelant d'importante Vérités.

Elle prit le temps d'accorder sa guitare et de vérifier sa connexion à l'amplificateur et modula les sons avec un logiciel sur son ordinateur portable. Alicia chanta doucement accompagnée du son de sa guitare la très belle chanson de Steve Miller, qui l'amenait toujours à voyager très loin en son Esprit au-delà des souffrances humaines vers un Univers de partage et d'Amour. Sa voix cristalline résonna dans la pénombre du soir et même les oiseaux dans les majestueux érables entourant la demeure se turent pour l'écouter avec ravissement.

Fly Like an Eagle (Steve Miller)
Voler Comme un Aigle

Time keeps on slippin', slippin', slippin'
Le temps continue de glisser, glisser, glisser

Into the future
Vers le futur

Time keeps on slippin', slippin', slippin'
Le temps continue de glisser, glisser, glisser

Into the future
Vers le futur

I want to fly like an eagle
Je veux voler comme un aigle

To the sea
Jusqu'à la mer

Fly like an eagle
Voler comme un aigle

Let my spirit carry me
Laissez mon esprit me porter

I want to fly like an eagle
Je veux voler comme un aigle

Till I'm free
Jusqu'à ce que je sois libre

Oh, Lord, through the revolution
Oh mon Dieu, vers ce Changement profond

Feed the babies
Nourir les bébés

Who don't have enough to eat
Qui n'ont pas assez à manger

Shoe the children
Chausser les enfants

With no shoes on their feet
Sans chaussures aux pieds

House the people
Héberger les personnes

Livin' in the street
Qui vivent dans la rue

Oh, oh, there's a solution
Oh, oh, il y a une solution

I want to fly like an eagle
Je veux voler comme un aigle

To the sea
Jusqu'à la mer
etc ...

Chapitre 26

L'eau glacée de la rivière

Alicia était en pleine gloire au palmarès de la chanson aux travers de nombreux pays de par le monde. De partout lui venait des invitations de spectacles, d'entrevues, de reportages, d'enregistrements et même pour acter dans des films et émissions de télévision ou du Web. Elle n'avait pas encore pleinement conscience de l'immense succès qui l'entourait, de la notoriété qu'elle avait acquise. À peine âgée de ses dix-huit ans elle était mondialement appréciée pour ses interprétations de chansons connues, mais aussi pour ses très belles compositions qui toutes exprimaient de grandes Réalités de Spiritualité profonde. Elle cherchait toujours à promouvoir la Paix et le partage sur la planète et prenait souvent des positions bien campées dans des débats de société importants. Alicia était heureuse et sereine. En marchant le long de la rue en cette soirée du mois de mars elle ne savait pas que son Destin allait basculer dans un gouffre d'Émotions qui allaient la bouleverser à jamais.

Alicia sifflotait joyeusement « My Song » du groupe Glass Tiger en déambulant en cette fraîche soirée le long de la rue qui la menait chez elle au Cap-Saint-Jacques. Elle revenait d'un de ses nombreux cours qu'elle suivait au Cégep Ahuntsic en plus de toutes ses activités musicales et de bénévolat.

En cette soirée de fin d'hiver elle était allée à son cours de Coréen, suivi par celui du Chinois Mandarin (langue parlée par plus de 850 millions de personnes à travers le monde). Le Coréen était un langage très proche du Mandarin étant composée d'environ 70% de celui-ci. Alicia adorait la sonorité de ces langues Asiatiques et aimait bien les différentes philosophies et mentalités qui animaient ces gens chaleureux. Et étrangement, dans un destin très proche une jeune Coréenne allait être d'une immense aide dans sa Vie.

Alicia marchait d'un pas léger le long de cette rue déserte à une heure plus tardive qu'à l'habitude. Il était plus de onze du soir et un vent frais du nord-est soufflait de façon impalpable en apportant les douces odeurs d'humus de la forêt toute proche du Parc-nature de l'Anse-à-l'Orme. Alicia se mit à chanter joyeusement comme elle le faisait souvent en accélérant son allure. Bien des gens tant du milieu artistique que publique, disaient de sa voix qu'elle avait la légèreté dans sa sonorité de celle de Natacha St-Pier et la profondeur intense de celle de Carly Simon. Mais ce qui amenait sa voix à frapper l'imaginaire des gens était sa très grande pureté dans les registres les plus élevés jusqu'aux tons les plus bas.

Alicia aimait bien prendre le tout nouveau monorail qui traversait maintenant l'île de Montréal dans toute sa longueur. De la gare du Cap-Saint-Jacques elle n'avait qu'une dizaine de minutes à pied pour se rendre jusqu'à sa demeure champêtre en bordure de la rivière. Elle approchait tranquillement de sa rue lorsqu'elle ressentit une drôle d'impression d'un danger trouble et pesant qui la menaçait. À peine venait-elle d'arriver près de la ruelle qui menait au parc qu'elle entendit dans la pénombre la voix grave d'un homme qui l'appelait de façon inattendue par son nom :

- « Alicia, approche-toi ! J'ai besoin de toi ! »

Immédiatement, Alicia perçu toute la noirceur qui habitait l'âme de cet homme. Ryan Mercier était un être troublé qui dès son plus jeune âge avait subi la violence et l'incompréhension des gens qui l'environnaient. Un homme martyrisé et meurtri, qui par son vécu avait perdu le sens même du mot Amour. Il vivait en reclus de la société et échappait à ses angoisses profondes en tombant dans des obsessions qui n'ajoutaient qu'anxiétés et misères dans sa Vie. Et depuis plusieurs mois son obsession se nommait Alicia.

Alicia comprit qu'elle n'aurait pas le temps de frapper à une porte des maisons du côté nord de la rue et bifurqua dans la ruelle du parc. Elle entendit les pas lourds et menaçant qui la suivaient de près. Paniquée, elle se mit à courir en laissant tomber dans la neige sa petite sacoche fleurie et son cartable de langue sino-coréenne. Elle comprit angoissée l'erreur qu'elle avait fait en prenant cette direction. Malgré que le chemin du parc fût très bien éclairé le soir elle se rendait compte qu'elle serait totalement seule pour faire face à son poursuivant. Elle mit toute son énergie pour distancer cet homme. Mais il semblait fort et rapide. Elle sentait qu'il s'approchait d'elle de plus en plus. Elle quitta le sentier asphalté et piqua à travers bois pour pouvoir se cacher plus facilement dans la noirceur. Alicia avait un atout d'importance, elle était nyctalope et avait ainsi la faculté de voir dans la pénombre. Grâce à sa vision crépusculaire elle se faufila facilement dans les bois entre les arbres, ses pas s'enfonçant dans les quelques pouces de neige qui restaient encore au sol.

Après une centaine de mètres, elle aperçut une branche d'arbre tombée dans la neige qui pourrait servir de massue contre son assaillant. Elle se cacha subrepticement derrière un bosquet et attendit de voir la suite des événements.

L'homme s'approchait toujours. Il avait une lampe de poche et éclairait les traces laissées par Alicia. C'était sa deuxième erreur de ne pas avoir pensé à cette possibilité. Mais Alicia avait un autre atout, l'effet de surprise grâce à ses perceptions télépathiques. Inquiète, elle suivait les pensées de cet homme et se préparait à frapper.

Alicia attendit un peu encore et au moment propice frappa de toute ses forces l'homme à la cage thoracique, lui brisant dans un craquement sourd plusieurs côtes. Il tomba à genoux dans la neige en proférant des paroles de haine et de colère. Elle poursuivit sa course en direction du quai de la Marina non loin de là, pour longer la rivière jusqu'à chez elle. Il se remit à la pourchasser et semble-t-il avec plus de rapidité, emporté qu'il était par une sombre colère. Alicia percevait toute l'obscurité de ses désirs et toute la haine qui l'habitait. Elle prit peur et perdit pied. Elle tomba lourdement sur le sol en béton du quai enneigé en s'affalant de tout son long. Elle se releva rapidement pour se retrouver soudainement avec surprise face à son poursuivant qui la dépassait d'une bonne tête. C'était un homme d'une quarantaine d'années, les cheveux noirs coupés en brosse, le visage dur et le regard froid. Tout d'un coup elle entendit un bruit sec et sinistre de métal et vit la lame de cinq pouces d'un Jackknife briller sournoisement dans la nuit. Alicia ne comprit pas immédiatement ce qui lui arrivait lorsqu'elle ressentit la lame s'enfoncer profondément avec force dans son ventre. Il retira la lame et en l'insultant la poignarda de nouveau avec rage et violence. Alicia, prise de panique comprit qu'elle allait certainement mourir si elle n'agissait pas. Elle cria de toutes ses forces malgré la faiblesse qui l'accablait profondément et projeta toute l'Émotion de ses Pensées en cet homme.

Ryan ressentit en lui comme une explosion en son Esprit et prit conscience de toute l'étendue de la Pensée d'Alicia. Il perçut toute sa Vie, les Émotions qui l'avaient habitée et qui vivaient présentement en elle. Il comprit toute la douleur et la peur qu'il avait fait naître en elle et le perçut intensément en lui avec une vivacité inouïe. De nombreuses images de la Vie d'Alicia défila en son Esprit. Il ressentit tous ses souvenirs comme s'il les vivait en lui et lui appartenaient complètement. Subitement, Ryan se sentit faible et nauséux. Il laissa tomber dans la neige le couteau maculé de sang et pour la première fois de sa Vie ressentit un fort Sentiment d'une profonde Compassion. Il murmura avec une intense tristesse dans la voix :

- « Mais qu'est-ce que j'ai fait ! Mais qu'est-ce que j'ai donc fait !!! »

Alicia tomba lourdement à genoux sur le sol à moitié enneigé du quai en se tenant le ventre de ses deux mains. Elle n'avait presque plus de souffle lorsqu'elle dit tout bas le regard embué de douleur :

- « Vous m'avez tuée, vous m'avez tuée !! Pourquoi... »

Puis, se sentant faible avec un goût âcre de sang dans la bouche, elle roula doucement sur le côté et tomba sans un cri en bas du quai dans les flots tumultueux et glacés de la Rivière-des-Prairies qui l'accueillit dans ses intenses et dangereux remous.

Elle disparue, emportée par ces eaux froides aux milieux des nombreux morceaux de glace épars qui l'accompagnaient vers une destination qui ressemblait de plus en plus à une mort inéluctable. Sur le quai, seule une mare de sang répandue sur le béton et la neige en compagnie d'un couteau, témoignait qu'un sinistre et tragique drame s'était déroulé en ces lieux.

Entraînée au loin par les flots chaotiques de la rivière, Alicia vit au travers de la brume froide du soir la silhouette de l'homme qui se découpait dans la clarté des lampadaires du quai et ressentit étrangement de la tristesse pour lui. Elle se laissa tranquillement engourdir par le froid intense de ces eaux qui l'entouraient comme un linceul. Alicia accepta paisiblement la mort qui s'approchait tout doucement d'elle et ses Pensées se portèrent avec un grand réconfort vers sa tendre mère.

Chapitre 27

Emportée dans les remous

L'hiver lorsque l'eau des rivières est en mouvement, la température de ses flots se stabilise à 4° Celsius même si l'air ambiant atteint des -10° Celsius comme c'était le cas en cette terrible et froide soirée du mois de mars. Après 5 à 15 minutes le corps s'engourdit et l'activité des muscles ralentit considérablement et la noyade devient une pesante menace. Au bout d'une trentaine de minutes dans de telles eaux glacées, la température interne du corps peut descendre sous les 35° Celsius et ainsi le corps tombe en hypothermie profonde. Cela devient critique car l'eau froide peut tuer la personne en endormant son organisme dont le rythme cardiaque ralentit dangereusement. Des troubles de la conscience peuvent survenir en deçà de 32° Celsius et en-dessous de 30° Celsius le coma survient avec une pression artérielle très faible et une respiration qui se ralentit de plus en plus. En-dessous de 28° Celsius, c'est l'arrêt cardiaque et la mort.

Par contre, cette eau glacée était pour l'instant un avantage de survie pour Alicia, car cela ralentissait l'importante hémorragie causée par ses blessures. Dans les remous de la rivière Alicia tourbillonnait comme une poupée désarticulée. Son lourd manteau beige en cachemire qu'elle ne boutonnait jamais était emporté au loin parmi les glaces. Après quelques tournolements Alicia remonta à la surface et sans s'en rendre compte respira avidement l'air pur et glacé du soir, oxygénant son corps tout en le refroidissant davantage. Elle flottait sur les eaux, portée par des courants ascendants qui soutenaient son corps à la surface de ces dangereux remous ondoyants et imprévisibles. Alicia, comme une poupée de chiffon, flottait nonchalamment, emportée au loin vers une destination inconnue. Vue du ciel, éclairé par une pleine lune brillante et mystérieuse, elle ressemblait à un Ange solitaire volant au-dessus des eaux. Ces blonds cheveux ondulants autour de sa tête, lui donnaient un air irréel comme sorti d'un songe onirique. Sa robe rose flottant autour de son corps lui donnait un aspect de légèreté comme si elle était devenue un pur Esprit vaporeux et aérien. Elle s'enfonça de nouveau dans ces eaux glacées et ténébreuses. Elle acceptait et désirait cette mort qui approchait. Et c'est ainsi qu'elle entendit la douce voix de sa mère qui lui murmurait tendrement en elle ces quelques paroles :

- « Alicia ! Vit ! Tu dois vivre ! La Terre a encore besoin de toi, de ta Présence !! »

Chapitre 28

Sur un rivage inconnu

Après un temps d'obscurité où Alicia perdit tout sens de la durée de son parcours dans l'eau de la Rivière-des-Prairies, elle ouvrit doucement les yeux en sortant de son inconscience. Elle ne se rendit pas tout de suite compte qu'elle était étendue sur une plage enneigée, dont un petit chemin à faible pente montait vers une jolie maison de crépis éclairée dans la nuit. Alicia ressentait une douce chaleur envahir son corps, signe que l'hypothermie s'acheminait tranquillement vers sa fin toute proche et que la mort s'annonçait ainsi sournoisement. Elle se retourna doucement et difficilement sur le côté. Elle ressentit une douleur intense irradier de son ventre, lui coupant le souffle avec force. Alicia se rappela tout d'un coup de tous les événements de la soirée et perçut avec acuité l'urgence d'agir. Elle se traîna dans la neige sur le ventre, amenant à chaque reptation une souffrance impitoyable en son Être en cheminant vers cette demeure éclairée. Elle ne put retenir ses gémissements de douleur, les larmes inondant ses yeux et gelant sur ses joues comme des diamants.

Alicia ne sut combien de temps elle se traîna ainsi dans la souffrance, laissant derrière elle sur la neige un tracé de sang, signe de sa fin qui s'approchait inéluctablement. Tout près de la porte blanche cruellement barrée, elle s'adossa sur le côté du porche d'entrée à l'aspect accueillant. Un écriteau en chêne joliment décoré d'oiseaux multicolores, annonçait « Bienvenue en cette Demeure de Paix ! » Alicia essayait de reprendre son souffle et ses forces, mais elle se sentait partir de plus en plus... Comme elle se sentait faible et démunie !! Elle entendait des voix à l'intérieur de gens qui s'amusaient à un jeu de société. L'ambiance semblait agréable, des voix d'adulte se mêlaient à celle d'une jeune fille vive et enjouée. Alicia appuya sa tête contre le chambranle de la porte et pria :

- « Mon Dieu ! Donne-moi la force... »

De toutes ses maigres forces, elle cogna de son bras gauche la porte blanche, y laissant l'empreinte de sa main ensanglantée. Elle recommença, dilapidant ses dernières énergies dans un sursaut final d'instinct de survie. Alicia, avec espoir, entendit la petite fille à l'intérieur s'écrier tout d'un coup très fort :

- « Papa ! papa ! j'ai entendu cogner à la porte arrière !! »

Après un court instant son père lui répondit doucement:

- « Je n'entends rien, tu dois te tromper. »

- « Je suis sûr d'avoir entendu cogner, j'en suis sûr !! » Cria-t-elle de sa petite voix aigüe.

- « Va voir Simon ! Peut-être y-a-t'il quelqu'un. » Répondit sa femme.

- « Je ne crois pas qu'il y ait quelqu'un. C'est sans doute la glace qui craque ou qui est tombée du toit. Allez ! On continue le jeu ! C'était à toi George ! »

« Non, je crois que c'était à Elisabeth maintenant ! »

Et l'effervescence reprit de plus belle, laissant Alicia seule dans la nuit et sans force. Elle pleura doucement sachant qu'elle n'avait plus la force de frapper de nouveau à cette porte. Elle percevait la mort toute proche d'elle maintenant. Son souffle était devenu un mince filet d'air. Une larme coula le long de sa joue et rejoignit une goutte de sang qui perlait en équilibre au coin de sa bouche et toutes deux dévalèrent ensemble pour se perdre dans son coup. Elle pria d'une Prière silencieuse qui exprimait tout son désarroi et sa détresse. Puis, elle s'abandonna doucement à la Volonté Divine, dans un acte pur d'Acceptation et de Confiance.

Alicia voyait les flocons de neige commencer à tomber dans une jolie farandole devant ses yeux qui s'éteignaient tranquillement. Au loin, elle percevait les flots de la rivière qui transportaient des glaces dans un cortège miroitant et féérique sous la lumière de la lune qui perçait au travers des nuages effilochés. Elle ramena ses mains contre elle dans un dernier effort pour garder sa faible chaleur et atténuer la douleur de son ventre. Avant de perdre complètement conscience, Alicia vit une forme lumineuse qui cheminait le long du sentier menant de la rivière à la maison. Cet être de lumière la frôla doucement et traversa la porte. Alicia ressentit une grande présence d'Amour. Elle ferma les yeux et cessa de penser, de ressentir, de vouloir. Avant qu'un voile de noirceur ne tombe en elle, Alicia eut le temps d'entendre une douce Musique Céleste, comme un carillon lointain.

Chapitre 29

Deiji

Dans la maison il y eut un étrange silence, puis, soudainement on entendit un cri strident et douloureux s'élever dans le calme du soir. Deiji (데이지, ce qui veut dire Marguerite en Coréen) était une jolie jeune fille de six ans qui avait été adoptée peu après sa naissance par un couple du Québec; Élisabeth Beaulieu et Simon Auger, pendant qu'ils étaient basés en Corée, lui comme diplomate et elle comme professeur de français. Deiji, aux origines mystérieuses, était une jeune fille fortement en avance sur son âge à tous les niveaux, mais en plus, elle était particulièrement Sensible et Perceptive dans des registres au-delà de la Conscience. À bien des égards, Deiji était une enfant Cristal et comme Alicia percevait des Réalités peu discernables par le commun des mortels. Et en cette soirée qui serait à jamais marquée d'une pierre blanche, Deiji n'avait pu s'empêcher de pousser ce terrible cri, car elle avait perçu en elle la présence d'un Ange qui lui avait parlé par un intense partage de Conscience.

- « Maman ! Papa ! Elle va mourir !!! Un Ange me l'a dit ! »

Et Deiji se mit à courir à grandes enjambées vers la porte arrière dans un élan irrésistible, comme poussé par l'Esprit d'Amour de cette Ange protecteur. Elle ouvrit la porte toute grande avec fracas, la faisant cogner abruptement en un bruit sourd contre le mur de gypse. Deiji sortit de façon précipitée sur le perron enneigé et cria de nouveau avec émotion en voyant Alicia recroquevillée contre le cadrage de porte.

- « Maman ! Papa ! Il faut l'aider ! Elle meurt !!! »

Simon, Élisabeth sa femme et leurs amis, George et Amanda, arrivèrent peu après en courant eux aussi transportés par l'urgence de la situation.

Simon arriva rapidement près de Deiji et fut épouvanté de ce qu'il vit : Une jeune femme grièvement blessée, adossée de façon recroquevillée contre le mur, le teint d'une pâleur cadavérique, les bras et les jambes repliés contre elle dans un élan de survie, la tête appuyée contre le chambranle de porte en un angle étrangement obtus, les yeux fermés, la bouche légèrement ouverte avec un filet de sang se profilant dans le coup, le corps ensanglanté se couvrant de neige et d'une mince couche de glace comme un linceul mortuaire.

Sous les exclamations émues des uns et des autres, Simon prit délicatement Alicia dans ses bras et l'amena dans la maison. Parcourant le passage, il la déposa doucement sur le sofa fleuri du salon.

- « Vite ! Une couverture chaude !! Elle est en hypothermie sévère !!! »

Puis en l'examinant plus attentivement, il dit tout bas, accablé :

- « Mais qui lui a fait ça ! Qui l'a massacrée ainsi ! Elle a été poignardée !!! »

Puis tout se déroula rapidement. Élisabeth abrita Alicia d'une chaude couverture bleue en flanelle. George appela les urgences sur son portable. Amanda avec son cours de RCR examina les signes vitaux d'Alicia. Simon passa une débarbouillette tiède sur le doux visage d'Alicia et examina ses pupilles, lui aussi avait déjà suivi un cours de premier soin. Amanda dit très fort à l'attention de son mari George qui était en dialogue avec le 911 au téléphone :

- « Elle est en hypothermie sévère. Elle a été poignardée de deux coup de couteaux au ventre, elle a perdu beaucoup de sang. Son pouls est très faible et sa respiration à peine perceptible. Hémorragie externe et interne. C'est une question de minutes !! Elle va mourir si les secours ne surviennent pas rapidement !! » Et Simon ajouta :

- « D'après ses yeux elle semble être entrée dans un coma profond. Perte complète de conscience. Elle ne réagit plus à aucuns stimuli !! Tous ses signes vitaux sont au plus bas !!! » Puis, très émus, il dit tout bas la voix enrouée par les émotions :

- « Je pense que nous allons la perdre... »

Deiji s'approcha doucement d'Alicia et déposa délicatement sa petite main sur son front encore très froid. Deiji avait un joli visage ovale très pâle aux grands yeux d'un noir profond et sa chevelure l'était autant mais parcourue de reflets bleutés comme de l'obsidienne ouvragée par un grand orfèvre. Ses traits laissaient entrevoir ses origines Coréenne et Chinoise. Son père venait du sud de la Corée et sa mère était d'origine Chinoise et Indienne. Tous deux étaient mort d'un accident de la route laissant Deiji sans famille pendant une dure situation géopolitique et économique très instable. Simon et Élisabeth l'avait adoptée par suite d'étranges circonstances et contacts.

Deiji sourit tranquillement à Alicia et dit sereinement :

- « Tout va bien ma belle amie... Tu vas survivre !! Les Anges sont avec toi... J'en ai vu un... Reviens-nous je t'en supplie ! La terre a besoin de toi. Il me l'a dit... »

À ce moment-là, Alicia ouvrit doucement les yeux et son regard ocre très doux se posa sur Deiji avec attention. Elle lui sourit tristement en lui disant d'une voix à peine audible :

- « Pourquoi vivre en ce monde de haine et de violence !? Pourquoi !? Donne-moi une seule raison de vivre, de me battre encore... » et sa voix se tue par l'effort surhumain qu'elle venait de faire.

Deiji lui sourit encore en lui disant avec chaleur :

- « Je m'appelle Deiji. J'ai besoin d'une amie avec laquelle je peux tout partager... Une amie à laquelle je donnerais mon affection et ma protection... Et qui, à son tour m'aimerait et me protégerait. Des amies pour la Vie... c'est une bonne raison je crois !!! »

Alicia, faiblement, lui sourit. Elle toussa et d'une voix très faible lui répondit :

- « Je me battraï pour vivre, pour toi Deiji... »

Puis ses yeux se fermèrent lentement, Alicia sombra de nouveau dans l'inconscience. Pendant ce temps, les adultes autour attendaient impatiemment les secours dans un état d'intense fébrilité.

- « Mais que fait donc cette ambulance !! » Lança Simon avec inquiétude.

- « Il y a du verglas ce soir. Les routes sont terribles. L'ambulance devrait arriver bientôt. Ils m'ont dit au 911 qu'elle devrait être là dans tout aux plus dix minutes !! » Répondit George tout aussi angoissé.

- « Deiji lui a parlé et elle est revenue à elle pendant un court instant pour lui répondre, c'est un très bon signe !!! » Dit Élisabeth pour s'encourager.

- « Je pense que je vois au loin les lumières de l'ambulance !!! ... » Cria Amanda avec émotion près de la grande fenêtre avant du salon.

Soudainement, Alicia ouvrit très grand les yeux, tout son corps se cabra d'un coup dans un spasme intense. Dans un sursaut, elle poussa un cri étouffé et murmura dans un souffle d'une voix presque éteinte :

- « Deiji !!! Je suis désolée, je me sens mourir... !!! »

Puis, doucement, Alicia déposa sa tête sur le côté en exhalant un long souffle. Elle avait les yeux grands ouverts, mais ne voyait plus rien de ce Monde. Elle ne bougea plus. Alicia venait de mourir.

- « Maman ! Papa ! Elle est morte !!! » Cria Deiji en panique. Se tenant la tête de ses deux mains, tout son corps se mit à trembler d'une façon incontrôlable. Elle pleurait en étouffant ses sanglots. Deiji s'approcha d'Alicia et l'entoura de ses bras en se collant à elle.

- « Reviens ! Reviens !!! ... »

Chapitre 30

Le banc des souvenirs

Alicia avait parcouru les magnifiques espaces de l'au-delà, peuplés de milles formes de Vie en Évolution Spirituelle s'adonnant à des tâches mystérieuses et inconnues. Les horizons s'étiraient à l'infini, océan, montagnes, forêts, collines et prairies irradiant lumière et couleurs en ondes féériques. L'immensité du firmament était surmontée d'Astres nombreux et merveilleux. Des Univers multi-dimensionnels aux Destins énigmatiques et inconnus laissaient poindre leur présence aux Horizons de Lumière. Mais Alicia était troublée, car elle avait longé les sombres gouffres du bas-astral où les Âmes sont encore liées à des émotions qui brisent la précieuse harmonie Divine de l'Être. Elle ressentait qu'elle-même avait des émotions négatives qui troublaient son équilibre Spirituel et qui amenait une dissonance en son Esprit.

Alicia se retrouva soudainement assise sur le joli banc des souvenirs en bois d'érable travaillé par de merveilleux bas-reliefs et ouvragés d'une multitude d'images de Vie toujours en mouvement. Elle respira avidement l'air pur et frais, se laissant caressée par un doux zéphyr ondoyant apportant des effluves variées et agréables de contrées lointaines. Elle passa sa fine main dans ses cheveux blonds ondulés miroitant au chaud soleil de cet Univers fantastique. Alicia regarda sa jolie robe rose en satin duveteux et chatoyant. Elle la replaça un peu du revers de la main pour atténuer de légers plis et se rendit compte qu'elle ne portait aucune blessure au ventre. Alicia se sentait bien.

Amélia, sa tendre mère, approcha d'elle doucement à pas feutrés. Habillée de blanc éclatant elle était souriante et sereine dans cet univers de Paix. Elle s'assit près de sa fille et l'enlaça tendrement de ses bras en lui murmurant d'une voix mélodieuse ces quelques mots :

- « Bonjour ma douce chérie ! Comme je suis heureuse de te serrer dans mes bras ! Je t'ai accompagné avec toute mon affection dans les instants sombres et joyeux de ta Vie. J'ai toujours été près de toi, cherchant à t'inspirer les bonnes Pensées et Actions dans les moments difficiles. C'est moi qui ai parlé à cette charmante petite Deiji, ta future amie et confidente, pour que tu sois sauvée. Ton Destin arrive à un croisement important. Je pense que tu t'en rends compte. »

Alicia se blottit comme un enfant dans les bras de sa mère, comme un enfant qui ne veut pas partir. Elle regarda sa mère avec une profonde affection, submergée d'Émotions et de Pensées.

- « J'aimerais tant rester ici ! Près de toi, en ce Monde de Beautés et de Paix ! »

Amélia lui sourit en penchant sa tête de côté, faisant flotter sa belle chevelure rousse au vent. Pensive, elle prit tout à coup un air plus sérieux en lui parlant de nouveau :

- « Tu sais que tu dois continuer ton chemin sur terre. Le monde a un grand besoin de toi. Et toi, tu as besoin de grandir et de faire grandir Spirituellement les Êtres dans l'Univers Temporel, dans le Monde Terrestre. Tu as compris en passant dans les gouffres du bas-astral que toi-même tu as des liens émotionnels à dénouer en ton Âme. »

Amélia l'embrassa sur le front avec tendresse en lui expliquant sa pensée :

- « Tu comprends, lorsqu'une Âme se libère de certains liens qui l'habitent, elle devient un chemin pour les autres Âmes. Elle aide l'Univers dans son ensemble, car tout ce qui vit et pense est à jamais lié en un grandiose chœur Spirituel. Nous sommes tous unis les uns aux autres de façon intime et Éternelle. C'est ce que nous appelons la communion des Âmes où chaque Esprit devient un appui important pour les autres, un chemin de Lumière. »

Amélia la regarda dans les yeux avec une grande intensité, emplie d'un Amour vif et profond :

- « Je ne peux t'en dire plus maintenant. Tu dois retourner dans ta nouvelle famille qui t'aidera dans ton parcours de Vie qui s'ouvre devant toi. Tu as une Destinée précieuse et essentielle à accomplir pour toi et le Monde. Tant d'Espérance, de Paix et d'Amour peuvent être créés comme étincelles de Vie dans les Âmes et Consciences. Je t'aime tant ma belle chérie !! Va! Je continuerai de t'accompagner de mon Amour et de ma tendresse ... »

Et Amélia lui passa délicatement la main dans les cheveux avec affection.

Chapitre 31 **Signes vitaux**

Les gyrophares de l'ambulance jetaient une sinistre lumière rouge ondoyante au travers des fenêtres givrées du salon. L'air froid entraînait de plein fouet dans la maison par la porte avant restée ouverte. Steve et Alexandra, les ambulanciers, s'activaient autour d'Alicia dans une chorégraphie de vie longuement pratiquée par leurs nombreuses interventions passées. Steve avait déposé une plaquette-électrode sur le cou d'Alicia reliée à son moniteur intégré dans la visière gauche de son casque d'ambulancier-sauveteur. Pendant ce temps Alexandra avait déchiré le haut de la robe d'Alicia, dévoilant sa peau blanche cyanosée d'un mauve bleuté, et déposé une électrode octogonale rouge sur sa poitrine reliée à son défibrillateur-portatif nouvelle technologie attachée à sa ceinture, un DEAIA / Défibrillateur Entièrement Automatique Intelligent et Autonome, avec Moniteur intégré en visière.

Steve vit les signes vitaux qui s'affichaient de façon inquiétante en transparence sur sa visière de polymère servant d'afficheur-numérique. Tous les tracés étaient complètement plats. Elle était cliniquement morte.

Steve dit à Alexandra : - « Active le Def (DEAIA) en urgence. Elle est en arrêt cardiaque depuis 2min/10s et en hypothermie sévère température corporelle à 32° Celsius. Lésions importantes au niveau du ventre. Hémorragie sérieuse. Coma profond, très faible activité électrique au cerveau... »

Alexandra, jolie jeune femme d'origine Jamaïcaine, vive et intense de nature, dit très fort : - « Écartez-vous ! J'active le Def !! »

Et Deiji vit avec stupeur le corps d'Alicia se soulever dans les airs, tétanisé en contractions musculaires inquiétantes à voir. Le DEAIA prit le contrôle de la situation tout en étant suivi par Alexandra grâce à la visière-moniteur en polymère. Elle dit encore :

- « Attention !! Nouvelle impulsion !! »

Deiji ressentit une sueur froide inonder son visage et humecter ses yeux. Elle n'avait jamais assisté à une situation aussi bouleversante de sa Vie. Et c'est à cet instant précis que se forma avec intensité en son Esprit de façon Subconsciente et indélébile le désir profond de devenir médecin un jour. Elle vit de nouveau le corps d'Alicia se soulever et se cabrer fortement au niveau de son torse, faisant craquer des articulations. Cela demanda quatre terribles impulsions avant qu'un long souffle ne vînt annoncer que la Vie revenait en elle. Alicia poussa un long et lugubre râle et se mit à respirer très faiblement, presque imperceptiblement.

Steve analysa son moniteur et dit rapidement tout haut :

- « 30-40 Pulsations/Minute, 60 mmHg Tension Artérielle, 6 Respirations/Minute, Température Corporelle 34° Celcius, 8 g/dL Taux d'hémoglobine (Gramme par Décilitre), Groupe sanguin B+, deux lésions par arme blanche au ventre, multiple traumatismes et hémorragie. Vite!! On l'amène à l'ambulance pour transfusion sanguine ! » Et Steve dit au micro relié à son casque d'ambulancier en communication continue avec le centre d'appel d'urgence :

- « Préparez une salle d'op (d'opération) d'urgence pour chirurgie importante. Lésions multiples par arme blanche au ventre. Hémorragie sérieuse. Hypothermie en régression. Signes vitaux très bas. Vient de survivre à un arrêt cardiaque. Coma profond... »

Steve et Alexandra déposèrent Alicia sur le brancard en Polyvinyle structuré ultra léger et la poussèrent au travers de la pièce vers la porte d'entrée. Deiji cria très fort le visage en pleure, complètement secouée par cette soirée empreinte d'anxiété et d'images intenses :

- « Va-t-elle survivre ?! Est-ce qu'elle va vivre ?!!! » Le regard agrandi par l'angoisse.

Steve la regarda en véhiculant rapidement Alicia vers la sortie : - « Nous faisons tout pour la sauver. Elle est jeune et forte. J'ai confiance. Oui, j'ai confiance... » lui dit-il en souriant avec une grande sollicitude dans son visage expressif qui laissait entrevoir ses origines irlandaises.

L'ambulance partit dans la nuit, emportant à son bord Alicia vers le centre de traumatologie, accompagnée de Deiji assise sur un strapontin les mains posés sur elle en Prière.

- « Mon Dieu, guérissez ma nouvelle amie !! Aidez-la !! Elle m'a dit qu'elle se battrait pour vivre, pour moi ! Aidez-la !! Je vous en prie !! Merci...»

Une camionnette Dodge de type électrique à la silhouette profilée et racée, suivait l'ambulance sur les routes verlassées et enneigées, balayées par d'importantes bourrasques de tempête. Elle emportait à son bord Simon, Élisabeth, George et Amanda, inquiets et bouleversés, n'arrivant pas à penser normalement, seulement transportés encore par cet état d'urgence et n'ayant en eux qu'une seule et unique Prière :

- « Faites qu'elle survive. Oui ! Que cette pauvre enfant survive... !! »

Les rafales allaient en augmentation, ajoutant à leur état d'inquiétude et d'appréhension qui les tenaillaient.

Chapitre 32

Au chevet d'Alicia

Voilà quatre jours déjà qu'Alicia était dans un coma profond mais hors de danger à l'Hôpital Général du Lakeshore (West Island Health & Social Services Center) à Pointe-Claire. Deiji et sa mère Élisabeth venaient chaque jour la visiter, et faire une Prière de guérison à son chevet. Par la fenêtre un soleil resplendissant réchauffait la chambre d'une clarté réconfortante. La tempête était finie et n'avait laissé qu'une dizaine de centimètres au sol ajoutant par sa blancheur une luminosité intense et pure.

- « Présence Divine très pure, vient en aide à Alicia dans sa douleur et sa détresse. Donne-lui courage et santé pour lui permettre de continuer sa Mission de Paix et d'Amour. Accompagne-la tous les jours de sa Vie, guide-la en ton Amour infini et mystérieux. Soit pour elle, Lumière et Réconfort en habitant son Cœur et son Âme. Que cela soit selon ta Volonté. Nous l'acceptons dans la Confiance et la Paix. »

Élisabeth regardait Deiji, sa fille adoptive qu'elle aimait tant, avec une certaine fascination et une grande tendresse. Deiji avait composé elle-même cette jolie Prière empreinte d'une très intense sensibilité et profondeur. Élisabeth découvrait tous les jours de nouvelles facettes dans la personnalité et intelligence de Deiji. Elle savait qu'il y avait des mystères sur ses origines et ses dons très spéciaux, et semble-t-il que Deiji avait trouvé en Alicia une Âme sœur avec qui partager ces Perceptions et Émotions intimes. Car elle lui avait dit qu'elle pouvait entrer en son Esprit et partager avec Alicia les sentiments qui habitaient les méandres sinueux de son Esprit frappé d'un traumatisme intense. Deiji lui dit tout bas :

- « Vois-tu maman, je perçois dans l'Esprit d'Alicia, qu'elle vit en boucles continues la tentative d'assassinat perpétrée contre elle. C'est terrible, car je vois cette poursuite dans les bois, cette lame qui entre en elle avec violence, sa chute dans l'eau glacé, son désespoir contre la porte de notre maison et son parcours dans le monde mystérieux de l'au-delà. Alicia n'arrive pas à sortir de ces Pensées, sans cesse elles reviennent en elle et la font souffrir avec la même intensité. Et toujours cela continue et la maintient dans son coma. Je perçois que cela est reliés à plusieurs évènements de son passé. Alicia doit trouver son chemin de Paix et je veux l'aider pour qu'elle y arrive. »

Deiji essuya une larme qui coulait sur sa joue et regarda sa mère de ses grands yeux noirs si beaux et si expressifs. Elle avait parlé avec un langage qui n'était pas celui d'une enfant de six ans et cela surprenait toujours sa mère au plus profond d'elle-même. Mais Deiji avait atteint un autre niveau de maturité beaucoup plus élevé depuis cette terrible nuit où Alicia avait été sauvée par eux. Deiji demeurait toujours un énigmatique mystère pour sa mère en même temps qu'un profond réconfort par la tendresse qu'elle ressentait vis-à-vis de sa fille. Comme elle aimait l'entourer affectueusement de ses bras! Et c'est ce qu'elle fit en cet instant de partage en l'embrassant sur le front avec une infinie douceur.

Chapitre 33

Nouvelles dans les médias et journaux

On pouvait lire durant les mois qui suivirent dans les médias d'information et les journaux du Web du pays et à l'étranger, les événements tragiques vécu par Alicia qui titraient avec beaucoup d'intensité pour souligner le drame :

« La jeune chanteuse Alicia poignardée sauvagement! - Une jeune chanteuse Canadienne trouvée mourante dans la neige - Alicia entre la vie et la mort! - Alicia sauvée par les eaux glacées - Une jeune coréenne sauve la chanteuse Alicia - Les terribles épreuves d'une jeune chanteuse du Québec - Témoignage de la famille qui l'a recueillie - Veillée de Prière à l'Oratoire pour Alicia - Une main rougie de son sang sur la porte! - Le premier ministre a visité Alicia à l'hôpital - Des organismes de charité en état de choc suite à l'agression d'Alicia - Les médecins sont inquiets pour son rétablissement - Le Docteur Gordon nouvellement ministre parle d'Alicia - Seule et sans famille, Alicia doit se battre pour vivre! - Alicia sort de son coma après deux semaines! - Deiji, la jeune coréenne serre Alicia dans ses bras! - Abigail Anderson la grande historienne parle d'Alicia - Alicia de retour à sa maison - Sans nouvelle d'Alicia, elle s'enferme dans la solitude - Spectacles annulés, où est Alicia! - Photos d'Alicia, l'ombre d'elle-même! – Alicia, en dépression? Etc... »

Et d'autres articles parlaient de l'assassin, de son arrestation et des événements l'entourant en des termes étranges et inattendus : « L'assassin d'Alicia se rend à la police! - Ryan Mercier l'assassin, un homme troublé – L'assassin d'Alicia dit qu'elle est entrée dans sa tête! - Ryan demande son pardon – En attente de son état psychiatrique - Tentative de suicide dans sa cellule - Le couteau ensanglanté retrouvé sur le quai - Son manteau retrouvé sur la berge - Ryan se laisse mourir de faim - Alicia dit qu'elle pardonne! - Alicia va aller rendre visite à son meurtrier! - Première photo d'Alicia après un mois - La tristesse se lit dans ses yeux! - Chantera-t-elle de nouveau? - Elle serre Ryan dans ses bras! - Alicia, retour à la santé! - Elle dit que seul le pardon peut sauver le monde - Ryan passe des heures en Prière dans sa cellule - Elle a sauvé mon Âme car j'étais perdu dit-il! - John Nicholls recueille le témoignage d'Alicia et de Ryan - Premier spectacle d'Alicia après six mois! - Alicia en visite chez la famille de Deiji - Fondation Alicia pour aider les victimes d'agression et les meurtriers - Association Réconciliation invite Alicia pour une conférence - Alicia dit se sentir enfin revivre! - Photo inattendue d'un dîner en tête-à-tête, Alicia et le journaliste John Nicholls - Rumeur de mariage! - Ryan est en train d'écrire un livre sur la Foi et le Pardon - J'ai trouvé ma Liberté en prison! Etc... »

Dans les différentes plateformes médiatiques on pouvait voir diverses photos : Le couteau dans la neige - La forme de la main ensanglantée sur la porte de la maison de Deiji - Alicia et Ryan se tenant dans les bras après le pardon - Le visage d'Alicia à sa sortie du coma, amaigri et cerné - Le manteau détrempé et gelé, retrouvé sur la berge enneigée - La sacoche et le cartable tombés dans la neige - Le visage de la jeune et jolie Coréenne (photo qui fit le tour du monde) - Photo de la conférence d'Alicia - Alicia et John au restaurant - Alicia tenant Deiji par la main en promenade sur le bord de la rivière - Alicia en compagnie du Docteur Gordon ministre de la santé – Alicia en Prière à l'Oratoire St-Joseph etc...

Chapitre 34

L'éveil

La première chose que vit Alicia en sortant de son coma après deux longues semaines, fut le doux visage de Deiji empreint de sollicitude, de compassion et de joie de vivre.

- « Bon matin Alicia ! Tu te réveil en même temps que le soleil se lève. N'est-ce pas un joli présage pour les journées qui s'en viennent !!! J'ai Prié pour ta santé et ta guérison. Tu es ma nouvelle amie ! Et n'oublie pas que tu m'as dit que tu te battrais pour vivre, pour moi, pour notre amitié. Je suis là pour t'aider, désormais tu as la meilleure amie du monde pour veiller sur toi, je suis là !! »

Deiji souriait avec une joie communicative, pleine de vie, espiègle et d'une touchante délicatesse. Sa mère Élisabeth se tenait à côté d'elle et toute souriante mit une main sur l'épaule de sa fille en regardant Alicia. Elle dit avec gaieté :

- « Les médecins nous disent qu'à la suite de ton réveil tu pourras retourner à ta maison le lendemain ou surlendemain, après quelques examens d'évaluation de routine. Nous te reconduirons chez toi avec Deiji. » Puis voyant la pâleur et le peu d'expression de son visage elle lui demanda soucieuse :

- « Est-ce que ça va ?! »

Alicia sourit faiblement et dit d'une voix éteinte :

- « Je ne suis pas sûr d'avoir le goût ou l'énergie de vivre. Mais pour Deiji je ferai un effort, mais en moi une flamme de Vie semble s'être consumée. Je ne suis habitée que par une immense tristesse... Je suis désolée de ne pas partager votre joie... » Et Alicia fondit en larmes.

Deiji la serra dans ses bras avec douceur.

- « Nous allons te ramener chez toi et nous veillerons sur toi !! Ta Joie va revenir. Il le faut !! Car tu dois continuer de chanter la Vie et toutes les belles choses que tu exprimes : Amour, Bonté, Respect, Pardon... » Alicia murmura tout bas de plus en plus pâle :

- « Je ne pourrai jamais pardonner... J'ai trop de haine, de détresse, de peur, de tristesse qui me tourmentent. Cela étouffe ma Compassion... Non ! je ne peux lui pardonner. C'est trop me demander. Je m'en sens incapable... Laissez-moi, je veux dormir... » Et Alicia se tourna sur le côté en fermant les yeux, s'isolant dans son monde de tristesse, sans Lumière et sans Espoir.

Deiji plongea son Esprit par télépathie dans celui d'Alicia pour découvrir ses Pensées, mais Alicia cloisonna son Esprit comme on ferme la porte d'une chambre-forte. Deiji eût simplement le temps de percevoir un immense désespoir, comme un désert desséché et impitoyable où Alicia semblait se laisser tranquillement mourir de soif... Deiji ne put réfréner son inquiétude, et sa mère tourna son visage vers la fenêtre pour ne pas montrer son propre désarroi. Dehors, un soleil resplendissant inondait le paysage d'une chaude clarté en ce début de printemps. Alicia y était totalement indifférente...

Chapitre 35

Le retour à la maison

Deiji et ses parents accompagnèrent Alicia jusqu'à sa porte d'entrée. Le soleil resplendissait depuis plusieurs jours et réchauffait ces premières journées de printemps annonciateurs de Vie. La neige avait totalement disparue des pelouses et une douce odeur humide d'herbe et de gazon imprégnait l'air de ses relents indéfinissables. Deiji toute joyeuse prit Alicia dans ses bras, la serra tendrement contre elle et lui dit avec entrain :

- « Nous avons fait le ménage, aspirateur et époussetage. Le réfrigérateur est nettoyé. Nous avons fait une belle épicerie et tu as plusieurs bons repas qui t'attendent déjà prêts dans le congélateur que maman a mijotés juste pour toi !! Nous viendrons te voir demain et aussi souvent que tu le veux !! Nous ne sommes qu'à deux rues d'ici. Et tu pourras venir nous visiter quand tu veux !! » Et Deiji reprit, le visage souriant :

- « Moi aussi je joue de la musique tu sais, guitare, harmonica, flute et clavier électronique. Nous pourrions faire quelques morceaux ensemble sur le bout du quai en regardant la rivière... »

- « Non !! pas prêt de la rivière !!!... » Coupa presque en criant Alicia angoissée et tremblante. Puis elle reprit en s'excusant :

- « Je suis désolée Deiji. Je ne voulais pas être brusque. J'ai besoin de temps pour me rééquilibrer, pour retrouver mes Émotions profondes, ma douce Harmonie. Je me sens complètement à l'envers. J'irai probablement voir cette thérapeute que l'on m'a conseillée... J'ai juste besoin de temps et de repos... Je te remercie Deiji d'être venue avec moi !! Je suis heureuse que tu sois mon amie. Je t'aime comme la sœur que je n'ai jamais eue... Tu m'es tellement précieuse !! Et... merci de m'avoir sauvée... Sans toi je serais morte, seule et désemparée, dans la neige et la solitude... » Puis, très émue, ce tournant vers ses parents elle dit : « Merci à vous aussi de tout ce que vous avez fait. Je ne pourrai jamais assez vous remercier. Merci... » Alicia serra Élisabeth et Simon dans ses bras ne pouvant contrôler ses émotions. Elle se passa la main sur le visage et dit la voix enrouée :

- « Je vous appellerai quand je me sentirai un peu mieux. Nous pourrions manger ensembles et jaser. J'irai chez vous aussi pour faire un peu de musique avec Deiji et discuter de son pays d'origine. Tu sais Deiji que je parle un peu Coréen. Je n'ai pas encore l'accent, mais je commence à comprendre la structure des phrases. Un jour il faudra visiter le pays de tes ancêtres. Ta mère m'a dit que tu dessinais bien. Tu pourrais m'apprendre tes techniques... »

Alicia souriait, mais son visage était encore très pâle et malgré ce sourire exprimait une profonde mélancolie empreinte d'une sourde anxiété. Ses yeux ne réussissaient pas à se fixer sur quelque chose de particulier. Ils n'avaient de repos que lorsqu'elle les fermait pour dormir et oublier. Elle leur dit aurevoir et entra dans sa demeure. Elle se dirigea aussitôt vers son lit pour s'étendre et dormir un peu. Elle n'avait pas faim. Elle se disait qu'elle mangerait plus tard. Alicia ne voulait pas mourir, mais elle ne sentait plus en elle le désir de vivre. Elle s'étendit et ferma les yeux. Deiji et sa famille n'avaient toujours pas de nouvelles d'Alicia quatre jours plus tard. Deiji était franchement inquiète et troublée, elle ressentait une impression de mort.

Chapitre 36

La porte de l'esprit

John Nicholls téléphona chez les Auger pour leur demander des nouvelles d'Alicia et tomba sur Deiji qui lui communiqua immédiatement ses inquiétudes :

- « Bonjour M. Nicholls, nous n'avons eu aucune nouvelle d'Alicia depuis quatre jours. Elle ne répond pas à la porte ni au téléphone. Nous avons essayé de regarder par les fenêtres, mais elle a tiré tous les stores. Nous pensions alerter les urgences ou carrément défoncer la porte qui est barrée... heu, Je vous passe ma mère... »

- « Bonjour John, vous tombez à pic car nous sommes indécis face à la décision à prendre... »

- « Ne bougez pas je m'en viens immédiatement !... Nous irons chez Alicia et s'il le faut nous entrerons. Je suis capable d'ouvrir n'importe quelle porte ! J'ai déjà travaillé dans la sécurité... Une fois à l'intérieur nous aviserons pour le mieux. Donnez-moi vingt minutes... À bientôt ! »

John, Elisabeth et Deiji se trouvaient devant la porte de la belle demeure ancestrale d'Alicia, de style loyaliste à la touche victorienne, les couleurs vertes des déclins de bois étaient rehaussées par les cadrages blancs et beiges des fenêtres et portes. Simon était absent pour un voyage à l'étranger dans le cadre de tractations diplomatiques et par ce fait n'était pas au courant de leurs dernières inquiétudes. John cogna à la porte une seconde fois, puis une troisième fois. Il désactiva le système d'alarme à l'aide de son téléphone intelligent en ayant au préalable percé les codes de sécurité aisément par ses vieux trucs du métier. Il sortit un passe-partout de sa poche pour ce type de serrure en particulier et débarra rapidement la porte d'entrée.

John était devenu un jeune homme de vingt-quatre ans, très grand, à la carrure impressionnante. Il avait pratiqué plusieurs métiers et disciplines de toutes sortes pour se retrouver journaliste à la pike pour d'importants médias d'information. John maintenant parcourait le monde pour suivre l'actualité sous toutes les latitudes. C'était un aventurier doublé d'un historien à l'érudition éclectique et assez éclatée. Un homme de son temps, intéressant par ses nombreuses qualités, mais aussi par sa profonde Bonté. Il ne passait jamais devant une situation de difficulté, sans vouloir aider les autres. Un Être qui se donnait complètement à ses projets, tout en se donnant entièrement aux autres dans un but totalement désintéressé, ne voulant que le Bien. Mais c'était un Être en recherche Spirituelle et d'Élévation, toujours en mouvement et s'interrogeant sur tout. John était le portrait type du parfait journaliste d'enquête tout en ayant une profonde sensibilité humaine.

Ils entrèrent et suivirent rapidement Deiji qui monta à la course l'escalier de chêne menant au deuxième étage, jusqu'à la vaste chambre d'Alicia en lambris de pin bleu ciel et au plancher de bois franc. Dans la pénombre Alicia était endormie dans la position du fœtus sous de chaudes couvertes en flanelle grise. Une bouteille d'eau était tombée à terre faisant une large flaque au sol. Son linge gisait sur le plancher en tas mal plié, ses souliers étaient restés dans le couloir. Ils ne le savaient pas encore mais Alicia n'avait rien mangé depuis son retour.

Alicia était d'une maigreur à faire peur, mais son joli visage endormi gardait une certaine sérénité et jeunesse. Dans son sommeil son souffle était à peine perceptible. Sa main gauche reposait sur les draps comme dans une position de supplique.

Deiji lui prit délicatement la main et la regarda avec intensité. Elle put enfin entrer en son Esprit et c'est avec douceur qu'elle le fit, en s'insérant dans les méandres de ses Pensées avec finesse et une grande prévenance. Elle l'appela doucement par son nom :

- « Alicia ! Alicia !! C'est moi Deiji. Je suis là près de toi. Tu m'avais promis de te battre, tu t'en souviens !! Reviens-nous je t'en prie !! J'ai besoin de mon amie !! »

Deiji voyait Alicia en son Esprit, la forme corporelle de son Âme étendue dans un désert émotionnel qui la regardait comme étonnée. Deiji l'aida lentement à se relever et toute deux marchèrent tranquillement vers une épaisse porte de métal. Une Présence Lumineuse toute vaporeuse s'approcha d'eux et parla en Esprit à Deiji. Elle lui répondit avec un sourire :

- « Oui, je vais veiller sur elle !! Je prendrai soin d'elle. »

Alicia se retourna vers sa jeune amie Coréenne avec de l'interrogation dans son regard. Et Deiji lui dit en souriant : - « Ton Ange protecteur m'a demandé de veiller sur toi. Car vois-tu, ton Ange ne parvenait plus à se faire entendre de toi. Tu t'étais enfermée au fonds de ton Esprit. Et pourtant, ici, à la lisière de ton Subconscient et du monde Spirituelle, ton Ange était juste à côté de toi dans l'attente d'une ouverture de ton Âme.

- « Viens, allons ouvrir cette porte de métal que tu as en ton Esprit ! »

- « Regarde, il y a trois loquets que tu dois ouvrir. Chacun d'eux correspond à une Émotion que tu devras faire face un jour dans ta Vie. En les ouvrant, tu acceptes de t'y confronter et de grandir au travers eux. Je vais t'aider si tu veux !? J'ai déjà passé par là... »

Alicia la regardait de plus en plus surprise. Deiji lui dit tout bas :

- « Oui, moi aussi je suis une enfant Cristal comme toi ! Nous étions Destinées à nous rencontrer un jour. J'ai grandi Émotionnellement moi aussi plus rapidement que les jeunes de mon âge. J'essaye de ne pas trop le montrer. Et je fais attention de rester humble car il y a tellement à apprendre... » Deiji sourit de nouveau toute joyeuse et dit :

- « Regarde tous les loquets que tu as déjà ouvert par le passé; Amour, Don de soi, Partage, Espérance, Foi, Compassion, Charité etc... Maintenant tu dois continuer de progresser au travers de toutes ces belles émotions qui sont en toi et ne demandent qu'à s'exprimer avec intensité en ce monde. Viens !! Tu peux ouvrir le premier ! Celui qui te dit de mettre de côté la peur et la haine... »

Alicia, bouleversée par de nombreuses pensées où elle se voyait se faire poignarder, tomber dans la rivière parsemée de glaces, se faire poursuivre dans les sombres bois, un couteau brillant dans la nuit, la haine et la peur de cet homme inconnu, ouvrit tranquillement ce loquet en tremblant de toute son Âme.

- « Maintenant, celui où tu dois dépasser la tristesse et la douleur. »

Avec encore plus de difficulté, Alicia ouvrit ce loquet, mais cela lui demandait énormément d'effort, tellement la tristesse avait habité son Âme par le passé dans les différentes situations qu'elle avait vécues : la mort de sa mère, le partage avec l'Âme de celui qui s'était suicidé après les meurtres dont il s'était rendu responsable, la découverte de la haine et de la méchanceté parmi les gens, le moment où elle s'était faite sauvagement attaquée, son désespoir près de la porte de la maison de Deiji etc...

- « Maintenant, celui où tu dois Pardonner et demander le Pardon. »

Alicia n'arrivait pas à pardonner à son meurtrier. Cela lui avait fait tellement mal en son Âme. Elle lui en voulait énormément encore et c'est cela qui avait amené le loquet de la peur et de la haine à s'installer en elle. Mais pardonner lui semblait au-delà de ses forces. Deiji projeta en elle la Vie passée de Ryan. Une vie pleine de misères et de tristesses. C'était un enfant battu et mal-aimé. Blessé en son Âme et en son corps. Il avait été durement broyé par les gens et les événements. Alicia ne put en supporter plus, elle pleura amèrement devant tant de malheur et de douleur en prenant Conscience de la Vie de Ryan. Et c'est ainsi qu'elle put finalement ressentir Compassion et Pardon envers lui. Elle ouvrit ce loquet complètement émue et bouleversée intérieurement. Deiji lui dit encore :

- « En ayant Pardonné, toi aussi tu pourras être un jour Pardonnée et Libérée de chaînes émotionnelles. Mais n'oublie pas que pour Pardonner, tu dois aller le rencontrer pour lui donner ce Pardon. Ce ne sera pas facile mais cela est essentiel pour lui comme pour toi. »

- « Maintenant ouvrons cette porte Alicia ! Reviens parmi les Vivants !! Tu as tellement à Vivre et à Donner au Monde ! »

- « Et j'ai besoin d'une amie comme toi... » ajouta Deiji avec un grand sourire.

Dans la chambre en lambris de pin bleu ciel, Alicia ouvrit lentement les yeux et dit d'une voix émue :

- « Oh ! Deiji !! » Et elle serra Deiji dans ses bras avec une infinie tendresse. Toutes deux restèrent ainsi longtemps, Deiji berçant sa nouvelle amie en lui murmurant ces mots :

- « Bienvenue dans le Monde des Vivants !! »

Ce passage dans le monde des Esprits n'avait duré qu'une fraction de seconde pour John et Élisabeth dans la réalité temporelle où ils vivaient. Ils regardèrent silencieusement Deiji et Alicia en cet instant de retrouvaille et décidèrent d'un commun accord de les laisser seules ensemble pour cette intime rencontre dont ils ressentaient qu'elle avait un caractère très particulier et Mystérieux. Ils sortirent doucement de la chambre en refermant la porte sans bruit derrière eux.

Dehors, une douce chaleur s'installait dans la forêt et les parcs. Le printemps semblait vouloir déjà laisser la place à cet été hâtif. La rivière dont les flots coulaient encore impétueusement, brillait d'éclats vifs sous le chaud soleil de midi. La nature renaissait doucement en même temps qu'Alicia retrouvait la force et la volonté de Vivre.



(Originaux en couleur de Chen Shu Fen)



An Deiji (안 데이지)

Jeune Coréenne adoptée très jeune au Québec
Et dont les origines demeurent des plus mystérieuses.

Deiji sauva la vie d'Alicia lors d'une terrible agression armée
et elle devint par la suite sa tendre et précieuse amie.

Elle fut en quelque sorte malgré son très jeune âge,
son affectueuse confidente et conseillère spirituelle
durant les périodes les plus éprouvantes de sa vie.

Chapitre 37

Un souper en famille

L'atmosphère autour de la table était joyeuse et bruyante. Tous parlaient en même temps de tout et de rien. Alicia faisant face à John, Deiji à sa gauche, Simon et Élisabeth aux deux bouts de la table en érable et le Docteur Gordon à la droite de John. Ils étaient rendus au dessert après avoir dégusté une bonne assiette de pâte et légumineuses rehaussée d'une délicieuse sauce béchamel aromatisée au thym et coriandre. Élisabeth venait d'amener à chacun une savoureuse tarte aux bleuets chaudes et fumantes, laissant une douce odeur très festive flotter dans la pièce.

Alicia qui avait recouvré sa santé, souriait en parlant avec entrain à John qui lui, riait de bon cœur. Elle ne s'était pas sentie aussi bien depuis bien longtemps. Elle était reposée et avait retrouvé un poids santé et une belle énergie. Deiji servait à ceux qui en voulaient de la crème glacée napolitaine pendant que Simon redonnait du café et du thé à la ronde.

Soudainement, chacun étant concentré sur le dessert et le breuvage, le silence reprit sa place ajoutant une touche de confort et de repos dans la chaleureuse salle à manger aux lumières tamisées de la maison d'Alicia.

- « Merci à tous de m'avoir entourée de votre gentillesse ! Sans vous je me laisserais encore aller à déprimer et à refuser de Vivre ! Il y a longtemps que je n'ai pas ressenti cette joyeuse ambiance familiale. J'ai retrouvé en vous une nouvelle famille, en Deiji une jeune sœur que je n'ai jamais eue. Et merci à toi Deiji ! de m'avoir sauvée d'une mort certaine et de m'avoir ramenée à la Vie par ta précieuse et belle amitié ! Je t'aime tendrement... » Confia Alicia soudain très émue.

Elle reprit en regardant John et en lui prenant doucement la main :

- « Et merci John d'être revenu dans ma Vie après douze ans ! Tu étais venu pour aider ma mère dans cette terrible épreuve et en fait tu m'as sauvé la Vie à ce moment-là. Et encore aujourd'hui tu es revenu pour m'aider dans cette nouvelle épreuve que je vis. Je t'en remercie profondément ! Je suis tellement heureuse que tu sois là !! J'espère que tu ne partiras pas trop tôt dans tes voyages autour du monde. Je veux apprendre à te connaître un peu plus et partager encore de beaux moments ensembles. » Et Alicia se tut soudainement, comme si elle en avait trop dit, trop révélé. Elle sourit un peu gênée et tenta d'enlever sa main, mais John la retint délicatement en lui souriant de ses belles dents blanches. Il passa sa main dans sa tignasse noire et en regardant Alicia avec tendresse lui dit sur le ton de la confidence :

- « J'ai encore du temps devant moi avant de repartir en reportage. L'important pour moi en ce moment c'est toi ! Heu... que tu reprennes des forces et que tu te lance à nouveau dans la Vie avec énergie et enthousiasme. » John ne savait plus trop quoi dire, il était un peu embarrassé de se révéler ainsi. Il ne s'était jamais senti aussi attiré par une femme. Alicia le regardait avec son visage d'Ange à l'Esprit pur et doux dont les jolis yeux ocres faisaient fondre son Âme et son Cœur. John se sentait comme un jeune gamin timide et troublé.

Il reprit sur un autre ton en changeant de sujet :

- « Peut-être pourrais-tu nous jouer un morceau de musique et même chanter si tu en ressens l'énergie et le désir !? J'ai vu une ancienne et jolie Guitare électrique Fender Stratocaster rouge et blanche appuyée contre le mur de ton bureau au deuxième. J'aimerais bien entendre cette sonorité et peut-être aussi le son de ta voix ... » John s'arrêta un peu gêné d'avoir peut-être trop insisté.

Mais Alicia ne s'en formalisa pas et lui dit en souriant avec une joyeuse gaieté :

- « Il y a longtemps que je n'ai pas chanté et je ressens en moi un tel bonheur en votre présence que je pense me lancer à nouveau dans la joie pure de la musique. J'ai une chanson en tête que je dédie à Deiji ma toute jeune sœur et amie que le bon Dieu m'a permis de rencontrer. Cette mélodie la représente beaucoup et exprime ce que je ressens vis-à-vis d'elle. Deiji, tu es une belle Âme Cristalline et Douce !! Je veux te ressembler et être forte comme toi. Je t'aime beaucoup !! ... » Son cœur battait la chamade dans sa poitrine et Alicia se demandait si c'était la présence de John, son affection profonde pour Deiji ou simplement parce qu'elle allait chanter qu'elle se sentait ainsi tellement émue. Sans doute toutes ces émotions à la fois... Elle sourit de façon énigmatique et espiègle en montant chercher sa guitare Fender tout en faisant voler autour d'elle sa longue robe rouge par sa démarche vive et allongée.

Alicia s'installa près du foyer en briques brunes où quelques flammes et braises brulaient encore ajoutant chaleur et confort en cette fraîche soirée de fin de printemps. Dehors un vent soufflait du nord-est, faisant vaciller la flamme dans l'âtre. Alicia attacha ses longs cheveux blonds en chignon et accorda tranquillement sa guitare, écoutant attentivement sa sonorité comme si elle l'entendait pour la toute première fois. Elle regarda tout le monde autour d'elle et dit sur un ton très doux :

- « Je ne l'ai pas dit tout à l'heure parce que je te l'ai dit bien des fois. Mais je te le dis encore. Merci Marc !! Mon bon Docteur Gordon qui a toujours été là, m'aidant et me supportant dans les moments difficiles. Tu as été un ami, un père, un conseiller, un réconfort, toujours là ! Merci ! » Et elle reprit en riant :

- « Je trouverai bien une belle chanson pour représenter tout ce que tu es pour moi... »

Après les rires et le brouhaha, le silence s'installa tranquillement de nouveau dans l'attente que la voix d'Alicia vienne faire vivre la belle Émotion de cette chanson du passé :

- « Pour toi Deiji, je dédie cette chanson ! Merci d'être ce que tu es et d'être ma tendre et précieuse amie !! Je vais vous chanter cette très ancienne chanson : Et c'est pas fini ! Qui exprime bien ce que tu es, une enfant de Lumière éprise de Paix et d'Amour. »

Alicia se mit à jouer de sa guitare Fender comme si cet instrument devenait magique entre ses mains. La sonorité pure et claire faisait vibrer l'atmosphère d'un écho profond et doux, peuplant immédiatement dans les Esprits, des Émotions intenses qui élevaient l'Âme dans des Sphères Spirituelles d'une grande Pureté de Sentiment.

Les paroles qu'elle chantait s'exprimaient avec intensité par sa voix cristalline d'une grande sensibilité et profondeur. Son regard avait retrouvé cette étincelle de Vie qu'elle avait et son Esprit était comme parti dans un ailleurs aux horizons infinis de beautés. Tous étaient subjugués par cette belle mélodie et se laissaient envelopper par les jolies modulations de la guitare et de sa voix très pure. John aurait bien aimé qu'Alicia chante ainsi très longtemps, oui très longtemps! Comme il aimait entendre sa voix ! Il regarda de côté vers la fenêtre donnant sur la rue pour ne pas montrer son trouble. Alicia sourit intérieurement en chantant.

ET C'EST PAS FINI!

Emmanuelle, Paroles et Musique: Stéphane Venne

Je t'ai vu faire lever le jour
En chantant des chansons d'amour
Je t'ai vu monter vers le ciel
Car tu as dans la tête bien mieux que des ailes
Et je dis sans même trembler
Que j'arrive à te ressembler
Je suis toi et toi tu es moi
Et nous sommes le monde et nous sommes bientôt
Ce qu'il y a de plus beau dans le monde, dans le monde

Et c'est pas fini, c'est rien qu'un début
Le vrai soleil on ne l'a pas encore vu
Et jusqu'à aujourd'hui, on n'a rien vécu
La grande extase, on ne l'a pas encore eue
Non c'est pas fini, c'est rien qu'un début
Mais c'est le plus beau des commencements

Je t'ai vu parler cœur à cœur
À des voix qui venaient d'ailleurs
Je t'ai vu leur faire un sourire
Comme on fait quand on est sur le point de partir
Et je dis que je te suivrai
Car c'est toi qui m'as délivrée
De ma Vie qui n'allait nulle part
Mais la Vie, l'autre Vie, je la sens comme une onde
Je la sens, je la suis dans le monde, dans le monde.

Et c'est pas fini, c'est rien qu'un début
Le vrai soleil on ne l'a pas encore vu
Et jusqu'à aujourd'hui, on n'a rien vécu
La grande extase, on ne l'a pas encore eue
Non c'est pas fini, c'est rien qu'un début
Mais c'est le plus beau des commencements

Chapitre 38

Une journée très particulière

C'était une journée radieuse en cette fin de printemps. Le soleil inondait la pièce par ses chauds rayons et par sa douce clarté bienfaisante. Alicia venait de sortir de la douche. Elle regardait son visage dans la glace embuée du miroir de la salle de bain. Les profonds cernes autour de ses yeux avaient presque disparus. Elle avait encore le teint très pâle, mais ne l'avait-elle pas toujours eu ainsi... Alicia se regardait comme si elle se voyait pour la première fois. Son visage avait repris cette expression de confiance dans la Vie. Elle se sentait tranquillement renaître, mais ressentait encore une grande fragilité en elle. Alicia passa sa main sur la moiteur de son ventre, là où les cicatrices n'avaient pas encore commencées à pâlir. Et toujours lorsqu'elle repensait à cette terrible et douloureuse nuit elle ressentait de nouveau tous les événements. Elle les revivait avec la même acuité, la même intensité. Alicia ne put contenir un tremblement qui envahit tout son corps comme une onde de chaleur. Elle dû s'appuyer au comptoir pendant un temps avant de retrouver suffisamment ses forces. Cela lui revenait en elle aux moments les plus inattendus sans qu'elle ne puisse le contrôler complètement. Elle devait simplement attendre à chaque fois que cela passe et s'atténue en elle.

Alicia s'était habillée d'une belle robe bleue, longue mais sobre pour cette journée particulière, très particulière. Elle s'attacha simplement les cheveux en queue de cheval avec une barrette aux motifs de fleurs bleues et blanches. Elle se sentait anxieuse face à cette rencontre car elle ne savait pas comment elle allait réagir en sa présence. Alicia ressentit encore une douleur lancinante au ventre mais cela s'amenuisait de jours en jours. Les médecins lui avaient dit qu'elle avait échappé à la mort de justesse par une chance extraordinaire. Une lame avait passé très près du foie, endommageant de façon importante son système gastro-intestinal. Elle avait subi des lésions importantes à l'abdomen et de nombreuses hémorragies qui furent difficiles à maîtriser. Alicia avait passé cinq longues heures sur la table d'opération et les chirurgiens avaient eu peur de la perdre par deux fois. Et ce qui l'inquiétait sournoisement était qu'ils lui avaient révélé après plusieurs hésitations, que peut-être elle ne pourrait jamais avoir d'enfant ou que ses chances d'en avoir s'en trouvaient grandement diminuées. Car les traumatismes au niveau de son abdomen avaient été importants particulièrement dans cette région. Mais les docteurs lui assuraient qu'ils avaient tout mis en œuvre par la chirurgie pour ramener ses organes internes en santé et leur permettre de retrouver leurs fonctions normales. Mais Alicia ne pouvait s'empêcher de penser à tout cela, surtout depuis qu'elle avait commencé à fréquenter John. Elle se voyait avec inquiétude être mariée avec lui et ne pouvoir avoir d'enfant, ne pouvoir fonder une famille. Une maison, où autour de la table il n'y aurait pas d'enfant, pas de bruit, pas de cris de joie. Alicia chassa avec effort ces pensées et se concentra de nouveau sur la journée qui l'attendait.

John lui avait dit et redit plusieurs fois qu'elle ne pourrait tourner la page que si elle allait lui pardonner en personne, face à lui, en sa présence. Il disait que ce pardon était essentiel aussi bien pour elle que pour Ryan. Ainsi elle pourrait de nouveau revivre vraiment, avec de nouvelles forces, avec une énergie renouvelée.

Avec son gros bon sens il lui avait dit que seul le Pardon pourrait sauver le monde et que par le Pardon, l'Amour et la Paix pourrait reprendre sa place dans les Âmes des gens et dans les peuples meurtris. John lui avait souri et lui avait chuchoté à l'oreille :

- « En faisant cela, tu deviens un bel exemple pour le monde. Tu dois le faire pour toi, pour Ryan, mais aussi pour tous ces gens qui te suivent sur les réseaux sociaux. Il faut bien que ces réseaux aient une utilité bénéfique pour l'Espèce Humaine. » Il sourit encore avec humour, puis reprit plus sérieux :

- « Mais surtout vas-y à ton rythme. Cela doit se faire en son temps, sans te brusquer aucunement. Ton Âme doit être prête et calme en profondeur pour cet événement. Continue de te laisser guider par ton Esprit intérieur comme tu sais si bien le faire. Porte cela dans tes Méditations et Prières. Reste connectée à ce Monde mystérieux que tu connais en ton Âme. Comme j'aimerais vivre des fois ce que tu vis dans les profondeurs de ta Conscience ! Tu es un mystère pour moi et comme je ... comme je t'aime ! » dit-il un peu troublé et embarrassé, car il n'était pas un homme qui aimait révéler ses faiblesses ou ses Émotions intimes et profondes.

Alicia s'était approchée de lui un peu tremblante et ils s'étaient embrassés pour la première fois, avec une infinie tendresse, confiants dans ce que l'Avenir leur réservait. C'était un baisé passionné, mais empreint de Respect et d'Amour... En pensant à tout cela, elle se dit que si Dieu voulait qu'ils aient des enfants ils en auraient... Elle se laissa aller à l'Acceptation de la volonté Divine dans les chemins mystérieux de sa Vie. Alicia savait que cela était aussi essentiel que la Prière et l'Amour. Elle sourit intérieurement, calme et heureuse.

Alicia sortit dehors et fut frappée par cette intense chaleur qui s'installait dans la nature. Elle ferma les yeux un instant et laissa le soleil baigner son visage de ses rayons doux et caressants. Elle ouvrit le coffre de son petit Cabriolet électrique version sport d'une jolie couleur vert-turquoise et glissa sa guitare acoustique Yamaha Série LJ réplique des années 70 qu'elle avait fait rénover par un artisan luthier. Elle avait un faible pour cette guitare, simplicité et pureté de son. Alicia se disait qu'elle irait jouer un peu de guitare quelque part après cette difficile rencontre. Elle aurait besoin pensa-t-elle de musique pour rééquilibrer ses Émotions avant de Méditer sur tout ce que cela aura amené de nouveau dans sa Vie, en son Esprit.

Elle s'assit dans sa jolie voiture reluisante au soleil. La cuvette beige était bouillante, presque brûlante. Elle mit le contact à la position "on" et le véhicule alluma ses voyants et écrans multicolores, son moteur s'activa silencieusement avec un doux ronronnement. Toutes les voitures étaient électriques ou hybrides depuis longtemps, surtout depuis l'arrivée d'une nouvelle technologie de batterie ultra-compacte et par la découverte d'une énergie libre pouvant être captée partiellement par certains tores magnétiques (découverte dont Tesla avait ouvert la voie par ses recherches approfondies). Alicia regarda son téléphone intelligent pour reconfirmer que c'était bien aujourd'hui qu'elle avait cette rencontre et qu'elle avait aussi son numéro d'autorisation qui approuvait sa venue. Cela indiquait aussi qu'elle avait une place de stationnement réservée à son nom dans la section des visiteurs.

Alicia repensa avec tendresse à ce que Deiji lui avait dit la journée d'hier, lorsqu'elles marchaient le long du rivage baigné de soleil, se tenant la main comme deux grandes amies qu'elles étaient devenues :

- « N'oublies pas tu dois être aussi courageuse et persévérante que le grand compositeur Ludwig van Beethoven !! »

Alicia l'avait regardée un peu surprise et Deiji avait repris avec entrain et vivacité :

- « Vois-tu, Beethoven en 1824 a composé un de ses plus grands chefs-d'œuvre : l'Hymne à la Joie (la 9^{ième} Symphonie) lorsqu'il était complètement sourd depuis déjà plusieurs années. Comprends-tu tout le courage que cela a dû lui prendre pour dépasser cet état physique et pouvoir ainsi créer une si belle pièce musicale. Et l'avoir intitulée l'Hymne à la Joie... Quelle profonde Joie avait-il réussi à retrouver en lui pour pouvoir créer cette merveilleuse et enlevante symphonie !! Oui, laisse-toi guider par la force qu'il a eue !! Cette Force qui est en toi et que tu dois laisser vivre ! » Et Deiji s'était approchée d'elle, l'avait serrée avec beaucoup d'émotion et de tendresse. Elles étaient restées longtemps ensemble ainsi enlacées, méditant pensivement sur les Forces qui sont en nous et qui doivent vivre pour le bien de tous.

Alicia prit tranquillement la route en direction de la grande Prison de Bordeaux sise sur la rive nord de l'île de Montréal. Laissant le vent caresser son visage et le soleil vivifier son Âme et ses Pensées. Elle roulait à une allure modérée, pensive et légèrement anxieuse, mais chargée d'une joyeuse Espérance. Elle allait pardonner, donner son Pardon... Oui! C'était une journée particulière, vraiment très particulière !

Chapitre 39

Le Pardon

Alicia laissa l'éblouissant soleil réchauffer son visage et son Esprit en sortant de sa petite décapotable verte. Elle regarda avec une certaine tension l'Établissement de détention de Montréal mieux connu sous le nom de Prison de Bordeaux, construite en 1912 et entièrement rénovée. L'extérieur patrimonial avait été préservé et l'intérieur totalement modernisé avec des technologies de pointe de très haut niveau. La prison était surmontée d'une coupole située à cent cinquante pieds du sol sur une tour centrale dont six ailes convergeaient vers elle en forme d'astérisque. Un édifice ancien très impressionnant par son style moyenâgeux, sa sobriété et l'austérité de son allure autoritaire. Alicia ne put retenir un certain tremblement la parcourir dans tout son corps et son cœur battre à un rythme plus accéléré. Elle se dirigea d'un pas mal assuré vers l'impressionnante entrée.

Alicia montra son numéro d'autorisation, apposa son pouce pour identification d'empreinte digitale sur un lecteur vert fluo, déposa tous ses objets personnels dans un casier inox prévu à cet effet et traversa une première porte grillagée en acier chromé très brillante. Elle parcouru un long couloir en compagnie d'un garde peu loquace mais tranquille et souriant pour la mettre à l'aise. Mais il ne semblait pas avoir l'habitude du sourire.

Le garde l'introduisit dans une petite pièce vitrée où elle s'assit sur une chaise de métal boulonnée au sol, face à une petite table elle-même boulonnée au plancher. Un décor de chrome, de blanc, de gris et d'écrans monitorés surmontés de caméras. Tout cela sous un éclairage froid de fluorescents supposément Daylight. Alicia déposa ses mains moites sur la table froide et ferma les yeux doucement, contrôlant sa respiration et son intense tract. Les minutes s'écoulèrent longues et pénibles. Alicia sentit une goutte de sueur perler sur son front et descendre le long de sa joue. Elle entendit une porte s'ouvrir et des pas s'approcher. Ryan s'assit en face d'elle sur l'autre chaise. Le garde sortit silencieusement et referma la porte coulissante en plexiglass dans un léger bruit de frottement.

Alicia ouvrit lentement ses paupières et regarda Ryan droit dans les yeux. C'était un bel homme, mais le visage dur et malheureux. Il avait les yeux cernés et le teint très pâle. Il avait beaucoup maigri et sa santé déclinait. Alicia entra doucement avec délicatesse en son Esprit et lui dit de façon télépathique comme dans un chuchotement Psychique :

- « Bonjour Ryan... »

- « Bonjour... .. Alicia... »

- « Est-ce que tu me permets d'entrer en ton Esprit pour te parler? »

- « Heu... oui, tu peux venir en moi... »

Alicia entra doucement plus profondément en lui et vit un petit garçon assis dans le coin d'une pièce obscure, les genoux repliés vers lui, ses bras les entourant. Il regardait droit devant lui, le regard vide et inexpressif. Un être profondément malheureux n'attendant que la mort.

Alicia vit sur les murs l'entourant, une multitude d'images dépeignant tous les instants de sa Vie. Chacun de ces événements semblaient plus malheureux les uns que les autres. Un être broyé par la Vie, par ses choix et par la méchanceté des gens qu'il avait côtoyés. Elle le regarda avec une grande Compassion et lui dit tout bas :

- « Je te Pardonne pour ce que tu m'as fait... je ne t'en veux pas... je vois tout le malheur que tu as vécu et les actions que tu as été amené à faire... »

Et soudainement, inspirée par une douce présence d'Amour, elle changea radicalement de sujet en poursuivant par ces mots :

- « Qui est cette petite fille sur cette image? Vous semblez être très liés ensemble... »

- « C'est ma jeune sœur... nous étions les meilleurs amis du monde... elle est morte lorsque j'avais douze ans... par maltraitance... j'ai haï ces gens... comme j'étais bien avec elle... »

Alicia s'accroupi près de lui et le regarda avec une grande tendresse. Elle lui dit tout bas presque dans un souffle :

- « Regarde Ryan ! Elle est là, tout près de toi, et elle veut te parler... »

- « Bonjour Ryan, je suis morte comme tu le sais, mais je poursuis ma Vie sous d'autres horizons Spirituels dans des Actions dont tu comprendras un jour la très grande beauté. Tous les jours que tu as vécu j'ai été près de toi, essayant de te consoler et de te guider. Mais tu ne m'entendais pas. Tu avais laissé la haine envahir ton Âme et ta Vie. Maintenant... j'aimerais que tu prennes comme amie Alicia dans ton existence qui prend un tout nouveau tournant... Elle te guidera par ses Paroles de Vie et sa douce Présence. »

- « Ne pars pas Megan, ne pars pas... »

- « Je resterai près de toi... ne t'inquiète pas... mon bon frère que j'aime... »

- « Non je ne suis pas bon... je suis mauvais... je suis perdu... »

- « Ryan, maintenant tu peux décider d'être bon, de choisir l'Amour! Alicia t'a Pardonné. Tu dois à ton tour Pardonner à tous ceux qui t'ont fait du mal. Tu dois vivre! Tu dois renaître. Dieu t'attend depuis tellement longtemps en ton Âme! Laisse-toi baigner de son Amour... Regarde, comment je suis heureuse moi-aussi malgré les tourments que tu sais que j'ai vécu dans ma courte Existence! »

Et Ryan regarda la jolie petite fille au boucles brunes toute de blanc vêtue qui le regardait avec beaucoup d'Amour. Il l'entoura de ses bras et pleura doucement, la berçant de son affection trop longtemps réprimée. Alicia, doucement les laissa seuls ensemble dans ses retrouvailles intenses et profondes. Elle savait qu'il était de nouveau Vivant et Sauvé. Son Dieu intérieur l'avait enfin retrouvé. Alicia sourit et retourna en son propre Esprit, traversant les strates de sa Conscience elle ouvrit lentement ses grandes yeux jaune ocre qui brillaient d'une nouvelle Vie.

Elle regardait Ryan de l'autre côté de la table qui l'examinait lui aussi, calme et serein, avec des yeux complètement différents, brillants, emplis d'une profonde gratitude. Alicia se leva chancelante et alla le serrer dans ses bras en lui disant d'une voix très émue :

- « Je te Pardonne Ryan, je te Pardonne !! »

Alicia tremblait de tout son corps. Elle ne pouvait retenir ces tremblements. Elle revoyait encore le couteau plonger vers elle et en même temps la Vie misérable et pénible de Ryan. Elle voyait la petite et courageuse Megan entourer de son affection son grand frère. Elle perçut un grand Mystère d'Amour au travers de toute cette souffrance, mais cela dépassait son entendement humain. En tremblant, elle pleura dans les bras de son meurtrier, qui la consolait en fermant les yeux.

- « Pardonne-moi Alicia de ce que je t'ai fait !! Tu m'as sauvé !! J'ai retrouvé la Vie, j'ai retrouvé Dieu en moi !!! »

- « Je te Pardonne... je te Pardonne... »

Et ils restèrent longtemps ainsi, enlacés dans ce Pardon libérateur. Tous deux revenaient à la Vie, à la Lumière...

Un journaliste mandaté par le Centre Correctionnel de Montréal et les Médias Nationaux, avec l'autorisation d'Alicia et de Ryan, photographia cette scène de Pardon. La photo d'Alicia dans les bras de son meurtrier dans ce merveilleux geste de Pardon, fit le tour du monde et inspira de nombreuses et profondes Réconciliations, parfois inattendues, semblant impossibles, mais toutes, ramenant la Vie dans des Âmes qui se mourraient...

Alicia resta longtemps assise dans son petit cabriolet vert-turquoise, dans le stationnement B26 Secteur Est du Centre Correctionnel. Fermant les yeux au soleil de midi, elle prit le temps de Méditer et de Prier, se plongeant au travers des demeures de son Esprit, tentant de rejoindre les eaux calmes des profondeurs de sa Conscience, au-delà de sa nature humaine. À l'instar de la grande mystique Thérèse d'Avila, elle voulait se joindre au Principe Divin, retourner dans sa demeure Spirituelle originelle, dans son chez-soi de Paix et de Bonheur. Dans cet état de profonde Sérénité, Alicia ressentit la douce Présence de sa mère Amélia qui lui souriait avec Amour.

Chapitre 40

L'Hymne au Printemps

En quittant la Prison de Bordeaux, Alicia décida de bifurquer en direction du Parc Ahuntsic non loin de là. Après avoir stationné sa voiture, elle sortit de son coffre arrière sa guitare acoustique Yamaha qu'elle affectionnait tant. La sortant de son étui noir, elle la passa en bandoulière sur son épaule, puis l'esprit enjoué, elle prit le sentier menant au lac, sa robe bleue flottant autour d'elle sous la brise légère, appréciant l'atmosphère joyeuse et détendue qui régnait dans ce parc. Des enfants couraient de ci de là à la poursuite d'un ballon. Des familles heureuses pique-niquaient en jasant et riant. Au loin, des adolescents jouaient au volleyball et d'autres au badminton en criant avec bonne humeur.

Alicia s'installa à l'ombre d'un grand noyer qui projetait sa silhouette très haut dans les airs, imposant sa noble prestance sur le bord du lac et rafraichissant les lieux en masquant le soleil de son beau feuillage. Elle accorda un peu sa guitare, puis par quelques accords joués par ses doigts agiles, se plongea doucement dans l'univers musical, se laissant porter par sa douce sonorité. Elle ne chercha pas longtemps le premier morceau qu'elle voulait jouer. De sa douce et intense voix, elle entama ce très beau chant, joyau du patrimoine Québécois qui exprimait avec une si belle poésie le printemps. Chargée d'une très grande émotion, car ce chant annonçait l'arrivée du printemps dans son cœur, mais aussi le départ de John pour l'Asie dans deux semaines, Alicia chanta émue, triste et joyeuse à la fois, cette si belle ode à cette saison, qu'elle adapta légèrement pour le départ de son amoureux :

Hymne au printemps
de Félix Leclerc

Les blés sont murs
Et la terre est mouillée
Les grands labours dorment sous la gelée
L'oiseau si beau hier s'est envolé
La porte est close
Sur le jardin fané

Comme un vieux râteau oublié
Sous la neige je vais hiverner
Photos d'enfants qui courraient dans les champs
Seront mes seules joies pour passer le temps

Mes cabanes d'oiseaux sont vidées
Le vent pleure dans ma cheminée
Mais dans mon cœur je m'en vais composer
L'hymne au printemps pour celui qui m'a quitté

Quand mon ami viendra par la rivière
Au mois de mai après le dur hiver
Je sortirai bras nus dans la lumière
Et lui dirai le salut de la terre

Voit, les fleurs ont recommencé
Dans l'étable crient les nouveaux nés
Vient voir la vieille barrière rouillée
Endimanchée de toiles d'araignées

Les bourgeons sortent de la mort
Papillons ont des manteaux d'or
Près du ruisseau sont alignées les fées
Et les crapauds chantent la liberté
Et les crapauds chantent la liberté

Tout en se laissant porter par ce chant, Alicia pensa à John qui allait partir pour l'Asie pour une série de reportages sur les pourparlers entre la Chine et la Russie, qui vivaient une situation de tension au sujet d'une zone riche en minerais aurifère près de la frontière de la Mongolie. La Corée, qui vivait en pays unifié nord et sud déjà depuis plusieurs années, prospère et en paix dans un état parlementaire en symbiose entre la démocratie et le totalitarisme, était le médiateur idéal pour aider à la résolution de ce début de conflit.

Mais Alicia était inquiète de voir John partir dans des régions au potentiel instable et explosif. De plus, il partait pour une durée indéterminée pouvant s'étendre sur des semaines et peut-être même des mois. Ils commençaient à peine à s'aimer et à se connaître que déjà ils devaient se séparer, se quitter. Même si cela était temporaire, cela les attristait, leur laissait un vide difficile à vivre. Alicia, toute songeuse, trouvait mystérieux que la Corée vienne dans sa Vie sous diverses formes : telles que son goût pour cette langue et sa culture, sa rencontre avec Deiji et maintenant ce départ de John pour ce pays empli de mystère et de beauté. Mais elle savait intérieurement que dans la Vie rien n'est laissé au hasard, tout s'enchaîne dans un Schéma et une Destinée dont Dieu dans son omnipotence, en connaît la clé et le but ultime. Soudainement, Alicia se sentit pleine de confiance dans l'Avenir. Elle se laissa bercer par cette heureuse Espérance en continuant de jouer de sa guitare et de chanter sa Joie de vivre récemment retrouvée.

Une soudaine bourrasque de vent ébouriffa ses longs cheveux blonds bouclés qu'elle avait détachés précédemment pour se sentir plus à son aise. Alicia sourit en laissant le vent vivifier son visage. Elle se sentait bien...Heureuse... La température se rafraîchissait tout d'un coup. Au Québec le climat est toujours changeant, laissant place à une canicule, puis nous surprenant par une gelée... Alicia aimait cette contrée, ses gens, sa nature, sa vitalité, sa profonde recherche Spirituelle, car elle savait que même parmi les gens se disant athées, la plupart avait un intense désir d'Élévation, de croire en une Réalité Supérieure les guidant dans leur Vie, dans leurs Émotions. Tout en pensant à tout cela de façon un peu débridée, elle vit approcher trois jeunes musiciens. Un grand et sympathique Jamaïcain transportant son clavier électronique, une jolie Chinoise au long cheveux noirs tenant à sa main son étui à clarinette et un jeune Italien à l'allure bohème avec une barbe bien taillée à la Fabio Fognini avec son précieux violon. Le grand Jamaïcain au sourire avenant, les cheveux tressés à la mode reggae des années 80, se passa la main dans le visage et déposa son encombrant clavier au sol. En se tournant vers Alicia il lui dit d'une voix un peu trainante mais empreinte d'une joyeuse intensité :

- « Hello ! Young princess !! Do you want to play some nice songs with us ? »

Alicia perçu son âme qui avait une belle aura brillante et vit que c'était un Être d'une grande bonté et gentillesse, plein de vitalité et de joie de vivre. Elle lui sourit avec fraîcheur à son tour et lui répondit pleine de gaieté avec un regard malicieux :

- « Sure ! Do you have an idea of the song you want to play, blues, jazz, classic, reggae, pop rock...? »

Il l'observa plus attentivement avec un nouvel intérêt dans les yeux. Son regard s'alluma d'un coup en même temps que son sourire s'élargissait, dévoilant de superbes dents blanches. Il reprit en français cette fois, langue qu'il maîtrisait parfaitement :

- « Hé !! Mais oui ! Je te connais ! Tu es Alicia la jolie et talentueuse chanteuse !! Ce sera une très grande joie pour moi de pouvoir faire de la musique et peut-être même mêler ma voix à la tienne !! » Dit-il en souriant de plus bel. Puis, se souvenant des événements récents dans la vie d'Alicia, il reprit avec une grande sollicitude dans sa voix :

- « Comment te sens-tu? Peut-être n'as-tu pas le goût d'être entourée de gens autour de toi... Tu as peut-être le désir de rester seule... de vivre un moment de solitude... avec tout ce que tu as vécu dernièrement ?! »

Alicia déposa avec douceur sa main sur son bras en souriant. Elle lui répondit avec une gaieté qui s'exprimait naturellement, sans effort. Car elle se sentait vraiment Heureuse et en Paix dans tout son Être:

- « Je me sens beaucoup mieux maintenant... Et j'aimerais bien faire de la musique avec toi et tes amis !! Tu peux me les présenter ?! » Dit-elle en leur souriant amicalement. « Ce sera vraiment agréable !! Je pense que cela fait longtemps que je ne me suis pas sentie aussi bien !! »

- « Moi c'est James, étudiant en Gestion Informatique d'Entreprise, Lian étudiante en Langues, elle travaille présentement comme traductrice, Aldo, Histoire et Littérature, il adore le violon et la musique classique entre autres Vivaldi et Albinoni. Nous aimons beaucoup passer nos après-midis au soleil à faire de la musique pour les passants, en même temps cela paye un peu nos études... Aimes-tu Jimmy Cliff « I Can See Clearly Now » ? Ce serait parfait pour une belle journée ensoleillée comme aujourd'hui ! »

- « Vas pour moi ! Avec une si belle chanson on risque de continuer tout le reste de la journée à se laisser porter par la musique... Et pour moi, effectivement comme la chanson le dit : « Je peux voir claire maintenant que la pluie est finie » !! Pendant que vous vous installez, j'envoie quelques textos à des amis... Je suis très heureuse d'être en votre compagnie !! On va passer un bel après-midi ensemble !! » Et après quelques poignées de main chaleureuses, Alicia les laissa déposer leurs affaires et s'installer. Elle prit son téléphone intelligent en s'asseyant à l'ombre du majestueux noyer et se mit à taper quelques messages rapidement, encore émue de sa rencontre avec son meurtrier à la prison de Bordeaux.

Texte user JNich : « Allô John !! J'ai hâte de te voir ce soir pour tout te conter ! Comme convenu à 19h00 à notre resto habituel. Cela s'est très bien passé. Tu avais raison, il fallait absolument que je lui Pardonne en personne. Je me sens tellement Libre maintenant ! Je fais de la musique au parc Ahuntsic cet après-midi avec des étudiants super sympathiques... Je profite du soleil et d'être enfin en Paix... Je te serre tendrement contre mon cœur !! Je t'aime !!! »

Texte user DeijiA : « Allô Deiji !! Demain on déjeune ensemble comme prévu ! Merci de m'avoir aidée à trouver enfin la Paix ! Je te conterai comment ça s'est passé avec tous les détails. C'est promis !! Merci de m'avoir conseillé d'utiliser mes précieux dons pour exprimer mon Pardon... Et je remercie le bon Dieu qu'il m'ait permis de te rencontrer... Tu es ma petite sœur que j'ai adoptée dans ma Vie et dans mon Cœur !! Je t'aime très fort !! »

Texte user MGordon : « Bonjour Marc ! Cela s'est bien passé comme tu me l'avais dit, et effectivement cela va m'aider pour ma Santé et à finir par me guérir complètement. Je te conterai tout ce qui s'est passé en détail à ton bureau demain après-midi... Merci d'avoir été un père pour moi toutes ces années !! Je t'aime avec tendresse ! »

Texte user SpectacleThomp : « Bonjour Monsieur Thompson ! J'accepte votre invitation ! Je vais faire partie de votre série de spectacles pour ramasser des fonds pour la recherche sur le cancer chez les jeunes. Je serai là pour les trois jours de l'évènement à l'automne. Merci beaucoup de votre proposition, À bientôt ! »

Les étudiants s'étaient finalement installés et après quelques vérifications et accordements, ils invitèrent avec une joyeuse gaieté, Alicia à se joindre à eux. Et dans la bonne humeur ils entamèrent cette très belle chanson des années 70 :

I Can See Clearly Now

Je Peux Voir Claire Maintenant

Johnny Nash 1972 / repris par Jimmy Cliff 1992

I can see clearly now the rain is gone

Je peux voir claire maintenant que la pluie est finie

I can see all obstacles in my way

Je peux voir tous les défis à surmonter sur mon chemin

Gone are the dark clouds that had me down

Les sombres nuages qui me gardaient désespéré sont partis

It's gonna be a bright(4 fois) sun shiny day

Ce sera un brillant(4 fois) jour ensoleillé

It's gonna be a bright(4 fois) sun shiny day

Ce sera un brillant(4 fois) jour ensoleillé

Oh yes! I can make it now the pain is gone

Oh oui! je peux y arriver maintenant que la souffrance est partie

All the bad feelings have disappeared

Tous les mauvais sentiments ont disparu

Here is that rainbow I've been praying for

Voici l'arc-en-ciel pour lequel j'avais prié

It's gonna be a bright(4 fois) sun shiny day

Ce sera un brillant(4 fois) jour ensoleillé

Look around there's nothing but blue skies

Regarde autour, il n'y a que le beau ciel bleu

Look straight ahead there's nothing but blue skies

Regarde droit devant, il n'y a que le ciel bleu

[Refrain]

Bri-ri-ri-ri-right

Brillant

Bright(4 fois) sun shiny day

Brillant(4 fois) jour ensoleillé

Oh yeah

Oh ouais

It's gonna be a bright(4 fois) sun shiny day

Ce sera un brillant(4 fois) jour ensoleillé

It's gonna be a bright(4 fois) sun shiny day

Ce sera un brillant(4 fois) jour ensoleillé

It's gonna be a bright(4 fois) sun shiny day

Ce sera un brillant(4 fois) jour ensoleillé

Les doigts agiles d'Aldo sur son merveilleux violon, donnaient de façon inattendue une belle profondeur émotionnelle à la mélodie. La clarinette de la jolie Lian, amenait une légèreté pleine de rêve à cette chanson. Et Lian avec ses longs cheveux noirs attachés en chignon et son air très concentré, semblait rêver cette musique plutôt que de la jouer. James en compagnie d'Alicia ramenait par le clavier et la guitare le côté Pop-Reggae de la chanson de Johnny Nash. Leurs voix s'entremêlaient dans une douce mélodie joyeuse et très entraînante... Ils souriaient à la vie. Des gens s'attroupaient autour d'eux, s'assoient et tapaient des mains. Des enfants couraient plein de vitalité aux alentours dans la joie et la gaité... C'était vraiment une journée très particulière !!

Chapitre 41

Nouvelles et faits divers dans les médias

Informations de dernière heure :

D'après notre correspondant juridique, il semblerait que le procès n'aura pas lieu au sujet de l'accusé Ryan Mercier dans le cadre de la tentative de meurtre à l'endroit d'Alicia Des Chênes la chanteuse bien connue. Le juge, le procureur et l'avocat de la défense suite à la déclaration de culpabilité de Ryan Mercier dans un document qu'il a lu devant eux, ont décidé d'un commun accord d'une incarcération de 20 ans avec possibilité de libération après 10 ans de peine carcérale. Ryan a simplement déclaré peu après que cela était entièrement justifié, qu'il acceptait cette peine et qu'il avait décidé de profiter de ce temps de réclusion pour Prier et pour Méditer sur ses actions passées et à venir. Il a déclaré aussi de façon surprenante que sa rencontre avec la chanteuse Alicia fut un des plus beaux jours de son Existence, une rencontre libératrice qui a donné un sens à sa Vie qui n'en avait plus depuis bien longtemps. Il a ajouté que le Pardon d'Alicia lui a permis à lui aussi de Pardonner.

En fin d'entrevue il a dit avec beaucoup d'émotion qu'il avait découvert la vraie Liberté en prison, chose tout à fait surprenante mais pleine d'Espérance et de Valeurs sur lesquelles nous pouvons Méditer en tant que citoyen de la Terre... Alicia que nous avons contactée, a simplement dit qu'elle avait Pardonné à Ryan car elle avait compris au fond d'elle qu'il y a des gens qui peuvent être soumis à des souffrances tellement grande qu'ils peuvent en perdre leur humanité. Elle a ajouté que ce Pardon l'avait libérée autant que Ryan et que seul le Pardon peut sauver le Monde.

Très émue, avec dans le regard une lumière presque irréaliste, elle a déclaré à notre journaliste que ce Pardon avait été la chose la plus difficile à faire pour elle dans sa Vie, mais que cela avait été le prélude à une véritable Renaissance...

Faits divers mystérieux :

D'après des témoins, lors de l'enquête sur le site de la tentative de meurtre contre la chanteuse Alicia, un homme mystérieux aurait été aperçu. Selon une dame, cet homme était grand et mince, il avait les cheveux d'un blond très pâle et le teint était presque aussi pâle que sa chevelure. Il aurait marché sur le site non loin des barrières interdisant l'accès durant l'enquête et aurait traversé celle-ci l'air consterné. Des policiers seraient intervenus pour le faire sortir et c'est à ce moment-là que plusieurs témoins déclarent l'avoir entendu dire clairement d'une voix empreinte de colère : « Cette planète n'apprendra-t-elle jamais à respecter la Vie et la beauté!! » Puis, le visage exprimant une intense tristesse aurait ajouté, presque en criant : Ma petite fille!! Ma petite fille!! » Et cet homme, d'une façon très mystérieuse aurait subitement disparu à la vue des gens. Aucune déclaration du côté de la police et des autorités compétentes en rapport avec cet événement troublant. De plus, un homme ayant la même description aurait été aperçu à l'Hôpital Général du Lakeshore (West Island Health & Social Services Center) durant la longue convalescence d'Alicia. Une infirmière a déclaré qu'elle avait ressenti une grande Paix en sa présence et que sa voix était douce et hypnotisante. Mais chose inattendue, elle ne se souvient pas de ce qu'il lui avait demandé ni de quelle façon il était habillé. Selon notre département de recherche cela rejoint un autre mystère, soit la disparition du père d'Alicia avant sa naissance. Cet homme au passé énigmatique, semble ne pas avoir d'existence dans les documents à notre disposition. Et aucune photographie n'existe de lui nulle part, dans aucune archive ou source d'information connue. Est-ce que cet homme mystérieux aperçu récemment pourrait être le père d'Alicia disparu il y a dix-huit ans... toutes les hypothèses sont admissibles jusqu'à preuve du contraire. Suite à nos questions et commentaires, Alicia a semblé troublée et après hésitations a simplement déclaré qu'elle n'avait rien à dire à ce sujet-là...

Événements culturelles et artistiques :

Le groupe G Thompson qui prépare le spectacle pour amasser des fonds pour la recherche sur le cancer chez les jeunes, qui se déroulera cet automne sur une durée de trois jours, a déclaré que la grande chanteuse Alicia avait accepté d'y participer avec joie. Rejointe à ce propos, Alicia a admis cette nouvelle en ajoutant qu'elle allait recommencer prochainement ses visites aux hôpitaux pour rencontrer ces jeunes afin de les aider à persévérer dans leur combat et leur offrir son support ainsi que son écoute. Cela nous ramène de beaux souvenirs en nous où on la voyait déambuler dans les hôpitaux avec sa guitare en bandoulière et chanter des chansons qui amenaient sourire et réconfort chez ces courageux enfants...

Médias sociaux :

De nombreuses photos circulent depuis peu nous montrant la chaleureuse et talentueuse chanteuse Alicia unissant sa voix à celles de sympathiques étudiants dans le parc Ahuntsic à Montréal cette fin de semaine. Même un extrait musical a été enregistré par un spectateur sur la plateforme youtube de la très belle chanson « I Can See Clearly Now ». Cela a été visionné des millions de fois à travers le monde par les internautes. L'ajout du violon et de la clarinette semble avoir beaucoup plu aux mélomanes d'après les nombreux commentaires et appréciations. Certains témoignages célébraient avec beaucoup d'émotion le retour d'Alicia à la chanson et disaient toute l'affection que ces nombreux fans avaient pour elle et la joie de la voir enfin revenir à la santé...

Chapitre 42

Bracelet d'argent et Lewis Carroll

Alicia était revenue depuis peu du parc Ahuntsic. Toute joyeuse elle ouvrait la porte de son chez-soi. Elle voyait sa belle demeure patrimoniale avec un regard neuf. Sa vision de la réalité avait acquis une nouvelle profondeur depuis qu'elle se sentait libérée du lourd fardeau du Pardon. Comme elle se sentait Heureuse et Libre ! Alicia monta à son bureau du deuxième étage en sifflotant doucement sa chanson favorite « My Song » de Glass Tiger. Elle alla s'asseoir à son bureau-secrétaire en chêne, vieille antiquité à laquelle plusieurs Vies du passé étaient intimement associées et dont Alicia ressentait les douces ondes de leurs Émotions. C'était une des raisons qui l'avait poussé à acheter ce meuble car elle y percevait de très belles Âmes. Des écrivains, des artistes, des étudiants, d'innombrables personnes s'étaient assises à ce bureau pour écrire leur Vie, leurs Désirs, et souvent des lettres y avaient été écrites révélant la Pensée profonde de ces Êtres.

Oui, comme elle aimait être assise à ce secrétaire et surtout aujourd'hui en cette journée de Libération ! Alicia sourit et ouvrit le panneau de son bureau pour y prendre deux objets qu'elle affectionnait particulièrement, le mystérieux bracelet argent de son père et le très beau livre « Alice au Pays des Merveilles ». Elle tenait délicatement dans ses mains cet énigmatique bracelet et toujours cela la surprenait. Le métal était chaud et souple et la surface était couverte d'inscriptions étranges rappelant les arabesques de l'écriture Vesperia. Fébrile, elle le mit à son bras gauche et immédiatement le bracelet s'ajusta à la grosseur de son poignet sans le serrer, maintenant sa douce et captivante chaleur. C'était confortable et très léger. Sa grand-mère le lui avait remis cette fameuse journée où elle lui avait parlé avec tendresse de son père sur le banc extérieur à l'Oratoire St-Joseph. Ce banc des souvenirs qui semblait chevaucher plusieurs Réalités. En lui remettant ce bracelet elle lui avait dit que c'était le seul objet qu'elle avait de lui. Sans doute l'avait-il laissé intentionnellement et peut-être spécialement pour Alicia, comme un gage ou présage de son Avenir. Alicia se disait que peut-être il reviendrait un jour la voir et cette fois non pas lorsqu'elle serait inconsciente ou dans le coma, mais comme dans l'état où elle était maintenant, bien présente dans la réalité. Elle ressentait Psychiquement sa présence au travers de cet étrange objet et semblait même entendre sa douce voix lui parler, lui donner des forces Spirituelles et Émotionnelles.

Elle ferma les yeux et le remercia d'être venu l'aider dans son coma, pour avoir pu ainsi revenir à la réalité et découvrir cette nouvelle et belle Amitié avec Deiji, et plus tard ce tendre et précieux Amour naissant avec John. Où était donc son père maintenant ? Dans quel univers, quel pays, quelle mission ? Quel était donc sa Pensée, sa façon de concevoir la Réalité, de percevoir notre monde en apparence chaotique ? Alicia aurait bien aimé avoir les réponses à ses interrogations. Elle se disait qu'un jour elle aurait la chance de lui parler directement et d'échanger sur de nombreuses questions. Et de pouvoir le serrer contre elle et lui dire comme il lui avait manqué durant toutes ses années de jeunesse, dans sa Vie présente et dans ses souvenirs. Elle poussa un soupir et enleva délicatement ce précieux bracelet. Elle le déposa sans bruit dans le secrétaire dans une petite alcôve qui lui semblait destinée depuis très longtemps comme si cela avait été prévu dès la construction de ce meuble.

Puis, Alicia prit le merveilleux conte « Alice au Pays des Merveilles » de Lewis Carroll. Sur la couverture du livre, une jolie petite fille aux cheveux blonds bouclés parlait à un lapin blanc tenant une montre en or. Ce livre ancien était joliment illustré d'aquarelles très colorées et détaillées et les pages étaient à tranches dorées. Le texte était en gros caractères facile à lire pour une jeune enfant qu'elle était lorsque sa mère le lui avait donné lors de sa fête. Comme Alicia avait aimé ces soirées où sa tendre mère lui lisait cette histoire avec beaucoup de vie, transformant sa voix selon les circonstances ! Comme elle avait ri et s'était amusée de tous ces personnages pittoresques et colorés ! De ces situations loufoques et absurdes, de ces non-sens et de la hardiesse de cette petite Alice.

Un jour où Alicia était plus âgée, sa mère lui avait dit qu'elle s'était inspirée de ce joli conte pour la nommer Alicia en pensant à cette petite fille aventureuse et espiègle. Elle lui avait expliqué que comme cette attachante héroïne, elle avait le don de traverser le voile de la Réalité pour communiquer à d'autres Sphères de l'Existence. Sa mère lui avait dit que cet écrivain était un professeur et mathématicien de génie, mais qu'il avait perçu plus de la Réalité que ce que lui-même en pensait. Ce Monde dans lequel nous vivons va au-delà de sa dimension temporelle et de la logique des lois physiques et astronomiques que nous croyons connaître. Étrangement, Alicia avait clairement compris ce que sa mère voulait exprimer malgré son jeune âge, sans doute parce qu'elle percevait par télépathie la Pensée de sa mère en filigrane de ses paroles. Puis sa mère lui avait demandé en souriant :

- « Quelle est l'Émotion qui est très importante dans cette histoire et qui fait qu'Alice peut découvrir cet univers étrange ? »

Alicia réfléchit un instant sa belle tête blonde penchée et dit à sa mère très sûre d'elle-même et de sa réponse :

- « Je pense que c'est la curiosité ! »

Sa mère la regarda avec un sourire chaleureux plein d'Amour en lui répondant :

- « La curiosité est importante, mais ici l'Émotion la plus importante est l'absence de peur... Car vois-tu, lorsqu'une Âme est en Paix, elle prend nécessairement la bonne décision car par cette Paix notre Pensée profonde remonte en nous, à la surface de notre Conscience et nous guide dans nos choix de Vie. Et cela nous pousse à aller de l'avant, à progresser. »

Après une courte réflexion elle reprit en la regardant avec tendresse :

- « Et en étant en Paix, cela laisse le passage libre à l'Amour et ainsi à la Compassion et au Pardon. Tu as remarqué que sous ses dehors effrontés et hardis, Alice n'a aucune méchanceté. Tu es comme elle, tu n'as aucune méchanceté en toi. Et tu dois toujours préserver la Paix en ton Âme pour continuer à être cet Amour, cette présence Divine dans notre plan terrestre, dans ce Monde où nous vivons. »

Et sa mère l'avait serré avec affection dans ses bras, pressentant semble-t-il les difficultés et défis qu'Alicia aurait à surmonter dans sa Vie à venir. Alicia ferma les yeux en se remémorant tous ces souvenirs. Comme elle aurait aimé avoir la présence de sa mère à ses côtés ! Elle regarda une dernière fois ce livre à la page où l'illustration montre Alice en compagnie du lapin et du chapelier, assise à cette belle grande table d'acajou, discutant et mangeant, insouciante et volontaire. Oui, Alicia devait mettre de côté toutes ces peurs que l'imaginaire humain peut créer surnoisement en nous, et ne laisser la place qu'aux Pensées d'Harmonies qui veulent remonter tout naturellement en notre Conscience pour nous guider. Et soudain, elle se rappela une phrase importante du livre qui avait frappé son imaginaire d'enfant, « Le meilleur moyen de réaliser l'impossible est de croire que c'est possible. »

Chapitre 43 **Au resto du coin**

Alicia et John étaient assis confortablement à une jolie petite table en pin égayée par une nappe à carreaux rouges et blancs, dans une alcôve intime et tranquille de leur restaurant favori. Gina, la chaleureuse propriétaire, était venue leur proposer l'assiette du jour toujours avec son sourire et son amabilité habituelle. Elle aimait bien recevoir ce jeune couple, non pas parce qu'ils étaient très connus, mais bien parce qu'elle les trouvait charmant dans leur jeunesse et pureté d'Âme. Gina si connaissait bien dans la perception des personnalités et jamais elle ne se trompait lorsqu'elle ressentait qu'une Âme méritait d'être côtoyée. Après quelques joyeux bavardages, elle leur avait apporté une lasagne aux brocolis, une salade César et un carafon de son meilleur vin rouge italien.

Ils avaient jéré avec animation de tout et de rien, heureux de se retrouver ensemble, mais ressentant avec une certaine fébrilité que leur précieux temps était compté. Car le lendemain, John devait partir pour un long reportage en Asie et cela inquiétait Alicia. John, dans un beau costume bleu foncé, chemise bleu pâle et cravate noire, étira son bras pour prendre délicatement la main d'Alicia. Elle était habillée d'une longue robe rouge avec de fines lignes grises la texturant. Sa chevelure, attachée en chignon, laissait quelques boucles blondes encadrer son joli visage ovale, lui donnant un air bohème et artiste.

Un bracelet argent aux motifs symboliques mystérieux ornait son bras gauche et amenait une certaine luminosité dans son apparence, associé à ses boucles d'oreille de perles et platine, évidemment une imitation peu couteuse. Car Alicia n'aimait pas mettre d'argent dans des choses puériles et inutiles. Tout son extra allait pour aider les gens dans le besoin, souvent au travers de sociétés charitables auxquelles elle agissait en tant que bénévole et régulièrement comme porte-parole.

John la regarda avec tendresse, toujours fasciné par ses jolis yeux, dont il comparait la couleur jaune aux mélèzes colorés de l'automne. Il connaissait les dons Télépathiques et Psychiques dont Alicia était dotée et qu'elle devait encore apprivoiser. John savait qu'Alicia, par respect pour lui, n'entrait en son Esprit que s'il lui demandait, dans le but par exemple de lui exprimer une Pensée difficile à verbaliser. Cela avait permis souvent de créer une certaine communion d'Esprit que John avait trouvé fascinante et quelque fois bouleversante à vivre. Ces échanges de Pensées pures les avaient rapprochés dans une étreinte émotionnelle d'une très grande profondeur, dans une Paix et un Amour toujours plus mature. John, avec une douce affection, serra délicatement sa main et lui dit tout bas, avec un sourire toujours espiègle aux lèvres :

- « Tu es mon Alicia aux pays des merveilles ! J'espère simplement que le monde d'aujourd'hui ne deviendra pas aussi absurde que celui de Lewis Carroll. Mais avec toi je découvre un profond sens à ma Vie. Je t'aime... » dit-il avec une profonde émotion dans la voix.

- « Moi aussi mon chéri... Je suis si heureuse de t'avoir rencontré. Je ne vois plus la Vie de la même façon qu'autrefois. De pouvoir tout partager avec quelqu'un qu'on aime... cela me fait un bien immense ! Je me sens tellement bien en ta présence... Et dire que tu vas partir demain pour je ne sais combien de semaines, de mois... » Puis, Alicia ne voulant pas se laisser emporter par de sombres émotions, changea de sujet en lui disant :

- « C'est étrange que tu me parles du livre « Alice au pays des merveilles » car il y a quelques jours je l'avais entre mes mains. Un ancien livre de ma jeunesse que ma mère me lisait le soir... Comme j'ai aimé ces belles soirées avec elle ! Je m'ennuis tellement d'elle !... » de nouveau elle se sentit émue et troublée. Il y eut un silence que tout deux laissèrent aller sans vouloir le rompre trop tôt. Comprenant simplement que ce temps de silence permettait à leurs Émotions de s'Harmoniser en eux, de se replacer dans un Équilibre de Paix.

Alicia tourna son regard vers John et lui sourit avec une intense tendresse. Il avait les cheveux noirs et le teint foncé. Ses yeux étaient d'un brun noisette très foncé. Elle percevait bien qu'il avait une ascendance Amérindienne du côté de sa mère qui était de nation Algonquine (nation Anishinaabeg, qui signifie les « vrais hommes »). Et la carrure de son visage laissait voir son côté Britannique venant de son père. Lui aussi avait perdu ses parents très jeunes à la suite d'un accident de la route en Montérégie. Il comprenait ses Émotions car lui-même les vivait encore avec une certaine difficulté dans l'Âme. Mais ils n'étaient plus seuls maintenant, ils s'étaient rencontrés grâce à la providence... grâce à des Volontés Spirituelles Supérieures... car ils savaient tout deux que rien n'est laissé au hasard dans nos Existences. Que tout a un Sens...

Pour détendre l'atmosphère John lui dit en souriant :

- « Savais-tu que Lewis Carroll (de son vrai nom Charles Lutwidge Dodgson) était d'une famille de onze enfants, et tous étaient gauchers. Surprenant quand même ! »

John aimait bien les anecdotes de toutes sortes et il avait une mémoire phénoménale pour se souvenir d'une variété infinie d'histoires et de situations. Alicia lui répondit avec animation :

- « C'est étrange, je suis moi-même gauchère ! Savais-tu que seulement dix pourcents de la population est gaucher... » Alicia s'arrêta subitement de parler car elle percevait une certaine émotion se dégager du regard de John. Il lui sourit avec beaucoup de tendresse en sortant une petite boîte en velours noir. John lui dit avec une voix un peu enrouée par toutes les Pensées qui se bousculaient en lui :

- « Je pense que même si tu es gauchère, une bague de fiançailles doit quand même se porter dans la main gauche... Veux-tu m'épouser ma tendre chérie !? Être ma femme pour toute la Vie que nous avons devant nous ! Selon les liens sacrés du mariage, sous le regard de Dieu et de son Amour ! » John lui passa délicatement la main sur le côté du visage, contemplant ses yeux ocres qui le fascinaient toujours aussi intensément. Elle appuya sa tête dans la paume de sa main en fermant doucement les yeux. Une larme coula le long de sa joue. Elle lui murmura avec une profonde émotion :

- « Je suis si heureuse !! Oh! oui je veux être ta femme pour la Vie !! Que tu sois mon mari que je vais chérir et aimer tous les jours que Dieu me permettra de vivre ! Je t'aime tellement !! ...» Puis, tranquillement leurs lèvres s'unirent en un tendre baiser empreint d'un Amour vif et ardent. Ils ne savaient pas ce que la Vie leur réservait, mais dans l'acceptation ils s'en remettaient simplement à Dieu pour qu'il les guide dans tout ce qu'ils allaient vivre pour que cela soit un chemin de Paix et d'Amour.

Chapitre 44

Une promenade avec Deiji

Il arrivait souvent à Alicia de garder Deiji pendant qu'Élisabeth et Simon étaient occupés à l'extérieur de leur demeure. Élisabeth avait périodiquement des meetings et séminaires en tant que professeure et conférencière. Simon lui, travaillant dans la diplomatie et les accords internationaux avait souvent à partir à l'étranger pour de longues périodes de temps. D'ailleurs il était présentement en voyage en Asie pour les mêmes raisons que John, en relation avec de possibles conflits économiques et territoriales entre la Russie et la Chine.

Alicia marchait avec entrain en compagnie de la toute joyeuse et espiègle Deiji, sur le bord de la Rivière-des-Prairies se tenant par la main et jasant avec animation et joie de toute sorte de choses.

La journée était ensoleillée et radieuse. Un léger vent soufflait de l'ouest en rafraichissant l'atmosphère humide des dernières journées, libérant l'air de cette touffeur accumulée. Il y avait comme une luminosité vibrante qui vivifiait ce joli rivage. Deiji était toute souriante comme chaque fois qu'elle se promenait avec sa grande amie qu'elle aimait tant. Elle était joyeuse et vive d'esprit de nature, mais avec la présence d'Alicia à ses côtés elle se sentait intensément heureuse de pouvoir ainsi partager de si beaux moments.

Alicia penchant la tête de côté pour la regarder, lui demanda pour continuer leur conversation animée :

- « Que veux-tu faire plus tard comme travail ? Veux-tu avoir des enfants, une famille ? Qu'est-ce que tu aimes faire ? » Alicia la regarda avec toujours cette tendre intensité habituelle qu'elle avait en sa présence, car cette jeune enfant de six ans l'impressionnait par la profondeur de son Âme. Elle était un Mystère pour elle, comme elle-même en avait été un pour sa propre mère. Elle sourit la voyant lever son regard profond et lumineux vers elle. Ses beaux yeux sombres exprimant de si belles Émotions. Deiji la regarda avec soudainement un air d'une intense intériorité, comme si d'un coup la jeune fille de six était remplacée par une ancienne Âme d'une grande maturité de Vie. Elle lui dit, sérieuse, d'un ton réfléchi et posé :

- « Je veux donner ma Vie pour les autres, pour les amener à grandir vers un chemin de Paix et de Liberté. Je veux soigner les souffrances des gens, les guérir, leur redonner la santé du Corps et de l'Esprit. En tant qu'enfant Cristal, j'ai le Devoir et la Joie d'amener les Êtres humains à atteindre cet état Cristal, car tous nous sommes appelés à nous élever au travers de cet épanouissement Spirituel. Nous, nous avons déjà la chance d'être à cet état Cristal, mais cela fait partie du but vital de tous les Êtres humains pour accéder à des niveaux plus Élevés de Conscience. Et moi, mon but en tant qu'enfant Cristal, est de grandir en agissant ainsi. Je ne me marierai pas. Je n'aurai pas de famille. La Terre entière sera ma famille et je l'aiderai à accomplir son extraordinaire Destin ! »

Alicia était suffoquée d'une telle profondeur de Pensée. Elle n'en revenait pas d'entendre de telles paroles sortir de la bouche d'une enfant de six ans. Bouleversée par une telle beauté de Pensée elle s'arrêta subitement et prit Deiji dans ses bras, la serrant avec une grande affection, passant sa main dans sa longue chevelure noire. Elle ferma ses yeux qui étaient devenus humides, émue et profondément étonnée dans tout son Être. Elle lui dit dans un souffle, presque un murmure :

- « Comme tu es belle ! Comme tu es une belle Âme !! Ma petite Deiji ! J'ai tellement à apprendre de toi ! Tu me surprendras toujours ! Tu es vraiment un cadeau du Ciel qui m'a été remis sur le chemin de ma Vie, pour me guider et m'inspirer, pour m'aider à aller de l'avant, à ne pas m'arrêter... Comme je t'aime !! » Alicia la serra un peu plus fortement contre elle, profondément émue et troublée.

Elles s'assirent sur un gros rocher plat gris-ardoise, à l'ombre d'un bosquet de merisiers non-loin de la douce et belle rivière devenue calme en été. Alicia regarda affectueusement Deiji encore chavirée par ce qu'elle percevait de plénitude en son Âme. Elle dit toute pensive :

- « Cela me rappelle une très belle Pensée que j'ai lu autrefois dans ce livre fascinant « Le voyage immobile » de Jean-Jacques Antier. Il disait en parlant de cette grande mystique qu'était Marthe Robin : « On dirait que certains Êtres tentent de s'affranchir des servitudes de la Matière pour passer de la pesanteur à la Grâce, d'un Monde à l'autre. Tel est peut-être le sens de l'Évolution. »

Alicia fit une pose et reprit : - « Tu es déjà affranchie des servitudes de la matière, déjà tu as franchi cette barrière de l'Évolution. Et tu nous ouvres le chemin vers d'autres horizons. Oh! comme je remercie le bon Dieu que tu puisses exister et que tu sois ma douce amie !! Je suis profondément choyée de te connaître et de partager de si beaux moments avec toi ! » soudain, elle ne savait plus quoi dire. Elle appuya simplement sa tête contre celle de Deiji avec une infinie tendresse. Elles ouvrirent chacune, l'une à l'autre, leur Esprit et communiquèrent au champ de leurs Pensées. Partageant complètement leur Mental, fusionnant leurs Consciences, elles n'avaient plus besoin de parler. Elles se comprenaient, sans barrière, dans les espaces infinis de leurs Âmes, au-delà des limites de leur nature Humaine.

Après un temps, Alicia lui dit tout bas :

- « Qu'une Âme si belle puisse exister m'émeut intensément. Le pays d'où tu viens doit posséder quelque chose de particulier pour avoir amené ta venue en notre monde. Un jour j'irai en Corée découvrir ton pays et les gens qui y habitent. Peut-être viendras-tu avec moi pour connaître ton peuple et tes racines. » Deiji la regarda de ses grands yeux noirs et dit de sa petite et savoureuse voix d'enfant :

- « Oh ! J'aimerais bien voyager avec toi et découvrir la Corée. Marcher dans ses belles montagnes et sur ses rivages ensoleillés. Connaître mon peuple, leur parler et les découvrir... Je suis si heureuse de t'avoir pour amie ! Je t'aime tellement ! » Et Deiji donna un tendre baiser sur la joue d'Alicia comme une petite enfant de six ans qu'elle semblait être redevenue toute jeune et joviale, emportée par son bonheur intérieur.

- « Est-ce que l'on va aller au bout du quai et faire de la belle musique, chanter des chansons ensemble en tapant des mains ?!! demanda Deiji toute joyeuse et espiègle.

- « Oh ! Oui ! Ce sera agréable, d'autant plus que l'air est plus frais au bout de votre quai avec les vents de la pointe de l'île qui balayent continuellement cet endroit. Et j'ai en tête une jolie chanson que tu aimeras. J'en suis sûr ! Elle te ressemble car elle parle d'une Âme qui correspond exactement à toi, à ce que tu es. » dit Alicia qui souriait à belles dents, la longue chevelure blonde balayée doucement par les vents qui soufflaient tranquillement de l'ouest avec un peu plus d'intensité.

- « Avant nous pourrions aller nous baigner un peu ?! Nous avons amplement le temps en plus de faire notre belle musique au quai. On a un bon quatre heures devant nous avant d'entrer pour le souper tout à l'heure ! » dit Deiji tout excitée.

Le visage d'Alicia s'assombrit un peu en lui disant : - « Je suis désolé Deiji, mais je n'ai pas encore acheté mon costume de bain une pièce comme je me l'étais promis. Ce sera pour une autre fois peut-être... »

Deiji comprit immédiatement qu'Alicia lui cachait quelque chose de particulier, de secret en elle. Alicia ne put se défilier encore bien longtemps, elle laissa simplement Deiji parcourir son Âme et découvrir ses nombreuses Émotions intimes et profondes.

Deiji lui dit sur un ton très doux : - « Ainsi ce sont tes cicatrices qui te troublent comme ça. Qui te ramènent à revivre ce terrifiant évènement lorsque tu as le malheur de les regarder de nouveau. Le soir, tu fermes les yeux en te mettant en pyjama pour ne pas voir ces terribles cicatrices. Et quand tu les vois, tu revis cette attaque au couteau et en ressens toute la souffrance, toute la terreur que tu avais eue à ce moment-là. Tu as même perdu connaissance des fois, emportée que tu étais par la Pensée de cette douloureuse agression. »

Deiji réfléchit longuement, pendant qu'Alicia restait silencieuse et troublée d'avoir révélé finalement ce secret. Alicia murmura au bout d'un temps :

- « Vois-tu, comme enfant Cristal j'ai une force imaginaire extrêmement développée. Ce qui m'amène à être parfois emportée par d'intenses Émotions et ainsi à revivre par l'imaginaire des évènements particulièrement difficiles au niveau de mes Sentiments profonds. Je pensais avoir été totalement libérée par le Pardon et la Réconciliation, mais j'ai encore un traumatisme difficile à contrôler et à vivre. L'Émotion de peur m'habite encore malgré tous mes efforts et cela m'amène à me concentrer sur moi, sur ma souffrance. Cela diminue mon Empathie et mon ouverture vis-à-vis des autres et mes précieux dons perdent aussi de leur force en moi. Je me sens parfois désemparée face à ces Émotions intenses. Je me dis que seul le temps pourra guérir cet aspect de mon Être. »

Deiji lui dit en souriant, la tête penchée avec un joli regard espiègle qu'elle seule pouvait avoir : - « Je pense avoir une solution pour t'aider non pas à oublier ces cicatrices, mais à les transformer en quelque chose d'autre, de positif, de nouveau. Pour que tu puisses tourner la page et les voir avec un regard neuf, une nouvelle façon de les voir. Pour que cela les transforme en rappel de ce que tu vis maintenant et non du passé. Est-ce que tu me permets de les regarder un peu ? car j'ai une idée de ce que tu pourrais faire. »

Et Alicia lui dit d'une voix presque éteinte : - « Oui, tu peux regarder... » Et elle leva lentement son chandail les mains tremblantes, pour montrer ces terribles cicatrices, cherchant à ne pas se laisser emporter par son trouble, par ses Émotions.

Deiji observa attentivement ces cicatrices et passa doucement sa petite main sur le ventre d'Alicia dans un geste d'Apaisement et de Compréhension. Elle dit d'un ton paisible, plein de Compassion :

- « Je pensais qu'elles étaient plus grandes, plus terrifiantes. En fait je sais exactement ce que tu vas pouvoir faire. Je vais te dessiner des papillons que tu pourras reproduire comme tatouages sur ton ventre et masquer ces cicatrices qui deviendront à ce moment-là un symbole de Liberté et de Paix. Ces papillons te rappelleront que tu as Pardonné, que tu as grandi au travers de ces événements. Et ils te feront penser à moi qui t'en ai parlé et aussi parce que ces papillons que je vais te dessiner correspondent à un ancien symbole représentant ma famille en Corée. Un symbole de Paix et d'Harmonie. » Puis, après un temps d'arrêt elle poursuivit d'une voix douce: - « Seulement... si tu le veux évidemment. Si tu penses que cela peut t'aider ? » dit Deiji regardant Alicia en considérant toute la souffrance qu'elle avait vécu.

Alicia lui dit d'un ton très bas : - « Je pense que c'est une bonne idée. Je vais y penser. Tu me montreras ton dessin de papillons? Tu as le don de me surprendre toujours... » reprit-elle en souriant à Deiji avec tendresse.

Chapitre 45

Heart of Gold

Alicia et Deiji étaient passées par la maison pour récupérer la vieille guitare Yamaha en érable rouge d'Alicia et l'harmonica au fini argenté-brossé de Deiji qu'elle affectionnait beaucoup. En plus, elles avaient mise chacune un coton-ouaté pour l'air qui rafraîchissait de plus en plus en cet après-midi de fin de printemps. L'été ne semblait pas vouloir s'installer de sitôt, la température était changeante comme toujours au Québec. Alicia avait pris le coton-ouaté bleu de la mère de Deiji, souvenir des Îles-de-la-Madelaine, auréolé de dessins de coquilles St-Jacques et de goélands en vol harmonieux. Deiji avait pris le sien de couleur vert-forêt aux dessins de falaises en grès rouges. Et toutes deux déambulaient joyeusement le sentier en sifflotant et se tenant par la main. Le vieux quai de bois gris semblait les attendre pour cette ode à la Vie qu'elles voulaient chanter dans l'air fraîchissant, accompagné de leurs instruments de musique. Elles enlevèrent leurs chaussures ainsi que leurs bas, pour tremper leurs jambes dans l'eau qui avait gardé un peu de la douce chaleur de la journée, accumulé dans ses myriades de gouttelettes d'eau.

Toutes deux s'assirent joyeusement au bout du quai. Alicia accorda un peu sa guitare pendant que Deiji balançait ses jambes, faisant des clapotis dans l'eau vive. Deiji lui dit pleine d'entrain et de Vie :

- « Tu dis que cette chanson me décrit, mais moi je pense qu'elle te décrit encore mieux que moi. Car je pense que tu es un cœur d'or par tout ce que tu as vécu et par le fait que tu as réussi à Pardonner et à continuer d'Aimer l'humanité malgré toutes ces souffrances que tu as eues. Je perçois ton Âme mieux que tu ne la perçois toi-même. Elle est très belle !! » Deiji souriait avec tendresse en disant cela.

Alicia lui sourit en retour, pensive et enjouée :

- « Ton Âme est toute lumineuse et me fait un bien immense. Je t'aime Deiji ! » Et Alicia la serra contre elle avec une tendre affection. Elle reprit peu après sur un autre ton, songeuse et troublée : - « Un jour tu m'as parlé qu'en plus de Pardonner, je devrais me faire Pardonner une faute. Peux-tu m'en parler un peu plus ou si tu crois que je ne dois pas en connaître plus sur cette question de mon Avenir ? »

Deiji regarda au loin, au-delà des flots comme si elle voyait l'Avenir se dessiner sous ses yeux, claire et précis mais infiniment mystérieux. Elle prit une profonde respiration, troublée elle aussi par ses nombreux dons Psychiques. Elle se tourna vers Alicia et lui dit d'un ton très bas presque inaudible :

- « Je vois comme le contour imprécis de ta Réalité future. Je ne vois que ce qui doit être vue, car l'Avenir en soit ne peut être perçu dans sa totalité. Car tu comprends, nos décisions doivent se concentrer sur l'instant Présent étant donné que c'est le seul Temps où nous agissons et pouvons Être. L'instant Présent est un fragment d'Éternité. Et lorsque nous comprenons bien cela, tout ce que nous sommes et faisons prend une toute autre Dimension, une toute autre Réalité. »

Deiji prit un temps de réflexion et poursuivit : - « Oui, tu as pardonné et tu devras aussi demander Pardon pour une faute grave... et tu seras pardonnée. Ce sera une autre étape dans ta Vie. Mais aussi il y a un troisième Pardon que tu devras vivre. Tu devras te pardonner à toi-même une faute contre toi, un manque d'Espérance. Une situation où tu te laisseras emporter par une profonde tristesse. En fait dans ta Vie, dans ces trois Pardons tu auras à apprendre à dominer la peur, la colère et la tristesse. Mais dans ta Vie tu auras aussi d'immenses Joies et tu apporteras d'innombrables Bonheurs autour de toi. Tu seras sources de Paix et d'Amour, une Lumière pour bien des gens. Je t'envie pour tout ce que tu accompliras de Beautés en ce monde. » Et Deiji appuya doucement sa tête contre l'épaule d'Alicia. Elles restèrent ainsi un long temps avant de briser le silence de cet instant béni.

Finalement, Deiji leva sa tête en souriant à Alicia et d'un air espiègle lui demanda d'une voix vive et enjouée :

- « Est-ce que l'on va chanter notre belle chanson ?!! Pendant qu'il fait encore chaud et ensoleillé. Et je commence à avoir un peu faim. On pourrait prendre après une petite collation dans le gazebo, biscuit, limonade et chips? »

Alicia partit à rire de bon cœur. Comme elle se sentait jeune en présence de Deiji ! Cela faisait du bien. C'était rafraîchissant. Elle fit quelques accords et commença doucement la chanson. Deiji l'accompagna de son harmonica qu'elle maîtrisait parfaitement. Elle savait donner à cet instrument toute sa profonde nostalgie. Et toutes deux pouvaient chanter ensemble les couplets car Neil Young à l'époque lorsqu'il avait créé cette si belle mélodie, s'accompagnait de l'harmonica seulement pour les sections instrumentales qui étaient d'une très grande pureté musicale.

Dans l'air pur et frais de cette fin d'après-midi ensoleillée, vibra les voix d'Alicia et de Deiji accompagnées de leurs précieux instruments de musique qui devenaient magiques entre leurs mains expertes. Les paroles douces et symboliques de cette belle chanson s'envolèrent très loin dans l'azur printanier au-dessus des flots agités et embaumèrent leurs cœurs d'un joyeux réconfort.

Heart of Gold (Neil Young)
(Cœur D'or)

I want to live
Je veux vivre

I want to give
Je veux donner

I've been a miner for a heart of gold.
J'ai été à la recherche d'un cœur d'or

It's these expressions I never give
C'est ce que je n'ai jamais réussi à exprimer

That keep me searching for a heart of gold
Ce qui me pousse ainsi à continuer de chercher un cœur d'or

And I'm getting old.
Maintenant je me fais plus âgé

I've been to Hollywood
Je suis allé à Hollywood

I've been to Redwood
Je suis allé à Redwood

I crossed the ocean for a heart of gold
J'ai traversé tout l'océan à la recherche d'un cœur d'or

I've been in my mind, in such a fine line
Je suis allé en mon esprit sur cette mince ligne de conduite

That keeps me searching for a heart of gold
Ce qui me pousse ainsi à continuer de chercher un cœur d'or

And I'm getting old.
Maintenant je me fais plus âgé

Keep me searching
Cela me fait continuer ma recherche

For a heart of gold
Pour un cœur d'or

You keep me searching
Tu me fais continuer ma recherche

And I'm growing old
Et je grandis en âge

Keep me searching
Cela me fait continuer ma recherche

For a heart of gold
Pour un cœur d'or

I've been a miner for a heart of gold.
J'ai été à la recherche d'un cœur d'or

Alicia regardait de côté Deiji en chantant joyusement leur belle et ancienne mélodie. Elle n'avait jamais vue si beau visage, empreint d'une si belle Lumière intérieure. Cette jeune et jolie Coréenne avait des traits Asiatiques d'une grandes finesses, d'une grande pureté, exprimant tout ce qu'elle vivait en elle de profond. Comme son aura était belle et brillante ! Son Âme n'était qu'Amour !

Chapitre 46 **Révélation sur les origines de Deiji**

Il était minuit passé lorsqu'arriva Élisabeth la mère de Deiji, de sa conférence qu'elle avait donnée à l'Université de Montréal sur les Étapes d'apprentissages des enfants autistes, créneau qu'elle avait exploré en collaboration internationale avec des médecins mondialement réputés. Deiji dormait déjà depuis plus de deux heures d'un sommeil profond et heureux, après une journée qu'elle avait trouvée fantastique et joyeuse, pleine de moments de Paix et d'échanges profonds avec Alicia. Deiji était toujours intensément heureuse en compagnie de sa grande amie Alicia. Sans doute le fait d'être toute deux des enfants Cristal les avait-il liées plus profondément ensemble. Et aussi par le fait que Deiji avait sauvé in extrémis la Vie d'Alicia lors de cette terrible nuit et qu'elle était allée jusqu'à l'accompagner aux portes de sa Conscience aux frontières de son Âme lors de son séjour à l'hôpital.

Élisabeth ressentait toujours une étrange impression en compagnie d'Alicia lorsqu'elle celle-ci la regardait de ses grands yeux jaune-ocres brillants et mystérieux. Elle se sentait toujours comme un livre ouvert vis-à-vis d'elle, transparente et vulnérable, mais d'une certaine façon accompagnée d'une émotion de Paix et d'Amour. Comme Deiji, Alicia était une enfant Cristal et Élisabeth percevait qu'elles étaient des Âmes d'un niveau très élevé.

Élisabeth avait toujours été troublée par la très grande puissance d'Amour qui se dégageait de Deiji et c'est ce qu'elle ressentait aussi face à Alicia par sa présence chargée d'une Émotion de très intense Compassion. Et lui semblait-il, depuis qu'elles se connaissaient, leur état Cristal avait augmenté en puissance, en force et Élisabeth allait jusqu'à se dire en Émotions Divines. Oui, toujours, Élisabeth avait l'impression de toucher à certains Mystères Divins en leur compagnie. Elle avait beaucoup d'Amour vis-à-vis de Deiji et d'Alicia. Et elle se sentait tellement heureuse en leur douce présence.

Élisabeth déposa son attaché-case en entrant et alla serrer Alicia dans ses bras, heureuse d'être de retour à la maison après une journée très chargée. Elle sourit à Alicia et lui demanda avec affection et bonne humeur : - « La journée s'est bien passée avec Deiji ? »

- « Oui, cela a été une merveilleuse journée, marche au soleil sur le bord de la rivière, musique au bout du quai, belles conversations sur toute sorte de choses, collation au Gazebo, souper en écoutant ses émissions favorites... Elle s'est endormit vers 9h30 le sourire aux lèvres. C'est vraiment un Ange d'Amour. J'apprends toujours quelque chose de nouveau avec elle. Je l'aime beaucoup !... » Et Alicia termina cette parole avec une certaine Émotion qu'elle ne put cacher complètement. Elle poursuivit :

- « Sans elle je serais certainement morte ou mon Âme égarée dans un dédale d'Émotions conflictuelles. Je lui dois tellement. Je me sens tellement bien en sa présence. C'est toujours une joie de la garder !! Je me demande des fois si ce n'est pas elle qui me garde... » dit Alicia en souriant joyeusement de ses belles dents blanches et en passant sa main dans sa chevelure blonde, l'ébouriffant au passage.

Élisabeth sourit à son tour, mais soudainement devint très sérieuse en poursuivant sur un autre ton :

- « Si tu n'es pas trop fatiguée j'aimerais pouvoir te parler un peu de Deiji, de ses origines, de son Mystère. Il y a des choses que tu dois savoir. Car il y a un danger qui plane sur elle. Et tu es tellement près d'elle ! Je pense que tu peux être d'une certaine façon, une protection, un support et peut-être même une guide dans sa Vie. »

Alicia accepta avec empressement de l'entendre parler à propos de sa jeune et tendre amie Deiji. Toutes deux allèrent s'asseoir sur le grand canapé en velours côtelé marron, attentives l'une à l'autre dans la douce ambiance feutrée du salon. Élisabeth débuta son récit après un bref moment de silence :

- « Vois-tu, lorsque nous étions en poste en Corée, moi comme enseignant et Simon fonctionnaire à l'ambassade, nous avions un ami du nom de Kim Sang-Hyeok (김상혁) dont nous étions très proches. Car cela faisait déjà plusieurs années que nous habitions à Séoul, très grande ville de plus de 10 millions d'habitants. Une région dont le climat ressemble beaucoup au notre mais en beaucoup plus humide, malgré qu'à Montréal c'est parfois très humide aussi. Nous avons immédiatement aimé les gens de ce pays, accueillants et d'un tempérament ouvert aux autres. Nous avons dû nous habituer à leur mentalité très hiérarchisée et à leur horaire que je trouve ma foi très efficace, car très rarement en retard dans leurs objectifs. Bref, un pays et des gens sympathiques à découvrir. Je me retrouvais un peu comme chez moi, surtout qu'ayant un don pour les langues, je parlais couramment Coréen, cela ne représentait donc pas une barrière pour moi pour apprendre à les connaître et à les apprécier. Un jour notre ami Kim Sang-Hyeok vint nous rencontrer. Il connaissait notre désir d'adopter un enfant car nous ne pouvions en avoir un. Il nous parla de la possibilité d'adopter une jeune coréenne âgée de quelques mois dont les parents étaient morts dans un accident de la route. Mais sans tarder il entra immédiatement dans le vif du sujet, car il soupçonnait que cette mort n'était pas accidentelle. En fait, il espérait que nous adoptions Deiji et partions rapidement de la Corée vers un autre pays. Et il nous en expliqua les multiples raisons. »

Élisabeth prit un temps de réflexion assez long avant de continuer la suite de son étrange récit. Alicia par respect pour elle et pour ne pas la déconcentrer, n'entra pas en sa Conscience pour percevoir la réalité de sa Pensée profonde sur laquelle se fondait son Esprit et les paroles qu'elle voulait exprimer. Élisabeth prit une profonde et lente respiration, passa nerveusement sa main dans sa chevelure brune et continua en ces termes :

- « Voici l'étrange et fascinant récit qu'il nous fit : Il connaissait un couple d'amis depuis plusieurs années déjà : Ji-hyuk (지혁) et Méilín (梅林). Ji-hyuk était un ami qu'il connaissait en fait depuis l'université. Un brillant jeune homme qui fit des études en Génétique Moléculaire et en Neurologie. Il fit une thèse et des recherches très avancées sur des nouveaux concepts en rapport avec l'ADN et les facultés neurologique de l'Être humain. Ce qui lui valut d'être immédiatement engagé par l'université où il étudiait pour des recherches fondamentales sur le sujet. Un jour il fut mandaté pour assister à un congrès important à Beijing en Chine pour représenter la nouvelle Corée unifiée. Il y rencontra la jolie Chinoise Méilín, une jeune chercheuse d'une très forte intelligence doublée d'une belle apparence pleine de charme et d'aisance. Ils tombèrent follement amoureux l'un de l'autre et découvrirent ensemble de magnifiques champs d'investigation par leurs connaissances combinées. Ils s'élancèrent dans des recherches très poussées et très vite firent des découvertes scientifiques de pointe qui leurs apportèrent une grande notoriété. Ce qui les amena un jour à s'intéresser aux concepts des valeurs sociales de l'Être humain pour permettre une meilleure harmonisation et cohésion de la société, soit, au niveau neurologique, les Émotions d'Amour et de Compassion. Ils découvrirent qu'ils pouvaient activer par certaines clés biologiques dans l'ADN, des changements profonds dans la structure même du code génétique de l'Être humain pour l'amener à ressentir une profonde Compassion, un Amour intense de tous les Êtres vivants, un désir très grand de faire le Bien. »

« En fait, créer un Être avec de grandes valeurs sociales et humanitaires. Un Être hors du commun empli d'Empathie pour son prochain et tous les Êtres vivants. Et c'est ainsi qu'ils firent une autre découverte stupéfiante, en activant ces zones neurologiques par la structure même de l'ADN, cela activait aussi des zones insoupçonnées de la Psyché humaine à la frontière du monde Mental et Spirituel. Ils découvrirent cela par le fait qu'ils avaient expérimenté cette transformation profonde directement en eux-mêmes. C'est ainsi que Méilín fut la première à s'apercevoir qu'elle commençait à être Télépathe et à percevoir des événements à distance dans le Temps et l'Espace. Aussi, elle se rendit compte que le Monde des Esprits lui était discernable, qu'elle pouvait voir des Âmes et des régions de Sphères Spirituelles inconnues. Ji-hyuk ressentit très vite lui aussi les mêmes Perceptions et dons Psychiques de nature extra-sensorielle. »

« Et c'est là que survient Deiji dans cette série d'évènements, car durant ces expérimentations Méilín découvrit qu'elle était enceinte et que son enfant à naître allait avoir tous ces dons dès la conception, à partir même de l'état embryonnaire. Méilín ressentait intensément la Présence Psychique de Deiji en elle et devint très intime avec elle au niveau mental. D'ailleurs, intervint Élisabeth dans son récit, Deiji continue présentement de la percevoir à certains moments charnières de sa Vie, elle t'en parlera sûrement un jour... Toujours est-il... qu'entre temps, certains services secrets de puissances étrangères découvrirent sur quelles recherches innovatrices travaillaient les parents de Deiji et ils voulurent mettre la main sur ces avancées scientifiques importantes car d'autres dons étaient venus s'ajouter aux autres telles que la télékinésies, l'influence psychique à distance, téléportation d'objets matériels et modification de la structure atomique d'objets. Ils étaient prêts à tout pour s'emparer de leurs découvertes et c'est à ce moment-là qu'arriva ce terrible accident d'auto où ils perdirent la Vie. Tous les documents que les parents de Deiji possédaient furent volés. Leur maison, leur bureau et leur laboratoire furent mise à sac pour récupérer tout ce qui avait trait à leurs recherches. Notre ami Kim Sang-Hyeok soupçonne qu'ils furent assassinés mais il n'en a pas la preuve formelle. »

- « Et voici textuellement ce qu'il nous dit par la suite à ce moment-là. » Élisabeth ferma ses yeux en se rappelant exactement par son extraordinaire mémoire auditive les paroles de leur ami comme si elle les entendait encore de vive voix : - « Mais je crois fermement qu'ils ont été assassinés et j'ai peur pour Deiji qui est née quelques mois avant cette tragédie. Je l'ai recueillie chez moi et j'ai récupéré certains documents relatifs à ses parents dans des archives que personne ne pouvait connaître. Ma femme s'occupe présentement de Deiji une enfant adorable âgée de quelques mois à peine. Mais je crains pour sa sécurité et la nôtre, même si j'ai fait disparaître toute trace d'elle dans les documents officiels et ailleurs. Je peux vous fournir certains documents d'adoption par le fait que je travaille dans ces ministères et vous pourriez partir avec elle à l'étranger, comme au Canada où elle pourrait se perdre dans la masse incognito. Je comprends que cela comporte des risques pour vous et des changements importants dans vos Vies. Est-ce que vous êtes prêts à tenter le coup, à vivre cette grande aventure avec cette adorable Deiji ?! Je pourrais aller vous la montrer maintenant. Je pense que vous allez tomber en amour avec cette tendre enfant car elle exprime intensément l'Amour... »

Élisabeth sourit et dit très émue sur un ton très bas, le regard perdu au loin :

- « Nous fument effectivement en amour avec notre belle Deiji, si jeune mais qui exprimait tellement de belles Émotions, de Beauté intérieure. Ce qui nous amena à réagir très vite pour évacuer le pays rapidement et de façon très discrète. »

- « Et cela nous a un peu inquiété de voir qu'elle avait été nommée et photographiée lorsque tu as été sauvée de ton agression. De voir que les projecteurs de l'actualité étaient braqués sur elle. Mais les semaines et les mois ont passés, et nous avons repris confiance. De plus, lorsque nous avons découvert que toi-même tu étais une enfant Cristal, nous avons compris que cela avait un Sens Mystérieux qui nous dépassait, qui allait au-delà de nos perceptions et conceptions de la Réalité. Cela était certainement prévue dans vos Destinées par un Esprit Supérieur, par Dieu... Nous avons toujours été croyants, mais en côtoyant notre belle Deiji, nos Consciences se sont élargies dans des horizons mystérieux aux frontières lointaines et inconnues. »

Élisabeth se leva et se dirigea vers un grand buffet de style Déco moderne d'une belle couleur beige. Elle ouvrit un tiroir barré à clé d'où elle prit une liasse de documents qu'elle amena à Alicia. Elle s'assit près d'elle et tout en lui montrant ce que contenait cette liasse de papiers hétéroclites, elle lui en expliqua les détails :

- « Voici une photo des parents de Deiji et ici un document ancien auréolé de trois papillons de la famille An Ji-hyuk, le père de Deiji. Le nom complet de Deiji est An Deiji (안 데이지). An est son nom de famille, cela signifie Paix. Je trouve cela très prémonitoire. Cela exprime une facette importante de sa personnalité. Il y a différents documents dont je ne mesure pas toute l'importance car dans un ancien coréen que je ne comprends pas pleinement, des archives familiales sans doute. Il y a quelques diplômes, certificats, relevés médicales... Heureusement aucune photo de Deiji n'a été prise en Corée, donc les puissances étrangères qui pourraient être une menace pour elle ne connaissent pas son visage. Nous ne connaissons pas le nom de famille de Méilín la mère de Deiji. Les documents en rapport avec elle ont disparus aussi bien en Chine, en Corée et aux États-Unis où elle a habité pendant deux ans. Et voici un document étrange que nous a remis aussi notre ami Kim Sang-Hyeok: une liste en anglais d'enfants Cristal à travers le monde. Cela m'a rendue très perplexe. Il y a environ deux cents noms répertoriés dans cette liste. La source et la raison d'être de ce document est une véritable énigme. Et regarde bien ceci, à cette ligne, dans cette page !! »

Et Alicia vit avec une intense surprise son nom « Alicia Des Chênes » imprimé dans cette liste avec à ses côtés, entre parenthèse « Canada » et la note suivante : père inconnu mystérieusement disparu, enquête et surveillance en cours, rien à signaler de particulier. Puis une autre note ajoutée plus tard d'une couleur différente : Elle a survécu à l'épidémie du SRABI (Syndrome Respiratoire Aigu Bactérien avec Immunodéficience), à investiguer. Elle vit qu'il y avait plusieurs notes inscrites à différents endroits pour de multiples personnes éparpillées à travers toute la planète. Chaque pays semblait avoir son lot d'enfants Cristal.

Et ce document était seulement le début d'un dossier beaucoup plus volumineux, car il n'y avait qu'une dizaine de pages sur un ensemble de 330 pages. Elle pouvait voir en première page 1/330 qui annonçait bien la quantité que cet imposant dossier devait avoir. Elle s'aperçut également que c'étaient des pages qui avaient été photocopiées d'un document original.

Et Alicia tout d'un coup se sentit rassurée car elle vit que le nom de Deiji ne se trouvait pas dans cet étrange document. Donc, personne ne connaissait son existence, aucune agence de renseignement ne la surveillait du moins pas encore. Alicia porta son regard sur la photo des parents de Deiji, ils étaient beaux, visages Asiatiques aux traits raffinés et nobles, de la Paix se dégageait d'eux. Puis elle regarda les trois jolis et intrigants papillons de l'ancien texte coréen de la famille An. Alicia sourit en pensant à Deiji...

Chapitre 47

Courriel de : Ryan, prison de Bordeaux

À : Alicia

Bonsoir Alicia! Il est minuit passé et j'ai été plongé dans les écrits du très mystique Père Oliva-Marie Gignac sur les profondeurs de la Vie intérieure. Sa vision des Sept Demeures de l'Esprit de Sainte Thérèse d'Avila m'a ouvert des voies insoupçonnées. Ainsi, je me rends compte que les gens restent pour la plupart du temps dans les Demeures de 1 à 3, les Sens (Imagination-Pensée et Entendement-Raison) avec quelques incursions plus profondes et agissantes dans les Demeures 4 et 5, l'Esprit (Intelligence-Volonté). Très peu vont dans les Demeures 6 et 7, l'Essence de l'Âme, notre véritable identité, ce que nous sommes réellement. Je te remercie beaucoup de m'avoir fait découvrir ces merveilleux écrits, très profonds et vivifiants.

Et je suis très touché que tu m'aies visité en Esprit toutes ces fois ou mes Émotions m'emportaient dans les bas-fonds obscurs de mon Âme. Ta Compassion, ton Affection, ta Compréhension et tes nombreuses actions de Guérisons Spirituelles dans les profondeurs de ma Conscience, m'ont apportée réconfort et Liberté. Je ne saurai jamais assez te remercier pour tout ce que tu as fait pour moi et pour tout ce que tu continues de faire. Et j'ai la très grande joie que ma sœur Megan me visite aussi en Esprit et elle m'a fait comprendre par son partage de Pensée, comment il est important que j'apprenne à Pardonner, à grandir au travers de ces souffrances. Et ton Pardon m'a aidé énormément à cheminer dans cette merveilleuse voie d'Amour et de Paix. Merci...

Et Je suis tellement heureux de savoir que tu as recommencé à faire des spectacles à travers le monde. J'ai regardé avec plaisir ton spectacle à New York qui a été télédiffusé sur le web. Tes chansons semblent continuer de vivre en mon Âme comme une douce Musique en arrière-plan de ma Conscience. Je te serre tendrement contre mon cœur, moi qui aie encore tellement de difficultés à me Pardonner pour ce que je t'ai fait vivre comme souffrances en ton Âme et en ton Corps. Ryan

Chapitre 48
Courriel de : John, Tong-il en Corée
À : Alicia

Bonjour Alicia ! Comme le temps est long sans toi. Les semaines se sont transformées en longs mois. Mon séjour en Corée ne semble pas vouloir se terminer de sitôt. Les pourparlers se sont complexifiés lorsque la Mongolie, le Kazakhstan, les États-Unis et La Communauté Européenne ont fait valoir certains points litigieux. La Russie et la Chine se sont finalement entendues sur les grandes lignes d'un traité qui englobe les droits territoriaux de la Mongolie et du Kazakhstan. Cette zone riche en minerais aurifère à la conjonction de quatre frontières d'immense pays est particulièrement instable et explosive...

Mais laissons toutes ces actualités politiques de côté et parlons un peu de nous. Comme j'ai hâte de te revoir, non-pas avec Holo-Skype (Skype Holographique), même si nous pouvons nous voir en image holographique 3D de façon très vivante. Mais cela ne nous permet pas de nous serrer dans les bras l'un de l'autre, de sentir réellement notre présence, notre chaleur... Comme j'aurais aimé que tu puisses visiter avec moi, Séoul et Pyongyang, les poumons économiques et culturels de la Corée. La Capitale Tong-il Dosi (통일 도시) (la ville de l'Unité) bâtie sur l'ancienne frontière entre les deux Corées, maintenant la Capitale de la Corée unifiée est une ville magnifique aux tours élancées et majestueuses, emplie d'une vie culturel et artistique épanouie et innovante.

Tu me disais que tu avais une série de spectacles en Corée dans le prochain mois... Nous ajusterons nos horaires pour nous rencontrer quelque part dans la tranquillité, loin de l'agitation que nous vivons de façon si habituelle. Je te ferai goûter à quelques spécialités du pays comme le kimchi, du chou chinois fermenté avec du piment, le plat d'accompagnement le plus populaire de Corée et déclaré trésor national du pays, du riz noir Japgokbap de couleur violette, de délicieux plats de bouillon savoureux avec des nouilles frites et succulentes. Je t'arrangerai des plats à base de tofu, car je sais que tu préfères manger végétarien. Je rêve du jour où nous pourrons enfin de nouveau nous serrer dans les bras, s'embrasser... et parler de nos projets futurs... Comme j'aurais aimé que mes parents te connaissent, ils t'auraient prise en affection... Tu les aurais beaucoup aimés aussi. Tu te serais bien entendue avec ma mère d'origine Algonquienne. Elle disait toujours que la terre ne nous appartenait pas, mais que nous appartenions à la terre... Je pense que, comme toi, elle percevait des Réalités mystérieuses qui restent cachées pour la plupart du monde... Je suis heureux de voir que ta tournée de spectacles à travers la planète se déroule bien et que tu as repris goût à la musique et à la chanson. Lors de mes déplacements en voiture entre les différents centres urbains de la Corée, j'écoute avec plaisir le son de ta voix de ton dernier CD dont tu m'as fait cadeau avant de partir. Ainsi, ta mélodieuse voix accompagne mon Âme durant ce long séjour en Asie... Conte-moi tout ce que tu Vis, tous les événements qui peuplent tes journées. Parle-moi de ce que tu Ressens, des Émotions qui t'habitent. Cela me rapprochera de toi malgré la distance.

Si la connexion le permet nous pourrions aussi nous parler prochainement par Holo-Skype, cela nous permettra de ressentir un peu plus la Présence de l'autre et si tu le veux, nous pourrions aussi communiquer d'Esprit à Esprit, dont toi seule a le secret... Ce partage de Pensées m'impressionne toujours aussi intensément à chaque fois... Cela me donne une sensation d'Éternité, d'intemporalité, d'un Amour sans barrière d'une très grande pureté... et cela révèle complètement le fond de notre Âme et de nos Émotions. C'est une Communication totale, presque une Symbiose entre deux Esprits, une Union Spirituelle. Tu m'as fait découvrir de nombreux Mystères qui attendaient au fond de mon Âme de surgir, de s'éveiller vers un accomplissement. Hélas ! je dois déjà te quitter car je dois assister à une réunion importante au Parlement Coréen sur les nouveaux accords territoriaux. J'ai hâte à notre prochaine rencontre, nous pourrions aller faire une randonnée au Parc Seoraksan (설악산) à proximité de la ville de Sokcho jusqu'au sommet d'Ulsanbawi avec une vue splendide. C'est le plus beau parc que je connaisse et dans un cadre vraiment naturel. Cela nous serait un ressourcement... Je t'embrasse tendrement. Je t'aime... John

Chapitre 49

Courriel de : Alicia, Sydney en Australie

À : John

Bonjour John ! Mon chéri ! Je suis heureuse que tout se passe bien pour toi dans ta couverture journalistique de ces négociations internationales. Élisabeth m'a dit que Simon avait croisé ton chemin à quelques reprises durant ton séjour à Tong-il Dosi et que vous vous êtes liés d'une belle amitié. C'est toujours intéressant de pouvoir compter sur du monde que l'on connaît en voyage à l'étranger.

De mon côté je viens d'arriver à Sidney en Australie pour trois jours de spectacle. Magnifique ville et très beau climat. Les gens sont sympathiques et chaleureux, leur mentalité est cordiale, accueillante, très hospitalière avec une très grande ouverture sur les autres. Je pense rester quelques jours de plus pour découvrir ce beau pays. J'ai passé plusieurs jours en Tanzanie pour un spectacle à Dar es Salaam, ville de plus de trois millions d'habitants. Mais ce qui m'a le plus impressionné est la région de la rivière Mara, près du Lac Victoria et la nature flamboyante de la réserve nationale du Masai Mara située au Kenya. Aussi, j'ai passé de merveilleux moments dans les steppes Africaines et assisté à des événements d'une intense beauté tel que la grande migration des gnous dans le Parc National Serengeti en Tanzanie. Je me promets de revenir un jour dans cette région où les gens sont profondément humains, plein de gentillesse et vraiment authentiques, simples et accueillants.

Je pense avoir retrouvé complètement ma Paix suite aux terribles événements que j'ai vécus récemment. En apprenant à connaître Ryan, son passé de souffrances, ses Émotions intenses et troublées. J'ai appris à lui Pardonner du fond de mon Âme et même à développer une grande Affection pour lui, à m'inquiéter de ce qu'il vit. J'ai beaucoup grandi au travers de tout cela et aussi je ressens que je l'ai grandement aidé à trouver sa Paix et son Chemin de Liberté. Tout cela est un grand réconfort en moi.

Lorsque nous serons de nouveau ensembles je te raconterai un peu de mes rencontres avec Deiji, une enfant adorable, pleine de charme et profonde. Elle m'apprend énormément sur moi et la Vie. Je l'aime beaucoup ! Elle a une très grande Élévation d'Esprit, tant Spirituelle, qu'Émotionnelle. Nous avons vécu de tendre moments ensembles, musique, discussions et échanges d'un grand intérêt... Et comme tu sais, elle a les mêmes dons que moi... Ce qui nous amène à des niveaux d'échanges d'une très grande profondeur... mais je t'en parlerai plus lorsque nous nous rencontrerons en personne...

Je te conterai aussi au sujet des trois papillons de Deiji. Un autre élément qui m'a permis de tourner la page sur mon agression. Deiji est parfois très surprenante et toujours pleine d'une belle joie de vivre ! C'est un grand bonheur que d'être en sa compagnie. Voici un peu ce qu'elle m'a raconté sur ces trois papillons. C'est un ancien conte Coréen de sa famille. En voici la très jolie et énigmatique poésie :

Trois merveilleux Papillons du Destin de la Terre
s'unissent étroitement en une ronde infinie.
Nommés Passé, Présent et Futur, chacun se complète
et propage autour d'eux Amour, Compassion et Pardon.
Dans ce poème, ces trois Âmes fusionnent en une seule Destinée,
pour ne former qu'un unique Papillon nommé Éternité.

Le texte complet est beaucoup plus long et difficile à saisir, surtout qu'il est écrit dans un ancien coréen sur un antique parchemin taché par le temps. Il y a aussi beaucoup de symbolique qui m'apparaît bien mystérieuse dans ce conte aux natures prophétiques.

Petite information que tu vas trouver certainement intéressante que Deiji m'a raconté au sujet de la Corée. Voici ce qu'elle m'a dit : La famille est au cœur de la société Coréenne car dans leur mentalité une famille doit être en harmonie pour que la société soit elle-même en harmonie. C'est une pensée qui est tirée directement de l'enseignement philosophique de Confucius, un très grand penseur aux valeurs très élevées. Un philosophe que je commence à peine à connaître et qui a profondément influencé le monde Asiatique.

Voilà, je dois déjà te quitter car on doit venir me chercher bientôt pour une répétition au Théâtre de Sydney. Un monument architectural et artistique qui m'a toujours grandement impressionné. Je pense que j'ai un peu le trac... mais cela devrait passer, comme d'habitude... Je te serre tendrement en mon cœur et en mon Âme. Je t'aime... J'ai hâte que l'on se retrouve en Corée lors de mon séjour pour ma série de spectacles. À bientôt ! Alicia

Chapitre 50
Courriel de : Deiji, Shefford en Estrie
À : Alicia

Bonsoir Alicia ! Comme j'ai hâte que tu reviennes de ton séjour à l'étranger ! Et de pouvoir marcher ensemble, la main dans la main, le long de notre belle rivière !! De jaser à nouveau, côte à côte, de toutes sortes de choses. Faire de la musique ensemble, rire, flâner, bavarder, dessiner, prendre des collations sur le quai...

Évidemment, il y a nos rencontres d'Esprit à Esprit que nous faisons à l'occasion et qui nous permettent de projeter nos Pensées, nos Souvenirs et de vivre en images ce que l'autre a vécu de beau. Comme tu as fait de beaux voyages. Les paysages que tu me fais visiter dans ma Conscience sont extraordinaires, tellement vastes et impressionnants. J'aurais bien aimé être avec toi lorsque tu seras en tournée dans la belle région de la Corée. Mais je comprends qu'il y a certains dangers à ma présence en cette terre pour l'instant. D'ailleurs je devrai te parler un peu de ce que mes parents Coréens, ma mère Méilin et mon père Ji-hyuk, m'ont révélé dans les profondeurs de mon Esprit à la lisière de ma Conscience, sur ce qui s'est passé dans leurs derniers jours en ce Monde... Mais je ne dois pas trop parler de ces choses dans ce courriel, même si j'ai entouré cet envoi électronique d'une protection Psychique particulière... on ne sait jamais...

Aujourd'hui je suis allée avec ma mère Élisabeth en promenade sur le mont Shefford. Ce fut rafraichissant. Les couleurs de l'automne commençaient à s'installer dans les forêts d'érables, d'hêtres, de bouleaux et de chênes. La vue était splendide. Je te la ferai voir lors de notre rencontre d'Esprit à Esprit. Comme j'aime l'air pur des montagnes ! Les forêts et les ondes Spirituelles qui les habitent, toute cette Vie, cette Divinité que je perçois dans la Création !!...

J'ai commencé à faire l'école à la maison avec des professeurs privés. Cela durera le temps que je sois plus grande et apte à faire face au monde avec une plus grande maturité émotionnelle, mais surtout une plus grande stature physique... L'autre jour j'avais un professeur en physique théorique avec lequel je discutais... et je l'ai surprise quelque peu en disant que la théorie de la Relativité était parfaitement solide, mais que la théorie des Quantas présentait une faiblesse par le fait qu'elle sous-entendait un principe d'incertitude, d'évènements aléatoires soumis au hasard. Je lui ai dit que l'on pouvait parfaitement calculer de façon précise dans la théorie Quantique, sans ce principe aléatoire, par une formule complète et exhaustive, et je la lui ai décrite en détail. Je lui ai rappelé par la même occasion la parole d'Einstein comme quoi « Dieu ne joue pas aux dés avec l'Univers ». Tu aurais ris en le voyant prendre son chapeau et partir précipitamment, et ne plus jamais revenir... Complètement abasourdi, devant discuter de telles choses avec une enfant de six ans... Mais je dois faire attention et ne pas recommencer à agir ainsi... je ne dois pas me faire remarquer, c'est pour ça d'ailleurs que j'ai des professeurs privés... J'aimerais bien que tu m'enseignes tes dons de guérison que tu as en tes pouvoirs Psychiques. Je sais que j'ai ces dons moi aussi, mais je n'ai jamais eu l'occasion de m'en servir. J'ai pensé que nous pourrions aller visiter l'aile des enfants cancéreux de l'hôpital ou le Docteur Gordon est présentement le directeur général.

Nous pourrions en leur chantant des chansons, en leur jasant, leur propager des ondes de Guérisons et de Paix... Je sens en mon Âme le besoin d'aider les autres, d'aider l'humanité entière dans sa progression vers un mieux-être Spirituelle et Émotionnelle... Ma mère m'a inscrite dans une équipe de soccer pour me permettre de socialiser avec des jeunes de mon âge et aussi dans un cours de peinture à l'huile. C'est vraiment plaisant, mais j'ai de la misère à rester discrète sur ce que je suis, sur ma nature particulière... Je dois apprendre à rester dans l'ombre. L'humanité n'est pas encore prête à prendre Conscience que l'état Cristal est là à nos portes, qu'il est la prochaine étape de notre évolution à tous....

Il y a des groupes obscurs qui tentent de dominer la planète et qui veulent utiliser les pouvoirs psychiques de l'état Cristal pour contrôler le monde... Et c'est ce qui a amené la mort de mes parents biologiques... Je n'ai pas peur, mais je dois rester prudente et toujours utiliser mes dons de protections. D'ailleurs je t'ai entourée d'une Aura de protection particulière lors de tes tournées, peut-être l'as-tu ressentie en toi... Maintenant je dois te laisser, il est tard... Je vais aller écouter ta chanson « My Song » dans la version Coréenne que tu as faites. Elle est très belle et ta voix inspire un bel état d'Élévation. Les paroles sont si belles de cette chanson de Glass Tiger... Je t'aime très fort !!! Ta tendre amie Deiji ! Je te serre contre mon cœur...

My Song (Glass Tiger)

내 노래 (유리 호랑이)

Still the fire burns

항상 불타

From deep inside of me

내 안에 아주 깊은

But when my heart is longing

그러나 내 마음이 그리운 때

Fear disappears

두려움은 완전히 사라져

And so I wait in silence

그리고 난 그냥 조용히 기다립니다

Wait for a star to fall

슈팅 스타가 지나 길 기다리고 있어요

I'll fly with the angels
나는 천사들과 함께 날 것이다

As they carry me home
그래서 그들은 나를 내 집으로 데려 갈 것입니다

I want to sing "my song"
나는 "나의 노래"를 노래하고 싶다

It takes me home to
집으로 돌아 가게

Where I come from
내가 태어난 곳, 태어난 곳

I want to sing "my song"
나는 "나의 노래"를 노래하고 싶다

For you for everyone
당신을 위해, 모두를 위해

Oh! I've left it all behind me
오! 나는 정말로 모든 것을 뒤에 남겼다

To travel the distant roads
먼 길을 여행하려면

So far from my homeland
내 고향에서 지금까지

So far from my shores
내 해안에서 지금까지

Chapitre 51
Courriel de : Abigail, de New York
À : Alicia

Bonjour Alicia ! Je suis infiniment heureuse d'apprendre toutes ces bonnes nouvelles sur ce que tu vis en ce moment. Tu peux être sûr que je vais être présente à ton prochain mariage avec John, malgré mon âge avancé (106 ans et des poussières...). Il y a bien longtemps que je n'ai plus peur de m'aventurer loin de ma demeure. J'ai survécu à deux cancers, un grave accident d'auto et à la Malaria... Tant que j'aurai la santé je continuerai d'être active et de parcourir le monde selon mes projets et désirs. Oui, je serai présente à ton mariage avec ce brave John, un homme bon et plein de ressources. Je vous sens très épris l'un à l'autre et tous deux vous avez une Âme élevée avec un grand désir au bien... Laisse-moi savoir la date lorsque vous aurez diminué vos activités de parcourir la planète l'un et l'autre... d'ailleurs vous devrez bien ralentir si vous voulez prendre du temps ensemble... simple conseil d'une vieille dame pleine d'expérience...

Bravo pour avoir repris tes tournées de spectacles ! Tu as une si belle voix et de si belles choses à nous chanter ! Continue ainsi à propager ces magnifiques Pensées qui élèvent l'Âme et le Cœur. Tu as un don pour le chant et ta Pensée est d'une grande Pureté. Dieu t'a destinée à bouleverser les Consciences dans un élan d'Amour et de Compassion... Tu as vraiment une belle mission en train de s'accomplir !

Et le Pardon que tu as donné à Ryan, en plus de te libérer de cette profonde tristesses et angoisse, a su raviver dans la population un élan d'une très belle Spiritualité. Cette photo de toi et Ryan prise lors de cette touchante Réconciliation, m'a troublé le cœur d'une intense Émotion. Et je sais pour l'avoir entendu de différentes personnes que cela a rejoint beaucoup de monde dans ce qu'ils vivaient dans leur Vie, les amenant dans des processus profonds de Pardon et d'intenses Réconciliations, leur faisant vivre un merveilleux chemin de Paix intérieure d'une grande amplitude.

Et n'oublie pas cette importante Pensée, l'œuvre que nous accomplissons est plus importante que le souvenir que le monde peut garder de nous... C'est ainsi que devons rester humble dans tout ce que nous réalisons car nous sommes d'une certaine façon la pièce d'une immense mosaïque d'un Univers qui se construit dans la trame infinie du temps...

Tu connais mon goût prononcé pour l'histoire... Savais-tu que les plus beaux monuments de l'Égypte ancienne et la plus belle période de son histoire a été faite sous la gouverne de la reine Hatshepsout dont le nom a presque été oublié de nos jours. Elle a ouvert d'innombrables routes commerciales, inauguré une ère de Paix et de Prospérité, la construction de magnifiques édifices et monuments extraordinaires, tels que les grandioses obélisques de Louxor. Et nous savons aujourd'hui que ces obélisques et bien d'autres édifications monumentales ont été réalisés par des personnes Libres, et non des esclaves comme à d'autres époques. Elle a su insuffler un vent de Prospérité, de Liberté, de Paix et d'Élévation en son peuple... Oui ! nous sommes bien peu de chose en regard de ce que nous sommes appelés à réaliser...

J'ai hâte de recevoir ton faire-part de mariage. J'y serai c'est sûr ! Et je serai aussi à ton prochain spectacle à New-York... je prendrai par contre une loge pour pouvoir apprécier ta voix et ta musique sans être indisposée par la foule... Tu connais mon tempérament solitaire malgré toutes les conférences que je donne... Bon ! Assez bavardé. Je te laisse à tes nombreuses occupations. Comme je remercie le bon Dieu de t'avoir trouvée sur le bord de ma fenêtre du douzième étages il y a de cela quinze années déjà ! ... Tu es un cadeau du ciel, mais pas seulement pour moi, mais pour bien des gens ! À bientôt ma toute petite ! Car tu seras toujours ma toute petite Alicia pour moi, cette charmante et petite fille apparue subitement dans ma Vie, lorsque je commençais tranquillement à me laisser aller à rejoindre mon fils et mon mari dans cet au-delà de mystère... Ta tendre amie Abi qui t'aime très fort ! ...

Chapitre 52

De retour au Cap St-Jacques

Cela faisait deux semaines qu'Alicia était de retour à sa jolie maison ancestrale nouvellement repeinte en jaune or et bleu pastel. Son séjour en Corée de quelques trop brefs jours avait été délicieux en compagnie de John, parcourant ces riches paysages de nature et de montagnes. Elle allait aujourd'hui faire un tour chez Deiji pour partager ses souvenirs de voyage et de spectacles autour du monde. Alicia pensait lui faire percevoir la beauté des rivages de la Corée par un partage de pensées Esprit à Esprit, et lui faire découvrir les beaux littorales de son pays qui lui était encore très méconnu.

L'automne était déjà très avancé et malgré cette jolie journée ensoleillée, un vent doux et frais soufflait du nord amenant un avant-goût de l'hiver. Alicia avait décidé de s'habiller d'un chandail de laine angora chaud et confortable et d'un jeans beige léger. Elle passa lentement sa main sur son ventre, là où les cicatrices étaient maintenant masquées par de jolis papillons de la Corée ancestrales de Deiji. Elle ressentait la chaleur de son corps, signe qu'elle était toujours vivante, qu'elle avait survécu à cette terrible épreuve. Oui, elle s'était finalement libérée du sombre et douloureux souvenir de ce drame empreint de souffrances et d'angoisses par le Pardon, la Méditation, la Prière et la profonde Amitié de Deiji. Alicia ferma les yeux et sourit, soudain confiante en la Vie.

Alicia marchait tranquillement depuis plusieurs minutes dans les sentiers sinueux du Parc-nature de l'Anse-à-l'Orme, toujours très beaux quel que soit la saison. Et les couleurs de l'automne donnaient une féerie grandiose à cette belle forêt. Cela faisait quelques fois qu'elle s'aventurait dans ce parc depuis sa terrible agression et cela amenait toujours en elle une étrange impression en approchant de l'endroit où elle s'était faite sauvagement poignardée. Mais maintenant elle n'avait plus peur et la haine s'était envolée avec son Pardon. Même le souvenir de la lame s'enfonçant en elle s'estompait avec le temps ne laissant la place qu'à une douce Compassion face aux propres souffrances de son agresseur. Elle se sentait Heureuse et en une savoureuse Paix avec elle-même, avec Dieu et avec les Âmes qui l'avaient soutenue. Alicia sourit en pensant à sa mère, à Deiji, à John et à tous ceux qui avaient été sur le sinueux parcours de sa Vie. Elle savait que sans eux elle aurait été profondément perdue, morte ou paralysée au fond de sa Conscience d'un traumatisme de douleurs et de peurs...

Alicia respira l'air pur et frais de ce bel automne et regarda la Rivière-des-Prairies dont le niveau était tombé assez bas suite à une période inattendue de sécheresse de plusieurs semaines. Des feuilles d'érables, de bouleaux et de frênes virevoltaient dans les airs en une joyeuse farandole autour d'elle. Au détour d'un chemin Alicia vit un homme grand et mince, les cheveux d'un blond très pâle et dont le teint était presque aussi pâle. Il était habillé de blanc et portait un bracelet d'argent au bras gauche et en approchant d'elle, Alicia vit qu'il avait les yeux jaune ocre très lumineux. Une Aura très brillante et très pure irradiait de lui, elle ressentait que c'était une Âme très élevée Spirituellement, pleine d'Amour et de Compassion. Elle vit qu'il était très beau et que ses traits étaient empreints d'une grande noblesse et de droiture. Alicia fut bouleversée en reconnaissant son père. En approchant de lui elle lui murmura tout bas :

- « Père ! Mais où étais-tu toutes ces années ?!!... »

Et soudain, le voile des souvenirs se leva en elle... Il s'approcha d'elle et la prit dans ses bras doucement en lui disant :

- « Ma petite fille, ma tendre fille ! J'étais toujours là, non loin de toi... mais certaines réalités m'interdisaient d'agir malgré mon grand désir de te protéger... comme j'ai souffert lorsque tu as été attaqué ! Mais j'étais en mission dans un ailleurs lointain à ce moment-là et j'en comprends maintenant la raison sous-jacente... Tu le sais que je t'aime profondément et comme j'aimais ta mère... J'ai pleuré longtemps son départ pour l'Éternité... »

Et tendrement il serra davantage Alicia contre lui en lui ébouriffant d'une caresse ses cheveux blonds détachés et flottant au vent... Alicia par ce voile qui s'était levé en elle et qui ne masquait plus sa mémoire, revit tous ces moments qu'elle avait passé avec son père dans le passé : des promenades en famille dans les champs, pique-niques avec sa mère et lui, discussions et enseignements, rencontres à différentes périodes de sa Vie, imposition des mains de son père sur elle dans un but de guérison, partages de Pensées et d'Émotions, et tout cela échelonné sur des années à des moments charnières de son Existence...

Kyle, le père d'Alicia prit tendrement sa main et ils cheminèrent tranquillement l'un à côté de l'autre dans un doux silence plein d'Émotions. Les feuilles continuaient de virevolter autour d'eux et le soleil d'une chaleur bienfaisante inondait leurs visages radieux empreints d'une grande Paix intérieure. Le bruissement du vent ajoutait un fond sonore qui se mêlait agréablement au son de l'écoulement de la rivière. Alicia fut la première à prendre la parole en disant d'une voix un peu tremblante :

- « Père, pourquoi ce voile dans mes souvenirs ? Pourquoi n'es-tu pas resté avec nous toutes ces années, au lieu de ces moments privilégiés et éparpillés le long de nos Vies. Qui es-tu réellement et d'où viens-tu ? Il y a tant de mystères que j'aimerais comprendre, percevoir de toi et de ton Existence !!... »

Kyle prit une profonde respiration et après un temps de réflexion, lui dit d'un ton plein de tendresse et de compréhension :

- « Je pourrais communiquer tout mon Savoir directement en ton Esprit par télépathie mais je ne peux pas tout te révéler, pas maintenant du moins. Je vais devoir te le dire en paroles pour ne te révéler que ce que tu dois réellement connaître. Toutes ces années j'ai dû vous côtoyer de façon très parcimonieuse car je ne devais pas trop influencer votre Nature Humaine. Car vous deviez évoluer au travers de votre propre Nature. Toi, tu es Humaine mais aussi tu as mes gènes qui viennent de la lointaine constellation des Pléiades. Vois-tu, je viens de très loin dans l'espace, mais en plus je viens d'une époque du futur. Au travers des strates et des niveaux de ma nature Psychique je me dois de suivre des Lois dont tu n'as aucune Conscience et dont tu ne pourrais comprendre maintenant son étendue dans l'infini. Il y a de cela près de deux cents ans que je parcours votre planète pour accomplir ma Mission de Paix en aidant votre peuple à progresser vers son État ultime... Hé oui ! J'ai une longévité remarquable et c'est ce qui me permet de travailler longtemps dans un monde... Quelques fois je suis envoyé dans d'autres Mondes, d'autres Univers pour aider à l'élaboration du plan d'ensemble d'Harmonisation des Âmes... Je ne suis pas seul sur ta planète à la parcourir et à y accomplir une Mission Psychique et Spirituelle. Vois-tu, tout est lié dans les Univers en un Destin grandiose dont moi-même je n'ai qu'une vision partielle... Mais je sais que le Destin des Âmes est merveilleux ! »

Ils continuèrent de marcher en silence en ce bel après-midi ensoleillé, méditant tous deux sur ces paroles empreintes de Mystères et tout ce que cela impliquait comme réalité dans leurs Existences. Kyle reprit la parole en lui disant :

- « Je ne peux t'en dire plus pour l'instant, mais tu as un Destin remarquable à vivre. Tu as de prodigieuses tâches à accomplir en ce monde. Et le voile de tes souvenirs restera maintenant levé, car tu as atteint un nouveau stade de ton Existence, un niveau plus élevé de ta Conscience Spirituelle. Je dois hélas te quitter pour continuer ma Mission sous d'autres cieux. Mais je reviendrai te voir... Je t'aime et te garde dans mon Cœur à jamais. N'oublie pas que dans l'immensité du Temps et de l'Espace, nous demeurons près l'un de l'autre par notre Éternel Esprit. » Il la serra tendrement dans ses bras en appuyant son front contre le sien. Alicia sentit une grande Paix l'envahir au moment même où son père disparût à ses yeux vers un Univers et un Temps qui lui demeurait inconnu... mais dont elle percevait son étendue dans l'infini.

Chapitre 53

Unis pour la Vie

Deux années avaient passées dans le tumulte des spectacles à travers le monde, des enquêtes journalistiques de John, des activités liées à des fondations ou organismes de bienfaisance. Alicia avait noué des liens profonds avec John. Ils étaient très amoureux l'un de l'autre avec une intense tendresse empreinte d'Émotions d'une grande profondeur. Par le partage d'Esprit à Esprit, ils avaient acquis une Connaissance de l'autre à des niveaux de Conscience voisinant les frontières du Monde Spirituelle. Mais par leur mode de vie d'une grande complexité d'horaire, parcourant la planète chacun de leur bord et tous deux acceptant des activités diverses et nombreuses, avaient de la difficulté à s'arrêter réellement pour prendre du temps ensemble.

Alicia et John avaient pris un moment de partage de quelques trop brèves et belles journées en Corée, et plus tard au Québec un séjour en Estrie de quelques semaines les avait liés davantage de profonds Sentiments. Ils étaient très attelés l'un envers l'autre tant de façon Spirituelle que Sensuelle, dans un Respect et un partage de Valeurs qui les rapprochaient de jours en jours malgré l'intensité de leur Vie active et parfois chaotique. Les moments ensemble s'étaient faits plus nombreux bien que dispersées dans les aléas de leurs Existences chargées. Et ce qui devait arriver, arriva. Ils avaient décidé de la date de leur mariage et coupé dans leur horaire tumultueux pour se retrouver ensemble dans un merveilleux temps de repos en un voyage de noce planifié aux Îles de la Madeleine. Alicia avait atteint ses 20 ans et John ses 24 années. Tous deux, d'une grande maturité, savaient par leurs Vies si intenses qu'ils devraient faire des concessions pour se retrouver et vivre de façon équilibré leur Vie de couple et si Dieu le voulait, fonder une famille avec de nombreux enfants. Alicia pensait à tous cela en s'avancant dans l'allée centrale de la très belle église Sainte-Famille de Granby.

Cette église très ancienne avait peuplé les doux souvenirs de jeunesse d'Alicia, où elle avait parfois joué de cet orgue Casavant aux flutes élancées lors de belles et mémorables célébrations liturgiques. C'était une magnifique église de style néo-gothique en pierre calcaire de la région de Deschambault et dont les parements pour l'encadrement des fenêtres et les linteaux étaient faits de pierre de taille de granite blanc des carrières de Stanstead. L'intérieur était faste et magnifique. L'autel, les retables décoratifs, le statuaire, le chemin de croix, la chaire et les bancs, tout cela en bois de qualité et magnifiquement sculpté et peint. Alicia avait toujours aimé les deux très beaux et imposants Anges de chaque côté du tabernacle, tenant dans la main un candélabre illuminant la scène d'une pieuse Aura. Alicia se souvenait de l'intensité des lieux et comment elle pouvait ressentir toute la Spiritualité qui imprégnait cet endroit, par toutes les générations qui avaient Prié et Médité au travers des nombreuses décennies d'existence de ce merveilleux temple dédié à la Prière et au Contact avec le Divin.

Alicia, émue et heureuse, marchait lentement dans cette allée, accompagné du Docteur Gordon qui avait toujours été comme un père pour elle. Sa longue robe de mariée était d'un blanc étincelant sous les nombreux flashes des appareils photos des journalistes auxquels elle n'avait pu cacher son mariage et dont elle leur avait ouvert gentiment les portes, étant pour la plupart des amis et connaissances de John. Sa longue et vaporeuse traîne en tulle de soie et de lin, lui donnait un air aérien comme si elle était un Ange visitant le monde terrestre. En s'approchant de John, elle lui souriait de son plus beau sourire, emplie d'une joie profonde et d'un étrange sentiment de nervosité. Son cœur battait très fort d'un rythme dont elle ne contrôlait pas la cadence intense. La célébration serait belle et sobre, telle que l'avait voulu Alicia et John.

Le père Rodriguez, un ami de la famille d'Alicia qui était souvent venu dans sa jeunesse souper chez eux, présidait cette cérémonie. Elle avait toujours apprécié ses enseignements Spirituels où elle avait découvert de nouveaux horizons de Conscience dans les merveilleux écrits de Sainte Thérèse d'Avila dont il lui avait parlés. Le père Rodriguez dont les origines Espagnoles et Tanzaniennes, lui conféraient une nature ouverte sur le monde, avait un visage aux traits nobles, auréolé d'une légère barbe et dont le teint sombre faisait ressortir ses yeux paisibles et bons.

On percevait chez le père Rodriguez ses ascendances Espagnoles du côté de son père (avec une teinte Algérienne du côté de sa grand-mère) et on pouvait percevoir aussi toute la Spiritualité, la grandeur et le rythme de la Tanzanie de sa mère. Il avait été longtemps un conseiller Spirituel pour Alicia. Il connaissait ses dons Psychiques et l'avait toujours guidé d'un profond sens chargé de Valeurs Humaines et Contemplatives qui l'avait conduit sur des chemins de Paix et d'Élévation. Le père Rodriguez était de retour d'un long séjour de trois années comme enseignant de français dans un prestigieux collège multiculturel en Tanzanie. Il avait eu le plaisir de répondre oui à Alicia pour présider la célébration de son mariage.

Sous le coup des intenses Émotions qui peuplaient l'Esprit d'Alicia durant cette célébration, elle aurait du mal par la suite à se souvenir de toutes les étapes de cette belle et somptueuse cérémonie, de la prédication, des lectures et des Prières, mais elle se souviendrait d'une façon très claire du merveilleux moment de l'échange des Vœux et de la voix puissante et forte du bon père Rodriguez qui disait :

- « John, voulez-vous prendre pour épouse Alicia pour l'aimer fidèlement dans le bonheur ou dans les épreuves, tout au long de votre Vie ? »

John, imposant et très élégant dans son complet noir, était intensément ému en cette journée mémorable. Il se tourna vers Alicia en lui souriant et empli d'un profond et tendre Amour répondit d'une voix forte:

- « Oui, je le veux! »

Puis le père Rodriguez se tourna avec un sourire plein de tendresse et demanda:

- « Alicia, voulez-vous prendre pour époux John pour l'aimer fidèlement dans le bonheur ou dans les épreuves, tout au long de votre Vie ? »

Alicia, dont le teint était plus pâle qu'à l'habitude, ouvrit très grand ses jolis et intenses yeux jaune ocre. Elle sourit au père Rodriguez et se tourna vers John avec un regard chargé d'une profonde Affection et plein d'une heureuse Émotion, elle répondit d'une voix forte mais légèrement tremblante :

- « Oui, je le veux! »

Dans la nef de cette très belle et ancienne église était assemblée de nombreuses personnes, amis et connaissances, tous très émus et partageant cet heureux évènement. Il y avait Deiji, à peine âgée de huit ans, habillée d'une très jolie robe bleue et d'un ruban assorti attachant sa chevelure noire de jais, lustrée et brillante. Ses grands yeux étincelaient devant le plaisir d'être la jeune bouquetière, accompagnant sa grande amie Alicia qu'elle affectionnait tant. Abi était descendue de New York par la ligne du TGVA, très confortable et rapide. Très droite et digne, d'une force de la nature surprenante, elle marchait quand même depuis peu avec une canne dont le pommeau avait la tête de la reine Hatchepsout comme effigie.

Abi regardait avec une immense tendresse cette belle jeune femme de vingt ans au printemps de sa Vie, cette jeune et étrange Alicia aux mystérieux yeux jaune ocre, qui était comme sa propre fille tant elle avait d'attachement pour elle. Abi avait récolté dans un scrapbook à l'ancienne mode, tous les articles décrivant la Vie d'Alicia, ses spectacles, sa terrible et violente attaque, son pardon en prison, ses périples à travers le monde, ses activités de bienfaisances, ses visites aux enfants cancéreux... Comme elle bénissait le jour où elle l'avait retrouvée en équilibre précaire sur le bord de sa fenêtre du 12^{ième} étage. Elle avait pleuré parfois et d'autres fois, comme aujourd'hui, s'était réjouie de ce qu'elle vivait. Abi aimait bien John, c'était un brave jeune homme plein de bonnes intentions, courageux et d'une droiture exemplaire. Elle percevait le grand Amour qui les unissait, empli d'une profondeur et d'une intensité qui transparaissaient dans leurs visages radieux. Abi ressentait que leur proximité à tous deux venait sans doute en partie des dons psychique d'Alicia. Elle se souvenait qu'Alicia était venue récemment la visiter en Esprit à son domicile de NY. Abi avait apprécié ce partage Mental où elle avait perçu toute la luminosité de cette belle Âme et comme un miroir, avait perçu son propre Esprit en devenir dans les courants de l'Éternité. Et elle savait que Deiji était elle aussi une Âme Cristal. Abi était intensément captivée par la venue de ces enfants Cristal à travers le monde et ressentait que la planète était à un tournant important de son Évolution.

Il y avait aussi dans cette assemblée, Élisabeth, Simon, amis et connaissances de John dont son grand ami Robert Bourns directeur du journal International Globe News et lui-même journaliste comme John. Aussi des amis d'Alicia, comme James, Lian et Aldo, dont elle avait continué de garder contact et à l'occasion ils avaient joué ensembles d'intéressant morceaux de musique au parc Ahuntsic et dans d'autres lieux telle que l'Oratoire St-Joseph. D'ailleurs, James était à l'orgue Casavant à jouer d'intenses et merveilleux morceaux de musique de Jean-Sébastien Bach pour la liturgie de cette célébration, accompagné d'Aldo au violon et de Lian à la clarinette. Alicia percevait qu'Aldo et Lian étaient plus que de simples amis par les regards chargés d'Émotions qu'ils s'échangeaient, qu'ils étaient liés par une belle intimité teintée de Respect et d'Affection. Parmi cette foule, il y avait aussi M. Thompson de la fondation du cancer et plusieurs personnes associées aux organismes de charité parrainée par Alicia, ainsi que des gens du monde de la musique, du spectacle et de la production.

Après l'échange des vœux, Alicia regarda en direction de la très belle statue de la Sainte-Famille, magnifiquement sculptée et peinte, qui resplendissait à l'avant sous l'intense clarté des nombreux projecteurs. Alicia sourit, heureuse et épanouie. Deiji l'observa avec un bonheur intense dans le regard, mais soudainement un sombre voile passa dans ses yeux. Car elle avait perçu de façon floue et diffuse par ses mystérieux dons de préscience, qu'Alicia aurait encore bien des épreuves à vivre dans son Existence hors du commun. Dehors, dans les hauteurs, s'élevait le joyeux tintement des cloches à la volée annonçant le mariage d'Alicia et de John. Comme pour honorer cet heureux évènement, le soleil resplendissait très lumineux dans le ciel en cette belle journée du mois d'août. Alicia avait les yeux brillants et le teint pâle. John l'embrassa tendrement après avoir mis l'alliance à l'annulaire de sa main tremblante. C'est, il y a très longtemps, au III^{ième} siècle que les Grecs adoptèrent cette tradition, car ils croyaient qu'une veine reliait directement le cœur à ce doigt et de plus, l'alliance circulaire était un symbole d'Amour infini chez les anciens Égyptiens.

Mais Deiji n’entendit pas la joyeuse mélodie des cloches bénies, car son Esprit était ailleurs, absorbé par les quelques bribes d’images du futur qu’elle avait entraperçues. Elle passa sa main menue sur son visage devenu blême et moite. Deiji respira doucement en réfléchissant à tous ces étranges souvenirs du futur, Mémoire d’évènements à venir, Perception d’un chemin à parcourir et à vivre. Un fait troublant se rapportant à ce qu’elle allait vivre dans un lointain avenir s’imposa en son Esprit : Deiji allait sauver la Vie de la fille d’Alicia. Elle ne comprenait pas de quelle façon cela se ferait, car tout cela était flou et nébuleux, mais par contre c’était clairement écrit qu’elle allait la sauver, lui permettre de vivre et d’exister. Deiji avait même perçu son nom : Océane, et elle pressentait qu’elle serait importante pour l’Avenir de la Terre et de ses habitants. Tout d’un coup, une grande Paix inonda son Esprit et une immense Espérance fit vibrer son Âme. Deiji leva sa tête et son regard rencontra celui d’Alicia. Elles se sourirent, leurs Consciences toujours intimement liées en une étrange Symbiose Spirituelle. Alicia avait perçu au travers de sa jeune amie que leur Avenir s’entrelaçait dans les jalons infinis du Temps et que toutes deux étaient les maillons d’une chaîne, dont seul Dieu en connaissait le début et la fin. Mais y avait-il vraiment une fin, ou simplement une continuité dans l’Éternité? Et l’Éternité, n’était sans doute qu’une suite de moments Présents sans fin et sans commencement...

Chapitre 54 **La maison des collines**

La réception de mariage se déroulait dans la joie et la gaieté sous un grand chapiteau coloré adjacent à la jolie maison normande de crépis blanc et au toit d’ardoise grise sise au milieu des collines d’East Hereford. Alicia avait eu la chance de racheté sa belle maison de jeunesse et ce, dans un double but; pour y faire la réception de leur mariage de façon intime et familiale, et par la suite pour la donner à une famille dans le besoin habitant la région. Elle avait connu cette jeune famille en se liant d’amitié avec un courageux cancéreux d’une dizaine d’année qu’elle avait rencontré lors de ses visites qu’elle faisait régulièrement à l’hôpital de Magog. Il était le grand frère de deux jeunes sœurs de sept et cinq ans et son père avait récemment perdu son emploi à l’usine où il travaillait depuis plus de quinze ans à cause de l’éternel problème de la globalisation des marchés. Alicia avait hâte de leur proposer cette offre qui les libérerait de leur lourde hypothèque et elle savait de quelle façon leur proposer ça pour qu’ils acceptent cela plus facilement tout en gardant en eux cette fierté et indépendance qui les habitaient. Elle leur dirait que c’était à cet endroit qu’elle avait acquis dans sa jeunesse un équilibre de santé par l’air pur et frais des montagnes ainsi que par les ondes bénéfiques de la rivière toute proche. Ce qui était très réelle car elle se souvenait de ses longues marches dans la campagne et des joyeux pique-niques en famille au soleil du printemps.

Alicia souriait en pensant à tout cela tout en marchant dans la pénombre du couloir menant à son ancienne chambre dont elle avait la nostalgie. Loin derrière elle entendait la musique et le brouhaha de la réception qui battait son plein. Sa longue robe blanche flottant légèrement autour d’elle et encombrant cet étroit couloir au murs lambrissés de bois d’érable.

Alicia croisa John en lui souriant avec tendresse. Ils s'étreignirent d'un long baisé tendre et nerveux par l'ambiance survoltée de la journée. Elle frissonna par toutes les pensées qui se bouscullaient en son Esprit enfiévré. John avec son sourire espiègle habituel lui dit tout bas :

- « Tu viens nous rejoindre bientôt. Il faudra couper cet énorme gâteau de mariage. Je ne veux pas être le seul avec cette grande responsabilité... » John ria de bon cœur et l'écho de son rire résonna dans cet étroit espace le rendant étrangement plus intime et chaleureux.

Alicia se serra contre et lui, puis le regarda avec beaucoup de tendresse dans les yeux en lui disant :

- « Je vais visiter un peu mon ancienne chambre où j'ai vécu de si belles années autrefois et je te reviens aussitôt. Il y a tellement de pensées aujourd'hui qui chavirent mon Âme... J'aurais tellement voulu que maman soit là pour célébrer avec nous notre mariage. Elle me manque beaucoup... J'ai de nombreux souvenirs heureux qui habitent ces lieux. Il faudra que je te conte un peu mes années de jeunesse dans la nature... Je suis intimement liée à la Vie de ces forêts, de ces collines et de ses habitants... J'avais une amie Pygargue que je nommais Maya et qui m'accompagnait dans mes longues promenades... J'ai beaucoup de choses à partager avec toi. On a été si occupé ces dernières années. » Alicia lui sourit et tranquillement ils s'éloignèrent l'un de l'autre par un dernier regard qu'ils échangèrent avec en arrière-plan un partage télépathique empreint d'une Émotion intense d'Affection et de Pensées diffuses éparpillées dans l'échelle du temps. »

Alicia entra doucement dans son ancienne chambre dont elle avait meublé l'espace exiguë par un joli mobilier de pin et de chêne. Elle ressentit dans cette petite chambre un flot de souvenirs du passé qui amenèrent une marée d'Émotions difficilement identifiables. Elle passa doucement sa main sur les murs et les moulures, ressentant les ondes des lieux. Alicia s'approcha de la fenêtre et posa sa main contre elle comme il y a très longtemps lors de cette glaciale journée de novembre, qui annonçait à cette époque un hiver précoce et froid. Elle se rappela d'avoir vu sa mère et son père au loin, à l'orée des champs et de la forêt gelée. Soudainement Alicia ne vit à l'extérieur que le miroir de ses souvenirs. Elle sentit un étrange frisson en elle passer et tout d'un coup en sursautant elle entendit une voix douce lui dire:

- « Alicia, ma chérie! »

Alicia se retourna et vit sa mère s'approcher d'elle habillée d'une robe blanche de lumière auréolée d'une grande Paix. Elle serra sa fille contre elle avec tendresse en lui disant d'une voix paisible et baignée d'Harmonie :

- « Je t'aime et je serai toujours près de toi... »

Alicia la regarda avec une intense affection et appuya lentement sa tête dans le réconfort de son épaule en fermant doucement les yeux. Cet instant sembla durer une Éternité et en même temps ne passer au travers du Temps qu'en une éphémère fraction de seconde.

Après un temps indéfinissable Alicia ouvrit ses yeux. Amélia sa mère avait disparu de son environnement pour rejoindre le Pays Mystérieux des Royaumes de l'au-delà. Une larme coula de ses yeux, mais Alicia ne savait pas si c'était de tristesse ou de joie, sans doute un mélange des deux. Elle avait rencontré sa mère et son père de la même et étrange façon. Et tous deux étaient retournés par la suite en disparaissant à ses yeux dans leur Monde de Mystères et de Paix.

Alicia reprit le chemin du couloir, pensive et émue. Elle se sentait accompagnée dans les événements de sa Vie par un Amour profond et généreux et elle savait avec intensité au fond d'elle que sa Mission en cette Existence était de partager cet Amour avec l'Humanité qui cheminaient encore dans une terrible souffrance Spirituelle, mais qui faisait partie d'un vaste Plan Mystérieux dont seul Dieu en connaissait le Sens profond et la finalité. Alicia ressentait que le chemin vers Dieu était comme une marée dont le mouvement était infini dans le Temps et allant croissant en Amour et en Force. Et soudain elle perçut comme une vision du futur, pleine d'une lumière fantastique et où tous les êtres s'assemblaient en une Union Spirituelle d'Amour empreint d'un Mystère encore incompréhensible à l'Esprit Humain.

En songeant à tout cela Alicia vit Deiji venir vers elle toute joyeuse mais avec un soupçon de nervosité. Elle était très grande pour ses huit ans et semblait légère dans sa jolie robe bleue de soie. Elle avait détaché ses longs cheveux noirs de jais et se passait la main en replaçant sa chevelure sur son épaule. Deiji lui dit avec un grand sourire plein d'un profond attachement:

- « Oh! Alicia! Comme je suis contente pour toi! Quelle belle cérémonie! Vous étiez tellement beaux à l'avant de l'église... » puis une ombre passa dans ses yeux :
« Fais attention à toi! Souviens-toi de ce je t'ai dit à propos des forces obscures qui travaillent encore en ce monde! Laisse toujours ton Esprit dans la Paix de Dieu pour te guider dans tes Actions et Émotions... »

Deiji après avoir pris les mains d'Alicia dans les siennes, se précipita dans ses bras et la serra très fort dans un sursaut d'Émotions... Elle lui dit tout bas :

- « On va continuer de se voir aussi souvent qu'avant dit ?! Nous sommes les meilleures amies du monde !!! Je t'aime tant !! Tu viendras me voir et chanter des chansons sur le quai... On fera encore des pique-niques et des promenades... » puis Deiji ne put retenir quelques larmes s'échapper de ses yeux : « Excuse-moi Alicia ! Je suis si émotive aujourd'hui ! Je dois laisser mes Pensées dans un Esprit de Paix... Je sais que l'Amour de Dieu t'accompagne et je resterai toujours liée à toi en Esprit ! D'ailleurs nous pourrions toujours communiquer d'Esprit à Esprit aussi souvent que tu le désireras... Je t'aime tant ma grande amie !! »

Alicia la serra doucement contre elle en lui disant :

- « Moi aussi je t'aime !!! » mais elle ne put en dire plus. Elle laissa simplement et tranquillement son Esprit s'ouvrir à Deiji et lui exprimer tout ce qu'elle ressentait en elle.

Et toutes deux furent en une communion d'Esprit et de Partage, pleines d'une profonde et tendre Affection. Cela ne dura que quelques minutes, mais elles purent ainsi partager une foule de Sentiments et de Pensées, qui aurait pris un temps innombrable si cela avait été partagé par des paroles. Les mots n'exprimant jamais véritablement l'ensemble de la Pensée et des Émotions Humaines.

Chapitre 55

Prière et Souvenirs de Deiji

Le soleil orange perçait au travers des quelques nuages éparpillés dans la douceur du soir naissant. Un vent léger du sud-ouest soufflait agréablement, chargé des odeurs de l'humus, des fleurs et de la végétation de la forêt toute proche. C'était un des instants que Deiji préférait dans la journée, car c'est à cette heure-là que la Nature et les Esprits se reposent en une douce léthargie empreinte d'une Élévation Spirituelle toute particulière.

Habillée de son coton-ouaté rouge et de ses jeans trois-quarts, elle descendit, pleine d'entrain en sautant joyeusement le long du sentier bordé de fougères et de plantes mellifères menant au quai de bois grisonnant. Deiji aimait beaucoup ce moment où elle faisait sa Prière du soir face au soleil couchant. L'Esprit en Paix, elle s'assit doucement sur le bord du quai et malgré la fraîcheur qui s'installait, trempa ses pieds nus dans l'eau vive et froide de la rivière tranquille.

Deiji respira profondément en fermant lentement ses yeux, laissant la vive ardeur du soleil inonder d'une chaleur bienfaisante son jeune visage épanoui. Ses cheveux d'un noir de jais étaient attachés en deux longues nattes artistement tressées et attachées chacune d'un ruban rouge avec des caractères coréens en jaune. Elle joignit ses mains dans une attitude de profonde et intense Méditation surprenante pour une enfant de son âge.

Deiji n'avait que huit ans, mais ressentait en elle ce que serait sa Vie dans les décennies futures et cela la rendait parfois perplexe et troublée. Elle pouvait percevoir avec précision à certains instants et d'autres fois de façon très floue, des événements de sa Vie, mais aussi ceux de gens qu'elle connaissait et aimait. Elle pouvait voir aussi les grandes lignes de la Trame des interactions de l'Histoire Terrestre jusque dans les confins lointains de la Finalité de l'Évolution Humaine dans le Mystérieux Plan Temporel. Elle ouvrit doucement ses grands yeux de couleur ébènes largement dilatés par son état Méditatif intense. Deiji récita de sa jolie voix juvénile sa douce Prière de remerciement qu'elle aimait tant ressentir en elle :

Prière de Deiji

*M*erci mon Dieu, Présence Divine.

De me faire vivre la Liberté d’Être.

*M*erci mon Dieu, Présence Divine.

De me faire vivre la Liberté de Pensée.

*M*erci mon Dieu, Présence Divine.

De me faire vivre la Liberté de Temps

*M*erci mon Dieu, Présence Divine.

De me faire vivre la Liberté d’Élévation.

*M*erci mon Dieu, Présence Divine.

De me faire vivre la Liberté Divine.

*M*erci mon Dieu, Présence Divine.

De me faire vivre dans l’Abondance

De ce merveilleux instant Présent.

*M*erci mon Dieu, Présence Divine.

De me faire vivre en votre Amour Infini

Et de faire vivre votre Amour Infini,

En moi, autour de moi et au travers de moi.

Et *M*erci mon Dieu, Présence Divine.

De Protéger, Guider, Envelopper de votre Amour

Ma grande amie Alicia.

Deiji souriait toujours en faisant cette belle et simple Prière car elle savait que ce n’est que par la gratitude que l’on peut réellement vivre dans les abondantes Grâces de l’Esprit Divin. Les Prières de demandes sont bonnes, mais quelques fois notre Esprit humain nous amène à nous concentrer sur ce qui nous manque au lieu de voir tout ce qui nous est offert dans l’instant présent et dans tous les événements à venir qui nous seront donnés de vivre pour notre plus grande Élévation.

Deiji sourit de façon un peu nostalgique en se souvenant de la fois où Alicia lui avait demandé ce que cette Prière de gratitude représentait pour elle. Elle se rappela que toutes deux lors de cette belle rencontre, marchaient le long de cette jolie Rivière-des-Prairies qu'elles avaient parcourue maintes et maintes fois en toutes saisons, usant de leurs pas ce sentier et lui donnant la forme de leurs promenades empreintes d'une profonde Amitié. À un détour du sentier Alicia lui avait doucement demandé songeuse et toujours à l'écoute de la grande et pure sensibilité Spirituelle de Deiji, cette question toute simple et pourtant d'une grande importance pour l'Âme:

- « Que représente pour toi cette jolie Prière ? Qu'est-ce que tu ressens comme réalité pour chacun de ces remerciements ? »

Deiji se souvenait d'avoir pris un temps de réflexion de plusieurs minutes pour bien préciser sa pensée pour qu'elle soit claire et limpide. Elle voulait l'exprimer verbalement spécialement pour en détailler soigneusement chacune de ces facettes :

- « Vivre la Liberté d'Être, c'est vivre sans barrière en notre Esprit, sans pensées négatives ou destructrices qui peuvent briser notre Harmonie avec le Divin en nous. C'est continuer de vivre en une Pensée de Liberté qui nous élève vers une Union de plus en plus étroite avec la Lumière, jusqu'à en faire partie complètement. Ne plus être soumis ou dominé par notre nature humaine mais seulement par notre nature Divine qui repose mystérieusement au fond de nous. Et vivre la Liberté de Pensée, je le dis en second dans ma Prière pour compléter et bien comprendre que c'est par la Pensée que nous sommes ce que nous sommes. Pensée et Existence ne forme qu'une seule et même Réalité. »

- « Vivre la Liberté de Temps, signifie que ce précieux temps que j'utilise, je ne l'utilise que dans des Actions, des États d'Être, des processus de Pensée qui m'élèvent moi et les gens qui m'entourent vers une plus grande Liberté Divine, vers un meilleur Devenir. Et aussi que je ressens clairement en moi que chacun de ces précieux instants, est un moment de Paix intérieure dans un Présent qui défile doucement dans l'Éternité de Dieu. »

- « Vivre la Liberté d'Élévation, signifie vivre sans aucune barrière dans mes États d'Être, dans le Temps où je vis et m'exprime, dans mes Processus de Pensée et les Émotions qui motivent mes Actions. Cela signifie vivre dans la Pensée de Dieu et que la Pensée Divine s'exprime en moi et au travers de moi en toute Liberté et Puissance. »

- « Vivre la Liberté Divine, cela représente la véritable Liberté, celle qui me libère de ma nature humaine et me permet de vivre de plus en plus librement dans ma nature Divine, celle où je suis en étroite relation avec Dieu au fond de mon Être, à la lisière de ma Conscience et de ma Pensée Spirituelle. Devenir et Être ce que de toute Éternité, l'Intelligence suprême m'a destinée à Vivre et à Être. Ce Devenir auquel nous sommes tous appelés à vivre un jour en totale Union avec le Divin. »

- « Vivre dans l'Abondance de l'instant Présent, c'est simplement accueillir tout ce que Dieu nous offre pour notre plus grand bien dans cet instant béni où nous vivons. Même si cela nous est difficilement compréhensible, de comprendre que ce que nous vivons a un sens profond de Libération et d'Élévation. Que Dieu est avec nous à chaque seconde de notre Vie et qu'IL s'exprime au travers des Événements, des Êtres qui nous entourent, des Anges et Protectors Spirituels qui nous aident dans nos Actions et Décisions. Que nous vivons dans une abondance Spirituelle insoupçonnée et fantastique. »

- « Vivre dans l'Amour Infini de Dieu et que son Amour Infini, vive en moi, autour de moi et au travers de moi, cela signifie l'Union totale avec Dieu, ne faire qu'un avec lui. Cela représente ne faire qu'Un avec l'Esprit Divin en nous et cette Lumière Divine en fait n'attend que notre Acceptation pour s'unir à nous complètement dans son Élévation Spirituelle et son très grand déploiement d'Amour dans tout ce qui est. »

Deiji soudain, avec un grand sourire, sembla redevenir cette jeune et jolie enfant de huit ans qu'elle était. Ces yeux d'un noir profond étincelaient d'une grande Pureté de Pensée et en tant que miroir de l'Âme exprimaient toute la lumineuse bonté qui l'habitait au plus profond de son Esprit. Elle regarda avec intensité Alicia et lui dit en souriant :

- « J'ai encore beaucoup de chemin à faire pour m'élever, mais j'ai la chance de voir parfois le voile se lever sur mon Avenir et celui de l'humanité et ce que je perçois de façon tout de même imprécise mais par contre tellement lumineuse en ma Conscience, me transporte d'un bonheur plein d'Espérance! »

Deiji s'était arrêtée de marcher le long du sentier ensoleillé et avait appuyé sa tête contre Alicia qui l'avait entourée tendrement de son bras avec le doux murmure réconfortant de la rivière en arrière-plan, qui faisait sentir sa vivante présence toute proche. Elle avait repris songeuse et troublée :

- « Vois-tu, je ressens encore trop souvent un combat en moi entre ma nature humaine et ma véritable nature Divine. Des fois, je perçois mes Pensées humaines remonter en moi en un flot sauvage et impétueux. Cela me demande parfois un grand effort pour surmonter cet état et vivre dans la paisible force d'Amour de Dieu. Ainsi, j'ai encore des craintes qui m'assaillent et me troublent sur la Destinée humaine, sur ce que nous avons à vivre, sur ce que tu auras à vivre. »

Et Deiji regarda Alicia sérieuse et pâle. Elle lui dit sur un ton plus bas avec une pointe d'angoisse :

- « Je ne t'ai jamais raconté sur ce qui est arrivé à mes parents biologiques et de quelle façon ils sont tragiquement morts. Mon père Ji-hyuk (지혁) et Méilín (梅林) ma mère, me sont apparus plusieurs fois en rêve, à la lisière entre la Conscience et le Monde Spirituel. Je me souviens d'une fois où nous marchions dans ce Monde étrange et mystérieux, sur un sentier au milieu de grands champs de fleurs bercées par les vents, dans une vallée entourée de montagnes majestueuses.

J'avais franchi une fois encore le portail étrange de l'au-delà vers le Monde des Esprits. Ma mère me tenait tendrement par la main. Je la regardais avec intérêt et la contemplait lorsqu'elle me parlait avec son beau visage Asiatique d'origine Chinoise. Elle avait un étroit visage ovale d'une très grande noblesse de traits et empli d'une force douce et paisible. Mon père, me tenait l'autre main et je percevais tout le caractère patient et solide, empreint d'une grande pureté d'Esprit, qui transparaissait au travers de son beau visage Coréen. Tous deux étaient profondément habités par l'Amour et un désir très grand d'agir en étroite Union avec le Divin. Et je percevais que dans cet au-delà empli de Mystères, ils continuaient leurs Destinées d'une façon qui m'apparaissait difficilement compréhensible. Ma mère Méilín, m'avait dit d'un ton très doux :

- « Nous ne t'avons jamais expliqué ce qui s'était passé cette terrible nuit où nous sommes morts dans ce violent accident de la route. » Méilín avait pris une profonde respiration et passé doucement sa main dans sa longue chevelure noire. Elle avait regardé mon père puis s'était tournée vers moi en reprenant la suite de son récit :

- « Nous avons découvert par nos dons Psychiques nouvellement acquis, que des organisations occultes étaient en chasse après nous et prêtes à utiliser toutes les actions possibles, même les plus répréhensibles pour obtenir le savoir qu'ils cherchaient. Ces groupes correspondaient à d'anciennes familles, aussi bien d'Occident que de l'Asie où d'ailleurs, qui s'étaient faites la guerre autrefois depuis des générations pour la domination du monde, pour le contrôle de l'Humanité par tous les moyens. Finalement, ces familles ancestrales s'étaient unies en une terrible et dangereuse oligarchie secrète pour la domination de la Terre dans leurs propres intérêts et non pour le bien de l'Humanité. » Mon père Ji-hyuk, avait regardé ma mère et avait dit d'un ton posé, pour compléter ce qu'elle venait de dire :

- « Vois-tu Deiji, cette organisation au desseins obscurs et ténébreux était prêt à tout pour découvrir le résultat de nos recherches. Par la torture, par les substances psychotropes, par les techniques de lavages de cerveaux pour diminuer nos résistances, par le chantage émotionnel, par le décodage de notre mémoire par des méthodes violentes et dangereuses, oui par tous les moyens ils voulaient découvrir notre savoir, non pour le bien de l'Humanité, mais pour pouvoir exercer un contrôle plus grand sur les Populations Mondiales. Ils voulaient modifier et augmenter leur propre pouvoir Psychique, mais aussi, réaliser cet ancien projet de créer des supersoldats entièrement contrôlés par eux et dotés de pouvoir surhumains. Et pendant cette situation difficile que nous vivions, nous t'avions cachée chez des gens de confiance et pris des dispositions pour détruire toutes traces de nos travaux et nous cacher nous aussi pour un temps, dans une région montagneuse de la Corée. Nous avions comme projet de nous créer de nouvelles identités et de fuir le pays vers une contrée plus sécuritaire et inconnue de nos poursuivants. » Ma mère avait poursuivi à ce moment-là ce récit troublant de leurs dernières heures en ce monde :

- « J'étais au volant de notre camionnette dans les routes sinueuses de ces montagnes escarpées quand nous avons été pris en chasse par deux voitures noires très rapides et puissantes.

Nous roulions à des vitesses extrêmes dans des virages nombreux et aux courbes dangereuses en une nuit sombre à peine éclairée par un frêle croissant de lune. Leurs phares éblouissants nous suivaient de près. Ils étaient armés et se préparaient à ouvrir le feu pour nous freiner, mais les nombreux virages leurs interdisaient des tirs précis.

Soudainement, au détour d'une de ces dangereuses courbes, le pneu avant de notre véhicule éclata en un bruit sec qui me fit sursauter. Notre camionnette percuta brutalement le rebord de pierres et bascula dans l'impressionnant vide. Elle dévala le gouffre pour s'écraser six-cents pieds plus bas en une terrible explosion.

Nos Âmes survolèrent un temps ce terrifiant site en flamme. Nous nous joignîmes par la main de façon Psychique et nous mîmes à parcourir les grands Espaces entre les Mondes Temporels et Spirituels vers notre destination actuelle de Vie, dans ce Monde de Lumière et de Paix. Deiji, nos Âmes t'accompagneront toujours dans toutes les circonstances de ta Vie. Nous t'aimons très fort ! Ton Destin exceptionnel est lié de façon intime à celui d'Alicia. Nous ne pouvons t'en dire plus sur ce que tu auras à vivre et nous-même n'en connaissons qu'une vue partielle, mais ton Destin et celui de beaucoup d'enfants Cristal à travers le monde ont une énorme importance pour l'Évolution de l'Humanité et la Finalité des Événements. »

Mes parents Méilín et Ji-hyuk me serrèrent tendrement avec beaucoup d'affection au milieu de ce joli chemin inondé d'un soleil éblouissant d'un autre Monde. Un vent léger soufflait autour de nous à ce moment-là et c'est dans une vibration de Lumière que je me réveillai de ce songe en ouvrant doucement les yeux sur mon Univers habituel.

Dans ma jolie chambre rose, j'avais regardé dans la pénombre sur ma table de chevet blanche les beaux cadres en étain qui s'y trouvaient. Il y avait la photo de mes parents adoptifs pour lesquels j'ai énormément d'affection, Élisabeth et Simon, la jolie photo de toi ma tendre amie avec ta guitare lors de ta merveilleuse chanson « Et c'est pas fini » et la seule photo de mes parents Coréens, photo brunie par le passage du temps et qui captait mon attention, me rappelant comme ils me manquaient dans ma Vie de tous les jours. Je me souviens des nombreuses Émotions que je vivais intérieurement à cet instant-là et d'avoir compris intensément que Dieu nous accompagnait sur les routes de nos Existences, que jamais nous n'étions seuls, que toujours Dieu veillait sur chacun d'entre nous. Que la Vie avait un Sens, même si cela nous demeurait encore empli de Mystères en nos Esprits en Devenir. »

Deiji souriait encore en pensant à ces souvenirs qui peuplaient son Esprit, de ces promenades dans la nature, de leurs profondes conversations et de leurs échanges chargés d'Émotions et d'ouverture l'une à l'autre. Deiji regarda le ciel. Le soleil avait presque disparu à l'horizon, mais le firmament s'était transformé en un formidable dégradé de couleurs et de rayons de lumière se faufilant au travers des formations nuageuses qui s'étaient doucement accumulées. Dans l'air pur de la nuit, Deiji se mit à chanter sa Prière dans la langue Coréenne de ses parents, langage et sonorité qu'elle commençait à maîtriser avec de plus en plus de facilité. Elle laissa sa douce voix monter dans le crépuscule, bénissant l'eau de la rivière qui cheminait en courbe harmonieuse vers les océans de la Terre.

Prière de Deiji en Coréen

신의 존재, 감사합니다.

내가 자유를 누리게

신의 존재, 감사합니다.

내가 생각의 자유를 누리게

신의 존재, 감사합니다.

시간의 자유를 누리게

신의 존재, 감사합니다.

내가 자유의 자유를 누리게

신의 존재, 감사합니다.

신의 자유를 살기 위해

신의 존재, 감사합니다.

내가 풍요 로움을 느끼게하려면

이 멋진 순간부터 선물.

신의 존재, 감사합니다.

내가 당신의 무한한 사랑에 살도록

그리고 당신의 무한한 사랑을 살리려면

내, 내 주위와 나를 통해.

그리고 신의 존재, 신의 존재 감사합니다.

당신의 사랑을 보호하고, 인도하고, 감싸기 위해

내 좋은 친구 알리샤

2ième Partie

Maturité et Dangers de l'Esprit

Nous devons représenter le ciel sur la terre;
nous devons ne rien faire de mal et,
quand nous le pouvons, empêcher que le mal se fasse...
Nous voulons commencer peu à peu un monde tout différent,
afin qu'il y ait un ciel sur la terre.

Pensée de Anne Catherine Emmerick



Chapitre 56

À bord du planeur magnétique

Les rayons d'un soleil chaud et éblouissant entraient à flot par la large fenêtre du planeur magnétique, couramment appelé Magnetic Airplane de son terme anglais qui lui avait été octroyé lorsque ces premiers avions furent créés dans la période trouble et inquiétante des changements climatiques. Cet avion construit selon des principes d'une haute technologie en matière de champs électro-magnétique, de rayonnements ondulatoires, de captation d'énergie neutronique et d'emmagasiner d'électricité par des systèmes de batteries ultra performantes et compactes, avait révolutionné les transports aériens. Silencieux et non-polluant (sans gaz à effet de serre) cet appareil offrait un confort inouï et une rapidité de transport à haute altitude sans dommage pour la couche atmosphérique, principalement au niveau de l'ozone protecteur de toute vie sur Terre. Cette clarté lumineuse et chaude inondait le visage d'Alicia lui offrant une aura particulière. Sa tête reposait sur le côté de l'appui coussiné du siège de la section première classe de l'aéronef. Alicia somnolait doucement dans la douce atmosphère de l'avion de 140 passagers, les menants elle et John vers les Îles-de-la-Madelaine pour leur voyage de noce.

John passa sa main dans son épaisse chevelure noire en la regardant avec beaucoup de tendresse et d'Amour. Il réfléchissait à tout ce qu'elle avait vécu par le passé comme Épreuves et Événements de Vie. Alicia représentait parfois pour lui une puissante énigme et troublait les bases de sa Pensée Cartésienne. Son merveilleux visage d'Ange exprimait littéralement d'une façon limpide l'Âme qui l'habitait. Un Esprit d'une grande Pureté d'intention habité d'une immense Compassion, liée à un Désir profond de faire le Bien. John avec affection, passe délicatement un doigt sur sa joue. Elle fronça légèrement des sourcils mais ne se réveilla pas. Il sourit devant son air juvénile et innocent. John était toujours surpris devant cette naïve candeur imprégnée d'un Univers Mental d'une grande complexité et d'une profondeur Spirituelle qu'il ne pensait jamais réussir à saisir complètement, à comprendre même un simple aperçu de son Âme étrange et mystérieuse.

John soudain se rappela une certaine journée où, attendant qu'Alicia se prépare pour une sortie, il l'attendait assis tranquillement dans son bureau du deuxième étage chez elle, dans sa grande demeure ancestrale. Il se souvint d'avoir fureté avec curiosité parmi les livres qui parsemaient sa bibliothèque murale. Encore dans sa mémoire d'une rare précision, lui reviennent plusieurs titres qui continuent de l'intriguer sur la profondeur de la personnalité très spéciale d'Alicia, comme si à quelque part une partie d'elle était étrangère à notre monde terrestre. Il revoit en lui avec intérêt ces reliures parfois très anciennes en ce monde où le numérique a fait disparaître beaucoup de documents papiers :

Les Visions d'Anne Catherine Emmerich
L'Imitation de Jésus-Christ par Thomas A Kempis
Le Livre Tibétain des Morts, Le Bardo Thödol
L'homme, cet Inconnu d'Alexis Carrel
Histoire d'une Âme de Ste Thérèse de Lisieux
Le Livre de Seth de Jane Roberts

Les Secrets de l'Aura de T. Lobsang Rampa
La Vie des Maîtres de Baird T. Spalding
La Vie après la Vie du Dr Raymond A. Moody
Le Chemin de la Perfection de Ste Thérèse d'Avila

Parmi tous ces livres il y avait aussi des classiques de Spiritualité de diverses Religions et courants de Pensées qui étaient disposés un peu partout selon les impulsions de lecture d'Alicia, tels que La Bible (en Araméen Ancien), La Sourate Al-Baqarah, Le Tanakh (Bible Hébraïque), Les Analectes (Entretiens de Confucius), Les Dialogues de Platon, et tout cela entremêlé à d'autres lectures plus profanes parfois surprenantes et intrigantes :

Au Temps de la Comète de H.G. Wells
Le Disque Rayé de Kurt Steiner
Au Carrefour des Étoiles de Clifford D. Simak
Après l'Éternité d'Alfred E. Van Vogt
Le Temps et l'Espace de Maurice Chatelain
L'Homme Temporel de J-C Laurin
Alice au Pays des Merveilles de Lewis Carroll
Le Chemin le moins Fréquenté par le Dr M. Scott Peck
L'homme du Mystère de Joseph Millard
Le Voyage Interrompu de John Grant Fuller
La Joie de Vivre du Dr Orison Swett Marden
Jonathan Livingston le Goéland de Richard Bach
Le Prophète de Khalil Gibran
Le Cycle de Fondation d'Isaac Asimov
La Prophétie des Andes de James Redfield
Les Feux du Désert de Wilbur Smith
Etc...

John sourit devant la précision photographique de sa mémoire exceptionnelle qui lui permettait d'un seul coup d'œil de mémoriser facilement des listes parfois complexes et l'image d'un lieu avec une acuité impressionnante. Un don qu'il gardait caché en l'utilisant d'une façon très discrète, car cela pouvait devenir un instrument redoutable dans son métier de journaliste d'enquête. Et soudain lui revint en mémoire le doux visage d'Alicia, cette fameuse journée où elle n'avait que six ans et était en train de sombrer dans un profond coma aux portes même de la mort. John lui, n'avait que douze ans à l'époque, mais même dans sa jeunesse insouciante il avait perçu qu'elle allait certainement mourir, que c'était une question de temps. Cet instant avait marqué profondément sa mémoire déjà très exceptionnelle. Il ne pensait pas retrouver Alicia douze ans plus tard dans des circonstances tout aussi intense et douloureuse. Elle avait dû remonter la pente lentement à la suite d'un creux dépressif empli des Mystères de l'Esprit et de souffrances Émotionnelles. Il aimait à penser qu'il avait pu participer à la faire se relever vers la santé du Corps et de l'Esprit, avec l'aide de Deiji et de tous les gens qui l'entouraient de leur tendre affection. Mais il savait que dans cette guérison, il y avait des forces Spirituelles mystérieuses qui avaient agi de façon sous-jacente et discrète.

Alicia lui avait ouvert les portes d'un Monde Spirituel dont il ne soupçonnait pas toute l'étendue fantastique et qui l'avait poussé à s'élever plus étroitement par la Méditation et l'Union à son Monde intérieur. Par la fenêtre de son Esprit, elle l'avait accueilli dans un Univers d'une grande Beauté où les Âmes évoluent vers une Union Mystique dont il ne comprenait pas encore toute la portée. John sourit en la regardant, ne pouvant masquer ses Émotions intenses. Alicia sourit elle aussi dans son sommeil, percevant par ses dons télépathiques les Sentiments qui habitaient son jeune époux. Le soleil continuait de réchauffer son visage d'une lumière à l'aspect presque magique.

John regarda par le large hublot, les flots du golfe Saint-Laurent ballotés par des vents intenses du sud puis déporta son attention sur les rivages escarpés de la rive nord encore largement à l'état sauvage, peuplés d'une faune et d'une flore qui s'étaient adaptées et avaient prospéré malgré les changements climatiques des âges passés. Au loin, un troupeau de caribou longeait une rivière dans la recherche de routes migratoires. Un vol d'outardes survolait en "v" ces terres riches et fertiles. Majestueuses et indomptées, symboles de liberté, elles parcouraient ces grands espaces avec confiance et dignité.

John se sentait dans l'intimité de son Âme, Heureux et en Paix. Il appuya sa tête sur le confortable dossier et se laissa aller à penser à ses années de jeunesse où il avait passé du beau temps en compagnie de ses parents sur les rives de lacs immenses dans le grand Nord Canadien. Sa mère, une femme tranquille et parlant peu, dégageait la Paix et la Bonté. Elle était d'origine Algonquienne (Anishinaabeg) et lui avait enseigné la connaissance des plantes médicinales et des techniques de pêche très particulières et efficaces apprises de son propre père qui était Chaman et Guide. Le père de John, lui, était un homme à l'Esprit cartésien et méthodique, très axé sur la discipline il dégageait une belle assurance mêlée à une Compréhension des Êtres. Peu loquace lui aussi, il semblait communiquer avec la mère de John presque intuitivement, comme par un processus d'Esprits en Symbioses. Il lui montrait des façons créatives de survivre en forêt par l'observation et comment s'orienter adéquatement avec boussole et points de repères, sans GPS et appareillages modernes. Encore en son Esprit, ces souvenirs étaient d'une vivacité inouïe. Que de beaux souvenirs habitaient sa mémoire d'un profond réconfort! Comme il avait aimé ses parents! Et il continuait de leur communiquer cet Amour car il sentait en son Être intérieur la proximité de leurs Âmes et des Sentiments qui les habitaient.

John pensait à la jolie demeure bleue et jaune en déclin de bois qui les attendait aux Îles-de-la-Madelaine non loin d'un rivage de sable de cristaux d'un blanc très pur avec en arrière-plan de superbes falaises de grès rouge s'élevant dans un ciel bleu très particulier, un ciel que l'on ne retrouve qu'aux Îles et nulle part ailleurs. Ils auraient enfin le loisir de se reposer, d'apprivoiser le temps, de se parler et de s'aimer. Trop longtemps ils avaient parcouru le monde dans leurs activités, éparpillés émotionnellement. Comme dans un remous incontrôlable dont ils étaient pourtant les créateurs. John était heureux qu'ils aient réussi à cacher la destination de leur voyage au monde du spectacle et aux journalistes trop curieux. Ils pourraient enfin, lui et Alicia, profiter d'un temps de Repos et de Paix bien mérité, dans une nature sauvage emplies de grandeur et d'une intense beauté.

John s'endormit paisiblement, laissant tranquillement la clarté du soleil venir inonder lui aussi son visage pendant que son Esprit subconscient rejoignait doucement le Monde onirique et mystérieux d'Alicia. En son Esprit il marchait déjà sur ce sable blanc à sa rencontre, la voyant au loin s'approcher d'un pas nonchalant vers lui, les cheveux blonds détachés et brillant aux rayons éblouissant de l'astre du jour. Les vagues à l'horizon amenaient un doux et paisible bruit de ressac se brisant sur les récifs lointains. Alicia et John dormaient d'un profond et paisible sommeil dans leurs confortables sièges capitonnés, pendant que le planeur magnétique les amenait aux superbes Îles-de-la-Madelaine baignées par les eaux froides de l'atlantique, traversant les cieux à plus de 800 Km/h dans un silence spectral. La carlingue métallique et élancée du magnifique appareil, brillait de mille feux au soleil de l'après-midi.

Chapitre 57

Les falaises de grès rouge

La jolie maison bleue et jaune, aux lucarnes orientées vers le large, surplombée d'immenses falaises de grès rouge, avait à quelques pas d'elle l'étendue blanche de la plage resplendissante au soleil éblouissant du levant. Une route de gravelle grise permettait d'y accéder en automobile. John avait garé leur voiture de location sur le côté de leur demeure, une berline électrique de couleur rouge à toit ouvrant et fuselage élancé. Un vent léger soufflait du sud, ajoutant au confort une ambiance de Quiétude et de Paix.

Les Îles-de-la-Madelaine avaient survécu aux changements climatiques intenses et imprévisibles des temps passés. Nul scientifiques n'avaient prévu l'exact ampleur et l'orientation précise de ces changements. Les courants océaniques et atmosphériques avaient dévié de façon complètement imprévue et ces mêmes courants avaient varié en température tout en conjuguant leurs énergies dans des actions sur nos écosystèmes de manière entièrement aléatoire. Les plaques tectoniques subissant des pressions climatiques nouvelles avaient modifié leurs dérives et parfois leurs forces telluriques. Des tremblements de terre avaient transformé les formations géologiques en soulevant parfois des plaques continentales. C'est ainsi que la plaque océanique de l'atlantique s'était surélevée au large du golfe St-Laurent, préservant les Îles-de-la-Madelaine d'une immersion dans ses profondeurs. Des volcans étaient apparus dans des régions nouvelles, amenant un refroidissement de l'atmosphère par leurs éruptions cataclysmiques, leurs panaches de fumée pyroclastique assombrissant le ciel. Des cités côtières avaient été immergées dans les eaux océaniques et d'autres, préservées contre toute attente. Pas un pays, pas un continent n'avait échappé à des modifications profondes de son profil terrestre et de son climat environnant. Mais la terre avait survécu et les humains n'avaient eu d'autre choix que de s'adapter en unissant leur force pour survivre. Et des Âmes de Cristal avaient aidé l'humanité à traverser ces épreuves, pour grandir et subsister en ce Monde. Mais les êtres humains avaient encore des étapes à franchir pour s'élever un peu plus vers l'achèvement de leur Évolution Spirituelle et Temporelle. Et c'est là que des enfants Cristal comme Alicia avaient des Actions à accomplir, des Destins importants à vivre.

Après un brunch léger et frugal sur la terrasse de bois faisant face à la mer, Alicia et John prirent quelques bagages et " cooler " et se dirigèrent d'un pas joyeux de vacanciers vers le garage attenant à la maison. Et c'est là que John lui fit la surprise après avoir ouvert la grande porte jaune coulissante en bois, d'un scooter magnétique aérodynamique, surmonté d'un habitacle très profilé en plexiglas et aluminium léger, ayant une large ligne peinte en dégradé d'orange soulignant sa courbe harmonieuse.

Ce scooter était une sorte de véhicule s'apparentant à une moto sans roue avec un cockpit fermé, agrémenté de petits ailerons esthétiques de stabilisation aérienne. Cet appareil était propulsé par un champ magnétique et réacteurs également de source électromagnétique accompagné de forces ondulatoires directionnelles. Un transport entièrement silencieux et sans émanation nocive, une perle de technologie et de beauté, une mécanique racée et futuriste. Leur magnifique véhicule, flottant à quelques dix pouces du sol, attendait la venue d'Alicia et de John. Impatients, ils entrèrent chacun par leurs portes translucides qui se refermèrent sans bruit par pression pneumatique. John avait rangé leurs bagages légers dans le coffre arrière, petit compartiment exiguë et pratique. Il enclencha la force motrice et ils parcoururent de façon lente et silencieuse la courte distance les menant à la plage blanche. Puis l'engin accéléra à une vitesse folle le long du rivage ensoleillé, faisant lever le sable fin en un brouillard tourbillonnant et impétueux. Alicia cramponnée à John, se laissait transporter par son fougueux et intrépide partenaire de Vie, excitée par la joie de la découverte de ces îles et la puissance de ce véhicule fuselé. Mariés depuis peu, mais se connaissant depuis déjà deux ans au travers de leur rythme de Vie effréné, ils avaient à apprendre beaucoup de l'un et de l'autre. Ils avaient décidé de prendre un mois complet dans cette merveilleuse demeure pour percer les Mystères de l'autre, apprendre et apprivoiser leurs personnalités complexes et profiter de ce temps de repos. Alicia avait encore à se guérir de ses blessures nées de ses dures épreuves de Vie, et John avait à apprendre à s'ouvrir, à exprimer ce qu'il était.

Un geyser d'eau s'éleva dans les airs lorsque le scooter magnétique survola les vagues de la marée montante, déjà ils étaient à des kilomètres de leur charmante demeure, parcourant à des vitesses impressionnantes les rives de sable et de falaises escarpées. Faisant zig-zaguer le scooter, John était grisé par la puissance et la souplesse de l'engin. Il décida de le diriger vers le large en piquant une pointe de vitesse en survolant les vagues écumantes. John souriait en entendant Alicia rire derrière lui à gorge déployée, se tenant fermement à son dos, emportée par ses Émotions de Liberté et d'Espaces. Sur l'écran digital apparut le contour d'une presque île en vue satellite, environné de plages et de falaises abruptes. Une brume légère qui masquait l'horizon laissa apparaître tout d'un coup cette formation rocheuse qui immergea dans leur réalité, fait de sable blanc et de pics rocheux vertigineux. John décida de poser son véhicule sur le bord d'une imposante grotte au lit de dunes de sable fin comme du sel. Cette caverne était comme une cathédrale de roche avec une voûte en arc d'ogive élevée. Un nuage de poussière blanche s'éleva lorsqu'il posa virilement son scooter aux reflets iridescents et métalliques sur la plage immaculée. Les deux portes en plexiglas s'ouvrirent en même temps avec un léger bruit de pression pneumatique. Un vent léger du large les accueillit de ses doux effluves d'algues et de sel. John sourit à Alicia avec affection et lui dit d'un ton enjoué :

- « Je vais sortir notre lunch et disposer l'épaisse couverture de pique-nique à l'abris du vent dans l'ouverture de cette magnifique grotte. Quelle belle journée on a! Une température idéale. Je suis tellement heureux d'être avec toi! Enfin un peu de temps à nous! »

Tout aussi heureuse, Alicia lui répondit avec entrain :

- « Oh, comme je suis bien moi aussi! Tellement bien finalement avec moi-même, Libre et en Paix, enfin! Je suis tellement heureuse de pouvoir partager de si beaux moments avec toi! » Puis elle lui dit avec un merveilleux sourire : « Je m'en viens, je vais juste prendre quelques photos de ce site fantastique pour pouvoir les envoyer plus tard avec d'autres photos à Deiji. Elle aime tellement l'océan et les montagnes! »

Puis, Alicia sortit son téléphone intelligent en franchissant joyeusement la porte du scooter. Elle avança de quelques pas sur le rivage de sable blanc en passant sa main dans sa longue chevelure blonde, légère et sereine, elle se sentait heureuse. Pendant ce temps John se dirigeait vers cette caverne accueillante et paisible, chargé de ses bagages et se sentant habité lui aussi d'une grande Paix intérieure.

John déposa sur le sable fin, la couverture et le "cooler" en sifflotant plein d'entrain. L'air pur de la mer et les grands Espaces avaient toujours eu un bienfait énorme en son Être physique et mental. Les parois de la caverne assourdisaient les sons comme un coquillage que l'on porte à son oreille. Il se disait qu'un jour il aimerait bien parcourir les océans sur un voilier, n'ayant pour tout horizon que la ligne des flots pendant des semaines et même des mois, en compagnie d'Alicia. John avait toujours eu un Esprit d'explorateur et d'aventurier. Comme il aurait aimé trouver du temps pour partager cela avec Alicia, plutôt que de parcourir chacun de leur côté les continents et les pays de la terre.

John se retourna et vit Alicia s'approcher de lui avec dans le regard un intense et profond désir empreint de tendresse. Elle marchait lentement, légère et irréelle, dans le fin sable blanc du rivage, la chevelure blonde ondulant au vent du large. Elle déboutonnait lentement son chemisier fleuri, dévoilant tranquillement la peau de son ventre, pâle, douce et accueillante. John s'approcha d'elle en sentant son cœur battre avec force, l'Esprit rempli d'Émotions variées se superposant pêle-mêle dans les strates de sa Conscience. Il la prit dans ses bras en la serrant contre lui avec douceur. En appuyant son front contre le sien il la caressa avec tendresse puis, lui donna un léger baiser dans le cou. Il sentait un fort désir l'envahir rempli d'une grande Affection et d'un attachement profond. Alicia se colla plus étroitement à lui en l'embrassant voluptueusement. Leurs Esprits se fusionnèrent un instant en un ardent désir partagé par cette Communion Psychique particulière de leurs Pensées.

John l'entraîna amoureusement par la taille jusqu'à l'entrée de la grotte. Elle appuyait tendrement sa tête contre son épaule en marchant à ses côtés, Épanouie et en Paix. Alicia était heureuse et souriait à la Vie. Ils savaient tous deux que cette Union de corps, en plus de les rapprocher dans leur Amour, avait un caractère sacré par le fait que cela pouvait amener la naissance d'une nouvelle Vie en ce Monde.

John ne voyait plus son Existence sans cette Transcendance Spirituelle qui l'habitait de plus en plus chaque jour. Alicia sourit en sentant les doux baisés de John sur ses jolis Papillons de Vie qui semblaient voler au-dessus de son ventre à la respiration rythmé et qui paraient son corps d'une délicatesse picturale. Ces Papillons, qui étaient symboles d'une Liberté et d'une Paix retrouvées. Ils s'aimèrent avec tendresse et passion dans l'atmosphère calme de l'intimité bénie de cette falaise de grès rouge balayée par les vents.

Au matin suivant, la falaise de grès rouge très friable s'était effondrée dans un fracas impressionnant, scellant à jamais l'ancre de cette grotte où Alicia et John s'étaient aimés tendrement. Ils étaient depuis longtemps partis parcourir les blanches dunes lointaines de ces magnifiques îles au reliefs accidentés et majestueux. La Vie d'Alicia et de John s'ouvrait devant eux avec des jours heureux et des épreuves, emplie d'une grande Élévation Spirituelle émaillée de jalons de Paix et de Calme, comme cet intermède Amoureux aux Îles-de-la-Madelaine. Alicia était un de ces Papillons du joli conte Coréen, Deiji en était un autre et le troisième était à venir. John percevait que dans son Existence il était là pour aider Alicia à voler vers son étrange Destin, parsemé d'embûches mais d'une grande Magnificence et de Beautés intérieures.



Amour Compassion Pardon

사랑 연민 용서

Chapitre 58

Souvenirs par-delà les routes de l'Estrie

Deux autres années s'étaient écoulées dans la Vie quelques fois tumultueuse d'Alicia. Elle avait continué de parcourir le monde pour des séries de spectacles, pour faire du bénévolat dans des ONG dans divers endroits du globe, pour soutenir des causes qui lui importaient à cœur (Recherche sur le cancer chez les enfants, Aide aux sans-abris, Promotion de l'agriculture biologique, Accord de paix entre différents pays, Bénévolat dans les hôpitaux, Manifestations pour des causes humanitaires, Protection de la forêt boréale etc...). Et de son côté, John continuait lui aussi de faire des enquêtes journalistiques un peu partout dans les vastes nations de la Terre. Il était devenu un reporter incontournable pour les situations les plus explosives de la planète. Il refusait rarement les nombreux défis intéressants qui lui étaient offerts.

Et tout cela amenait tranquillement Alicia et John à se voir moins souvent, malgré qu'ils réussissaient à se réserver du temps dans des endroits de Nature et de Paix pour se retrouver, se parler et s'aimer. Mais Alicia sentait parfois que la situation lui échappait doucement et que sournoisement ils s'éloignaient l'un de l'autre. Elle tentait de couper de son côté certains engagements pour amener plus de flexibilité dans leurs horaires mouvementés. Et elle savait que John tentait lui aussi de se libérer, mais toujours les événements semblaient les rattraper insidieusement de vitesse.

Ils avaient réussi à passer du temps dans leur belle maison de l'Anse-à-l'Orme, rénovant d'anciennes pièces de la demeure ancestrale, parcourant les rivages de la rivière au reflet du soleil printanier, pique-niquant à l'orée des bois, se parlant lors de soupers à la chandelle. Ils avaient aussi séjourné dans de jolis chalets près de la mer ou des montagnes, et parfois campaient dans une simple tente au milieu de la nature sauvage. Mais ce n'était que de courts épisodes d'arrêt dans leur Vie qui les amenait toujours à reprendre la route loin de l'autre.

Aucun enfant n'était venu interrompre ce rythme de Vie trépidant et cela était aussi une source de tristesse pour Alicia qui désirait tellement être mère et prendre soin de ses enfants, les entourer d'affection et les guider dans la Vie. Et cela était une raison de plus pour aller visiter les enfants malades.

Elle pensait à tout cela en parcourant la route bordée par la forêt aux belles couleurs de vert printanier de l'Estrie pour aller justement visiter quelques-uns de ces enfants qu'elle affectionnait tant à l'Hôpital de Magog. Alicia respira doucement, pensive et mélancolique. Elle aimait toujours faire de longues balades en automobiles et son cabriolet électrique silencieux et maniable, la portait à laisser vagabonder son Esprit le long des sentiers de sa Mémoire.

Et c'est ainsi qu'elle se rappela Abigail, cette dame charmante qui était comme une grand-mère pour elle et qui avait parsemé de sa Présence le parcours de Vie d'Alicia. Comme elle s'ennuyait d'Abi! Comme elle avait eu de l'affection pour elle! Abigail était morte il y a de cela quelques mois, mais cela semblait si loin maintenant.

Alicia avait senti sa Présence le jour où Abi l'avait visité peu après son décès. Et Alicia l'avait accompagné jusqu'aux portes de Lumière s'ouvrants très loin dans les Sphères Spirituelles infinies et elle lui avait dit à ce moment-là comme elle l'aimait. Elles s'étaient séparées avec un grand regret s'en allant chacune vers leur propre Destinée, mais Alicia ressentait encore parfois sa Présence fugace à ses côtés empreinte de Tendresse et de Compréhension.

Tout en allant à l'Hôpital de Magog, elle se mit à penser aussi à Marc Gordon, qu'elle considérait comme un second père dans sa Vie. Il avait été toujours d'un précieux conseil dans des moments de décisions difficiles et d'une perpétuelle écoute attentive de ses Émotions, de ses préoccupations. Marc avait continué dans ses responsabilités comme Ministre de la Santé tout en délaissant son poste de Directeur d'Hôpital pour les enfants cancéreux, mais en gardant un poste comme conseiller dans cet établissement pour garder un œil sur ces enfants, dont il gardait en lui une profonde affection. Il poursuivait avec toujours une grande intensité et don de soi, ses actions pour le bien commun et l'avancement des soins au Québec. Un grand homme dont Alicia avait une particulière tendresse, comme d'une fille à son père, d'une amie à un inestimable confident.

Et cela amena Alicia à penser à son véritable père... un homme Mystérieux et profondément Énigmatique, venant d'un Monde très loin en avance du point de vue des Sciences et de la Spiritualité. Un Être au dons Psychiques exceptionnels et dont, elle Alicia avait en parti hérité dans son bagage génétique. Elle se rappelait leur dernière rencontre émouvante dans ce sentier du Cap-St-jacques bordé d'arbres et de végétation. Comme elle aurait aimé avoir prolongé ce merveilleux moment. Mais depuis ce temps ils ne s'étaient pas revus. Par contre Alicia avait ressenti parfois en elle sa Présence par un pur partage de Pensée intense, d'Esprit à Esprit. Il lui avait fait voir un peu de son Monde de la constellation des Pléiades, aux planètes habitées par un peuples d'une grande avance Évolutive. Des cités magnifiques d'or et de cristal au cœur d'une nature grandiose, respectée et protégée. Alicia avait peine à percevoir et comprendre complètement leur mode de penser et les Convictions Spirituelles qui animaient son père et les Êtres de son peuple. Elle regarda le bracelet d'argent qui ornait son bras, couvert d'inscriptions étranges rappelant les arabesques de l'écriture Vesperia. Ce bracelet aux propriétés métalliques mystérieuses, comme un minéral vivant rempli d'une énergie cosmique, presque de nature Spirituelle. Elle aimait le contact de ce métal chaud et malléable. Alicia se rappela en souriant le jour où son père lui avait exprimé en Pensée son véritable nom des Pléiades, au lieu de son nom d'emprunt terrestre qu'il s'était octroyé. Elle arrivait à s'en souvenir, mais ne pouvait le prononcer selon les sonorités du langage de la Terre.

Soudainement, Alicia se replongea aussi dans le doux souvenir de sa mère qu'elle chérissait tant en compagnie de son père. Comme ils s'étaient aimé sa mère et lui, trop souvent séparés par un gouffre d'Évolution et par cette insaisissable Mission qui animait son Mystérieux père. Et plus tard, séparés de façon soudaine par cette mort tragique de sa mère. Alicia avait perçu toute la douleur que son père avait ressenti et qu'elle-même avait douloureusement vécu suite à la mort de sa mère, mais elle savait que ses parents avaient pu se rencontrer plus tard au frontière du Monde Temporel au-delà de la Conscience.

Alicia elle-même avait revu aussi sa tendre mère aux confins de l'Univers Spirituel et avait eu peine à se détacher d'elle pour reprendre la route vers le Monde matériel qui semblait si peu lumineux en comparaison de ce Paradis aux Horizons infinis. Comme Alicia se sentait bien près d'elle! Sa tête appuyée sur son épaule et ressentant tout son Amour, assises toutes deux sur cet énigmatique banc des souvenirs! Ce banc irréel, semblant exister entre deux Mondes... Elle revoyait son visage tant aimé avec tendresse, sa longue chevelure rousse frôlant son propre visage, les doux mots qu'elle lui disait. Alicia se rappelait aussi ces promenades dans les champs de sésames en fleurs en compagnie de sa mère, la tenant par la main, du vent chaud de l'été, d'avoir joué au piano ensemble, des soupers l'hiver près du chaud poêle à bois...

Soudainement, Alicia se concentra de nouveau sur la route de peur de faire un accident par distraction. Le soleil commençait à être masqué par des nuages imprévus. Un vent plus fort se levait et faisait pencher les herbes hautes environnantes dans un mouvement annonciateur de tempête.

Les souvenirs d'Alicia bifurquèrent tout d'un coup vers sa jeune et attachante amie, elle se mit à penser à Deiji avec beaucoup d'affection, comme à une sœur, apparue dans sa Vie pour l'éclairer et l'illuminer d'une Aura particulière pleine d'Amour et de Spiritualité. Alicia lui avait promis de l'amener avec elle le mois prochain dans sa grande tournée de spectacles en Corée. Elle en avait discuté longuement avec Elisabeth, la mère de Deiji, et toutes deux avaient estimé qu'il n'y avait plus de danger pour Deiji à aller visiter son pays d'origine. Deiji était évidemment tout excitée à la pensée de partir ainsi en voyage dans sa Corée natale en compagnie de sa grande et tendre amie Alicia.

Deiji était devenue une charmante jeune fille de dix ans au beau visage Asiatique empreint d'une grande noblesse mêlée à un air juvénile et enthousiaste. Ses longs cheveux noirs de jais encadrant son pâle visage étaient attachés de façon ample sans être trop ajustée avec une boucle rouge rehaussant son éclat d'obsidienne. Ses charmants yeux en amande exprimaient une intense intelligence mêlée à une profonde Empathie pour les gens. Alicia se souvenait des nombreuses promenades le long de la rivière au soleil des diverses saisons, tantôt mêlé aux nuages d'automne, d'autres fois dans un ciel bleu et froid de l'hiver Québécois, mais particulièrement sous le chaud soleil printanier, scintillant de milles éclats dans la nature au vert tendre. Et chacune de leurs conversations le long de leurs nombreux parcours amenaient de nouvelles ouvertures face à la Vie et au Monde Spirituel pour Alicia. Toujours, elle était impressionnée par l'admirable Maturité d'Esprit de Deiji. Une jeune fille d'une grande sensibilité, emplie d'un Amour intense, parsemée en son Esprit de surprises et intrigantes subtilités de Pensées. Deiji voyait parfois les choses de la Vie avec une vision qui frôlait presque la Sainteté, une parfaite Abnégation, un profond Don de soi.

Alicia se souvint d'un jour ensoleillé où marchant non-loin du quai où elle avait presque perdu la Vie de façon si violente, Deiji lui avait tenu des propos d'une grande profondeur d'Esprit avec une désinvolture pleine de jeunesse et de joie. Alicia était toujours à l'écoute de tout ce qui pouvait sortir de l'Esprit de Deiji, qui avait toujours des Pensées d'une grande Pureté aux horizons infinis de Lumière.

Deiji toute souriante déambulant sur le sentier habillée d'un Hanbok (한복) vêtement traditionnel Coréen que l'on revêt habituellement lors d'occasions spéciales. Habillement de couleur rouge, jaune et blanc, au lignes simples et pures, qui lui donnait une allure presque royale et qu'elle aimait revêtir pour se rapprocher des traditions de sa Corée lointaine. Elle pencha sa tête de côté, faisant voler au vent les rubans de sa boucle rouge. Deiji marcha un peu, puis s'accroupit prêt du sol de béton du quai en faisant attention de ne pas salir sa belle robe colorée. Elle passa doucement sa main sur la surface rugueuse de ciment, puis regarda Alicia en lui parlant tout bas :

- « C'est exactement ici que Ryan t'a poignardé. Je ressens encore l'évènement en ces lieux et les dures Émotions que tu y as laissées. Comme tu as souffert de ce drame! »

Alicia s'accroupit elle aussi, le visage très pâle. Elle revoyait la lame de couteau brillant dans le noir et plongeant vers elle violemment. Le tumulte des flots de la rivière et de la lune dans le ciel. Le froid intense et douloureux figeant son corps parmi les glaces emportées. Son cœur qui lui faisait mal dans sa poitrine et de la douleur de ses blessures au ventre... Elle lui dit d'une voix mal assurée :

- « Oui, j'ai tellement souffert, Physiquement, Moralement et Spirituellement de cette attaque! Tu sais que je ne suis jamais revenu à cet endroit depuis. J'ai toujours passé plus loin, en faisant un détour pour ne pas m'y arrêter. Mais à quelque part, je sais que cela m'a fait grandir, m'a amené à m'élever de moi-même. Je suis différente de ce que j'étais. Mais cela me trouble encore malgré la Paix que j'ai réussi à faire naître de cet Évènement! »

Une larme coula le long de sa joue. Alicia reprit avec un faible sourire :

- « Cela m'a permis de te rencontrer et de t'avoir comme amie, ma belle Deiji! »

Et Deiji, lui sauta au cou, la serrant contre elle avec tendresse. Elles se serrèrent avec une douce et profonde Émotion... Elles restèrent ainsi un long temps, ne voulant ni l'une ni l'autre l'interrompre... Profitant de cet instant de Paix sous le chaud soleil du printemps bercées par un vent très doux du sud.

Elles se relevèrent tranquillement et prirent le chemin du retour vers la maison de Deiji, se tenant par la main très pensives. Alicia passa sa main gauche sur son front moite. La clarté du jours miroita sur le bracelet d'argent qui ornait son bras de plus en plus souvent, lui rappelant ses origines Pléiadiennes. Deiji la regarda de côté, sérieuse et les yeux brillants d'une intelligence toute spéciale. Elle lui dit de nouveau le ton plus enjoué :

- « Tu sais, c'est en lisant sur la Vie d'Anne Catherine Emmerick dans les livres que tu m'as passés que j'ai vraiment compris le sens de la Souffrance, ou plutôt de quelle façon la vivre dans nos Vies. J'ai compris que c'est par l'Acceptation totale, jusqu'à l'Acceptation même de la souffrance que l'on a à vivre, en transcendant la réalité qui nous entoure, en dépassant ce que nous sommes, notre nature humaine, que nous atteignons la véritable Liberté.

Et c'est ainsi que nous devenons à l'écoute des autres, de leur souffrance, et que notre volonté nous porte à faire un don total de soi, un don d'Amour pour aider les Êtres qui nous entourent, les aimer, les soigner, les guider et être à leur écoute par notre disponibilité. Et à ce moment-là nous ne vivons plus notre propre souffrance comme avant, du moins elle nous apparaît complètement différente et nous ne la ressentons plus, elle est sublimée au travers de notre être pour devenir une énergie d'Amour envers les autres. Et je pense que tranquillement je suis en train de réussir à vivre cet idéal. Je me sens tellement emportée dans mon quotidien par un Amour profonds... »

- « Et je me rends compte que lorsque je m'oublie, que je ne donne pas d'importance à ma propre souffrance, je me sens Libre et Heureuse. Tu trouves peut-être ma Pensée un peu étrange... » Dit-elle en souriant et en sautillant légèrement, les beaux cheveux noirs au vent, l'air espiègle et enjoué.

Alicia lui sourit aussi et laissant le temps au soleil de baigner son visage, elle lui répondit très songeuse : - « Tu es superbe, toi et ton Esprit! Un Ange déposé sur Terre! »

Deiji ne répondit pas, légèrement gênée dans son humilité par ce beau compliment et tout en marchant au côté d'Alicia, se pencha et observa attentivement de jolies fleurs fraîchement écloses du printemps. De couleurs variées, elles étaient remarquablement belles dans leurs nombreux détails. De véritables délices pour les yeux.

- « Les fleurs du printemps sont les rêves de l'hiver racontés, le matin, à la table des Anges. C'est une parole de Khalil Gibran. J'aime bien ce qu'elle exprime. » dit Deiji en souriant avec beaucoup d'entrain à Alicia.

Alicia eu un sourire du fonds du cœur empli de tendresse. Elle lui fit cette réflexion sur un ton très doux : - « Tu as vraiment de belles lectures! Tu me surprendras toujours... Je t'aime Deiji, ma belle amie que le ciel m'a envoyée dans sa très grande bonté. »

Notes de Lecture de Deiji

Jésus (Yeshoua) **יֵשׁוּעַ**, par son Acceptation totale de la Souffrance a montré le chemin par lequel l'Humanité se libère de son errance sur Terre, pour l'amener par l'oubli de soi-même à se pencher avec Amour sur son prochain et à s'Unir au principe Divin qui régit l'Univers.

Siddhartha Gautama (Bouddha) **सिद्धार्थ गौतम** lui, a dit cette très belle parole à propos de la Souffrance et du Bonheur: « Tout Bonheur en ce Monde vient de l'ouverture aux autres ; toute Souffrance vient de l'enfermement en soi-même. »

Muhammad (Mahomet) **محمد** lui, a dit cette vérité en rapport avec ce qui est un des plus grands Biens pour l'Humanité, soit la Charité envers les autres: « La vraie Richesse d'un homme en ce Monde se mesure au Bien qu'il a fait autour de lui. »

Chapitre 59

Visite à un enfant malade

Alicia stationna son joli cabriolet vert-turquoise non loin de l'Hôpital de Magog. Le soleil commençait à disparaître tranquillement derrière les nuages qui s'amoncelaient dans le ciel et le vent avait pris une certaine ampleur. Elle décida de refermer le toit rétractable en appuyant sur le bouton approprié, ce qui fit glisser les panneaux amovibles dans un doux chuintement. Alicia prit une profonde respiration comme chaque fois qu'elle entra dans un hôpital, car cela lui ramenait toujours une multitude de souvenirs troublants et douloureux. Elle ouvrit la portière et emporta avec elle sa jolie guitare acoustique Yamaha Série LJ réplique des années 70. Alicia l'emportait toujours avec elle lors de ses visites aux enfants malades pour leur chanter de douces mélodies entraînantes et apaisantes. Il y avait eu beaucoup d'évolution dans le système hospitalier à bien des égards et entre autres la musicothérapie après un certain temps d'acceptation, faisait maintenant partie intégrante de ces lieux. Alicia marchait avec un certain malaise vers le centre hospitalier, ayant sa guitare en bandoulière et ses longs cheveux blonds agités par les bourrasques naissantes, les yeux ocres inquiets et pensifs.

En avançant d'un pas hésitant, elle pensait encore aux précieuses paroles de Deiji sur le dépassement de notre Nature Humaine. Elle n'avait pas encore toute la profondeur d'Esprit de Deiji dans sa perception de la Vie et de la Souffrance en particulier. Elle était souvent troublée par la Souffrance humaine et d'autres fois cela allait jusqu'à être en colère face au fait qu'elle soit causée volontairement par les hommes. Alicia savait que Deiji était tout autant qu'elle d'une très grande sensibilité chargée d'Émotions, mais Deiji avait développé une Spiritualité intérieure plus profonde, au-delà de sa Pensée Consciente et se rapprochant de la Pensée Pure appartenant au Principe Divin qui est sous-jacent à toute chose, à toute Vie. Alicia se laissait emportée facilement par des Émotions de tristesse et de colère, se laissant troubler dans sa Paix intérieure. Mais une de ses grandes forces, tout comme Deiji, était sa tendre Compassion et son intense Amour pour les Êtres, pour Dieu et la Vie. Alicia, silencieuse et pensive, entra dans le bâtiment avec une certaine appréhension.

Après avoir visité plusieurs enfants de la section d'Oncologie, Alicia arriva à l'étage des Soins Palliatifs, avec une boule au creux de son estomac qui la tenaillait. Elle connaissait certains de ces jeunes patients depuis déjà plusieurs années et qui se retrouvaient dans cette aile des soins en phase terminale et cela la troublait toujours de les voir partir pour l'autre Vie, même si elle savait que c'était vers de purs horizons de Lumière dans l'au-delà. Elle se rendait compte que ses passes de guérison qu'elle leur faisait de façon discrète et pleines d'Amour en guérissaient certains, mais d'autres cependant continuaient leur chemin de douleur. Alicia avait appris à accepter la Volonté Divine dans ces Évènements, mais cela était toujours difficile émotionnellement à vivre pour elle. Alicia arriva près de la porte du jeune René qui avait douze ans depuis peu et avec lequel elle avait développé de profonds liens d'affection. Alicia entra dans cet espace aseptisé, fait de métal chromé et de panneau anti-microbien blanc et bleu. Une chaise de métal grise et coussinée, était le fauteuil des visiteurs attendant leurs venus près du jeune patient qui reposait silencieusement dans son lit.

René était d'une pâleur mortelle, le crâne chauve et la peau moite. Amaigri et faible, il se permit un sourire d'accueil qui exprimait toute la chaleur de sa grande affection pour Alicia.

- « Bonjour René! » Lui dit Alicia en s'asseyant à ses côtés tout en lui prenant la main avec beaucoup de tendresse. - « Comment vas-tu aujourd'hui ? » lui demanda-t-elle tout en sachant très bien que son état empirait de jour en jour, et qu'il avait très peu de temps devant lui à vivre.

- « Oh! Comme je suis heureux que tu sois là! Je sens que je vais partir bientôt, dans pas longtemps... » dit-il d'une voix faible.

- « Je vais avertir tes parents et tes jeunes sœurs de venir.... »

- « Non, je te remercie, mais ils n'auront pas le temps d'arriver avant que je ne parte... J'aimerais que tu m'accompagne dans la mort, avec tes dons Spirituels cela me guidera dans ce passage... Je me sens bien avec toi à mes côtés... » puis, après une pause pour reprendre son souffle il reprit : - « Merci de nous avoir donné ta maison d'East Hereford! Comme j'ai été heureux de me promener avec mes parents, mes jeunes sœurs, dans ces magnifiques champs, au travers de ces forêts environnées de rivières et de ces majestueuses montagnes. » il respira un peu : - « Cela a été une bénédiction pour nous, pour ma famille, pour moi. Je n'ai pas réussi à guérir mais mon Âme a grandi, je n'ai plus peur de la mort ou de la souffrance. Je sais que le message de la Vie est un message d'Amour! Je l'ai ressenti bien souvent en moi très fortement. Comme une lumière de vérité... Et toi Alicia tu m'as aidé! Merci pour ton amitié, pour ton affection. Je t'aime! » René lui sourit avec une étincelle de joie dans les yeux.

- « Moi aussi je t'aime René, mon petit frère à moi que j'ai adopté dans mon cœur ! » Et Alicia le serra contre elle avec douceur, ressentant sa fragilité et sa très grande faiblesse. Puis, elle le regarda en passant sa main sur son pâle visage d'enfant. Et soudainement à ce moment-là, les yeux de René devinrent tout différent, comme animés d'une présence...

- « Dans ta Vie tu auras trois Pardons... Tu as donné un Pardon important, mais tu devras aussi demander un Pardon tout autant essentiel et plus tard tu auras à te Pardonner à toi-même. Et c'est l'Amour qui te permettra de survivre à tout cela. » dit-il d'une voix devenue tout d'un coup claire et solennelle. Après une courte pause, René reprit en disant d'un ton sibyllin et d'une manière très énigmatique:

- « Dans ta Vie, trois fois les eaux pourraient être ton tombeau, mais elles seront en définitive ton Salut et ta Libération. » D'une voix douce, Alicia lui demanda :

- « Peux-tu m'en dire un peu plus... ? »

- « Un jour, ta fille chérie, te sauvera la Vie et celle de ton enfant... reste confiante en la Vie, en Dieu. Tu ne dois jamais perdre Espoir. L'Amour est ta force! Ne te laisse jamais emportée par la tristesse et la colère. Reste en Dieu! »

Et Alicia lui demanda très pâle et émue, la voix à peine audible : - « Mais qui es-tu... ? »

- « Je suis l'Esprit d'Amour qui est dans toute Vie, en tout Être, dans tout ce qui Est. Et je t'aime! » Alicia était fortement troublée par ces paroles qui rejoignaient celles que Deiji lui avait dites il y a de cela plus de deux ans... et qui lui prédisait ces mêmes mystérieux pardons... Elle était très pensive...

Subitement, René redevint lui-même et demanda à Alicia d'une voix soudain beaucoup plus faible : - « Peux-tu me chanter une chanson pour m'accompagner dans la mort, une de tes compositions... et faire un bout de chemin avec moi dans l'au-delà... ? » sa voix tremblait...

Alicia l'embrassa sur le front et lui dit en prenant sa guitare: - « Je vais te chanter, Porté par l'Esprit. Et je serai avec toi dans ton parcours de Lumière! Je t'accompagnerai de ma tendresse et de mon Amour ! » Et d'une voix très douce, elle commença à lui chanter avec beaucoup d'Émotion, cette chanson qu'elle avait composée peu de temps après la mort de sa mère, qu'elle avait aussi accompagnée dans cet au-delà de Mystère, dans son parcours au travers des Sphères Spirituelles du Monde intemporel, dans l'Éternité sans fin :

Porté par l'Esprit
(Paroles et Musique: Alicia Des Chênes)

Laisse-toi porter par la Vie
Par la Vie Éternelle
Laisse-toi porter par l'Amour
Par l'Amour qui est Vie

Un Ange te porte sur ses ailes
Regarde ton chemin parcouru
Des prés et des vallées devant toi
Regarde le chemin à parcourir

Laisse-toi porter par l'Esprit
Par l'Esprit Éternel
Laisse-toi porter par la Paix
Par la Paix qui est Dieu

Des Cités d'Or peuplées d'Âmes
Regarde les multitudes en marche
Champs de Fleurs et Connaissances
Tous dans la lumière de Dieu

Laisse-toi porter par la Vie
Par la Vie Éternelle
Laisse-toi porter par l'Amour
Par l'Amour qui est en toi

Alicia était assise dans son cabriolet, silencieuse et troublée. Elle était toujours bouleversée d'accompagner de si jeunes Âmes dans l'au-delà sans fin. Mais, elle en revenait toujours avec une plus profonde Émotion d'Amour et de Paix. En elle, sa Nature Humaine et Spirituelle se chevauchaient sans cesse dans une Évolution vers Dieu. Ce n'était pas un réel combat, mais plutôt une complémentarité, une collaboration dans une élévation continue vers un état d'Union au Principe Divin. Alicia regardait le ciel qui laissait percer à nouveau le soleil au travers des épais nuages qui avaient déversé une pluie abondante et rafraichissante. Après avoir laissé son Esprit vagabonder quelque temps dans ses souvenirs et projets futurs, Alicia se mit à penser à son prochain voyage en Corée, accompagnée de Deiji. John, selon son horaire de reportage en Asie, irait les rejoindre pour une partie de leur excursion touristique et tournée de spectacles. Mais Alicia savait que les horaires de John variaient de jours en jours selon les évènements changeants de l'actualité toujours en mouvement. Elle avait une certaine amertume face à leur train de Vie trop intense et se promettait d'amener des changements. Alicia pensait de plus en plus à travailler dans un organisme d'aide ou une ONG internationale dans le but d'aider l'Humanité souffrante. Elle voulait faire cela sur une période prolongée, ce qui lui permettrait tout en faisant ce précieux bénévolat, d'être plus disponible dans sa relation avec John. Ainsi, Alicia aurait la grande satisfaction d'aider son prochain tout en vivant de façon plus rapprochée avec son tendre mari qu'elle aimait tant et dont elle se sentait parfois si éloignée à cause de leur rythme de Vie impétueux et effréné. Elle savait qu'elle devrait mettre une pause prolongée dans ses tournées de spectacles. Ce qui était une d'une certaine manière un dur sacrifice pour elle car elle aimait beaucoup exprimer par ses chansons son Amour du prochain et de la Vie. Alicia pensa à nouveau à Deiji en souriant. Elle voulait lui ressembler, avoir un peu de sa belle Spiritualité. Elle mit le silencieux moteur électrique en marche et prit le chemin de retour vers sa maison ancestrale du Cap-St-jacques.

Chapitre 60

Une journée à la montagne de Seoraksan

Un brouillard léger couvrait d'un étrange mystère la région des monts Taebaek dans le sud de la Corée, dont l'impressionnant Seoraksan est le massif le plus élevé (1708 mètres). Le soleil éblouissant de l'aurore commençait à percer tout doucement au travers de ces magnifiques montagnes. Alicia, assise sur le bord d'un surplomb rocheux, regardait au loin du haut de cette falaise escarpée. La beauté douce et sauvage des lieux lui procurait une grande Paix intérieure et la portait à une profonde Méditation sur sa Vie et ses Projets. La clarté de l'aube ajoutait une aura particulière à la couleur étrange de ses yeux jaune ocre. Sa guitare déposée près d'elle, attendait qu'elle s'en saisisse pour en faire sortir toute sa belle sonorité musicale de son bois d'érable et de merisier.

Alicia laissa vagabonder ses pensées sur les dernières semaines qu'elle avait vécue en compagnie de Deiji dans sa belle Corée natale qu'elle apprenait à découvrir et à apprécier. Elles avaient visité de nombreux sites exceptionnels, telles que le Palais Changdeokgung parmi les cinq palais de la dynastie Joseon, ce fameux Village Folklorique Coréen situé un peu à l'extérieur de Séoul, où les villageois ont su recréer les anciennes maisons ancestrales de type traditionnel et le style de vie du XVIIIème et XIXème siècles.

Puis elles avaient bifurqué dans leur parcours touristique par la visite au Parc National du Mont Songnisan et du temple Beopjusa (Construit pour être un lieu de prières dans le but de l'unification des Trois Royaumes (Koguryŏ (고구려), Paekche (백제) et Silla (신라)) avec sa superbe pagode Palsangjeon, en bois de cinq étages, qui s'élève à plus de 22,70 mètres de hauteur et aussi, par la suite en allant voir le Maaeyeorae-uisang la plus haute statue de Siddhartha Gautama en Corée, sur une surface d'assise correspondant à une fleur de lotus gravée dans la roche.

Un peu plus tard, après sa grande tournée de cinq spectacles à Tong-il Dosi (통일 도시), à Séoul (서울) et à Pyongyang (평양), elles avaient visité la belle ville de Gyeongju, la capitale du Royaume de Silla de 57 av. J.C. à 935 apr. J.C., ville qui est qualifiée de «Musée à ciel ouvert» par les guides touristiques, et composée de nombreux sites historiques fort intéressants, ensuite elles étaient allées visiter le Musée national de Corée parc familial Yongsan à Séoul, ainsi que le mont Geumgang profilant son sommet parmi la chaîne de montagnes de Diamant près du littoral en Corée du Nord, qui s'étend sur 40 km d'Est en Ouest avec son pic de granit pointu qui scintille dans la rosée du matin, puis les très beaux temples Pyohunsa et Jeongyangsa, aussi la découverte impressionnante du plus haut lac de cratère du monde : le lac du Paradis (Chonji / Tianchi), les monuments et sites historiques de Kaesong... etc

Et maintenant, elles étaient venues visiter le magnifique massif de Seoraksan qui domine la ville portuaire de Sokcho sur la mer du Japon. Elles avaient décidé de camper en plantant leur petite tente de nylon bleu imperméable sur sa paroi abrupte, sur un surplomb rocheux assez plat et vaste pour pouvoir apprécier de façon sécuritaire les lieux et l'ambiance de Paix et de tranquillité qui régnaient en ce bel havre naturel. Alicia n'avait qu'une seule déception dans ce très beau voyage, John n'avait pu se libérer pour venir les rejoindre pendant leur périple en Corée. De soudains événements internationaux l'avaient monopolisé de l'autre côté du globe, ce qui l'avait lui aussi fortement désappointé tant il avait hâte de les retrouver et de participer avec elles à la découverte de ce merveilleux pays.

Alicia repensa à son projet d'aller travailler bénévolement pour une ONG internationale en Tanzanie. Cette idée lui était venue à la suite d'une conversation avec le père Rodriguez qui était retourné dans ce pays pour enseigner et pour partager son temps lui aussi en bénévolat dans l'aide clinique au gens souffrants du VSHC (Virus du Syndrome Hémorragique Cérébral), maladie apparu subitement dans une vingtaine de pays de par le monde et qui commençait à semer l'inquiétude dans l'Esprit des gens. Car après un temps d'incubation de deux semaines la maladie apparaissait de façon fulgurante en semant la mort dans un pourcentage très élevé (environ 40% des cas répertoriés à date). Alicia avait une grande affection pour les gens de la Tanzanie qu'elle avait côtoyés quelques années plus tôt lors d'une tournée mondiale. Elle espérait pouvoir aider un peu ces habitants en acceptant au début d'y séjourner pour une durée d'environ six mois. Alicia supposait que John n'y verrait pas d'objection par le fait qu'ils pourraient sans doute se voir un peu plus souvent par cette stabilité d'horaire. Mais le danger réel de contamination le ferait peut-être reculer... Et sans se l'avouer cela inquiétait aussi Alicia, qui avait toujours une certaine anxiété en milieu hospitalier...

Puis, Alicia reporta ses pensées sur sa jeune amie Deiji, qui était pour elle comme une sœur, une fille, une confidente, une guide Spirituelle... Des fois Alicia ne savait plus trop comment considérer Deiji, tellement elle percevait sa très grande Maturité d'Esprit.

Deiji dormait encore dans la petite tente peu confortable, bien emmitouflée dans son sac de couchage, l'enthousiasme et la fatigue du voyage l'avait assommée hier soir d'un profond sommeil réparateur. Deiji avait suivi les spectacles d'Alicia dans la loge de son en compagnie de la directrice technique Vivianne, jeune femme dans la trentaine, très douce et calme qui l'avait prise en affection. Deiji avait beaucoup apprécié l'opportunité d'être ainsi bien placée avec une vue exceptionnelle sur la vaste scène éclairée de mille feux. Alicia sourit en pensant à elle et à son enthousiasme communicatif. Tout le long du voyage Deiji chantonait les chansons d'Alicia avec une joie toute juvénile et à chaque étape de leur périple elle était débordante d'intérêt pour tout ce qu'il y avait à découvrir.

Alicia rit doucement de tendresse en se rappelant ce fameux rocher de 5 mètres qui semblait pouvoir basculer facilement à tous moments dans le vide de la falaise. Ce rocher que l'on nommait le Heundeulbawi (흔들바위), le Rocking rock, qui était un énorme rocher que les touristes venaient voir et où ils déposaient leur main pour leur porter chance d'une façon toute superstitieuse. Mais Deiji avait une Pensée vraiment différente des gens qui l'entouraient... Elle avait appuyé sa main et avait dit à Alicia :

- « J'envoie mon énergie d'équilibre pour que cette roche ne tombe jamais en bas, pour qu'elle demeure toujours un symbole paisible pour les gens, un symbole de force Spirituelle. Veux-tu m'aider avec la force Divine qui est en toi en posant ta main aussi... Ta puissance d'Amour est très intense tu dois t'en rendre compte... » et Deiji s'était tournée vers elle avec un grand sourire. - « C'est toi qui m'as amenée à un plus grand Amour par ta pureté d'Âme... Je t'aime tellement ma grande sœur! »

Alicia avait énormément d'affection pour Deiji, petite fille de dix ans, pleine de Vie, de Compassion et de Joie. Elle était pour elle une lumière de Paix qui la guidait de façon parfois inattendue mais toujours emplie d'un intense Amour.

Et Alicia n'oubliait jamais qu'elle lui devait d'avoir survécu à ses épreuves et que cela lui donnait une responsabilité d'Amour dans toutes ses actions de Vie. Dieu lui avait permis de revenir en ce Monde Temporel et Alicia savait que cela impliquait une Mission pour elle. Elle se devait d'être à l'écoute de son Monde Spirituel intérieur et des Âmes en cheminement, qui parcouraient cette Existence mystérieuse avec elle, cette Existence faite de nombreuses joies et d'une multitude de souffrances.

Alicia prit lentement sa guitare à côté d'elle, l'accorda pendant quelques instants, car l'altitude avait affecté la tension de ses cordes, puis, après quelques accords se mit à chanter de sa douce voix, don de Dieu, la belle chanson qu'elle avait en tête depuis son réveil... et qui exprimait ce merveilleux matin d'une aube naissante, éblouissant ces montagnes belles et majestueuses par les rayons purs du soleil levant:

Morning Has Broken

La Naissance de l'Aube

Écrite par Eleanor Farjeon

Interprété par Cat Stevens / Yusuf Islam

Claviériste Rick Wakeman (introduction au piano)

Morning has broken like the first morning

L'aube a émergé comme au premier matin

Blackbird has spoken like the first bird

L'étourneau a chanté comme le premier oiseau du matin

Praise for the singing

Louanges pour ce chant

Praise for the morning

Louanges pour ce matin

Praise for them springing fresh from the world

Louanges, pour cette renaissance du monde

Sweet the rain's new fall, sunlit from heaven

Douce est la pluie qui vient de tomber, illuminée par les cieux

Like the first dew fall on the first grass

Comme la première rosée apparaissant sur l'herbe nouvelle

Praise for the sweetness of the wet garden

Louanges pour cette douceur du jardin légèrement humide

Sprung in completeness where his feet pass

Né dans sa plénitude par son doux passage

Mine is the sunlight

Mienne est la lumière du soleil

Mine is the morning

Mienne est l'aurore du matin

Born of the one light Eden saw play

Nées de la seule lumière que l'Éden a vu passer

Praise with elation, praise every morning

Louanges dans l'allégresse, Louanges pour chaque matin

God's recreation of the new day

La création du nouveau jour de Dieu

Morning has broken like the first morning

L'aube a éclos comme la première aube

Blackbird has spoken like the first bird

L'étourneau a chanté comme le premier oiseau du matin

Praise for the singing

Louanges pour ce chant

Praise for the morning

Louanges pour ce matin

Praise for them springing fresh from the world

Louanges, pour cette renaissance du monde

Deiji, dans son beau pyjama en flanelle bleue auréolé de flocons blancs, s'approcha doucement d'Alicia et s'assit près d'elle en appuyant sa jolie tête sur son épaule. Elle dit tout bas, les yeux brillants :

- « Il ne peut y avoir de plus beau matin ! Un soleil fantastique éblouissant ces merveilleuses montagnes de la Corée au travers de la brume matinale, le souffle pur de la vallée sur nos visages, ta voix chargée d'Émotions et de Tendresse qui chante cette superbe mélodie du passé, hymne à la Création du monde, et par-dessus tout Dieu en nos Cœur qui nous inspire et nous aime ! » Alicia l'entoura de ses bras avec beaucoup de tendresse.

La brume en volutes légères, s'étiolait autour d'eux, dévoilant les parois rocheuses dans la clarté du jour naissant. Cette corniche en surplomb était un havre de Paix propice à une douce Méditation et à l'Élévation d'Esprit, d'ailleurs, il y a de cela plusieurs siècles un ermite était venu ici et laissé dans la pierre gravée, un joli dessin de l'Arbre de Vie, finement sculpté dans le roc. Après des années de Méditation il avait découvert dans la Quiétude de ces lieux le chemin de la Paix en comprenant la signification de ces deux arbres souvent décrits dans les textes anciens de par le monde. L'arbre de Vie et l'Arbre de la connaissance du bien et du mal.

Il comprit que l'Arbre de la connaissance amène l'Être à descendre dans sa nature humaine et sa complexe dualité, à expérimenter son Libre arbitre et à faire le choix dans son parcours évolutif entre s'élever dans sa véritable Nature qui est d'origine Divine, ou de s'enfoncer dans le monde matériel et temporel en oubliant sa Réelle identité, à se perdre dans les Émotions contradictoires de la Psyché Humaine.

Cet ermite eu l'illumination que tôt ou tard, l'Être humain découvre que de choisir l'Arbre de Vie, la voie de s'Unir à l'Esprit Divin par une acceptation toujours renouvelée, en délaissant sa nature humaine, en s'oubliant, que cela ouvre l'Âme à une Paix véritable et à la réelle connaissance correspondant à la Vérité pure qui ne peut venir que d'en haut et non du monde temporel de la matière.



L'Arbre de Vie

생명의 나무

Saengmyeong-ui Namu

Il revint plus tard dans la vallée et enseigna par la parole et l'exemple cette réalité qu'il avait comprise et expérimentée en son Âme. Par ses dons Spirituels nouvellement acquis, il guérit des Êtres souffrants, dans l'Amour il les soigna et leur porta réconfort. Cet ermite devint source de conseils empreints de Sagesse et de Paix. Par sa façon de vivre et son enseignement, il permit l'Élévation de beaucoup d'Âmes. Alicia et Deiji, lorsqu'elles avaient joyeusement établi leur campement deux jours plus tôt, avaient découvert cette jolie sculpture du passé et avaient déposé leurs frêles mains sur son relief usé par le temps et elles avaient ressenti la Vie intense de cet ermite et tout le Bien qu'il avait fait durant sa riche Existence. Cela avait été une source de Sérénité et de bien être pour elles en cette fin de leur sinueux périple dans cette belle contrée de la Corée.

Ce voyage fut effectivement une étape importante dans leurs Vies, les préparant par cette Paix retrouvée et cette grande amitié qu'elles avaient l'une pour l'autre, à affronter avec une force intérieure renouvelée et plus puissante, les Défis et les Épreuves à venir faisant partis de leur parcours de Vie, de leur Destin.

À l'aéroport d'Incheon situé à 52 km à l'ouest de Séoul, Alicia et Deiji transportait leurs lourds bagages au comptoir de pesé non-loin du vaste portail d'embarquement du planeur magnétique, qui allait les ramener au Canada par la voie des airs dans le calme des cieux baignés de silence. Une fois les valises enregistrées et approuvées, elles furent déposées et emportées sur les tapis magnétiques vers la soute à bagages du « Magnetic Air Plane » leur destination finale. Alicia et Deiji, quelque peu fatiguées par tous les préparatifs de retour, s'assirent avec joie sur les confortables bancs de vinyle bleu pâle nouvellement installés dans l'aire de départ. Soudain Alicia ressentit une étrange impression de se sentir observée. Elle se retourna et vit au loin parmi la foule des voyageurs, deux hommes qui les regardaient avec une grande attention. Un grand homme blond, très athlétique, d'origine Norvégienne, habillé de noir et un autre, plus petit, chauve, portant des lunettes cerclées de noir, d'origine Eurasienne, avec un étrange tatouage d'étoile dans le cou, également de noir vêtu. Tous deux dans la quarantaine et de ce que perçut Alicia, semblant d'une intelligence exceptionnelle, doublée d'un champ Émotionnel très particulier. Sans être des enfants Cristal du même niveau qu'elles, ils étaient doués de dons privilégiés et de perceptions Psychiques qu'ils avaient su développer en eux par des états de Méditation et de Concentration... Avant qu'ils ne disparaissent de sa vue parmi la foule mouvante, Alicia comprit qu'ils les pistaient depuis longtemps déjà, mais elle ne ressentit pas de danger immédiat relié à leur présence en ces lieux. Mais elle percevait qu'ils étaient liés d'une façon ou d'une autre à des groupes secrets travaillant dans l'ombre. Cela ramena en elle certaines inquiétudes qui la troublaient profondément. Alicia réussit en se concentrant à faire un blocage mental afin que Deiji ne puisse percevoir en elle ses anxiétés et pensées à ce sujet. Par un effort de volonté, elle relégua cela dans un casier de son Esprit pour y repenser plus tard par une analyse plus approfondie et l'air de rien, Alicia prit un livre de son sac de voyage en bandoulière et regarda Deiji en souriant :

- « Nous avons une bonne heure encore à attendre avant de décoller... » Puis Alicia s'interrompit soudainement en voyant l'expression concentrée du visage de Deiji, le regard fixe et l'Esprit projeté au loin dans une Perception extrasensorielle, en une écoute attentive.

- « Je suis en train d'écouter les pensées de ces deux hommes... » puis, Deiji reprit en disant sur le même ton très doux : - « Ces deux agents appartiennent à des organisations secrètes internationales... ils nous observent et nous pistent depuis de nombreuses années... ils ont fait volontairement sentir leur présence pour nous mettre en garde. Ces deux hommes travaillent en solo pour protéger les enfants Cristal contre les menaces des puissantes oligarchies occultes qui veulent dominer la Terre par tous les moyens. Ce sont comme des agents doubles qui ont pris l'initiative personnelle de nous protéger, car ils ont compris depuis longtemps que la sauvegarde de l'humanité et son évolution passent par cet état d'Élévation Spirituelle et Psychique. Ils nous disent de ne pas s'inquiéter mais de rester très très discrètes en rapport avec nos dons Parapsychologiques des plus particuliers. »

Puis, Deiji se retourna en regardant Alicia avec un grand sourire malicieux :

- « Nous sommes beaucoup trop liée émotionnellement pour que tu puisses me cacher tes craintes intérieures. N'oublie pas que je t'ai accompagné jusqu'aux portes de la mort, aux confins de ton Esprit, à la frontière de ton Âme ... Je serai toujours là pour t'aider dans les difficultés de la Vie. Et moi j'aurai toujours besoin de ton affectueuse amitié. Comme enfant Cristal je me sens parfois très seule... et vulnérable... j'ai besoin de ta tendresse et de tes conseils pleins de sensibilité... je suis tellement heureuse de t'avoir pour amie. » Deiji accota doucement sa tête contre son épaule en fermant lentement les yeux.

Alicia sourit elle aussi en pensant comme quoi Deiji était de beaucoup supérieure dans ses précieux et judicieux conseils qu'elle-même. Elle songea aussi à la très grande Maturité et Sensibilité de Deiji. Une enfant adorable, forte et vulnérable à la fois. Dans un élan de tendresse, Alicia ressentit une intense affection pour elle, un Amour d'une grande profondeur filiale, comme elle pourrait éprouver pour sa propre fille.

Deiji leva la tête avec un de ses sourires espiègles dont elle avait le secret :

- « J'entends ta Pensée... moi aussi je t'aime... » Soudain très émue, Deiji ferma à nouveau les yeux au moment où une larme coula le long de sa joue.

L'énorme « Magnetic Air Plane » argenté, d'une forme noble et élancée, avança le long de la piste d'envol pour s'approcher de l'aérogare à l'architecture moderne nouvellement rénovée de l'aéroport d'Incheon. Au travers des immenses baies vitrées de la salle d'attente, Alicia et Deiji voyaient s'approcher l'imposant aéronef aux reflets métallisés brillant au soleil du soir inondé des couleurs crépusculaires.

Alicia repensa à ses projets futurs, à la Tanzanie, à John, à Deiji, au Destin de la Terre. Deiji s'était endormie en pensant à son désir d'être un jour médecin et de soigner les gens, dans leur Corps et leur Âme. Et elle se mit à rêver comme cela lui arrivait souvent depuis quelque temps à ses parents, à sa mère Méilín (梅林) et à son père Ji-hyuk (지혁), parcourant avec eux les vastes champs fleuris à la lisière de sa Conscience et du Monde Spirituel infini.

Chapitre 61

Sur les routes de la Tanzanie

Après avoir fait une courte escale dans la grande ville cosmopolite de Dar es Salam faisant face à l'immense océan Indien, Alicia avait pris en transit un planeur magnétique léger (40 passagers) en direction de la ville portuaire de Mwanza deuxième plus grande ville de la Tanzanie. Elle avait survolé la Réserve de la Biosphère du Serengeti-Ngorongoro, immense territoire constitué de rivières, de lac, de savanes, de jungles et de montagnes majestueuses. Le Parc du Ngorongoro est un impressionnant cratère abritant la plus grande concentration d'animaux du continent Africain. Alicia, fascinée, avait regardé au loin par le hublot la stature majestueuse du Kilimandjaro, imposante montagne située dans le Nord-Est de la Tanzanie et composée de trois volcans. La pure clarté du midi intensifiait les couleurs du paysage d'une aura particulière dans ce monde riche d'une nature sauvage et accidenté.

À Mwanza, Alicia avait pris un véhicule de location à long terme, une camionnette tout-terrain 4x4, hybride à moteur électrique avec alimentation solaire et pile d'hydrogène en backup, pouvant parcourir de grandes distances sur ses réserves sans avoir besoin de faire le plein pour continuer. Alicia, impulsivement avait décidé de faire un détour en longent le Parc du Serengeti-Ngorongoro pour atteindre sa destination finale, la région de Musoma capitale de la région de Mara, où elle allait prendre la direction de l'embouchure de la rivière Mara sur le lac Victoria pour se rendre par la suite à l'Hôpital de Recherche Épidémiologique Continentale (HREC) et un peu plus loin au Dispensaire pour les soins de première ligne (DSPL).

À travers le monde il y avait une vingtaine de HREC travaillant de concert pour endiguer la montée du VSHC (Virus du Syndrome Hémorragique Cérébral) tout cela sous le contrôle du IERC (International Epidemiological Research Community) organisation mondiale associant de nombreux pays. Alicia avait discuté avec le père Rodriguez et avait pu se faire rattachée à la section des enfants atteints de cette maladie pour faire ses actions de bénévolat en soins infirmiers. Prévoyante, Alicia avait avant son départ, perfectionné ses connaissances comme PAB (Préposé aux Bénéficiaires) en suivant des cours de soins hospitaliers comme infirmière spécialiste. Alicia avait hâte de se lancer dans ce bénévolat pour aider ces jeunes, mais elle se méfiait de l'intensité de ses Émotions intérieures. Elle avait toujours un peu peur de se laisser emporter par ce tourbillon d'Émotions intérieures qu'elle vivait parfois en elle de façon très intense.

Alicia roulait d'une allure modérée sur la route chaotique bordant le Parc du Serengeti-Ngorongoro. Au loin, elle voyait des centaines de gnous traverser la plaine en direction de la vallée et elle avait pu observer aussi un peu plus tôt avec beaucoup d'intérêt des zèbres et des gazelles. Alicia savait que cette région regorgeait aussi de lions, de léopards, de guépards, de hyènes, d'éléphants, de rhinocéros et même de buffles africain (*Syncerus caffer*). Les rhinocéros après plusieurs décennies de protection opiniâtre avaient retrouvé une certaine stabilité démographique encourageante.

Alicia plissa des yeux sous le chaud soleil de fin d'après-midi en regardant l'intense beauté de ces lieux sauvages vibrant de Vie. Elle pivota sur la route, empruntant un petit pont de bois surplombant la belle rivière Mara aux flots tranquilles en cette saison. Elle se dirigeait avec une certaine appréhension mêlée d'enthousiasme vers le Dispensaire (DSPL) pour aller rencontrer le bon père Rodriguez qu'elle affectionnait beaucoup et le médecin en chef, le Docteur Aïka (mot Swahili signifiant: gratitude) un ami de longue date du père Rodriguez.

Tout en roulant Alicia repensa avec une certaine nostalgie, au diner d'adieux où John, Deiji, Marc, Élisabeth et Simon, l'avaient chaleureusement entouré de leurs conseils judicieux et de leurs tendres et affectueux encouragements. Assis tout autour d'une grande table ronde au Resto du coin, sous la douce musique Jazzée et enveloppante de Vic Vogel au piano (Expresso Brésilien) diffusée en sourdine par de petits haut-parleurs au plafond. Alicia avait perçu une certaine anxiété sous-jacente dans l'Esprit de John. Sans vouloir se l'avouer, cela l'inquiétait de la voir partir au loin dans cet environnement de possible contamination, en cette terre Africaine dont il ne connaissait que très peu son histoire. Alicia était confiante et nerveuse à la fois, mais ne laissait paraître en surface qu'une calme présence parmi eux. John l'avait tenue tendrement dans les bras en lui disant qu'il serait dans deux semaines avec elle, dans cette coquette petite maison louée près de l'immense lac Victoria, pour probablement un mois entier selon ses reportages qu'il avait prévus de faire. Alicia se disait avec joie qu'ils auraient le temps de se retrouver et de partager de beaux moments ensemble en cette belle terre d'Afrique.

Alicia sourit en pensant à Deiji, toujours surprenante et intense. Deiji lui avait dit qu'elle avait composé une très belle chanson en Swahili qu'elle pourrait chanter là-bas aux enfants en convalescence. Alicia se demandait s'il lui serait même possible d'amener sa guitare en ce lieu de haute sécurité antimicrobienne, un milieu à pression négative où sans doute elle se mouverait en combinaison étanche et souliers PVC jetable super aseptisés. Peut-être dans la zone de fin de traitement et de convalescence, plus ouverte et libre d'accès pour les visiteurs... Elle ne savait pas encore tous les détails logistiques entourant son bénévolat en ce milieu hospitalier intensément sécurisé. Deiji et elle, s'étaient promis solennellement de se rencontrer en Esprit à certaines dates précises pour communiquer pleinement leur vécu respectif en eux à des niveaux Subconscients profonds et aussi, à d'autres occasions plus simplement par le très populaire Skype-holographique ou par courriel. Deiji s'était tournée vers elle en lui disant d'un ton bas mais avec une certaine tension et fébrilité dans la voix :

- « Prends le temps de faire Oraison, de faire le Silence en toi. Tu en auras besoin là-bas, entouré de personnes en souffrance qui vont être pour plusieurs d'entre eux à la frontière de leur Vie, à la veille de leur Passage dans l'au-delà. Tu dois garder la Paix en toi par la Prière, car Alicia, tu auras de grave décision à prendre... Je t'aime... fais attention à toi! » et Deiji l'avait entourée de ses bras essayant de ne pas laisser paraître le fait qu'elle était très émue.

Sans s'en rendre compte, Alicia, distraite par ses nombreuses pensées, avait tranquillement accéléré l'allure et roulait maintenant à une vitesse beaucoup plus rapide. Et au détour du chemin, elle dû arrêter presque en catastrophe voyant un imposant rhinocéros lui barrer malencontreusement la route.

Le rhinocéros, lui-même surpris, se mit à gratter le sol avec énergie et une grande agressivité. Il s'apprêtait à charger avec force et colère. Le véhicule tout-terrain serait mis en pièces avec son imprudente conductrice à son bord. Glacée d'effrois, Alicia figea quelques instants avant de réagir à cette terrifiante menace. Elle projeta avec force une pensée de Paix et d'Amour vers l'imposant animal. Le rhinocéros leva la tête, surpris et intrigué. Il regarda Alicia directement dans les yeux, puis tourna la tête et se mit à trotter en direction de la jungle d'un trot léger et rassuré... Alicia, toute tremblante, sourit en laissant échapper un soupir de soulagement. Il faudrait qu'elle soit plus prudente à l'avenir, l'Afrique avait des animaux parfois énormes et dangereux, c'était une terre inconnue pour elle malgré de précédentes visites qu'elle avait faites lors de ses tournées mondiales de spectacles.

Alicia continua de rouler à une allure beaucoup plus modérée sur ce chemin de terre un peu chaotique et tranquillement rejoignit la route secondaire asphaltée. C'est ainsi qu'elle passa devant une belle petite chapelle blanche au toit rouge, joliment dénommée Chapelle de Notre Dame de la Guérison. Cela éveilla en elle sa curiosité aussi bien par son appellation que par la beauté des lieux. Le parterre autour était bien entretenu par de belles fleurs et de plantes savamment choisies qui entouraient une jolie statue de Notre Dame de Lourde. L'église était bien conservée par des soins pleins d'amour et de minutieuses rénovations. La porte accueillante était ouverte aux visiteurs et pèlerins de passage. Un écriteau disait en diverses langues dont le Swahili (langue qu'Alicia avait parfaitement maîtrisée) : « Bienvenue à tous ceux qui prient pour un être cher. »

Alicia sût beaucoup plus tard que cette chapelle avait été construite par un riche propriétaire terrien d'origine Tanzanienne, mais qui avait passé une partie de sa jeunesse chez un oncle pour parfaire son éducation dans un lycée en France. Ses croyances ancestrales avaient été teintées par les conceptions chrétiennes de son oncle et l'avaient amené à s'ouvrir aux philosophies occidentales et d'orient. Plus tard, oubliant quelque peu sa Spiritualité, il s'était absorbé dans le projet d'étendre sa puissance économique au travers de ses terres agricoles et plus tard par l'ajout d'industries diverses. Mais un jour sa jeune fille de cinq ans, atteinte de cancer, le ramena à une dure réalité et à la Prière. Et c'est en remerciement de sa Prière exaucée qu'il construisit ce lieu de Paix et de rapprochement avec Dieu. Ouvert à tous, des communautés de diverses croyances et de confessionnalités de tout ordre, se côtoyaient en une lumineuse Prière pour la guérison d'un être cher. Des gens venaient de diverses régions d'Afrique et même des pèlerins commençaient à venir d'outre atlantique et d'ailleurs. Alicia passa lentement devant ce havre d'Élévation Spirituelle en ressentant l'intense Paix des lieux.

Un peu plus tard elle arriva finalement devant le Dispensaire pour les soins de première ligne (DSPL). Un bâtiment ultra-moderne de verre et de métal, construit dans la jungle Africaine sur le bord de la rivière Mara, travaillant de concert avec le vaste Hôpital de Recherche Épidémiologique Continentale (HREC). D'important capitaux avaient été injectés dans ces centres de recherche par un ensemble de pays sous la gestion de l'ONU (Organisation des Nations Unies) et de l'OMS (Organisation Mondiale de la Santé) dans le but de contrôler les nouvelles épidémies qui sévissaient depuis les importants changements climatiques survenus dans les siècles passés et qui avaient modifié les écosystèmes et cycles de vie de la planète.

Alicia stationna avec nervosité son véhicule dans la section visiteur du centre. Elle passa sa main dans sa longue chevelure blonde légèrement ébouriffée par les vents et regarda de ses étranges et intenses yeux jaune ocre la devanture du building brillant sous le chaud soleil d'Afrique, et surmonté du fameux sigle du IERC (International Epidemiological Research Community) Communauté de Recherche Épidémiologique Internationale, organisme contrôlant le centre en association avec l'OMS et l'ONU. Ce sigle était composé du symbole très connu du Biorisque (Biohazard) et surmontait l'acronyme IERC.



International Epidemiological Research Community
Communauté de Recherche Épidémiologique Internationale

Alicia, vêtue d'un léger pantalon beige et d'une chemise bleu pâle entra d'un pas mal assuré par le sas de sécurité à pression négative. Une lumière verte s'alluma, lui donnant l'autorisation d'entrer plus loin dans l'imposant bâtiment. Elle vit près du comptoir de la réception du DSPL, le bon père Rodriguez et le Docteur Aïka en discussion qui visiblement attendaient son arrivé. Par l'alarme reliée à l'identifiant GPS du téléphone d'Alicia, ils avaient pu suivre son approche et savoir par le fait même qu'elle venait d'arriver dans le stationnement de l'édifice. Ils l'accueillirent chaleureusement avec beaucoup d'émotion et de joie. Le père Rodriguez avait toujours perçu Alicia un peu comme sa fille Spirituelle. Il connaissait ses dons, mais particulièrement sa très grande générosité et don de soi. Il savait qu'elle était très sensible et que cela pouvait être d'une certaine façon une fragilité en elle tout autant que sa force. Il avait hésité longtemps avant de lui proposer ce bénévolat en Tanzanie.

Le Docteur Aïka, avec une belle simplicité accueillit Alicia avec un grand sourire empreint de joie et d'enthousiasme. Nulle poignée de main ne fut échangée, c'était rendu une pratique courante dans les milieux hospitaliers de n'avoir aucun contact rapproché à moins que cela soit dans le but de prodiguer des soins. Alicia pouvait voir une certaine ascendance Sénégalaise chez le Docteur Aïka qui lui venait du côté de sa mère. Il dégagait beaucoup de franchise mêlée à une belle énergie. C'était un homme d'action plein de bonté et d'empathie pour les autres.

Immédiatement, Alicia eu de la sympathie pour lui mêlée à une grande confiance. Déjà en elle, Alicia le voyait comme un ami très proche en ressentant une belle proximité avec lui. Après cet accueil chaleureux, ils lui firent visiter les diverses sections du Dispensaire pour les soins de première ligne (DSPL) avant d'aller lui montrer par la suite l'aile où elle allait travailler à l'Hôpital de Recherche Épidémiologique Continentale (HREC) non loin de là. Un édifice impressionnant, lui aussi de verre et de métal. Un véritable labyrinthe Dantesque sur cinq étages hautement sécurisé et contrôlé par une panoplie de technologies et de protocoles savamment établis. Un univers presque inhumain auquel Alicia voulait ajouter un peu d'Amour et de Paix. Face à cette aventure, Alicia ressentait une certaine crainte, mais elle avait décidé d'accepter quand même d'aller de l'avant dans cette action de bénévolat. Aurait-elle la force de faire face à tout ce que cela impliquait comme poids émotionnel?

Chapitre 62

La petite Chapelle blanche au toit rouge

Alicia était à genoux en Oraison devant la très belle statue de la Madone en Prière dans la jolie Chapelle de Notre-Dame-de-la-Guérison dans la région de Musoma. Une belle petite église blanche au toit rouge sur le bord de la route avec en vue plongeante à l'arrière l'immense lac Victoria qui en cette belle journée baignait de ses flots agités la berge escarpée. Cela faisait déjà environ quatre mois qu'Alicia travaillait comme bénévole à l'Hôpital de Recherche Épidémiologique Continentale (HREC) dans la section de ces malheureux enfants malades du terrible VSHC (Virus du Syndrome Hémorragique Cérébral). Quatre long mois qui avaient amené de sombres cernes autour des yeux d'Alicia dont le visage avait atteint une pâleur presque malade. Elle joignit ses deux mains quelque peu tremblantes en regardant autour d'elle dans la pénombre les nombreux objets laissés par les pèlerins en remerciement de leurs Prières réalisées. Il y avait des béquilles, des cannes, mais aussi toutes sortes d'intéressantes reliques déposées avec gratitude par des gens de toutes provenances et cultures, telles que des croix, des images pieuses, des icônes Byzantines et Russe, moulins à prière Tibétain, statuettes, médailles et chapelets. De nombreux lampions aux couleurs bigarrées éclairaient de leur flamme légère la scène d'une aura douce et paisible.

Alicia se sentait au bord de l'épuisement moral et physique. Elle avait maigri et n'arrivait plus à mettre de façon cohérente de l'ordre dans ses Pensées, mais beaucoup plus grave, ses dons Psychiques et Spirituelles s'étiolaient en son Âme tourmentée. Pourtant tout cela avait bien commencé dans un profond désir d'aider ces jeunes malades par ses dons très particuliers, par son tendre Amour des enfants et par son oubli de soi qu'elle tentait de mettre en pratique de plus en plus dans sa Vie, chaque jour par la Prière et une douce Méditation.

Depuis quelques jours, Alicia venait tous les matins se ressourcer dans le Calme et la douce Tranquillité de ce joli havre de Paix, avant de se rendre auprès de ses enfants malades qui ne quittaient presque plus jamais ses Pensées. Qu'allait-elle faire maintenant? Cela était devenu un poids énorme sur ses frêles épaules et elle ne savait plus trop quoi faire, quoi prendre comme décision. Vers quoi se diriger comme action à entreprendre.

Comme elle aurait voulu en parler à John, son tendre mari, se confier à lui pour avoir son opinion, mais elle le savait intensément occupé dans une région lointaine et inaccessible par les médias du web. Et elle ne voulait pas se présenter à lui en Esprit, directement dans les plis de sa Conscience, ne sachant dans quelle situation dangereuse il pouvait peut-être se trouver à tout instant, car c'était dans une contrée balayée par la guerre qu'il faisait présentement ses reportages diffusés en différé par capsules satellite. Elle lui envoyait une onde positive de protection chaque jour, inquiète au fond d'elle-même de ce qu'il pouvait bien vivre là-bas si loin d'elle et si près du danger. Elle pressentait qu'il allait bien, mais ses dons Psychiques semblaient lentement la quitter à cause des stress qu'elle vivait présentement dans son bénévolat auprès de ces enfants durement atteints.

Alicia avait eu le très grand plaisir de retrouver John à plusieurs reprises lors de ses journées de congé qu'il avait réussi à prendre malgré son emploi du temps très chargé. Deux fois il avait eu la chance d'avoir des pauses d'environ deux semaines et de prendre plusieurs séjours de plus courte durée. Ils avaient passé des moments inoubliables dans les belles contrées sauvages de la jungle Africaine et sur les rivages de l'immense lac Victoria. Longeant la jolie rivière Mara aux flots purs et limpides, ils avaient discuté longuement de toutes sortes de sujets les tenant à cœur. Alicia faisait principalement son bénévolat le matin et la plupart du temps passait l'après-midi avec John à parcourir les forêts et les plaines sans fin de cette belle contrée. Comme elle avait été Heureuse et en Paix durant ces moments Bénis. Mais très vite, la dure souffrance de ces enfants avait envahi son Esprit au plus profond de sa Conscience, détournant son Âme vers les gouffres insondables de la détresse humaine.

Elle se souvenait de ces couloirs interminables de métal, plastique et plexiglass aux éclairages diélectriques intenses, froids et impersonnels. De ces portes de sas à fermeture sécurisée, aux nombreuses caméras l'épiaient à chaque seconde et de son encombrant scaphandre la séparant continuellement de ces tendres enfants, victimes innocentes d'un terrible et douloureux mal. Malgré ses précieux dons de guérison dont elle faisait régulièrement usage par des passes d'imposition de ses mains, de nombreux enfants mourraient dans d'intenses souffrances Physiques et Mentales. Le Docteur Aïka était intrigué par ce nombre croissant de guérisons. Il se doutait de quelque chose, car il se rendait compte que depuis la venue d'Alicia il y avait beaucoup plus d'enfants qui réussissaient à passer au travers de cet impitoyable mal. Le taux de mortalité avait de beaucoup diminué. Cela avait grandement encouragé Alicia au tout début de ses nombreuses visites au centre. Comme elle aimait ces jeunes Âmes durement éprouvées!

Dans les tous premiers temps, Alicia ressentait au fond d'elle-même une grande Paix à accompagner ces jeunes enfants par son Amour, sa Tendresse et ses Paroles d'encouragement et de Paix. Plusieurs guérissaient grâce à ses précieux dons Psychiques, mais hélas il y en avait encore beaucoup trop qui tristement mourraient. Alicia les guidait dans leur parcours dans l'au-delà jusqu'aux confins lumineux du Monde Spirituel et cela amenait en elle une grande Paix mêlée à une grande Espérance en la Vie, en la Destinée des Êtres dans le plan Terrestre.

Mais, et c'est là où Alicia vivait une grande détresse Émotionnelle, les enfants vivaient avant de mourir un profond délire, emportés par des visions cauchemardesques et terribles. Alicia les accompagnait jusqu'au bout dans cet effrayant et douloureux Voyage Mental. Et cela la minait de plus en plus d'une façon sournoise et profonde sans qu'elle ne se rende compte des nombreux dégâts qui s'orchestraient dans sa Psyché profonde, dans son Univers Mental et Spirituel. Alicia s'en allait tranquillement à la dérive et c'est pour cela qu'elle Priait de plus en plus souvent le matin en cette jolie chapelle, pour retrouver la Paix de son Âme.

Alicia, un brin nostalgique, se rappela en souriant avec tendresse de cette belle visite inattendue de Deiji avec ses parents, Elisabeth et Simon. Ils étaient restés une bonne semaine avec Alicia à partager de précieux instants avec elle en ce beau pays. Cela aussi avait été un doux moment de Paix et de tranquillité dans sa Vie. Deiji avait toujours gardé le contact avec elle par le Skype Holographique et aussi par la communication directe d'Esprit à Esprit. Ces dialogues Spirituels aux confins de leurs Consciences avaient été d'un profond réconfort pour Alicia. Les conseils sages et profonds de Deiji l'avaient guidé dans ses actions de bénévolat qu'Alicia voulait toujours pleines d'Amour, de Tendresse et de Consolation. Mais soudainement il y a de cela à peine deux semaines, son Esprit avait commencé à chavirer dans un marasme profond et pénible, empreint d'une dangereuse déprime. Alicia n'arrivait plus à se concentrer sur quoi que ce soit de tangible, de réel. Elle avait toujours l'Âme à la tristesse, à la mélancolie et pensait de plus en plus à la mort, à sa mort.

Alicia se passa la main dans sa longue chevelure blonde qui semblait avoir acquis depuis un certain temps de ternes reflets. Même ses jolies et étranges yeux jaune ocre avaient perdu de leur Vie, de leur intensité habituelle. Elle ne s'en rendait pas compte mais tranquillement Alicia se mourait. Et c'est en pensant de nouveau à sa tendre amie Deiji qu'elle ressentit une drôle d'impression, le sentiment d'une douce et rassurante Présence à ses côtés.

Alicia tourna légèrement la tête et vit dans la pénombre Deiji à genoux non-loin d'elle, dont le visage semblait éclairé de l'intérieur. Elle souriait à Alicia en penchant sa jolie tête de côté, ses longs cheveux noirs de jais donnant l'impression de flotter autour d'elle, ajoutant à l'aspect irréel de sa Présence. Les yeux de Deiji brillaient d'une Émotion particulière et intense. Elle regarda Alicia droit dans les yeux en devenant soudainement très sérieuse :

- « Bonjour Alicia! ... Je suis présentement en train de dormir profondément dans notre maison du Cap-St-Jacques... Ce que tu vois de moi n'est que l'Émanation de mon Âme... Je ne me souviendrai probablement pas de cette conversation ou peut-être simplement comme un rêve flou et intangible dans le fond de ma Conscience au réveil... Je t'aime ma grande amie! »

L'image de Deiji sembla se troubler et devenir quelque peu translucide. Après un court tremblement son apparence redevint soudainement claire et précise. Deiji reprit avec une troublante intonation d'urgence dans la voix : - « Revient Alicia! Revient maintenant ! Tu dois revenir immédiatement ! » Puis son image se figea dans cette attitude d'imploration. Le visage de Deiji semblait au bord des larmes en pâlisant graduellement jusqu'à disparaître de la réalité ambiante. Alicia était fortement secouée et son visage avait perdu toute couleur.

Alicia encore toute tremblante et émue, ramassa le beau chapelet en bois d'olivier de sa grand-mère qu'elle avait déposé sur le banc et le mit doucement dans sa poche de blouse. Elle prit une profonde respiration. Elle avait une difficile décision à prendre, mais avant, elle voulait aller voir le jeune Asha âgé de douze ans (Asha, ce qui signifie de façon très ironique dans la situation présente « Vie » en Swahili). Il se mourrait tristement dans l'aile des jeunes malades du VSHC (Virus du Syndrome Hémorragique Cérébral). Son état avait rapidement empiré depuis les dernières vingt-quatre heures et cela laissait présager sa fin prochaine. Il avait combattu vaillamment durant deux semaines, soumis à des fièvres intenses et à une faiblesse générale impitoyable. Alicia avait beaucoup d'affection pour ce jeune garçon qui était rempli de beaucoup d'Amour pour les autres. Elle voyait son Aura lumineuse irradier d'une belle intensité autour de son Être. Toujours il s'inquiétait pour ses amis plutôt que pour lui-même. Alicia voulait absolument l'accompagner durant son dernier parcours, même si cela impliquait de partager cette infernale souffrance mentale lors de ce terrible délire en dernière phase du VSHC. Elle voulait pouvoir le reconduire au-delà, jusqu'aux portes du Royaume de Lumière, jusqu'à ce qu'il soit accueilli par son Ange dans ce Monde de Paix et d'Amour.

Alicia prit la direction de l'Hôpital de Recherche Épidémiologique Continentale (HREC). Elle marchait d'un pas chancelant et hésitant le long de cette route, mais le grand air lui faisait un énorme bien. Elle avait laissé sa camionnette tout-terrain 4x4 hybride stationnée au centre et avait fait la courte distance jusqu'à la chapelle à pied pour calmer son Esprit et trouver l'inspiration dans la douce quiétude du lac non loin de là. Elle avait toujours aimé l'eau, les rivières, les lacs et l'immensité de l'océan. Cela exprimait pour elle la Vie et la Pureté. Le long du chemin, Alicia avait finalement pris sa décision, elle retournerait au Canada immédiatement après sa visite à Asha. Mais l'avertissement de Deiji la tourmentait au plus profond de son Être. Elle prit une grande respiration et accéléra le pas vers le Centre HREC, découpant sa haute silhouette austère et moderne au travers des majestueux arbres l'environnant. Tout en marchant, Alicia se retourna légèrement pour voir au loin la belle petite Chapelle blanche au toit rouge qui se profilait à l'horizon, havre de Paix où elle avait retrouvé le Calme et la nécessité de la Prière intérieure. Elle se rappela une jolie Pensée du Saint Curé d'Ars inscrite artistement sur un laminage près de la porte arrière de cette oasis de Paix. Au travers des légères volutes de fumée des lampions, Alicia avait pu lire ce très beau texte du curé :

« La Prière est un avant-goût du ciel, un écoulement du Paradis. C'est un miel qui descend dans l'Âme et adoucit tout... La Prière c'est aimer... La Prière n'est autre chose qu'une Union avec Dieu. »

Alicia comprenait par ces douces paroles qu'elle devait descendre au travers des nombreuses Demeures de l'Esprit par-delà sa Conscience pour s'unir au Principe Divin et d'Amour au plus profond de son Âme. Elle savait intérieurement qu'elle devait faire Oraison pour que sa Volonté soit en totale Union avec la Force d'Amour qui régit tout l'Univers. Subitement, Alicia s'arrêta quelques instants près d'un immense baobab préservé de la déforestation des siècles passés. Elle s'appuya un peu le dos contre son écorce accueillante, le souffle court et la tête qui lui tournait légèrement... Alicia ne se sentait pas très forte et comprenait que sa santé s'était fragilisée ces tous derniers temps... Oui, il lui fallait du Repos et de la Prière...



Notre-Dame-de-la-Guérison

Statue de la Madone en Prière

Chapelle dans la région de Musoma, Tanzanie

« La Prière est un avant-goût du ciel, un écoulement du Paradis.
C'est un miel qui descend dans l'Âme et adoucit tout...

La Prière c'est aimer...

La Prière n'est autre chose qu'une Union avec Dieu. »

Pensées du Saint Curé d'Ars

Chapitre 63
Revue scientifique sur le VSHC
(Virus du Syndrome Hémorragique Cérébral)

VSHC (Virus du Syndrome Hémorragique Cérébral)

Cette maladie apparue subitement dans plusieurs pays de par le monde et qui avait commencé à semer l'inquiétude dans l'esprit des gens, a subi une baisse subite de sa progression de façon imprévue. Des recherches sont en cours pour élucider ce mystère...

Le VSHC après un temps d'incubation de deux semaines apparaît de façon fulgurante par une fièvre intense en semant la mort dans un pourcentage très élevé de la population quel que soit les groupes d'âge. (environ 40% des cas répertoriés à ce jour)

À travers le monde il y a présentement une vingtaine de HREC travaillant de concert pour endiguer la montée du VSHC tout cela sous le contrôle du IERC (International Epidemiological Research Community) organisation mondiale associant de nombreux pays tels que les USA, le Canada, la Chine, la Russie, la Corée, le Brésil, la France, le Royaume Uni, l'Australie etc...

Selon les dernières nouvelles, les recherches n'ont toujours pas permis de trouver le vecteur principal de propagation. Les données connues nous démontrent que le virus se propage dans l'air, mais qu'il est assimilé dans l'organisme par passage trans-cutané, au travers des alvéoles de la membrane dermique. Mais les scientifiques n'arrivent pas à identifier ce fameux vecteur de transfert qui demeure pour l'instant un total mystère pour eux ...

Pourquoi certains en réchappent et d'autres non, cela demeure une véritable énigme pour les scientifiques faisant parti des groupes de recherche. Les anticorps associés à cette immunisation n'ont pu être identifiés. La guérison semble plus être de nature métabolique liée à une activité endogène...

Le délire en fin de phase du VSHC est l'aspect le plus troublant et déconcertant de cette terrible maladie, que certain compare à une descente aux enfers... Tous ceux qui arrivent au stade du délire sont irrémédiablement perdus, car cela survient lorsque le cerveau est rendu à la dernière extrémité, la mort à ce moment-là est une question d'heures ou de minutes...

Chapitre 64

Le dernier voyage d'Asha

Alicia avait à chaque fois un peu de difficulté à se mouvoir dans cette combinaison étanche d'un blanc immaculé qui la faisait ressembler à une cosmonaute débarquant sur terre. Les couloirs de l'Hôpital de Recherche Épidémiologique Continentale (HREC) semblaient toujours interminables, étendant leur longueur froide et aseptisée dans des dédales sans fin. Alicia avait croisé en chemin deux jeunes infirmières Kimia et Elikia, originaires du Congo voisin. Elle s'était liée d'amitié avec ces jeunes femmes qui étaient profondément habitées par une tendre Compassion, Émotion qu'Alicia trouvait tellement importante dans sa propre Vie. Puis, au détour d'une allée, elle avait rencontré l'infirmière en chef Kitataouri, d'une nature disciplinée et austère, mais dont Alicia percevait la très grande générosité mêlée à une attitude du devoir qui guidaient ses actions et toute sa Vie. Alicia pensait un peu à ce qu'elle allait leurs dire à elles et au Docteur Aïka à propos de son départ prochain. Cela lui était dur, mais elle n'en pouvait plus et elle se rappelait l'avertissement chargé d'imploration de Deiji. Il y avait une attitude d'extrême urgence qui la troublait intensément dans cette étrange apparition de sa jeune amie Coréenne.

Alicia approcha du sas d'entrée de la section B-201 située au deuxième étage du Centre de Recherche. Il y avait un large hublot de plexiglass dans chacune des portes de métal. Sur le côté était disposé un petit clavier pour pouvoir entrer un code d'accès qui faisait s'ouvrir par glissement ces froides portes étanches. Le VSHC (Virus du Syndrome Hémorragique Cérébral) avait provoqué une grande panique dans la population car l'épidémie du SRABI (Syndrome Respiratoire Aigu Bactérien avec Immunodéficiences) était encore très présente dans l'esprit des gens. Mais après avoir débuter de façon très intense, le VSHC avait diminué et presque disparu au bout de quelques mois. 400 000 morts dans le premier mois, puis dans le second les cas s'étaient raréfiés pour atteindre environ 10 000 décès à travers le monde. Par la suite, il n'y avait eu que des cas isolés un peu partout sur la planète. Mais les scientifiques étaient inquiets de la possibilité de voir ce virus revenir en force plus destructrice, de ressurgir de façon sournoise. Ils continuaient leurs recherches tout en soignant les malades dans des centres comme le HREC. Nul ne pouvait prédire la suite des choses et ce virus demeurait un mystère au sujet de son vecteur de transmission.

Alicia avec ses mains gantées, entra son code à six chiffres sur les touches qui s'illuminèrent d'une lueur fluorescente, ce qui permit à la première porte de s'ouvrir sans bruit distinct. Elle pénétra dans le sas, ce qui lui causait toujours une étrange impression de malaise, comme le fait de passer dans un autre univers obscur et inconnu. Alicia ressentait la Présence des Âmes de ces cinq jeunes de diverses régions d'Afrique qui étaient alités dans ce dortoir (composé de vingt lits) de traitement du VSHC, quatre étaient au tout début de leurs soins et semblaient répondre de façon positive aux agents thérapeutiques et pharmacologiques, ainsi qu'aux passes de guérison d'Alicia dont les dons semblaient de plus en plus aléatoires en leur force et résultats. Et le rétablissement des malades face à ce syndrome continuait d'être d'une nature des plus mystérieuse et nébuleuse pour les chercheurs.

Le cinquième enfant se nommait Asha. Il avait douze ans et se mourait malgré tous les soins qui lui étaient prodigués et les douces attentions Spirituelles d'Alicia. Elle avait une immense tendresse pour ce jeune enfant qui était guidé par un grand courage et habité d'un profond Amour pour les autres. Par ses paroles chargées d'une Émotion très particulière, il avait beaucoup encouragé les autres qui cohabitaient dans cette aile avec lui, leur redonnant Espoir et Paix. Mais pour lui hélas, son voyage allait se terminer très bientôt, ou plutôt, un nouveau périple allait commencer dans très peu de temps vers un au-delà de Lumière et Beauté. Mais avant ces horizons de Paix, il y avait cette terrible phase finale de la maladie...

Alicia était inquiète de cette dernière étape du délire car cela la laissait toujours épuisée et l'Esprit en déroute. C'est cette phase finale du VSHC qui avait rendu Alicia au bord du gouffre, au plus profond de cet accablement et de cette intense lassitude. Pendant que la porte se refermait en arrière d'elle dans un doux glissement, elle percevait de façon Psychique l'Esprit des quatre jeunes garçons : Kaefra (11 ans), Zayi (10 ans), Wasakumunua (15 ans), Asha (12 ans) et de la toute jeune fille de cinq ans Luzolo. Alicia les salua télépathiquement avec beaucoup de chaleur. Mais elle percevait que Asha était terriblement faible et que son Esprit s'enlisait tranquillement dans un univers obscur de douleurs et de peurs.

Alicia pesa sur la touche d'ouverture du panneau interne du sas. Il s'ouvrit sans bruit, laissant libre au regard la vue de cet étrange environnement froid et illuminé. Alicia avant d'entrer, s'adossa au chambranle de la porte, soudainement tout étourdie et très faible. Une coulée de sueur descendit dans son dos et son visage très pâle en arrière de la visière de plexiglass se couvrit de gouttelettes de transpiration. Sa respiration était saccadée et difficile. Elle se demandait s'il lui était possible d'entrer voir son jeune ami Asha pour une dernière fois ou si, hors de tout contrôle elle s'évanouirait en tombant lourdement au sol.

Mais heureusement, ce malaise passager disparut graduellement la laissant toutefois tremblante et excessivement faible. Elle entra d'un pas hésitant ressentant plus intensément la lourdeur de son encombrant scaphandre qui était tout de même fabriqué de matériaux assez légers pour permettre de se mouvoir sans trop de difficultés. Alicia marcha d'un pas maladroit entre les rangées de lits. Ses bottes d'un matériel hybride de Nitrile et PVC faisait un drôle de bruit comme de ventouse caoutchouteuse sur le sol métallisé. Alicia envoya de doux messages de Paix et d'Affection à ses chers enfants qu'elle aimait tant et dont elle se sentait responsable, les saluant chacun leur tour avec une réconfortante chaleur:

- « Bonjour Kaefra! Allô Zayi! Salut Wasakumunua! Bonjour Luzolo! Comment allez-vous aujourd'hui? Je suis venu vous voir... mais avant je vais accompagner votre ami Asha dans son dernier parcours... votre gentil compagnon qui vous encourageait tant ces derniers temps, est sur le point hélas de nous quitter... » Alicia, toujours émue en de pareilles circonstances, approchait du lit d'Asha en passant devant celui de la petite Luzolo, jeune et jolie Congolaise avec des petites frisettes artistement attachées par de nombreux rubans rouges sur sa belle petite tête souriante de fillette de cinq ans.

Luzolo, tout comme Alicia, était elle-aussi dotée de précieux dons télépathiques et en voyant Alicia passer devant elle, lui dit aussi bien par la voix qu'en Pensée pure:

- « Alicia, tu ne devrais pas être ici. Je te sens très fragile en ton Corps et en ton Âme. Je peux accompagner Asha... Je m'en sens capable, tu sais... »

Alicia s'approcha doucement d'elle et lui caressa la tête d'un geste très affectueux. Elle se pencha pour qu'elle puisse bien voir son visage au travers de sa visière transparente, même si leurs Esprits pouvaient s'unir dans un doux partage télépathique. Alicia lui dit tout bas :

- « Non. Merci Luzolo! C'est très gentil à toi! Tu as une si belle Âme... Mais c'est à moi à le faire tu sais... Asha m'attend et il souhaite que ce soit moi qui le guide en ce parcours Mental et plus loin dans ce bel au-delà de Lumière. Nous avons développé des liens profonds et il a besoin de ma Présence pour l'amener sur ce rivage de Paix... Je te remercie beaucoup de m'avoir offert ton aide ma tendre Luzolo! » Et Alicia lui caressa de nouveau la tête en se tournant vers le lit d'Asha.

Après quelques lourds pas, Alicia mit un genou à terre et approcha son visage de celui d'Asha. La buée de sa respiration jetait un voile d'humidité sur le plexiglass de sa visière. Elle regarda le beau visage d'Asha aux traits nobles, empreints d'Amour et de Pureté. Un visage juvénile ouvert à la Vie, mais qui en ce moment perdait la bataille et rendait les armes. Asha sourit faiblement, son visage en sueur et le corps transporté d'une fièvre intense. On pouvait percevoir dans ses jolis traits ses origines Bantoue de la population Sukuma vivant dans la région du lac Victoria. Ses parents agriculteurs avaient une famille de six enfants, mais seul Asha avait contracté le syndrome VSHC, dont le Centre Épidémiologique ne pouvait retracer par quel contact et vecteur il avait pu être atteint. Asha murmura quelques mots qu'Alicia ne comprit pas distinctement, mais par télépathie elle perçut ce qu'il lui disait :

- « Alicia! Je suis heureux que tu sois là, enfin! ... J'ai peur... Je commence à percevoir des ombres menaçantes... Je me sens tellement faible... Oh! Comme j'aimerais que tu me serres dans tes bras! Je me sens tellement bien en ta présence, tellement en sécurité... »

Alicia regardait Asha étendu dans son lit. Jeune garçon de douze ans. Il était costaud pour son âge, mais il avait beaucoup maigri dans la dernière semaine. Il avait les traits tirés et était entièrement couvert de sueur, même ses beaux cheveux crépus étaient trempés d'une transpiration abondante. Alicia ressentit une immense Tendresse mêlée à des Émotions confuses et désespérées, des Sentiments troublants de révoltes et de tristesse. Alicia savait qu'elle était sur une pente descendante, malgré qu'elle eût repris de précieux temps de Prière et d'Oraison à la Chapelle. Mais elle avait trop attendu pour se retrouver par la Méditation. Le Père Rodriguez l'avait invitée à venir plus souvent à sa célébration dominicale qu'il donnait à la jolie Chapelle de Musoma. Mais trop souvent Alicia avait privilégié ses actions de bénévolats au détriment du Repos et de l'Élévation de son Esprit et de son Âme.

Alicia se savait fragile mais à quelque part son Esprit se refusait à l'admettre. Elle ne le percevait pas encore, mais elle était à la limite de l'épuisement Physique et Mental. Et de plus, sans le savoir, elle combattait un début de Malaria (Paludisme), malgré tous ses vaccins et rappels qu'elle avait eus. Et par le fait que sa Malaria n'avait pas encore été traitée adéquatement, cela avait amené tranquillement un début de cachexie, qui correspondait à un affaiblissement profond de l'organisme lié à une dénutrition très importante. Alicia avait perdu beaucoup de force et avait maigri considérablement ces derniers temps. De plus son Esprit était terriblement confus. Alicia avait de la misère à se concentrer sur une pensée à la fois, à avoir une suite logique dans ses idées.

Alicia regarda Asha avec beaucoup d'affection. Oui, comme elle aurait voulu le serrer contre elle, le rassurer, coller sa tête contre la sienne et lui murmurer des mots de Paix et d'Amour. Les grands yeux d'Asha l'observa avec dans le regard un sentiment de panique et de solitude. Il murmura de ses lèvres tremblantes des mots inintelligibles. Mais Alicia perçut l'ensemble de ses Pensées :

- « Alicia, je me sens partir!... Retiens-moi... Serres-moi... J'ai peur de ce passage... Je me pensais plus fort que ça... »

Alicia, tremblante, n'y tint plus. Elle enleva son casque à la visière de plexi et le laissa lourdement tomber à terre dans un bruit mat. Puis dans un geste maladroit, elle défit sa combinaison, qui rejoignit son casque au sol en un tas informe. Étrangement, sa chemise et pantalon étaient trempés de sueur et Alicia ressentait des frissons dans tout son corps. Elle s'assit près d'Asha dans son lit et le berça doucement avec affection. Des larmes coulaient des yeux d'Alicia et sa respiration était étrangement difficile.

Luzolo non-loin de là lui murmura sur un ton d'urgence et de panique :

- « Alicia, mais que fais-tu!! Cela peut te tuer... Remets ta combinaison... Tu sais le danger que tu cours... » Puis Luzolo lui cria par la Pensée, sa détresse en une intense Émotion, mais déjà Alicia avait quitté ce monde pour rejoindre celui d'Asha qui marchait sur un obscur sentier dans un univers de peurs et de dangers.

Chapitre 65

Le cauchemar

Délire en fin de phase du syndrome VSHC

Asha marchait avec grandes difficultés sur une terre détrempée et spongieuse. Une épaisse pénombre crépusculaire l'entourait de toute part et l'empêchait de bien voir les choses qui l'environnaient. Il se sentait tellement faible et découragé. Il s'appuya un instant pour reprendre ses forces contre un arbre mort à l'apparence informe et inquiétante. Un vent soufflait lourdement chargé d'une humidité malsaine et au loin des orages violents approchaient d'une façon très menaçante.

Asha regardait au loin et ne savait plus trop quelle direction prendre. Il ne percevait plus réellement en son Esprit enfiévré où il allait et d'où il venait. Il avait la respiration difficile dans cette environnement lourd et l'Esprit totalement en déroute, confus et inquiet. Mais où était-il donc? Il ne se souvenait plus de son propre nom, ni de sa Vie passée et des gens qu'il avait connus et aimés.

Asha allait repartir lorsqu'il entendit une voix l'appeler de la forêt, plus bas très loin en arrière de lui. De cette sombre forêt composée seulement d'arbres morts et difformes, il voyait une petite silhouette se diriger vers lui en courant avec beaucoup de misère dans cette boue visqueuse et gluante. Asha crut reconnaître cette jeune femme aux cheveux blonds et à l'étrange regard aux intenses yeux jaune ocre. Il se concentra mais ne parvint pas à se souvenir de son nom. De toute façon il n'avait plus de force pour aller plus loin, pour aller où et faire quoi? Tout cela ne signifiait plus rien pour lui. Asha mit un genou à terre et était décider à se laisser entourer de cette noirceur épaisse et à s'enfoncer dans l'oubli. Mais il sentait que le chemin serait beaucoup plus long pour rejoindre l'endroit où il devait aller s'il s'abandonnait à cette tristesse emplie d'obscurité. Asha entendit de nouveau la voix de la jeune femme, insistante et implorante. Cette voix qu'il avait entendue et appréciée durant... mais durant quoi? Il tourna sa tête vers elle et la vit approcher, marchant avec difficulté dans cette épaisse vase, le corps maculé d'argile et de limon verdâtre, les cheveux blonds ébouriffés devenus ternes et grisâtres. Elle lui dit presque en criant d'une voix qu'il savait avoir déjà entendue:

- « Asha! Asha! Je suis là! C'est moi Alicia... Je suis venue pour t'aider, te guider dans ce délire, ce cauchemar que tu vis... Est-ce que tu me reconnais? C'est moi, Alicia! » Et elle s'approcha de lui en l'entourant affectueusement de ses bras, le consolant et l'encourageant en appuyant sa tête contre la sienne, en projetant vers lui sa Pensée chargée d'Amour et de tendresse, comme elle le faisait au même instant dans cet autre univers du HREC qui lui semblait de plus en plus lointain maintenant.

- « Oh mon petit Asha! Viens, allons vers l'horizon de Lumière... Tu n'as pas à rester là... ton chez-toi n'est pas ici... un royaume de Paix t'attends plus loin, où tu pourras continuer de progresser vers la Présence d'Amour de Dieu, vers l'Union totale à l'Esprit Divin, vers une terre de Repos et d'Harmonie... Viens! Viens! Je t'en prie viens!... »

Et soudainement tout s'éclaira. Asha la reconnu en se levant faiblement, soutenu par elle dans cet univers de tourmentes :

- « Oh Alicia! Tu es venue m'aider, m'accompagner dans ce terrible délire... Tu n'aurais pas dû... C'est dangereux pour toi, tu t'en rends compte... » Asha, une fois debout et chancelant, se serra plus fortement contre elle et en soulevant sa tête la regarda droit dans les yeux, il lui murmura :

- « Mais comme je suis heureux que tu sois là!! Par contre, j'ai terriblement peur pour toi. Moi, je suis en train de mourir... et toi cela peut t'entraîner malgré toi dans cette mort... »

Alicia le rassura affectueusement en maintenant ses bras autour de lui un peu plus fort avec une douce tendresse comme elle aurait pour son propre fils :

- « Ne t'en fais pas... Tout va bien aller! Viens! Partons! Des amis, de la parenté t'attendent là-bas dans la Clarté... » Et Alicia lui prit doucement la main en l'encourageant à marcher à ses côtés tout en lui caressant délicatement de l'autre son visage recouvert de boue.

Les orages énormes et menaçants, à l'aspect impitoyable, approchaient régulièrement d'une façon sournoise vers eux. Asha s'accrocha à elle et ils se mirent à marcher d'un pas difficile dans cette terre chargée d'eau dont des racines nombreuses striaient la surface. Le vent augmenta soudainement, fouettant leur visage avec violence et rage. Ils essayaient de courir dans cet univers de danger, trébuchant presque à chacun de leurs pas. Et malgré les difficultés, ils traversèrent rapidement à gué une rivière peu profonde mais déchainée où ils tombèrent plusieurs fois dans une eau glacée chargée de débris. Dépassé cette rivière, ils prirent un sentier parsemé de roches et de troncs d'arbres grisâtres et pourris, qui jonchaient le sol d'obstacles à l'infini devant eux. Au loin, ils entendaient au travers du vent violent des rires à l'aspect inhumain et cruel qui se rapprochaient.

Asha et Alicia courraient depuis semble-t-il des heures avec d'immenses difficultés, qui ne faisait qu'augmenter à chaque détour de leur étrange parcours en ce monde de ténèbres. Des formes vivantes commençaient à les entourer en se promenant sous la surface de cette boue qui semblait elle-même vivre d'une singulière et troublante vie. Alicia perçut une forme qui se souleva légèrement avec des griffes et des arêtes pointues, et qui laissa échapper un souffle chargé de souffre et d'une intense pestilence. Plusieurs créatures s'approchaient d'eux malgré qu'ils eussent accéléré de beaucoup leur allure. Les orages étaient devenus tempête et tourbillons de vents violents et dangereux, les faisant tomber à chaque tournant du chemin. Ils ne voyaient plus l'horizon et avançaient presque à l'aveugle dans cette tourmente obscure qui les tambourinait de ses violentes rafales.

Alicia courrait en soutenant Asha qui n'en pouvait plus, mais toujours il reprenait le chemin encouragé par sa tendre et infatigable amie. Les éclairs tombaient autour d'eux assourdissant l'atmosphère de leur tonnerres étourdissants et brassaient l'air d'ondes sonore qu'ils ressentaient au plus profond de leurs corps. Les créatures approchaient de plus en plus nombreuses et hideuses, faisant des gargouillis étranges et repoussants. Ces formes habitées d'une étrange vie ressemblaient à des mollusques pourvus de dents et de griffes. Les racines elles aussi devenues vie animée, rampaient et se tordaient comme des serpents. Une racine fibreuse et large s'entortilla soudainement autour de la jambe d'Alicia et la fit tomber lourdement dans la vase où elle commença à s'enfoncer lentement. Une immonde créature l'attaqua en lui tailladant l'autre jambe avec force en y enfonçant ses griffes. Asha réagit aussitôt en donnant un violent coup de pied à la créature, l'éloignant de sa fragile proie. Les racines entouraient le corps d'Alicia la maintenant dans la boue et l'attirant toujours de plus en plus profondément dans le sol. Le jeune Asha prit la main d'Alicia et tira, tira de toutes ses forces. Mais lui-même s'enfonçait avec elle doucement. Alicia lui cria d'une voix à peine audible dans le chaos de la tempête :

- « Laisse-moi Asha!! Va! Continue ton chemin... Je vais revenir à mon monde... Cours! Je t'en prie... Va!! » Mais Asha ne l'écoutait pas. Il continuait de la maintenir hors de cette vase visqueuse et nauséabonde. Il lui dit d'une voix faible :

- « Je ne te laisserai jamais!! Tu m'entends, jamais! Tu risques de mourir ici dans mon univers mental, mon délire... Je veux que tu vives... »

Et Asha la ramena un peu plus vers lui hors de cette argile aux nuances ondulantes et vivantes. Et soudainement de nombreuses créatures impitoyables surgirent de toutes parts les attaquant et les blessant douloureusement aux jambes, au dos, au ventre et les griffant même violemment au visage. Tous deux s'enfoncèrent d'un coup dans cette vase, complètement désemparés, se sentant étouffés et emportés dans ces noires profondeurs insondables. Alicia ressentait vivement en elle qu'elle allait mourir dans le terrible cauchemar d'Asha. Mais même si cela la troublait au plus profond de sa conscience, elle savait qu'elle ne pouvait pas le laisser cheminer seul dans cet univers après l'avoir accompagné durant toutes ces longues journées de maladie. Alicia comprenait soudainement l'avertissement de Deiji et elle se sentit intensément triste et habitée d'immenses regrets et de confusion. Car elle ressentait un profond remord s'étendre en elle de ne pas l'avoir écouté. Comme si elle l'avait abandonnée, elle, son tendre John et tous ceux qui comptaient tellement sur elle, sur son soutien, sa présence et son Amour. Tout en s'enfonçant de plus en plus dans ce limon pestilentiel, Alicia pleurait, tenant toujours la main d'Asha qui tentait de la consoler par la Pensée. Et Alicia disait en son Esprit dans une triste et pénible lamentation :

- « Pardonne-moi Deiji de ne pas t'avoir écoutée! Pardonne-moi John de partir ainsi dans la mort. Si vite!, Si inattendu! Je vous aime... Pardonnez-moi... »

Il y eut comme un brouillard noir qui s'étala en son esprit où Alicia continuait de percevoir la présence d'Asha à ses côtés qui tranquillement mourrait en cheminant dans ses souvenirs de Vie passée. Elle perçut de façon fugitive l'Essence de l'Âme de Deiji qui la survola rapidement, habitée de tristesse et d'une grande et pure affection. Puis, la présence de John qui dans un murmure lui disait d'une voix chargée d'Émotion: - « Mais pourquoi, pourquoi n'es-tu pas revenue!? Je t'aime... »

Puis tout devint silence, sans sensation corporelle ou douleur. Alicia comme engourdie et soudain paisible, ressentit aussi la douce Émanation affectueuse de sa mère Amélia, qui de façon Spirituelle lui caressa la tête comme elle le faisait en son temps Terrestre. Pleine d'une paisible Tendresse et d'un profond Amour elle lui dit tout bas dans les méandres sinueux et confus de son Esprit conscient : - « Aie confiance... Je ne suis jamais très loin... Garde l'Espoir en toi... Ton Destin a un sens et est important... Je t'aime ma tendre fille... Continue de te laisser habiter par l'Amour, et ne perd jamais l'Espoir... » Et les effluves de l'Âme d'Amélia semblèrent se dissoudre dans l'air, laissant dans le souvenir d'Alicia l'image vaporeuse de sa chevelure rousse frôlant légèrement son visage et les grands yeux vert-aqua de sa mère la regardant plein d'une infinie Tendresse et d'une calme Compassion.

Alicia perçut subitement aussi une autre Présence, intense et pure, entourée de lumière et de Paix qui les accompagnait elle et Asha. Un Être d'une force Spirituelle incroyable, habité d'un Amour profond et inconditionnel. Un Ange lumineux, d'une grande beauté et très doux. Cette créature de perfection leur dit d'une voix mélodieuse et ineffable :

- « Je vous accompagne et vous emporte sur un rivage de Paix! N'ayez plus peur... Dieu est avec vous en votre Esprit et vous Aime profondément! »

Et l'Ange gardien d'Asha les fit sortir de cette vase et les emporta au-dessus de ces terres sans fin vers la frontière de cet univers mental, vers le Monde de l'au-delà, vers ce beau Royaume d'Amour et de Paix, Destin des Êtres.

Il les déposa doucement près d'une rive où un pont d'argent étincelant brillait de mille feux sous un soleil éblouissant et surplombant artistement une rivière aux flots cristallins. La silhouette de ce merveilleux pont se découpait sur l'azur bleu et pur du ciel. L'Ange les environnait d'une belle Lumière paisible et réconfortante. Alicia et Asha étaient debout sur ce rivage, habillés de vêtements blancs éclatants d'un tissu léger et ondulant, sans traces de boue ou de blessures sur leur corps. Ils se tenaient encore tendrement par la main. Asha se retourna légèrement vers elle en lui souriant avec chaleur :

- « Merci Alicia de m'avoir accompagné jusqu'ici et durant toutes ses journées de douleurs! Je ne t'oublierai jamais! Et si un jour je te sens troublée et triste, je serai présent et t'aiderai à traverser ce passage... Au revoir ma tendre amie, ma grande sœur!!... » Et Asha la serra très fortement dans ses bras avec beaucoup d'Émotion et d'Amour... Puis, le voile mystérieux de la Connaissance s'étant levé dans sa Conscience, Asha marcha tranquillement en direction du pont, sachant en son Esprit le parcours pour rejoindre cet Univers de Paix et les nombreux Êtres qu'il y connaissait en attente de son arrivée.

L'Être Angélique à côté d'Alicia, rayonnant d'une Lumière extraordinaire, déposa l'Émanence de sa main sur son épaule dans un geste d'apaisement et de compréhension. Il lui dit avec beaucoup de douceur :

- « Ton parcours s'achève ici... Tu dois retourner dans le Monde Terrestre, dans l'Univers Temporel. Tu as un Destin à y vivre... Et il y a des gens qui t'aiment et t'attendent là-bas. Ces Âmes comptent sur toi, sur ta présence, ton Amour... »

Et soudain, Alicia le visage en larmes, ouvrit ses grands yeux jaune ocre dans l'univers froid et aseptisé du HREC. Sur son épaule était appuyé la main gantée du Docteur Aïka qui la secouait légèrement. Il était habillé de son scaphandre blanc et au travers de la large visière en plexiglass transparente regardait Alicia avec une inquiétude croissante en lui disant :

- « Mais qu'as-tu fait Alicia, mais qu'as-tu donc fait?! Tu t'es mise en très grand danger... en très grand danger ... »

Et Alicia comme dans un brouillard regarda le bon Docteur Aïka. Elle avait l'esprit en total déroute et profondément déconcertée. La sueur chaude et abondante coulait sur son visage fiévreux et elle avait de la difficulté à ordonner ses pensées décousues et embrouillées au fond de sa Conscience. Elle se rappelait dans l'autre Monde la main de l'Ange de Lumière sur son épaule. La même épaule où présentement le Docteur venait de déposer sa propre main. Synchronicité des Évènements au travers des Dimensions de l'Existence...

Le Docteur Aïka continuait de la secouer légèrement en répétant sans cesse semble-t-il dans l'Esprit désorienté et confus d'Alicia :

- « Mais qu'as-tu fait Alicia, mais qu'as-tu donc fait, mais qu'as-tu donc fait, mais qu'as-tu donc fait?!... » Et cela paraissait se répéter à l'infini dans sa Conscience.

Alicia, les yeux vides et inexpressifs, regarda pour une dernière fois le Docteur Aïka et ferma lentement ses lourdes paupières. Son corps se mit à trembler fortement, comme secoué par une décharge électrique intérieure complètement incontrôlable. Elle émit un drôle de son étouffé de sa gorge et perdit connaissance. Tout son corps devenu comme une poupée de chiffon, molle et sans vie, la tête appuyée contre celle du jeune Asha, dont le visage souriait encore à la vue de l'Ange.

Chapitre 66

De l'autre côté de la vitre

Cela faisait plus de dix jours qu'Alicia était hospitalisée à l'Hôpital de Recherche Épidémiologique Continentale (HREC) dans la même section où elle avait fait tant de bien par son bénévolat. Après un court mais intense coma de quatre jours, elle avait combattu avec succès le VSHC (Virus du Syndrome Hémorragique Cérébral) et la Malaria (Paludisme), terrible et intense fièvre des marais. La médication et les traitements agissaient efficacement en elle et tranquillement son métabolisme revenait à la normal.

Lentement, Alicia avait recommencé à s'alimenter et pour la première fois, venait de se lever de son lit. Elle marchait avec lenteur, terriblement faible et fragile. Ses yeux étaient largement cernés dans un visage d'une pâleur extrême. Elle se sentait émue et troublée tout en marchant doucement sur la surface brillante et immaculée du plancher, car elle se dirigeait vers la section visiteur pour y rencontrer son tendre mari John, qui devait être encore profondément bouleversé par les récents événements. Cette section était une petite pièce étanche avec une large baie vitrée de polycarbonate transparente, permettant en phase finale de rétablissement de voir ses proches avant d'être transféré au Dispensaire pour les soins de première ligne (DSPL) pour une courte convalescence. Les dangers de contamination étant élevés, toutes les pièces étaient parfaitement étanchéisées à paliers successifs de sas avec pression négative (moins que 1013HPa pour la pièce principale) pour ajout de sécurité et ainsi éviter une contamination atmosphérique environnante.

D'une très grande maigreur, Alicia déambulait précautionneusement à pas comptés vers la petite section visiteur, s'arrêtant quelques fois pour reprendre son souffle. Sa terne chevelure blonde trempée de sueur collait sur son visage et son cou. L'uniforme blanc d'hôpital en tissu léger collait également à sa peau, détrempe lui aussi par cette intense transpiration. La température ambiante était pourtant maintenue assez fraîche dans les sections du HREC.

Alicia pesa d'une main tremblante sur la touche d'ouverture du sas d'entrée qui s'ouvrit sans bruit sur une pièce d'environ vingt pieds de large sur une dizaine de pieds de profondeur avec quelques chaises de plastique, blanches et immaculées, éparpillées des deux côtés de la large baie vitrée.

John pendant un court instant pensa que c'était quelqu'un d'autre qui s'approchait ainsi de l'étrange surface transparente en alliage de Polycarbonate et PVC (Polychlorure de Vinyle), nouvelle polymère synthétique ultra-résistante et très mince. Il s'avança doucement près de la très grande vitre qui faisait la largeur complète de la pièce et l'observa inquiet et bouleversé. Alicia n'était devenue que l'ombre d'elle-même, fragile et extrêmement amaigrie, elle marchait doucement vers lui d'un pas mal assuré. John se passa nerveusement la main dans sa chevelure noire, épaisse et dru, coupée en brosse. Puis du revers de la main, il essuya une larme qui avait roulé sur sa joue sans qu'il ne s'en rende vraiment compte. Il avait de la misère à voir dans l'aspect décharné d'Alicia, cette jeune femme, qui quelques mois plus tôt parcourait le monde en tournée de spectacle, faisant vibrer les foules par sa douce voix et sa belle musique légère et inspirante. Où était cette grande énergie chargée d'émotion qui se dégageait d'elle !? Où était ce tendre et beau sourire qu'il aimait tant, ses merveilleux yeux ocres, brillants et espiègles !?... John apposa sa main gauche sur la surface froide de la baie vitrée et la regarda s'approcher de lui. Alicia n'était que le fantôme de ce qu'elle était, d'un aspect fragile et extrêmement amaigri, d'une pâleur à faire peur, elle se permit un sourire qui sembla lui redonner une certaine forme de vitalité dans son visage émacié. Elle s'appuya sur une chaise un court instant avant de continuer son approche laborieuse.

Alicia aborda doucement la vitre en y apposant aussi sa main vis-à-vis celle de son tendre mari qu'elle aimait tant. Elle avança son visage de la surface transparente et regarda John de ses yeux largement cernés... mais qui semblaient retrouver un peu de cette Vie d'autrefois. Alicia frissonna légèrement à cause de la surface froide de polymère synthétique, c'est ce qu'elle pensa, mais sans aucun doute à cause aussi de sa très grande fragilité émotionnelle, du gouffre de ses sentiments qui l'habitaient au plus profond d'elle-même.

Leurs yeux se rencontrèrent et Alicia fut subitement plongée dans ses souvenirs lointains où elle regardait sa mère de l'autre côté de la vitre gelée à leur maison d'East Hereford, il y a de cela près de seize ans. Elle n'était qu'une jeune fille de six ans s'ouvrant à la Vie et recherchant la Beauté en toute chose... et c'est un peu plus tard qu'elle avait été confrontée à l'abîme des Émotions Humaines... et c'est là que John, âgé de douze ans lui avait sauvé la Vie... Tous ses souvenirs s'emmêlaient en elle en s'ajoutant aux Émotions qui l'habitaient et la secouaient avec une intense force. C'était comme une Renaissance, elle reprenait Vie...

En se regardant ainsi dans les yeux, et leurs mains apposées l'une contre l'autre, John et Alicia partagèrent Psychiquement leurs Pensées les plus profondes et même au-delà de l'agitation de la Conscience. Le flot des Souvenirs et des Sentiments, comme des vagues d'un océan en marée montante, inondaient leurs Esprits et les bouscullaient malgré eux dans les fondements de leurs personnalités. Alicia dont les yeux exprimaient un immense regret avec le visage décharné recouvert de larmes, lui murmura, tout en lui projetant sa Pensée chargée d'Émotions troubles et viscérales :

- « Pardonne-moi! Pardonne-moi John! ... Je t'aime... Je t'aime tant !... Je suis désolée de mettre laissée emportée... Je ne voulais pas mourir et partir ainsi de ce monde... »

Et John complètement bouleversé, lui murmura aussi d'une voix très émue :

- « Reviens-moi! Oh Reviens-moi!... Je te promets de passer plus de temps ensemble... d'équilibrer nos Vies, notre Vie... Revenons au Cap-Saint-Jacques, dans notre chez-nous!... Ne vivons plus jamais un tel drame, un tel éloignement... »

John appuya doucement son front contre la vitre en lui disant tout son Amour et sa profonde Tendresse, partagé entre une inquiétude qui s'amenuisait et l'Espérance d'un Avenir meilleur. Alicia toute tremblante et fragile, appuya elle-aussi délicatement son front en sueur de l'autre côté du Polycarbonate froid et lui projeta toute sa tendre affection chargée d'un Amour profond, lui partageant tout son attachement, combien elle avait besoin de lui, de sa force, de son Amour. Elle le percevait comme un roc sur lequel elle pouvait s'appuyer pour se relancer dans la Vie. Et Alicia soudain eu l'Espérance à nouveau de pouvoir fonder une famille... avoir un enfant à aimer... et continuer de chanter son Amour de la Vie, sa Foi en Dieu...

Chapitre 67

Percée importante dans le domaine de la Recherche

Article : Découverte possible du Vecteur du VSHC
(Virus du Syndrome Hémorragique Cérébral)

En Tanzanie, près de la grande ville de Musoma, l'Hôpital de Recherche Épidémiologique Continentale (HREC) dirigé par le Docteur Aïka Diansongi semble d'après nos dernières informations, avoir fait une avancée importante du côté du VSHC. Les dernières recherches n'avaient pas permis de trouver le fameux vecteur de propagation de ce virus qui demeurait depuis un complet mystère pour les scientifiques. Mais, par l'analyse d'un cas récent d'une jeune femme atteinte de la Malaria (Paludisme) à ce centre, certaines évidences ont pu être décelées : Le VSHC (Virus du Syndrome Hémorragique Cérébral) avait été cataloguée comme un parasite intracellulaire qui a besoin d'être présent dans une cellule pour utiliser le matériel génétique et se reproduire par réplication, mais le vecteur développant sa progression dans l'organisme n'avait pu être identifié malgré toutes les intenses recherches en laboratoire à travers le monde.

Mais, par les dernières observations, il semble que ce virus sous la forme d'un virion (objets particuliers infectieux constitués au minimum d'un acide nucléique (ADN ou ARN) et enfermé dans une capside protéinique) utiliserait le parasite Plasmodium de la Malaria pour sa première répllication et modifierait son code génétique en utilisant sa force d'infection pour se propager par la suite et se développer. Des recherches sont en cours pour identifier s'il y a d'autres maladies infectieuses (bactérienne, virale ou bacillaire) qui pourraient être utilisées comme vecteur de cette terrible maladie qu'est le VSHC. Tous les espoirs sont permis maintenant dans la communauté scientifique...

Chapitre 68

L'attaque du HREC de Musoma

Le soleil éblouissant était haut dans le ciel et la journée était splendide. La camionnette tout-terrain 4x4, hybride à moteur électrique, conduite par Alicia roulait à une allure modérée sur la route menant à l'Hôpital de Recherche Épidémiologique Continentale (HREC) de Musoma. Mais en fait, ce centre malgré son appellation le liant à l'importante ville de Musoma, était situé un peu plus à l'est dans la Baie de Mara (région de Kirumi), estuaire s'ouvrant sur le lac Victoria à l'embouchure de la belle, sinueuse et très longue rivière Mara. Après deux longs mois de convalescence et de traitements, la santé était revenue chez Alicia qui respirait à nouveau la joie de vivre. Une nouvelle et belle énergie l'habitait. Elle se sentait prête à relever des défis et à se plonger dans la Vie, dans sa Musique et la Chanson, à faire encore du bénévolat, à progresser Spirituellement, à fonder une famille avec son tendre mari John... Tous les Espoirs s'ouvraient devant elle maintenant, mais elle voulait pour recommencer sa Vie, revenir dans son tendre chez-soi au Cap-St-Jacques dans sa jolie maison ancestrale qu'elle avait fait repeinte en jaune or et bleu pastel...

Le bon Docteur Aïka lui avait donné l'autorisation de reprendre l'avion pour retourner chez elle au Canada. Sa santé lui permettait maintenant de voyager de nouveau par voie aérienne et au niveau épidémiologique elle ne représentait plus de danger depuis plusieurs semaines. Elle avait terminé sa longue convalescence au Dispensaire pour les soins de première ligne (DSPL) où elle avait passé environ deux semaines à reprendre un rythme de vie plus normal. Elle avait recommencé à prendre de longues marches, longeant le merveilleux lac Victoria, se promenant au milieu des Acacias, des arbres d'Acajou et s'arrêtant près de ce beau Baobab resplendissant non loin de la belle petite Chapelle de Notre-Dame-de-la-Guérison son havre de Paix. Elle avait depuis peu aussi recommencé à faire son bénévolat auprès des enfants malades, équilibrant son temps entre ses promenades, ses précieux moments de Prières et les soins qu'elle prodiguait à ces chers enfants, si démunis face à la maladie, face à la Vie. Mais elle savait et acceptait que c'étaient ses dernières semaines, ses dernières journées pour faire ce bénévolat au HREC... Alicia avait fait la Paix en elle et voyait ce dernier temps près de ces jeunes comme un moment privilégié pour leur donner de l'Amour et leur dire un Aurevoir chargé d'Espoir. Alicia comprenait qu'elle devait fermer cette porte sur ce chapitre de son Existence pour en ouvrir une autre qui la mènerait dans un Ailleurs connu de Dieu...

John, Élisabeth, Simon et Deiji avaient prévu de venir passer quelques jours avec elle en Tanzanie et de revenir au Cap-St-Jacques par la suite avec elle. Alicia souriante, pensait à tout cela transportée d'une heureuse Paix intérieure. Comme elle avait hâte d'être de retour chez elle, dans sa belle et ancienne maison!... Elle comprenait qu'elle avait beaucoup accompli ici en Tanzanie pour ces enfants malades qu'elle aimait tant, mais elle savait maintenant d'une façon intérieure que son Destin devait se dérouler sous d'autres cieux. Alicia avait longuement réfléchi et Médité sur ses Actions à venir. Elle avait fait Oraison et Prières pour comprendre et ressentir en elle qu'il était temps maintenant de partir pour elle. Alicia songeuse, réfléchissait à tout cela au volant de sa camionnette, roulant lentement sur l'asphalte brûlant de la route, se laissant baigner le visage par le chaud soleil de la superbe et splendide Tanzanie.

Alicia, encore plongée dans ses nombreuses pensées, arriva dans le stationnement du HREC et gara sa camionnette à proximité du trottoir menant à l'entrée principale du bâtiment surmonté de son énorme et inquiétant symbole de Biorisque avec l'imposant acronyme IERC (International Epidemiological Research Community). Elle passa sa main fuselée et délicate dans sa longue chevelure blonde qui avait retrouvé ses reflets et éclats de santé. Elle remarqua de façon distraite un camion de type armée stationné non loin de là, le moteur tournant au ralenti.

Alicia ressentit une sensation fugitive la traverser et amener d'une manière subite, une sombre inquiétude en elle. Anxieuse, elle marcha lentement vers l'entrée, habitée d'un profond malaise. Alicia n'avait pas encore retrouvé tous ses précieux dons Psychiques et elle n'avait jamais perçu très bien les méandres du futur comme Deiji pouvait le faire. Mais elle savait qu'un terrible danger la menaçait, un péril mortel.

Doucement, elle approcha du portail d'entrée et instinctivement marcha en se penchant pour ne pas se faire remarquer, choisissant de passer en retrait derrière les rangées de voitures et la grande allée d'arbres. Elle arriva au large vestibule dont les vitres des portes d'accès étaient complètement brisées et défoncées. Alicia y entra rapidement pour ne pas se faire voir de l'extérieur. Elle vit de ses yeux qui étaient encore légèrement cernés par la maladie, un jeune gardien qui gisait au sol sans vie dans une grande mare de sang... Elle le reconnut avec un point douloureux au cœur, c'était ce sympathique Matondo avec lequel elle jasant souvent le matin... Alicia, secouée de tremblements, enjamba lentement son corps et avança avec précaution dans le long couloir éclairé de néons fluorescents. Un silence lourd de menaces planait sombrement sur tout l'étage entier. De nombreux corps gisaient au sol à différents endroits, fauchés sauvagement par des armes de gros calibre. Alicia, complètement atterrée, reconnut ses jeunes amies infirmières Kimia et Elikia, tombées en transportant des plateaux de médicaments.

Elle continua d'avancer avec prudence dans cet environnement devenu soudain un théâtre de guerres. Alicia était secouée de sanglots face à ce carnage et avait peine à respirer. Son cœur battait la chamade, lui emmenant une sourde douleur dans la poitrine. Elle enjamba chancelante le corps de l'infirmière en chef Kitataouri, avec laquelle elle avait lié de profonds liens d'amitié. Alicia mit un genou à terre et posa sa main sur la tête de son amie, faisant une courte Prière pour elle et pour tous les autres morts qui l'entouraient.

Soudain, elle entendit des bruits venant du couloir transversal non loin de là. Restant penchée et discrète, Alicia s'approcha prudemment de la porte du couloir, elle aussi défoncée, et jeta un bref regard sans être vu à l'intérieur. En un clin d'œil elle vit un groupe d'hommes armés habillés en camouflage, transportant des caisses de médicaments (morphine, drogues anesthésiques diverses...), des contenants Biorisques de matériels bactériologiques dangereux et des équipements informatiques (Laptop, serveur, disques compactes...). Plusieurs autres les accompagnant, armés de fusils-mitrailleurs et d'armes de poing Laser ou à Pulsion Radiante.

Un homme de grande stature les dirigeait avec autorité leur aboyant violemment des ordres en swahili pour accélérer le rythme. Un autre homme à ses côtés, sans doute son bras droit, lui répondit d'une voix forte aussi... Elle entendit le nom du chef « Jelani » et ce n'est que beaucoup plus tard qu'elle saura que c'était nul autre que Jelani Hernandez : Chef terroriste à la tête d'un groupe armé révolutionnaire en Afrique, faisant la guerre sur différents fronts, mais essentiellement c'était un bandit faisant le trafic d'armes de toutes sortes, de drogues, et semant la terreur et la corruption dans le sud de l'Afrique. Plusieurs pays le recherchaient ardemment, mais il avait une milice puissante dont la base d'opération était fortement cachée et protégée au fin fond de la jungle. Jelani Hernandez, né d'une mère Tanzanienne et d'un père Espagnol, avait eu une enfance difficile sinon terrible dans un environnement violent de banditisme. Et très jeune à la suite d'une attaque où ses parents étaient morts fauchés par une grenade, il avait pris la tête d'un groupe armé se cachant dans les bois...

Alicia, complètement terrifiée, tout en se penchant se mit à courir en direction de la sortie faisant le moins de bruits possibles, mais elle savait qu'elle ne pourrait pas l'atteindre et décida de se réfugier à l'arrière du bureau de la réception. Elle attendit silencieusement, les entendant passer près d'elle dans le lourd bruit de leurs bottes pesantes claquant sur le sol dallé. Anxieuse, Alicia attendit d'être sûr qu'il n'y avait plus personne aux alentours et sortit son téléphone intelligent pour appeler des secours, mais très vite s'aperçut que les ondes wifi avaient été trafiquées et entièrement indisponibles. Elle jeta un bref coup d'œil vers l'extérieur et décida de prendre la chance de se faufiler dehors pour rejoindre sa camionnette.

Les hommes du groupe armé, chargeaient rapidement leur camion avec les caisses et les équipements volés tout en surveillant nerveusement les alentours. Un autre véhicule s'était joint à l'autre, une Jeep de type militaire surmontée d'une mitrailleuse gros calibre. Alicia couru rapidement, penchée légèrement pour passer inaperçue, le long de la longue rangée de voiture et d'arbres, se cachant le plus possible de ces dangereux terroristes. Elle atteignit finalement sa camionnette et grimpa à l'intérieur sans bruit, le souffle court et complètement terrorisée. Elle regarda attentivement la situation et se dit qu'elle pourrait prendre la sortie ouest à l'arrière, sans être vue et prendre la route longeant la rivière Mara, en direction de la route 86 de Sirari-Mwanza pour atteindre le poste de police de Kirumi plus près que celui de Musoma. Alicia prit rapidement sa décision et démarra son véhicule, puis roula doucement vers cette sortie en espérant passer inaperçue. Elle prit la route asphaltée et accéléra en direction de la route 86, anxieuse et apeurée, regardant souvent dans son rétroviseur si elle était suivie. Longeant la rivière Mara et les marécages la bordant, Alicia fonçait à vive allure, les sens en alertes, gonflés par l'adrénaline et la tension de survie qui l'habitait.

Soudainement, Alicia vit avec terreur dans son rétroviseur les véhicules puissants des terroristes qui la suivaient en se rapprochant rapidement d'elle. Elle appuya sur l'accélérateur à fond, augmentant sa vitesse dangereusement et dérapant dans les nombreuses courbes du trajet, laissant derrière elle un nuage de poussière s'élever dans les airs. Alicia vit l'imposante Jeep qui se rapprochait et remarqua dans cet état d'intense perception, Jelani Hernandez assis à la droite du chauffeur qui donnait des ordres et un homme à l'arrière du véhicule qui armait la puissante mitrailleuse... ils ne voulaient aucun témoin de leur attentat et de leur vol. Soudain, la mitrailleuse cracha bruyamment ses balles qui claquèrent sur la carrosserie de la camionnette, perforant le véhicule sans blesser Alicia. Une nouvelle salve creva les pneus arrière et endommagea le moteur, faisant aussi éclater les vitres de la camionnette éparpillant ses morceaux coupants à l'intérieur. Alicia perdit complètement le contrôle de son véhicule qui survola le fossé et atterrit dans un nuage de poussière sur le rivage en bordure du marécage longeant la rivière en crue.

Tout étourdie mais indemne, Alicia défit rapidement sa ceinture et essaya d'ouvrir la portière de son véhicule mais n'y parvint. Elle se tourna et sortit par le côté passager, pendant que des balles pleuvaient encore violemment autour d'elle. Mais la Jeep était trop loin pour avoir un tir précis. Alicia regardant de côté, vit le chef Jelani prendre sa mitraillette qui était en bandoulière et débarquer d'un saut. Elle le vit se mettre rapidement à courir dans sa direction, vers le fossé bordant le marécage qui permettait de garder une certaine distance entre elle et ses assaillants. Alicia angoissée, se mit à courir avec frénésie le long du rivage, petite bordure de galets entre la rivière et les marais. Alicia pressentait clairement en elle que cet homme la mettait en joue, prêt à tirer. Entre le marécage et la rivière en crue, elle ne voyait pas d'autres échappatoires que de plonger dans les eaux tumultueuses de la Mara pour se sauver de ces terribles criminels.

Soudain elle entendit les balles claquer autour d'elle faisant lever la boue, le sable et le gravier. Elle mit toutes ses énergies à courir vers une pointe de rochers qui faisait comme un bras se prolongeant dans la rivière et Alicia se servit d'une large pierre d'ardoise comme tremplin pour s'élancer dans la rivière Mara, sa seule chance de salut. Au même moment, le tir précis de Jelani la faucha dans les airs dans une série de claquements secs et meurtriers. Une balle dans le dos se plaça non loin de son poumon droit lui coupant le souffle, une autre balle la frappa dans l'omoplate gauche la faisant virevolter sur elle-même dans une gerbe de sang, un projectile lui traversa la cuisse gauche pendant qu'un autre se logeait dans sa cheville droite.

Alicia tomba comme un pantin désarticulé dans les remous de la Mara laissant une trainée rouge s'étiolant dans les flots agités. Encore une fois, une rivière deviendrait son tombeau ou sa planche de salut... Se faisant emportée par le bouillonnement du courant, Alicia ressentit une intense tristesse pour ses amis qui avaient été emportés si violemment dans la mort et pour la première fois de sa Vie eue des Émotions terribles de haines et de colère... Les rapides de la rivière l'emmenèrent plus loin en aval où Alicia sombra doucement dans le calme de l'inconscience...

Jelani, un genou à terre, toujours en position de tir, sourit méchamment en voyant Alicia disparaître dans les flots tumultueux de la rivière. Il avait tout prévu... Il n'y avait eu aucun témoin de leur attaque. Les caméras et systèmes de sécurité avaient été entièrement désactivés précédemment au HREC. C'était très important dans son plan pour leur donner du temps... Jelani était des plus satisfait, car en plus des nombreuses substances pharmacologiques actives telles que : Morphine, Péthidine, Méthadone, Phencyclidine, Ketamine ... et du dangereux Matériel Bactériologique extrêmement virulents (souches bactériennes hautement à risque...), il avait réussi à mettre la main sur le serveur central du bâtiment, avec CD et codes d'accès pour lui permettre de transférer les fonds de recherche du IERC dans des comptes offshores secrets connus de lui seul, puis d'échanger cet argent en devises électronique (crypto monnaie) impossible à retracer. Plusieurs millions de dollars qu'il pourrait réinvestir dans son marché noir de drogues et son trafic d'armes de toutes sortes, dans ce cas-ci le Matériel Bactériologique pourrait être vendu comme arme de destruction massive à un groupe extrémiste dont il était souvent en relation d'affaires...

Jelani Hernandez était un homme impitoyable et dangereux. La Vie l'avait modelé ainsi, mais très bientôt elle commencerait une nouvelle ébauche en profondeur de ses Émotions et de sa Personnalité. Dans les méandres du continuum Espace-Temps de la planète, il y avait un ordre sous-jacent invisible pour l'Humanité qui la guidait vers des hautes Sphères Spirituelles insondables et mystérieuse...

Chapitre 69

D'un rivage à un autre

Au travers du voile des souvenirs, Alicia se souvint très peu de son périple dans les eaux tumultueuses de la rivière Mara. Elle leva la tête avec effort pour voir autour d'elle ce qu'il y avait... Alicia était désorientée et fortement troublée, elle avait de la difficulté à se concentrer pour comprendre ce qui s'était passé. Elle regarda et vit qu'elle était étendue sur une grande pierre plate d'ardoise grise, le corps à moitié dans l'eau brassé par les flots. Alicia, par un effort surhumain, se hissa un peu plus haut sur le rocher plat qui était en légère inclinaison et vit avec stupeur qu'elle était au milieu du cours d'eau. Elle appuya sa tête sur son bras le souffle court, épuisée par ce simple geste. Elle ressentit dans tout son corps la terrible douleur des impacts de balles. Chaque respiration brûlante lui amenait une intense souffrance dans le dos et la poitrine. Elle tenta de se hisser d'avantage mais la douleur dans ses jambes ne lui permit pas d'en faire plus. Alicia n'avait même plus la force de pleurer tant elle se sentait faible et anéantie. Le soleil ardent brillait dans le ciel et un doux vent soufflait autour d'elle. Alicia se dit qu'elle allait mourir au moins dans un environnement paisible et accepta simplement que la Volonté de Dieu se fasse. Elle sourit en pensa qu'elle allait rejoindre sa mère dans ces Sphères de hautes Beautés et en même temps ressentit une profonde tristesse à quitter ceux qu'elle aimait tant...

- « Mon Dieu, prenez grand soin de tous ceux que j'aime... » Et Alicia ferma doucement les yeux sous la chaleur écrasante de la Tanzanie. Elle se laissa bercée par le doux bruit des flots agitées de la Mara en se disant que cette belle rivière deviendrait son linceul. La douleur dans son corps sembla devenir moins intense, comme en arrière-plan de sa Conscience. L'agitation de son Esprit s'estompa pour ne faire place qu'à une grande Paix...

Très loin à l'est, dans la région du Serengeti à la frontière entre la Tanzanie et le Kenya, des fortes pluies diluviennes avaient inondé la Réserve Nationale du Maasai Mara. Ces pluies intenses étaient tombées pendant des heures sur cette région, augmentant le niveau des eaux des différents affluents, ruisseaux et rivières des plaines et des vallées. Les eaux de la Mara furent gonflées de façon exceptionnelle de plusieurs mètres de hauteur et les flots amplifiés de cette rivière se mirent à charrier de façon impétueuse de la boue, des troncs d'arbres, branches et débris de toutes sortes sur des hauteurs impressionnantes, labourant avec force les berges et les rives. Comme un rouleau compresseur emporté par sa force d'inertie, les flots en crue extrême de la Mara fonçait avec une force colossale, dépassant la région du Nyamongo, puis du Kitango prenant la direction du Kirumi et du lac Victoria en perdant très peu de sa puissance.

Sur sa grande pierre plate d'ardoise grise, Alicia repris conscience en ouvrant les yeux sous le chaud soleil de l'Afrique de l'est. Elle avait la gorge sèche et les poumons en feu. Elle ne savait pas combien de temps elle était restée ainsi sans connaissance, étendue sur cette roche de salut au milieu des flots. Alicia se rendait compte que ses blessures n'avaient pas emmené d'hémorragies importantes en son corps malgré le sang qui maculait la surface de l'ardoise. Elle n'avait pas la force de bouger les bras ou les jambes, ni même de tourner la tête légèrement. Tout ce qui lui restait d'énergie alla en une simple Prière d'abandon à la Grâce de Dieu...

La tête appuyée lourdement sur son bras, Alicia regardait les vagues miroitantes qui frappaient le contour de la pierre où elle reposait. Comme une poupée de chiffon elle semblait abandonnée au milieu de nulle part et elle s'enfonçait de nouveau dans l'inconscience. Alicia, comme en arrière-plan de sa réalité, entendit comme un grondement sourd au loin se rapprochant rapidement d'elle. Sans pouvoir déterminer exactement le moment où la crue intense l'emporta elle sut que son chemin ne s'arrêtait pas à cette pierre d'ardoise...

Les flots en crue subite de la Mara, comme un tsunami incontrôlable emportèrent Alicia au milieu d'un bouillonnement de boue et de débris de toutes sortes. Un tronc d'arbre la frappa durement en lui brisant le fémur de la jambe droite et quelques côtes furent fracturées aussi. Le souffle complètement coupé elle tourbillonna au milieu des eaux déchaînées, entraînée avec force et brutalité vers une destination inconnue. Les amas de branches, de décombres et de gravats la frappèrent avec violence, arrachant une partie de ses vêtements, lui enlevant ses souliers de marche, la faisant défiler à grande vitesse le long de la rivière, désarticulée et blessée. Transportée avec une puissance inouïe par la Mara, cela sembla durer de longues heures pour Alicia, mais cela ne fut en fait qu'une traversée de courte durée, un passage la menant vers une terre étrangère, vers un autre rivage.

Après un état d'inconscience qui avait donné l'impression de s'étirer dans les deux sens de l'éternité pour Alicia, elle ouvrit les yeux et laissa aller un faible souffle sortir de ses poumons brûlants. La vue légèrement voilée, elle voyait qu'il faisait encore soleil dans le ciel et qu'il n'y avait plus un son, seul un silence profond l'entourait de toutes parts. Alicia referma doucement les yeux et tomba de nouveau dans l'inconscience, paisible et calme.

Chapitre 70

Sœur Faraji

Le Carmel de Kinesi situé sur la pointe sud avant d'arriver au village du même nom et édifié très à l'écart de l'agitation citadine était un havre de Paix et de Prière donnant sur l'immense et très beau lac Victoria. Construit depuis à peine quarante ans sous une grande ferveur religieuse suite aux bouleversements climatiques et sociaux de la planète. Ce centre abritait une cinquantaine de sœurs carmélites d'origines Tanzaniennes et de d'autres régions limitrophes telles que le Kenya, le Burundi, le Rwanda, l'Ouganda, la Zambie, le Malawi et le Congo. Les bâtiments de briques rouges et de crépis blanc étaient austères et reposant, sans artifices à l'exception de la chapelle élancée à l'aspect un peu plus baroque.

Sœur Faraji, une jeune et grande Tanzanienne au regard tendre et plein de Compassion, semblait ne jamais voir la même réalité que le commun des mortels. Toujours en méditation et pensive, elle marchait vers le rivage pour voir l'état des dommages causés par la crue des eaux. Son nom de sœur qui lui avait été donné était sœur Geneviève en l'honneur du nom de cette sainte qui avait pris grand soin des plus pauvres et des malades. Mais la plupart des gens continuaient de l'appeler sœur Faraji car cela signifiait « consolation » en Swahili. Elle marchait lentement au milieu des débris qui jonchaient le sol. Elle était habillée du traditionnel vêtement carmélite et tenait dans sa main son livre de Prières qui ne la quittait presque jamais.

Le ciel était d'un bleu intense et pur, Sœur Faraji s'approcha du rivage, voyant au loin la ville de Musoma qui se profilait à l'horizon de l'autre côté de la baie. Les débris de toutes sortes étaient plus nombreux et variés sur le rivage du lac, arbres arrachés, planches de bois, bicyclettes, pneus, meubles, objets de toutes provenances couvraient le sol. Elle regarda, intriguée, une belle statue parmi les décombres qui semblait pointer son bras vers le ciel. La boue recouvrait tout et cette statue d'argile semblait tout droit sortie de l'atelier d'un artiste grec de l'antiquité, ébauche d'un talentueux apprenti chargé d'inspirations. Des planches, des branches et des gravats la recouvraient en partie. Sœur Faraji s'avança prudemment parmi tous ces amas d'objets et de fragments. Elle regarda le visage de la statue et vit que les traits étaient beaux et nobles, le model était certainement une personne ayant une Vie très Spirituelle et profonde. Sœur Faraji approcha son visage et étendit sa main pour toucher du doigt la joue de cette jolie figure pour enlever la boue de sa surface et fronça soudainement des sourcils. Il y avait de la peau en dessous. Au même moment les deux yeux de la statue s'ouvrirent largement, révélant des yeux d'une couleur inhabituelle, ils étaient ocres et intenses, d'une très grande beauté. Sœur Faraji poussa un cri aigu et strident, laissant échapper son livre de Prière. Elle comprit soudainement son erreur et courut rapidement chercher des secours au Carmel. Mais comme elle ne faisait jamais rien sans Prière, en s'approchant hâtivement de la porte du Cloître elle se mit à prier Dieu avec ardeur pour qu'il protège cette jeune femme et la garde en Vie jusqu'à l'arrivée de l'ambulance, mais cependant en acceptant que la Volonté de Dieu se fasse selon ses très grands desseins d'Amour pour l'Humanité. Car toujours Sœur Faraji se pliait à la Volonté Divine qui faisait maintenant intégralement partie de sa propre Volonté. Acceptation, Amour et Prière étaient désormais entièrement la Vie de Sœur Faraji.

Chapitre 71

Convalescence et tourment

Cela faisait déjà plus de deux mois, qu'Alicia avait survécu à l'attentat du HREC de Musoma. Toutes les polices internationales de la planète étaient à la recherche du terrible chef terroriste Jelani Hernandez grâce à la description qu'elle en avait faite à sa sortie de coma. Les forces de sécurité internationales suivaient plusieurs pistes très prometteuses et pensaient pouvoir mettre la main dessus prochainement. Mais Jelani Hernandez était considéré comme un caméléon dans son apparence et comme un serpent impossible à attraper et très dangereux, une bête venimeuse et malfaisante. Les états et pays n'avaient pu empêcher le transfert des fonds de recherche du IERC dans des comptes secrets difficilement repérables outre-mer. Mais le Matériel Bactériologique à haut risque avait pu être intercepté à la frontière entre la Tanzanie et le Kenya. La vente de substances pharmacologiques actives telles que : Morphine et la Méthadone, avait permis d'ouvrir des voies de recherches permettant de se rapprocher du terrible chef terroriste. Mais tout cela semblait loin et imprécis dans l'esprit d'Alicia, qui marchait en compagnie de John le long de la rive dans la baie de Mara à Kirumi, non-loin de la jolie Chapelle blanche au toit rouge de Notre-Dame-de-la-Guérison où ils venaient d'être allés faire une Prière.

Appuyée sur le bras de son mari, Alicia tenait de l'autre main une canne lui permettant de se promener plus aisément sur le rivage. Sa jambe droite la faisait encore beaucoup souffrir malgré que la fracture au fémur se fût bien ressoudée, mais la blessure par balle avait entraîné certaines complications et infections. Sa jambe gauche s'était mieux remise en dépit que la balle avait traversé sa cuisse complètement. La balle à l'omoplate avait été extraite rapidement et sans conséquence ou infection. Par contre le projectile près du poumon et les côtes cassées, avaient amené de nombreuses interventions chirurgicales et une longue hospitalisation. Alicia avait dû combattre plusieurs infections en relation avec tous les débris charriés par la rivière et mis en contact avec ses nombreuses blessures. Mais il y avait une blessure plus profonde et plus sournoise qui l'habitait. Car pour la première fois de sa Vie, Alicia ressentait de la haine et de la colère, elle qui avait toujours eu depuis sa naissance une Âme pure dominée par un grand Amour et une Compassion profonde pour son prochain...

Le Docteur Aïka qui n'avait pas été blessé lors de l'attaque du HREC, car il était à ce moment-là au Dispensaire pour les soins de première ligne (DSPL), avait suivi avec énormément d'attention la convalescence d'Alicia. Car il se sentait intimement responsable d'elle et de tout ce qui s'était passé, se demandant toujours s'il aurait pu mettre plus de sécurité entourant les installations de l'ensemble des bâtiments du IERC. Le Docteur Aïka avait ausculté avec attention Alicia et analysé scrupuleusement toutes les données relatives à son état de santé pour en arriver à la conclusion que dans deux semaines elle pourrait être assez forte pour prendre son avion de retour au Canada. Le Père Rodriguez, après la cérémonie en mémoire des victimes qu'il avait présidé il y a quatre jours à la belle petite Chapelle, avait fait une bénédiction spéciale pour Alicia en compagnie de John et du Docteur. Très réceptif, le Père ressentait que l'Esprit d'Alicia était fortement troublé par les événements. Il était inquiet pour l'Harmonie de son Âme...

La date tant désirée avait déjà été prévue pour son retour au Canada, et John en compagnie de Deiji et de ses parents, viendraient passer une semaine avec elle avant de repartir à leur belle maison du Cap-St-Jacques. John percevait après avoir passé deux semaines à son chevet et avoir suivi son long rétablissement qu'Alicia n'était plus tout à fait la même. Il ressentait un certain malaise vis-à-vis de ce que vivait Alicia intérieurement et face aux nombreuses Émotions que lui-même vivait en rapport avec tous ces terribles événements. Il avait hâte d'être de retour pour pouvoir prendre un nouveau départ avec elle dans leur chaleureux chez-soi, mais avant, il avait un court reportage de prévu à faire en Asie puis, après il ferait une rapide escale au Québec pour amener Deiji, Élisabeth et Simon avec lui dans l'avion affrété gratuitement par le gouvernement Tanzanien. Alicia, quelque peu essoufflée, ralentit son pas et s'appuya plus fortement au bras de John comme si elle s'accrochait à lui autant physiquement que moralement. Elle s'arrêta soudain, se passant la main sur son visage légèrement en sueur, en disant d'une voix affaiblie par l'effort :

- « Tu te souviens de ce que je t'avais dit, du message que Deiji était venue me donner de façon Spirituelle à la Chapelle avant tous ces épouvantables événements, où elle m'avait supplié de revenir immédiatement avec tant d'urgence dans la voix!... J'ai pensé au début qu'elle m'avait averti à propos de ma contamination soudaine au VSHC et à la Malaria au HREC, puis par la suite j'en suis arrivée plutôt à la conclusion que Deiji m'avait prévenue en rapport avec cette horrible et effroyable attentat terroriste... Mais maintenant, j'ai beaucoup réfléchi et médité pendant ma convalescence et... » Alicia suspendit sa phrase, troublée et au bord des larmes. Elle accota doucement sa tête sur l'épaule de John qui, ému, l'écoutait avec attention ne voulant pas l'interrompre... Alicia reprit avec un léger tremblement dans la voix :

- « Oui, j'ai beaucoup pensé à tout ça et vois-tu, Deiji m'avait avertie d'un danger qui n'était pas celui d'une contamination ou d'un attentat, mais d'une menace beaucoup plus terrible et sournoise que cela... la perte de mon Âme... la dérive Émotionnelle dans les profondeurs de ma nature Spirituelle... » Alicia se passa la main sur les yeux, la vue brouillée maintenant par les larmes et poursuivit fortement émue, le visage très pâle :

- « Tu comprends... je n'arrête pas de penser à cet attentat... à cet homme... à ce Jelani Hernandez qui a tué mes amis, ces êtres emplis de Compassion et qui faisaient un travail admirable auprès de mes enfants malades... Oh! comme je le hais, comme je le hais !! C'est terrible, mais je le tuerais avec plaisir de mes propres mains s'il était devant moi... comprends-tu où est mon Âme !!... Je suis habitée par une haine effroyable et une sombre colère... moi qui n'a jamais connu pareils Sentiments, semblables Émotions... Oh! comme j'étais bien et heureuse lorsque seul l'Amour animait mon Âme et mes Pensées !! »

Et dans l'esprit d'Alicia les paroles de Deiji tournaient sans cesse, comme un ancien disque vinyle dont la surface serait rayée. Et toujours, dans sa détresse, Alicia entendait sa tendre amie Deiji lui dire d'une voix implorante et chargée d'inquiétudes:

« Revient Alicia! Revient maintenant ! Tu dois revenir immédiatement ! »

Chapitre 72

Meurtre dans la ville

La ville de Musoma était une très belle cité qui s'était développée autour de l'industrie touristique et de la pêche. Son emplacement était idéal car elle était située sur une presqu'île (signification de Musoma en Swahili) en bordure est du très beau et majestueux lac Victoria, à une altitude de plus de 1140 mètres. Les gens étaient chaleureux et pittoresques, agréables à vivre et à connaître. Depuis plusieurs années une nouvelle industrie s'était déployée autour des activités pharmaceutiques, car de nouvelles plantes aux alcaloïdes excessivement actifs et curatifs avaient été découvertes, aussi bien sur les berges de la rivière Mara et de ses longs marécages, qu'aux alentours du lac Victoria et même dans ses profondeurs (algues et plantes aquatiques d'une riche biodiversité). Tout cela avait amené la ville de Musoma à s'étaler davantage en constructions de tours à bureau et laboratoires appartenant à des conglomérats pharmaceutiques et de recherches médicales, faisant passer cette cité, capitale de la région de Mara à être une grande métropole florissante et cosmopolite de renommée internationale. Les autorités en place avaient su garder une belle harmonie dans l'édification de la ville par un plan d'urbanisme privilégiant un équilibre dans les formes et les couleurs des édifices et de leur architecture agréable.

Sur l'heure du midi, Alicia marchait tranquillement au milieu de cette plaisante agitation urbaine sous le chaud soleil de l'Afrique. Elle flânait en déambulant doucement le long du trottoir avec encore à la main sa canne en bois dur d'acacia pour l'aider dans ses promenades, car elle avait encore une certaine faiblesse et souffrance dans sa jambe droite durement malmenée et blessée. La fracture s'était bien ressoudée et la blessure par balle avait guéri assez rapidement après une courte chirurgie. Mais elle avait encore d'intenses douleurs musculaires dues aux infections multiples et déchirures qu'elle avait subies. Alicia se passa la main dans sa longue chevelure blonde qui avait retrouvé de son éclat d'autrefois, puis sur son visage légèrement en sueur en s'arrêtant un instant autant pour souffler que pour atténuer la douleur lancinante de sa jambe. Elle avait récupéré avec le temps de repos de sa convalescence un peu de son énergie et de sa santé. Son teint pâle avait regagné légèrement de ses couleurs d'antan et ses yeux avaient perdu leurs sombres cernes maladifs. Mais la belle couleur jaune ocre de ses yeux n'avait pas retrouvé sa douce luminosité qui était miroir de son Âme.

Alicia s'appuya sur sa canne en laissant vagabonder son Esprit sur tout ce qu'elle avait vécu ses derniers temps. Il n'y avait aucun vent et la température était douce et agréable sur cette rue achalandée du centre-ville. Alicia en regardant le flot des gens qui passaient, pensa soudain à sa dernière promenade avec la gentille sœur Faraji qui était devenue une tendre amie et précieuse confidente en ce temps où son Esprit était fortement troublé par des Émotions contradictoires. Elle se rappela cette conversation où Faraji lui avait parlé comme si elle était sa propre sœur, comme si elle se connaissaient depuis leurs naissances. Alicia, soutenue par Faraji marchait doucement sur le rivage du lac du Domaine du Carmel et cette journée était elle aussi douce et chaude, sans vent, pure et cristalline. Les berges avaient été nettoyées des débris, gravats et objets qui y avaient été déposés par la crue des eaux de la Mara.

Sœur Faraji s'arrêta près de l'endroit où elle avait découvert Alicia ensevelie sous les décombres et recouverte d'argile et de boue. Faraji sourit en lui disant :

- « Je pensais que tu étais une statue amenée par les flots. Comme j'ai sursauté quand j'ai vu tes larges yeux ocres s'ouvrir devant moi! Je suis tellement heureuse d'avoir été guidée par mon Ange et les génies protecteurs de ma famille jusqu'à toi. Quelques minutes ou heures plus tard et tu serais morte... »

Les croyances de Sœur Faraji étaient teintées de convictions venant de la pensée de l'Animisme qu'elle avait vécu jeune dans sa famille et de sa rencontre avec la foi Chrétienne. Très tôt dans sa Vie, tout comme Alicia, elle avait été en contact avec le Monde des Esprits et de la Volonté sous-jacente de Dieu en toutes choses. Anges, Esprits des Ancêtres, Protecteurs de la nature et Guides spirituels venaient souvent révéler de douces instructions en son Âme. Lorsqu'elle avait découvert le message d'Amour de Jésus dans les Évangiles Faraji avait trouvé sa voie, elle avait su à ce moment-là qu'elle donnerait sa Vie pour les autres dans la Prière et le Don de soi. Et c'est ainsi qu'elle pratiquait la Méditation et la Contemplation au Carmel, et qu'elle passait du temps aussi en bénévolat auprès des malades au Centre Hospitalier Nyabange de Musoma. Immédiatement Alicia et Faraji s'étaient liées d'amitié, partageant les mêmes belles valeurs. Mais la douce et très intuitive Faraji percevait qu'Alicia vivait un temps où de dures Émotions s'entrechoquaient en elle et que cela pouvait la mener vers de dangereuses et pénibles Pensées, vers des Actions ou façons d'Être qui pourraient l'éloigner du Paradigme d'Amour qu'Alicia avait su entretenir en elle depuis sa plus lointaine jeunesse. Faraji percevait les couleurs rouges de la haine et de la colère ondoyer de façon sournoise dans l'aura d'Alicia.

- « Reste dans l'Amour de Dieu! Ne te laisse pas porter par les sombres émotions qui peuvent habiter notre Âme de façon passagère. Pardonne comme tu as su déjà pardonner par le passé. Reste Libre et Pure, guidée par tes Anges... »

Et Sœur Faraji avait serré Alicia dans ses bras d'un geste de réconfort et de tendresse, regardant toutes deux l'endroit où Alicia avait été déposée par les vagues lors de cette terrible journée. Mais dans l'Esprit d'Alicia il y avait les braises de la haine qui sommeillaient au fond d'elle en pensant à cet horrible et inquiétant terroriste Jelani Hernandez. Cet ignoble criminel qui avait froidement assassiné tant de ses amis qu'elle aimait profondément, ces Êtres qui faisaient un si grand bien auprès de ses enfants malades ...

Alicia au coin de cette rue de Musoma pensait à tout cela... et se laissait bercer par des Émotions de Tristesse, de Haine et d'Amour, ces Sentiments qui s'entremêlaient et se combattaient pour s'emparer de son Âme. Elle regardait distraitemment tous ces gens qui déambulaient, vaquant à leurs occupations, préoccupés par leurs obligations et projets. Alicia voyait leurs auras teintées de diverses couleurs selon les Émotions qui les habitaient et tout comme elle vivant parfois des combats intérieurs, des repos, des harmonies, des défaites et des victoires. Soudain une couleur d'aura lui sauta aux yeux, loin au bout de la rue, une présence connue et inquiétante qu'elle reconnut aussitôt, Jelani Hernandez.

Alicia tout d'abord surprise, se mit à suivre Jelani de loin ne sachant pas encore ce qu'elle allait faire, se laissant simplement portée par l'Émotion du présent qui n'était pas celle de l'Amour mais d'une nature beaucoup plus sombre. En s'approchant de lui, elle le voyait transportant un attaché-case à la main habillé d'un veston et pantalon beige. Elle percevait qu'il venait de faire des transactions criminelles de ventes d'armes et il sifflotait joyeusement, heureux de cette vente importante. Il était accompagné de deux gardes du corps, colosses imposants et armés discrètement. Lui-même avait une arme de poing sous le bras que l'on pouvait discerner en étant assez attentif. Un ancien mais très efficace pistolet Beretta M9 9mm Parabellum dans un étui sous l'épaule. Jelani Hernandez confiant et se sentant en sécurité, déambulait dans les rues sans se soucier que toutes les Polices Internationales étaient intensivement à sa recherche. Il faut dire qu'il donnait de fortes sommes pour corrompre la police locale et que le monde de la région avait une peur bleue de lui et de son groupe criminalisé. Alicia voyait qu'il se dirigeait avec sa garde armée vers un stationnement située deux rues plus loin. Jelani avait préféré faire une partie du chemin à pied par discrétion pour ne pas amener trop de curiosité auprès du personnage important qu'il avait comme client. Il y avait encore hélas dans cette région d'Afrique, de trop nombreuses sources de conflits et d'antagonisme entre des groupes au buts très divergents.

Alicia accéléra le pas pour le suivre malgré le fait qu'elle boîtaït et que la douleur lancinante la faisait grimacer. Elle pouvait tout de même le suivre à distance par ses dons de perception extrasensorielle. Mais s'il atteignait son véhicule elle le perdrait, car sa petite voiture hybride de location était garée de l'autre côté de la ville et c'était un véhicule beaucoup moins puissant que sa camionnette accidentée lors de l'attentat. Alicia avança le plus rapidement qu'elle put avec dans le regard une brillance qui n'était pas celle de l'Amour. Ses yeux ocres avaient perdu de cette luminosité Spirituelle qu'elle avait autrefois et elle ne prenait pas garde aux Voix intérieures qui l'avertissaient d'un danger. Parmi ces Voix, il y avait celle de Deiji qui tout endormie de l'autre côté de l'océan, en état de transe profonde dans son sommeil où elle était toujours en contact avec le Monde Spirituel, lui disait d'une voix implorante :
- « Non ne fait pas cela! Ne te laisse pas porter par la haine! Reviens sur tes pas! Reviens à Dieu! ... Je t'en supplie!... Reviens! »

Mais Alicia, habitée d'une façon démesurée par cette Haine qu'elle avait laissé vivre en elle sans s'en occuper réellement, sans s'en défaire et la combattre avec une réelle énergie et détermination, continuait son chemin. Elle s'approchait dangereusement de Jelani Hernandez et de ses acolytes. Elle n'était qu'à quelques dizaines de mètres d'eux et convergeait toujours vers eux au travers de la foule lorsque soudain la situation se mit à changer radicalement. Jelani en marchant se retourna quelque peu et du coin de l'œil vit Alicia qu'il reconnut aussitôt pour l'avoir très bien vue lorsqu'il l'avait visée lors de son attaque meurtrière. Un peu surpris sur le coup, Jelani se mit à sourire méchamment et tout en poursuivant sa route regarda Alicia droit dans les yeux et murmura quelques mots à ses deux gardes du corps qui prirent chacun un chemin différent, se dispersant dans la foule. Jelani voulait être seul pour se débarrasser d'elle définitivement, une fois pour toute. C'était à cause d'elle que son identité avait été révélée aux Polices Internationales, aux Autorités Gouvernementales et Services de Sécurité... Jelani prit calmement son pistolet Beretta M9 9mm Parabellum dans son étui de cuir.

Alicia comprit aussitôt qu'il tirerait sur elle dans la foule sans aucune retenue ou scrupule. De plus son Beretta était muni d'un silencieux de façon permanente, assez court et discret, et permettant à son arme d'être insérée ou sortie facilement de son étui sous son bras. Jelani ne se préoccupait pas qu'il puisse blesser des gens en tirant sur elle dans l'agitation urbaine et commerciale de la ville. Au coin de la rue passante, il se retourna lentement et la mit tranquillement en joue de façon discrète et appliquée, cachant son arme par le pan de son veston. Jelani sourit avec un rictus mauvais et dans le regard une haine implacable, non pas vis-à-vis d'elle, mais face au monde entier qu'il détestait depuis sa jeunesse perturbée par la violence. Il ne la manquerait pas car elle n'était qu'à une dizaine de mètres de lui et personne ne lui barrait le chemin pour son tir redoutablement précis. Jelani était très adroit au tir, c'était un tireur d'élite qui ne manquait jamais sa cible. Il se mit à presser doucement sur la détente en regardant froidement Alicia dans les yeux.

En une fraction de seconde, Alicia perçut qu'un autobus roulait à vive allure le long de la chaussée et atteindrait la hauteur de Jelani dans les prochaines et intangibles secondes qui s'en venaient, comme un mouvement ralenti à l'extrême dans l'Éternité du Temps. Elle le regarda intensément, avec une Haine sauvage comme elle n'en avait jamais eu de sa Vie et étendit son bras droit en s'appuyant de sa main gauche sur sa canne d'acacia. D'un geste rapide, elle tourna son poignet d'un mouvement brusque et impulsif, et concentra sa force Cérébrale et Psychique pour pousser Jelani vers la rue. D'un bond puissant, il fut projeté par cette Énergie Mentale, catapulté dans les airs, directement sur la trajectoire de l'autobus. Et le lourd et imposant véhicule frappa durement et impitoyablement Jelani à pleine vitesse. Continuant sur sa lancée, il passa ses roues sur le corps désarticulé du terrible terroriste, broyant ses os dans un effroyable bruit de fracture. Jelani le puissant, n'était désormais qu'un pantin inanimé sur la chaussée asphaltée de Musoma. Pour la première fois de sa Vie, Alicia avait utilisé ses précieux dons Psychiques et Spirituels dans un but qui n'était pas celui de l'Amour, qui n'était pas dans un désir de Soigner ou de Guérir, mais plutôt dans celui de Tuer.

Alicia contempla un court instant, bouleversée, l'attroupement qui se faisait autour de sa victime. Elle comprenait toute l'étendue de son Geste, toute l'horreur de ce qu'elle avait fait. Elle pivota doucement sur elle-même en s'appuyant sur sa canne, soudain sans énergie, emplie d'une grande faiblesse. Alicia marcha doucement le long du trottoir, pâle et étourdie, comme une somnambule fantomatique et fragile.

Elle parcourut quelques dizaines de mètres et se sentit subitement emplie d'une nausée intense qui la foudroya en convulsions de tout son corps. Elle s'accroupit dans l'herbe fraîche d'un parc, laissant tomber sa canne de bois et tenta de vomir en haut le cœur qui la fit frémir comme une feuille balayée par les vents. Mais rien ne sortit de son corps secoué de tremblements. Elle déposa sa main dans l'humidité de la végétation pour se soutenir et essaya de nouveau de vomir mais rien encore n'émergea de son Être recourbé au sol. Prise de spasmes intenses, Alicia ressentait que le Mal était en elle, qu'elle avait laissé entrer cette terrible Haine et que cela l'empoisonnait dans les profondeurs de sa nature Physique et Spirituelle.

Reprenant difficilement son souffle Alicia essaya de se relever, tremblante et faible, le visage très pâle et en sueur. Elle s'appuyait sur un genou lorsqu'un noble vieillard du nom de N'semi, qui avait passé toute sa Vie à Musoma, déposa sa main osseuse sur son épaule dans un geste de Tendresse et de Compassion. Il lui demanda d'une voix grave, empreinte de Paix et d'un grand désir Empathique :

- « Est-ce que je peux vous aider?... »

Et Alicia, en se relevant, fragile et chancelante, soudain très vulnérable dans toute l'étendue de son Être, lui dit d'une voix altérée par un désespoir insondable :

- « Personne ne peut m'aider. Non, plus personne ne peut m'aider maintenant... »

Tremblante, Alicia prit sa canne d'acacia et s'en alla lentement sans se soucier de la destination car plus rien n'avait d'importance désormais...

Chapitre 73 **Les trois Vertus Théologiques**

Foi (Confiance et Abandon en la Volonté Divine)
Espérance (Croire en la Destinée que Dieu nous réserve)
Charité (Amour et Don de soi)

Une Vertu Théologique est, selon la théologie Chrétienne
une Vertu qui guide l'Être humain dans son rapport
au Monde Temporel et à Dieu. C'est un Don Divin qui
lui est offert par Dieu, car l'homme par sa seule force
ne peut arriver à l'exercer dans sa fragile nature Humaine.

Pour Socrate, la Vertu, c'est la Connaissance ou même
la Science du Bien, tandis que le vice en est l'ignorance.

La Vertu est la Force Morale avec laquelle l'Être humain tend au Bien,
en s'appliquant à suivre chaque jour cette Loi Morale dans sa Vie.

Alicia, par son acte contre l'Amour en s'abandonnant à cette terrible Haine,
perdrait-elle complètement sa Vertu de Charité et en se laissant envahir
par le Désespoir, serait-elle privée aussi de la Vertu d'Espérance.
Lui resterait-il la précieuse Vertu de Foi pour la ramener dans le doux
chemin de l'Amour et de l'Espérance.

Chapitre 74

Face au Lac Victoria

Depuis trois jours, Alicia se promenait comme une Âme errante sans but et sans pensées précises. Elle n'avait rien mangé depuis le meurtre violent de Jelani et malgré sa très grande faiblesse générale, n'avait pas dormi non plus. Elle avait répondu très brièvement à un appel Skype Holographique de John, puis, éteint son téléphone intelligent, sa tablette et son Laptop, l'isolant et la coupant complètement des gens qui l'aimaient et s'inquiétaient outre-Atlantique... Deiji, sa jeune amie coréenne, terriblement inquiète d'être sans nouvelle de sa tendre et grande sœur adoptive, en avait parlé à ses parents. Élisabeth et Simon en avaient discuté longuement avec John, et avaient décidé en compagnie de Deiji, de partir plus tôt en Afrique pour ramener Alicia au Québec, pressentant un danger pour elle. John avait clairement perçu dans la voix d'Alicia, que sa femme vivait une situation difficile sans pouvoir déterminer l'étendue de cette insaisissable souffrance qu'il pouvait déceler dans sa voix et son visage dont les traits lui apparaissaient tendus et empreint d'une douleur intérieure. Le Père Rodriguez et le Docteur Aïka avaient tous deux perdus contact avec elle aussi. Tous étaient profondément inquiets de son état Émotionnel.

Deiji passa sa petite main effilée dans sa longue chevelure noire de jais aux reflets brillants. Ses cheveux étaient rendus très long et elle les attachait souvent en chignon ou peignures diverses de styles très Asiatique avec la plupart du temps un joli ruban rouge auréolé d'idéogrammes Coréens. Elle portait un vêtement traditionnel de la Corée, de couleur rouge aussi, mais avec du noir, du blanc et un soupçon d'orange, toutes des couleurs qui l'inspiraient par leur énergie. Elle avait atteint ses onze ans et était très grande et élancée pour son âge, mais son visage avait gardé sa candeur juvénile malgré que l'on pouvait discerner une étonnante intelligence qui se cachait derrière ses jolis yeux noirs en amande. Elle tenait une ancienne et jolie Guitare électrique Fender Stratocaster rouge et blanche, celle-là même qu'Alicia avait tenue dans ses mains lors de sa première chanson « Et c'est pas fini » après la terrible tentative d'assassinat de Ryan contre elle. Alicia, sachant qu'elle serait en Afrique le jour anniversaire de Deiji, avait déjà préparé d'avance l'envoi de ce cadeau pour elle. Deiji en avait été très touchée car c'était la guitare préférée d'Alicia qu'elle possédait depuis son plus jeune âge... Et cette guitare lui était arrivée pendant qu'Alicia était encore alitée dans un coma profond dû au VSHC et à la Malaria, entre la Vie et la Mort. Cette jolie guitare rouge était chargée d'une multitude de couleurs Émotionnelles.

Deiji songeuse, était assise sur le bord de son lit et avait tenté de jouer un morceau de musique, mais elle n'arrivait pas à se concentrer suffisamment pour pouvoir le faire... Elle était très inquiète et tendue. Et cela était dû surtout au fait qu'elle ne réussissait pas à atteindre Alicia par la Pensée télépathique, par ses Prières et Méditations. Alicia semblait complètement inatteignable, dans un Univers à part, dans un monde Émotionnel dont Deiji ne parvenait pas à traverser l'infranchissable frontière. Comme si Alicia s'était murée dans une pièce sans issue et sans fenêtre.

Deiji regardait sa jolie chambre rose et attardait son regard sur sa table de chevet blanche où de beaux cadres en étain s’y trouvaient depuis de nombreuses années. Il y avait les photos de ses parents adoptifs Élisabeth et Simon, de ses parents naturels Méilín et Ji-hyuk, et aussi la photo qu’elle affectionnait beaucoup d’Alicia lors de cette chanson avec sa fameuse guitare électrique Fender Stratocaster rouge et blanche. Deiji, très pâle, eu un sourire de tendresse tout en laissant couler malgré elle une larme sur sa joue qui se perdit loin dans son cou. Elle déposa sa précieuse guitare sur le lit à côté d’elle.

Deiji prit son dizainier en bois de rose et ferma ses yeux en penchant sa tête... Elle fit cette simple et douce prière :

- « Mon Dieu, Présence Divine! Envoi ton Esprit pour la guider. Ne permet pas que cette Âme qui ne veut que donner de l’Amour se perde. Je t’en supplie, aide-là! Merci à toi Maître de toute chose! »

Et Deiji se remit à penser au rêve étrange qu’elle avait eu, où elle voyait Alicia marcher le long d’un trottoir avec dans le regard une haine qu’elle n’avait jamais vue et penser même voir un jour dans les jolies yeux ocres d’Alicia, habituellement si sensible à la détresse humaine. Deiji resta longtemps en Oraison, Méditant sur les Mystères de la Souffrance en ce Monde et projetant sa Pensée vers sa grande amie qui restait pourtant toujours inatteignable.

Pendant ce temps, en Afrique, Alicia marchait lentement en boitant le long du rivage du très grand lac Victoria dans une région plus sauvage et inhabitée, plus au sud de Musoma, dans les terres du Bukiroba près de la baie de Mara. Elle avait garé sa voiture de location quelques part le long de la route à un endroit dont elle avait de la misère à se souvenir avec précision. Alicia avait perdu sa canne de bois d’acacia pendant son long et tortueux périple, sans doute accotée sur un arbre lors de ses nombreux arrêts. Elle marchait avec grandes difficultés, ressentant toujours cette douleur dans sa jambe gauche et ne pouvant s’appuyer sur sa canne si utile. Tout en boitant sur ce sol inégal et spongieux, Alicia chancelante et fragile, se dirigea un peu plus près du rivage de ce très beau lac Victoria dont les flots étaient à peine agités par la brise légère de ce matin ensoleiller.

Mais Alicia ne pouvait apprécier toute la splendide beauté des lieux car son Esprit était égaré très loin dans de sombres et pénibles Pensées. Elle alla s’asseoir contre un arbre d’une majestueuse grandeur, surplombant la rive et amenant une ombre rafraîchissante en cette journée d’une chaleur humide accablante. Alicia accota sa tête sur la douce surface de l’écorce de cet énorme figuier et ferma ses yeux lentement au monde qui l’entourait. Elle n’avait plus la force Physique et Morale pour avancer vers une destination quelconque. Plus rien n’avait d’importance pour elle. Alicia se rendait compte qu’elle avait franchi une terrible barrière en assassinant cet homme dont même le nom disparaissait tranquillement de sa mémoire marquée par une intense Souffrance intérieure. Mourir lui semblait maintenant une douce libération. Libérée d’elle et de son tourment...

Dans la confusion et la douleur de son Esprit, Alicia ressentit la douce présence de Deiji la frôler Spirituellement, tentant de lui parler et la caressant de sa tendre affection, de sa douce amitié. Alicia très pâle, les yeux maintenant profondément cernés, eu un sourire de tendresse tout en laissant couler malgré elle une larme sur sa joue qui se perdit loin dans son cou à elle aussi. Synchronicité des Évènements et des Émotions... Deiji était intensément et profondément liée à sa grande sœur et sa Prière ne pourrait se perdre sans toucher le Monde Spirituel de son Amour pour les Âmes et pour Dieu source de toute Vie qu'elle percevait dans tous les Êtres.

Alicia somnolait à l'ombre de cet arbre, laissant son Esprit errer sans but dans les méandres de ses Pensées et de ses Souvenirs, lorsque soudain elle entendit des pas légers sur le tapis de brindilles s'approcher doucement d'elle. Elle ouvrit délicatement les yeux par un effort qui lui parut au-delà de ses forces évanouissantes. Elle vit avec une certaine surprise le jeune et doux Asha, qu'elle affectionnait tant, vêtu d'une longue toge blanche éblouissante, s'avancer vers elle et s'asseoir doucement à sa gauche en la regardant d'un beau sourire espiègle et enjôleur dont il avait le charme pour ouvrir le cœur d'Alicia en une Compassion pleine d'Amour. Alicia lui dit d'une voix faible et tremblante :

- « Tu viens me chercher pour me conduire dans la mort...Ainsi mon heure est arrivée...comme ça je ne ferai plus de mal à qui que ce soit... » Et elle dit cette dernière parole avec une lourde Émotion de culpabilité et d'amertume.

Asha accota sa tête contre elle et Alicia l'enserra comme elle l'avait fait lors de son passage dans le délire et la mort au HREC dans ce passé encore récent mais qui lui semblait si loin maintenant. Comme elle avait de l'affection pour cette belle Âme qui maintenant continuait son cheminement dans de lointains et mystérieux horizons Spirituels. Asha en la regardant avec un sourire empreint de tendresse lui dit tout bas :

- « Par ton Amour et ta tendresse tu m'as apporté un immense réconfort lorsque je souffrais de cette terrible maladie. Et tu m'as accompagné jusqu'au bout dans ce terrifiant délire de fin de Vie du VSHC où tu as dû affronter avec moi des dangers Physiques et Mentales intenses. Ton cœur et ton Âme sont là pour donner de l'Amour et un réconfort profond aux nombreux Êtres qui t'entourent. Tu n'es pas faite pour la haine. Cette haine que tu as vécue te permettra de Pardonner plus facilement à ceux qui en sont accablés et qui ont de la difficulté à s'en défaire. À ceux qui en sont encore esclaves. »

Et Alicia en secouant la tête lui dit d'une voix terne et tourmentée :

- « Mais comment pourrais-je jamais me Pardonner pour un tel crime. J'ai tué Jelani pour me défendre, mais j'étais emportée par une Haine intense qui avait envahi et aveuglé tous les niveaux de mon Âme, toutes les strates de ma Conscience. Je l'ai tué avec un mauvais plaisir, cruel et par un acte d'une violence inouïe. J'ai savouré ignoblement ce terrible moment. Et j'ai utilisé mes précieux dons Psychiques pour Tuer, alors que ces Dons m'ont été donnés pour Soigner, Guérir et Consoler. Jamais je ne pourrai me libérer d'un tel poids, d'une telle culpabilité. Je suis enchaînée à jamais à cet Acte de haine violent et horrible... »

Et Alicia penchant sa tête, ferma les yeux doucement puis les rouvrit dans une expression d'intense affliction. Mais elle ne pouvait plus pleurer tant sa tristesse était accablante. Tout son Être était habité par un profond désespoir qui la tuait...

- « Mon Âme est morte, je l'ai tuée en même temps que j'ai tué Jelani... » murmura-t-elle dans un souffle qui lui demanda semble-t-il, un effort démesuré. Elle ferma lentement les yeux en appuyant sa tête contre celle d'Asha et ils restèrent un temps silencieux.

Asha lui dit de sa voix juvénile mais extrêmement profonde :

- « Tu devras aller demander pardon pour ton geste... »

Asha la regarda et attendit qu'elle ouvre les yeux pour que leurs regards se rencontrent et qu'elle perçoive toute la profondeur du message qu'il avait à lui communiquer, à lui faire ressentir en son Âme.

- « Dans un premier temps, tu iras voir ton ami le Père Rodriguez, il sera pour toi un intermédiaire dans ta Rencontre avec Dieu pour ton Pardon dans le secret de la confession. Le Père Rodriguez a toujours été pour toi d'un précieux conseil et il te guidera dans de belles Prières de Libération. De plus ce sera un geste d'humilité dans ta demande de Pardon. Il est bon parfois de se sentir démuni pour accueillir les Dons de l'Esprit et les Grâces Divines... »

Asha appuya un peu plus son regard en disant les paroles suivantes :

- « Après, tu devras aller demander Pardon à Jelani lui-même... »

- « Mais comment le rejoindre... je l'ai tué... dans quel horizon de l'au-delà le trouverais-je pour lui demander ce Pardon ?! Comment rejoindre son Âme, moi qui l'ai tué ?! » dit Alicia avec une voix enrouée d'une terrible Émotion de culpabilité, cruelle et impitoyable.

Asha sourit et dit avec un brin de mystère dans le ton de sa voix :

- « S'il était mort, il aurait fallu que tu ailles très loin dans le bas astral le rejoindre dans ses intenses douleurs Spirituelles pour lui demander ce Pardon et probablement aurais-tu eu le terrible devoir de partager cette insupportable condition un temps très long avec lui. Mais en regard de ton passé qui a toujours été dans un Désir d'Amour et de Compassion, il t'est permis de pouvoir aller lui demander ce précieux Pardon de son vivant. Précieux pour toi comme pour lui! Tu pourras aller le rencontrer à l'Hôpital Nyabange de Musoma dans la chambre 304 au bout d'un couloir ensoleillé et silencieux. Terriblement blessé en son Corps et en son Âme, Jelani t'attend dans la solitude de sa chambre, même s'il ne le sait pas encore en lui-même il a un profond Désir de te rencontrer et d'entendre ton Pardon. »

Asha se leva lentement en aidant Alicia à en faire tout autant malgré la très grande faiblesse qu'elle ressentait encore dans tout son Être. Il lui tendit doucement sa canne d'acacia qui était simplement apparût dans ses mains de façon surnaturelle et mystérieuse. Et lui dit d'une voix chargée d'une Émotion pure et ardente :

- « Va Alicia, mon cœur t'accompagne et Dieu attends d'habiter de nouveau ton Âme et que tu puisses te laisser bercer par cet Amour qui a toujours vécu en toi par le passé. Va et redevient ce que tu as toujours été, guidée par ton essence Divine, par ton besoin d'aider les autres et de leur donner réconfort et Amour. Va demander Pardon... » et tranquillement Asha disparut à ses yeux, la laissant avec une nouvelle Force pour pouvoir revenir sur ses pas, malgré sa fragilité qui encore se faisait sentir en son Être physique. En s'appuyant un instant contre le superbe figuier et regardant au loin les doux flots bleus du lac Victoria, Alicia se mit lentement en route vers un des moments les plus important de sa Vie.

Deiji, après une longue Prière d'Oraison, ouvrit ses grands yeux noirs en amandes aux très beaux reflets brulant d'une intense Spiritualité intérieure. Elle ressentait soudain un profond réconfort et une joyeuse Espérance dans l'Avenir. Deiji savait qu'Alicia était sauvée. Elle ne pouvait encore faire de partages Spirituels avec elle, mais elle avait maintenant la certitude intérieure qu'Alicia allait bien et que son Âme était en voie de Guérison.

Deiji défit doucement son joli ruban dans ses cheveux et les laissa simplement retomber sur ses épaules en une harmonieuse cascade de couleur noire de jais. Et dans toute sa jeunesse et candeur de ses onze ans, Deiji prit sa jolie Guitare électrique Fender Stratocaster rouge et blanche, cadeau de sa tendre et précieuse amie Alicia, sœur dans l'Âme et dans la Vie... Elle fit quelques doux accords de ses longs doigts effilés, comme pour se ramener à la Réalité présente, parfois plus insaisissable que le Monde des Esprits.



Comme la sonorité de cette Fender Stratocaster était douce et pure! Sans doute cette guitare n'avait-elle été tenu dans les mains que par des Êtres emplis d'une pure Pensée et Émotion. Car les objets gardent la trace des Sentiments habitants la Conscience des Êtres à qui ils ont appartenus dans la chronique des événements. Deiji se souvenait qu'Alicia lui avait raconté que cette belle guitare avait une longue et riche histoire et qu'elle avait été la propriété à un moment donné d'un musicien de blues de la Louisiane qui avait habité longtemps comme un ermite dans la Prière et la recherche de Dieu dans un lointain et beau bayou bercé par les eaux du long et sinueux Mississippi.

Le vernis du manche patiné de la guitare procurait à Deiji une douce sensation de jeu très agréable au touché et le corps en bois d'aulne donnait une impression de vie à ce superbe instrument. Deiji se mit à jouer de façon très experte, de cette jolie Fender Stratocaster pour gauchère qui devenait presque magique entre ses mains ambidextres. Effectivement, elle avait la faculté d'employer aussi bien sa main droite que la gauche et de façon très habile. Deiji avait la possibilité d'utiliser le plein potentiel cérébral des deux hémisphères de son cerveau. Elle était une enfant vraiment surprenante et attachante à la fois. Deiji en jouant de cette jolie guitare imprégnée d'histoire, se mit à chanter doucement de sa voix pure et mélodieuse cette belle et agréable chanson porteuse d'Espoir et de Vie :

Ma Passion (par Glorious)

Quand les montagnes trembleront
Quand je serai éprouvé
Et ma vie en plein désert
En attendant ta lumière

Dans mon histoire
Au cœur de mes larmes, de mes nuits
Je redirai

Tu seras mon cri
Tu seras ma voix
Tu seras le battement de mon cœur
Tu seras ma vie
Tu seras ma joie
Tu seras ma passion Ô seigneur (bis)

Quand je ne sais où aller
Mon cœur seul abandonné
Quand je dois quitter ma terre
Pour découvrir ta lumière

Dans mon histoire
Au cœur de mes larmes, de mes nuits
Je redirai

Tu seras mon cri
Tu seras ma voix
Tu seras le battement de mon cœur
Tu seras ma vie
Tu seras ma joie
Tu seras ma passion Ô seigneur

Puis, Deiji décida de la chanter aussi dans les savoureux idiomes de sa Corée natale de sa douce et pure voix d'enfant, en ajustant la belle sonorité de cette langue au rythme musical de cette belle chanson. La voix d'une très grande pureté de Deiji chanta longtemps cet après-midi d'été ensoleillé dans sa grande et spacieuse maison du Cap-St-Jacques, où Alicia avait été retrouvée et sauvé de la mort. Encore une fois la Vie lui était redonnée. Même les oiseaux entendant cette mélodie par la fenêtre ouverte de la chambre se turent pour écouter, charmés par les douces harmonies.

영광에 의한 나의 열정

산이 떨어질 때
테스트를받을 때
사막 한가운데서 내 인생
당신의 빛을 기다리는

내 이야기에서
내 눈물과 밤의 가슴에
다시 말 할게요

당신은 내 외침이 될 것입니다
당신은 내 목소리가 될 것입니다
당신은 내 마음을 때리는거야
당신은 내 인생이 될거야
당신은 내 기쁨이 될 것입니다
너는 나의 열정이 될거야

어디로 가야할지 모르겠다면
내 마음 만 버렸다
내 땅을 떠나야 할 때
빛을 발견하려면

내 이야기에서
내 눈물과 밤의 가슴에
다시 말 할게요

당신은 내 외침이 될 것입니다
당신은 내 목소리가 될 것입니다
당신은 내 마음을 때리는거야
당신은 내 인생이 될거야
당신은 내 기쁨이 될 것입니다
넌 나의 열정이 될거야



Ancienne Guitare Électrique
Fender Stratocaster
(Pour Gaucher)
Rouge et Blanche

Cadeau d'Alicia à Deiji (안 데이지)
Juste avant son départ pour la Tanzanie

Guitare chargée d'Histoires et d'Émotions.
Associée à des Événements importants de la Vie d'Alicia

Chapitre 75

Le deuxième Pardon

La chaleur de cette journée était sans doute une des plus étouffante et torride que cette région de l'Afrique avait pu connaître depuis plusieurs années. Les changements climatiques avaient peu stigmatisé ce continent et ses riches écosystèmes. Une chance pour cette planète durement touchée sous d'autres horizons. Mais aujourd'hui il y avait comme un soubresaut du passé climatique qui amenait de douloureux souvenirs dans l'inconscient collectif. Il semblait qu'en cette matinée la météo s'accordait aux émotions que vivaient Alicia dans les profondeurs de son Âme. Un feu intense brûlait en elle, un désir de Réparation et de Réconciliation. Malgré tout le mal que Jelani avait pût lui faire à elle et aux gens qu'elle aimait, Alicia voulait lui Pardonner, mais surtout lui demander Pardon pour ce qu'elle-même avait fait envers lui.

Encore elle tremblait en pensant au corps broyé de Jelani sous les roues de cet autobus, au son des os qui se cassaient et de ce corps frappé violemment. Comment avait-elle pu agir ainsi, avec une telle haine, une telle violence. Le bon Père Rodriguez l'avait écouté longuement en essayant de l'arrêter le moins souvent possible pour poser des questions et la guider avec délicatesse dans ses Émotions intérieures. Elle avait pleuré, crié et raconté tout son désarroi, la terreur de ses Actions, le trouble de son Âme, à genoux dans cette belle petite Chapelle de Notre-Dame-de-la-Guérison dans la belle région de Musoma. Face à la jolie statue de la Madone, Alicia et le Père Rodriguez avaient longtemps Parlé et Prié, n'étant dérangés par personne en cette heure très matinale. Mais peu importait s'il y avait eu des gens, Alicia ne pouvait plus s'arrêter d'exprimer tout ce qu'elle vivait en elle de douleurs et d'aspirations. À la fin de sa dure confession, Alicia avait pleuré longuement sur l'épaule du bon Père Rodriguez qui l'avait bercé comme une enfant, ce qu'elle était encore pour lui, l'ayant connue depuis sa plus tendre enfance.

Alicia pensait à tout cela en marchant lentement dans les rues de Musoma en direction de l'Hôpital Nyabange, toujours soutenue de sa précieuse canne d'acacia qu'Asha lui avait gentiment remise sur le bord du lac Victoria lors de cette très particulière journée. Ayant stationné sa voiture dans les rues non loin de l'hôpital, elle profitait de cette distance à parcourir pour Méditer sur tout ce qu'elle voulait exprimer à Jelani, sa demande de Pardon si importante en elle et son profond désir de lui Pardonner à lui aussi.

Elle s'arrêta près du porche d'entrée de l'hôpital. En s'appuyant sur sa canne elle reprit son souffle, le visage en nage et le teint très pâle. Alicia se passa la main sur le visage trempé de sueur et replaça ses longs cheveux blonds tout aussi humides, en les attachant avec un ruban élastique. Ce n'était pas l'heure des visites, mais rien ni personne ne pourrait l'empêcher de demander son Pardon. Mais Jelani accepterait-il de la Pardonner? Elle ne comprenait absolument rien aux méandres de son Esprit. Comment pourrait-elle percer l'épaisse carapace de sa Conscience et des niveaux sous-jacents de son Subconscient qui avait été brisé par des violences sans nom dans sa jeunesse et privé d'Amour et de Compassion. Un homme dont les dures Événements avaient sculpté la méchanceté en lui au plus profond de sa Psyché.

Alicia traversa l'entrée, affaiblie et fortement étourdie par sa promenade dans Musoma. Elle commençait à regretter d'avoir tant marché, même si c'était dans le but légitime de Méditer sur sa demande de Pardon si importante pour elle comme pour Jelani. Elle passa devant le bureau vitré du gardien qui ne la vit pas, car elle avait influencé son Esprit de façon à ce qu'elle n'existe pas dans sa réalité. Elle prit le chemin des ascenseurs en s'appuyant toujours sur sa canne, marchant lentement, fragile et inquiète. Arrivé au troisième étage les portes s'ouvrirent sans bruit sur un long couloir désert. Cet hôpital avait subi diverses rénovations et agrandissements, changeant parfois de vocations et d'activités. C'était devenu un très grand centre hospitalier aux niveaux des urgences et de la traumatologie. Elle prit la direction de la chambre 304 avec son cœur qui battait la chamade et tambourinait durement ses tempes.

Arrivée devant la porte de la chambre de Jelani, après un temps d'arrêt, elle poussa la battant et entra sans bruit dans la pièce crûment éclairée. La porte se referma derrière elle avec un léger chuintement d'air. Une grande fenêtre laissait entrer la clarté éblouissante du jour. Jelani reposait dans un lit équipé de nombreux éléments mécaniques et électroniques, manivelles, poulies et supports. Ses deux jambes fracturées étaient plâtrées et soutenues par des sangles. Son bras droit aussi était supporté par une écharpé et son dos maintenu par des courroies et carcans. Il était immobilisé et connecté par divers senseurs et moniteurs. Son cou portait aussi un carcan pour compléter le tout. Jelani était vraiment en piteux états! Il la regarda entrer avec une certaine surprise en souriant étrangement.

- « Ainsi tu es venue pour m'achever !! Pour finir le travail! » dit-il d'une voix d'une surprenante force étant donné son état. Il poursuivit sur le même ton:

- « Tu m'as vraiment surpris par tes pouvoirs Parapsychologiques! J'ai énormément de respect pour toi, tu sais! Quelle force et quelle haine que j'ai perçues en toi! Tu sais que des services secrets étrangers payeraient très chers pour acquérir ces puissants dons Psychiques que tu possèdes. Par contre tu serais peut-être une sorte de pantin disséqué en laboratoire... Mais de toute façon tout cela n'a plus d'importance... Tu es venue pour me tuer, pour en finir avec moi. Peu importe que je meure! Je vais sombrer dans la noirceur et l'oubli, car il n'y a plus rien au-delà de la mort. Je m'en fiche! Je suis heureux d'en finir avec ma vie qui ne va nulle part! »

Alicia le regarda avec une grande intensité, émue au plus profond d'elle-même. L'Esprit en désarroi et secoué par une terrible culpabilité. Elle s'approcha et s'assit sur une chaise en métal grise près de lui et observa son visage qui était beau, au traits durs et plein d'une détermination étonnante. Un homme qui avait souffert terriblement et qui n'avait trouvé une fausse Libération que dans la haine et la violence... Un homme affreusement blessé intérieurement... Elle lui dit, très pâle, d'une voix sourde :

- « Je te demande pardon pour ce que je t'ai fait. C'était inacceptable... J'ai tellement honte !! Pardon! Pardon! Pardon !! » Elle était tout près de lui mais ne le regardait pas tellement elle se sentait coupable. Son visage enfoui entre ses mains tremblantes et courbées sur elle-même. Surpris, il partit à rire très fort pendant un certain temps puis s'arrêta subitement, soudainement interloqué et intrigué.

Jelani fortement déconcerté, voulait voir son visage. Il étira son seul bras valide pour écarter les mains d'Alicia qui masquaient ses traits. Finalement, elle le regarda avec ses grands yeux ocres en pleurs et une expression confuse de Regrets intenses. Leurs regards se rencontrèrent et Alicia ne put empêcher le transfert de ses Émotions vers lui...

- « Pourquoi veux-tu que je te Pardonne... C'est moi qui t'aie attaqué en premier... Qu'est-ce que cela peut te donner que je te Pardonne... Dans la vie seuls les forts l'emportent! Il ne faut pas avoir de pitié, sans cela nous sommes perdus. Il faut imposer notre loi par la violence et la force... et n'avoir aucune émotions... Être le maître par tous les moyens... » Puis Jelani s'arrêta de parler, car il ressentait en lui qu'Alicia voulait lui communiquer sa Pensée par un pur échange télépathique. Elle lui dit tout bas :

- « Veux-tu par un partage de nos Esprits que je te dise et montre ma Pensée et mes Souvenirs, t'expliquer ce que je ne peux faire que par la Pensée Pure? » Et Jelani après une courte réticence fit un léger signe de la tête comme quoi il acceptait. Il n'avait plus rien à perdre et d'une certaine façon avait confiance en elle. Il avait très bien perçu en lui que seule cette demande de Pardon la motivait à agir ainsi, à vouloir l'aider, à vouloir le comprendre et se faire connaître de lui, et cela le rendait très perplexe...

Plongeant son regard dans le sien, elle ouvrit entièrement son Esprit à Jelani et lui montra pour se faire connaître de lui tous les Souvenirs qui peuplaient son Âme, de sa plus lointaine jeunesse jusqu'à cette journée où elle voulait lui demander Pardon. Alicia lui fit voir ses voyages dans l'au-delà, les horizons sans fin de Lumière où des multitudes s'occupent à des tâches belles et mystérieuses, le banc des souvenirs où sa mère et elle s'étaient rencontrées, l'accompagnement d'enfants malades, sa rencontre avec des Esprits d'Amour, des Anges, son parcours avec Asha dans sa fin de Vie jusqu'à la frontière du Monde des vivants, sa rencontre avec son mystérieux père venu des Pléiades sur les sentiers du Cap-St-Jacques, les différentes épreuves de sa Vie, la tentative d'assassinat contre elle par Ryan, son Pardon qu'elle lui avait accordé à la Prison de Bordeaux, ses atteintes par des virus dangereux, le SRABI, VSHC, Malaria, sa musique et ses spectacles à travers la planète, ses voyages et ses rencontres, ses Amitiés et ses Amours, Abigail, Deiji, John, Elisabeth, Simon, le Père Rodriguez, Sœur Faraji, sa grand-mère, ses amis, tous les gens qu'elle avait connus, le piano, la guitare, la flûte, la chanson, tous ces endroits où elle avait habité, vécu et visité... Les Images, Émotions et Souvenirs n'en finissaient plus de défiler dans l'Esprit d'Alicia et Jelani en percevait l'intégralité dans un flot continu et d'une extraordinaire clarté et beauté.

Jelani voyait tout cela comme s'il le vivait de lui-même dans sa propre réalité en ressentant toutes les Émotions du film de la Vie d'Alicia. Et pour la première fois de son existence il comprit que la Vie n'avait pas de fin, que l'Éternité s'ouvrait devant lui vers des horizons sans fin et d'une grande beauté, que les Épreuves avaient un sens, que l'Amour baignait l'Univers dans toutes les facettes de l'Existence, que le Pardon et la Compassion avaient un sens profond de Beauté et d'Élévation, que sa Souffrance pouvait être source de Libération des Âmes, de son Âme, mais aussi de beaucoup d'autres, que la Communion des Esprits permettaient l'Élévation de tous les Êtres vers un Avenir de Mystères et de Pureté en une conscience Cosmique d'Amour qui avait pour seul nom possible, Dieu!

Et d'une façon presque insaisissable et fascinante, cette Compréhension que Jelani percevait en lui pour la toute première fois de sa Vie, permit à Alicia de se comprendre elle-même et de saisir dans une grande clarté ce qu'elle avait vécu comme Épreuves et Émotions. Les trois jolis Papillons de cet ancien Conte Coréen prenaient tout un sens nouveau en elle. Amour, Compassion et Pardon étaient intimement liés ensemble en une merveilleuse ronde sans fin du Passé, Présent et Futur dans l'Éternité de Dieu. Deiji l'avait déjà compris depuis bien longtemps en elle, dans sa Vie et ses Émotions.

Après un certain flottement du temps, Jelani lui dit en Esprit qu'il était prêt à lui partager sa propre Existence, tous ses Souvenirs douloureux et heureux s'il y en avait aussi... Et soudain en une cascade violente et flamboyante il partagea tout ce qu'il avait vécu, naissance difficile en période de guerre, mère morte à la naissance, vécu sans noyau familiale au sein d'un groupe armé, battu et violenté, enfant soldat, perte de Nzola la seule femme qu'il ait aimée dans un bombardement sauvage, vengeance et colère, douleur sans fin, blessures physiques et morales, contrôle par la violence, trafic d'armes et de drogues, corruptions et contacts avec des dictateurs et groupes mafieux, trahisons et guerres, toujours combattre pour survivre et dominer... Et Jelani se rendit compte dans ses lointains souvenirs que sa mère malgré qu'elle fut morte très tôt dans sa Vie, l'avait tendrement aimé pendant ses neuf mois de grossesse, que Nzola l'avait aimé tel qu'il était de façon inconditionnelle pleine de Compréhension et d'une profonde Empathie pour lui, qu'elle l'avait aimé jusque dans les dernières seconde de sa Vie où il lui tenait la main dans les décombres de leur maison réduite en cendre, de ce grand frère qu'il avait à peine connu et qui l'avait protégé de mille façon, et maintenant ce Pardon qu'Alicia lui demandait dans un élan d'Amour et de Réconciliation. Il comprit le sens de ses Souffrances et comment cela pouvait devenir un chemin de Liberté pour lui et pour beaucoup d'autres qui vivaient de telles Épreuves. Il comprit ce qui ne pouvait s'expliquer Humainement, mais seulement de façon Mystique et Profonde, dans les profondeurs insondables de notre Nature d'Essence Divine. Rien ne pouvait se comprendre sans Dieu, tout pouvait s'expliqué en Lui.

Pour une des rare fois de sa Vie, Jelani sourit, mais d'un sourire chaleureux et non cruel comme il avait pris l'habitude d'afficher en son visage aux traits marqués... Il sourit à Alicia avec une Tendresse dont il ne se savait pas capable... Il sourit à celle qu'il avait tenté de tuer froidement et elle lui rendit ce tendre sourire, elle qui avait cherché aussi à l'assassiner dans la haine, la violence et la colère.

Et comme un enfant, elle l'enserra doucement dans ses bras, faisant attention à ne pas le bouger, lui et toutes ces sangles, attaches et courroies, lui qui n'avait jamais été ainsi tenu dans son enfance, jamais consolé ou câliné. Jelani étendit son bras gauche et délicatement déposa sa main dans le dos d'Alicia, ressentant la douce chaleur de son corps et cela lui rappela soudainement Nzola et la tendre affection qu'elle avait envers lui durant leurs trop courtes années de Vie commune. Cet Amour durement brisé et détruit par la guerre et la violence, et qui maintenant revivait en lui comme un phénix renaissant soudainement de ses cendres. Alicia et Jelani restèrent longtemps ainsi, enlacés, leurs fronts se touchant d'un effleurement affectueux, dans cette Paix de Dieu incomparable, en cette torride mais superbe journée ensoleillée d'Afrique, en cette journée très particulière. Une journée de Pardon.

Il n'était pas nécessaire qu'Alicia ressente cette terrible haine, pour Comprendre et Pardoner à Jelani, mais assurément, cela amenait une très grande Humilité en elle face à la faiblesse de sa nature Humaine... Elle se savait forte seulement dans sa nature Divine qui repose au fond de chacun de nous, en attente de notre Acceptation dans la septième demeure de l'Esprit, l'Essence de notre Âme.

Et Jelani, lui, devait avoir connu, même de façon parcimonieuse et infime l'Amour inconditionnel pour pouvoir s'ouvrir au Pardon. L'Amour de sa mère, de sa tendre Nzola, de son grand frère protecteur et aujourd'hui celui d'Alicia. Et cela rappela subitement une parole de Deiji dans l'Esprit d'Alicia, qui lui disait toujours toutes sortes de choses fort intéressantes et surprenantes parfois, mais toujours d'une grande Élévation Morale :

- « En lisant les Visions d'Anne Catherine Emmerich, je me suis rendu compte que Jésus était venu nous donner son grand Amour, lui le Prince de la Paix, en la période la plus violente de toute l'histoire de l'antiquité, l'Empire Romain. Comprends-tu tout ce que cela représente, c'était comme se livrer sans défense à une meute de bêtes assoiffées de sang... Comprends-tu tout l'Amour qu'il a su donner. Et c'est cet Amour qui animait Anne Catherine aussi. Et c'est cet Amour qui doit nous animer aussi, tous nous autres, Humanité en Évolution... »

Alicia sourit avec tendresse en pensant à Deiji, où était-elle, que faisait-elle maintenant? Elle ressentait qu'elle n'était pas si loin d'elle, que son Esprit l'accompagnait au-delà des mers. Une enfant exceptionnelle qu'Alicia affectionnait tendrement.

Dans la chambre 304 à Musoma, un voile du Mystère Divin s'était levé quelque peu pour deux Êtres que tout semblait séparer à jamais, deux Êtres aux vécus différents qui s'étaient retrouvé dans le Pardon mutuel en cette torride mais superbe journée ensoleillée d'Afrique.

Chapitre 76 Retour au Canada

Le planneur magnétique affrété par le Gouvernement Tanzanien survolait les grands espaces océaniques. L'avion classe d'affaire prévu pour une trentaine de passagers planait silencieusement au-dessus de l'atlantique aux flots argentés, brillant au soleil de l'après-midi. Alicia regardait par le large hublot rectangulaire du coin détente, l'horizon bleu surplombant la mer agitée. Ils étaient assemblés dans le bel espace-salon, ultra moderne, aux lignes pures et design agréable et harmonieux. Tout était dans des tons de bleu, blanc avec une légère touche d'orange pour rehausser le tout. Les fauteuils confortables et de forme épurée, entraînaient à la détente et à la confiance. Les parents de Deiji, Elisabeth et Simon somnolaient non-loin sur une belle causeuse en cuvette. Elisabeth dormait par à-coups, la tête légèrement appuyée contre l'épaule de Simon, qui lui tenait un livre entre ses mains. Mais il fermait régulièrement les yeux en accotant sa tête contre l'appui. John lui, venait de se lever pour aller voir à la cuisinette quels repas amener à tout le monde car ils commençaient tous à avoir très faim.

Alicia et John avaient discuter longuement sur les berges du lac Victoria et plus tard dans l'avion aussi, assis l'un près de l'autre dans une douce intimité, regardant l'horizon et l'aile argentée du planeur magnétique brillant de mille feux au soleil éblouissant. Ils avaient parlé longtemps d'Avenir, de Travail, de Spectacles, de Bénévolat, de Spiritualité... mais tout particulièrement de s'être retrouvé, et de pouvoir à nouveau s'Aimer tendrement et se bâtir un bel Avenir pour eux. Alicia et John avaient décidé d'un commun accord de passer plus de temps ensemble, et de rester plus longtemps dans leur beau chez-soi du Cap-St-Jacques. De prendre le temps de se Connaître davantage, de Partager de beaux moments ensemble, de s'Apprivoiser comme de jeunes inconnus venant de se rencontrer, de s'Aimer tendrement, Sensuellement et Spirituellement, savourant chaque instant comme si c'était le Dernier.

Ils avaient passé trop près de se perdre l'un et l'autre par la mort, la maladie et la violence. Ils avaient besoin d'un repos dans la sécurité de leur logis et de sentir la présence de l'autre, de s'enlacer et de s'aimer, et de penser à nouveau à une famille, à un avenir commun. Trop longtemps, ils avaient parcouru la planète, chacun dans des pays qui parfois se retrouvaient à l'opposés sur le globe terrestre. Chacun dans des Destins tumultueux et parfois dangereux. Ils ne voulaient plus se perdre. Alicia sourit en pensant à une promenade sur le bord de l'eau avant leur départ, où sous un arbre majestueux, ils avaient pris le temps de s'aimer avec volupté et tendresse. Peut-être qu'un enfant naîtrait de cette union qui faisait battre encore le cœur d'Alicia d'une intense Émotion.

Deiji, qui dormait d'un sommeil paisible près d'Alicia, la tête appuyée sur son bras, ses jolis cheveux noirs de jais étalés en cascade sur elle, ouvrit doucement ses yeux embués de rêves et de visions lointaines. Elle sourit à Alicia et lui demanda tout en baillant :

- « Où est John ?... »

- « Il est allé regarder pour nos repas à la cuisinette-arrière. Il nous reste encore trois heures de vol avant d'arriver à Montréal. Je pense que tout le monde a faim. Tu dois avoir très faim toi aussi!? »

Et Deiji, passant sa petite main effilée dans sa belle chevelure noire pour attacher ses longs cheveux d'un ruban rouge éclatant, dit soudain d'une voix très réveillée :

- « Oh oui, j'ai terriblement faim!... Comme c'est agréable de se retrouver tous ensemble!! Je me suis ennuyée de toi, tu ne peux pas savoir comment!!... J'ai tellement eu peur que tu ne reviennes pas!! J'ai senti la mort planer sur toi, la mort du corps, mais aussi la mort de l'Esprit. J'ai eu peur de te perdre à jamais, mais aussi que tu te perdes... »

Et Deiji, comme souvent les enfants de son âge font, changea soudain de sujet en regardant Alicia de ses jolis yeux noirs brillant d'un éclat particulier, elle lui dit tout bas sur le ton de la confidence et du secret :

- « C'est beau ce que tu as fait pour Asha et tous les autres enfants là-bas au HREC!!... de les accompagner dans leurs souffrances, leurs guérisons, mais particulièrement dans la mort et ce terrible parcours de délire final du VSHC. Tu as fait beaucoup pour eux, oui, beaucoup! Mais maintenant il était temps pour toi de revenir, surtout qu'ils sont sur la piste d'un remède et d'un vaccin grâce entre autres à ta présence là-bas, qui a permis de cibler ce fameux vecteur de cette épouvantable maladie. »

Et Deiji reprit, toujours très intense dans ses Émotions et pureté de Pensée :

- « C'est étrange tous les parcours Spirituels que l'on fait. J'ai tellement vu de paysages, de gens, d'Esprits, dans mes états de rêves et mes voyages dans l'au-delà, dans les au-delàs de la Conscience. J'ai revu plusieurs fois mes parents naturels, mon père Ji-hyuk (지혁) et ma mère Méilín (梅林). J'aime bien prononcer leurs noms Coréens, quelle belle sonorité dans ce langage. Je suis heureuse que tu le parles presque couramment. C'est plaisant de parler ensemble dans ces idiomes pleins d'harmonies comme un chant. » Et Deiji, enfant attachante et vive, revint à son sujet principal :

- « Oui, j'ai revu plusieurs fois mes parents et bien des Êtres dans les vastes Champs Mystérieux de la Conscience et de l'Esprit. À de nombreuses reprises j'ai perçu les Horizons du Futur, mais certaines zones me sont restées floues, car trop près de moi émotionnellement, et trop près de toi ma grande amie que j'aime tant! Tu te souviens de ces paroles étranges et pleine d'Espoir, de cet Esprit d'Amour qui parlait au travers de cet enfant malade en fin de Vie dans cet hôpital de l'Estrie, ces paroles qui t'étaient destinées comme un léger voile se levant soudainement sur ton Avenir :

- « Dans ta Vie tu auras trois Pardons... Tu as donné un pardon important, mais tu devras aussi demander un pardon tout autant essentiel et plus tard tu auras à te pardonner à toi-même. Et c'est l'Amour qui te permettra de survivre à tout cela. »

- « Dans ta Vie, trois fois les eaux pourraient être ton tombeau, mais elles seront en définitive ton salut et ta libération. »

- « Un jour, ta fille chérie, te sauvera la vie et celle de ton enfant... reste confiante en la Vie, en Dieu. Tu ne dois jamais perdre Espoir. L'Amour est ta force! Ne te laisse jamais emportée par la tristesse et la colère. Reste en Dieu! »

- « Vois-tu, pourquoi je te dis cela, c'est parce qu'un jour pendant que tu étais en Tanzanie, j'ai eu un rêve étrange où je suis allée discuter avec une jeune fille au regard très beau et brillant. Elle avait les cheveux noirs et ses yeux avaient la couleur jaune ocre comme les tiens. Elle me parla longuement, mais je n'ai plus souvenir de ce qu'elle m'a dit. Mais sais-tu ce que mes souvenirs me disent, elle me révéla qu'elle serait un jour ta fille... C'était un message transmis du Futur... C'est vraiment extraordinaire de pouvoir parler à des êtres qui n'existent pas encore, mais qui existent déjà dans l'Esprit de Dieu... J'ai vu les Horizons du Futur tellement loin, c'était vertigineux!! La Vie est étonnante et fascinante! Et je suis heureuse de pouvoir partager de si beaux moments avec toi... Et surtout... n'oublies jamais les paroles de cet Esprit : L'Amour est ta force! Reste confiante en la Vie. Reste en Dieu!... »

Deiji, le regard toujours au loin, s'interrompît doucement en voyant John s'en venir d'un bon pas, toujours actif et sûr de lui, un homme aimant être toujours plongé dans l'action... Deiji sourit à Alicia et dit tout bas, l'air mystérieuse :

- « Je t'en contera un peu plus à une autre occasion... Je t'aime... » Et Deiji se serra contre Alicia, comme une enfant avec sa grande sœur qu'elle affectionne.

John, habillé de son éternel pantalon de denim et de sa chemise de flanelle bleue, typiquement vêtu à la manière de reporters sur le terrain faisant face aux dangers et transporté toujours par l'action du moment, revint de l'arrière en souriant et s'assit lourdement à côté d'Alicia en disant joyeusement :

- « Alors Deiji! Tu as bien dormi? Vous devez avoir faim! J'ai jaser un temps avec les gens de la délégation Tanzanienne à l'arrière. Ils étaient en pleine discussion avec le Docteur Aïka sur les projets de lois et de réglementations internationales qu'ils veulent discuter avec les instances Gouvernementales Canadiennes aux niveaux des protections dans les laboratoires de recherche... C'est dommage que le Père Rodriguez n'ait pas pu se libérer pour venir avec nous... Le bon Docteur Marc Gordon m'a envoyé un message-texte, il va nous attendre à l'arrivée, ce sera agréable de le revoir. Cela fait déjà un temps... » Puis, John en passant sa main dans son épaisse tignasse de cheveux noirs, reprit la parole en disant :

- « Le steward en chef m'a dit qu'ils vont faire un service pour les repas dans 20 minutes environ. Il m'a dit le menu, ce sera très bon... Mais je ne vous le dis pas, ce sera une surprise! » dit-il l'air taquin. John embrassa Alicia doucement et donna un léger baiser sur le front à Deiji en disant plein d'une joyeuse vivacité :

- « En arrivant, il sera assez tard... nous pourrons manger au Resto du Coin sous la douce musique Jazzée de ce petit restaurant tellement sympathique. Je pourrai faire une réservation... J'ai hâte que nous soyons arrivés... Saviez-vous que des gens ont dit avoir vu une étrange lumière planer au-dessus de l'Anse-à-l'Orme non loin de chez-nous. Ils ont trouvé aussi de mystérieuses traces au sol... Bon! Assez parlé comme ça... de quoi discutiez-vous mes tendres et mystérieuses jeunes femmes!? Dit-il l'air espiègle et plein d'entrain.

Alicia et Deiji lui sourirent avec un regard de connivence, espiègles elles-aussi... Deiji avec un clin d'œil à Alicia dit à John, malicieuse et joyeuse tout à la fois :

- « Alicia m'a assuré que dimanche tu nous feras un de ces brunchs dont tu as le secret... assis tous ensemble autour de cette belle table à pique-nique en érable sur le bord de la rivière en arrière de votre belle maison... et elle m'a dit qu'elle nous ferait une petite chanson en plein air avec sa guitare acoustique Yamaha... peut-être une de ses dernières compositions... »

Alicia et John regardèrent Deiji, en riant de bon cœur, amusés de son humour et plein de tendresse envers cette enfant si attachante. Cela faisait du bien de rire ainsi! Alicia appuya sa tête contre l'épaule de John et soudain se perdit dans ses pensées...

Elle se rappela soudain l'immense Paix qu'elle avait eu après sa Demande de Pardon à Jelani, qui fut un merveilleux Pardon mutuel plein d'une intense Réconciliation avec la Vie... Quelle profonde et terrible détresse l'avait habitée les jours avant!!... Et quelle Paix lorsque tous deux s'étaient retrouvés dans ce Pardon, parcourant les Espaces Émotionnels de leurs Psychés meurtries...

Plus tard, Alicia était retournée au grand figuier de sa rencontre avec Asha et s'était assise à l'ombre de ce majestueux arbre regardant paisiblement les flots du lac Victoria. Elle avait sorti sa longue clarinette allemande (Oehler) de son étui en chêne et tranquillement en avait joué quelques morceaux. Puis, Alicia avait décidé de jouer à cette flute « Les Embruns » (auteur inconnu), qu'elle avait joué tant de fois au piano. Elle avait ajusté doucement la sonorité pour trouver le son idéal pour sa clarinette et s'était mise à jouer cette douce musique parfaitement maîtrisée dans ses harmonies sur ce bel instrument grâce à sa grande habileté musicale. Alicia avait réussi à faire chanter sa flute aux doux sons de cette mélancolique et douce mélodie « Les Embruns » qui avait survolé les flots de ses Émotions pures et claires.

Alicia sourit doucement lorsque John et Deiji lui demandèrent dans quelle contrée lointaine son Esprit s'était égaré...

Chapitre 77

Un cadeau mystérieux

La soirée avait été belle et reposante au Resto du Coin, animée et joyeuse. Alicia, John, Deiji, Elisabeth, Simon et Marc Gordon tous ensemble attablés à leur place favorite dans l'ambiance feutrée de la musique Jazzée de Vic Vogel, sous une lumière tamisée dans un accueillant décor italien. Le Docteur Aïka avait hélas dû décliner l'offre, car il avait encore des choses importantes à discuter avec la délégation Tanzanienne avant leur rencontre de demain.

Oui, la soirée avait été très agréable pensait Alicia avec une certaine nostalgie dans l'Âme, assise près de la fenêtre en ogive de son bureau dans son ancienne maison ancestrale du Cap-St-Jacques. Elle regardait accotée au rebord d'érable par la vitre légèrement métamérisée par le temps, la lune brillante dans la nuit dans ce pur ciel sans nuage. Il était deux heures du matin et elle n'arrivait plus à dormir. John lui, dormait profondément dans leur chambre lambrissée située juste à côté de son bureau. Elle tourna la tête et regarda en se passant la main dans sa longue et belle chevelure blonde ébouriffée, le mystérieux cadeau déposé sur la table basse non loin de ses instruments de musique. Ses grands et beaux yeux jaune ocre observaient cet étrange présent, cadeau de son énigmatique père qu'elle aimait tant, mais qui demeurait si insaisissable et si lointain.

Dans la pénombre, ce qui ressemblait à une longue mandoline à la forme très épurée, dont la caisse était triangulaire et très allongée, attirait le regard d'Alicia. Cet instrument de musique possédait huit cordes et était fabriqué d'un métal argenté comme le platine et très brillant, même dans la pénombre lunaire. Il y avait des inscriptions mystérieuses sur le côté rappelant les mêmes arabesques de l'écriture Vesperia de son bracelet d'argent ayant appartenu à son père. Et déposé à côté, un mot de son père :

- « Alicia ma tendre enfant. Cet instrument de musique a été accordé aux Harmoniques de ton Âme... Tu ne dois en jouer que lorsque ton Esprit est en Élévation, lorsque ton Monde Émotionnel est dans la pure Lumière. Cela te permettra d'observer au-delà des Horizons lointains de la Conscience primordiale, vers les confins de l'Intelligence Cosmique... Alicia, tu y trouveras Beauté et Repos, dans la Musique de ton Âme.

Je suis heureux que tu sois de retour dans ton pays, dans ta maison, et de retour dans ta véritable et profonde nature qui est Amour. Ne te laisse plus jamais piéger par la haine et les basses émotions de ta nature Humaine. Comme cette tendre enfant coréenne, ta petite amie et âme-sœur Deiji te la dit : « L'Amour est ta force! Reste confiante en la Vie. Reste en Dieu!... » Ton père Kyle qui t'aime tendrement et demeure, même au loin, lié à ton Esprit, à ta Destinée. »

Alicia sourit dans l'ombre de la lune, ainsi c'était donc son père qui était à l'origine de cette étrange lumière qui avait été vue, planant dans le ciel au-dessus de l'Anse-à-l'Orme, et qui avait déposé ce très beau et mystérieux présent chez elle. Elle le prit délicatement dans ses mains et fut surprise de sa légèreté et de la chaleur presque vivante qui s'en dégageait. Cette mandoline qu'Alicia avait décidé d'appeler la Harpe des Pléiades, semblait malléable entre ses mains, un peu comme son étrange et mystérieux bracelet d'argent. Le métal qui en était fait, à l'instar des cristaux de quartz, dégageait une énergie d'ordre Psychique. Elle ressentait qu'effectivement cet instrument était harmonisé à son propre Esprit et catalysait ses Pensées dans un but d'Élévation. Mais ses Pensées devaient être Pures et Harmonieuses, sinon cet instrument serait le reflet de son mental, quel qu'il soit.

Alicia apposa lentement avec une grande délicatesse ses mains sur sa Harpe des Pléiades, une à l'extrémité des cordes tendues et l'autre sur la caisse triangulaire, sachant intérieurement déjà comment en jouer... Elle fit quelques accords doux et mélodieux, et soudain avec surprise, Alicia vit du fonds de sa Conscience des horizons de Lumières, des contrées lointaines, des planètes étranges et belles, des Êtres de toutes natures habitant des Dimensions difficilement compréhensibles... Elle s'interrompit et comprit qu'elle devait en jouer avec prudence, sans doute après un temps de Prière et de Méditation, d'Élévation de la Conscience et de l'Âme. Alicia sourit de nouveau... Quel beau et merveilleux présent!! Un cadeau qui lui faisait percevoir toute l'étendue de l'Univers inconnu et des peuples qui y étaient dispersés dans ses vastes Espaces Cosmiques, dans les Dimensions Temporelles de l'Éternité de Dieu...

Alicia déposa sa Harpe des Pléiades aux reflets d'argent sur la table basse et la regarda encore un instant avec beaucoup d'Émotion. Oui, c'était un cadeau pour son retour à la Vie... Elle se leva doucement et se dirigea vers sa grande chambre en lambris de pin bleu ciel et au plancher de bois franc usé par le temps. En entrant dans la pièce elle vit dans la clarté de la lune que John dormait encore profondément sous l'édredon de coton. Elle s'approcha de lui et l'observa dans la pénombre. Son visage avait un beau profil dénotant sa force de caractère, la noblesse de ses Pensées et une très grande Bonté envers les gens et tout ce qui vivait. Il avait un profond Respect pour la Vie et les Êtres, et toujours il était transporté par l'énergie de l'Action dans un but de changer les choses ou du moins d'en révéler la Réalité cachée.

Alicia percevait dans son visage ses belles ascendances Amérindiennes empreintes de toute cette belle culture Spirituelle venant de sa mère Algonquine (Anishinaabeg) et son côté pragmatique et fonceur de l'esprit de force Britannique venant de son père. Elle embrassa tendrement son mari sur le front. John ouvrit doucement ses yeux et la regarda en souriant avec une grande affection dans le regard. Alicia lui sourit à son tour avec beaucoup d'Amour et un attachement profond. Elle comprit qu'ils ne dormiraient pas et ressentit comme un frisson intérieur la parcourir. Alicia se dévêtit lentement et se blottit près de lui dans le claire-obscur de la nuit, baigné par cette lune argentée et brillante.

Chapitre 78

Les années passent encore...

Durant de belles et pures années, Alicia et John vécurent de beaux moments selon les saisons et leurs activités respectives et très diverses. Ils avaient trouvé le juste milieu, la voie médiane permettant de combler leur vie commune et tous les projets auxquels ils attachaient de l'importance. Alicia avait décidé de limiter ses spectacles de grande envergure à travers le monde à trois ou quatre par année et privilégiait d'en faire de plus petits sur le continent pour aider des œuvres de charité, principalement pour aider les enfants malades auxquels elle s'attachait tant avec une si grande Compassion. Aussi, à l'occasion de Noël, l'Oratoire St-Joseph lui avait demandé de venir chanter pour les offices certains chants religieux tels que l'Ave Maria, Douce Nuit, Une Étoile dans la Nuit... et cela était devenu une tradition à chaque année et beaucoup venait autant pour apprécier la Paix des lieux que pour le son de sa voix si pure et cristalline. Sans que cela ne paraisse avec une grande évidence, nombreux étaient ceux qui revenaient à une Vie intérieure et Spirituelle beaucoup plus profonde. Alicia prenait aussi du temps pour aider par du bénévolat certains organismes de bienfaisances telle que la distribution de repas aux familles démunies, le chant dans la section des enfants atteints du cancer dans les hôpitaux et Centres de Soins Palliatifs, aide diverse dans les milieux défavorisés... Elle participait aussi à des colloques, manifestations, conférences pour la protection des droits humains, et pour la sauvegarde de la planète et de l'environnement. Mais toujours elle prenait soin d'Équilibrer sa Vie active et professionnelle avec sa Vie de couple et sociale, soutenu par son Monde intérieur et Spirituel dans la Prière et la Méditation. Suivant l'exemple de sa jeune amie et confidente Deiji, Alicia faisait régulièrement Oraison...

John, lui aussi avait trouvé une façon de vivre moins tumultueuse et dispersée dans le monde. Il était devenu le journaliste en chef pour les infos de dix-huit heures, devenant la tête d'affiche de l'actualité internationale. Son beau visage sérieux et attentif prêtant à la confiance, apparaissait régulièrement dans les foyers du pays pour les informer de la situation politique, sociale et économique de la planète et son esprit critique cherchait toujours la Vérité où qu'elle puisse se cacher pour la révéler au gens. John se faisait un devoir d'informer et d'enquêter, de comprendre et d'exposer les faits à la population. Et c'était une grande satisfaction pour lui et une vocation intérieure. Quelques fois dans l'année il allait à l'étranger pour des reportages spécifiques de grande envergure mais toujours il se gardait du temps à la maison pour Alicia et lui, protégeant leur Vie Amoureuse, Sociale et Spirituelle, dans l'Amour et le Partage.

Alicia et John, prenaient et privilégiaient du temps pour des activités communes et des vacances dans divers lieux qui les passionnaient tous deux. Ils avaient parcouru à cheval la Vallée de la Matapédia, grimpés dans les hauteurs des Monts Chic-Chocs et campé sur ses flancs, parcouru les plages blanches et pures des Îles-de-la-Madelaine, retournés en Corée avec Deiji et ses parents, parcouru l'Asie, l'Afrique, l'Australie, puis avaient passé un certain temps en Europe, visitant ensemble des sites d'une grande beauté et d'intérêts historiques...

Les années avaient passé Heureuses et pleine d'Espoirs. Séjournant le plus souvent possible dans leur grande et belle demeure ancestrale du Cap-St-Jacques, mangeant à l'occasion leurs repas à l'extérieur sur la grande table à pique-nique en regardant cette belle rivière couler doucement sous le soleil matinal. Cette rivière qui amenait toujours un flot d'Émotions dans l'Esprit d'Alicia, des Émotions encore intenses de drames mais porteur d'Espoir et de Paix. Depuis bien longtemps, la souffrance morale avait fait place à l'Amour et la Compassion en elle, la guidant toujours dans ses Actions et Pensées.

Alicia et John prenait du temps dans la Nature, dans la Prière, la Méditation et l'Action. Toujours, cherchant l'Équilibre et la Sagesse dans leurs choix de Vie. Ils prenaient le temps de s'aimer tendrement et sensuellement, d'une façon très pure empreinte de respect et d'une profonde affection, au travers de toutes cette Vie chargée et intense. Mais aucun enfant n'était venu combler leur univers familial de ses cris de joie. Alicia gardait confiance dans l'Avenir en se rappelant toujours les douces paroles de Deiji, de cet étrange rêve au seuil de la Conscience et du Monde des Esprits, où elle avait rencontré et parlé à sa future fille. Également, elle se rappelait avec beaucoup d'Émotion cette mystérieuse et énigmatique prédiction de l'Esprit d'Amour qui avait parlé au travers de cet enfant malade en Estrie... Oui, Alicia gardait Espoir qu'une nouvelle Vie viendrait un jour combler la leur de sa chaleureuse présence, une Vie dont ils auraient la responsabilité de guider, de protéger et d'aimer...

Deiji venait souvent les visiter à leur demeure ancestrale aux déclinés de bois jaune or et cadrages bleu pastel, cette belle et grande maison perchée sur le bord de la douce rivière... Elle parcourait régulièrement avec Alicia en promenades matinales, les berges de cette belle Rivière-des-Prairies. Conversant sur toutes sortes de sujets qui les passionnaient, partageant leur Pensée et Souvenirs de façon télépathiques, Alicia et Deiji demeuraient deux grandes amies, deux Âmes-sœurs qui partageaient tout intensément.

Un jour, en promenade, Deiji lui avait dit tout bas, d'un ton très affectueux :

- « Veux-tu que par un partage d'Esprit à Esprit, je te fasse découvrir ta future fille dans le souvenir de ce rêve mystérieux, de cette rencontre onirique que j'ai eue avec elle dans ce songe au seuil de la Conscience et du Monde des Esprits ? » Et Deiji s'approcha d'elle doucement. Jeune et jolie Coréenne de douze ans, empreinte d'une profondeur d'Esprit étonnante et belle. Elle déposa ses deux petites mains effilées de chaque côté du visage d'Alicia. Les beaux yeux noirs intenses et doux de Deiji rencontrèrent les yeux jaune ocre et mystérieux d'Alicia, qui ouvrit son Esprit à la présence de sa jeune amie.

Alicia entra doucement dans la conscience de Deiji, parcourant un petit sentier tranquille qui menait à la porte de son Esprit profonds. Deiji était là, toute souriante, ses grands cheveux noirs encadrant son visage aux traits purs. Elle prit la main d'Alicia et l'entraîna vers la porte de ses Souvenirs, qu'elle ouvrit doucement et sans bruit. Elles marchèrent un temps dans un Univers de Paix et de Beauté, dans le Mental de Deiji, une Conscience dominée par l'Amour et la Compassion, et par la recherche de la contemplation du Pur et du Beau. La Pensée de Deiji était réellement un Univers étonnant et d'une grande Magnificence. Elles arrivèrent près d'une porte particulière que Deiji ouvrit...

Alicia se tenait près de Deiji qui discutait avec une jeune fille de son âge, jolie aux cheveux noirs et aux yeux jaune ocre, les mêmes que ceux d'Alicia. Deiji parlait et écoutait les paroles de cette jeune et mystérieuse jeune fille dont la voix était cristalline, rappelant le même son de voix pur et claire d'Alicia lorsqu'elle chantait. Elle se présenta avec un beau sourire, les yeux brillant avec intensité. Le visage d'un Ange, rappelant par ses doux traits ceux d'Alicia, sa future mère dans l'Avenir, dans cet ailleurs...

- « Je me nomme Océane et je suis venue te dire certaines choses en ton Esprit, mais elles ne te seront pas retenues de façon Consciente, elles demeureront très loin dans ton Monde Spirituel pour te guider toi et maman... » Et sa voix se perdit dans un son inaudible et doux comme une mélodie lointaine perçue au-delà des collines...

Alicia en s'approchant perçut certains mots, éparpillés dans cette mélodie aux sonorités belles et pures. Rendue tout près de Deiji et d'Océane, Alicia très émue, étendit son bras et caressa les longs cheveux noirs de sa jeune fille qui soudain tourna lentement la tête et la regarda de ses jolis yeux ocres avec beaucoup d'Amour et de Compassion... Alicia entendit quelques mots dans la douceur de son Esprit : Avenir de l'Humanité... Amour... Dieu... la Destinée des Êtres... la souffrance a un Sens... Courage... Je t'aime... Alicia voulait la serrer contre elle avec tendresse, affectueusement, mais à ce moment-là comme par un doux souffle de vent, elle fut emportée hors de la Conscience de Deiji, et se retrouva aussitôt sur le rivage de la belle Rivière-des-Prairies. Alicia, émue, sourit à Deiji en lui disant tout bas :

- « Merci de m'avoir partagé ce merveilleux souvenir... de m'avoir permis de rencontrer ma toute jeune fille... Cela m'a fait un bien énorme en mon Âme... Merci ma tendre et douce confidente. Merci Deiji! Oh Merci!! ...»

Ainsi, au long des années Deiji et Alicia partageaient de beaux moments ensemble, parcourant les rivages et la vaste campagne environnante. Deiji, souvent invitée à leur maison, avait charmé le cœur de John qui la considérait presque comme sa fille... et il était fasciné par sa grande intelligence supérieure et par sa très profonde affection pour les gens et pour la Vie. Et John, par ses nombreuses visites en Asie, avait appris à comprendre et apprécier la mentalité et la Spiritualité de l'orient. Et il percevait dans l'Esprit de Deiji ses belles ascendances héréditaires venant de sa mère Chinoise et de son père Coréen, teintées par son milieu de vie Occidentale où elle avait vécu.

À ses quatorze ans, Deiji discutait longuement de politique internationale et de science avec John. Et Alicia les écoutait amusée et captivée, se distrayant de leur belle présence tout en composant musique et chants pour son prochain disque... Depuis quelques années Deiji, avec beaucoup d'enthousiasme, accompagnait au violon Alicia lors de ses chants de Noël à l'Oratoire St-Joseph, particulièrement pour l'Ave Maria. Elle apparut une année sur la couverture d'une pochette d'un disque de Noël accompagnant Alicia et les autres musiciens avec en arrière-plan ce bel Oratoire où le Frère André avait fait tant de miracles... Deiji parcourait les ans en grandissant en beauté et en sagesse intérieure, devenant tranquillement une jeune femme au dons surprenants, qu'elle cherchait à cacher et à utiliser dans le secret.

Dans sa quinzième année, Deiji en paraissait dix-huit, elle était grande pour son âge et d'une impressionnante maturité. Elisabeth après avoir longuement discuté avec Alicia avait décidé de permettre à Deiji d'entrer à l'université en médecine (à l'UdeM, Faculté de médecine de l'Université de Montréal). Simon hésitait, la trouvant encore jeune, mais c'est Deiji qui trouva les mots pour le convaincre. Lorsqu'elle savait avoir raison en elle, Deiji trouvait toujours la façon d'exposer les faits avec une grande clarté et concision. La direction de l'université avec gentillesse et grandement étonnée devant le QI (Quotient Intellectuel) très élevé de Deiji, avait fait une dérogation pour qu'elle puisse entrer en Faculté malgré son jeune âge et décidé avec compréhension de tenir cela secret. Deiji paraissant plus âgée pouvait se mêler aux autres étudiants sans attirer l'attention, et toujours avec humilité, cherchait à rester dans l'ombre et l'anonymat.

Deiji venait souvent faire ses devoirs et études chez Alicia et John, discutant avec eux de médecine, de l'avancement des recherches et de politique étrangère. Alicia, quelques fois partait à rire devant la mine impressionnée de John, qui venait de comprendre certaines choses par les douces et profondes explications de Deiji. Mais elle n'était encore qu'une enfant, et tout comme Alicia, elle avait dû gérer sa grande Maturité intellectuelle avec celle beaucoup plus insaisissable qu'est le côté Émotionnel de notre Conscience. Effectivement, Deiji, devenant une jeune et belle femme, fut un jour très amoureuse d'un jeune Asiatique venu étudier au Canada. Elle avait oublié ou mis simplement de côté ce qu'elle avait dit un jour à Alicia, comme quoi elle ne se marierait jamais, qu'elle donnerait tout son temps pour aider les gens dans leurs souffrances physiques et morales, par la recherche médicale et son don complet de soi...

Les mois avaient passés et Deiji s'était liée très fortement au jeune homme, dans lequel, elle retrouvait un peu ses racines et dont elle partageait beaucoup les opinions et belles pensées. Ce furent des mois où elle fut comme emportée autant par ses tendres liens avec le jeune Liang, 亮 (signifiant: Lumineux, brillant) que par ses intenses études et projets de toutes sortes, visites et aide dans des organismes de bienfaisance, musique et chant, recherches scientifiques personnelles... Mais ces quelques mois dans la Vie de Deiji, qui passèrent rapidement dans le Temps et son Âme, furent brutalement interrompues par la mort tragique de son jeune amoureux qui fût happé par un camion lors d'un déplacement en vélo vers l'université.

Deiji en fût grandement troublée et bouleversée dans sa Vie et son Âme. Cela la laissa presque désespérée et démunie, même après la tendre visite Spirituelle de l'Âme de Liang, venu la rassurer et la consoler avec beaucoup d'Amour, avant de continuer son propre parcours dans les Mondes Supérieurs... Alicia, ébranlée par la détresse de sa jeune amie Deiji, tentait de la soutenir du mieux qu'elle le pouvait, pour la guider dans ce difficile passage souffrant de sa jeune Vie, elle qui l'avait guidé et aidée tant de fois par le passé... Et c'est là que survint un deuxième et terrible évènement dans la Vie de Deiji...

Chapitre 79

En cette journée grise et enneigée

La neige tombait doucement en gros flocons lourds et humides, rendant cette journée encore plus grise qu'elle ne l'était. Alicia soutenait Deiji en la tenant par la taille avec beaucoup de tendresse et de Compassion. Deiji avait appuyé sa tête contre l'épaule d'Alicia et pleurait doucement, presque silencieusement, elle qui n'avait que très peu pleuré dans sa jeune Vie, car toujours elle avait été un Esprit d'ouverture et d'acceptation à la douce Volonté Divine... Mais aujourd'hui, Deiji était bousculée en son Âme et ne savait plus comment gérer ses Émotions et ses agitations intérieures... Elle ressentait de la tristesse et de la colère, tout en comprenant qu'il y avait un Sens profond à ce qu'elle vivait... Deiji avait le gout de crier sa détresse et de parler durement à Dieu, puis se rendant compte du tournoiement Émotionnel de son Âme, s'arrêtait et Priait dans le silence de sa chambre. Mais ce silence lui rappelait ce terrible malheur et elle pleurait encore ne comprenant pas, ne voulant pas comprendre, n'acceptant pas...

Deiji, pour la toute première fois de sa Vie, vivait la révolte et n'arrivait pas à vivre l'acceptation, cette douce Acceptation de la Volonté Divine qui amène Paix et clarté dans l'Âme. Ses parents, Elisabeth et Simon, étaient mort dans un accident de la route... La glace noire meurtrière avait amené leur auto à plonger dans la rivière Richelieu les emportant dans ses flots glacés et agités de ce printemps tardif. Leurs corps n'avaient été retrouvés que trois jours plus tard. Mais dès que l'auto avait plongé dans cette eau tumultueuse, Deiji avait perçu leur mort en criant subitement et perdant connaissance en plein cours de biologie cellulaire et d'histologie, semant un instant de panique et d'effroi dans la classe...

Deiji avait dit à Alicia, en chemin vers le cimetière enneigé et glacial, emportée par sa rage et son affolement intérieur :

- « Faut-il que tous ceux que j'aime soient emportés par la mort sur les routes... mes parents naturels Ji-hyuk (지혁) et Méilín (梅林), mon tendre Liang (亮), et maintenant mes tendres parents adoptifs emportés eux aussi par la mort... Est-ce que toi aussi Alicia tu vas me quitter, toi qui as vécu tant de drames... pourquoi toute cette souffrance... moi qui pensait la comprendre, mais qui ne l'avait que si peu vécue... Est-ce que toi aussi une auto te frappera ou pire encore!... Serre-moi contre toi!!!... » Et Alicia l'avait bercée doucement dans l'arrière de la limousine noire qui roulait doucement sur la route enneigée et mouillée...

Et là, maintenant, Deiji était appuyée contre l'épaule d'Alicia et regardait descendre les cercueils en bois dans la fosse fraîchement creusée, entourée aussi de John, Marc Gordon, le Père Rodriguez et quelques autres amis et intimes... La neige continuait de tomber épaississant la couverture blanche et ajoutant humidité et froid... Alicia avait déjà commencé à faire certaines démarches pour l'adoption de Deiji devenue seule dans la Vie, sa tendre Deiji qu'elle considérait depuis longtemps comme sa propre fille tout en étant âme-sœurs et grandes amies... Dans sa grande maison du Cap-St-Jacques, elle avait pensé à montrer à Deiji un peu plus tard, dans quelques jours, là où elle pourrait avoir sa chambre, lorsqu'elle serait moins agitée et troublée par tous ces terribles événements... Alicia et John, ayant tous deux une grande et intense affection pour Deiji avait immédiatement pensé à la prendre chez eux, troublés eux aussi par toute cette souffrance morale qu'elle vivait. Ils n'avaient qu'une idée en tête, lui créer un environnement favorable pour la ramener dans un chemin de Paix et de Quiétude Spirituelle. Deiji passa lentement sa main sur son visage où la lourde neige humide fondait en ruisselant en rigoles et en mouillant ses longs cheveux noirs. Elle regarda Alicia de ses intenses et grands yeux noirs et lui dit tout bas très émue :

- « Ne tardez pas à me prendre chez-vous... j'ai besoin de votre douce présence, de votre réconfort... j'ai besoin d'un temps d'arrêt dans ma Vie... Je vais prendre quelques semaines de congé de l'université pour me remettre de tout cela... J'ai besoin de Prier, de Paix... »

Puis, les yeux devenus humides et d'une grande brillance, Deiji dit dans un souffle : « Oh! Comme je les aimais!! Je les aimais tellement!! Je vais m'ennuyer d'eux... eux dont je pensais qu'ils seraient toujours près de moi... »

Deiji, évidemment avait perçu les douces intensions d'Alicia et John de l'accueillir chez eux dans leur demeure, et elle voulait non pas tourner la page rapidement sur cette douleur, mais retrouver son équilibre Spirituel et de Vie, trouver la Paix au travers de tous ces événements et continuer...

Ses parents Élisabeth et Simon étaient venus la visiter en rêve, à cette frontière mystérieuse de la Conscience et du Monde des Esprits, en cette zone où deux Univers se rencontrent et se mêlent... Mais d'une façon étrange, Deiji n'arrivait pas à se souvenir des paroles exactes qu'ils s'étaient échangées tant elle était troublée par tout ce qu'elle vivait intérieurement depuis un certain nombre de mois. Toutefois, Deiji se rappelait d'une chose que sa mère Élisabeth lui avait doucement révélée à la fin de leur entretien en se penchant lentement vers elle en caressant ses cheveux :

- « Prends soin d'Alicia et de sa fille... et prends soin de toi... Je t'aime tendrement ma douce et belle Deiji! ... » Et Deiji se souvenait d'avoir marché longuement avec eux dans de vastes champs en fleurs entourés de montagnes et de pics élevés aux confins mystérieux de leurs Univers...

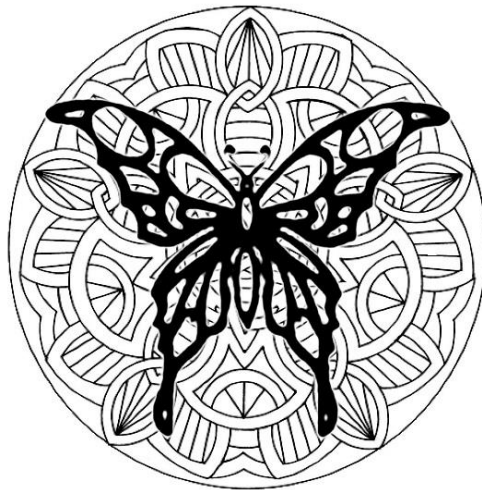
3ième Partie

La Septième Demeure

Oh! I've left it all behind me
To travel the distant roads
So far from my homeland
So far from my shores

Oh! J'ai vraiment tout laissé derrière moi
Pour ainsi parcourir des routes lointaines
Tellement loin de ma terre natale
Si loin de mes rivages

Extrait de "My Song" de Glass Tiger



Chapitre 80

Les années à l'Université

Le soleil était levé depuis un certain temps et réchauffait l'atmosphère de ses doux rayons en cette belle journée de printemps. Le mois de mai s'annonçait beau et chaud. Les grands arbres entourant la maison ancestrale étaient agités par une légère brise venant du sud. Deiji était partie à l'Université de Montréal (UdeM, Faculté de médecine) dans sa petite voiture électrique argentée nouvellement acquise. Elle adorait conduire et aimait bien faire des tours seule, mais aussi amener Alicia et John en promenades imprévues... Elle était dans sa troisième année d'université et avait décidé de commencer deux spécialités en même temps dans la Recherche moléculaire et la Psychiatrie... Deiji était devenue une jeune femme de dix-huit ans, très belle et mystérieuse, mais tous ceux qui la rencontraient étaient surpris de l'intensité de l'Amour qu'elle dégageait. Elle voulait donner sa Vie pour les autres tant par son travail en Médecine et Recherche que par son bénévolat auprès des démunis. Elle accompagnait très souvent aussi Alicia dans ses propres activités dans les organismes de charité que dans les hôpitaux pour enfants malades atteints du cancer. À dix-huit ans, Deiji ne vivait que dans les Études, dans la douceur de la Prière et les actions de Charité, entourée d'Alicia et de John dont elle avait une intense et profonde affection pour eux.

John, lui, était parti pour quelques jours au Kenya pour une enquête journalistique au sujet d'une nouvelle percée scientifique en cancérologie. Pour ses trente-six, il avait gardé la forme athlétique et demeurait très actif dans son travail de reportage international, mais toujours en gardant un équilibre avec sa vie familiale. Demeurant de longues périodes de temps auprès d'Alicia sa femme chérie et de sa fille adoptive Deiji, dont il avait une grande affection.

Alicia, elle, avait atteint ses trente années et demeurait une jeune femme attrayante malgré les dures épreuves de l'Existence qu'elle avait vécues. Sous son air de jeunesse une grande Maturité intérieure s'était épanouie en elle, la guidant dans ses choix et décisions de Vie. Et c'est là dans sa grande et belle demeure, assise sur son grand lit de bois antique qu'elle décida d'aller faire un tour sur le balcon arrière surplombant la rivière aux doux remous bleutés et aqua. Alicia, après avoir franchi le portail du balcon, s'étira longuement dans son beau pyjama fleuri rose et violet de style asiatique, cadeau de sa belle Deiji. Elle prit une profonde respiration regardant la douce beauté de la nature environnante, sentant les odeurs intenses du mois de mai s'envolant en effluves de l'ouest de l'île de Montréal vers l'est de cette grande et active métropole. Alicia, radieuse, sourit à la Vie en pensant aux belles années qu'ils vivaient tous ensemble à eux trois, en une famille heureuse, John son tendre mari et Deiji sa douce fille adoptive, sa confidente, son amie de toujours. Elle pensa de nouveau à son tendre époux et sourit en se rappelant leur étreinte passionnée de la nuit, des caresses de son mari sur sa peau chaude et moite, sur son corps brûlant de désirs dans le clair-obscur de la nuit... Alicia sourit en fermant les yeux, elle restait confiante en la Vie et gardait l'Espoir d'avoir un jour un enfant, d'avoir cette belle et grande fille que Deiji lui avait fait rencontrer dans son Univers de Mystères et de Pureté. Sa future fille, Océane! Oui, Alicia ressentait une grande Paix en elle...

Regardant cette belle nature qui l'environnait, Alicia décida d'aller chercher sa fameuse guitare électrique à double manche Gibson EDS Nouvelle Génération dont le modèle permettait de produire un si bel enrichissement des sons, tellement particulier dans l'air pur et frais du matin. Alicia se réservait cette guitare surtout pour jouer sur son balcon devant cette rivière qui la troublait encore intérieurement par le rappel de ses souvenirs où elle avait été transportée par les eaux jusqu'à la maison de Deiji, dans le froid et la terreur. Mais combien tout cela avait amené en elle une nouvelle Compréhension de l'Évolution des Êtres, de la Destinée, de Dieu, du dépassement de la Souffrance et du don d'Amour pour les autres...

Elle entra doucement laissant la porte-moustiquaire ouverte, entendant le doux son de la rivière en bas... Alicia passa devant la chambre de Deiji et s'arrêta, elle recula et franchi lentement sa porte, entrant sans faire de bruit comme pour préserver cet environnement de calme et de méditation. Elle observa avec curiosité cette belle grande chambre de lambris beige et bleu, au plafond blanc lustré. Le tout était éclairé par deux grandes fenêtres en ogive, anciennes et aux solides cadrages en chênes. Deiji avait un bureau en érable avec un Laptop disposé dessus et un deuxième ordinateur un peu plus loin. Un microscope électronique sur une table non loin de là, des CDs et mémoires externes disposés un peu partout au milieu d'un amoncellement de livres bien classés selon les nombreux projets et activités de Deiji... Des éprouvettes et équipements de laboratoire sur une autre table, valises, sacs, classeurs, et un peu plus loin dans une section plus à l'écart de sa chambre qui faisait un « L », deux étranges et volumineux serveurs électroniques de haut niveau et du matériel informatique aux destinations des plus mystérieuses... Alicia s'avança et regarda près du lit, sur sa table de chevet les petits cadres de photos en étain avec les diverses photos qui s'y trouvaient exposées, cette lointaine photo d'Alicia avec sa guitare électrique Fender Stratocaster rouge et blanche, la photo bruni par le passage du temps de ses parents naturels Ji-hyuk (지혁) et Méilín (梅林), ses défunts parents adoptifs Élisabeth et Simon, John l'air sérieux en vêtement de journaliste et d'explorateur et la photo de son jeune et tendre amoureux Liang (亮) décédé si jeune dans la force de l'âge. Alicia resta un certain temps à observer sa chambre, percevant les intenses émotions de Deiji qui y circulaient, qui l'habitaient... Elle vit un peu plus loin contre le mur différents instruments de musique, sa fameuse guitare rouge et blanche, une belle Yamaha, un saxophone, un violon dans son coffret disposé délicatement sur une étagère, un clavier électronique, flute traversière etc... Alicia pouvait percevoir la douce musique de l'Âme de Deiji qui baignait ces lieux et de l'Amour qui la guidait dans toutes ses Actions et Pensées.

Alicia entra un peu plus et regarda les nombreux livres éparpillés dans un ordre très particulier sur les étagères et bureaux. Livres scientifiques; Théorie de la Relativité, Théorie des Quantas, Genèse d'une Théorie du Champs Unifié, Analyse des Particules subatomiques, Conscience et Prescience, Psychologie Émotionnelle, Histoire de l'Antiquité et du Moyen-Âge, de la Renaissance etc... de nombreux livres aussi de Spiritualité, de Philosophie et de Sociologie dont certains qu'Alicia lui avait fait présent et qu'elle affectionnait beaucoup; Les visions d'Anne Catherine Emmerich, L'Imitation de Jésus-Christ par Thomas A Kempis, Le Chemin de la Perfection de Ste Thérèse d'Avila, La Bible (traduction en Coréen d'un grand linguiste et théologien), Les Analectes (Entretiens de Confucius), Vie et Mystère de Siddhartha Gautama, La Joie de Vivre du Dr Orison Swett Marden etc...

Sur une autre étagère trônait de nombreux livres de médecine; Biochimie et Biologie Moléculaire, Biochimie Structurale, Anatomie et Physiologie, Mathématiques, Probabilités et Biostatistiques, Statistique et Épidémiologie, Les bases de l'Immunologie Fondamentale et Clinique, Psychiatrie Clinique etc... plus d'une soixantaine de manuels lus et relus, annotés et analysés en profondeur. Deiji était vraiment une jeune femme surprenante et fascinante par tous ses projets et activités, par ses intérêts et la profondeur de son Esprit, mais surtout par l'intense Amour qui guidait toute sa Vie, son don de soi pour les autres.

Alicia s'approcha de son petit secrétaire en érable usé par le temps et par ses nombreux propriétaires, qui avaient écrit et travaillé longuement dessus. Elle se pencha et hésita, Deiji et elle ne se cachaient jamais rien. Elles partageaient toujours tout. Mais Alicia savait que l'Esprit de Deiji était si vaste, qu'elle parcourait tant de lectures, de sujets et de projets, qu'Alicia ne pouvait tout connaître d'elle... Se laissant porter par la curiosité, elle ouvrit délicatement et respectueusement le couvert de bois et découvrit un cahier avec une petite lampe en laiton patiné ancienne juste à côté... Sur la couverture du document était inscrit un titre énigmatique et semant l'intérêt : Projets de Recherches Spéciaux. (Secret et Confidentiel)

Surprise, Alicia hésita encore une fois, mais se souvint que Deiji lui avait glissé un mot par le passé sur quatre projets auxquels elle travaillait à temps perdu... Des projets dont elle avait simplement donné un bref aperçu à Alicia. Mais cela l'avait laissé un peu égarée par la complexité et la profondeur des recherches que Deiji avait entreprises. Alicia sourit en pensant à sa jeune fille Coréenne, sa jeune amie et confidente. Combien elle était un mystère pour elle parfois, mais elle-même Alicia était un mystère aussi pour Deiji qui lui avait dit un jour en souriant avec un air intrigué :

- « Je perçois en toi une profondeur phénoménale de tes Émotions, de l'Amour qui t'habite, de ta Compassion pour les autres que tu as... et en même temps je ressens les combats que tu vis intérieurement, en fait que l'espèce humaine vit depuis si longtemps... les Émotions de peur, de colère, de haine qui peuvent côtoyer la Beauté de nos Sentiments Élevés de notre nature Divines telle que l'Amour, la Compassion et le Pardon. Je perçois en toi aussi toute la complexité de ton héritage Terrien et des Pléiades, qui forme un tout d'une grande beauté et de mystère. Tu as une si belle aura... ne la laisse jamais perturbée par les basses émotions... Oui, je vois ton Âme et elle demeure pour moi un grand mystère autant que ma propre Âme, notre Existence est un Mystère et c'est Dieu qui en est la réponse... Mais Il m'a permis d'avoir un grand potentiel intellectuel et je suis bien décidée à m'en servir pour comprendre... oui, pour comprendre le Divin et m'unir le plus possible à sa Loi d'Amour... car ça c'est une Vérité que je ressens en moi depuis mon plus jeune; l'Amour est la solution à notre Devenir... »

Et Deiji lui avait parlé longuement de ses lectures Philosophiques et Spirituelles, de tout ce qu'elle ressentait dans sa Vie, de son parcours Émotionnel, mais elle parlait très peu de son jeune ami et amoureux Liang (亮) qui avait passé si rapidement dans son Existence et du profond déchirement que cela avait amené en elle, du tumulte intérieur que cela avait créé en elle... Toutefois elle avait dit un jour à Alicia :

- « Merci de m'avoir soutenu dans ce passage difficile de ma Vie, sans ta douce présence j'aurais peut-être fait l'irréparable... malgré tous mes précieux Dons et Connaissances, j'ai perçu toute ma fragilité Humaine. Je ne suis pas tellement différente des autres, malgré que certaines clés biologiques aient modifié la structure de mon ADN, de mon code génétique structurel.... transformant ma Psyché et ma Conscience. Nous sommes des enfants Cristal mais nous sommes aussi profondément Humaines et fragiles dans notre nature... Merci ma grande amie! Ma grande sœur que j'aime tant!... » Et comme toujours, Deiji, très intense, l'avait serré dans ses bras avec tendresse et affection...

Alicia, soudain émue, se passa la main sur le visage, ses jolis yeux jaune ocre légèrement embués par la profonde affection qu'elle ressentait pour sa jeune fille adoptive, ou plutôt pour sa grande adolescente devenant tranquillement une jeune femme... Alicia ouvrit doucement le mystérieux document et lut la Table d'Introduction :

Projets de Recherches Spéciaux
(Secret et Confidentiel)

Principes et Théorie du Déplacement Temporel.

- Ligne Temporelle Unifiée
- Espaces Parallèles
- Coexistences Temporelles
- Destin et Libre Arbitre

Mathématique Élaborée des Univers Multi-Dimensionnels.

- Les Univers Multi-Dimensionnels
- Les Univers Temporels
- Les Univers Hors-Temps
- Liens et Tunnels de Transfert

Structure de la Pensée Neurologique.

- Cartographie du Schéma Neurologique
- Liens Neuronales: Émotions et Logiques
- Conscience et Subconscience: Pensée Profonde
- Mémoires Centrales et Parallèle

Développement Parapsychologique: Spiritualité et Forces Émotionnelles.

- L'Émotion d'Amour, force sous-jacente de l'Univers
- Le Mental, l'Intellect, l'Esprit Émotionnel et l'Âme
- L'Identité Divine de l'Être
- Conscience Cosmique et Dieu
- Passages Spirituels: Vie et Mort, Continuité de l'Existence

Alicia sortit doucement de la chambre de Deiji, sa jeune et douce fille Coréenne aux nombreux Mystères et Dons. Comme elle avait de l'affection pour elle! Comme elle l'aimait! Alicia ferma lentement la porte sans faire de bruit comme pour préserver la Paix des lieux, ce havre d'Harmonie et d'Élévation. Elle alla chercher sa guitare électrique à double manche Gibson EDS Nouvelle Génération et ce dirigea lentement vers le balcon, perdue dans ses pensées et transportée par de douces émotions.

Elle franchit la porte du balcon restée ouverte et prit une profonde respiration dans l'air pur et frais de ce beau matin de mai. Alicia s'assit sur la vieille chaise de bois, attacha ses longs cheveux blonds aux éclats d'or brillant au soleil du matin et prit sa belle guitare Gibson. Après l'avoir branchée, elle l'accorda un peu et se mit doucement à chanter de sa belle voix pure et cristalline cette belle et ancienne chanson « Va plus loin » de John Littleton, ce grand chanteur né en Louisiane ayant vécu en France et produit de si belles chansons Spirituelles et enlevantes, des hymnes à la Vie, à la Joie et à l'Amour :

Va plus loin (John Littleton)

Va plus loin
Va plus loin
Même si tu te crois arrivé
Va plus loin
Va plus loin
Le voyage est à peine commencé
Et la route est encore longue vers la fraternité
Et l'horizon de l'amitié

Viens, suis-moi mon ami n'ait pas peur
Même si l'obscurité nous aveugle
Je suis là et je marche avec toi
Ensemble nous irons, l'espoir au fond du cœur
Car au bout de nos peurs
Et au bout de nos peines il y a la lumière
Tout au bout du chemin

Va plus loin (va plus loin)
Va plus loin (va plus loin, va plus loin)
Même si tu te crois arrivé
Va plus loin (va plus loin)
Va plus loin (va plus loin, va plus loin)
Le voyage est à peine commencé (va plus loin)
Et la route est encore longue vers la fraternité
Et l'horizon de l'amitié

Je suis là mon ami près de toi
Même si tu redoutes d'être seul
Je suis là et je marche avec toi
Je te donne la main pour aller sans faiblir
Et la joie dans le cœur
Va, regarde plus loin
La lumière promise est au bout du chemin

Va plus loin (va plus loin)
Va plus loin (va plus loin, va plus loin)
Même si tu te crois arrivé
Va plus loin (va plus loin)
Va plus loin (va plus loin, va plus loin)
Le voyage est à peine commencé (va plus loin)
Et la route est encore longue vers la fraternité
Et l'horizon de l'amitié

Chapitre 81

SSNA (Service Secret Nord-Américain)

Un jour radieux d'été de cette même année survint un évènement des plus singulier dans le quotidien d'Alicia qui marqua d'une pierre blanche leur situation de Vie en tant qu'enfants Cristal Deiji et elle. John était allé travailler au Central de son poste de télévision Nord-Américain (le CNA) pour les émissions d'informations du soir couvrant le continent et les actualités internationales et Deiji en congé de l'université, était présentement en train de faire des recherches à la Bibliothèque Nationale pour ses projets spéciaux et aussi pour trouver d'anciens manuscrits Spirituels d'ermite et de mystiques. Et Deiji pensait par après s'arrêter à l'Oratoire St-Joseph pour faire Oraison et Méditer dans ce merveilleux silence de la Crypte...

Alicia, elle, venait de faire une très longue promenade dans le Parc de l'Anse-à-l'Orme et du Parc du Cap St-Jacques, tous deux réunis en un grand espace vert protégé, puis s'était arrêté à l'Hermitage des Sœurs Ste-Croix pour une pose dans la Prière. Alicia aimait parcourir ces lieux dans la douce fraîcheur matinale et la quiétude particulière de ces havres naturels. Elle pensait maintenant peut-être aller jouer un peu de musique avec cet étrange instrument, cette Harpe des Pléiades cadeau de son père, qui amenait une si profonde impression Psychique en elle en résonance avec son Monde Émotionnel. Par la suite, elle prévoyait se rendre un peu plus tard au centre-ville pour aller aider aux repas du soir pour les sans-abris, pour la préparation et la distribution du souper. À la fin du repas, il y avait souvent quelqu'un qui lui demandait gentiment de chanter une de ses nombreuses mélodies, et c'est pour cela que toujours elle avait avec elle sa précieuse guitare acoustique Yamaha non-loin d'elle, à portée de main, l'attendant dans son étui noir usé par tous ses nombreux déplacements...

Alicia venait à peine de prendre le courrier et d'entrer dans sa jolie demeure qu'elle entendit un léger cognement à la porte d'entrée. Elle fût surprise, car elle n'avait pas ressenti de présence par ses dons Psychiques particuliers. Elle alla lentement ouvrir après avoir inspecté télépathiquement que ces deux hommes qu'elle percevait Psychiquement de l'autre côté ne présentaient pas de danger ni de menace pour elle.

Alicia dans son habit léger de joggeuse ouvrit la lourde porte de chêne qui grinça légèrement sur ses gongs, dévoilant la présence de deux hommes à l'aspect étrange. Un grand homme blond, très athlétique, semblant d'origine Norvégienne, habillé de noir et un autre, plus petit, chauve, portant des lunettes cerclées de noir, d'origine Eurasienne, avec un énigmatique et peu discret tatouage d'étoile dans le cou et également vêtu d'un complet noir. Alicia se souvenait de ces deux personnages mystérieux pour les avoir déjà vu par le passé, entre autres à l'aéroport d'Incheon en Corée en compagnie de Deiji durant ce merveilleux et vivifiant voyage lors de sa grande tournée de spectacles à travers le monde.

Le plus petit des deux prit la parole avec une voix d'une surprenante douceur :

- « Bonjour Mme Alicia Des Chênes... Je me présente, agent A, dit-il en souriant... vous pourrez m'appeler agent Albert et voici l'agent B que vous pourrez appeler agent Benoit... il vaut mieux pour votre sécurité de ne pas connaître nos véritables noms. Nous travaillons pour le SSNA (Service Secret Nord-Américain) et aimerions vous parler un peu. Je pense que notre présence vous est déjà connue, car vous l'avez déjà ressentie par le passé à différentes occasions et que vous comprenez que nous ne sommes pas une menace pour vous, mais plutôt que nous sommes... nous pourrions dire une protection éloignée... »

Alicia leur sourit, intriguée et curieuse de leur venue et en même temps légèrement inquiète de ce que cela pouvait représenter... En les faisant entrer elle leur dit d'une voix douce mais un peu mal-assurée:

- « Donnez-vous la peine d'entrer, nous pourrions aller dans le salon juste à côté... » et Alicia les conduisit dans son vaste salon aux lambris de chêne naturel entouré de nombreuses bibliothèques chargées de livres. Ils s'assirent sur le sofa fleuri en face d'Alicia qui avait pris une chaise en bois pour se rapprocher d'eux. Sans tarder l'agent Albert reprit la parole tout en essuyant ses lunettes qu'il remit en place:

- « Je suis un expert en biologie moléculaire, chimie, informatique, robotique et en corrélation d'information. Je me passionne pour l'évolution humaine et pour le devenir et la survie de l'espèce sur terre... Je suis ce que l'on pourrait appeler un idéaliste quelque peu utopiste tout en étant pragmatique. Je vais laisser mon ami se présenter à vous... »

Et l'agent Benoit, un homme costaud et très athlétique, dit d'une voix profonde et calme en se passant la main dans ses cheveux très blonds de norvégien :

- « Je suis diplômé de Harvard et je suis professeur d'histoire. J'ai étudié entre autres la sociologie et la psychologie. Je suis un expert en comportement humain, en anthropologie et en histoire et tout cela me passionne. Je suis capable de trouver des solutions aux situations les plus complexes et inattendues. C'est un don en moi, je vois souvent la solution avant même d'analyser la situation. Je suis un sportif : escalade, voilier, exploration et course à pieds. Nous sommes l'agent Albert et moi chargés par le SSNA d'investiguer et de comprendre les prochaines étapes de l'évolution humaine, pour s'assurer de la survie de notre espèce sur terre et dans la mesure du possible la contrôler, la diriger... » Et pour compléter ce que son compagnon avait dit, l'agent Albert reprit en se passant la main sur son crâne chauve :

- « Voyez-vous, nous vous suivons vous et plusieurs autres enfants Cristal depuis plusieurs années et cela nous a mis entre autres sur la piste de votre fille adoptive Deiji, dont nous avons perdu la trace en Corée et dont nous n'avions plus aucune information sur elle, aucune photo, aucune documentation ou archive à son propos. Nous même l'agent Benoit et moi sommes des enfants Cristal, sans avoir la profondeur et l'intensité de vos dons, nous avons quelques possibilités mentales intéressantes qui furent exploitées au sein du SSNA et par nous dans nos buts spécifiques. Durant de nombreuses années nous avons dû agir en cachant certaines choses à nos supérieurs immédiats, un peu comme des agents doubles de peur que cela ne remonte plus haut, aux familles oligarchiques qui veulent dominer le monde, en fait qui l'on contrôler depuis tant de siècles... Mais maintenant, comme vous avez pu le constater dans les actualités depuis quelques années, les gouvernements ont repris le contrôle de leurs pouvoirs politiques, sociaux et économiques en écartant ces forces occultes financières et secrètes, ces familles aux désirs sans limite de pouvoir et de domination, dont les noms sont maintenant pour plusieurs d'entre eux connus et dont les individus sont mis pour la plupart en surveillance étroite de leurs activités... » L'agent Benoit poursuivit l'explication en disant :

- « Maintenant, nous sommes devenus une Fédération Planétaire regroupant six régions administratives et chacune d'elles en Gouvernement Continentale (GC), tel que: le GC des Amériques, le GC de l'Afrique, le GC de l'Europe, le GC de l'Asie, le GC du Moyen-Orient et le GC de l'Océanie. Et tous ces Gouvernements Continentaux regroupent des pays souverains qui prennent des décisions à l'échelle continentale sous l'égide de la Fédération Planétaire maintenant complètement indépendante, permettant une autonomie réelle des peuples et la possibilité de gouverner de façon démocratique respectant les choix des gens qui y habitent. Malgré cela, nous savons qu'il y a encore certains groupuscules qui tentent de contrôler la planète par des moyens financiers importants, travaillant encore dans l'ombre dans le seul but d'étendre leur pouvoir. Nous comprenons que c'est un travail continu de toute une vie que d'agir pour la sauvegarde de notre idéal de liberté planétaire, mais c'est une mission qui nous remplit d'un grand bonheur d'accomplissement. Le SSNA (Service Secret Nord-Américain) est maintenant parfaitement sécurisé et indépendant, malgré cela nous gardons encore secrète certaines informations vis-à-vis nos supérieurs, agissant avec prudence et un souci de sécurité dans ce nouveau cadre d'action et de situation internationale en évolution constante »

Et l'Eurasien poursuivait en regardant Alicia dans les yeux avec bienveillance :

- « Nous n'avons révélé aucune information vous concernant, vous Alicia et votre fille Deiji, à nos supérieurs. Aucune information en rapport avec vous n'a été transcrite dans des dossiers ou Bases de données au sein du SSNA, par mesure de prudence. Nous avons continué de garder secrète le fait que vous soyez des enfants Cristal au dons particulièrement prodigieux ce qui pourraient représenter une menace importante pour vous à cause de l'intérêt que cela pourrait susciter dans ces organisations occultes restantes, particulièrement insaisissables et dangereuses... Nous devons encore travailler hélas en partie de façon solitaire, en solo. Le SSNA n'a jamais perçu nos doubles activités, et cela grâce à certains dons psychiques que nous possédons, présience, télépathie, influence mentale, pré-connaissance d'une situation, analyse mentale subconsciente profonde etc... » L'agent Albert continua après un temps de réflexion en souriant avec un air espiègle, surprenant dans son visage à l'aspect quelque peu étrange, mais plein de charme :

- « Sans doute avez-vous remarqué certaine chose autour de vous entre autres dans les médias d'information... Nul n'a fait le lien entre « l'accident » du terroriste Jelani Hernandez et vous. Nous avons éliminé toute information vidéo enregistrée dans la rue lors de cet événement et plus tard aussi lors de votre rencontre à l'Hôpital Nyabange ... Nous avons fait disparaître de façon subtile certains dossiers qui faisaient trop de rapprochement avec la guérison du VSHC (Virus du Syndrome Hémorragique Cérébral) de plusieurs enfants que vous vous occupiez à l'Hôpital de Recherche Épidémiologique Continentale (HREC) de Musoma, influencé quelque peu l'esprit du Docteur Aïka... en Corée nous vous avons suivi et c'est là que nous avons compris que Deiji était l'enfant disparue, fille naturelle de Ji-hyuk (지혁) et Méilín (梅林) ces brillants chercheurs travaillant sur une percée importante en génétique moléculaire... Mais maintenant nous faisons face à quelque chose de très passionnant... Nous avons découvert quelques travaux auxquels Deiji travaille et des notes éparpillées un peu partout dans ses espaces de vie et d'étude, dans ses bases de données personnelles que nous avons piratées sans rien toucher, avec beaucoup de discrétion, agissant toujours avec le plus grand respect de votre cadre familial de Vie. » L'agent Albert au visage Eurasien d'une grande finesse et noblesse de traits, laissant percevoir ses ascendances Chinoises de sa mère et Espagnoles de son père, reprit en disant avec les yeux particulièrement brillants :

- « Deiji est une jeune femme aux dons fantastiques, d'une intelligence surprenante et profonde!!... Elle est en train de découvrir ce que les chercheurs n'ont jamais pu réaliser, la découverte de la Théorie du Champs Unifiés reliant la Relativité d'Einstein au monde Quantique d'Heisenberg, la compréhension du fondement de l'Univers physique au niveau subatomique... la possibilité du transfert Temporel... la compréhension de la structure Neuronale du cerveau humain... l'essence de l'Âme dans l'Être et le Libre Arbitre... l'origine primordiale de la Vie dans l'Univers... le mystère de la Conscience Cosmique Émanence de l'Être Divin... compréhension de la Mémoire Totale des Annales Akashiques... les Univers Multi-Dimensionnels et les Liens et Tunnels de Transfert... Je n'arrive plus à savoir jusqu'où Deiji est aller dans ses recherches, mais par-dessus tout, nous tentons de préserver le secret autour de tout ce qu'elle fait et pense... Elle est une mine de renseignement, un trésor d'intelligence et de plus nous découvrons de jour en jour toute la beauté de son Âme... »

L'agent Benoit, ce grand blond athlétique, se pencha et poursuivit ce que son ami Eurasien disait en expliquant doucement d'une voix profonde:

- « Déjà, nous avons été fascinés par vos dons, Alicia, et par la beauté intérieure de votre Âme, de votre Conscience. Une véritable enfant Cristal habitée par un profond Amour pour les Autres et pour la Vie, et propageant par le chant et la musique la Beauté intérieure que nous devons vivre et ressentir. Mais lorsque nous avons découvert Deiji, cela nous a fasciné, subjugué, pris au dépourvu tellement son Esprit nous était un Monde à découvrir. Les clés permettant d'ouvrir et d'activer le code de l'ADN dans sa totalité, découvertes par Ji-hyuk (지혁) et Méilín (梅林) et qui a permis à Deiji de devenir ce qu'elle est nous a fait comprendre toute l'importance de sa présence sur Terre à notre époque. De plus que Deiji soit liée à vous dont nous savons que vous avez une origine mi-humaine et mi-extraterrestre venant des Pléiades, nous a amené à percevoir que tout cela fait partie d'un Plan Mystérieux qui nous dépasse... Nous tentons par tous les moyens de préserver le secret de vos Âmes prédestinées, de garder un certain anonymat malgré votre notoriété d'artiste qui d'une certaine façon masque la réalité de ce que vous êtes... Nous savions par des archives, documents et articles que votre mystérieux père était d'une origine extérieure à la Terre, venant des Pléiades. Et lorsque nous avons fait les liens permettant de comprendre cela, nous avons fait disparaître toute trace d'information pouvant amener des gens à connaître cette réalité, à la percevoir... Nous ne comprenons pas encore Alicia le lien entre votre nature biologique venant des Pléiades et la nature de l'ADN activé dans l'architecture neurologique, l'anatomie et la physiologie profonde chez Deiji. Mais, nous sommes là pour vous protéger par tous les moyens dont nous disposons et pour garder le secret autour de ce que vous êtes, autour de vos Destinées exceptionnelles. Et c'est aussi la raison pour laquelle nous sommes venus vous voir sans la présence de Deiji... Pour que vous puissiez continuer de donner un environnement de Vie à Deiji qui lui permette de poursuivre ses recherches et de cheminer dans sa belle Destinée intimement liée à la vôtre et indépendante de toutes influences extérieures... »

Alicia, pour la toute première fois de sa Vie, se perçût d'une façon très différente... Elle comprenait subitement qu'il y avait plus que simplement des Dons hors du commun en elle. Mais que tout cela avait un Sens plus Élevé. Elle prenait conscience que sa Destinée était réellement importante pour des raisons qui lui échappaient et que Deiji n'était pas entré dans sa Vie sans que cela n'est un Sens, une Signification profonde... Alicia sourit par l'Espérance de tout ce que cela représentait et sortant de ses réflexions, leva la tête en regardant ses deux hommes mystérieux en leur disant d'une voix douce :

- « Peut-être prendriez-vous une tasse de café ou de thé vert? »

L'agent Albert sourit à son tour et répondit sous le charme de ses yeux jaune ocre aux lointaines origines mystérieuses des Pléiades :

- « Cela nous fera un grand plaisir en continuant de converser sur nos natures Cristal et sur le Destin de l'Humanité sur Terre... pour moi ce sera un thé vert... mon côté Asiatique qui habite en moi... » dit-il avec un sourire plein d'une fine gentillesse...

Chapitre 82

Nouvelles Scientifiques, Artistiques et autres...

Dans le domaine scientifique des Énergies Nouvelles :

Lors d'un imposant colloque scientifique aux USA dans l'état de New York, une découverte importante a été révélée par une jeune femme d'origine Asiatique dont l'identité n'a pas pu être retrouvée dans nos sources par notre correspondant. Cette femme mystérieuse a fait un discours lors d'une série de conférences devant plus de trois-cents scientifiques de renom et aurait révélé une nouvelle approche énergétique liée à une énergie libre parcourant l'espace et remontant au temps primordial de la naissance de l'univers. Ayant poussé plus loin les découvertes de Nicolas Tesla en la matière, elle aurait fait le rapprochement avec une énergie résiduelle liée aux neutrinos, qui serait comme une ombre radiante de ses particules... Une importante documentation aurait été laissée par cette jeune femme anonyme pour permettre la continuité des recherches en application de cette énergie... L'identité de cette jeune scientifique demeure totalement inconnue malgré toutes nos recherches...

Nouvelle en astrophysique sur les origines de l'univers :

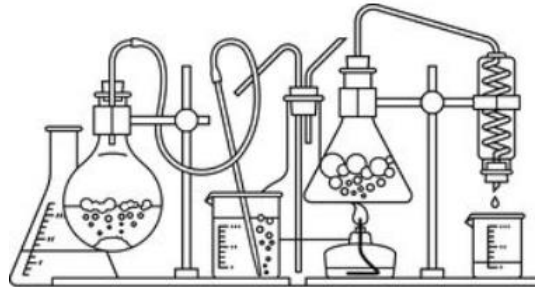
Le professeur Hans Ehrlich a fait une révélation stupéfiante lors d'une déclaration à la presse lundi dernier à son domicile de Berlin. Il nous a révélé avoir reçu une importante et impressionnante documentation faisant la genèse de l'origine de l'univers, des débuts de l'explosion primordiale et de l'expansion par la suite des galaxies, des constellations et des amas stellaires. Il dit avoir reçu ces documents par un livreur sans avoir pu déterminer la source de cet envoi bien mystérieux. Tous les calculs mathématiques de très hauts niveaux de cette nouvelle Théorie Cosmogonique lui ont paru totalement juste à prime abord, mais il continue d'analyser toute la structure des courbes, algorithmes et formules employés dont certaines conceptions mathématiques lui sont complètement inconnues... Il dit percevoir dans toute cette structure une origine Divine ou d'une Conscience Cosmique précurseur à la Création de l'Univers... Le professeur Hans Ehrlich s'interroge sur la provenance de cette documentation mystérieuse...

Déclaration du Centre Universitaire en Psychiatrie de l'Estrée :

Le centre mondialement connu de recherche psychiatrique le CUP de l'Estrée a fait une déclaration qui a intrigué la communauté scientifique médicale qui fait présentement des recherches poussées dans le domaine neurologique. Une importante somme de documentation électronique a été téléchargée sur le réseau interne et protégé du CUP et correspondant selon nos sources à des avancées scientifiques stupéfiantes sur la structure neurologique du cerveau, mettant en lumière certaines interactions cervicales qui pourraient amener la guérison pour des gens atteints d'épilepsie, de schizophrénie, de troubles psychotiques et de la mémoire... en plus d'amener une compréhension nouvelle de la Pensée Humaine, des Émotions et des Perceptions Subconscientes... Le Centre Universitaire en Psychiatrie de l'Estrée a déclaré ne pas comprendre d'où peut provenir toute cette documentation et en même temps réviser leurs protocoles de sécurité informatique...

Dans le domaine Religieux et Spirituel:

À l'Abbaye de St-Benoit-Du-Lac, le supérieur du monastère, le Père Raphaël a déclaré à notre journaliste en visite de ces lieux, être troublé et fasciné par un livre entièrement écrit de façon manuscrite d'une fine écriture laissant penser que c'est une femme qui a déposé ses nombreuses Réflexions et Méditations sur ces pages. Ce moine dit avoir lu et relu ce document en entier et avoir Médité longuement sur toutes les Pensées qui avaient été minutieusement couchées dans ce journal intime de nature Spirituelle. Il dit que cela l'a replongé d'une façon foudroyante dans cette recherche fondamentale de l'État Christique qui est le but de notre Évolution Humaine dans le Plan Terrestre Temporel et selon ses dires, certaines conceptions élaborées dans ce livre ont été une véritable Révélation pour lui. Le Père Raphaël, moine supérieure de ce magnifique Prieuré, a déclaré qu'il pense écrire un mémoire à la suite de cette lecture stupéfiante qui serait selon lui source d'une grande Élévation Spirituelle. Ce mémoire accompagnerait ce document en préface pour une publication à grand tirage... L'identité de cette mystérieuse femme ayant déposé ce document au Prieuré n'est connu de personne... Cela demeure un mystère complet...



Recherches Scientifiques en Épidémiologie

À l'Hôpital de Recherche Épidémiologique Continentale (HREC) nouvellement construit dans la région de l'Ontario, plus précisément à Brampton, il y eu tout un émoi à la suite d'un colis suspect reçu mardi dernier... Au début, les autorités ont pensé qu'il s'agissait d'une culture bactérienne dangereuse, mais après analyse dans une pièce sécurisée avec tous les protocoles de protections et de sécurités adéquats, ils ont eu la surprise d'identifier que dans la série d'éprouvettes il y avait ce que l'on pourrait appeler un vaccin-métabolique mais qui était plus qu'une simple préparation biologique prophylactique d'un ou de plusieurs antigènes microbiens... De plus ce vaccin-métabolique couvrirait la plupart des virus connus et inconnus de par sa nature adaptative dans le système immunitaire, activant la production d'anticorps et de cellules T (lymphocyte B ou lymphocyte T à mémoire)... Rappelons-nous ces terribles épidémies et infections du passé, telles que la poliomyélite, la tuberculose, la rougeole, le virus Ebola, les diverses gripes infectieuses (H1N1, H2N2, H3N2, H3N8), le SRAS (Syndrome Respiratoire Aigu Sévère), les coronavirus (SARS-CoV-2, 3 et 4), le SRABI (Syndrome Respiratoire Aigu Bactérien avec Immunodéficience) et plus récemment ce terrible VSHC (Virus du Syndrome Hémorragique Cérébral).

Les autres éprouvettes sont sous analyse. L'une de ces fioles serait un agent moléculaire actif permettant la guérison de certains cancers ou limitant sa progression... Une importante documentation était associée à cet envoi expliquant dans les moindres détails scientifiques, avec graphiques, schémas, CD d'information de recherches et logiciels d'intégration de données de conception complètement nouvelle... Les autorités se disent fascinées par tout ce que cela représente comme immense possibilité pour l'avenir des recherches en épidémiologie, mais demeure très prudentes avant de s'avancer plus loin dans des déclarations sur ces étranges vaccin-métaboliques, ces médicaments et protocoles de soins... D'après la compagnie de transport qui a apporté ce colis, une jeune femme d'origine Asiatique aurait amené ce paquet pour l'envoi à leur bureau de Montréal, mais l'employer n'a pas pu préciser plus avant la description de cette mystérieuse jeune femme. Les caméras de surveillance n'ont rien pu révéler car elles étaient malencontreusement en panne cette journée-là. Pour l'instant tout cela demeure un mystère... Le ministre de la santé fera un communiqué de presse jeudi prochain sur la question après avoir analysé tous les éléments qui lui seront soumis...

Dans le domaine Artistique international

Un important spectacle anniversaire en mémoire de la réunification de la Corée aura lieu le mois prochain rassemblant divers artistes du pays en plus de plusieurs autres invités venant d'ailleurs... Alicia Des Chênes qui avait fait une importante tournée il y a quelques années et très appréciée du public Coréen fera partie de ce magnifique spectacle mettant à l'honneur ce grand et très beau pays qui a su relever avec brio ce défi d'unification avec succès... Fait à noter, sa fille adoptive d'origine Coréenne la jeune, talentueuse et jolie An Deiji, l'accompagnera par le chant, le violon et la guitare. Toutes deux de très grandes musiciennes et possédant des voix exceptionnelles, feront le délice des spectateurs... Cela sera télédiffusé en direct à travers le monde sur toutes les chaînes spécialisées, du Web et des médias... Rappelons aussi la sortie prochaine d'un nouveau CD de musique d'Alicia ayant pour thème et titre « Élévation » composé de douze mélodies très enlevantes et il y en a une plus spécialement qui a été écrite en particulier pour ce grandiose spectacle de l'unification de la Corée « Le pays du Matin calme » (평온한 아침의 땅) superbe chant à la gloire de ce pays, mais qui célèbre principalement le courage de ce peuple face à l'adversité et à l'importance qu'il donne dans leur société à la famille...

Le Sommet des GC de la Fédération Planétaire

Il y aura prochainement un grand sommet économique, politique et d'ordre social au sein de la Fédération Planétaire où les GC (Gouvernements Continentaux) soumettront leurs différentes approches sur divers sujets très importantes. L'ordre du jour n'a pas encore annoncé, mais il demeure sûr qu'il y sera certainement question de sécurité en épidémiologie d'une part et d'autre part l'instauration d'une devise mondiale unique. Ce dernier point ne fait pas l'unanimité car les pays membre des GC ne sont pas prêts à remettre entre les mains centralisées de la Fédération Planétaire ce pouvoir monétaire qui permettrait un contrôle des taux et des Banques... John Nichols, ce fameux journaliste mondialement connu, sera notre correspondant spécial pour ce sommet qui durera environ une semaine, mais ce poursuivra certainement en plusieurs étapes de procédures par la suite. Nous serons certainement conquis par son analyse critique et très objective de la situation, ainsi que par son discours d'une grande élégance linguistique et d'un ton toujours très captivant...

Chapitre 83

Conclusion du Rapport Confidentiel

L'agent Albert prit la clé USB haute capacité et la déposa dans le coffre-fort caché sous le plancher par une trappe habilement dissimulée. Il s'assit sur une chaise métallique de forme très futuriste dans son salon du 22^{ème} étages de la tour à condo où il habitait à Toronto. Il regarda au loin le profil de la ville qui se découpait avec l'immense lac Ontario en arrière-plan. L'agent Albert avait effacé toute trace de ce rapport dans son portable personnel et n'avait gardé qu'une version très épurée pour le SSNA (Service Secret Nord-Américain). Une version qui ne contenait aucune information en rapport avec la chanteuse Alicia Des Chênes et la jeune et mystérieuse An Deiji (안 데이지). Il avait compris que le danger résidait encore dans les hautes sphères de la politique mondiale et qu'il s'était tapi de façon plus profonde dans la structure de la société, d'une façon beaucoup moins visible. Il se demandait si un jour ce pouvoir occulte disparaîtrait à jamais de ce monde. Certaines personnes avaient échappé à leurs investigations et d'autres étaient disparues sans laisser de trace, mais les actions cachées de ces groupes occultes demeuraient encore agissantes par certains indices qui ne laissaient aucun doute.

Ce mystérieux Eurasien aux origines lointaines d'Asie et d'Europe dont le véritable nom demeurerait toujours inconnu pour Alicia et Deiji, réfléchit à la conclusion de son Rapport Confidentiel qui resterait caché pour très longtemps dans son plancher.

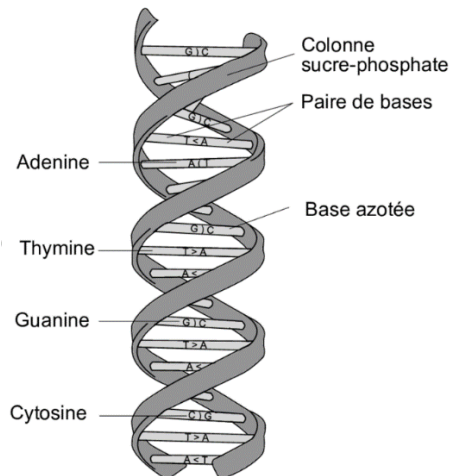
L'agent Albert et l'agent Benoit avait très tôt noté qu'il y avait probablement environ cent-mille enfants Cristal et plus de par le monde. Et que ces Êtres d'une très haute capacité Mentale et Spirituelle influaient sur la planète depuis des millénaires pour la garder dans sa ligne d'Évolution, pour empêcher l'extinction de l'espèce Humaine. La plupart de ces enfants avaient un ADN (Acide Désoxyribonucléique) de nature terrestre, mais depuis quelques siècles la structure génétique des humains s'étaient modifiées aussi bien par mutations naturelles, évolution sélective, mais aussi par contacts extra-terrestres et modifications génétique volontaires dans des laboratoires de la terre. Ils avaient noté aussi que certaines mutations du code génétique semblaient de sources radiantes venant de l'espace... Leurs investigations en fait ne faisaient que commencer et cette conclusion ressemblait plus à un prélude devant les prochaines étapes de l'évolution humaine.

L'agent Albert avait compris dès le début que la nature enfant Cristal d'Alicia était en partie de source extra-terrestre, car la disparition très tôt de son père et le fait qu'il n'y avait aucune information sur lui dans les archives attestaient d'une origine mystérieuse. Ils avaient perçu des indices dans les articles de journaux et de médias de l'époque, aussi dans les dossiers d'observation d'OVNI (objet volant non-identifié) et dans les dossiers gouvernementaux dont eux, l'agent Albert et Benoit, avaient des accès privilégiés, ce qui leur avaient permis de comprendre que le père d'Alicia n'était pas humain, du moins que sa provenance n'était pas terrienne. De plus, ils avaient compris que le nom de Kyle Fraser était un nom d'emprunt trouvé dans un ancien roman de la maison d'Amélia Des Chênes la mère d'Alicia, lorsqu'il avait été recueilli après son écrasement d'aéronef en Montérégie.

L'Eurasien pensa à certains dossiers d'observation qui avaient indiqué qu'un objet s'était écrasé à l'époque dans les bois longeant le fleuve et que le SSNA avait entreposé les débris dans un site tenu secret dans le grand nord Québécois. De plus aucune photo ou description n'existait de Kyle Fraser. L'agent Albert avait aussi analysé ce fameux bracelet d'argent appartenant à Alicia par ondes spectroscopiques. Il avait perçu que son métal ne venait pas de la terre et possédait d'étranges propriétés dans sa structure atomique. Mais l'élément qui avait enclenché véritablement leur enquête au sujet d'Alicia était le fait qu'elle avait survécu à l'épidémie du SRABI (Syndrome Respiratoire Aigu Bactérien avec Immunodéficience) et que c'était grâce à elle qu'un antidote de type Vaccin-Métabolique avait pu être créé grâce à un nouveau type d'anticorps que son organisme avait sécrété par réaction immunologique. L'agent Albert par ses accès spéciaux au niveau médical et biologique dans les centres de recherches mondiaux, avait réussi à se procurer sans que cela ne paraisse un échantillon d'ADN provenant d'Alicia. Et après analyse il ne faisait aucun doute que sa provenance était en partie de source extra-terrestre. Le mystérieux Eurasien, agent du SSNA, était un homme patient et méticuleux. Il pouvait se le permettre car en étant lui-même un être aux mutations génétique surprenante, il avait la possibilité d'avoir une très grande longévité. L'agent Albert avait cent-cinquante-six ans et n'en paraissait qu'une quarantaine. Il avait vite compris que son vieillissement n'était pas normal et il avait dû changer plusieurs fois d'identité dans sa vie...

Par contre, là où leurs investigations avaient pris un autre tournant très intéressant c'était lorsque Deiji était apparue dans le tableau en sauvant la vie d'Alicia lors de cette terrible agression. L'agent Benoit expert en généalogie, en classement et archivage, après de multiples recherches en travaillant de son côté dans les documents et dossiers gouvernementaux aussi bien au Canada qu'en Corée, n'avait trouvé aucun élément pouvant le renseigner sur l'origine de Deiji. Rien sur ses parents biologiques. Rien sur la région d'où elle pouvait provenir de la Corée. Rien dans ses dossiers médicaux ou scolaire. Après avoir travaillé en parallèle un certain temps il en avait parlé à l'agent Albert son coéquipier habituelle d'investigations qui était sur d'autres projets à ce moment-là. L'agent Albert avait trouvé le moyen d'avoir un échantillon d'ADN de la jeune Coréenne lors d'un rendez-vous régulier chez le dentiste et la surprise fût très grande. L'ADN de la jeune An Deiji (안 데이지), avait subi une importante mutation. L'Eurasien après de profondes analyses avait finalement réussi à déterminer que les clés moléculaires avaient agis et continuaient d'agir comme agents mutagènes pour modifier l'ADN dans sa structure interne à des niveaux insoupçonnés... Il avait pu voir l'action de ces mystérieuses clés et en comprendre d'une façon plus approfondie les fonctions et modus operandi dans l'organisme humain... Et cet ADN modifié permettait à la personne ayant subi cette mutation, d'utiliser son plein potentiel Mental et Physiologique d'une façon phénoménale. Mais ces clés moléculaires devaient agir au niveau du fœtus au préalable pour pouvoir amener d'une façon étendue ces modifications profondes dans l'être humain. La reconstruction génétique pour agir en profondeur devait se faire dès le début embryonnaire de l'enfant et ces clés moléculaires agissaient autant comme vecteur, catalyseurs, que comme restructurateurs dans l'infiniment petit au niveau de la succession des bases nucléiques de l'ADN et des acides aminés qui constituent les protéines de ces gènes en modifiant complètement l'architecture du corps dans son ensemble. En fait, en reconstruisant le corps anatomique selon le plan premier, selon l'idéal inscrit dans nos gènes...

L'agent Albert ferma doucement les yeux et se mit à réfléchir longuement à tout cela, sur la signification de la rencontre d'Alicia et de Deiji... À quoi cela mènerait-il?... À quoi cela correspondait-il comme Schéma d'Évolution pour l'Humanité? Il savait que rien dans la Vie n'est laissé au hasard, que tout a un ordre sous-jacent, une ligne directrice que l'on pouvait appeler Principe de Cohésion Structural, Principe Divin, Intelligence Primordiale, Évolution dans le Continuum Espace-Temps, Conscience Cosmique, Dieu... L'agent Albert croyait en Dieu, mais en même temps cela représentait pour lui une puissante énigme s'étendant loin dans l'infini... Il sourit, car il aimait tout ce qui amenait en lui cet état de recherche attentive, tendu vers un but, plongé dans une question qui devenait une énergie le poussant très loin dans ses limites Physiques, Intellectuelles et Spirituelles...



(Schéma Fletcher 2012)

Il fit une liste en son Esprit des éléments importants et ceux sous-jacents qui peuvent devenir déterminant : Alicia, Deiji, enfant Cristal, mutation de sources extra-terrestre, mutation de source naturel, mutation par les actions de l'homme, structure de l'ADN, agencement des Événements par une Conscience Cosmique, par l'Esprit Divin, deux êtres ayant une grande pureté d'intention, des Êtres habités par l'Amour, la Compassion, le Pardon, deux Âmes en chemin d'Évolution, deux Êtres qui se sont rencontrés dans un but x, la musique vecteur de Paix et d'un message, facultés Parapsychologiques, voyance, prémonition, partage de la Pensée, la télépathie, voyage extra-corporel, hors du corps, voyage dans l'au-delà, à la frontière de nos Univers, le temps, l'espace, l'éternité, la Prière, la Méditation, la Volonté Humaine et Divine, l'union des Volontés, action de la Pensée, des Émotions, le libre arbitre, la Liberté fondamentale, le contrôle de soi, l'élargissement de la Conscience, l'Éveil de la Conscience, l'Éveil à Dieu... et l'agent Albert continua ainsi sa liste sur des pages et des pages en son Esprit... il sourit de nouveau en pensant aux visages d'Alicia et de Deiji qui exprimaient tellement l'Amour et une douce Compassion. À la lisière de sa Conscience il fit un lien ténu entre divers éléments... Il comprit quelque chose, mais cela demeura flou et nébuleux dans les abîmes de son Esprit. Cela ne devait pas être connu maintenant... L'agent Albert déposa doucement sa tête sur l'appui coussiné et s'endormit profondément sur sa chaise métallique au 22^{ème} étages de la tour à condo où il habitait à Toronto en cette calme et belle soirée d'automne.

Chapitre 84

Résolution d'enquêtes

Un jour d'automne particulièrement frais et venteux, à l'orée de la saison hivernale froide et rigoureuse du Québec. À l'approche de ces hivers glacials qui semblent ne jamais vouloir s'en aller une foi enracinée dans le décor, des coups furent frappés à la porte avec délicatesses, presque avec hésitation, comme à reculons. Alicia, habillé d'un chaud chandail de laine et d'un pantalon de denim bleu, alla répondre en percevant de façon télépathique la présence de l'autre côté de la porte du Lieutenant-Détective Georges Demers. Elle était troublée car elle distinguait déjà la signification de cette visite et de tout ce que cela impliquait pour elle.

Elle ouvrit le lourd panneau de bois et découvrit le détective qui la regardait derrière ses lunettes rondes. Il n'était pas grand et était âgé d'environ soixante-dix ans. Le visage rond et le crâne chauve entouré d'une couronne de cheveux déjà très blanc. Il sourit lorsqu'elle le fit entrer d'un geste amical et immédiatement se présenta en expliquant la raison de sa venue :

- « Bonjour Mme Des Chênes, je me présente : je suis le Lieutenant-Détective Georges Demers et j'enquête dans la section des disparitions, homicides et enlèvement du Bureau d'Enquêtes de la Sureté Continentale. Je comprends tout ce que ma venue peut signifier pour vous, mais je suis resté très discret et votre anonymat sera préservé entièrement. Il n'y a que moi qui suis impliqué dans cette rencontre et si vous acceptez ma demande, je resterai votre seul contact. » Alicia le fit passer dans le salon où ils s'assirent chacun sur un fauteuil en se regardant avec une grande attention. Le lieutenant poursuivit :

- « Je connais les précieux pouvoirs paranormaux que vous possédez par un de mes contacts en Tanzanie. Au HREC de Musoma, votre bénévolat n'a pas passé inaperçu pour certaines personnes, mais cela a été savamment étouffé et j'en comprends les raisons... Vos dons télépathiques et de vision à distance pourraient nous être très utiles dans la résolution de nos enquêtes qui piétinent. Et si vous acceptez, vous pourriez nous aider à retrouver une jeune fille de quatorze ans portée disparue depuis trois semaines... » Alicia lui sourit avec gentillesse et le regarda de ses yeux jaune ocre en lui disant d'une voix très douce :

- « J'accepte de vous aider lieutenant et je vous fais confiance pour la discrétion de notre rencontre et pour préserver mon anonymat, pour que je reste inconnue des gens et des médias. Sans plus tarder, donnez-moi les détails qui me permettraient de vous mettre sur une piste pour retrouver cette jeune fille. Ne faites que penser à tous les détails, à toutes les choses entourant cette enquête. » Alicia ferma les yeux et entra avec précautions dans la Pensée du Lieutenant-Détective Georges Demers et avec beaucoup de délicatesse fit bien attention de préserver son jardin intérieur, ses Pensées intimes et se concentra sur les informations de l'enquête... Après plusieurs minutes de s'être promené dans le dédale de son Esprit Conscient, elle alla un peu plus loin dans les niveaux Subconscients de sa Psyché pour essayer de faire des liens entre tous les éléments pertinents à cette enquête. Elle ouvrit ces yeux ocres devenus très brillant et demanda au lieutenant :

- « Pouvez-vous prendre cette photo de la jeune Mélissa Tremblay que vous avez dans votre poche et la déposer dans ma main gauche... » Et le lieutenant mit cette photo dans la main d'Alicia avec un étrange respect, une certaine crainte...

Alicia, fortement concentrée, le visage très pâle, passa sa main droite au-dessus de l'image et presque en état de transe elle lui dit d'une voix sourde :

- « Elle est toujours vivante, mais sa santé est fragilisée... Mélissa est prisonnière d'un être déséquilibré mais heureusement peu dangereux ou violent. Il présente tout de même des états d'agressivité passagères, des troubles de comportements psychotiques reliés à de la schizophrénie non-diagnostiquée en profondeur... Passez-moi votre calpin de note et un crayon... Voici l'adresse de la place où elle est séquestrée... »

Alicia écrivit sur une feuille les détails de l'endroit, comment s'y rendre et la description complète de l'individu, de quelle façon l'appréhender pour préserver la sécurité de la jeune fille. De plus elle écrivit de façon très détaillée l'état Physiologique et Mental de la jeune Mélissa Tremblay, ses carences alimentaires, une description complète du stress subi et de son état de dépression, ainsi que le traumatisme Psychologique en elle... Alicia regarda le lieutenant Demers en se passant la main dans sa longue chevelure blonde qu'elle ramena en arrière et s'essuya le visage en sueur de son autre main tremblante, elle lui dit d'une voix éteinte :

- « Pendant que vous faites vos appels pour la retrouver, je vais me replonger en état de Prière et de Méditation pour rejoindre Mélissa... Je dois la consoler et la guider en son Esprit, dans son cheminement de guérison qui doit se commencer dès maintenant... la pauvre enfant a souffert psychologiquement... elle a beaucoup maigri... » Alicia ferma de nouveau les yeux et après un long parcours extra-sensoriel dans les hautes Sphères du Monde des Esprits, rejoignit la jeune fille, l'entourant de son Amour et se laissant guider par son Ange intérieur... Alicia percevait à l'occasion son Ange Gardien, cet Être de Lumière qui avait toujours été très discret dans son Univers Spirituel, mais elle savait qu'il était toujours là quelque part, présent pour elle en la guidant... une douce présence la frôla aussi, sa tendre mère Amélia qui lui donna des Forces de Courage et d'Amour... Alicia sourit intérieurement en ressentant que sa mère était tout près d'elle à ce moment même...

La jeune Mélissa Tremblay fut retrouvée promptement et fut mise immédiatement en contrôle médical et en suivi psychologique. Elle se rétablirait rapidement et pourrait reprendre une Vie normale. Le traumatisme laisserait des traces en elle, mais Alicia la guiderait un temps pour l'aider à s'élever au travers de tous ces Évènements et à cheminer dans les Demeures de son Esprit...

Alicia venait d'entrer dans une longue série d'actions d'aide pour le fameux BESC (Bureau d'Enquêtes de la Sureté Continentale) qui durerait environ un an et demi et qui l'amènerait à résoudre une quarantaine d'affaires d'agressions, de meurtres et de disparitions à travers le monde, toujours avec pour seul contact, le Lieutenant-Détective Georges Demers qui s'habituerait tranquillement à recevoir la visite en son Esprit de l'Âme d'Alicia pour les échanges d'information... Mais tout cela avait un prix pour la santé d'Alicia...

Cela avait commencé facilement pour Alicia en sauvant Mélissa avec rapidité et sans trop de séquelles aussi bien pour cette jeune fille que pour l'Esprit d'Alicia qui vivait toujours intérieurement d'une façon très profonde ce que les autres pouvaient vivre et ressentir comme souffrances... Alicia avait parcouru la planète de façon Spirituelle en cette année et demi pour aider à résoudre toutes sortes d'enquêtes criminelles qui demeuraient en impasse, qui se cognait à des murs et des obstacles sans fin... environ une vingtaine de personnes furent sauvées de ces événements... Alicia résolut tous les autres cas en permettant aux familles de pouvoir vivre enfin leur deuil, en amenant à ce que les victimes et meurtriers soient retrouvés. Elle permit que la justice légale puisse suivre son cours, que les familles et les proches aient la possibilité d'emprunter un chemin de guérison intérieure, de retrouver un peu de Paix... Alicia par ses actions permit aussi que des actes criminels cessent, que les meurtriers ou agresseurs soient arrêtés dans tous les sens du terme... Mais effectivement cela avait un dur prix pour Alicia, une incidence profonde en elle...

Ainsi, un jour le Lieutenant-Détective Georges Demers vint pour lui proposer une affaire particulièrement difficile et qui durait depuis plusieurs semaines, laissant de nombreuses victimes tout le long du parcours d'un terrible tueur en série. Alicia pista intensément ce meurtrier de façon Spirituelle pendant une semaine avant qu'il puisse être finalement arrêté. Mais pendant cet horrible parcours Alicia ressentait les Pensées et les Émotions de cet être abjecte et mauvais. Elle ne réussissait pas à influencer l'Esprit de cet Être au travers des niveaux Subconscients de sa Psyché et cela la terrifiait de percevoir et ressentir ses terribles Émotions. Lorsque cette affaire fut finalement classée, Alicia était épuisée Physiquement, Mentalement et Spirituellement. Elle pleurait presque sans cesse, ne mangeait que très peu et n'était rendu que l'ombre d'elle-même avant qu'elle puisse de nouveau remonter un tant soit peu la pente, redevenir ce qu'elle était, mais son sourire ne venait maintenant que très rarement ensoleiller son joli visage. Elle eut plusieurs affaires excessivement difficiles à résoudre et à vivre... Chacune d'elle laissa dans l'Âme d'Alicia des cicatrices douloureuses, des marques profondes en son Esprit, bouleversant son Monde Émotionnel. À plusieurs reprises John et Deiji la supplièrent d'arrêter cette aide, de se lancer dans des activités moins difficiles et traumatisantes, de faire du bénévolat qui lui permettrait de retrouver sa Paix intérieure, son Paradis Spirituel, son jardin de Sérénité... Mais toujours Alicia s'obligeait à continuer, car elle ressentait en elle une obligation de sauver des Vies, de prendre soin des Âmes... Alicia se disait qu'étant donné qu'elle possédait ces Pouvoirs, ces dons Spirituels, qu'elle devait continuer de s'en servir pour les autres en s'oubliant complètement. Un Don de Soi complet, mais qui tranquillement détruisait sa Santé et l'amenait doucement mais sûrement vers la Mort. Elle aurait certainement continué ainsi si son Ange n'avait agi discrètement dans sa Vie et amené la venue d'un étranger providentiel...

Alicia n'arrivait plus à jouer de sa Harpe des Pléiades, cet instrument aux reflets d'argent et de platine, cadeau de son père. Maintenant si elle tentait d'en jouer, les ténèbres qui habitaient son Âme faisaient naître en elle des images terribles de ce qui se passait à travers les mondes et les galaxies, de ce qui se vivait de souffrances et d'horreurs... Elle ne retrouvait que de plus en plus rarement cet état d'Harmonie qui l'habitait si souvent et intensément autrefois. Alicia se regarda dans la glace près de l'entrée, petit cadre en bois de chênes et miroir ovale et ne vit qu'un visage aux yeux cernés, aux traits émaciés, à l'expression vide et triste. Elle était en train de mourir et ne s'en rendait même pas compte...

Parmi la neige tourbillonnante, Alicia marchait comme une somnambule depuis plus d'une heure dans le beau sentier du Parc de l'Anse-à-l'Orme. Elle s'arrêta près de l'eau à la surface glacé et s'assit sur un gros tronc d'arbre renversé mettant ses mains gelées dans ses poches de manteau. Alicia se sentait soudain épuisée et les Pensées confuses. Elle respira profondément, sentant son souffle glacé bruler ses poumons d'un air froid et sec, mais somme toute vivifiant. Soudain, Alicia mit ses mains froides dans son visage et pleura silencieusement.

ἰρῆ Δ ∇ . Δ . ∇

215

- « Tu es Amour et Charité, mais tu dois te laisser guider plus étroitement par ton Esprit intérieur sur tes décisions de Vie. Sinon la mort t'attend et sera ta prochaine étape. Tu dois t'éloigner de toi-même, de ta nature Humaine qui même si elle est bien intentionnée peut te perdre. Ce n'est qu'en étant en totale Union avec le Grand Esprit que tes Actions, ta Volonté peuvent trouver le chemin de la perfection, de l'accomplissement... » Wâseskwastan la regarda de côté avec un sourire empreint de bonté. Il continua en Esprit à lui parler tout en l'enserrant d'un Amour plein de Compassion, de Tendresse et de Compréhension...

- « Plusieurs Esprits sont venus te conseiller, mais tu étais trop attachée, liée à tes nombreuses Émotions. Tu ne les entendais pas. John ton mari et ta fille Deiji t'ont parlé plusieurs fois sur divers chemins d'Amour que tu pouvais prendre... sur le retour à une douce Prière Méditative te permettant de retrouver ton Harmonie intérieur. Sans cette précieuse Sérénité d'Esprit tu ne peux que t'agiter, t'éparpiller et aller confusément à l'aveuglette... Tu es vraiment habitée par l'Amour et la Compassion, et c'est cela qui te sauve. Car cela attire l'aide des bons et purs Esprits... J'ai vu ton Ange à toi. Il est vraiment très beau et lumineux. Un magnifique Être Angélique qui t'accompagne tous les jours de ta Vie avec discrétion... te donnant la Liberté de tes choix. J'ai perçu la douce présence de ta mère, une Âme chargée d'Amour elle-aussi et qui cherche toujours à te guider... elle te ressemble beaucoup... »



Wâseskwastan (Le vent qui éclaire le ciel)

Tous deux, Alicia et Wâseskwastan, discutèrent longuement ensemble assis sur ce tronc de chênes, fouettés par les vents froids venant du nord, regardant la surface glacée de la Baie de l'Anse-à-l'Orme et plus loin, le lac des Deux-Montagnes profilé de l'autre côté par les berges du beau Parc National d'Oka. Wâseskwastan lui révéla un peu de son passé, de son contact avec la nature et le Monde des Esprits, de sa rencontre avec Dieu, le Grand Esprit, à la suite du décès de sa sœur morte tragiquement dans les remous d'une rivière lorsqu'ils campaient pendant une excursion de pêche. Ils parlèrent de l'influence de certaines lectures, des gens qu'ils avaient rencontrés, des épreuves de Vie qu'ils avaient subies, des gens qu'ils aimaient et qui avaient guidé leurs pas... Wâseskwastan vivait seul en Méditation, Prière, meublant ses journées dans la nature et par l'aide qu'il apportait comme travailleur social à Montréal... à la mort de sa femme à la suite d'un cancer, il s'était plongé encore plus loin dans la recherche de Dieu et elle était revenue quelques fois habiter son Esprit et le conseiller, l'entourant de sa tendre affection... Elle aussi, Amérindienne de la Nation Crie avait toujours été très près de la forêt et de ses habitants, et des Esprits protecteurs qui veillent sur la nature cadeau de Dieu. Alicia perçut cette jeune femme dans la pensée de Wâseskwastan et toute la nostalgie qui inondait ses Émotions en se la rappelant... Ils parlèrent ainsi très longtemps, plongés dans les Souvenirs et Pensées de l'un et de l'autre, mais le froid devenant plus intense et mordant ils décidèrent de se lever et de partir... Alicia l'invita à venir chez elle avant de retourner chez lui en Estrie, mais il déclina l'offre en souriant. Il sorti de sa poche un joli petit pot en céramique et lui dit de sa voix profonde :

- « Un petit cadeau pour toi, que tu pourras prendre au déjeuner avec ton tendre mari et ta merveilleuse fille Deiji. Du sirop d'érable de ma terre que j'ai à Shefford. Une belle et grande érablière où j'aime bien me promener et Méditer longuement à l'ombre de ces beaux arbres centenaires. Tu pourras venir faire un tour avec ta famille lorsque cela te le dira, un très beau coin à visiter... »

Puis il sourit en continuant d'une voix plus basse, sur le ton de la confidence :

- « Maintenant, tu pourras dire au Lieutenant-Détective Georges Demers que tu prends un Repos des plus nécessaire, évidemment si tu le désire vraiment... C'est moi qui peux prendre le relais dorénavant pour aider à la recherche et à dénouer ces nébuleuses enquêtes, et amener ainsi un peu de Paix et d'accalmie dans la Vie de ces gens durement éprouvés, à sauver des Vies et des Âmes... Tu sais, j'ai déjà fait cela par le passé moi aussi... et quelqu'un un jour est venu aussi pour me remplacer lorsque je sombrais beaucoup trop loin dans la détresse de ces gens... J'ai l'expérience de ce type d'aide et de tout ce que cela représente comme Émotions à vivre, à subir et comment faire pour ne pas se perdre... Toi, Alicia tu peux faire beaucoup de bien de diverses façons dans ta Vie et aussi par ton exemple de Vie! Continue de te laisser porter par l'Amour et la Charité. Et préserve ton Harmonie et ta Sérénité! Tu as une si belle mission de Vie, pleine de Lumière, pleine de Dieu! »

Ils marchèrent un temps ensemble et au détour du chemin, se quittèrent tranquillement par un dernier partage de Pensées, empreint de Paix et de Sérénité, fouettés par les vents glacials chargés de froids flocons tourbillonnants. Alicia regarda la noble et puissante silhouette de Wâseskwastan s'éloigner et disparaître au loin dans la neige, mais laissant derrière lui une douce et belle Espérance et un intense Renouveau en elle...

Et n'oublie pas avait-il dit en se retournant avant de se fondre lentement dans la neige abondante qui tombait lourdement de toute part:

- « La Terre ne nous appartient pas, nous appartenons à la Terre. De la même façon tu appartiens à l'Amour... »

Alicia marcha encore longuement dans la tourmente, fouettée par les vents devenant de plus en plus violent de ce blizzard inattendu. Elle marchait difficilement dans la neige devenue très épaisse au sol. Les mains dans les poches et le visage soumis au froid glacial, elle avançait lentement mais avec la Paix dans l'Âme, car son nouvel ami Wâseskwastan avait remis les choses en perspective, en ordre dans sa tête, dans sa Vie. Oui, la Prière avant tout, pour rester éclairée et en Harmonie avec l'Univers, avec Dieu... Alicia sourit intérieurement en revenant tranquillement chez elle. John et Deiji allait arriver bientôt... John du poste de télévision Nord-Américain (le CNA) où il travaillait de façon régulière et Deiji de ses nombreux cours à l'Université et d'ailleurs, toujours active et surprenante... Alicia allait faire chauffer le souper et peut-être qu'après Alicia et Deiji feraient un peu de musique et de chant, pour le plus grand plaisir de John... et plus tard en soirée, ils iraient tous ensemble pelleter cette belle neige et respirer cet air pur et frais... Alicia souriait à la Vie...

Chapitre 85

La Vie continue son cours...

Deiji avait finalement réussi à convaincre Alicia et John de prendre un peu de repos en allant en voyage aux Îles-de-la-Madelaine, pendant qu'elle continuerait et finirait son dernier doctorat. Deiji avait déjà plusieurs diplômes, certificats, doctorats et maîtrises... elle semblait ne jamais finir de vouloir comprendre et apprendre... et de façon surprenante des découvertes à travers le monde se faisaient de-ci de-là grâce à sa discrète assistance, toujours anonyme et cachée. Mais maintenant, Deiji avait été approché pour travailler dans un centre de recherche très connu sur le cancer et cela l'intéressait grandement de trouver remèdes et médicaments pour ce sinistre mal...

Alicia et John marchaient doucement, fouettés par les vents chauds du mois de juillet sur l'immense plage blanche de la Grande Échourie (Une étendue de sable très blanc constitué d'une longue bande littorale et qui doit son nom au mot « échouerie » qui, désigne l'endroit où les troupeaux de phoques viennent se prélasser au soleil.) Et d'ailleurs, avec beaucoup de plaisir, Alicia et John observaient des phoques se reposer au soleil, faisant des barrissements de joie... Alicia tenait la main de John en marchant, leurs pieds nus foulant le sable presque trop chaud pour être supportable. Ils parlaient et discutaient de tout et de rien, parlant de l'avenir, de leurs projets, spectacles, reportages, activités de charité, les projets futurs de Deiji... Et tous deux étaient fascinés par la Destinée de Deiji qui se traçait devant elle, par la complexité et la pureté de son Esprit, et combien son Âme était transportée par un Don de Soi très pur...

Deiji se passa la main dans sa longue chevelure noire et l'attacha d'un ruban rouge aux motifs Coréens blancs et artistiques. Elle était devant son ordinateur à leur grande demeure du Cap St-Jacques, dans sa grande chambre encombrée. Son ordinateur n'était pas relié à aucun réseau par soucis de sécurité, pour préserver le secret sur ses nombreuses recherches dans plusieurs domaines auxquels elle s'intéressait... Elle ferma les yeux et respira longuement... Deiji se sentit fatigué tout d'un coup, cela faisait des heures qu'elle travaillait à diverses quêtes scientifiques. Elle décida d'arrêter l'ordinateur et se leva lentement, en s'étirant. Deiji, âgée de 20 ans était une jolie femme pleine d'entrain et de Vie. Ses yeux noirs profonds brillaient d'une intelligence fascinante. Son visage à la beauté Asiatique exprimait noblesse et une très grande bonté. Mais ce qui ne laissait personne indifférent était le fait qu'elle dégageait une grande force d'Amour Spirituelle. Les gens se retournaient sur son passage pressentant comme une belle Aura très particulière... Alicia dégageait intensément elle aussi cette même belle force d'Amour d'ordre Spirituel et c'est cette même force qui les avait sans aucun doute amenées à se rencontrer, à croiser leurs étranges et mystérieux Destins.

Deiji, seule dans cette grande maison depuis plus d'une semaine s'était concentrée sur diverses tâches et recherches, mais elle essayait depuis plusieurs années de garder un précieux équilibre de Vie en pratiquant différents sports (courses à pieds, vélo, escalade, marche etc...). Mais aussi elle prenait du temps pour s'éclaircir les idées en partant en longue promenade à pied, en auto ou comme elle allait le faire, sur sa récente, rapide et belle moto.

Deiji avait acheté cette merveille de moto il y a environ un an sur un coup de tête et ne l'avait pas regretté car c'était une moto très particulière. Cette moto construite par un consortium selon le « Design » de la Flynn's Lightcycle Tron Legacy, Concept Art, réalisation Daniel Simon, était une merveille de technologie bâtit avec cette apparence du passé, de cet ancien film « Tron » de Science-fiction, mais avec les miracles de l'ingénierie moderne... Une moto électrique à batteries solaire et particules, avec traction magnétique des pneus aux crampons spécialement moulés selon des requis d'adhérence très avancés, une coupole de polycarbonate pour en faire un habitacle fermé, puissante machine sécuritaire et pouvant rouler même l'hiver avec facilité dans la neige épaisse sans dérapage, avec chauffage interne ou climatisation, GPS et possibilité de conduite autonome... C'était un véhicule d'une très grande beauté point de vue « Design », très sécuritaire et donnant une sensation de très grande liberté sur les routes, l'impression de flotter sur la chaussée, d'être un pur oiseau en migration...

Deiji mit son manteau de cuir noir léger et moulant, prit son casque en aluminium poli aux reflets platines à la visière fumée amovible et sortit pour aller faire son tour de moto... Elle pensait aller faire un tour en Estrie, peut-être s'arrêter voir les enfants de la section de cancérologie du Centre Médical où elle pensait aller travailler prochainement, et aussi aller faire son don de sang qu'elle faisait de façon biannuelle depuis plus de cinq ans. Peut-être aussi s'arrêterait-elle près du lac Memphrémagog pour aller manger un morceau, Réfléchir et Penser, Prier et Méditer, regarder le temps passer et se reposer un peu. Deiji embarqua dans sa belle moto « Flynn's Design » aux reflets d'argent, déverrouilla par biométrie son véhicule, enclencha le moteur et les senseurs magnétiques et se mit à rouler sans bruit sur la route en cette magnifique journée d'été ensoleillée et comme un pur vaisseau interplanétaire prit rapidement une grande vitesse en prenant la direction des plaines et montagnes de l'Estrie...

Pendant ce temps, Alicia et John continuaient leur promenade sur le sable très blanc et chaud de la Grande Échourie fouetté par ces vents qui semblent faire partie intégrante de ses îles et de ses écosystèmes très particuliers. Les nuages nombreux s'amoncelaient dans le ciel laissant présager d'une pluie abondante dans l'après-midi. John prit doucement Alicia par la taille en marchant et tout en se dirigeant vers leur chalet rouge et blanc érigé plus à l'écart de ces immenses dunes blanches, lui murmura tendrement à l'oreille :

- « Il me semble que cela fait un certain temps que je n'ai pas embrassé tes jolis papillons de liberté, sentit la chaleur de ton corps contre moi... » Alicia sourit légèrement et en appuyant sa tête contre son épaule, se rapprocha de lui et dit tout bas:

- « Il faudra que je te raconte ce que Deiji m'a révélé au sujet de ce très beau et ancien Conte Coréen qui était dans ses archives et qu'elle a réussi à traduire presque complètement. Certaines phrases demeurent illisibles et intraduisibles, mais par ses recherches elle a pu en sortir une traduction très intéressante qui en donne un sens très particulier. Ce fameux conte « Les Papillons du Destin » (운명의 나비) est un poème allégorique surprenant et il remonte à très loin dans la longue histoire de sa famille en Corée... Je crois que cela a un sens prophétique et que cela a une signification profonde dans la Vie de Deiji, un sens sur sa Destinée, la mienne et celle de la Terre... »

Alicia hésita et reprit, se passant les mains dans sa longue chevelure blonde les attachant d'un ruban blanc, sous le vent de l'est de plus en plus fort :

- « Ces étranges et beaux « Papillons du Destin » de cette Liberté retrouvée, et qui masquent mes cicatrices sur mon ventre, m'ont aidé à oublier, à regarder cette terrible nuit où j'ai tellement souffert d'un autre regard, d'une autre façon... » Et sans qu'elle ne s'en aperçoive elle se mit à trembler en se rappelant ces événements. En voyant encore cette lame brillant dans la nuit, entrant avec force dans sa chair... Alicia ferma les yeux, s'agrippa un peu plus fort à John, le tenant par la taille et s'arrêta de marcher. Elle reprit d'une voix pâle et lointaine :

- « Tu sais... ces trois Papillons expriment l'Amour, la Compassion et le Pardon... et cette journée en prison où j'ai pardonné à Ryan m'a fait passer par le Pardon, la Compassion puis un retour profond à l'Amour... Les trois sont toujours intimement liés ensemble... Et dans le conte de Deiji, ils expriment aussi les trois facettes du temps, Passé, Présent et Futur dans une ronde Éternelle vers Dieu... » Puis après un temps de réflexion Alicia reprit songeuse :

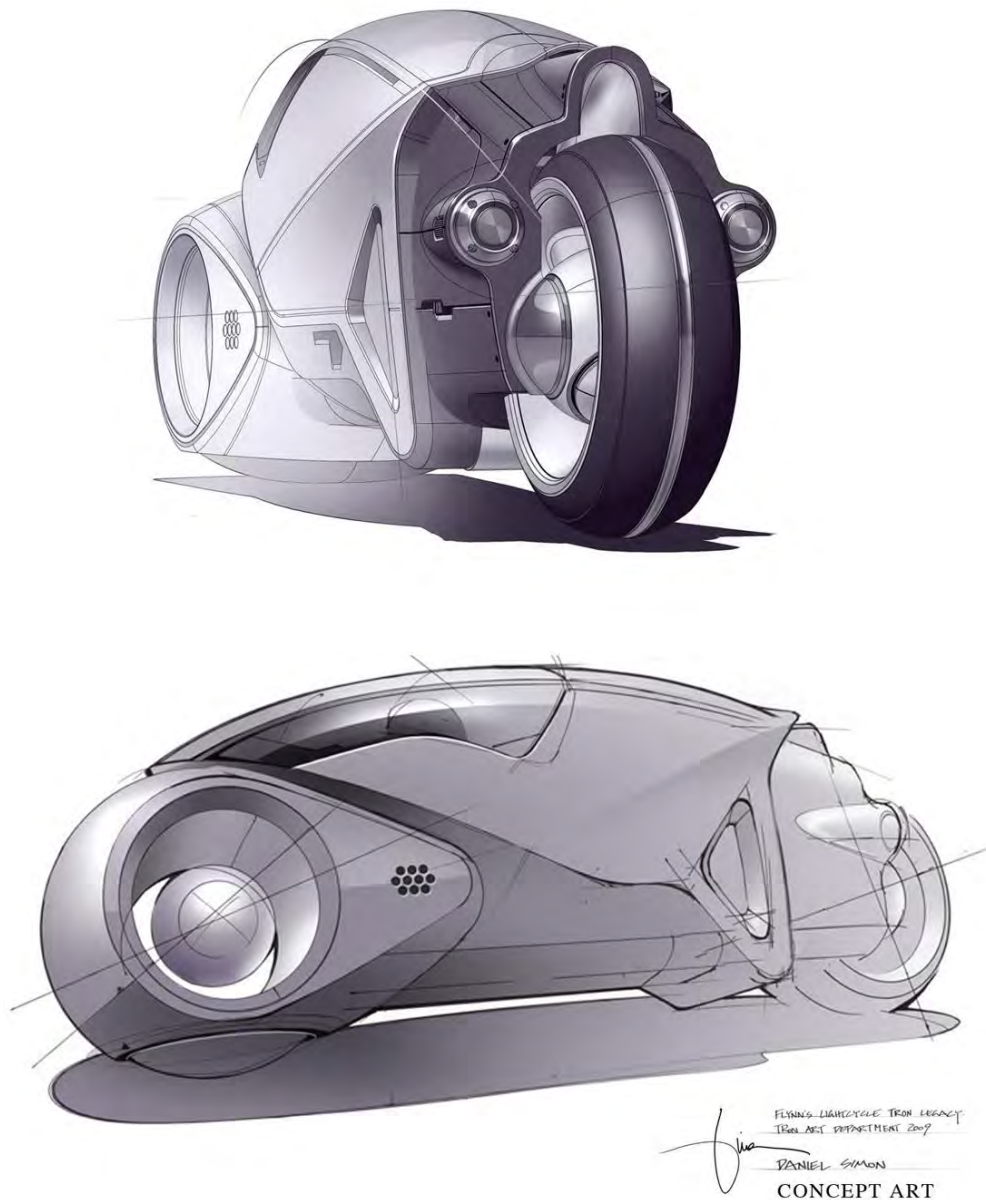
- « C'est mystérieux, mais le chiffre trois exprime bien des choses... ainsi il y a trois natures en Dieu (la Trinité), il y a la nature Humaine (le Fils), la nature Divine (Dieu le Père) et la nature Spirituelle (l'Esprit Saint)... Et je pense que nous vivons tous dans la Pensée de Dieu, en son Esprit... que nous sommes une facette de Lui. Et que lorsque nous nous arrêtons un peu dans la Prière, nous ressentons son grand Amour, car nous sommes en Lui... » Alicia regarda son mari de côté les yeux brillants et lui dit :

- « Viens, le vent se fortifie. La tempête s'en vient. Allons nous réfugier dans notre petit chalet rouge et blanc, là-haut sur la berge. » Elle lui sourit et John en l'enserrant par la taille et l'entraînant vers leur gîte lui dit :

- « Crois-tu qu'un jour une fille naîtra de nous, comme Deiji te l'a prophétisé et montré... des fois j'ai des doutes, cela fait plus de vingt ans que nous sommes mariés et je commence à penser que nous n'aurons pas d'autre enfant que notre belle et merveilleuse fille adoptive Deiji... »

Alicia lui dit tout en marchant sous le vent :

- « Tu sais, la mystérieuse parole de l'enfant malade que j'avais visiter en Estrie il y a si longtemps et qui avait laissé parler l'Esprit d'Amour au travers de lui... Et qui m'avait dit ceci : « Un jour, ta fille chérie, te sauvera la Vie et celle de ton enfant... reste confiante en la Vie... en Dieu... Tu ne dois jamais perdre Espoir. L'Amour est ta force! Ne te laisse jamais emportée par la tristesse et la colère. Reste en Dieu! » Il y a quelques temps de cela je l'ai beaucoup mieux comprise... Voix-tu je pense sincèrement qu'un jour notre fille chérie Deiji me sauvera la Vie et celle de notre future fille. Oui, je crois très fortement qu'un jour notre fille Océane naîtra en ce monde... Deiji me l'a fait rencontrer en Rêve et je suis convaincue de cette Réalité en moi... » Alicia regarda John qui se passait la main dans son épaisse tignasse noire et qui la regardait en souriant avec beaucoup de Tendresse et d'Amour de ses yeux brillants. Ils accélérèrent le pas vers la sécurité de leur gîte. Le tonnerre grondait sourdement et la pluie commençait à tomber drument dans le sable blanc...



La Moto « Flynn's Design » de Deiji

Cette moto construite par un consortium selon le « Design » de la Flynn's Lightcycle Tron Legacy, Concept Art, réalisation Daniel Simon, était une merveille de technologie bâtit avec cette apparence du passé, de cet ancien film « Tron » de Science-fiction, mais avec les miracles de l'ingénierie moderne.

Une moto électrique à batteries solaire et particules, avec traction magnétique des pneus aux crampons spécialement moulés selon des requis d'adhérence très avancés, une coupole de polycarbonate pour en faire un habitacle fermé, puissante machine sécuritaire et pouvant rouler même l'hiver avec facilité dans la neige épaisse sans dérapage, chauffage interne ou climatisation, GPS et possibilité de conduite autonome...

Chapitre 86

Don de Sang, Don de Vie et d'Espoir

Deiji avait stationné sa belle moto « Flynn's Design » aux reflets d'argent dans le grand et vaste parking de l'Hôpital de Magog et elle était allée dans la nouvelle section ultra moderne de recherche en Cancérologie nouvellement construite. Elle était présentement étendue sur un lit et se reposait un peu. Angelica Weidmuller, sa bonne amie qui étudiait avec elle en médecine et qui terminait sa spécialisation en Cancérologie venait de lui enlever les connexions et tubes de transfusion sanguine.

Deiji faisait son don de sang au moins deux fois par année et quelque fois allait jusqu'à quatre. Elle savait que son sang servirait comme : concentrés érythrocytaires (globules rouges, conservés pendant 42 jours), comme concentrés plaquettaires (plaquettes sanguines, conservées durant 7 jours) et comme plasma congelé (conservé pendant un an). À chaque transfusion sanguine environ 450 ml de son sang était prélevé et cela prenait environ dix minutes à se faire. Deiji était donneuse universelle de Type O et par ce fait pouvait donner du sang à toutes personnes en ayant besoin. Elle savait parce qu'elle avait fait des recherches en réussissant à passer au travers certaines barrières de codes, de passwords et de logiciels, que son sang avait été utilisé un peu partout sur terre et cela lui faisait un immense plaisir de savoir qu'elle avait amené de la Vie à des endroits même très reculés et lointains de la planète... Elle se leva lentement et alla s'asseoir sur une chaise en métal non-loin de là pour se reposer un peu avant de partir, tout en étant observée attentivement par Angelica, son amie d'étude de longue date. Celle-ci lui dit sur le ton de la conversation :

- « Tu as l'air en pleine forme Deiji depuis que tu fais un peu plus d'activités sportives. Tu étais trop occupée avant de façon intellectuelle et tu ne prenais pas soin de ta santé physique. Je suis heureuse que tu aies suivi mes conseils! Ainsi j'ai été assez convaincante je pense! » dit-elle en souriant de son beau visage aux traits doux et empreint d'une discipline toute Germanique, ses long cheveux blond-roux encadraient un visage pâle aurolé de quelques taches de rousseur, où les yeux d'un bleu très intense exprimait beaucoup de bonté...

Deiji et Angelica s'entendaient très bien ensemble, partageant les mêmes belles valeurs, mais Deiji restait très secrète sur sa Vie et ses Dons particuliers... Angelica percevait un mystère en sa tendre amie, mais respectait cette réserve, son intimité intérieure... Deiji se leva et toutes deux se serrèrent tendrement dans les bras avec cette profonde amitié qui les unissait depuis des années. Angelica avait été pendant ses années d'université un support, lors de la perte de son tendre Liang (亮), et par la suite dans leurs intenses études, dans leurs activités auprès des enfants cancéreux... Alicia avait beaucoup apprécié cette douce amie pour Deiji et Angelica était invitée souvent à venir chez eux partager leur repas, leurs sorties...

Deiji sourit avec beaucoup de tendresse à son amie en lui disant :

- « Je vais aller visiter nos chers enfants malades, leurs donner un peu de joie, de bonheur et d'Amour. Je vais emprunter notre guitare aux vestiaires et leur chanter quelques nouvelles chansons qu'Alicia m'a fait connaître dernièrement et faire naître en eux un peu d'Espoir et de Sérénité... On pourrait se rejoindre à ta pose pour jaser un peu sur la terrasse du sixième étages... J'aimerais que tu me racontes ta retraite au Carmel, un peu de ta belle Vie intérieure, ce que tu voudras me conter selon ce que tu ressens, mais soit bien à l'aise je ne veux pas trop entrer dans ton monde intérieur... » Deiji était toujours très délicate dans ses rapports avec les gens. Angelica lui sourit et lui dit de sa voix d'un registre très doux :

- « Cela me fera plaisir de te conter tout ça... un très beau moment que j'ai passé là-bas en Prière et Méditation. J'ai fait des découvertes des plus surprenantes dans le livre « Histoire d'une Âme » de la petite Thérèse. Cela m'a inspiré... je t'en parlerai un peu plus tout à l'heure. »

Deiji roulait à vive allure sur sa superbe moto « Flynn's Design » sur l'asphalte bouillante de l'autoroute en pensant à tout cela, à l'accueil joyeux de ses enfants dans la section de cancérologie de l'Hôpital de Magog, sa rencontre et ses discussions avec sa bonne et tendre amie Angelica, son don de sang, ses études et son prochain travail en recherche, le retour prochain de ses parents adoptifs de leur voyage aux Îles-de-la-Madelaine, sa bonne mère adoptive Alicia qui était plus qu'une amie, plus qu'une sœur, avec qui elle partageait tellement d'Émotion et de Pensées. Deiji était heureuse qu'Alicia ait pu finalement arrêter son aide au Lieutenant-Détective Georges Demers, car cela était en train de la tuer. Elle dépérissait de plus en plus et malgré ce repos aux îles, Deiji était tout de même inquiète encore de la santé précaire d'Alicia, car elle la trouvait très pâle, faible et amaigrie. Deiji lui dirait d'aller faire un tour pour se faire examiner par ce bon Docteur Gordon pour avoir une idée plus précise de son état de santé général. Deiji accéléra davantage et la superbe moto avec un doux sifflement fila sur la route comme un éclair d'argent...

Pendant ce temps, Alicia, la tête appuyée amoureusement contre l'épaule de son mari regardait au travers de la grande baie vitrée de leur chalet rouge et blanc, les nuages se disperser tranquillement au-dessus des flots, libérant les cieux en ramenant ce bleu du ciel si pur, typique aux Îles-de-la-Madelaine. John regardait son épouse avec beaucoup d'Amour et une immense Tendresse et laissait vagabonder son Esprit sur toute sorte d'interrogations qui peuplaient ses pensées toujours en mouvement... Se reposant dans leur lit, Alicia se serra plus étroitement contre son mari, savourant cet instant de Paix et de tranquillité après s'être tendrement et voluptueusement aimé sous les grondements sourds des orages lointains et des pluies abondantes... John dit doucement, sur le ton de la confidence :

- « Dis-moi Alicia... toi tu as un groupe sanguin AB, moi le groupe B, notre fille Océane aura quel type de sang? Peut-elle avoir un autre type de sang que le nôtre? » et sans plus attendre de réponse d'Alicia qui souriait amusée en l'entendant discuter tout haut de ses interrogations, poursuivit sur un autre sujet : - « Il y a un point qui m'intrigue particulièrement... Tu as su le nom de notre fille Océane dans cette vision du futur, dans cette rencontre dans l'avenir que t'a fait vivre notre belle Deiji... mais alors qui a décidé de nommer notre fille du nom d'Océane. Si ce n'est pas nous... qui a décidé de la nommer ainsi d'un si beau nom? »

Alicia lui répondit sur un ton joyeux en prenant soudain conscience de certaines réalités qui lui avaient subtilement échappées jusqu'alors :

- « C'est le bon Dieu... Oui, c'est le bon Dieu qui l'a nommée ainsi. Océane... un si beau nom qui exprime pour moi un Mystère... Oui, cela vient de Dieu... » dit Alicia en regardant son tendre mari avec une profonde affection de ses jolis yeux jaune ocre qui recélaient toujours un grand mystère pour lui. John voulait lui poser aussi certaines questions à ce sujet mais devant l'éclat particulier de ses yeux, sourit et l'embrassa avec tendresse...

Chapitre 87

Analyses et Recherches de l'agent A

L'agent A (Albert), cet énigmatique Eurasien, avait fait le point plusieurs fois avec son compagnon d'enquête et ami du SSNA, l'agent B (Benoit), sur le mystère d'Alicia et de Deiji... Présentement il était assis sur sa chaise métallique de forme très futuriste qu'il aimait bien dans son vaste salon du 22^{ième} étages de la tour à condo où il habitait à Toronto, cette belle et grande ville toujours active, attirante et parfois angoissante par son gigantisme de mégapole très internationale. L'Eurasien lisait attentivement plusieurs rapports en copies papiers qu'il avait reçus de différents contacts de par le monde, certains très intéressants, d'autres anecdotiques. L'agent Albert, dont le véritable nom ne serait jamais connu d'Alicia, préférait des fois recevoir certaines informations par le biais de la poste, dans des boîtes postales anonymes et discrètes, sous des noms d'emprunts, dans des endroits éloignés et dispersés. Les nombreux documents électroniques et les réseaux informatiques tentaculaires étaient parfois difficiles à sécuriser complètement. Il en était conscient, car il était maître pour pister des informations, des codes ou des archives oubliées sur le Net. Il regarda les nombreuses paperasses éparpillées sur son bureau dont il détruirait dans sa déchiqueteuse la plupart d'entre elle après les avoir archivées dans des clés USB de qualité hautement sécurisées et déposées scellées dans son coffre-fort parfaitement dissimulé. L'Eurasien prit un premier paquet, le plus intéressant à son avis :

- Résultats d'Enquêtes sur suivi des Transfusions Sanguines

Voici différentes conséquences et mutations amenées par les transfusion sanguines données par An Deiji (안 데이지), nom au Canada (Deiji (Marguerite) Auger-Beaulieu) d'origine Coréenne adoptée au Québec par Mme Élisabeth Beaulieu et M. Simon Auger. Les concentrés érythrocytaires, plaquettaires et le plasma congelé du sang de Type O donneur universel ont été suivis et leurs conséquences analysées sur les populations touchées... (plusieurs schémas, analyses d'ordre général, transports du sang et utilisations diverses à travers le monde etc...) ...

Un nouveau-né prématuré a reçu il y a cinq ans plusieurs transfusion venant de Deiji lors de sa naissance. Aujourd'hui il a développé un QI très élevé, un état de santé stable sans maladie particulière, adresses physiques et coordination très développées, nous avons dénoté certains pouvoirs paranormaux mais cela a été caché et étouffé par différents intervenants.

Trois autres prématurés sont suivis à différents endroits dans le monde, dont les âges et nationalités diverses sont intéressantes point de vue évolution des développements physiques, psychiques, mentales, immunitaires et d'ordres morales... À suivre car leurs âges ne sont pas encore assez avancés pour noter une évolution encore notable...

... Les systèmes immunitaires de plusieurs personnes ont été rehaussé. Des guérisons presque miraculeuses ont eu lieu à la suite de certaines transfusions, découvertes de nouveaux anticorps hyper-stimulés, cicatrisations plus rapide etc... Développement hautement éthique, moral et religieux de certaines personnes. Un cas particulier d'un individu ayant reçu cette transfusion a changé complètement de vie, passant de la fraude bancaire et au monde interlope à des études religieuses pour devenir par la suite un grand conférencier reconnu et très apprécié (ci-joint, détails de cette personne, CV, biographie, hérédité etc...)...

L'agent Albert se passant la main sur le visage, déposa cette épaisse liasse de document, puis prit le second sur l'étagère en remettant ses lunettes de lecture cerclées de noir sur son nez.

- Analyse Étymologique et Généalogie du nom de Deiji

An Deiji (안 데이지) en langue Coréenne Hangul. Nom de famille Ahn ou dérivé en An : Signifiant Paix ou Tranquillité (environ 2% de la population de la Corée ont le nom de famille Ahn).

Parents naturels de Deiji :

Ji-hyuk (지혁) (père de Deiji) est d'origine Coréenne (signification intéressante du prénom Hyuk : Être éclatant et brillant).

Méilín (梅林) (mère de Deiji) est d'origine Chinoise (seul le prénom est connu pour la mère de Deiji : Signification en Mandarin du prénom de Méilín: Pruniers des forêts, ou simplement Forêt).

La famille An (Ahn (안)) a dans sa généalogie plusieurs contacts culturels et familiales avec d'autres cultures Asiatiques, Japon, Chine, Vietnam tout au long de sa longue histoire...

Fait intéressant et anecdotique, le nom de Deiji signifie Marguerite : Fleur blanche à cœur jaune, commune dans les prés. Marguerite dans sa source latine Margarita, emprunté au Grec ancien μαργαρίτης (margarites) signifie « perle ». Dans la racine Persane (Iranienne) cela signifie « fille de la mer », ou « apporté par la mer ». Cela semble prémonitoire sachant que Deiji est venue de la Corée en traversant les océans jusqu'au Canada...

Soudainement très intéressé, l'Eurasien déposa cette documentation et prit un autre document surprenant mais hélas incomplet, venant d'un de ses correspondant et ami en Corée, ayant des connaissances Scientifiques en Biologie Moléculaire et Génétique :

- Le Schéma en Marguerite des Clés Moléculaires de l'ADN

Article partiel d'une revue Scientifique Coréenne maintenant complètement introuvable sur le net... Dans cet article intéressant il était fait mention du développement d'une théorie pour le contrôle par une Clé moléculaire du développement de l'ADN et de l'architecture structurelle génétique de l'être humain par un scientifique peu connu à l'époque Ji-hyuk (지혁).

Dans cet article le jeune Ji-hyuk développait sa perception de cette théorie par un schéma simplifié en forme de marguerite avec pour chaque pétale des informations particulières sur les séquences de nucléotides d'un brin d'ADN, sur les différents Génomes humains possibles... sur les codages des acides aminés... des codons génétiques particuliers (chacun étant un triplet de nucléotides) retranscrits de façon usuelle par les acronymes UAA, UAG, et UGA... Puis il était fait la description complète des chromosomes, des procaryotes, des eucaryotes, du plasmide et de différentes séquences de codages etc...

L'Eurasien regardait attentivement le schéma en forme de marguerite, mais il avait de la difficulté à distinguer tous les termes car la copie était celle d'un document partiellement détruit par le feu... Mais cela aiguissait sa curiosité intellectuelle étant donné ses propres connaissances en Biologie et Génétique moderne... Il déposa ses lunettes pour reposer sa vue et regarda au loin la ville de Toronto brillant sous le soleil... il remit ses lunettes et prit un autre document :



- Analyse des yeux ocres, Évolution de par le Monde

Présentement les yeux jaune ocre (comme ceux de la très connue, chanteuse Alicia Des Chênes) sont en net progression, environ 0.8% de la population mondiale ont des yeux de cette couleur très caractéristique. En un an la progression a été de 0.3% à 0.8%. Fait intéressant à noter, les gens qui ont cette couleur particulière pour les yeux ont un système immunitaire très développé, une intelligence au-dessus de la moyenne et semble présenter de nombreux dons paranormaux (difficultés à vérifier ce dernier point). Il semble du point de vue héréditaire que lorsqu'un des deux parents a les yeux ocres, environs 60% des enfants auront cette même couleur pour leurs yeux. Et si les deux parents ont les yeux ocres cela monte à 80%... Donc progression certaine de cette caractéristique physiologique de façon héréditaire... La provenance de ce type de couleur pour les yeux au sein de la population continue d'être un mystère pour les scientifiques... Mutation génétiques ou hérédité venant de la très lointaine constellation des Pléiade? Plusieurs questions demeurent sans réponse jusqu'à maintenant...

Fait intéressant à noter la couleur des yeux jaune ocre rappelle beaucoup celle du chat Chartreux, le chat aux yeux d'or. Cette race de chats aurait été initialement importée de Turquie et d'Iran au temps des Croisades en France...

L'agent Albert après un soupir en s'étirant, prit un dernier paquet, il commençait à sentir la fatigue le gagner après avoir étudié si longuement tant de ces dossiers:

- **QIs très élevés des sujets : Deiji et Alicia**

Deiji : QI supérieur à 160, prélevé à l'âge de sept ans et treize ans, par la suite des refus systématiques d'elle et de ses parents de faire d'autres de ces tests de QI (tests de Quotient Intellectuel de la Société Intel-Agence Science Groupe...)

Alicia: QI supérieur à 160, prélevé à l'âge de six ans, dix ans et quatorze ans. (tests de Quotient Intellectuel aussi de la Société Intel-Agence Science Groupe...)

Toutes deux ont suivi des cours privés à la maison dans leur jeunesse. (Difficultés à trouver des informations sur ces cours particuliers). Par la suite, cours universitaires brillants et variés. Plusieurs langues parlées... Santé mentale et physique excellentes... Alicia et Deiji font parties des 0,003% ayant un tel QI supérieur à 160.
Tableau ci-joint des QIs :

QI de 160 : intelligence excessivement supérieure et développée : 0,003%
QI de 130 et plus : intelligence très supérieure : ? %
QI de 110 à 130 : intelligence supérieure : ? %
QI de 90 à 110 : intelligence normale ou moyenne : 45 à 60 %
QI de 80 à 90 : lenteur d'esprit, intelligence bornée : 15,3 à 17 %
QI de 70 à 80 : zone marginale d'insuffisance : lenteur, débilité, zone limite de l'arriération mentale : 6 à 7,4 %
QI<70 : arriération mentale vraie.

L'Eurasien allait se lever lorsque son regard fut attiré par un autre document qui lui sembla des plus intéressants et dont le titre était :

- **Réflexions Spirituelles provenant d'un journal intime
déposé à l'Abbaye de St-Benoit-Du-Lac**

Le Père Supérieur Raphaël de ce Prieuré a reçu dernièrement ce document qui a été photocopié en entier par un intermédiaire... Il semble d'après les recherches croisées et différentes sources d'information sérieuses que cela viendrait fort probablement de la jeune et mystérieuse An Deiji (안 데이지) (Deiji (Marguerite) Auger-Beaulieu) ... Dans ce document il y a plusieurs sujets de Méditation et de Réflexion intéressantes sur la Cosmologie, sur Dieu, sur la Destinée, sur la Prière, sur les états Émotionnels et l'Évolution de l'Âme...

L'agent Albert soudainement fortement intéressé, oublia complètement sa grande fatigue et décida de continuer sa lecture. Il se plongea, vraiment fasciné, pendant une longue période sur les intenses et profondes Réflexions laissées par Deiji sur ces pages de sa fine et élégante écriture en arabesque...

L'Eurasien était surpris et subjugué par la profondeur des propos de Deiji et sur le grand Éveil des Conscience qu'une telle lecture pouvait amener dans la population en général... Lui qui avait une conception de Dieu de nature très structurée, scientifique et cartésienne... (Conscience Cosmique Primordiale, Intelligence Centrale Intemporel etc...) Il prenait soudain conscience d'une réalité qui le rejoignait au plus profond de son Être Émotionnel, au travers des couches de son Subconscient, dans les abysses sans fin de son Âme... Et l'Eurasien fut intrigué par bien des Pensées jalonnant les pages de ce journal Spirituel, déposées par la toute jeune et mystérieuse Deiji lors de ses moments de Prière et d'Oraison. Il les médita longuement, ouvrant son Esprit à un Monde Spirituel insoupçonné...

« Dieu existe, et c'est Lui qui a créé toutes Vies, toutes Créatures. C'est Lui qui nous a créé. Par Lui nous existons et par nous Il existe. L'existence est un Mystère, un Mystère Divin. »

« L'Amour est le Don de soi. Dieu s'est donné à nous et fait partie de nous... L'Amour nous ayant été donné et faisant parti de nous, nous ne pouvons qu'être Amour, c'est notre Destin. »...

Chapitre 88 Le Voyage de John Nichols

À plus de 149 millions de kilomètres de la Terre, le soleil d'une fantastique masse d'environ $1,989 \times 10^{30}$ kg, composée d'hydrogène (75 % de la masse ou 92 % du volume) et d'hélium (25 % de la masse ou 8 % du volume) entra en violente éruption solaire, provoquant de gigantesques geysers de plasma et par ce fait des jaillissements rapides de puissants et terrifiants rayonnements, diffusant des photons de haute énergie qui furent projetés dans l'espace en direction de la Terre...

Le magnifique Planeur Magnétique (Magnet Airplane) d'une envergure de plus de quarante mètres, au fuselage argenté et brillant sous les feux du soleil, survolait la région arctique dans les hauteurs de l'ionosphère. Provenant de l'Asie, cette formidable aile volante se dirigeait dans un silence merveilleux vers l'Amérique de Nord, au Canada. John regardait avec intérêt par la large baie vitrée les grandes plaines enneigées des glaces arctiques, fasciné par ces espaces de froid intense. De retour d'un important reportage, il somnolait tranquillement dans son fauteuil en pensant aux heures qui le séparaient de sa femme Alicia et de sa fille Deiji. John avait laissé vagabonder ses Pensées le long de ses Souvenirs lointains et récents, heureux et moins heureux... il s'était rappelé leur très beau moment de repos aux Îles-de-la Madelaine, sur les plages au sable blanc et pur, de leur chalet rouge et blanc en haut des dunes, de leurs longues et paisibles promenades en discutant de tout et de rien, le bleu du ciel et les orages intenses, de leurs doux instants d'intimité et de Paix...

John avait été tellement heureux lorsqu'Alicia avait décidé finalement d'arrêter son aide aux enquêtes policières à la suite de sa rencontre providentielle avec ce sympathique et fascinant Wâseskwastan, qui l'avait si bien conseillée et aidée dans ce choix... Alicia par la suite, avait immédiatement repris des forces et une belle énergie de Vie. Et ce voyage aux îles avait été un merveilleux moment de Paix et le retour était chargé de promesses... Par la suite, les semaines s'étaient écoulées doucement dans de paisibles moments d'activités familiales et professionnelles, peuplés d'instantanés intimes et de joie de vivre. Puis ils avaient vécu une douce Vie de famille harmonieuse empreinte d'un grand bonheur et d'une Spiritualité profonde... Alicia, Deiji et John étaient heureux et pleins d'Espoir dans l'Avenir...

Mais soudainement à l'approche de l'hiver, la santé d'Alicia avait semblé péricliter rapidement, aussi bien Physiquement que Moralement... Elle avait beaucoup maigri et ne retrouvait plus ses belles énergies d'autrefois. Alicia se fatiguait vite et ressentait toujours un étrange épuisement chargé de déprime et d'angoisses... John et Deiji l'avaient convaincue d'aller rencontrer le Docteur Gordon pour un examen complet. Et c'était aujourd'hui même qu'Alicia avait son rendez-vous au matin avec lui.

John avait hâte d'avoir des nouvelles de cette rencontre, mais il pressentait qu'il y aurait d'autres investigations peut-être par la suite, car dans son for intérieur il craignait fortement qu'elle ne soit atteinte d'un cancer ou pire encore. John poussa un profond soupir en fermant les yeux, essayant de ramener un peu de Paix en son Esprit, mais son Âme était agitée par bien des Émotions... Il pensa à sa fille adoptive Deiji qui était un vrai trésor dans leurs Vies à tous deux, Alicia et lui. Une perle de beauté de Pensées et d'Intentions... John était toujours fasciné par cette Pensée si Pure qui habitait Deiji et Alicia, et qui les guidait dans une Élévation de Vie mystérieuse et belle...

John aurait aimé ressentir cela plus régulièrement, mais lui qui avait toujours désiré grandir dans sa nature Humaine, dans ses qualités Sociales et Morales, progresser en Connaissances et en Analyses intellectuelles, s'était surpris à s'élever aussi de plus en plus souvent par la Méditations, la Prière et la Contemplation de la Nature, de Dieu, de la beauté pure de l'Esprit...

John sourit intérieurement, il devait continuer de garder Espoir dans l'Avenir et il s'endormit doucement en voyant les intenses yeux jaune ocre d'Alicia qui le regardait en souriant. John se demandait toujours d'où cela pouvait provenir, de si beaux yeux, si étranges... probablement du côté de son père, mais Alicia avait toujours été très secrète à son propos. Mais un jour, elle avait laissé échapper le fait qu'il venait des étoiles, puis s'était tue subitement en souriant et lui avait dit doucement qu'elle lui en parlerait un jour un peu plus longuement, mais qu'elle-même avait encore bien des interrogations au sujet de son père... Qu'il était encore un grand mystère pour elle...

John appuya sa tête contre le dossier et ressentit la tendre présence d'Alicia au loin, mais si proche de lui toutefois... Avec ses précieux dons de télépathie, ils n'étaient jamais vraiment bien loin l'un de l'autre...

Une IEM (Impulsion Électromagnétique), qui est beaucoup plus connue sous son terme anglais de EMP (Electromagnetic Pulse) et c'est une émission d'ondes électromagnétiques brève et de très forte amplitude qui peut détruire de nombreux appareils électriques et électroniques (reliés au courant et non protégés) et brouiller intensément les télécommunications des satellites. Les éruptions solaires en projetant des masses coronales par des rafales de plasma magnétisé se déplaçant à des millions de kilomètres par heure, peuvent produire de très intenses IEM qui peuvent être très destructeurs pour tout ce qui est électronique...

John se réveilla en sursaut, il avait ressenti soudainement quelque chose de différent dans le Planeur Magnétique... Tout était éteint... plus aucun écran tactile d'ouvert, plus de lumières individuelles, plus un son de ventilation... John regarda dehors, et vit que le Planeur se mettait à pivoter sur ses grandes ailes... il vit que tranquillement le nez de l'appareil se mettait à pointer vers le sol et à tomber en douces vrilles, comme une feuille morte... Mais son poids énorme d'une centaine de tonnes allait percuter la glace de l'arctique à plusieurs centaines de kilomètres à l'heure, briser cette mince enveloppe de glace et pulvériser l'aéronef et ses cent cinquante passagers en milliers de fragments au fond de l'océan arctique... John n'entendait pas tous les cris à l'intérieur de l'appareil qui s'élevait en soudaine panique... Il savait que son heure était venue. Dans un état étrange de calme et d'acceptation, il pensa à sa femme Alicia avec beaucoup d'Amour et de tendresse, à sa fille Deiji avec une tendre Affection, puis, John eut soudain la triste pensée qu'il ne bercerait jamais Océane pour l'endormir le soir...

Chapitre 89

Dans la froideur automnale

Alicia était allée voir le Docteur Gordon le matin de très bonne heure et passer toute une importante batterie de tests; prélèvements sanguins, scanner nucléaire, échographie, analyse spectrale du rayonnement corporel, champ électrique du système nerveux etc... Plus le temps passait, et plus le bon docteur faisait des examens et analyses diverses de nature plus poussée. Son visage s'assombrissait et s'inquiétait de plus en plus. Marc Gordon qui avait toujours été comme un père pour Alicia s'agitait facilement lorsqu'il était question de la santé d'Alicia et il n'aimait pas ne pas comprendre quelque chose, ne pas avoir un tableau clair de la situation. Tous deux étaient assis à son large et imposant bureau d'acajou vernis dans le nouvel Hôpital Universitaire de la grande région de Montréal (le HUGRM), dont il était maintenant le Directeur Général, et situé sur la rive sud non-loin du pont Samuel de Champlain. Il se passa la main dans ses cheveux qui grisonnaient de plus en plus ces dernières années, tout en regardant la petite statuette d'Ange de Cristal qu'il tenait dans son autre main légèrement tremblante. Marc, le ton très sérieux, dit à Alicia en tournant son regard vers elle, un regard dont il ne pouvait que très mal dissimuler l'inquiétude vis-à-vis les dons très spéciaux d'Alicia :

- « Alicia... je dois attendre encore certains résultats, mais d'après mes toutes premières constatations tu serais atteinte d'un rare cancer des os combiné à une perte et détérioration de la qualité de ton plasma sanguin selon les relevés et analyses hématologiques ... »

Marc déposa la petite statuette de cristal sur son bureau. Elle brillait dans la clarté du matin et semblait attirer les regards d'Alicia et du docteur, comme pour les rassurer sur l'Avenir d'Alicia qui paraissait maintenant compromis par cet état de santé devenu fragile et précaire... Alicia n'avait que trente-trois ans et espérait fonder une famille, elle avait encore plein de projets en tête, plein de désirs et d'espoir... Marc Gordon, ce bon docteur qui était comme un père pour Alicia, se leva et s'approcha d'elle. Il la prit dans ses bras avec tendresse et la berça comme une enfant. Lui qui n'avait jamais pris le temps de se marier, de fonder une famille, n'avait qu'Alicia pour donner cette douce affection d'un père pour son enfant... Alicia se laissa aller à pleurer doucement... Elle essaierait de rester courageuse, de garder Espoir dans les jours à venir... mais elle se sentait si fatiguée, si triste et désemparée...



De retour du Centre Hospitalier, Alicia marchait sans but le long de la Rivière-des-Praires non-loin de chez elle... Elle regardait les calmes flots bleu-gris chargés de quelques glaces éparses qui y flottaient nonchalamment. En cette fin de novembre le froid était devenu soudain très intense. Déjà un tapis de neige d'environ six pouces recouvrait le sol, et la grande étendue du lac des Deux-Montagnes avait déjà gelé en petites plaques minces qui s'éparpillaient, emportées un peu plus loin par la rivière... Alicia se promenait très lentement, se sentant en cette journée excessivement faible... Elle avait mis son bonnet de laine assorti à son manteau de cachemire beige et ses gants de coton... Il faisait froid et humide, -5 degré Celsius au thermomètre et le ciel gris laissait tomber quelques lourds flocons. Alicia essayait de concentrer son Esprit sur une Pensée, sur une Inspiration, se laisser guider en elle, mais chaque fois elle recommençait à s'abandonner à la tristesse, à la déprime, à la dépression qui s'installait en elle. Le bon Docteur Gordon lui avait donné une prescription pour l'aider dans un premier temps pour contrer cette dépression qui la gagnait, et un régime alimentaire approprié pour l'aider dans sa lutte contre le cancer en prévision des durs traitements à venir... Mais Alicia était dans un passage où elle perdait soudainement confiance en la Vie, en son Avenir... Et c'est dans cet état d'Âme que subitement Alicia perçut en son Esprit, complètement terrifiée, plusieurs milliers de kilomètres plus loin, l'immense Planeur Magnétique foncer vers le sol, entendant les cris des gens, voyant John projeter ses Pensées vers elle dans un dernier élan d'Amour et de Tendresse... Elle vit l'énorme appareil traverser avec force les glaces de l'Arctique dans un fracas des plus épouvantable, éparpillant les débris et les corps au fond des eaux glacées... se déposant dans les profondeurs des abysses...

Alicia s'arrêta et s'accota contre un arbre tout près de la rivière... Le visage soudain en sueur, elle tremblait de tout son Être. Alicia enleva ses gants et son bonnet, les laissant tomber au sol et se passa la main sur son visage trempé de cette terrible sueur d'angoisse. Son cœur battait fort en elle et lui faisait une intense douleur dans sa poitrine. Subitement, Alicia ressentit une étrange chaleur moite l'envahir tout entière... Elle enleva son manteau de cachemire et le laissa lentement tomber près de ses gants et bonnet dans la neige, tout près de ses pieds... Alicia avait de la difficulté à respirer et se tenait la poitrine traversée d'intenses douleurs... Tout d'un coup, elle refusait la Vie en elle, elle reniait cet appel de la Vie qui essayait de se percer un chemin en son Esprit... Elle laissa la porte entièrement ouverte à son désespoir, à sa tristesse et décida de ne plus vivre... Alicia se prit le visage dans ses mains et s'enferma en elle, sourd à tout appel... Elle se replia dans son monde de désespoir et de ténèbres...

Elle marcha tremblante vers la rivière et tranquillement s'enfonça à chacun de ses pas dans cette eau glacée, comme pour rejoindre son tendre John au fond de ces eaux et mourir avec lui... Habitée par un profond désespoir, Alicia laissa l'eau monter doucement jusqu'à son cou en fermant les yeux, recherchant l'oubli, ne voulant plus que disparaître et que cette intense souffrance s'éteigne en elle aussi, mais soudain, lorsque l'engourdissement commençait insidieusement à la gagner tout entière, Alicia ne put plus retenir tous ces nombreux appels qui voulaient se faire entendre en elle...

- « Tu as plus que ta Vie entre tes mains... Reviens à la Vie... je t'aime » lui murmurait John en son Esprit troublé et désespéré...

- « Alicia !! Non, Non! Reviens, je t'en supplie... Reviens! Reviens!!! » Criaient Deiji d'une voix désespérée et angoissée...

- « Tu appartiens à la Vie, à l'Esprit de Vie et non à la pensée de Mort... Reste en ce Monde! Ta mission n'est pas achevée... Laisse entrer l'Esprit d'Amour et de Paix à nouveau en toi... » lui disait doucement sa mère Amélia...

Et soudain, Alicia se sentit comme entourée par une présence lumineuse chargée d'une profonde Paix et d'un Amour inconditionnel... Son Ange Gardien l'entoura de son Énergie Spirituelle et Alicia perçut les douces présences aussi de John, Deiji, de sa mère Amélia et de plusieurs autres Âmes la guidant au travers de sa conscience profonde, à la frontière des mystérieux Mondes Spirituels et Temporels...

Alicia perdit pied au fond de l'eau vaseuse et s'enfonça d'un coup dans les flots glacés... Pendant quelques instants, elle flotta entre deux eaux, puis se mit à tousser dans cette eau froide chargée de sédiments et de limon... Dans un ultime élan de survie, Alicia refit surface et tenta de respirer, nageant et toussant, crachant de l'eau et respirant d'une voix entrecoupée de toux qui lui faisait intensément mal... elle s'effondra sur le sol enneigé de la berge, respirant avec une extrême difficulté. Ses poumons et son cœur étaient chargés d'une profonde douleur. Elle toussait et pleurait tout à la fois, de façon saccadée et convulsive... Si Alicia restait là sur ce rivage, elle mourrait très rapidement d'hypothermie. Elle se devait absolument de se relever et de partir vers sa maison...

Lentement, Alicia se leva, tremblante et secouée de toux. Avec de grandes difficultés elle prit maladroitement son manteau et le mit de ses mains glacées et malhabiles sur ses épaules, sans passer les manches ou le boutonner... Elle marcha lentement, vacillante, s'arrêtant presque à chaque pas dans un parcours qui semblait ne jamais vouloir se terminer... Pourtant, elle n'était qu'à dix minutes de chez elle... Sans trop savoir comment, dans un univers flou et indistinct, elle arriva enfin près de la porte de sa demeure et chercha ses clés dans ses poches... Les clés tombèrent dans la neige et Alicia se mit à genoux au sol pour les reprendre...

Elle s'effondra doucement dans la neige pure et blanche, accotée contre la porte comme il y a quinze ans près de la porte d'entrée de la maison de Deiji. Et comme un rappel du passé, des flocons tombaient doucement sur son visage gelé, pendant qu'elle mourrait lentement recroquevillée dans la neige froide, si près d'être sauvée, si près du but, si près de la chaleur de son foyer... Alicia se mit à prier doucement et demanda Pardon pour son manque d'Amour de la Vie, pour avoir refusé la Vie, pour avoir pécher contre la Vie... Elle perdait lentement conscience de ce qui l'entourait en pleurant silencieusement...

Avant de sombrer dans l'oubli et le noir, Alicia demanda dans un imperceptible murmure Pardon à sa douce fille Deiji d'avoir voulu quitter ce Monde...

Chapitre 90

Pendant l'examen de fin d'année

Il y avait une trentaine d'élèves qui étaient assemblés dans la salle d'examen du grand pavillon en Génie Génétique et Biotechnologie de la Faculté de Médecine de l'Université de Montréal nouvellement construit dans l'Ouest de l'île. Deiji et les autres élèves faisaient un difficile examen de fin d'année dans la spécialisation en Microbiologie Moléculaire. Un silence profond régnait dans la classe où tous les étudiants étaient concentrés de façon très soutenue. Deiji, par ce dernier cours, complétait un ensemble impressionnant de connaissance et d'habilités en Recherche Médicale. Mais malgré sa concentration habituelle, Deiji avait de la difficulté à répondre aux questions de l'examen, car elle pensait sans cesse à Alicia qui était allée voir le matin même le bon Docteur Gordon pour vérifier son état de santé précaire qui se détériorait sans cesse depuis plusieurs semaines... Son amie d'études Angelica Weidmuller était assise quelques tables plus loin faisant elle aussi cet examen de spécialisation.

Deiji, distraite, regardait vers la fenêtre et voyait la neige tomber en lourds flocons dans un ciel gris et terne sur le sol complètement blanc... L'hiver s'annonçait très tôt cette année et durerait de long mois d'un froid persistant avant de retourner à un doux printemps vivifiant. Mais Deiji aimait bien les sports d'hiver et le froid mordant sur les joues, les plaines et les belles collines enneigées, les promenades dans le tapis de neige avec Alicia et John... Deiji laissait aller ses souvenirs des dernières années dans leur grande demeure du Cap-St-Jacques et sourit intérieurement du bonheur qu'ils vivaient tous ensemble... Elle passa sa main dans sa longue chevelure noire et ferma douloureusement les yeux, car tout d'un coup un mal de tête lancinant l'assaillit sans prévenir...

Soudain, Deiji, en un clin d'œil, perçut en son Esprit dans un tumulte intérieur, tous les événements dramatiques qui se déroulaient au moment même... Le Planeur Magnétique tombant dans un fracas épouvantable... John, le corps désarticulé, emporté par les eaux glacées de l'Arctique et les cris déchirants de toutes ces nombreuses victimes... Alicia, comme une somnambule, marchant dans l'eau froide de la rivière et s'y enfonçant, voulant s'enlever la Vie, l'Esprit en déroute et terriblement tourmenté...

Deiji se leva d'un coup, faisant tomber sa chaise lourdement au sol. Devenue très pâle et tremblante, elle se mit à crier très fort d'une voix paniquée et complètement désespérée :

- « Alicia !! Non, Non! Reviens, je t'en supplie... Reviens! Reviens!!! »

Et Deiji, faisant tomber ses crayons, papiers et notes au sol, se précipita vers la sortie en courant, laissant le professeur et tous les étudiants en place complètement sidérés et perplexes. La bonne amie de Deiji, Angelica Weidmuller était très troublée de voir sa compagne d'étude partir ainsi en catastrophe. Elle aurait voulu la rattraper pour lui demander ce qui se passait, mais déjà elle voyait Deiji par la fenêtre givrée de la classe embarquer promptement sur sa performante moto « Flynn's Design » et refermer rapidement l'habitacle de Polycarbonate, et démarrer à une vitesse ahurissante vers la sortie du stationnement, faisant revoluer très haut dans les airs la lourde neige qui s'y était accumulée.

La moto « Flynn's Design » comme une flèche argentée, filait à des vitesses folles sur les routes et autoroutes glissantes et enneigées, doublant les véhicules et faisant des manœuvres très risquées et dangereuses. Deiji, légèrement habillée de sa blouse d'hôpital, était protégée du froid par l'habitacle chauffé et étanche, mais de toute façon elle ne s'en souciait pas et ne se concentrait que sur le fait d'arriver au plus vite à sa destination. C'était une question de minute pour sauver d'une mort certaine par hypothermie Alicia, qu'elle voyait ainsi au sol, effondrée dans la neige, gelée et respirant avec une grande faiblesse. Elle savait que le plus rapide était que ce soit elle qui sauve Alicia, étant à quelques dizaines de kilomètre de la maison et sachant exactement ce qui devait être fait pour la sauver, pour la ramener en ce monde...

Pendant ce temps, la neige s'amoncelait sur Alicia, le visage et le corps gelés. De la glace se formait dans ses longs cheveux bonds trempés et sa peau blanche bleussait doucement, cyanosée tranquillement par le manque d'oxygène. Alicia respirait à peine et sa Vie ne tenait qu'à un fil, encore une fois... Elle ouvrit les yeux et jeta un dernier regard sur le paysage d'arbres enneigés. Comme c'était beau et paisible... Alicia allait mourir...

Et durant ces terribles minutes qui s'égrainaient dans le sablier du temps, Deiji fonçait à une allure impressionnante et étourdissante, prenant tous les risques, utilisant ses dons de double-vue pour anticiper ses actions, accaparée par un seul but, sauver son Alicia... sa grande amie, sa douce sœur, sa mère adoptive, sa seule famille qui lui restait... Des larmes coulaient des yeux de Deiji, sous son casque de moto argenté, à la visière bleutée...

Elle cria très fort « Alicia j'arrive, j'arrive !!!... »

Chapitre 91

Hypothermie et Vie

Dans une gerbe de neige qui monta très haut dans les airs, la superbe moto argentée « Flynn's Design » de Deiji, freina dare-dare sur le terrain enneigé, directement en face de la porte d'entrée de sa demeure... Deiji débarqua rapidement, laissant la moto rétablir son équilibre par un gyroscope magnéto-gravitationnel qui lui permettait de ne jamais tomber à la renverse. Le couvercle de l'habitacle transparent se referma automatiquement pendant que Deiji courrait à toute allure vers Alicia, qu'elle voyait à peine tant elle était ensevelie sous la neige qui tombait de plus en plus intensément...

Deiji, en laissant chuter son casque de moto dans la neige, ramassa le trousseau de clés d'Alicia qu'elle avait vue tomber dans sa vision et se servit de la fonction magnétique pour débarrer la porte par une passe rapide devant le « sensor ». La porte s'ouvrit doucement... Deiji, secouée par des pleures qu'elle ne pouvait retenir, prit délicatement Alicia dans ses bras et la transporta dans la maison... La porte se referma automatiquement dans un mouvement tout en douceur en arrière d'elle, pendant que Deiji se précipitait dans l'escalier, emportant Alicia qui lui semblait tellement légère. Comme elle avait maigri ces dernières semaines... un autre sujet d'inquiétude pour Deiji. Elle courrait dans l'escalier, enjambant les marches rapidement et entra dans sa belle et vaste chambre. Deiji, d'un geste de la main, débarrassa son sofa des livres et documents qui y étaient entassés et déposa rapidement Alicia dessus. Elle sortit de son placard non-loin de là, la couverture AH Anti-Hypothermie (une invention de Deiji, brevetée et utilisée partout dans le monde...) qui permettait soit en la connectant au réseau électrique de la maison, soit par batterie, d'être utilisée n'importe où pour sauver des vies. Cette couverture était tissée avec des filaments chauffant qui étaient contrôlés par un logiciel qui permettait de faire de façon très sécuritaire un réchauffement graduel et global du corps par paliers successifs. Le tout pouvant être connecté par Wifi à l'ordinateur ou à une tablette pour suivre les indices de chaleur corporelle de la personne. Deiji étendit très vite cette couverture de survie sur son lit prête à accueillir et sauver Alicia...

Deiji se précipita vers elle et la débarrassa de la glace et de la neige qui la recouvraient encore, et lui enleva rapidement tous ses vêtements mouillés et gelé, craquant sous ses doigts, les jetant prestement au sol. Deiji prit doucement Alicia dans ses bras comme une enfant que l'on emporte pour dormir, et la déposa sur la couverture AH Anti-Hypothermie et l'abrita complètement, avec un capuchon pour le réchauffement de la tête... Deiji vit apparaître sur le grand écran mural la forme schématique du corps d'Alicia avec les indices de chaleur corporelle qui s'y affichaient lumineux, informations vitales transmises par les milliers de récepteurs Thermo-Senseurs intercalés régulièrement dans le tissu d'une très grande souplesse et confort. Très lentement et régulièrement, la température du corps d'Alicia augmentait doucement... Deiji brancha rapidement aussi son lecteur spectroscopique à vision particulière et vit sur un autre écran mural les signes vitaux d'Alicia apparaître en nombreux tableaux lumineux et très colorés, respiration, rythme cardiaque, échange neurologique, activités cérébrales, composition sanguine, hémoglobine, oxygénation, système nerveux et musculaire etc...

Deiji, en voyant les colonnes de chiffres et d'informations, pouvait y voir que les signes vitaux d'Alicia étaient dangereusement bas, mais semblant se stabiliser et augmenter lentement vers la normalité... Elle prit son confortable fauteuil aux motifs de lilas en fleurs près de la large fenêtre et l'approcha du lit. Deiji s'y assit soudain épuisée, tout près d'Alicia et déposa sa main sur sa tête encapuchonnée. Encore secouée de sanglots, elle pria doucement pour Alicia...

Une longue veille commençait pour Deiji, qui regardait régulièrement les schémas, tableaux et diagrammes des écrans muraux. Elle les regardait un à un et les analysait très minutieusement, tout cela entrecoupé de Prière, de Méditation et de retour dans le passé, dans ses souvenirs. S'il y avait eu une anomalie ou une chute subite des signes vitaux d'Alicia, une alarme aurait de toute façon averti immédiatement Deiji de l'urgence et lui permettre d'agir rapidement. Elle regardait ces écrans et voyait d'heure en heure, tous les indices remonter lentement mais sûrement vers la normalité, la tranquillisant de plus en plus, la rassurant en douceur sur l'état de santé d'Alicia... Du moins en ce qui avait trait à son hypothermie. Deiji avait hâte d'avoir des nouvelles du Docteur Gordon sur sa condition physique générale, sur ce qui n'allait pas chez Alicia dans sa santé. Elle avait tellement maigri ces derniers temps et semblait devenue l'ombre d'elle-même... Ses yeux ocres ayant perdu cette belle luminosité, cette pure et douce Vie qui l'habitait avec tant d'intensité autrefois...

Deiji s'endormit et somnolait par à-coups, en se réveillant des fois en sursaut pour vérifier les données qui s'affichaient sur les écrans lumineux. À un moment donné Deiji s'était endormies profondément et soudain s'était réveillée en regardant Alicia tout près d'elle et voyant la présence pleine d'Amour de John penché sur elle, embrassant son front et puis disparaissant dans un léger tourbillon de lumière. Deiji fut troublée par cette venue et mit son visage entre ses mains en pleurant. John ne reviendrait plus de son voyage, il était mort... Comme elle avait apprécié sa douce présence dans sa Vie... Comment Alicia allait-elle trouver la force de continuer maintenant, elle qui avait tellement souffert dans sa courte Vie, tellement d'épreuves Physiques et Morales vécues dans son Existence...

Deiji finalement s'endormit d'un profond et réconfortant sommeil où elle rejoignait par moment la pure Pensée d'Alicia, discutant et échangeant avec elle à des niveaux Subconscients très loin dans les Sphères de l'Esprit. Des échanges mystérieux dont elles ne se souviendraient pas complètement... À un moment donné Deiji se mit à sourire et cela la remplit d'une Paix très profonde et heureuse... Elle se réveilla doucement mais ne put se rappeler pour qu'elle raison elle avait eu ce tendre et apaisant sourire...

Deiji, en ouvrant les yeux, se rendit compte qu'il faisait nuit noire... Tout était parfaitement normal sur les écrans muraux lumineux dans la pénombre. Les signes vitaux d'Alicia s'étaient stabilisés à des niveaux sécuritaires mais tout de même encore très bas... Sa santé était encore très fragilisée et devrait être suivit par la suite avec beaucoup d'attention dans un proche avenir... Deiji mit sa main sur le cou d'Alicia pour confirmer ce qu'elle voyait sur les moniteurs et perçut que la circulation sanguine et la chaleur corporelle étaient basses mais très près des normales. Cela était très encourageant... Deiji regarda plus attentivement la composition sanguine et fut tout d'un coup très intriguée...

Deiji, soudain très réveillée, se mit à analyser avec beaucoup de minutie les nombreux composants du sang d'Alicia qui s'affichaient sur le grand écran mural sur plusieurs colonnes colorées. Le plasma qui constitue 55 % du volume du sang total était normal... Les globules blancs (ou leucocytes) que l'on retrouve habituellement à environ de 6 000 à 8 000 par millimètre cube dans le sang était bas mais devrait être analysé plus attentivement par d'autres tests... Les plaquettes (ou thrombocytes) qui sont des cellules sanguines plus petites que les globules étaient à des niveaux adéquats... Le taux des globules rouges était bas, mais non-loin des normales... Plus loin dans la liste s'affichaient avec clarté les sucres, les sels, les protéines et les hormones...

Deiji analysa finalement ce qui avait attiré son attention... La protéine (ACE) appelée antigène carcinoembryonnaire qui était anormalement élevée dans son sang et laissait présager la présence de certains types de cancer... Et la protéine C-Réactive (ou CRP) qui est une protéine synthétisée par le foie était elle aussi très élevée... Deiji, inquiète et troublée, fronça des sourcils et réfléchit à tout ce que cela pouvait signifier, mais certainement que le Docteur Gordon pourrait corroborer et préciser ce qu'il en était réellement... Elle regarda les taux hormonaux dans le sang et examina de plus près une hormone qui avait attiré son attention. L'hormone béta-hCG dont le taux se situe normalement à moins de 5 unités internationales/litre et qui était de beaucoup supérieure à ces 5 UI/L... Deiji comprit immédiatement la signification de cette hausse dans le sang d'Alicia et comprit pourquoi elle avait souri heureuse dans son sommeil. Mais pour en être tout à fait sûre, Deiji souleva légèrement la couverture AH Anti-Hypothermie et glissa délicatement sa main sur le ventre d'Alicia et la déposa non-loin des jolis papillons de son conte Coréen. Deiji ferma les yeux et au travers de la chaleur de la peau de son ventre, perçut la présence d'une nouvelle Vie qui s'annonçait. Océane était déjà là, en devenir, sous sa forme embryonnaire. Et très bientôt son Âme viendrait y habiter, lorsque l'activité neuronale et synaptique de la Conscience lui permettrait d'être accueillie dans sa forme corporelle, dans sa forme temporelle de chair et de sang. Soudain, Deiji ressentit l'Espoir renaître en elle et une douce Joie revint l'habiter en vivifiant son Cœur et son Âme. Elle déposa un baiser sur le front d'Alicia et lui dit tout bas, en un doux murmure :

- « Tout va bien aller Alicia, tout va bien aller !!... Garde Espoir en la Vie, garde Espoir en Dieu, garde Espoir car l'Esprit Divin a un plan pour toi... comme pour chacun d'entre nous »

Et soudain, Deiji se demanda quel était le plan pour elle dans sa propre Vie... Elle se savait destinée à aider les autres, par la médecine, par le bénévolat et la science... par ses écrits et ses actions de guérison... mais quel était vraiment sa ligne de temps, de Vie, qui était devant elle... Deiji ferma les yeux un instant et vit légèrement dans l'Avenir, de façon très floue le chemin qu'elle allait parcourir et sourit en le voyant... et l'oublia presque immédiatement... Seule en demeura cette Émotion de Paix... Elle ne devait pas trop connaître les pas à venir pour elle et pour les Êtres qu'elle aimait... Soudain dans la calme nuit de leur demeure elle entendit doucement Alicia lui murmurer quelques mots :

- « Pardonne-moi Deiji... d'avoir voulu quitter ce monde... Pardonne-moi... »

Deiji lui sourit et s'étendit près d'elle, accotant la tête d'Alicia contre son épaule et la consolant, lui murmurant avec délicatesse des mots d'Espoir et de Vie...

Chapitre 92

La Messe du Père Rodriguez

Dans la très jolie Chapelle de Notre-Dame-de-la-Guérison dans la région de Musoma en Tanzanie, le Père Rodriguez était devant une nombreuse assemblée silencieuse et fervente tout en Prière. Il y célébrait régulièrement la messe et il était perçut par les gens de la région comme un saint homme. Le Père Rodriguez dont les origines Espagnoles et Tanzaniennes, lui donnait l'intensité latine dans ses actions de Vie et une douce Spiritualité près des gens et de la nature propre aux habitants des grands espaces naturels de la Tanzanie... il était rendu au moment de la Prière Universelle et était justement en train de dire de sa belle voix profonde :

- « Dieu notre Père, toi qui as manifesté ton Amour universel en nous donnant le Christ et son Esprit, écoute nos Prières et daigne les exaucer... » Lorsque soudain des visions terrifiantes l'assaillir en son Âme...

Au même moment où Deiji percevait elle-même ces visions, le Père Rodriguez perçut lui aussi ce terrible écrasement de l'immense Planeur Magnétique dans les glaces du pôle, la mort tragique de John et de tous ces passagers qui l'accompagnèrent dans ce violent passage vers l'autre monde... Alicia complètement désespérée, plongeant lentement dans cette eau glacée de la rivière... il vit aussi Deiji en examen dans sa classe d'université criant très fort et se levant rapidement pour courir... Lui-même, le Père Rodriguez cria le nom d'Alicia et tomba à genoux en une profonde Prière...

Alicia, par ses dons Psychiques et Spirituels intenses, avait sans s'en rendre compte transmit à tous les êtres chers qui habitaient son Âme, la profonde détresse qui l'assaillait et les visions terrifiantes qu'elle percevait... Sœur Faraji, qui était elle aussi dans la belle Chapelle de Notre-Dame-de-la-Guérison en train de participer à cette Célébration, avait elle-même perçut ces troublantes et effrayantes visions. Elle tomba à genoux elle aussi et pria avec beaucoup d'émotion pour sa tendre amie qui habitait si loin, mais dont elle avait toujours continué de garder contact par des courriels et des appels par Skype Holographique...

Toutes les personnes qu'Alicia avait côtoyées, aimées et dont elle avait partagé de précieux moments avec elles dans sa Vie, perçurent ces Visions, ces terribles Émotions... Tous ces Êtres qu'Alicia gardait en son Âme avec un tendre Amour, partagèrent en leur pensées ce qu'elle vivait et ressentait, même le père d'Alicia au loin dans ses Pléiades inconnues, même Amélia sa mère dans les Sphères lointaines des Mondes Spirituels, même son John tendrement aimé perçut sa détresse et vint sous sa forme éthérée la consoler...

Dans cet intense tumulte télépathique, le Père Rodriguez pria tout bas avec beaucoup d'émotion pour Alicia qu'il avait connu depuis sa plus tendre enfance, elle était comme son enfant, l'ayant accompagnée dans son Évolution Spirituelle et la guidant dans ses profonds états d'Âme, par de longs échanges, des confessions intimes et la Prière:

- « Seigneur Jésus, vous qui avez tant souffert pour l'Humanité, éloignez ces dures souffrances d'Alicia... et si cela n'est pas possible, donnez-lui la Force d'avancer et de passer au travers, de continuer de progresser dans la Foi, l'Espérance et votre Amour... »

Puis, le Père Rodriguez se mit à prier à haute voix pour les innombrables victimes de cette terrible catastrophe, suivit par des Prières silencieuses et ferventes... La nombreuse assemblée resta longtemps à accompagner le Père Rodriguez dans ses Prières et cet élan de grande Compassion... La jolie Chapelle blanche au toit rouge de Notre-Dame-de-la-Guérison dans la région de Musoma, laissait monter dans les Sphères Spirituelles des Prières de Guérison pour toutes les personnes souffrant de la perte d'un Être cher... C'était un havre de Paix qui continuait d'apporter la Guérison du corps et de l'Âme... Une douce odeur d'encens et de cierges bénis parfumait ces lieux et accompagnait ce profond recueillement dans la Prière, la Contemplation et l'Oraison...

Le Père Rodriguez, tout en Prière, eut soudain de doux souvenirs fugaces d'Alicia dans sa lointaine jeunesse... il se souvint d'un jour où, peu de temps après leur arrivée en Estrie après avoir quitté la grande et tumultueuse ville de New York, Alicia était venue doucement le retrouver à l'extérieur pendant qu'Amelia sa mère, préparait une savoureuse collation... Alicia s'était approchée de lui, avait penché sa jolie tête blonde bouclée, l'avait regardé de ses beaux yeux jaune ocre, étranges et mystérieux, et lui avait dit de sa petite voix d'enfant :

- « Je perçois les doutes qui t'assaillent et ton combat intérieur... Mais tu dois comprendre que si Jésus a donné sa Vie pour nous, qu'il a accepté de tant souffrir par Amour, c'est qu'il avait confiance dans le message de Dieu en lui, qu'il avait Confiance et Espoir que l'Humanité serait sauvée, qu'elle s'unirait à Dieu dans son Amour un jour... Garde ta Foi et l'Espoir en ton Âme... Dieu t'accompagne et t'aime... » Et Alicia lui avait montré par télépathie des Visions qu'elle avait eues de l'au-delà, des Mondes Spirituels infinis, des Âmes évoluant vers des horizons de pure Lumière...

C'était la première fois que le Père Rodriguez était en contact avec les dons Psychiques et Spirituels d'Alicia et cela le secoua, l'impressionna profondément. Lui qui passait par un conflit intérieur dans ses convictions et croyances, retrouva le chemin de la Foi et de la Prière, par le partage et la tendre Compassion d'Alicia. Il se souvint aussi que par la suite, dans les semaines qui avaient suivi, lorsqu'il était retourné dans sa Tanzanie natale, il avait su d'Amélia la terrible nouvelle de l'hospitalisation d'Alicia et du trauma psychique qu'elle avait subi... Il avait prié longtemps pour elle pendant cet étrange coma...

Le Père Rodriguez, empli d'une grande affection pour Alicia continua longtemps de Prier pour elle et pour les nombreuses victimes de cette catastrophe, se laissant porter doucement dans sa Prière et sa Méditation... il regarda la lumière du soleil qui se faufilait par les vitraux colorés et qui éclairait la belle statue de la Madone, lui donnant un air surréel, presque vivante et dont le regard semblait rempli de tendresse. La pureté des traits de son visage lui rappela celui d'Alicia, elle qui avait su garder Amour, Pardon et Compassion dans sa Vie...

Chapitre 93

Le troisième Pardon

Alicia avait recommencé à manger un peu. Elle était faible et secouée par tous ces évènements. Elle dormait beaucoup comme pour oublier, pour s'évader de ce Monde qui lui semblait soudain si cruel. Deiji, tranquillement par des pensées de Paix et d'Espoir, la soignait tout en douceur, la laissant revenir à la Vie, renaître de nouveau...

Alicia, était assise dans son lit et buvait une tisane à la chicorée sauvage (riche en fibres et en minéraux, la chicorée contient du phosphore, du magnésium, du potassium et beaucoup de fer) parfumée à la valériane (bonne contre la nervosité et l'anxiété, la valériane fait baisser la tension artérielle due au stress) avec un soupçon de millepertuis (pour réactiver la sérotonine, appelée aussi 5-hydroxytryptamine (5-HT) et qui est une monoamine de la famille des indolamines. Un neurotransmetteur important dans le système nerveux).

Et tout en humant les douces volutes s'échappant de son infusion, elle regardait le soleil du midi qui réchauffait la pièce de ses chauds rayons. Dehors, il faisait un peu plus doux et la belle neige blanche avait complètement fondu ne laissant plus présager de l'approche du mois de décembre. Elle buvait lentement ce délicieux breuvage sucré au miel de trèfle et restait songeuse, désespérée et encore tourmentée... Elle déposa sa tasse sur la table de chevet et dit tout bas à Deiji qui venait d'entrer silencieusement dans la chambre:

- « En voulant me plonger dans la rivière pour y mourir, pour éteindre ma souffrance intérieure, j'ai péché contra la Vie, contre Dieu... Comment pourrais-je me pardonner cela... moi qui a eu la chance d'avoir tellement de dons, la santé, la vitalité, des talents innombrables... comment ai-je pu faire un tel acte de mort, un tel affront contre moi-même et contre Dieu... je me sens tellement vide de toute Vie... »

Et Deiji s'assit près d'elle et la regarda doucement de ses beaux yeux sombres si intenses et purs. Elle pencha sa jolie tête de côté et dit à Alicia d'un ton doux et réfléchi :

- « Vois-tu... ce serait un péché que de ne pas accepter le Pardon de Dieu pour ton manque d'Espoir. Dieu te pardonne et t'aime... il veut que tu continues de vivre et que tu continues ta mission d'Amour pour les gens, par tes dons musicaux, tes chansons, tes dons de guérison, ta Compassion pour les autres et il y a aussi autre chose... »

Deiji s'arrêta un instant de parler, passa sa main fuselée dans sa longue chevelure noire et dit en souriant à Alicia en approchant son visage du tien :

- « Tu ne t'en es pas encore rendue compte, mais il y a une nouvelle Vie qui s'en vient, qui s'annonce déjà en toi... Océane est là en toi, en devenir... ta fille Alicia! Ta fille chérie qui te rappellera ton Amour pour la Vie, pour Dieu, pour John ton mari qui continue son parcours dans les Mondes Supérieurs... oui, ta fille est là en toi et elle a besoin de toi, de ton Amour...

Alicia, le visage très pâle, regarda Deiji et comprit soudain le sens de ses paroles. La main tremblante, elle la passa sous la veste de son pyjama fleuri et Alicia en continuant de trembler légèrement, déposa sa main doucement sur son ventre en fermant les yeux. En son Esprit elle perçut immédiatement la Vie qui était là... Océane était en chemin... son corps en préparation pour accueillir son Âme... Alicia percevait les premiers battements de son cœur et la formation de son tube neural, de son cerveau, avec l'ébauche de son cortex, de ses deux hémisphères... Oui, Alicia percevait que très bientôt, d'ici quelques jours, l'Âme d'Océane viendrait habiter ce petit corps en développement... Elle regarda Deiji et un sourire s'esquissa dans son visage aux traits tirés et ses yeux jaune ocre cernés soudain s'agrandirent et reprirent un peu de leur bel éclat brillant d'autrefois. Et Alicia tout en regardant sa tendre fille adoptive, sa belle Deiji qui lui avait sauvé la Vie et son Âme tant de fois, lui dit avec une voix chargée d'un flot d'Émotions et troublée par un profond tumulte de Pensées :

- « Oh Deiji! Merci d'avoir encore été là, de m'avoir ramenée à la Vie... sans toi j'aurais fait l'irréparable... et Océane... où serait-elle... oh Merci ma tendre Deiji!! Merci!! Merci!!!... » Et Alicia serra tendrement sa Deiji contre elle avec une grande affection. Cela sembla utiliser une grande partie de son énergie car elle se sentit soudain très faible, elle continua en disant d'un ton très bas, presque dans un murmure:

- « Ainsi ton rêve prémonitoire est en train de se réaliser... ma fille Océane que tu m'as fait rencontrer en songe sera bientôt là... quel sera son Destin... qu'attends Dieu de nous... » Et Alicia regarda Deiji avec une plus grande intensité en poursuivant :

- « La Prédiction de l'Esprit d'Amour est finalement réalisée dans ma Vie et je la comprends pleinement maintenant. Comme c'est mystérieux que Dieu, Esprit d'Amour, ait choisi cet enfant malade en Estrie pour me parler, pour me révéler des choses sur ma Vie, pour lever un peu le voile sur mon Avenir, sur ma Destinée... Et Alicia se remémora ces paroles qui semblaient encore mystérieuses et sibyllines il y a peu de temps de cela. Tranquillement elle murmura doucement d'une voix chargée d'Émotions, ces trois paroles qu'elle gardait affectueusement en mémoire depuis si longtemps :

- « Dans ta Vie tu auras trois Pardons... Tu as donné un pardon important, mais tu devras aussi demander un pardon tout autant essentiel et plus tard tu auras à te pardonner à toi-même. Et c'est l'Amour qui te permettra de survivre à tout cela. »

- « Dans ta Vie, trois fois les eaux pourraient être ton tombeau, mais elles seront en définitive ton salut et ta libération. »

- « Un jour, ta fille chérie, te sauvera la vie et celle de ton enfant... reste confiante en la Vie, en Dieu. Tu ne dois jamais perdre Espoir. L'Amour est ta force! Ne te laisse jamais emportée par la tristesse et la colère. Reste en Dieu! »

Et Alicia, venait à peine de terminer cette phrase en un souffle qu'elle s'endormit profondément en accotant sa tête contre l'épaule de sa tendre fille Deiji, complètement épuisée, mais de nouveau heureuse. Deiji resta longtemps assise à ses côtés, veillant sur elle et son Âme, laissant vagabonder ses nombreuses Pensées et élever en elle ses Prières et son Oraison intérieure. Elle-même s'endormit doucement et rejoignit Alicia à la frontière des Mondes Spirituels dans un Univers de Paix et d'Harmonie...

Chapitre 94

La catastrophe dans les médias

L'EMP dans les nouvelles, médias sociaux et canaux télévisés :

Selon les dernières informations disponibles : L'IEM (Impulsion Électromagnétique) ou plus simplement connu sous le terme de EMP (Electromagnetic Pulse) a par ses ondes électromagnétiques brève et de très forte amplitude, amené l'écrasement de seize avions de type Planeur Magnétique (Magnet Airplane) dans la région de l'arctique. Selon les plus récentes données, environ deux-milles personnes et plus auraient perdu la vie lors de cette terrible catastrophe aérienne...

Plusieurs villes de la Suède, Finlande, Norvège, de l'Alaska, du Groenland, de la Sibérie Oriental, de la Russie, de l'Islande, du Nord du Canada et du Royaume Uni ont subi de longues périodes de pannes électriques et de problèmes informatiques, de réseaux et d'internet...

Six satellites de télécommunications, de météo et d'observation ont été complètement rendus inutilisables de façon définitive... cinq autres satellites ont subi des pannes de nature temporaire, tout cela a amené des difficultés majeures dans les télécommunications et transmissions d'informations et de données, à l'échelle globale de la planète...

Les deux Base Lunaires de Coopération Internationale (BLCI) ont subi des pannes d'équipement de façon temporaire, mais le Dôme de protection Magnéto-Particulaire a réussi à éviter le pire. Selon l'attaché de presse inter-gouvernementale, il s'en est fallu de très peu que les diverses unités énergétiques ne soient gravement endommagées par des bris importants et n'amènent de terribles pertes de vies humaines. Sur la face cachée de la lune, les recherches se poursuivent pour trouver l'équipe de géologues portée disparue lors de l'évènement d'éruption solaire. Des questions se posent pour comprendre comment cela n'a pas pu être prévu d'avance, avec toutes les technologies d'observation disponibles permettant de scruter l'espace, les astres et le soleil en particulier... Comment une telle chose a pu se produire et prendre toute la communauté scientifique par surprise, s'interrogent les différents journalistes scientifiques lors du point de presse... L'astronome très connu G. Keller du centre de recherche sur le soleil répondra aux questions demain et exposera diagrammes et graphiques pour expliquer la nature exceptionnelle de cet évènement solaire...

Cérémonie en mémoire des disparus diffusé en direct :

Nous avons pu voir dans les différentes chaînes télévisées, sur le Web et autres médias d'informations, la célébration en mémoire des disparus de ce terrible désastre lié à cette intense et sournoise EMP encore inexpliquée. Cette cérémonie interreligieuse rassemblant plusieurs communautés fut célébrée à l'Oratoire St-Joseph en mémoire des nombreux Canadiens mort lors de cette terrifiante catastrophe, mais aussi pour toutes les victimes de tous les pays concernés et rappelant la souffrance des membres des familles et amis des nombreux disparus... Nous pouvions voir dans cette très grande assemblée la présence de la populaire chanteuse Alicia Des Chênes, de sa fille adoptive Deiji Auger-Beaulieu (connue pour ses grands talents musicaux et scientifiques), du Docteur Marc Gordon ancien ministre de la santé et maintenant Directeur Général de l'Hôpital Universitaire de la grande région de Montréal (le HUGRM)...

La mort de John Nichols a beaucoup surpris et peiné les gens qui avaient pris l'habitude depuis des années de suivre et apprécier ses nombreux reportages et émissions télévisées... Son approche des gens, la qualité de son parlé et l'intelligence de ses reportages avaient su rejoindre la population dans tous les groupes d'âges...

Notre correspondant sur place a souligné le faible état de santé de la chanteuse Alicia Des Chênes et le fait qu'elle semblait encore très bouleversée nous le comprenons très bien de la perte de son mari, le reporter bien connu John Nichols... Alicia aurait décliné l'offre qui lui avait été faite de chanter lors de cette imposante cérémonie... D'après certaines rumeurs Alicia souffrirait d'un grave cancer généralisé et s'apprêterait à suivre un traitement très ciblé du type de Chimio-Radiant-Bactériologique (le CRBT : Chemical-Radiant-Bacteriological Treatment) de longue durée... ce traitement tout nouveau serait semble-t-il capable de guérir son cancer complètement avec des chances de 90% et avec une totale rémission, sans aucune récurrence...

Faits divers et de dernière heure :

Ryan Mercier, celui qui avait attenté à la vie de la très connue chanteuse Alicia Des Chênes, vient d'écrire son deuxième livre sur son Espérance et sa Foi en Dieu. Un témoignage de son parcours où il raconte un peu plus de sa Vie durant sa jeunesse en compagnies de sa jeune sœur Megan avec qui il avait entretenu des liens profonds avant qu'elle ne meure tragiquement et ce à un très jeune âge... Ryan nous révèle qu'il continue de voir et de parler à sa sœur par des communication dans son sommeil et dans ses états de Méditation et de Prière... il se dit très peiné du drame qui arrive dans la Vie d'Alicia et l'accompagne dans la Prière... Ryan a refusé deux fois d'avoir droit à sa libération conditionnelle préférant continuer son apostolat auprès de ses codétenus, leur parlant de son cheminement de Libération...

Un monument sera élevé à la mémoire de la très connu Abigail Anderson, Professeure et Historienne de renom qui a permis en compagnie de son mari de trouver des artefacts et monuments prestigieux de l'Égypte ancienne... Nous nous rappelons ses nombreuses et très intéressantes conférences qu'elle a faites et des livres historiques qu'elle a écrits et qui ont bousculé complètement nos idées reçues...

Abigail Anderson qui considérait Alicia Des Chênes comme sa propre petite fille, ayant perdu son fils à un jeune âge dans un tragique accident, avait légué une partie de ses biens à Alicia qui en avait fait profiter aussitôt plusieurs œuvres de charité et hôpitaux... Abigail avait gardé longtemps contact avec Alicia et sa mère Amélia même après leur départ de New York pour l'Estrie... Nous ne savons pas si Alicia sera présente pour l'inauguration de ce magnifique monument qui sera construit en face du très connu Musée d'Histoire Ancienne, situé près de l'Université où Abigail Anderson a enseigné pendant tant d'années avec une si belle ardeur dans sa volonté de faire partager ses grandes connaissances sur l'histoire et sa perception des étapes de l'évolution humaine...

Chapitre 95

Dans le bureau du Docteur Gordon

Le Docteur Gordon tenait dans ses mains la jolie statuette d'Ange de Cristal qu'il avait depuis tant d'années dans son bureau et dont le visage lui rappelait toujours celui d'Alicia qu'il considérait lui aussi comme sa propre fille, lui qui n'avait jamais pris le temps de fonder une famille. Et comme chaque fois qu'il était troublé il tenait cette petite statuette dans ses mains et regardait les nombreux miroitements colorés qui la traversaient comme un prisme. Il cherchait et pesait ses mots pour bien dire les choses car cela était très délicat, mais il savait que de toute façon s'il ne s'exprimerait pas tout à fait clairement, avec toute l'exactitude voulue, Alicia et Deiji qui étaient de nature télépathe, suivraient ses Pensées et le sens profond de ses propos.

- « Alicia, vois-tu, ce nouveau traitement te donnera toutes les chances de guérir. Le CRBT (Chemical-Radiant-Bacteriological Treatment) est un traitement qui agit avec de nouveaux composés chimiques beaucoup moins nocifs, en relation avec des bactéries génétiquement modifiées qui agissent comme des nanoparticules qui deviennent des vecteurs actifs attaquant de façon ciblée les cellules cancéreuses en inoculant les agents chimiques pour les détruire... et tout ce processus est aidé par un champ radiant modulé pour stimuler la réponse immunitaire... Mais de toute façon vous êtes toutes les deux déjà au courant de ces nouvelles technologies médicales... » Le bon Docteur Gordon soupçonnait Deiji d'être à quelque part l'instigatrice de ces nouvelles approches en médecine...

Marc Gordon regarda attentivement Alicia et Deiji avant de poursuivre :

- « Alicia, ce que j'ai à te dire est délicat... mais tu dois commencer ton traitement le plus tôt possible, car chaque jour t'approche un peu plus de la mort... ton cancer est très grave, mais si nous commençons immédiatement ton traitement tu as toutes les chances de survivre... par contre ton enfant ne pourrait survivre à ce traitement, cela le tuerait aussi sûrement qu'une condamnation... et si tu ne fais rien du tout, ton cancer te tuerait toi et ton enfant... La seule solution possible pour sauver ton enfant est un transfert embryonnaire en une mère porteuse compatible au niveau sanguin selon les nouvelles techniques de transfert auxquelles nous procédons maintenant...

Vous savez que depuis longtemps maintenant les mères porteuses font partie des employés de la santé au même titre que les infirmières, et sont supervisées étroitement par la corporation médicale. Tout cela est rendu parfaitement sécuritaire et adéquat au niveau médical et aussi au niveau psychologique par un suivi continu d'une équipe multidisciplinaire triée sur le volet... Évidemment, lorsque la mère porteuse est une personne proche, cela facilite les rapports entre la patiente et elle... Mais il faut prendre en considération les nombreuses implications psychologiques de la mère qui vit sans son enfant pendant la grossesse et l'attachement profond que la mère porteuse peut ressentir pendant tout le temps du long développement de l'enfant en son ventre... Mais lorsque les personnes sont près l'une de l'autre cet évènement peut devenir une source de joie profonde pleine de réconfort et d'espérances... et permettre après, une transition beaucoup plus facile de l'enfant vers sa vraie mère biologique. Présentement nos techniques médicales dans cette situation sont parfaitement sécuritaires pour l'enfant et sa survie, ainsi que son développement intra-utérin, donc... »

Deiji le coupa avec douceur en regardant Alicia avec un profond attachement, et avec beaucoup de délicatesse dans la voix, elle dit d'un ton très bas :

- « Docteur Gordon, je sais que je suis compatible et cela me ferait plaisir de sauver l'enfant d'Alicia, de le porter jusqu'à son terme et de faire partager ces instants le plus possible avec elle... et d'avoir la joie de lui remettre son enfant dans les bras... et de voir Alicia guérir de son cancer et élever sa fille avec cet Amour qui l'habite avec une si grande force en elle... »

Et Deiji entoura affectueusement de ses bras Alicia qui était très pâle et désespérée... Comme elle aurait voulu porter son enfant!... mais elle savait que c'était la seule et unique solution, et la meilleure... car Deiji serait près d'elle pendant tout ce temps et Alicia savait que Deiji prendrait bien soin du développement de son enfant par une santé et nutrition adéquate... et à quelque part en son Âme cela lui faisait plaisir de partager cela avec Deiji sa tendre fille adoptive qu'elle aimait tant... Alicia regarda Deiji puis le Docteur Gordon et dit d'une voix très basse, presque un murmure :

- « Pour le bien et la survie de mon enfant, j'accepte que Deiji porte mon enfant jusqu'à son terme... je suis heureuse que ce soit toi Deiji qui le porte, nous serons comme deux mères pour elle, pour Océane... Non seulement tu m'as sauvé la Vie et l'Âme plus d'une fois, mais tu salue la Vie d'Océane en permettant que son Âme vienne en ce monde... Merci Deiji, merci!!... »

Il y eut un long silence que le Docteur n'osa pas interrompre trop rapidement... il dit tout bas en regardant Alicia et Deiji toujours tendrement enlacées, ayant fermé leurs yeux et appuyé leur front l'un contre l'autre, semblant être en discussion télépathique :

- « Il faudrait que cette intervention de transfert embryonnaire se fasse aujourd'hui même, pour commencer immédiatement par la suite le CRBT et amener le plus de chance de guérison possible pour Alicia... c'est très rapide je le sais... mais nous avons l'équipe disponible pour agir immédiatement et la salle d'opération avec l'équipement requis disponible aussi...

Et toi Deiji, je sais que cela est un évènement qui changera bien des choses dans ta Vie... ma porte est toujours ouverte si tu as besoin d'en parler... je passerai régulièrement chez vous pour échanger sur ce que vous allez vivre en plus des visites médicales que vous ferez ici au centre pour le suivi du traitement d'Alicia et aussi celui de ta grossesse Deiji. Océane vivra et j'ai bien hâte de la connaître... » Et le Docteur les regarda l'une après l'autre en leur disant pensif :

- « Vous avez été une Bénédiction pour moi dans ma Vie, deux Anges de Cristal, deux Êtres avec une Pureté d'intention que je n'ai jamais vue ailleurs... » et Marc Gordon les regarda avec une profonde et affectueuse Tendresse... »

L'intervention médicale de transfert embryonnaire eut lieu rapidement dans les heures qui suivirent et fut un succès. C'était une opération délicate mais qui pouvait se faire de façon très efficace et sécuritaire avec les outils technologiques hautement développés du Centre. L'Hôpital Universitaire de la grande région de Montréal (le HUGRM) était équipé avec toutes les ressources modernes et les experts pouvant exercer leur art médical selon les meilleurs protocoles. Après une courte pose pour Alicia et Deiji à la suite de cette intervention, Alicia fut immédiatement transférée au Pavillon Oncologique non-loin de là pour le premier traitement de CRBT. Après quelques analyses et vérification au niveau sanguin pour être sûr qu'il n'y aurait pas d'effets allergènes ou de risques immunitaires et de possibles pathologies sévères Alicia put être amenée à la salle d'Action CRBT (Chemical-Radiant-Bacteriological Treatment), appelé communément par les employés de la santé; CRBT Action Room ou plus simplement l'AR...

Tout cela fut fait de façon très rapide et efficace... Alicia et Deiji, malgré la grande délicatesse du Docteur Gordon et de tous ces spécialistes, se sentirent prises comme dans un tourbillon d'évènements, ne se rappelant par la suite que d'images dispersées de couloirs brillamment éclairés, de salles aux outils technologiques modernes et surprenants, de médecins aux visages recouverts de masque, de nombreux visages au sourire plein de Compassion et de Compréhension entre les différentes étapes, d'injections de matières colorées et mystérieuses, de rayonnements de décontamination et d'aseptisation, de sas de transfert d'une salle à l'autre, d'être assises sur de légères chaises roulantes très mobile ou plus souvent d'être couchées sur des civières aux reflets métalliques, d'être branchées à de longs tubes et électrodes connectés à des moniteurs lumineux plein de couleurs...

À la suite de toutes ces interventions médicales, Alicia et Deiji eurent droit à un repos bien mérité dans la salle de transition très ensoleillée, à l'arrière du Pavillon principal, et aux nombreuses baies vitrées faisant face à un joli parc boisé. C'était très tard dans l'après-midi, mais elles pourraient toutes deux prendre congé la journée même et pouvoir retourner à leur belle demeure, malgré toutes ces nombreuses actions médicales qu'elles avaient vécues de façon si accélérée.

Alicia était assise à côté de Deiji, la tête appuyée sur son épaule et pensive. Toutes deux avaient eu droit à troquer leur jaquette bleu-pâle d'hôpital pour leurs vêtements personnels plus colorés et confortables, oubliant presque tout ce qui s'était passé tant cela avait été brusque et intense, surréel...

Alicia et Deiji regardaient les dernières feuilles de l'automne qui se détachaient des arbres en s'envolant dans les airs sous les brises légères de cette fin d'après-midi. Les rayons du soleil se faufilaient jusqu'à elles pour réchauffer leurs Âmes, leur donnant un instant de Paix et d'accalmie dans leurs Vies. Alicia avait un visage paisible, triste et heureux à la fois... trop de pensées se bousculaient en son Esprit et trop d'Émotions disparates tentaient de se faire un chemin harmonieux en elle... Alicia dit tout bas à Deiji, qu'elle serra un peu plus fort près d'elle :

- « Deiji... la nuit passé, j'ai senti la douce présence d'Océane venir en moi... l'énergie de son Âme me traverser le corps et se loger dans ce petit être en devenir, cet embryon que j'aime mieux appeler simplement mon enfant, ma fille... et aujourd'hui j'ai dû la laisser aller hors de moi pour te la prêter pour sa survie, la laisser vivre et grandir en toi... cela me fait une étrange impression... mais je suis heureuse que ce soit avec toi que je puisse vivre cela... ma Deiji... »

Et les grands yeux ocre d'Alicia qui avaient repris un peu de leur luminosité d'autrefois se fermèrent doucement dans le calme de cette grande pièce. Alicia s'endormit, épuisée, heureuse et troublée à la fois. Deiji resta éveillée, songeuse et pensive. Elle pensait à Alicia, à Océane, au Destin qui les attendait. Sa perception de l'Avenir était floue en elle mais toutefois très lumineuse. Les jolis et profonds yeux sombres de Deiji continuaient de regarder les feuilles d'automne tomber sur le sol légèrement enneigé...

Chapitre 96

Le retour à la maison

Du haut des airs le paysage était magnifique bien que les dernières belles couleurs de l'automne aient disparu depuis plusieurs jours. Le majestueux fleuve St-Laurent rejoignant le lac Saint-Louis et la longue rivière des Outaouais atteignant le lac des Deux-Montagnes, faisaient miroiter leurs eaux froides entourant la pointe de l'île de Montréal et ralliaient un peu plus loin la Rivière-des-Prairies berçant de leurs flots glacials la berge près de la grande demeure ancestrale d'Alicia et de sa tendre fille Deiji.

Le joli Skycar argenté de type et concept Air-Elf parcourait les airs sans bruit soutenu par son énergie Magnéto-Gravitationnelle. Récemment conçu et compétitionnant maintenant beaucoup avec les voitures de type terrestre habituelles ce genre de voiture volante parcourait les airs depuis plus de deux ans maintenant et amenaient un trafic de plus en plus intense dans les cieux de la métropole...

Deiji avait eu quelques mois plus tôt son permis pour conduire ce magnifique engin, très maniable et facile à diriger. Elle avait fait un grand détour pour leur permettre d'observer du haut de ce ciel crépusculaire les magnifiques et vastes paysages éclairés par les rayons orangés du soir qui s'en venait dans peu de temps porter repos et sommeil...

Pour reposer leurs Âmes troublées par les récents évènements, Deiji avait fait survoler son engin au-dessus des flots bleus du fleuve St-Laurent qui se teintaient tranquillement de jolis tons orangés miroitants dans ses tranquilles vagues. Regardant en silence au travers de la coupole en polycarbonate transparente, Alicia et Deiji communiquaient profondément de façon télépathique leurs nombreuses émotions et souvenirs...



Skycar argenté de Deiji (concept Air-Elf)

Elles ne savaient pas que ce magnifique fleuve St-Laurent avait une grande importance à des niveaux stellaires. Ce fleuve dont le long parcours suit la faille géologique de Logan formée il y a environ 600 millions d'années, était un point de repère géographique pour des peuples interstellaires. Plusieurs fleuves à travers le monde étaient aussi des points de jonctions pour atterrissages ou récupérations d'équipes d'intervention, tels que le fleuve Amazone, le Nil, le Yalu, le Mékong, le Danube, le Léna, le Yangzi Jiang et bien d'autres selon les régions explorées. Et ces fleuves étaient situés non-loin de portails inter-dimensionnelles permettant le passage d'engins cosmiques d'une haute technologie. Le peuple des Pléiades était un de ceux qui suivaient depuis des millénaires l'Évolution Humaine en faisant très peu d'interventions et de façon très spécifiques, dans des buts qui nous paraîtraient mystérieux et incompréhensibles à notre niveau de Connaissance philosophique et sémantique. Cela ressemblait à une vision quelque peu Van Vogtienne du Continuum Espace-Temps...

Mais ce qui aurait surpris notre Humanité Terrestre était le fait que bien des peuples du Cosmos suivaient attentivement notre Évolution, notre progression et les Êtres d'exceptions qui naissaient sur notre Terre. Car dans l'Univers c'était sur notre Terre que le Libre Arbitre avait été le plus induit dans la structure de Vie, dans l'Humanité, permettant l'apparition d'Êtres d'une grande Élévation Intellectuelle, Psychique et Spirituelle. Et d'un autre côté la venue d'Êtres effrayants, criminels et impitoyables. Les Forces de la Lumière et de l'Ombre travaillaient et se combattaient sur notre globe dans un Équilibre toujours instables, précaires, jamais au repos d'une façon mystérieuse, même pour la grande Compréhension des peuples comme celui des lointaines Pléiades. Car le peuple venu des Pléiades était une grande nation qui avait connu une Évolution stable au travers des millénaires, sans grandes guerres ou frictions entre leurs territoires, entre leurs courants de Pensées, entre leurs Sociétés et Langages. Et le père d'Alicia était à l'époque un explorateur et observateur de notre mystérieuse Terre depuis plusieurs siècles, lorsque son vaisseau interstellaire s'était abîmé non-loin du fleuve sur la rive sud et qu'il fut recueilli par Amélia la mère d'Alicia. Et c'est là que pour la première fois, par ses profonds liens affectifs avec Amélia qu'il commença vraiment à comprendre la complexité de notre Pensée Humaine et de nos Esprits. Par ses seuls dons télépathiques il n'avait jamais pu avant cela percevoir pleinement la Conscience et la Profondeur de nos Âmes...

Kyle, le père d'Alicia, aimait tendrement, intensément Amélia et fut fortement troublé par les liens affectifs qui les unissaient, par les échanges profonds dans des niveaux interreliés du Subconscient avoisinant les lointains Mondes Spirituelles et où se côtoient le Bonheur et les diverses Souffrances Humaines. Cela lui ouvrit des horizons nouveaux et sans qu'il ne le sût, lui-même, était étroitement surveillé et guidé par des Êtres d'une haute Évolution dont on ne peut comprendre l'ampleur et les différentes interrelations dans la structure de leur Psyché et eux-mêmes guidés, orientés par des Êtres de Lumière, d'Énergie, que l'on pourrait dire de nature Angélique et Spirituelle... La Vie dans l'Univers était un Mystère à plusieurs paliers... avec de nombreux niveaux s'étendant presque sans fin dans le Continuum Espace-Temps et les Mondes intemporels... ne trouvant sa réponse que dans la Conscience Cosmique primordiale, en Dieu...

Le Skycar argenté Air-Elf survola sans bruit, légèrement la Rivière-des-Prairies et se posa doucement près de la belle demeure ancestrale aux déclinis de bois jaune or et aux cadrages bleu pastel, perchée sur le bord de la rivière et entourée de majestueux arbres matures... La coupole de Plexi s'ouvrit et Deiji aida doucement Alicia à sortir de l'appareil. Elle la soutint tendrement en marchant sur la pelouse légèrement enneigée, vers la maison qui se dessinait devant elles, silhouette imposante dans la clarté déclinante du crépuscule. Alicia était épuisée par les traitements, par les diverses interventions médicales et par le cancer qui travaillait encore à détruire ses forces et son moral. Alicia s'arrêta un instant et regardant Deiji avec beaucoup d'affection, lui dit tout bas, d'une voix fatiguée et roque :

- « Merci Deiji d'être là pour moi... et pour Océane... sans toi je serais morte plusieurs fois... et Océane n'aurait jamais eu la chance de naître un jour... » Alicia embrassa tendrement Deiji sur la joue et toutes deux marchèrent silencieusement vers leur chaleureuse demeure, les attendant pour leur repos, pour le retour à la santé d'Alicia. Quelques flocons commençaient à tomber autour d'elles dans le silence du soir très pur.

Chapitre 97

L'oiseau

Cela faisait déjà plusieurs semaines de traitement maintenant et Alicia recommençait semble-t-il à reprendre un peu des forces et à vaincre ce terrible cancer. Son moral était encore fragile depuis que John, son mari, comme un oiseau était parti un matin sans plus jamais revenir, rattrapé par les saisons de la Vie, emporté par l'Ange de la Mort. Quelque fois, John était venu reconforter de sa présence Alicia, dans son sommeil et son repos. Deiji avait perçu son passage parfois, comme une trainée de lumière empreinte de chaleur et de bonté... Deiji, elle, continuait ses activités d'études principalement à la maison, sur son ordinateur en travaillant à distance, pour surveiller l'état de santé d'Alicia, la soigner et lui apporter une présence pleine de réconfort et d'affection. De son côté, Deiji commençait à ressentir de façon plus intense la présence d'Océane en son ventre et cela lui amenait beaucoup de bonheur. Elle tentait de faire partager cela à Alicia, mais Deiji percevait qu'elle était encore très troublée par tout ce qu'elle avait vécu et vivait encore...

Alicia semblait bien répondre aux traitements et dormait beaucoup. Depuis peu, elle mangeait un peu plus, avec un plus grand appétit, mais elle était encore très maigre et pâle. Peut-être pourraient-elles aller marcher un peu dans le sentier de neige pour leur redonner un peu d'air pur et frais. Les faire bouger à l'extérieur dans la beauté hivernale...

Deiji entra dans la chambre d'Alicia et s'arrêta près de son lit où elle dormait profondément. Deiji de ses grands yeux sombres l'observa avec une tendre affection mêlée d'une inquiétude attentive. Alicia dormait sur le côté en respirant doucement, sa tête chauve appuyée sur l'oreiller fleuri. Elle avait perdu sa longue chevelure blonde et cela avait ajouté au trouble de son moral. Seuls ses yeux ocres nous rappelaient l'Alicia d'autrefois, malgré qu'ils étaient devenus ternes et très cernés. Deiji déposa sa main sur sa tête et fit une courte Prière comme elle le faisait tous les matins, puis, traversa la chambre, ouvrit la porte du balcon et alla s'asseoir dehors sur la chaise en bois. Il neigeait encore légèrement. La rivière était partiellement gelée et les champs étaient de grands tapis d'une blancheur très pure s'étendant tout autour.

Deiji, portait un chandail rouge et blanc de laine d'alpaga et de vigogne, très chaud et soyeux. Elle regardait la brume claire du matin, le levé du soleil au-dessus de la rivière et les rayons de l'astre s'infiltrant au travers des branches de chênes et de pins. Au loin un dernier groupe d'outardes s'envolait vers le sud. Elle ne savait pas trop pourquoi mais elle avait l'âme triste ce matin, malgré la joie de la Vie en elle qui croissait doucement. Dans ses Pensées se mêlaient l'image d'Alicia et de sa santé vacillante, d'Océane jeune fille en devenir dans son ventre, la mort de John et son écrasement en arctique... Deiji se passa la main sur son visage mouillé par les larmes... Doucement, lui revint en mémoire cette belle chanson qui lui rappelait toujours les matins froids et brumeux du Québec, mais aussi les belles vallées hivernales de sa Corée natale dont un jour elle voudrait retourner visiter les belles étendues. Tranquillement Deiji se mit à chanter cette douce chanson qui était presque un hymne à la nature, mais aussi aujourd'hui, un rappel de l'oiseau parti, John, qui manquait cruellement à Alicia, et qui était aussi une absence très difficile pour Deiji :

L'oiseau

Composée par Éric Demarsan et Daniel White,
sur des paroles de Cécile Aubry.

Je connais les brumes claires
La neige rose des matins d'hiver
Je pourrais te retrouver
Le lièvre blanc qu'on ne voit jamais
Mais l'oiseau, l'oiseau s'est envolé
Et moi jamais je ne le trouverai
Car j'ai vu, l'oiseau voler
J'ai vu l'oiseau, je sais qu'il partait
Je l'ai entendu pleurer
Le bel oiseau que le vent chassait

Je voudrais tout te donner
Mais toi pourquoi ne me dis tu rien
Quel est-il ton grand secret
Un secret d'homme
Je le comprends bien
Mais tu sais je peux te raconter
Combien l'oiseau est parti à regret
Si un jour tu m'écoutais
Tu apprendrais tout ce que je sais
L'oiseau part et puis revient
Tu le verras peut-être demain

Si jamais je rencontrai
Ce bel oiseau qui s'est envolé
S'il revient de son voyage
Tout près de toi le long du rivage
Moi vois-tu je lui raconterais
Combien pour toi je sais qu'il a compté
C'est l'oiseau que tu aimais
L'oiseau jaloux je l'ai deviné
S'il revient de son voyage
Je lui dirais que tu l'attendais

Alicia ouvrit lentement les yeux en entendant la douce voix de Deiji chanter cette belle chanson à l'extérieur sur le balcon dans l'air pur et frais de l'hiver naissant. Elle retrouvait des forces et un peu de goût à la Vie, et pour combattre et aider. Elle se promettait lorsqu'elle serait plus forte de faire un récital pour amasser des fonds pour la recherche sur le cancer et en même temps une excuse pour aller visiter les enfants malades qu'elle aimait tant. Elle se passa la main sur son crâne chauve et commençait à accepter la situation de cette nouvelle épreuve. Et le fait qu'Océane vivrait bientôt avec elles, faisant vibrer de ses cris d'enfant les murs de la maison, lui redonnait courage et Vie. Mais John lui manquait terriblement, elle aurait tant aimé qu'il soit là et élève avec elle leur enfant. Et cela lui était une souffrance aussi de ne pouvoir porter son enfant en elle, ressentir cette Vie naissante, malgré que Deiji faisait tout pour lui faire partager cela. Comme elle aimait sa tendre fille adoptive et tout ce qu'elle représentait de Bonté et d'Amour. Elle était une précieuse perle venue d'Asie... Alicia remonta un peu plus les chaudes couvertures sur elle et ferma les yeux, une larme lentement coula sur sa joue...

Chapitre 98

Promenade et Souvenirs

Les mois avaient passé froids et glacials en cette année d'éruptions solaires et de perturbation magnétiques. La fin du mois de février approchait doucement et la neige s'était accumulé en grands bancs de neige d'une hauteur impressionnante, masquant un peu les grandes fenêtres du bas. Alicia avait retrouvé des forces et était sur le chemin de la guérison, tant physique qu'au niveau du moral. Deiji progressait en beauté vers la fin de son quatrième mois de grossesse, heureuse et paisible. Les matins, elles déjeunaient tranquillement et discutaient de tout et de rien, laissant libre cours à leurs Pensées, échangeant entre elles des souvenirs, des idées, des Émotions... Océane commençait à bouger dans la chaleur et la sécurité du ventre de Deiji qui avait laissé bien des fois Alicia déposer sa main délicate sur son ventre, sentant les mouvements de sa fille qui changeait de position et s'ébattait déjà très active... Alicia en avait ressenti une grande joie. Deiji et elle laissaient leurs perceptions télépathiques s'étendre vers Océane et discernaient le début de ses Pensées et Émotions. Déjà elles voyaient en elle des états Spirituels empreints de Lumière et des plus mystérieux. Ce matin-là en particulier, où le soleil très brillant tentait d'amener un peu de la chaleur printanière à venir, elles s'étaient habillées chaudement de bonnets de laine, de manteaux en cachemire et de mitaines tricotées par Alicia. Il n'y avait pas de vent, l'air était pur et frais, les rayons du soleil commençaient à faire fondre les neiges amoncelées et la rivière laissait aller doucement son cours aux flots tranquilles.

De la vapeur froide les environnait pendant qu'elles marchaient doucement le long de la rivière. Elles n'étaient pas allées très loin car Alicia se fatiguait encore très vite et Deiji restait prudente en début de grossesse. Le taux d'hémoglobine d'Alicia qui avait été très bas au début de sa maladie, aux alentours de 75-100 g/L avait remonté et oscillait entre 115 à 120 g/L pour finalement atteindre et se stabiliser au nombre de globules rouges à 4,5 millions/mm³. Alicia, malgré qu'elle se sente encore faible, marchait en respirant doucement avec une certaine facilité, sans être essoufflée comme au début. Elle sourit à Deiji et lui arracha son bonnet de laine et se mit à courir en l'emportant. Deiji la rattrapa rapidement en riant et lui arracha elle aussi son bonnet, puis toute deux riant en cœur se rapprochèrent et Deiji embrassant son crâne luisant d'un baiser amical, lui remit délicatement son chapeau sur sa tête. Alicia reprenant son souffle remit aussi le bonnet de laine sur la tête de Deiji et remplaça doucement sa longue chevelure noire. Alicia avait refusé catégoriquement que Deiji se rase la tête pour accompagner Alicia dans son combat contre le cancer. Et comme Alicia n'avait plus ses longs cheveux blonds à peigner, elle s'amusait à faire parfois de belles peignures à Deiji, parant sa beauté Asiatique de chignons, de tresses, de boucles et de beaux rubans colorés... Les jours s'écoulaient paisibles et la joie recommençait à s'infiltrer dans leurs Vies. Alicia se sentant un peu fatiguée, alla s'asseoir sur le banc de bois près de leur demeure faisant face à la rivière. Deiji s'assit à côté d'elle et toutes deux restèrent à profiter longtemps de ce silence rempli des sons de la nature. Deiji laissant libre cours à ses Pensées, se remémora de nombreux et lointains Souvenirs, heureux et moins heureux...

- « Te souviens-tu Alicia d'un jour comme celui-ci, très enneigé, où j'étais encore très jeune et où tu m'avais invité à venir passer ici la journée... le Père Rodriguez était en visite lui aussi, venant de sa Tanzanie natale passer quelques jours au Canada... Je me souviens lui avoir dit cet après-midi-là :

- « Père... je pense vraiment que Jésus était Dieu car il exprimait la Présence Divine complètement, en totale union de volonté, ne faisant qu'un ensemble... » Deiji lui avait dit cela simplement, comme faisant partie de la discussion en cours... Ils étaient assis dans le salon non loin du foyer où des bûches crépitantes réchauffaient agréablement l'atmosphère. Alicia venait de sa rasseoir sur le sofa emmenant des breuvages. John était parti à l'étranger comme il le faisait souvent à l'époque. Le Père Rodriguez avait regardé Deiji, intrigué par sa maturité et ses connaissances. Il lui avait dit en souriant :

- « Tu as tout à fait raison... Jésus était Dieu, Jésus est Dieu fait homme, venu prendre notre condition pour nous sauver... »

Alicia avait dit soudain songeuse et lointaine :

- « Il est venu pour que nous le suivions, pour que nous devenions comme lui, exprimant Dieu au travers de tout ce que nous sommes, ne faisant qu'un avec Dieu nous aussi... »

Et Deiji et Alicia se remémorèrent se souvenir en symbiose par télépathie, communiant à la même et pure pensée. Et soudain Deiji dit à Alicia, intriguée et perplexe à la fois :

- « Penses-tu que Dieu se soit incarné dans notre nature humaine en la forme de Jésus, qu'Il ait décidé de venir vivre notre dure condition humaine ?... »

Et Alicia après un temps de réflexion, dit simplement à Deiji :

- « Oui, je pense que c'est possible... oui, je crois que Dieu peut avoir voulu et décidé cela... de venir ainsi parmi nous, vivre en tant qu'homme... »

Et Deiji, cherchant toujours la vérité en toute chose et ne voulant vivre que dans la vérité, continua en disant très pensive, d'un ton très bas :

- « Mais pourquoi Dieu, Principe Divin, Créateur de toutes choses déciderait de s'incarner dans notre faible nature Humaine... et d'accepter de souffrir comme il l'a fait, d'accepter toutes ses humiliations et cette terrible et ignominieuse mort... Pourquoi Alicia...pourquoi ferait-il cela ?... »

Et Alicia, comme inspirée d'une connaissance intérieure, lui dit presque dans un murmure :

- « Pour nous ramener à lui... pour ramener l'Humanité qui s'est égarée dans les millénaires passés... qui s'est éloignée de lui... de l'union Divine dans nos Conscience... »

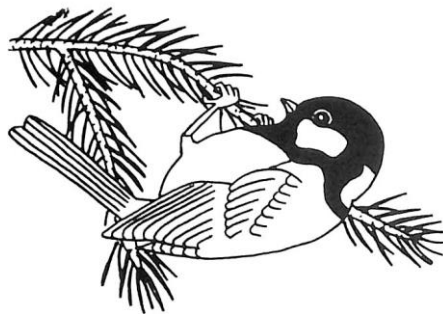
Puis Alicia lui dit encore d'un ton très bas, l'air songeuse :

- « Parce qu'il est Amour et qu'Il veut que nous exprimions cette Amour nous aussi... Je crois que nous sommes une part de lui-même, que nous faisons partie de ce qu'il est... Et qu'il ne peut nous abandonner à notre sort, qu'il a vraiment décidé de vivre sous notre forme Humaine, sous notre dure condition Temporelle pour nous guider jusqu'à lui, pour nous ramener à lui... c'est un grand Mystère... un Mystère d'Amour... »

Et Alicia se souvint tout d'un coup d'un de ses voyages mystérieux dans la mort... celui, où poignardée mortellement, elle dérivait lentement sur les flots de cette rivière, où elle avait attendu dans le froid la mort libératrice, accotée près du porche d'entrée... Elle avait perçu une forme lumineuse la frôlant, un Ange protecteur, puis, avant qu'un voile de noirceur ne tombe en elle, elle avait entendu une douce musique céleste, comme un carillon très lointain... et soudain elle se rendit compte qu'elle avait perçu la douce présence de Jésus tout près d'elle... lui qui avait tant souffert, l'accompagnait dans sa souffrance... »

• • •

Il commençait lentement à faire froid pour Alicia et Deiji, assises tranquilles dans la brume du matin, lorsqu'une jolie mésange à tête noire (en anglais: Black-capped Chickadee. Note : On reconnaît souvent cette mésange par son cri particulier tchikadi-di-di... ce qui lui a valu justement son nom en anglais) sautilla avec difficultés près d'elles dans la neige épaisse. Blessée à une aile, la pauvre mésange ne survivrait pas longtemps dans ce froid humide. Alicia se leva lentement et la prit dans ses mains avec une tendre Compassion. Délicatement elle caressa le plumage de son dos et doucement apposa sa main sur sa fragile aile blessée. Alicia, après un temps, ouvrit ses mains et la laissa s'envoler dans l'air pur et frais du matin, complètement guérie, joyeuse et pleine d'entrain...



- « Je me sens guérir... et en même temps mes dons de guérison me reviennent doucement... J'aimerais bien retourner visiter les enfants malades dans les hôpitaux, leur apporter Réconfort et Espoir... et peut-être en guérir... et je voudrais bien aussi faire un spectacle pour amasser des fonds pour la recherche... un spectacle avec d'autres chanteurs, où je chanterais quelques chansons, je m'en sens la force maintenant... » Et Alicia s'appuya en se tenant à l'épaule de Deiji qui s'était levée aussi, pour retourner dans leur demeure chaude et accueillante qui les attendait tout près... Alicia poursuivit en disant :

- « Je me souviens tout d'un coup d'une jolie chanson que ma grand-mère France me chantait lorsque j'habitais avec elle après la mort de ma mère. Très croyante, elle me chantait des anciens hymnes religieux très doux pour m'endormir le soir. Elle me parlait de Dieu et moi je lui racontais mes visions de l'au-delà, mes étranges perceptions, mes joies profondes et mes souffrances intérieures... Elle savait que j'avais des dons, mais ne les comprenait pas toujours complètement... elle avait une belle aura lumineuse, une Âme pure et simple... elle me chantait parfois cette douce chanson :

Seigneur, que veux-tu que je fasse ?

Par Robert Lebel

Seigneur que veux-tu que je fasse?

Je n'ai pas grand-chose à t'offrir

Sinon mon unique désir

De te laisser toute la place,

Depuis longtemps tu me façannes

Entre révoltes et beaux jours;

Voilà qu'entre tes mains d'amour

Ô Dieu, mon Dieu, je m'abandonne,

Seigneur que veux-tu que je fasse?

Seigneur que veux-tu que je fasse?

Je ne veux vivre que de toi

Et pour toi.

Que désormais tu sois l'espace

Où je me laisse aimer le cœur,

Que je ne cherche plus ailleurs

Ce qui ne vient que de ta grâce.

Que toute ma vie t'appartienne

Et mes hivers et mes étés

Car je n'ai d'autre volonté

Que de vivre selon la tienne.

Seigneur que veux-tu que je fasse?
Seigneur que veux-tu que je fasse?
Je ne veux vivre que de toi
Et pour toi.

Toi qui m'as donné de t'apprendre
À même l'espoir et la nuit,
Je voudrais tant que d'autres aussi
Retrouvent ton feu sous leurs cendres

Vers ceux qui se meurent d'attendre
Que ma tendresse soit tendue,
Qu'elle révèle ta venue
À ceux qui souffrent sans comprendre.

Seigneur que veux-tu que je fasse?
Seigneur que veux-tu que je fasse?
Je ne veux vivre que de toi
Et pour toi.

Et Alicia chanta doucement cette jolie mélodie à Deiji pendant qu'elles marchaient lentement vers leur chaleureuse demeure. Soutenue par Deiji, Alicia avançait avec peine dans la neige épaisse et glissante. Des fois, durant sa convalescence elle ressentait à nouveau toutes ses forces lui revenir et soudain une faiblesse générale l'envahissait d'un coup... Lorsqu'elles furent entrées, Alicia, après avoir accroché son manteau et bonnet sur la patère, alla s'étendre un peu sur le sofa du salon non loin du foyer où les chaudes braises étaient en train de s'éteindre doucement. Deiji réactiva le feu avec quelques grosses bûches de bois franc bien placées... Alicia s'endormit doucement, appuyée mollement sur le bras du sofa dans une posture inconfortable. Deiji la replaça doucement sans la réveiller et lui mit une couverture de flanelle fleurie et un oreiller. Elle la regarda avec beaucoup d'Affection et de Tendresse. Elle vit qu'Alicia avait repris des couleurs, qu'elle avait les joues rouges et les yeux beaucoup moins cernés. Elle retrouvait lentement des forces et la santé.

Soudain, Deiji ressentit Océane bouger en elle et en éprouva une grande Joie. Elle s'assit à son tour sur le fauteuil en face d'Alicia, déposa sa main sur la chaleur de son ventre, percevant la douce présence d'Océane qui s'agitait doucement en elle. Deiji accota lentement sa tête et s'endormit elle aussi, allant rejoindre Alicia dans les vastes Mondes oniriques lointains aux horizons Spirituels plein de Mystères... Elle ressentit la présence lumineuse d'Océane qui l'accompagnait aussi... Deiji lui sourit...

Chapitre 99

Une dernière chanson

Le spectacle était somptueux et grandiose dans la grande salle du nouvel Opéra de Montréal sur la rive sud près du pont Samuel de Champlain, non-loin du fameux Hôpital Universitaire de la grande région de Montréal (le HUGRM). L'audience était nombreuse et enthousiaste. La grande scène du spectacle pour amasser des fonds pour la recherche sur le cancer était éclairée par de puissants projecteurs, et était diffusée sur le Web et les grandes chaînes de télévision partout à travers le monde. De nombreux artistes de talent étaient venus porter main forte en venant chanter leurs plus grands succès pour cette cause...

Alicia portait sur sa tête chauve une jolie décoration en forme de couronne serpentine de couleur bleu avec des brillants. Elle portait une robe longue bleu saphir de coupe très classique aux dessins en arabesques, avec juste une délicate touche moderne par un découpage artistement " designé " qui laissait voir ses trois papillons de Liberté. À son bras gauche il y avait le bracelet d'argent des Pléiades laissé par son père qui brillait sous les feux des projecteurs. Elle avait repris un peu de poids et la santé s'était fortifiée. Un peu de maquillage masquait les légers cernes autour de ses yeux ocres qui avaient repris un peu de leur luminosité d'autrefois. Le cancer semblait s'éloigner d'elle et Alicia devenait un symbole dans les médias pour la lutte contre cette terrible maladie. Elle avait encore des hauts et des bas émotionnels depuis la mort de John, depuis le début de son cancer et depuis qu'elle avait su qu'elle ne pourrait porter son propre enfant en elle. Mais elles partageaient de si beaux moments Deiji et elle durant ces derniers mois que cela avait adouci ses états d'Âme. Les traitements contre le cancer étaient parfois très durs à vivre, la rendant parfois très malades. Mais Alicia était sur le chemin de la guérison et se sentait plus forte de jours en jours. Ce qui l'avait amenée à vouloir faire ce grand spectacle qui lui tenait tant à cœur.

Deiji, elle, était habillée d'une longue robe rouge et noire, d'une coupe très classique, auréolée de fleurs de style très Asiatique avec quelques idéogrammes Coréens exprimant Paix, Amour et Compassion. Sa silhouette montrait clairement qu'elle avait passé son cinquième mois de grossesse, mais elle portait sa robe encore avec beaucoup d'élégance et de légèreté... Elle avait emmené son joli violon pour accompagner Alicia pour certaines de ses chansons. Alicia avait dû s'astreindre à ne chanter que quelques chansons durant ce spectacle car elle se fatiguait encore très vite.

Le matin même, Deiji et Alicia, étaient allées visiter des enfants malades atteints du cancer au HUGRM. La tête chauve d'Alicia avait attiré les regards de ces enfants qui la connaissaient en tant que chanteuse avec sa longue chevelure blonde sur ses pochettes de CD. Emmenant sa guitare elle leur avait chanter quelques chansons et conté des histoires intéressantes de ses voyages à travers le monde, accompagnée de Deiji qui animait joyeusement elle aussi ce bel après-midi par ses anecdotes et chansons. Mais Deiji trouvait que c'était beaucoup en une seule journée pour Alicia qui n'avait rien voulu entendre lorsque Deiji lui avait dit de remettre cette visite pour une autre fois. Mais devant les sourires et regards des enfants, Alicia et Deiji, avaient passé des instants merveilleux, empreints de Paix et de Joies.

Après quelques-unes de ses chansons les plus populaires, Alicia avait décidé de chanter sa chanson fétiche, celle qu'elle avait toujours aimée, celle qu'elle chantait très jeune en marchant sur la corniche du 12^{ième} étage de leur immeuble à New York. Cette chanson qui exprimait pour elle ses états d'Âme, ses Émotions profondes et qu'elle sifflotait souvent dans la journée, en promenade ou en travaillant à ses tâches journalières. Pour cette chanson, Alicia avait décidé de s'accompagner de sa Guitare électrique Fender Stratocaster BW-P179 rouge et blanche, qu'elle avait donnée des années plus tôt à Deiji et qui la lui avait prêtée gaiement pour cette occasion spéciale. L'assistance appréciait beaucoup cette chanson portée par la douce voix cristalline d'Alicia et qui était accompagnée par un très grand orchestre en arrière d'elle sur cette impressionnante scène. Deiji, non-loin de là, ajoutait par son joli violon une belle sonorité à l'ensemble. Alicia avait réussi à garder la même voix qu'autrefois, forte et mélodieuse, à la plus grande joie des spectateurs. Mais vers la fin de la chanson...

My Song (Glass Tiger)

Ma Chanson

Still the fire burns

Toujours le feu brûle

From deep inside of me

Très profond à l'intérieur de moi

But when my heart is longing

Mais quand mon cœur a la nostalgie de mon chez-moi

Fear disappears

La peur disparaît complètement

And so I wait in silence

Et par la suite j'attends simplement dans le silence

Wait for a star to fall

J'attends pour qu'une étoile filante passe

I'll fly with the angels

Je vais voler avec les anges

As they carry me home

Ainsi ils me porteront jusqu'à ma maison

I want to sing "my song"

Je veux chanter "ma chanson"

It takes me home to
Cela me ramène à ma maison

Where I come from
Celle d'où je viens, d'où je suis née

I want to sing "my song"
Je veux chanter "ma chanson"

For you for everyone
Pour toi, pour tout le monde

Oh! I've left it all behind me
Oh! J'ai vraiment tout laissé derrière moi

To travel the distant roads
Pour ainsi parcourir des routes lointaines

So far from my homeland
Tellement loin de ma terre natale

So far from my shores
Si loin de mes rivages

Mais vers la fin de cette belle chanson, lorsqu'elle arriva au nostalgique couplet "Oh! I've left it all behind me", elle manqua tout d'un coup de voix et se tint la poitrine d'une main tremblante, ressentant soudain le souffle très court, n'arrivant plus à respirer autant. Alicia déposa sa guitare au sol ne la tenant que par le haut du manche et regarda simplement la foule de ses jolis yeux jaune ocre qu'elle ferma doucement. Elle était soudain très pâle... La foule comprit aussitôt la situation et continua la chanson pour elle, y mettant beaucoup d'Émotion, la regardant avec une grande Affection. Deiji s'était approchée d'elle et l'avait entourée de ses bras pour la soutenir tendrement avec une certaine inquiétude dans les yeux. Alicia était encore assez forte pour se tenir debout mais avait le souffle court et une douleur intense dans la poitrine. Elle sourit malgré tout avec tendresse à la foule et marcha tranquillement vers l'arrière de la scène accompagnée de sa tendre fille Deiji. Alicia entendait la foule de plusieurs milliers de personnes chanter cette superbe chanson comme un hymne à la Musique, aux Anges, aux rivages lointains du Paradis. Lorsqu'elle passa la porte du couloir menant aux loges des artistes, elle entendit la foule qui recommençait la chanson du début avec encore plus d'ardeur... Alicia s'arrêta un instant soutenu par Deiji, très émue elle ferma les yeux et se laissa bercer un instant par la douce mélodie. Alicia chanta doucement dans un murmure : I'll fly with the Angels (*Je vais voler avec les Anges*) et Deiji, la soutenant toujours tendrement, l'embrassa sur la joue et l'accompagna lentement jusqu'à sa loge.

• • •

Arrivées chez elles au Cap St-Jacques, elles entrèrent dans leur grande et chaleureuse demeure faiblement éclairée par la pleine lune ombragée de nuages. Le joli Skycar de concept Air-Elf brillait doucement de reflets argentés dans la pénombre crépusculaire, déposé sur un épais tapis de neige. Une brume humide les accompagnait lorsqu'elles entrèrent.

Deiji vint un peu plus tard dans la chambre d'Alicia et vit qu'elle était déjà couchée dans son grand lit, ayant rapidement enfilé son pyjama fleuri rose et violet de style Asiatique qu'elle lui avait offert quelques années plus tôt. La tête chauve d'Alicia déposée sur l'oreiller, les yeux déjà fermés, respirant doucement et profondément, elle dormait paisiblement. Deiji prit sur la table de chevet un petit bonnet de nuit très coloré qu'elle lui avait tricoté pour ne pas avoir froid par les nuits froides de cet hiver glacial qui semblait ne pas vouloir finir. Deiji, après avoir embrassé tendrement le front d'Alicia, lui enfila tranquillement le bonnet sur sa tête en la regardant avec une légère inquiétude. Elle trouvait qu'Alicia en avait trop fait, mais cela avait été une journée merveilleuse. Alicia ouvrit les yeux et dit à Deiji d'un ton très bas :

- « Bonne nuit ma Deiji que j'aime!! Merci pour cette belle et superbe journée... »
et Alicia s'endormit profondément avec un léger sourire sur le visage. Elle avait vraiment un visage d'Ange... Encore le même visage d'Ange que la statuette de Cristal de Quartz dans le bureau du bon Docteur Gordon. Le même beau visage juvénile qu'autrefois lorsqu'elle marchait dans les grands champs de sésames en fleurs...

Deiji la regarda avec une grande affection, puis porta son attention sur le joli petit laminage accroché au mur. Des années plus tôt, Alicia avait installé ce laminage pour réciter tous les matins cette belle Prière du Saint Poverello (Petit pauvre). Elle avait tellement été désespérée lorsqu'elle avait tenté de tuer le terroriste Jelani Hernandez, d'avoir ressenti cette terrible haine, ce désir de tuer... qu'elle voulait ne plus jamais ressentir de telles Émotions et surtout de ne plus jamais les laisser vivre et agir en elle...

Et Deiji se mit à lire intérieurement cette belle Prière du Poverello, de Saint François d'Assise. Cette superbe Prière qui symbolisait toute la Vie d'Alicia, sa longue Quête, sa Destinée, ses Désirs, son Âme...

Prière de St-François d'Assise

Seigneur, fais de moi un instrument de ta paix.

Là où il y a de la haine,
que je mette l'amour.

Là où il y a l'offense,
que je mette le pardon.

Là où il y a la discorde,
que je mette l'union.

Là où il y a l'erreur,
que je mette la vérité.

Là où il y a le doute,
que je mette la foi.

Là où il y a le désespoir,
que je mette l'espérance.

Là où il y a les ténèbres,
que je mette votre lumière.

Là où il y a la tristesse,
que je mette la joie.

Ô Maître, que je ne cherche pas tant
à être consolé qu'à consoler,
à être compris qu'à comprendre,
à être aimé qu'à aimer,

Car c'est en donnant qu'on reçoit,
c'est en s'oubliant qu'on trouve,
c'est en pardonnant qu'on est pardonné,
c'est en mourant qu'on ressuscite à l'éternelle vie.

• • •

Deiji sortit doucement de la chambre d'Alicia et referma silencieusement la porte, regardant une dernière fois avec beaucoup d'Affection sa grande amie, sa sœur, sa mère adoptive, son Alicia qui était venu dans sa Vie, emmenée par les eaux froides de la rivière, par un soir brumeux comme celui-ci. Alicia lui avait amené de la Musique dans la Vie, la découverte du vrai Amour et de la Spiritualité. Deiji pensait avoir été un soutien pour Alicia, mais à quelque part elle se rendait compte qu'Alicia lui avait ouvert bien des portes en elle...

• • •

Cette même nuit, Alicia mourut doucement, paisiblement, emportée dans les Mondes lointains de l'au-delà plein de Mystères, emportant en elle son Amour, et allant rejoindre son Dieu d'Amour dans les plaines fleuries de la Mort, ou plutôt du Monde des Vivants...

Chapitre 100

Le dernier Voyage

Alicia ouvrit ses jolis et mystérieux yeux jaune ocre lentement... Elle marchait dans un grands champs fleuri entouré de forêts d'arbres matures et de majestueuses collines lointaines. Elle portait une longue robe blanche et fut surprise de voir que sa chevelure blonde était revenue, flottant dans l'air pur et frais. Un soleil resplendissant brillait très haut dans le ciel qui était d'un bleu azure très pur et intense. Alicia respira profondément, ressentant une immense Paix l'envahir et un puissant Amour la porter avec tendresse. Elle sentit une main prendre sa main droite. Elle se retourna et vit avec une intense joie son mari John qui lui souriait de son beau visage noble et attentif. Il lui dit de sa belle voix profonde en se passant la main dans son épaisse chevelure noire :

- « Bonjour Alicia! Mon tendre Amour... Ton Ange Gardien m'a permis de venir t'accueillir à la frontière de ce Monde... »

Puis, lui souriant, il poursuivit avec une infinie tendresse dans la voix :

« Viens ma chérie... il y a beaucoup de gens qui t'attendent là-bas pour te souhaiter la bienvenue... »

Et en marchant, Alicia sentit une autre main prendre sa main gauche... elle se tourna et vit Deiji qui la regardait avec beaucoup d'affection en elle, auréolée d'une puissance Spirituelle chargée d'Amour. Deiji lui dit de sa belle voix douce et vive :

- « Tu vas me manquer ma belle Alicia, ma tendre amie que j'aime... Oh comme je vais m'ennuyer de toi... Je prendrai bien soin d'Océane... »

Et tous trois traversèrent un joli boisé aux essences variées chargé d'herbes aromatiques et de fleurs prodigieuses... Et de l'autre côté une immense foule accueillit Alicia, des proches, des amis, sa mère, ses grands-parents ... des gens qu'elle avait aidés et aimés, des gens qui l'avaient aidée et aimée... des gens qui avaient été touchés par sa Musique et ses Chants... des êtres qui avaient trouvés le Chemin de la Lumière à son contact... par ses Actions... par son Amour et Compassion du prochain...

Alicia leur sourit... elle se tourna et vit que Deiji avait disparu... elle lui envoya une onde d'Amour empreinte d'une profonde tendresse... Comme elle avait de l'Affection pour sa Deiji!!... Alicia continuerait de veiller tendrement sur elle de l'au-delà et irait par moments la visiter, selon sa Destinée... puis, Alicia se retourna et accompagné de son mari qu'elle chérissait, vint rencontrer tous ces gens qu'elle avait Aimés et continuait d'Aimer...

Et soudain, le voile de la connaissance se souleva complètement en elle... Alicia comprenait le pourquoi de bien des choses... le pourquoi de l'Existence...

Chapitre 101

Nouvelles dans les médias

Nouvelle de dernière heure :

Nous apprenons à l'instant la mort de la très connue chanteuse Alicia Des Chênes, morte dans son sommeil la nuit dernière d'un arrêt cardiaque foudroyant. Elle venait de participer à un spectacle pour ramasser des fonds pour la recherche sur le cancer. Elle-même combattait un cancer et était en voie de guérison. Mais son cœur n'aura pas supporté cet effort...

Rappelons que dans sa Vie sa santé a été durement secouée par des événements dramatiques et intensément difficile Physiquement et Psychologiquement... à six elle avait subi un étrange coma à la suite d'un traumatisme de nature inconnue... à douze ans Alicia avait souffert comme beaucoup de gens à l'époque du terrible SRABI (Syndrome Respiratoire Aigu Bactérien avec Immunodéficience) et sa mère Amélia avait été emportée dans la mort par cette terrible maladie... plus tard nous nous rappelons cette terrible attaque au couteau lorsqu'elle revenait d'un cours un certain soir de printemps... et emportée par les eaux glacées de la Rivière-des-Prairies... nous nous souvenons aussi qu'elle fut atteinte par le VSHC (Virus du Syndrome Hémorragique Cérébral) et peu de temps après son rétablissement qu'elle fut atteinte par plusieurs balles lors d'un attentat au HREC (Hôpital de Recherche Épidémiologique Continentale) de Musoma en Tanzanie... et dernièrement son mari, le respecté reporter John Nichols qui fût dramatiquement tué lors de cette terrible catastrophe aérienne au-dessus du pôle arctique...

Toujours Alicia avait su garder Courage et fût un exemple pour bien des gens... Ses chansons et sa musique exprimaient sa recherche du bien et son désir d'aider les gens en détresse... Elle aura exprimé beaucoup d'Amour dans son vécu et les gens se souviendront d'elle avec l'image des enfants malades qu'elle serrait dans ses bras et de cette fameuse image en prison de son Pardon qu'elle a donné à celui qui avait tenté violemment de la tuer...

Nouvelle dans le milieu artistique :

Nous annonçons la naissance de la fille d'Alicia Des Chênes qui s'appellera Océane. Cette heureuse nouvelle a été assombrie par le décès récemment d'Alicia elle-même, d'un arrêt cardiaque... Rappelons les faits qui furent largement médiatisés à l'époque dans les journaux et médias du Web... Alicia avait appris qu'elle était enceinte de son enfant en même temps qu'elle était atteinte d'un terrible cancer très difficile à traiter... Alicia n'avait pas d'autre choix que de permettre à une mère porteuse de porter son enfant jusqu'à sa naissance pour lui sauver la Vie car son cancer l'aurait tué elle et son enfant... ce fut Deiji, la fille adoptive d'Alicia qui accepta de porter l'enfant pendant qu'Alicia suivrait ses traitements contre le cancer, ce fameux traitement de CRBT (Chemical-Radiant-Bacteriological Treatment) encore controversé dans les milieux scientifiques ...

Deiji, cette jeune et talentueuse chercheuse scientifique a fait une demande d'adoption pour devenir la mère légale d'Océane, ce qui amène une situation des plus paradoxale : Deiji, est la demi-sœur d'Océane par le fait qu'elle-même avait été adoptée par Alicia et Deiji devient maintenant la mère légale d'Océane... Nous nous rappelons de la jolie et charmante Deiji accompagnant parfois au violon Alicia lors de ses tournées de spectacles, jouant avec brio de cet instrument... Deiji, Coréenne de naissance, avait été adoptée au Québec de nombreuses années plus tôt par un jeune couple travaillant à l'ambassade...

Note Scientifique :

Océane a d'après nos sources les mêmes jolis yeux ocres très particuliers qu'Alicia avait. Cette couleur des yeux très singulière semble devenir de plus en plus courante. Rappelons que selon les dernières statistiques 0.8% de la population mondiale aurait cette couleur pour les yeux... les scientifiques ne comprennent pas encore la venue de cette couleur... sans doute une mutation génétique en rapport avec les bouleversements climatiques, mais certains groupes de personnes, de plus en plus nombreux, penchent pour une étonnante hybridation de nature extra-terrestre, car il semble que ceux qui possèdent cette couleur pour les yeux ont d'autres particularités d'ordre mental et intellectuel... mais les scientifiques ne sont pas d'accord sur ce point et semblent plus s'accorder sur la possibilité d'une mutation dû à deux générateurs nucléaires qui avaient explosé il y a plus d'un siècle sur la côte ouest du... cette information avait été tenue secrète longtemps à l'époque par les instances gouvernementales...

Chapitre 102

Naissance d'une enfant Cristal, Océane

Deiji était assise sur la vieille chaise berçante en érable qu'elle avait sortie sur le balcon arrière pour pouvoir bercer sa fille Océane. Elle referma son chemisier fleuri resté détaché après avoir allaité Océane qui venait de s'endormir paisiblement. Deiji n'avait que vingt-et-un an, mais son visage avait acquis beaucoup de maturité ces dernières années où elle avait vécu plusieurs événements éprouvants. Elle passa sa main dans sa longue chevelure noire et l'envoya sur son épaule droite en inspirant profondément l'air pur et léger de ce matin du début août. Le soleil était resplendissant dans le ciel et la journée s'annonçait avec des records de chaleur. Deiji serra tendrement Océane contre elle qui sourit doucement. La petite Océane n'avait qu'un mois et sa naissance s'était bien passée, sans aucun problème ou difficulté. Deiji et elle étaient assise dans le coin ombragé de la grande galerie, tranquilles et sereines, mais déjà on pouvait sentir que la journée serait des plus torride.

Deiji avait vécu la fin de sa grossesse avec des hauts et des bas Émotionnels. Elle avait ressenti des épisodes de dépression profonde, presque dangereux par leurs dures intensités. Elle avait eu des Pensées de mort, de se laisser aller... Elle avait perdu l'appétit et le sommeil... S'il n'y avait pas eu Océane qui grandissait doucement en elle, Deiji se serait peut-être laissée allée à mourir...

La mort d'Alicia avait été un choc dans sa Vie, la perturbant profondément, percutant son moi Émotionnel... Comme elle lui manquait son Alicia! Un vide immense s'était créé dans son Existence et seule Océane réussissait à le combler de nouveau... Mais cette mort avait entraîné les souvenirs douloureux de tous ceux qu'elle avait perdu dans sa Vie : ses parents naturels Ji-hyuk (지혁) et Méilín (梅林) morts tragiquement en Corée, ses parents adoptifs Élisabeth et Simon, morts d'une façon similaire, son tendre amoureux d'université, Liang (亮) fauché violemment dans sa jeunesse, John, son corps perdu dans les eaux arctiques et maintenant sa tendre Alicia dont le cœur trop grand, qui voulait tout donner, tant aimer, avait subitement arrêté, ayant épuisé ses dernières forces par les épreuves de la Vie... Évidemment, Alicia, chargée d'une douce lumière Spirituelle, était venue la visiter à plusieurs occasions, la consolant tendrement, la conseillant et marchant toutes deux dans les vastes champs fleuris entre les Mondes... mais Deiji, retombait souvent dans des états très bas qu'elle n'avait que très rarement vécus dans sa Vie et elle avait de la difficulté à les accepter. Deiji percevait ces états Émotionnels comme de dangereuses faiblesses et pourtant se laissait quelques fois emportés par eux, pleurant longuement dans le silence de ses journées...

Mais lorsqu'elle serrait sa tendre fille Océane et que celle-ci ouvrait ses magnifiques yeux jaune ocre pour la regarder, Deiji ressentait de nouveau une joie de vivre s'emparer d'elle. Océane avait déjà de petits cheveux d'un noir profond, rappelant ceux de John et ressemblant à ceux de Deiji aussi. Son petit visage rond était d'une peau très pâle comme le visage d'Alicia. Et Océane avait les yeux ocres de sa mère Alicia, mais ils avaient quelque chose de particulier, de différent et d'étrange. Deiji n'arrivait pas encore à percevoir la pure Âme d'Océane dans sa totale intégralité, comme si elle était habitée par une immensité mystérieuse d'une nature insaisissable, impalpable...

Océane ouvrit les yeux et regarda Deiji avec attention. Immédiatement, Deiji se sentit transporter par un fleuve d'Émotions, comme les vagues d'un océan doux et paisible, mais d'une force incroyable. Deiji lui sourit et la serra un peu plus contre elle avec une infinie tendresse. Elle se sentait à chaque fois comme balayée, secouée, vivifiée et recrée lorsqu'Océane la regardait ainsi et en se connectant à ses Pensées les plus profondes, les plus intimes...

Deiji vit qu'Océane avait encore faim. Elle détacha son chemisier et l'installa de l'autre côté pour l'allaiter. Océane avait pris du poids rapidement ces derniers temps et semblait en parfaite santé. Bientôt, dans les années à venir elle irait gambader dans l'herbe fraîche et s'ouvrir à la vaste Vie. Deiji percevait que sa tendre fille Océane serait une enfant Cristal très particulière, avec des Dons qu'elle voyait déjà naître en elle, mais dont Deiji avait de la difficulté à comprendre toute l'étendue. Mais ce qui sautait aux yeux immédiatement avec une intensité presque fulgurante, était le fait qu'Océane dégageait une force d'Amour, une force Spirituelle qui vous transperçait et vous transportait... Océane finit de boire, bâilla longuement et s'endormit sereinement. Deiji la regarda en accotant sa tête contre le dossier et s'endormit elle aussi. Deiji avait sur son visage un sourire paisible. Son Esprit se laissait porté par les vagues d'un océan de Paix... La dernière Pensée qu'elle eut avant de s'enfoncer plus loin dans les vastes et mystérieux Mondes oniriques, fût qu'Océane portait très bien son nom...

Chapitre 103
Océane, un Univers de mystères

Océane avait à peine trois ans. Elle avait de longs cheveux noir bouclés ondulant sur ses petites épaules. Son visage rond aux traits fins et délicats, était très pâle, d'une extrême pâleur qui faisait ressortir de façon plus intense ses grands et magnifiques yeux ocres, d'un jaune or rappelant celui très beau des mélèzes à l'automne. Son joli visage ressemblait à celui d'Alicia, mais étrangement on retrouvait aussi des similitudes dans ses traits avec celui de Deiji, comme si un transfert de gènes s'était partiellement effectué avec elle. C'était une enfant vive et heureuse, pleine de ressources insoupçonnées et mystérieuses. Océane aimait parcourir les champs environnants en compagnie de sa maman Deiji, comme elle aimait la nommer avec tendresse et pique-niquant à l'occasion sous le chaud soleil de l'été. Une fois, Océane s'était arrêtée sur le bord d'une impressionnante fourmilière grouillante de Vie. Elle avait passé des heures à regarder ses insectes et par ses pouvoirs Télépathiques elle avait pris plaisir à sonder leurs Esprits mystérieux qui formaient comme un peuple harmonieusement lié par une Pensée commune, une Gestalt (une union de pensées individuelles en une Pensée Unique) où chacune de leur Pensée est unie en un commun effort, en une action collective ordonnée. Océane, en plus de les observer avec intérêt, leur propageait un profond Amour, car elle était Amour avant tout, entièrement dominée par cet État d'être dans toutes les strates de sa petite personne. Elle regardait avec beaucoup d'amusement les prouesses de ces fascinantes fourmis, s'insérant dans leurs Esprits, partageant leur désirs et volontés, et les aidant à l'occasion par de douces et pures Pensées, à construire, à apporter la nourriture, à retrouver leur chemin par les effluves des phéromones dispersées par le vent...

Océane avait un intense respect de la Vie et exprimait d'une façon puissante une énergie Spirituelle, apportant une aura d'Amour et de Paix autour d'elle. Elle était comme un phare guidant les voyageurs, attirants les Êtres, attirant la Vie. Un jour, Océane se mit à tourner sur elle-même dans un champ, heureuse et pleine d'une énergie de jeunesse qui la faisait rire et courir. Cette journée-là, Deiji la vit tourner sur elle-même et soudain, de façon tout à fait inattendue, un balai aérien se forma autour d'elle composé de magnifiques papillons colorés, des Machaon d'un jaune intense, des Monarques orange flamboyant, des Coliades d'un jaune très doux, de petits Celastrinas Azur et d'une multitude de petits êtres ailés, tourbillonnant autour d'elle dans cette danse du Bonheur. Cela avait duré très longtemps et Deiji avait compris à ce moment-là qu'Océane avait des dons Spirituelles qui dépassaient ceux qu'elle-même avait où qu'Alicia avait eus dans sa Vie...

Deiji prenait toujours bien soin de préparer Océane lorsqu'elles devaient aller en ville pour des obligations diverses, pour rester très discrète sur ses mystérieux pouvoirs, mais surtout pour ne pas étendre trop loin ses perceptions de l'environnement, pour ne pas être traumatisée par les Pensées obscures, emplies de haines, chargées de terreurs insondables, des Pensées pestilentiennes et inavouables de la déchéance Humaine, de la désunion d'avec l'Esprit Divin... Mais Deiji s'était aperçu très vite qu'Océane était beaucoup plus forte qu'elle et Alicia avaient pu l'être dans leur Vies... qu'elle les dépassait en Union de Volonté Spirituelle avec le grand Principe Divin qui régit toute chose, avec Dieu au fond d'elle, ne faisant qu'un avec...

Deiji avait compris qu'Océane, même si elle n'était âgée que de trois à peine avait un âge mental dépassant les dix ans, mais cela progressait de façon exponentielle, selon les États de Méditation d'Océane, selon les événements qui peuplaient sa jeune Existence. En fait, Deiji avait parfois de la difficulté à suivre les méandres mystérieux et complexes de la douce Pensée d'Océane, de la pureté lumineuse de sa Psyché, de l'intensité de l'Amour qui l'habitait et où elle en était dans son Évolution...

Un jour de promenade le long de la rivière, Océane avait lâché la main de sa tendre maman Deiji et marchant seule, avait renversé doucement la tête vers l'arrière et écarté largement les bras. Avec un sourire paisible et ses grands yeux jaune ocre ouverts sur un vaste Univers plein de Mystères, elle s'était mise à léviter doucement dans les airs comme la brume à l'automne, emportée dans un Monde Spirituel insoupçonné. Deiji, par discrétion, pour ne pas faire intrusion dans la Pensée intime d'Océane attendait toujours d'être invitée par elle pour partager leurs Pensées dans une rencontre Télépathique... Mais cette fois-là Océane, par son enthousiasme de Vie, avait transporté avec énergie sa maman Deiji dans des confins mystérieux plein de Lumière, à la frontière des Mondes temporels et intemporels...



Le regard intense d'Océane,
chargé d'Amour.

Lorsque Deiji regardait les intenses yeux jaune ocre d'Océane, elle ressentait une immense Paix l'envahir et se sentait comme aspirée dans une énergie Spirituelle presque incontrôlable, mais en fait, Deiji se rendait compte qu'Océane par sa totale Union au Principe Divin, à Dieu, était en total contrôle, contrôlée par l'Amour tout puissant... Deiji était fascinée par sa fille Océane et chaque jour découvrait de nouveaux Mystères en elle, des horizons illimités, sans fin, et menant à Dieu...

Deiji pensait à tout cela en traversant la grande chambre d'Alicia et parcourant du regard cette pièce qu'elle n'avait pas touché depuis son décès, comme un mémorial à son amie, à son âme-sœur, à sa tendre mère adoptive, qui parcourait maintenant des horizons inconnus emplis de Lumière. De nombreux instruments de musique étaient dispersés un peu partout selon les inspirations sonores du moment. Ses guitares étaient accotées contre le mur, dont sa fameuse guitare électrique Fender Stratocaster BW-P179 rouge et blanche qu'elle avait utilisé lors de son dernier concert et qu'elle lui avait donnée en partant pour la Tanzanie.

Sur une étagère en érable il y avait un Bols Médecine en bois de tilleul teint, en forme de belle colombe, cadeau fabriqué artistement à la main par son ami Wâseskwastan <ᐱᓐᓂᓐᓂᓐ> (Le vent qui éclaircit le ciel), mystique et chaman, ce mystérieux Amérindien de la Nation Crie habitant la région de Mistissini dans le grand Nord.

Un peu plus loin, un petit cadre ovale en laiton satiné de son petit chat Grisou, mort il y a plusieurs années et qui revenait à l'occasion la rencontrer en son sommeil aux frontières des Mondes, et la consoler de son doux ronronnement affectueux... Sur sa table de chevet la copie du manuscrit original du conte Coréen « Papillons du Destin » (운명의 나비) annoté par Deiji avec sa fine écriture très stylisée...

De nombreux cadres de photos de formes diverses en métal argenté, en bois de différentes essences ou de composite de multiple couleurs, étaient disposés un peu partout dans sa chambre sur plusieurs étagères et bureaux, photo d'Alicia avec sa guitare Yamaha Série LJ réplique des années 70 (photo prise par James au Parc Ahuntsic après son premier Pardon), photo de John en tenue d'explorateur en Mongolie, de Deiji toute jeune joliment habillée d'un Hanbok (한복) vêtement traditionnel Coréen très coloré, d'Amélia sa mère tenant tendrement Alicia dans ses bras dans leur appartement de New York, photos de leur merveilleux voyage en Corée, de ses grands-parents, du Docteur Gordon en tenu de chirurgien, une photo en compagnie de James, Aldo et Lian, une photo d'Abigail Anderson âgée de 106 ans, des visages de la Tanzanie, sœur Faraji, Père Rodriguez, du jeune Asha, le Docteur Aïka... et sur le mur près du lit, la très belle Prière du Poverello (Saint François d'Assise) qui avait profondément inspiré Alicia et qui l'avait guidé dans sa Vie chaque matin à son levé depuis ce deuxième Pardon...

Deiji vit sur le bureau le mystérieux bracelet d'argent dont la surface était couverte d'inscriptions étranges rappelant les arabesques de l'écriture Vesperia et un peu plus loin la Harpe des Pléiades d'Alicia, cadeau de son père, un instrument de musique des plus étrange brillant de ses reflets platines dans la pénombre. Accroché sur la tête du lit le chapelet en bois d'olivier de sa grand-mère... Des livres et manuscrits de toute sorte, bien classés et rangés dans les étagères... Tous ces objets étaient un héritage qui reviendrait un jour à Océane. Elle saurait comment les utiliser et surement la Harpe des Pléiades ferait retentir sa douce musique et ses projections de Mondes lointains sous le délicat travail de ses jolis doigts agiles et le chapelet inspirerait ses Pensées et ses Actes par les nombreuses Prières associées à lui au cours des ans...

Traversant la chambre vers le balcon à la porte grande ouverte, Deiji entendit dehors Océane qui chantonait de sa belle voix pure une douce chanson. Elle s'approcha lentement et franchit la porte, ressentant la douceur matinale de ce très beau mois d'août resplendissant, aux effluves automnales très parfumées annonçant la fin prochaine de l'été. Deiji regarda en bas et vit Océane qui marchait d'un pas dansant et chantait de sa douce voix claire et cristalline, cette très belle chanson qu'elle n'arrêtait pas de chanter depuis quelques jours et qui ravissait l'Âme et le cœur de Deiji, la faisant frissonner comme sous le charme d'un chant du Paradis :

Pour que l'Amour règne sur la terre
Paroles et musique: Jean-Louis Dervout

Pour que l'Amour règne sur la terre,
Il faut d'abord qu'il règne en nos cœurs !
Ô dieu d'amour, donne la lumière
A ceux qui cherchent à créer le bonheur !

Pour créer le bonheur, il faut un cœur qui aime,
Qui apporte l'amour où demeurait la haine,
Pour créer le bonheur, il faut un cœur prodigue,
Accordant le pardon, oubliant les offenses !

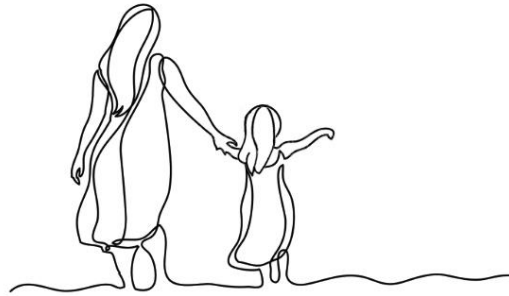
Pour créer le bonheur, il faut un cœur qui donne.
Partageant sans compter les joies et les richesses !
Pour créer le bonheur, il faut un cœur de pauvre
Dont le plus grand trésor est l'amour de ses frères !

Pour créer le bonheur, il faut un cœur d'enfant.
Pour montrer le chemin Dieu cherche les cœurs simples !
Pour créer le bonheur, il faut un cœur d'apôtre
Recherchant l'unité où régnait la discorde !

Deiji était toujours un peu inquiète malgré elle de voir Océane à peine âgée de trois ans marcher seule si près de la rivière et pourtant elle savait qu'elle avait un âge mental dépassant les dix ans. En fait, parfois Deiji la percevait beaucoup plus mature qu'elle à bien des égards... Deiji comprenait que les clés moléculaires créées par ses tendres parents naturels Ji-hyuk (지혁) et Méilín (梅林) lors de leurs prodigieuses recherches en Corée, avaient transitées vers Océane comme cela avait été le cas pour elle-même. Et que ces clés, par leurs agissements au sein de la structure même de la Vie, au travers de l'ADN (Acide désoxyribonucléique), en le recomposant, en le recombinaison et en le modifiant, avaient reconstruit une nouvelle architecture de son Être. Et l'héritage génétique venant de la Terre et des Pléiades, avait participé à l'élaboration très mystérieuse d'Océane, de son anatomie cellulaire, de sa Psyché et de son Mental, accordant à son Âme prédestinée d'être accueillie en un corps lui permettant de prendre un envol Spirituel, une Élévation de son Esprit inattendue et d'une très grande beauté.

Deiji percevait que toutes ces circonstances faisaient partie d'un tout grandiose, d'une immense mosaïque mystérieuse qui n'avait rien à voir avec le hasard, mais faisait sans nul doute possible partie intégrante d'un vaste et insondable plan Divin... Deiji sourit en pensant à tout cela et porta à nouveau son attention sur la belle voix d'Océane qui chantait un peu plus bas doucement dans l'air pur et frais du matin, en lançant de petits cailloux dans l'eau...

Deiji remarqua intriguée que ces cailloux semblaient planer au-dessus des vagues plutôt que de tomber, et qu'ils plongeaient et ressortaient parfois dans un balai agréable et harmonieux. Océane, maintenant riait de bon cœur comme tous les enfants aiment le faire, mais même son rire avait quelque chose qui élevait l'Âme...



Deiji descendit lentement l'escalier, songeuse et paisible... Elle allait inviter Océane à prendre une petite marche le long de la belle rivière comme elles le faisaient souvent ensemble, et comme Deiji l'avait souvent fait aussi avec Alicia le long de cette même rivière scintillante, cette jolie Rivière-des-Prairies qui emplissait tant ses nombreux souvenirs... Des promenades qu'Alicia avait faites elle aussi il y a bien longtemps avec sa mère Amélia dans les vastes champs d'East Hereford couverts de sésame en fleurs, le long des nombreux ruisseaux et jolis boisés, sous le chaud soleil de l'été qui semblait ne jamais finir...

Deiji arriva doucement en bas et franchit la porte extérieure sans faire aucun bruit, légère et agile, habillée simplement d'un jeans et d'une blouse fleurie de style Asiatique. Tranquillement elle approcha d'Océane et lui ouvrit télépathiquement son Esprit pour la saluer avec une tendre Affection. Océane tourna sa tête vers elle avec un grand sourire et courut à toute vitesse pour se précipiter dans ses bras :

- « Oh maman Deiji, comme je t'aime!! » Et Océane se serra contre elle toute joyeuse.

- « Viens!! Allons nous promener avant le déjeuner!! » Dit Océane pleine d'intensité dans son enthousiasme très communicatif et juvénile. Elle était ravissante dans sa petite robe rouge avec de jolis motifs de fleurs blanches et jaunes. Deiji déposa sa fille Océane au sol et la petite tournoya sur elle-même la faisant paraître comme une petite fée des contes Celtiques, un elfe aérien protecteur des forêts. Océane riait et chantonnait. Son joli visage au teint très pâle faisait ressortir ses intenses yeux ocres, d'un jaune or presque illuminé de l'intérieur. Et ses cheveux noirs bouclés contrastaient d'avec la pâleur de son visage de chérubin.

Et Deiji prenant la main d'Océane l'entraîna dans une belle promenade le long de la tranquille rivière. Elles semblaient silencieuses en apparence, mais discutaient de tout et de rien de façon Télépathique, en un pur et merveilleux partage de Pensées, d'Esprit à Esprit... Deiji était toujours fascinée de plonger dans le Monde intérieur d'Océane qui ressemblait à ce qu'elle avait perçu et ressenti à la frontière des Mondes, lorsqu'elle rencontrait parfois ses parents naturels Ji-hyuk (지혁) et Méilín (梅林) lors de leurs longues promenades dans cet Univers de Lumière, en ces vastes Espaces aux Horizons si purs et illimités...

Tant de choses à comprendre, à découvrir, et il semblait à Deiji qu'Océane avait déjà un pas en avance sur elle dans sa perception des choses, dans sa perception intérieure de Dieu... Souriante, Océane marchait en sautillant et chantonait tout le long du parcours, s'exclamant devant chaque insecte, chaque fleur, chaque plante, devant le spectacle de la rivière limpide coulant doucement sous l'azur du ciel...

Océane s'arrêta près de la rive et s'accota contre un gros rocher, légèrement essoufflée. Elle dit d'un ton intrigué, soudain songeuse et profondément sérieuse :

- « Je suis différent... comme toi tu l'étais... et comme ma vrai maman Alicia l'était aussi... n'est-ce pas?... » C'était plus une affirmation qu'une question, comme pour ouvrir la discussion sur ce qu'elles étaient, sur ce qu'elles vivaient, avaient à vivre...

Deiji, de son visage ovale à la beauté énigmatique très Asiatique, pensive et sérieuse, passa sa main dans sa longue chevelure noire et dit d'un ton très doux, ses brillants yeux noirs plongés dans un ailleurs lointain :

- « Par ses dons que nous avons, dons de guérison, dons de perception des Âmes, dons de conseil, de compréhension... nous avons la Responsabilité des êtres qui nous entourent, de les aider, de les guider... »

Et Océane dit en souriant :

- « Oh! Cela ne me demande aucun effort!! Car j'aime les gens! J'aime les aider! » Et Océane partit à courir en riant très fort de bon cœur, joyeuse et intense, exprimant Vie et Amour de tout son petit Être. Une enfant Cristal de trois ans qui était un brillant diamant d'Amour resplendissant en cet aube naissante du mois d'août. Même la nature autour d'elle semblait ressentir sa douce présence bienfaisante.

Et Océane tout en courant dit à Deiji en se tournant légèrement :

- « Et je sais que toi aussi tu es Amour!!... et que tu as toujours aidé les gens!... Viens!! Essaye de m'attraper si tu es assez rapide!!... » Et Océane continua de courir comme une flèche le long du sentier boisé.

Deiji, athlétique et rapide, aurait pu la rattraper facilement, mais elle lui laissa une longueur d'avance, s'amusant à la voir si vive et heureuse. Finalement, elle la rattrapa au détour du sentier, non loin du rivage en cailloux et galets de rivière, toutes deux riant et complètement essouffées. Océane toute joyeuse, se laissa prendre affectueusement dans les bras par Deiji et elles regardèrent silencieusement le paysage de la rivière et du ciel bleu de cette fin d'été où de nombreux Skycars argentés et colorés sillonnaient les cieux dans un balai aérien gracieux et paisible, dans un silence impressionnant. Seul un léger sifflement d'air laissait détecter leurs présences dans le ciel paisible de cet été qui avait été resplendissant de soleil.

Le trafic aérien devenait de plus en plus intense au fil des années et maintenant s'était ajouté dans le ciel des villes les tous nouveaux Jets Magnéto-Gravitationnel (les Jet MagnetG de leur nom anglais, faisant l'acronyme JM) ou plus familièrement appelés par les gens les JIM Cars. Ces appareils plus imposants, étaient devenus les Jet Privé de l'époque, pouvant transporter une dizaine de passagers. Et leur autonomie leur permettait de rejoindre les continents étrangers et de rester de longues et nombreuses heures dans les airs. Les gracieux Skycars et JIM Cars ressemblaient plus à des voitures qu'à des avions, car aucun aileron ou aile ne venait s'ajouter à leur silhouette aux formes arrondies et harmonieuses.

Océane, regardant avec intérêt ces magnifiques appareils voler avec élégance dans tous les sens en un esthétisme équilibré, dit d'un ton très songeur :

- « Maman Deiji!! Un jour tu m'emmèneras voir ton pays natal, ta belle Corée que j'ai vu en photos, où tu es allée avec ma maman Alicia dans ta jeunesse? Et voir d'autres pays aussi? »

- « Oui Océane... Nous irons voir d'autres pays, d'autres continents, d'autres horizons... il ne suffit pas de les voir en photos ou de les découvrir par le voyage de la pensée... pour connaître les lieux et les gens, il faut être sur place... Oui Océane nous irons un jour voyager dans ces lointaines terres... dans ma Corée natale... » Deiji resta longtemps songeuse, serrant sa douce Océane contre elle et regardant toutes deux ce magnifique balai aérien où se croisaient Skycars, JIM Cars, Magnet Airplanes et autres gracieux objets volants.

Quelque part au douzième étage d'un immeuble à condominiums de Toronto, un agent du SSNA (Service Secret Nord-Américain) était penché sur une épaisse documentation bourrée d'analyses, de schémas, de tableaux, de diagrammes, qui avaient tous trait à la jeune Océane. Cet agent était fasciné et profondément intrigué par elle, par sa présence en ce monde... Il essayait de comprendre sa nature, le schéma de sa pensée, de comprendre jusqu'où allait ses dons, mais surtout de quelle façon tout cela se bâtissait en elle dans son anatomie. Il avait aussi devant lui, sur son ordinateur portable le schéma complet de son Génome, de la structure de son être au niveau de son ADN (Acide Désoxyribonucléique) et de son Séquençage Génomique. Il étudiait la disposition du code de ses 23 paires de chromosomes, information génétique portée par son ADN et son Séquençage de 28000 gènes, qui est habituellement situé entre 20000 à 25000 gènes pour un être humain normal. Immédiatement il avait compris qu'au niveau de la structure de son anatomie elle était profondément différente, différence physique et mentale, mais par diverses autres analyses il percevait qu'au niveau Psychique et Spirituel elle était un Univers de Mystères. Un Univers d'une très grande beauté pensa-t-il...

Il se pencha de nouveau sur toute cette documentation maintenant largement étalée devant lui et comprit subitement qu'Océane représentait une menace importante pour les groupes Oligarchiques occultes qui continuaient d'exister et qui voulaient toujours contrôler le monde. Ces groupes qui demeuraient encore tapis dans l'ombre, insaisissable et dangereux. Océane devait absolument être protégée, car il pressentait que sa Vie était en grand danger...

Oui... comme il avait protégé autrefois Alicia, Deiji et bien d'autres enfants Cristal...

Chapitre 104

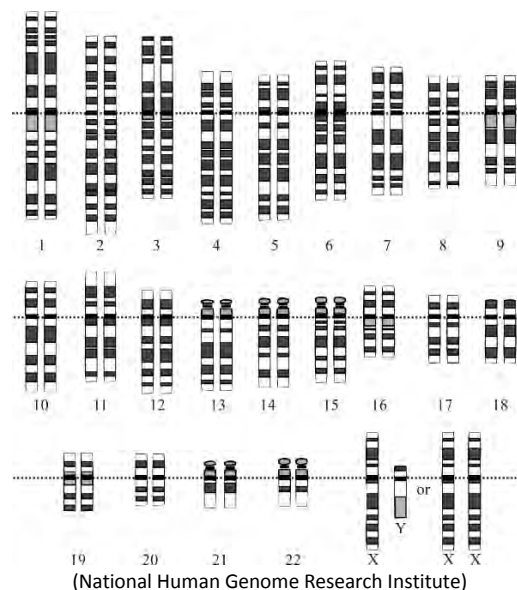
Prochaine Évolution

Du haut du douzième étages de cette magnifique tour de verre et d'acier brillant au soleil de cette fin d'été, l'Agent A (Albert) jetait un regard par la baie vitrée en direction du centre-ville de Toronto aux nombreuses tours effilées pointant vers le ciel azuré. Il avait enlevé ses lunettes cerclées de noir pour reposer ses yeux fatigués. Il avait passé la nuit et une partie du matin à étudier toute cette documentation au sujet d'Océane Des Chênes, cette petite fille de trois ans, pleine de Mystères et de beautés intérieures... Tous ces documents avaient été rassemblés et trouvés par personnes interposées et transférés dans des boîtes postales anonymes et éloignées, par soucis de sécurité car l'Agent Albert s'était aperçu que des gens avaient cherché à trouver sa véritable identité. Et c'est à ce moment-là qu'il s'était aperçu aussi que bien des gens semblaient s'intéresser à Océane, à ce qu'elle vivait et aux dons qu'elle pouvait avoir... L'Agent Albert avait commencé à s'inquiéter lorsqu'il avait vu que sur le « Dark Web » (zone du Web où transite des informations et demandes de nature criminelle et illicite) des recherches se faisaient sur elle par des gens dangereux et sans doute impliqués dans des groupes occultes travaillant dans l'ombre... Et c'est en se penchant sur le magnifique Mystère que représentait Océane qu'il avait perçu l'extraordinaire impact qu'aurait sa présence dans la prochaine Évolution de l'Humanité. Il avait finalement compris en analysant longuement son Schémas Génomique et son code ADN, qu'elle pouvait devenir un vecteur d'une nouvelle mutation de l'Être Humain...

Effectivement, l'Agent Albert avait compris avec toutes les données en main, qu'Océane avait un héritage génétique venant de la Terre, un héritage Humain, mais aussi une hérédité venant des lointaines Pléiades, mais là où cela devenait très intéressant et même passionnant, est le fait que les clés moléculaires avaient agis en elle aussi, travaillant en recombinaison son ADN en une structure fantastique. Par le fait que Deiji avait porté en elle Océane jusqu'à sa naissance avait permis aux clés moléculaires de transiter par le placenta dans l'organisme d'Océane et de participer à sa croissance congénitale intra-utérine. Mais l'Agent Albert avait été infiniment surpris de comprendre qu'il y avait eu autre chose qui avait participé à l'élaboration du Mystère Océane, car dans son organisme au niveau micro-cellulaire et sanguin, des infimes traces du VSHC (Virus du Syndrome Hémorragique Cérébral) circulaient en elle. Ce VSHC n'était là qu'en présence inoffensive car neutralisé par son système immunitaire et n'était là que sous la forme de très infimes et microscopiques traces. Ce VSHC venant d'Alicia sa mère avait participé d'une façon inattendue à sa structure anatomique. Car les clés moléculaires s'étaient servies du bagage ADN de ce virus pour s'infiltrer très profondément dans sa structure cérébrale, reconfigurant complètement son cerveau, devenant presque comme un émetteur-récepteur, entièrement connecté à l'essence de la Vie, au Principe Divin Créateur, à la Source de toutes choses, à Dieu. L'Agent Albert avait analysé toutes les données et documents à sa disposition, et il percevait clairement qu'Océane était une enfant Cristal entièrement dominée par une force d'Amour incroyable, elle avait un profond pouvoir de Guérison, des Dons de Perceptions sur les Dimensions temporelles et intemporelles, elle pouvait voyager très loin par le pouvoir de l'Esprit jusqu'aux confins des Mondes, jusqu'aux limites des Univers...

Oui, Océane représentait pour l'Agent Albert un prodigieux Mystère empli d'une très grande Beauté... Et il voulait à tout prix la protéger...

Mais l'Agent Albert n'en avait pas fini avec les surprises associées à la fantastique présence d'Océane en ce monde, car il s'était aperçu aussi que le SRABI (Syndrome Respiratoire Aigu Bactérien avec Immunodéficience) avait interagit aussi dans cette étrange et mystérieuse Équation Évolutive pour conduire l'Humanité vers un autre horizon empli de Lumière, vers une nouvelle étape dans la prodigieuse histoire de l'Évolution. C'est ainsi qu'au début il avait vu par diverses analyses croisées qu'Océane lorsqu'elle approchait les gens avait une profonde influence Mentale et Spirituelle sur eux, une influence bénéfique, guérissante, amenant en eux Élévation Spirituelle, Amour et Paix. Mais par la suite il s'était aperçu qu'il y avait autre chose qui travaillait en parallèle avec son influence Psychique et Spirituelle, car l'Agent Albert s'était rendu compte qu'au niveau Anatomique, les clés moléculaires transitaient vers les gens, comme des virus respiratoires, emportant leur bagages ADN de la Terre et des Pléiades et commençant chez ces gens des transformations profondes et intenses de leur Être Physique et Mental... Donc, Océane agissait sur les gens tant au niveau de leur Esprit Spirituel et Neuronal que de leur Corps Physique et Astral, sans qu'elle ait une réelle conscience de tout ce qui se passait, de tout ce qui se réalisait autour d'elle, et en même temps profondément en elle...



L'Agent Albert avait compris que l'ADN humain de la Terre, des Pléiades, associés aux clés moléculaires, aux virus VSHC et SRABI, venaient de commencer en la présence d'Océane une transformation profonde de l'Espèce Humaine, une nouvelle et merveilleuse Évolution. Et l'Agent Albert, malgré toute sa façon très cartésienne et scientifique d'appréhender l'Univers, percevait intérieurement comme Deiji que toutes ces circonstances faisaient partie d'un tout grandiose, d'une immense Mosaïque Mystérieuse qui n'avait rien à voir avec le hasard, que cela était l'œuvre de Dieu, du Principe Divin Créateur contrôlant chaque parcelle et chaque instant de l'Univers, des Mondes et des Êtres...

Et l'Agent Albert se donnait pour mission de protéger Océane, de participer ainsi à cette nouvelle Ère et d'être un observateur privilégié, fasciné qu'il était par la Beauté intérieure de cette enfant Unique, habitée par une si belle force agissante d'Amour en elle...

Au loin, de nombreuses et belles outardes volaient avec élégance en formations et s'assemblaient déjà semble-t-il pour migrer vers le sud. Elles contournaient maintenant adroitement les zones plus dangereuses de trafic aérien plus intense où circulaient des Skycars, JIM Cars, Magnet Airplanes et autres objets volants de toutes formes et couleurs, brillant de reflets métalliques sous les rayons encore très chauds de ce soleil de fin d'août.

L'Agent Albert regardait ce spectacle aérien, l'esprit paisible et heureux de la mission qu'il s'était choisi, ou plutôt qui lui avait été donnée de pouvoir vivre... Sans qu'il ne s'en rende réellement compte il s'endormit doucement, la tête accotée sur le dossier de son confortable fauteuil de cuir, lui qui dormait toujours très peu, en courtes siestes éparpillées dans ses journées toujours très chargées et actives...

Kyle Fraser entra doucement et sans bruit, comme une ombre, dans l'appartement de l'Agent Albert et s'approcha doucement de lui. Kyle n'avait pas changé physiquement de par sa longévité très longue propre à son peuple des Pléiades, il était un homme grand et mince, semblant dans la trentaine malgré ses siècles d'existence, ses cheveux longs étaient d'un blond très pâle et le teint de son visage était presque aussi pâle. Un visage d'une grande beauté, noble et virile, mais ayant quelque chose d'étrange, d'éloigné de notre nature Terrestre, ayant manifestement des milliers d'années d'Évolution de plus que notre espèce Humaine encore dans sa jeunesse évolutive, mais le peuple de la Terre était sur un chemin magnifiquement dallé de promesses...

Ses brillants yeux ocres observaient l'Agent Albert avec intérêt pendant qu'il passait devant son visage une sorte de cristal miroitant comme un prisme scintillant de mille couleurs. Kyle analysait ses Pensées et Souvenirs en pénétrant de plus en plus loin en son Subconscient, dans l'Esprit de Kim Sang-Hyeok (김상혁) car cela était son véritable nom qu'il avait su garder secret au fil des ans. C'était l'ami des parents naturels de Deiji, Ji-hyuk (지혁) et Méilín (梅林), tel qu'Élisabeth l'avait raconté à Alicia il y a de cela très longtemps déjà. Kim Sang-Hyeok était un ami d'enfance très proche du père de Deiji, le connaissant depuis très longtemps et ayant fait toute leur université ensemble. Kim Sang-Hyeok avait eu une enfance difficile. Orphelin très jeune à la suite de la mort de ses parents dans un attentat, il avait été dans des opérations louches et frauduleuses, faisant parti de gangs de rues criminalisés. Par la suite il avait été pris en charge par l'état à la suite de diverses arrestations et la famille de An Ji-hyuk l'avait accueilli pour un temps en famille d'accueil, puis l'avait adopté. Kim Sang-Hyeok était comme un frère pour An Ji-hyuk et tous deux avaient développé une belle amitié profonde et sincère... Et Kim Sang-Hyeok avait continué d'être toujours très proche de An Ji-hyuk, même après son mariage avec sa douce Méilín.

Kim Sang-Hyeok avait observé avec beaucoup d'intérêt leurs recherches et compris aussitôt après la naissance de An Deiji (안 데이지) qu'elle était profondément différente, un peu comme lui, une enfant Cristal, mais que c'est la mutation amenée par ces clés moléculaires qui avaient accidentellement créé sa nature Cristalline, si pure et si belle. Il avait compris qu'il devait la protéger et si possible la guider dans ce qu'elle aurait à vivre, ayant lui-même eu de grandes difficultés à s'adapter à sa condition d'enfant Cristal si particulière.

Et c'est au moment où il voulait en discuter plus longuement avec ses amis Ji-hyuk et Méilín qu'ils périrent dans ce terrible accident et que Kim Sang-Hyeok décida de prendre en charge Deiji pour la sauver, la protéger et la placer en secret dans une famille d'adoption, très loin de la Corée, préférant l'éloigner de tout danger potentiel. Lorsque Kim Sang-Hyeok avait rencontré Alicia pour lui parler, il avait réussi à continuer de cacher par ses dons Psychiques sa véritable identité en masquant ses propres souvenirs par des Pensées écrans, ne voulant pas que Deiji puissent connaître un jour sa présence pour pouvoir continuer de travailler plus librement dans l'ombre et la protéger plus adéquatement. Et c'est ainsi, qu'au sein du SSNA il avait travaillé intensément à protéger les enfants Cristal aidé en cela par son ami l'Agent B (Benoit) de son vrai nom Kristian Berg originaire de la Norvège, ayant lui-même certains dons de nature Psychique et Mentale exceptionnels. Mais même son ami Kristian ne connaissait pas sa véritable identité et tous deux opéraient d'ailleurs sous divers noms d'emprunts, habitués qu'ils étaient depuis longtemps au secret, à la dissimulation, à travailler dans l'ombre...

Kyle Fraser perçut l'entière de la Vie de Kim Sang-Hyeok alias l'Agent A (Albert) et cela lui plut énormément. Kyle connaissait depuis longtemps la présence de Kim dans l'entourage de Deiji et Alicia, et avait toujours perçut cela comme un atout dans leur protection personnelle. Et maintenant, après une longue période d'analyse, Kyle avait décidé de s'en faire un allier pour agir de concert avec lui dans sa grande et belle mission planétaire... Kyle avait été dans l'obligation d'effacer de la mémoire de plusieurs personnes les souvenirs et pensées ayant trait à la présence de la toute jeune Océane. Ces personnes pouvant être une menace pour sa sécurité et pour la suite de l'extraordinaire Évolution Terrestre qui s'amorçait présentement... Kyle ne percevait pas toute l'étendue des Mystérieuses Interactions Évolutives en cours, mais était fasciné par tout ce qu'il voyait, ressentait et comprenait. À quelque part, il percevait que tout cela le dépassait complètement, que cela relevait d'un Principe Divin gérant le Cosmos et agissant bien au-delà des frontières du Temps... Malgré toute son évolution des Pléiades qui structurait les Circonvolutions de son Esprit, Kyle était parfois bousculé dans ses profonds concepts de Pensées, dans ses Connaissances, dans ses Convictions profondes... Mais il avait confiance dans le Divin, dans la Destinée, dans la Vie...

Kyle sortit de son sac en bandoulière une petite pyramide de cristal et la déposa doucement sur la table devant Kim. Kyle passa sa main dans sa longue chevelure blonde et pensivement envoya Télépathiquement dans l'Esprit de Kim un message très long et complet, exprimant ce qu'il attendait de lui, décrivant sa propre Mission sur Terre qu'il avait commencé il y a de cela depuis plus de deux siècles, expliquant bien des choses sur l'Évolution Terrestre, sur l'histoire connue et plus secrète de l'Humanité, expliquant les multiples interactions entre les peuples extra-terrestres et les nations de la Terre depuis des millénaires...

Kyle dit d'une voix profonde et douce, très agréable à entendre, une voix qui avait quelque chose d'hypnotique et de reposant :

- « Kim... j'ai imprimé dans ta mémoire les explications de ma Mission sur Terre... et ce que j'attends de toi si tu acceptes de m'épauler dans ce magnifique et fascinant travail, sois bien libre dans tes choix... et lorsque ta décision sera prise tu pourras communiquer avec moi en Esprit par l'entremise de cette petite pyramide Psychique peu importe où je serai dans cette vaste Galaxie. Mais quel que soit ta décision, je te laisserai agir selon ta propre conception et perception que tu as de l'Univers car tu es déjà en étroite Union avec le Principe Divin qui guide ta Vie depuis déjà plusieurs années... Merci de toute la protection que tu as accordée à ma fille Alicia et à Deiji, et pour celle que tu donnes présentement à Océane... »

Et Kyle passa sa main au-dessus de la tête de Kim et lui murmura des paroles d'une bénédiction de Paix... L'Eurasien continuerait de dormir encore un temps et se réveillerait en grande forme, l'Esprit clair et plein d'une nouvelle Énergie...

Kyle se releva et parcourra du regards la table où étaient étalés de nombreux documents, livres, diagrammes, gravures et photos... Il se rapprocha lentement et regarda, légèrement caché par d'autres feuillets, quelques photos qu'il dégagea doucement du tas... L'une d'elle capta son attention, une photo d'Amélia marchant dans les champs et tenant par la main Alicia âgée d'à peine six ans, toutes deux souriantes et heureuses. Amélia sa longue chevelure rousse soulevée par les vents et la petite tête aux cheveux blonds bouclés d'Alicia au visage joyeux, les yeux jaune ocre brillant de plaisir... Les champs de sésames en fleur bercés par les brises de l'été chaud... Kyle, malgré le grand Équilibre Émotionnel qui vivait au travers des niveaux de sa Conscience, ne put réprimer une larme, un afflux d'Émotions diverses qui vinrent bouleverser son Âme...

- « Un jour je vous rejoindrai pour toujours aux frontières des Mondes... je ne ferai pas que vous croiser pour le temps d'une promenade ou d'une discussion, pour le temps de se serrer dans les bras et de se regarder avec tendresse... oui, un jour, lorsque ma Mission de Vie en ce Monde sera complétée je vous rejoindrai... Oh! Comme je vous ai aimées... Comme je vous aime!!... oui un jour... » Mais Kyle se disait en lui-même qu'il en avait encore sans doute pour des siècles à vivre en ce Monde Temporel, pour continuer sa Mission de Vie... Parfois son extrême longévité lui pesait en son Âme...

• • •

Et Kyle sortit doucement de l'appartement, habillé d'un long manteau blanc, son sac en bandoulière sur l'épaule, un bracelet d'argent au poignet gauche brillant de reflets platines. Et comme un Esprit, comme une ombre, il disparut subitement dans le couloir en un brouillard vapoureux et très luminescent...

Chapitre 105

Le jour du départ

Deiji s'étira longuement sur le balcon arrière dans son joli pyjama fleuri de style très Asiatique, tendre cadeau reçu d'Alicia il y a de cela déjà plusieurs années. Elle passa sa main dans sa longue chevelure d'un noir de jais brillant dans la lumière du matin pour la replacer un peu et attacha ses fins cheveux en un chignon vite et bien fait. Elle regarda pensivement la rivière couler son cours lentement, scintillant dans la belle clarté du matin qui filtrait au travers des arbres. C'était un matin assez froid pour le mois de juillet. De légers courants de vent venant du nord avaient rafraîchi la nuit et une brume très légère s'étiolait maintenant sur les eaux. Aujourd'hui était un jour très particulier, car Océane et elles allaient partir pour vivre en Corée...

Deiji, belle jeune femme de vingt-sept ans, dont le visage d'une pureté toute Asiatique avait acquis une grande maturité dans les traits par ses épreuves de Vie, ressentait une certaine fébrilité en elle, même une légère angoisse. Océane, elle, dormait doucement encore et prenait ce voyage avec l'enthousiasme de ses six ans. Elle avait grandi beaucoup dans la dernière année. Son visage était devenu d'un bel ovale avec des yeux d'un jaune ocre resplendissant, exprimant Joie et Amour, Bonheur de vivre et Présence Mystérieuse en elle de l'Esprit Divin Infini...

Deiji ne saisissait pas toujours la profonde énigme qu'était Océane, elle ne comprenait pas toujours les méandres de son Esprit, des Pensées qui se chevauchaient et s'étiraient dans l'infini de son Âme. Océane devenait tranquillement un Mystère pour Deiji, mais un si beau Mystère... Deiji était toujours fasciné par la beauté de ses yeux jaune ocre, couleur intense des mélèzes à l'automne et par tout ce que son regard exprimait de Beauté intérieure.

Regardant la nature se réveiller doucement, Deiji sourit et soudain se remémora le souvenir d'avoir rencontré Alicia en son sommeil, à la frontière des Mondes Temporels et Spirituels, dans les vastes champs bordant les forêts et les villes de l'au-delà, dans les Mondes des Sphères Supérieures... Elles s'étaient serrées dans les bras l'une de l'autre avec tendresse, se regardant longuement, parlant de bien des choses dont le souvenir se perdait en elle dans les profondeurs de son Âme. Mais la douce réminiscence qu'elle ressentait en elle était qu'Alicia les accompagnait tendrement de son Esprit et bénissait leur voyage, qu'elle les guiderait dans la suite de leur Vie, que toujours elle les accompagnerait de sa présence d'Amour...

Déjà lorsqu'elle vivait sur Terre, Alicia avait une présence qui exprimait beaucoup de Dieu, mais maintenant, Deiji ressentait très fort en elle qu'Alicia agissait dans les différentes strates de l'Univers comme un doux Ange protecteur, avec une mystérieuse et belle Mission à accomplir... La Vie dans toutes les Sphères de l'Existences continuait Éternellement son accomplissement, demandant simplement notre Acceptation d'y participer...

Le soleil laissa percer des rayons d'une douce chaleur au travers des branches du chêne et vint réchauffer le doux visage de Deiji qui ferma ses yeux lentement. Elle resta longtemps ainsi à ressentir le calme du matin, puis, entra sans faire de bruit pour mettre les derniers bagages dans le JIM Car argenté nouvellement acheté, et achever les préparatifs du départ.

Le JIM Car (Jet Magnéto-Gravitationnel), était un superbe appareil élancé, ressemblant plus à un véhicule de l'espace qu'à une voiture-volante et pouvait transporter une dizaine de passagers et leurs bagages, avec une autonomie d'environ dix heures, et pouvait les amener dans le confort et la sécurité vers n'importe quels continents et pays de la terre. Deiji avait dû se résoudre à vendre son Skycar et sa belle moto « Flynn's Design » pour pouvoir faire l'acquisition de leur JIM Car en prévision de leur voyage en Corée, mais aussi pour tous les autres voyages à venir, car elle prévoyait faire découvrir le monde entier à Océane. Et en bougeant sans cesse, il était plus facile de faire perdre leurs traces aux groupes qui continuaient de travailler dans l'ombre pour la mainmise mondiale et qui cherchaient peut-être encore à leur nuire...

Deiji regarda avant de descendre par la fenêtre du balcon le ciel azuré et vit que de plus en plus dans les cieux bleutés, les JIM Cars élancés remplaçaient les anciens Skycars devenus moins intéressants pour les gens par leur autonomie plus restreinte. Mais tôt le matin les véhicules volants étaient moins nombreux dans les airs à circuler. Deiji aimait bien regarder leur agréable et silencieux balai aérien... Elle sourit doucement, soudain confiante dans l'avenir...

D'un pas léger, Deiji prit l'escalier en bois de chêne et se dirigea doucement vers le salon du bas où étaient entassés plusieurs bagages. Elle sourit intérieurement en pensant à la belle petite tête aux longs cheveux bouclés noirs d'Océane et à son sourire espiègle et enthousiaste. Elle était un vrai rayon de soleil dans sa Vie et serait très certainement un soleil dans la Vie de bien des gens dans le futur de la planète Terre.

Le JIM Car brillait de reflets métallisés au soleil du matin et sa silhouette svelte et élancée semblait inviter au voyage et à l'aventure. Deiji venait d'achever les préparatifs et allait bientôt fermer la belle maison ancestrale pour un temps indéterminé. Deiji ne s'était pas résolue à la vendre, trop de Souvenirs habitaient ces lieux, trop d'Émotions y étaient rattachées... Et de toute façon elle pensait revenir y habiter un jour... Elle était trop attachée maintenant à son Québec pour le quitter longtemps. Deiji pensait peut-être revenir régulièrement y faire escale entre les voyages qu'elle pensait faire avec Océane et se ressourcer au calme de cette belle région. Elle entra dans la maison et par la fenêtre arrière restée grande ouverte, Deiji entendit une douce musique à la sonorité extraordinaire d'une très grande pureté. Une musique céleste que Deiji reconnut aussitôt avec un profond plaisir, car lorsque Océane jouait de cet instrument cela était un délice pour l'Âme, une pure Élévation de l'Esprit en des contrées lointaines mystérieuses et inconnues.

Deiji se dirigea vers la porte arrière et avant de l'ouvrir, ferma les yeux et se laissa bercer par les sons mélodieux de la Harpe des Pléiades. Aussitôt, Deiji se sentit transporter très loin dans l'Univers, contemplant des planètes et des soleils d'une beauté grandiose, voyageant dans les confins des galaxies, des amas stellaires, des constellations aux étoiles brillantes et des pulsars intenses aux éclats d'énergies terrifiants, à la magnificence sans fins des étendues du Cosmos, à la splendeur de la Création...

Deiji vit des terres lointaines, des cités d'une grande beauté, des peuples inconnus, des sociétés étranges et magnifiques, elle vit et perçut intérieurement des Âmes de toutes natures, aux Pensées insaisissables et dont elle ne pouvait comprendre entièrement les Émotions parfois sublimes qui les habitaient, qui les guidaient... des Êtres de nature biologique diverse et extraordinaires, et d'autres de nature de pure énergie complètement différente de tout ce qu'elle connaissait...

Deiji se laissa bercer très longtemps par les marées montantes et descendantes de cette merveilleuse Musique Céleste, percevant des beautés insoupçonnées de l'Univers, de la pure réalité Divine, de la Présence de Dieu dans le Cosmos sans fin... La Harpe des Pléiades, cet instrument aux reflets d'argent et de platine, dont les huit cordes devenaient une Musique d'une intense beauté entre les mains agiles d'Océane, réussissait à chaque fois à la transporter dans de lointains ailleurs...

Tranquillement, sans faire de bruit, Deiji sortit dehors et alla vers Océane qui était installée près du rivage dans une éclaircie que le soleil inondait de ses rayons de chaleur. Océane, assise sur la vieille chaise en bois, tenait entre ses main la jolie Harpe triangulaire brillante de mille feux. Avec ses long cheveux noirs bouclés, son joli visage ovale au teint très pâle et ses magnifiques yeux jaune ocre brillant intérieurement d'un feu Spirituel, Océane ressemblait à un Ange égaré sur Terre. Habillé d'une jolie robe bleu clair aux motifs florales variés et ayant le joli bracelet d'argent des Pléiades à son poignet gauche, Océane semblait presque immatérielle, comme un Esprit Angélique voyageant en Mission dans les vastes confins du plan Terrestre...

Chapitre 106

Rencontre dans les Pléiades

Océane enjouée et enthousiaste, était assise à l'avant du JIM Car sur un fauteuil bleu futuriste très confortable devant le tableau de bord étincelant auquel Deiji était occupé à entrer les dernières programmations pour les routes aériennes à suivre durant leur beau voyage. Deiji et Océane passeraient au-dessus des plaines du Canada, des Grands Lacs et des Rocheuses, survoleraient l'océan Pacifique, les Îles d'Hawaï, le Japon, la Mer du Japon... elles feraient un détour au-dessus du Mont Seoraksan, des monts Kumgang (Montagnes de Diamant), rappelant à Deiji tant de souvenirs avec Alicia, puis bifurqueraient vers la grande ville portuaire de Busan (부산광역시) longeraient la côte vers une jolie demeure que Deiji avait achetée, surplombant la mer sur une falaise légèrement escarpée avec un sentier abrupte menant à la grève plus bas... Deiji avait choisi cet endroit très beau et retiré pour découvrir la région du sud de Gyeongsang où son mystérieux père Ji-hyuk (지혁) avait vécu sa jeunesse et ses débuts en tant que scientifique. Deiji se donnait aussi comme projet plus tard de partir aussi sur les traces en Chine de sa mère Méilín (梅林) dont ses racines lui étaient beaucoup moins connues, même son nom de famille était introuvable dans les archives en Corée. Deiji sourit amusée, car elle n'avait qu'à le lui demander lorsqu'elle la verrait en son sommeil, à la frontière des Mondes... mais peut-être que sa mère voudrait garder cela secret, elle avait toujours été un joli mystère pour Deiji...

Deiji regarda Océane du coin de l'œil et vit qu'elle était soudain silencieuse et pensive, contemplant son bracelet au métal argenté de platine dont la surface était couverte de ces fines inscriptions étranges rappelant les arabesques de l'écriture Vesperia. Océane leva sa jolie tête et sourit à Deiji en lui disant :

- « Oh ma douce maman Deiji!! Comme je suis heureuse de partir avec toi dans ce si beau voyage, à la découverte de ta Corée natale!! Tant de chose à découvrir, à contempler et à comprendre... Vois-tu... le bracelet de maman Alicia que tu m'as donné l'autre jour, m'a permis de voyager par l'esprit vers le Monde de son papa, de mon grand-papa des Pléiades... c'est comme un objet qui est une boussole pour me guider au travers du Cosmos tout en faisant un lien d'Esprit à Esprit... Veux-tu que je te conte un peu cela avant de partir?... »

Deiji s'approcha d'elle et s'assit sur le fauteuil à côté d'elle... Océane appuya sa jolie tête bouclée sur son épaule avec beaucoup de tendresse. Deiji, avec une affection profonde, lui dit tout bas :

- « Oh oui! Conte-moi cela... le monde des Pléiades est tellement mystérieux pour moi et a toujours été un univers tellement étranger et inconnu pour ta maman Alicia... Raconte-moi ce que tu as vécu ma belle Océane! »

Océane la regarda de côté de ses merveilleux yeux jaune ocre étincelants et en souriant lui dit de sa petite voix joyeusement chantante :

- « Je vais te le conter et te le faire vivre en même temps par l'Esprit... »

Et Deiji vit et ressentit ce qu'Océane avait vécu dans ce merveilleux voyage par l'Esprit, dans cette bilocation de l'Âme vers un monde lointain, les Pléiades...

• • •

Océane était à ce moment-là assise sur son joli banc de bois habituel près de la rivière un beau matin ensoleillé de cet été si radieux. Elle regardait son bracelet d'argent de façon pensive, l'Esprit un peu ailleurs, laissant vagabonder ses Pensées selon ses nombreuses Émotions et Méditations... lorsque soudain, Océane se sentit transporter hors de son corps et monter à une vitesse vertigineuse au travers de l'atmosphère terrestre vers l'immensité du Cosmos sans fin... Elle voyagea à des vitesses incroyables et démesurées au travers des étoiles innombrables et des galaxies, vers l'amas stellaire des Pléiades situé dans la constellation du Taureau à proximité de l'axe formé par les étoiles Sirius, la Ceinture d'Orion et Aldébaran.

Océane se sentit précipitée vers l'étoile Alcyone (25 Tauri de magnitude +2,86) de l'amas des Pléiades située à environ 444 années-lumière de la Terre et être attirée par une jolie planète bleu turquoise de type terrestre orbitant autour dans un cycle d'année de 420 jours terrestres et au cycle jour/nuit de 36 heures...

Océane avait survolé l'atmosphère nuageuse puis rapidement traversé ce plafond nuageux en planant au-dessus d'immenses déserts, par la suite elle avait volé au-dessus des forêts aux arbres immenses et étranges, au-dessus des villes aux tours hautes et élancées de verre et de métal étincelant, puis bifurquer doucement vers des plaines paisibles aux herbes argentées d'une couleur émeraude et aqua. Survolant ces champs, parsemés de ci de là par des fleurs rappelant celle de la Terre, mais dont les couleurs semblaient différentes sous la clarté de son soleil Alcyone dont la gamme chromatique avait un spectre de lumière qui tirait sur l'or, le violet et le vert... Océane s'était sentit atterrir doucement au sol comme si elle avait simplement sauté d'un tabouret. Elle contempla surprise et fascinée l'étrange décor qui l'entourait tout en marchant lentement d'un pas légèrement hésitant dans ces champs immenses et très beaux. Océane ressentit un étrange vertige en elle lorsqu'elle perçut que son corps matériel avait suivi son Esprit en ce monde inconnu et étrange. Comme si son mental avait récupéré son enveloppe charnelle pour s'en habiller... Elle prit le temps de respirer doucement cet air aux effluves inconnues et regarda intriguée au loin en se protégeant les yeux de sa main, car le soleil était éblouissant en dardant ses chauds rayons de chaleur. Océane vit qu'au bout du champs, en bordure de cette forêt aux arbres immenses et courbés, il y avait une jolie demeure blanche aux tours élancées avec de nombreuses fenêtres en ogive. Cela ressemblait à un merveilleux temple pour le repos, la Méditation et la Connaissance.

Regardant en direction de cette jolie habitation d'un blanc étincelant sous ce soleil des Pléiades, sous cet Alcyone qui semblait immense dans le ciel, Océane approcha lentement de cette demeure en ressentant la douceur des herbes colorées sous ses pieds nus. Elle arriva devant une porte d'un métal doré et satiné, sans poignée ni fenêtre. Cette porte s'ouvrit doucement lorsqu'elle s'en approcha sans faire aucun bruit. Océane ne ressentait aucune inquiétude en ces lieux, mais plutôt une grande Paix. Elle percevait que ce Monde était en un Univers sans guerre et sans violence depuis des temps très lointains.

Océane marcha lentement en cette demeure aux meubles futuristes, aux bibelots artistiques et à l'architecture étrange et harmonieuse, tout cela aux teintes de couleurs inhabituelles pour ses yeux habitués au spectre lumineux de la Terre... Comme dans un rêve, Océane passa dans diverses pièces toutes plus étranges les unes que les autres avec des décorations de cadres aux paysages d'autres Mondes, d'autres Univers, des pièces et des couloirs encombrées d'objets à la nature inconnue mais très beaux et chargés d'intérêt... Elle entra dans ce qui ressemblait à une grande bibliothèque aux étagères remplies de livres, de manuscrits, de rouleaux, de tablettes et Océane perçut de façon intérieure et intuitive qu'il y avait des documents séculaires et récents venant des Pléiades, mais aussi de la Terre en diverses langues anciennes et actuelles, telles qu'en Araméen, Sumérien, Grec, Arabe, Chinois, Coréen, Japonais, Latin, Langue Anglo-saxonne, Français Ancien, Langues Amérindiennes, Sanskrit, Égyptien, Étrusque, Akkadien, Celtique, Hispanique, Hébreu, Scythes, Vieux Perse, Amorrite, Assyrien, Avestique... et aussi en bien d'autres langues de la Terre...

Océane perçut aussi au travers de tous ces innombrables document qu'il y en avait aussi de nature digitale, dans des cristaux, des plaquettes, des disques, provenant de divers peuples de l'univers venant de lointaines constellations, telles que Orion, Andromède, Ceti, Capricorne, Cassiopée, du Cygne, Éridan, Gemini, Pégase, Ursae Minoris, Reticuli, Tauri, Aquarius, Virgo et bien d'autres encore de Mondes inconnus et de constellations lointaines... Elle regarda avec intérêt l'immense pièce avec ses grandes fenêtres en ogives qui laissaient l'éblouissante clarté extérieure entrer à flots et baigner d'une douce chaleur bienfaisante ce lieux de Méditation, de Paix et de Connaissance.

Soudain, Océane fut surprise de découvrir un homme grand et mince, semblant dans la trentaine malgré ses siècles d'existence. Ses cheveux longs étaient d'un blond très pâle et le teint de son visage était presque aussi pâle. Habillé tout de blanc, il avait les yeux jaune ocre comme elle et il était concentré dans l'étude de documents anciens, assis à une longue table en acier argenté. Surpris, lui aussi, il leva les yeux vers elle et la regarda intensément tout en lui parlant d'une voix paisible :

- « Océane!!... Comment as-tu réussi à traverser l'immensité du Cosmos, sans aucun portail inter-Dimensionnel, sans véhicule matériel, sans couloir de transfert énergétique... en transportant ton corps et en te transférant par bilocation chez moi, en mon Monde, sur ma planète, dans ma Dimension Temporelle, dans ma maison... Tu es vraiment surprenante ma belle petite fille, un Univers de Mystère même pour moi qui a vu tant de Mondes, tant d'Êtres de diverses Galaxies et de Dimensions tellement lointaines... »

Et Kyle en se levant, s'approcha doucement d'Océane et la prit tendrement dans ses bras, Et tout en la regardant avec une profonde Affection et un grand intérêt, il lui dit d'un ton très doux en approchant son visage du sien :

- « Tu as le même visage qu'Alicia ta mère... et je retrouve aussi des traits d'Amélia dans ton beau visage... et tes yeux jaune ocre sont ceux des Pléadiens, qui leurs permettent d'apprécier toute la splendeur des couleurs de notre Monde dont notre soleil Alcyone avec son spectre de lumière très particulier donne toute sa beauté à nos forêt, à notre nature, à nos montagnes et désert... même les couleurs de nos océans sont différentes de la Terre... et tes yeux comme les miens te permettent de voir l'Aura des gens, de tous les Êtres vivants... tes yeux comme les humains sont reliés à l'hémisphère cérébral gauche au lobe occipital, mais aussi à la glande pinéale (l'épiphyse neurale) et la région de l'hypothalamus, ce qui te donne la grande possibilité de voir des Dimensions insoupçonnées des Univers qui nous entourent... mais qu'est-ce que je fais, je suis en train de te donner un cours de biologie sur l'anatomie des Pléadiens!!... » et Kyle dont le véritable nom des Pléiades est complètement imprononçable par les gens de la Terre, sourit à Océane en lui disant d'un ton très doux :

- « Je suis ton grand-père ma belle petite Océane... et Alicia était ma fille... tu comprends que je suis d'un autre Monde, d'un degré d'évolution différent de la Terre. Je suis tellement heureux que tu sois là ma douce!... Tu es vraiment très surprenante d'avoir réussi à atteindre ma planète en emportant de plus ton corps physique dans ce très long voyage... tu sembles même dépasser en évolution par ta nature particulière les Êtres de mon propre Monde... Quelle est donc ta mission en cet Univers, qu'est-ce que Dieu te réserve comme Avenir?... » et Kyle embrassa doucement Océane sur le front, ressentant de troublantes émotions en lui par le rappel dans ses souvenirs, d'Amélia, d'Alicia et de son séjour sur Terre...

Océane le regarda attentivement avec intérêt et chaleur, et soudain lui demanda :

- « Grand-papa... lorsque je suis allée à la frontière des Mondes dans l'au-delà, j'ai rencontré plusieurs fois ma maman Alicia... » Océane s'arrêta subitement, puis s'exclama d'une voix tremblante : « oh comme elle me manque par moment dans ma Vie terrestre!!... » Océane soudain emportée par diverses émotions intérieures prit un certain temps avant de se reprendre, et dit d'un ton plus posé :

- « ... nous avons longuement parlé ensemble de toute sorte de chose... et elle m'avait dit à un moment donné combien tu lui avais manqué dans sa Vie, combien elle aurait aimé te voir plus souvent, ne pas avoir eu certain de ses souvenirs scellés en elle, de t'avoir plus connu dans sa Vie de tous les jours... elle aurait tellement aimé que tu fasses plus parti de son existence... Pourquoi n'es-tu pas venu la voir plus souvent, pourquoi cette absence?!... »

Et Kyle en regardant au loin lui dit d'une voix très basse, presque un murmure :

- « Cela a toujours été une grande souffrance pour moi... d'être loin d'Alicia, d'être loin d'Amélia... mais j'avais des obligations envers elles, envers ta mère Alicia, des obligations envers l'Avenir de la Terre... comme maintenant j'ai des obligations envers toi... » Puis, Kyle se tut en ne parlant plus de ce sujet, laissant le silence reprendre simplement sa place. Il marcha un peu et déposa doucement Océane au sol et lui prit la main en lui disant:

- « Viens, je vais te faire le tour de ma bibliothèque, de mon havre de méditation et de travail et nous irons marcher un peu dehors aussi, nous promener dans mon Monde... » Et Kyle lui exposa les diverses documentations qui couvraient les murs, étagères, tables et bureaux. Lui parlant de ses recherches, mais très peu de sa véritable mission... lui parlant des différentes Philosophies, Pensées, Religions qu'il avait rencontrées et étudiées venant d'un peu partout dans les galaxies, les constellations où il avait été envoyé en mission... il parla de Dieu et de son Mystère... il lui dit pensivement :

- « J'ai ressenti Dieu dans mes états de Méditation, perçu sa Réalité dans mes voyages par la Pensée... compris bien des choses par mes études, mes lectures... mais Dieu demeure pour moi un Mystère, une Énigme... mais tout trouve sa solution en lui... »

Océane lui sourit et dit toute joyeuse :

- « J'ai rencontré Dieu dans mes songes oniriques, il était une intense et puissante Lumière de Paix et d'Amour... cela m'a envahi comme une vague peut nous emporter très loin... oui, j'ai vraiment senti ce qu'est Dieu en mon Âme... mais je ne peux exprimer qui est Dieu, ce qu'il est... je pense qu'il sera toujours un Mystère pour nous... du moins jusqu'à ce que nous ne soyons qu'un avec lui... car je pense que c'est la Destinée de tout ce qui est Vivant de s'unir à lui en une seule Pensée... » Puis, Océane, toute sautillante l'entraîna dehors au travers des dédales de couloirs pour aller se promener en son Monde, en lui disant une fois rendus à l'extérieur d'une voix tout enjouée, pleine d'enthousiasme :

- « Viens! Allons voir ta forêt étrange... et ton drôle de soleil... oh! Comme elles sont belles tes montagnes... Tiens!! C'est quoi cet insecte?! La couleur de ce ruisseau est bizarre... Pourquoi cet oiseau vole-t-il comme ça?! Tiens! il n'a qu'un œil! C'est un drôle de scarabée! Est-ce que c'est une belette, elle a d'étranges écailles?... oh! Comme le vent est doux et sec! C'est une lune qui se lève à l'horizon!! Il y en a une deuxième! Je vais éternuer, il y du pollen dans l'air!! Ouf c'est passé! Regarde cette fleur, comme elle est belle!! Je t'aime grand-papa! Tu viendras me voir sur Terre?... J'aime bien ta Harpe des Pléiades et ton joli bracelet! Je suis un peu fatiguée, je vais m'asseoir un instant... » Et Océane n'en finissant pas de parler et de s'exclamer devant tout ce qu'elle voyait et ressentait, s'assit simplement sur une belle grande pierre plate...

Océane ne se souvint pas de son retour sur Terre, elle se retrouva simplement assise sur son joli banc de bois habituel près de la rivière par ce beau matin ensoleillé de cet été si radieux. Elle regardait toujours son bracelet d'argent scintillant dans la lumière du soleil de la Terre.

Chapitre 107

La chaîne des Monts Taebaek

Deiji regardait avec tendresse sa belle Océane, après qu'elle lui ait conté ce merveilleux voyage aux Pléiades, sur ce Monde étrange et beau sous le soleil d'Alcyone. Elle éteignit temporairement le tableau de bord du JIM Car. Deiji appuya doucement son front contre celui d'Océane et la serra avec Affection contre elle. Elles restèrent longtemps ainsi en communion d'Esprit, partageant simplement ce moment de Silence et de Paix. Après un temps qui parut court et long dans le flottement de cet instant d'Éternité, Deiji ouvrit les yeux et regarda dehors au travers de la baie vitrée de l'habitable du JIM Car attendant seulement son accord pour s'élancer dans les espaces aériens s'étendant au-dessus du Canada et par la suite au-delà du continent vers leur destination... Elle regarda Océane qui la regardait aussi en souriant... les yeux brillants, ses merveilleux yeux qui pouvaient voir des Mondes lointains et inconnus... Deiji lui dit avec entrain :

- « Prête pour le départ!!... Nous survolerons la maison et la pointe de l'île pour leur dire un « au revoir » et filerons vers l'est pour planer au-dessus des plaines et des montagnes de notre Canada, nous arrêterons près des Grands Lacs pour prendre un repas et nous repartirons vers l'est en survolant les plaines et les forêts de l'Ontario, du Manitoba, de la Saskatchewan, de l'Alberta et rendues en Colombie-Britannique nous dépasserons les belles et impressionnantes Rocheuses qui élancent leurs pics majestueux vers les cieux, pour planer par la suite au-dessus du vaste Océan Pacifique... »

Deiji vérifia qu'Océane et elles étaient bien attachées pour le décollage, puis appuya sur diverses touches sur les nombreux écrans tactiles lumineux et colorés qui parsemaient les innombrables tableaux de bord du JIM Car. Elle actionna le décollage entièrement programmé d'avance pour initier le parcours du JIM Car dans les airs qu'elle avait préalablement planifié. Deiji pouvait en tout temps reprendre le contrôle manuel pour une conduite visuelle avec instruments de bord pour la guider dans les déplacements qu'elle aurait voulu faire à ce moment-là.

Le JIM Car argenté brillant de mille feux au soleil, s'éleva silencieusement dans les airs et fit un court cercle au-dessus de la belle maison ancestrale, héritage d'Alicia à Deiji et Océane, leur permettant de regarder pour une dernière fois ce beau paysage plein de souvenirs... Puis le JIM Car silencieux, faisant simplement un léger bruissement d'air autour, fit de plus larges cercles pour survoler la région de la pointe de l'île de Montréal, il s'éleva encore plus et fila doucement vers l'est, vers leur long périple, un voyage qui durerait sans doute très longtemps d'un pays à un autre, d'une Expérience à une autre, le Voyage d'une Vie...

Regardant Océane avec beaucoup de tendresse, Deiji lui dit avec chaleur :

- « Nous reviendrons chez nous un jour dans notre beau Québec, dans notre belle maison sur le bord de la rivière, dans notre foyer à nous... Oui, Océane nous reviendrons... ce sera peut-être de simples arrêts entre nos nombreux voyages et des fois un peu plus long pour des repos nécessaires, des ressourcements... oui, nous reviendrons... » Deiji ferma les yeux et resta pensif un temps, songeuse... elle avait trop de Souvenirs et d'attaches Émotionnelles avec cet endroit. Une larme coula le long de sa joue sans qu'elle ne s'en rende compte... Océane la regarda et avec délicatesse lui dit :

- « Oui, nous reviendrons dans notre beau chez-nous... mais ce sera un beau voyage ensemble... tu me feras découvrir ton pays, ta belle Corée, tes racines, tes ancêtres... puis nous parcourrons le Monde, la Terre entière... ce sera merveilleux avec toi, maman Deiji!! » Et Océane, voyant sur les écrans du JIM Car qu'elle pouvait le faire, se détacha et s'approcha doucement de sa maman Deiji pour la serrer simplement contre elle dans un doux silence. Le JIM Car argenté filait vers l'est dans un ciel dégagé et d'un bleu limpide, présage d'un heureux Avenir chargé de Promesses...

Deiji ouvrit les yeux et regarda Océane en lui souriant. Elle lui dit avec une voix enjouée mais encore légèrement tremblante et enrôlée par son trouble intérieur :

- « Je vais te faire entendre une chanson enregistrée de ta maman Alicia, une reprise d'une très ancienne et belle chanson... et je trouve qu'elle exprime beaucoup de ce que tu es, de ce que nous sommes... et de ce que nous vivons... en contemplant les beaux paysages, quoi de plus plaisant que de les regarder avec une si belle musique en arrière-plan... »
Et Deiji enclencha diverses touches sur ses nombreux écrans lumineux. Une douce chanson fusa des haut-parleurs avec une grande clarté sonore. La voix d'Alicia, comme venue d'outre-tombe, s'éleva très claire et pure dans l'habitable spacieux du JIM Car, accompagnée du doux son de son piano qu'elle savait si bien jouer. Deiji frissonna encore par les Émotions qui l'habitaient et qui s'entrechoquaient encore en elle...

Tu es comme ça

Auteur, Compositeur: Veneruso

Chanté par: Marilou Bourdon

et Pierre Garand (Garou)

Tu es comme ça fier et libre

Tu peux partir là-bas

Mais rien ne t'éloigne jamais

De ce que tu aimes, de ce que tu aimes

Tu es comme ça cœur fidèle

Ton regard se perd parfois

Mais rien ne te fait oublier

De ce que tu aimes, de ce que tu aimes

Alors tu veux redonner, aux fleurs, au ciel, aux gens

Des couleurs qu'ils n'ont plus

Ramener la douceur un peu à ceux qui l'ont perdue

Alors tu veux des musiques du temps,

des instants d'or pour apaiser les tiens

Quelques notes magiques, un mot,

un rien pour qu'ils soient bien

Tu es comme ça fier et libre

Tu peux partir là-bas

Mais rien ne t'éloigne jamais

De ce que tu aimes, de ce que tu aimes

Tu es comme ça cœur fidèle

Ton regard se perd parfois

Mais rien ne te fait oublier

De ce que tu aimes, de ce que tu aimes

Alors tu veux caresser leurs cœurs,
voler leurs âmes aux frissons de ta voix
Et leurs garder toujours ouverte ta maison et tes bras
Alors tu veux faire cadeau du temps,
de l'éternel, à ceux qui sont partis
Et garder ton sourire enfin pour eux à l'infini
Tu es comme ça passagère, tu peux rêver d'ailleurs,
Mais tous les chemins te ramènent

Tu es comme ça fier et libre
Tu peux partir là-bas
Mais rien ne t'éloigne jamais
De ce que tu aimes, de ce que tu aimes
Tu es comme ça cœur fidèle
Ton regard se perd parfois
Mais rien ne te fait oublier
De ce que tu aimes, de ce que tu aimes

• • •

Depuis longtemps le silence était revenu dans l'habitacle du JIM Car. Océane dormait paisiblement dans son confortable siège multi-position. Deiji avait réajuster le siège d'Océane pour le mettre à 135 degrés d'inclinaison pour amener un peu plus de confort dans son sommeil, mais elle, n'arrivait pas à s'endormir. En dessous, les flots de l'Océan Pacifique défilaient en un rythme régulier presque hypnotique sous le soleil éblouissant de l'après-midi qui dardait ses rayons intenses sur les vagues agitées par les vents. L'Océan Pacifique est le plus vaste océan du globe terrestre et il s'étend sur une surface de 166 241 700 km², soit environ un tiers de la surface totale de notre planète Terre et 21,5 millions km² de plus que la surface totale de la petite planète Mars orbitant très loin dans le froid de l'espace.

Deiji regardait un peu plus bas les flots brillants au soleil, pendant que le JIM Car filait à plus de 800 km/h en direction de la Corée, suivant les routes aériennes qui lui étaient assignées par les contrôles terrestres et la programmation interne de l'appareil. Elle examina les tableaux de bord et décida d'actionner la touche d'accélération ce qui monta la vitesse de leur véhicule à plus de 1200 km/h en leur faisant traverser le mur du son, dont elles n'entendirent pas le bang supersonique dans l'habitacle très insonorisé de ce merveilleux JIM Car. Deiji reporta son attention aux flots bleutés et se laissa bercer par le doux rythme de leur voyage et la vision de ces vagues défilant en-dessous à quelques 200 mètres à peine. Ces vagues semblant vouloir les atteindre sans jamais les rejoindre. Tout doucement Deiji s'endormit elle aussi sans s'en rendre vraiment compte... Elles ne virent pas les îles d'Hawaï se profiler impressionnante à l'horizon, ni plus tard la côte du Japon apparaître et le calme survol des belles villes de Tokyo et d'Osaka. Mais au-dessus de la Mer du Japon, l'alarme intérieure légèrement aiguë du JIM Car retentit pour les prévenir de leur arrivée prochaine à leur destination, la Corée.

Deiji ouvrit les yeux et se réveilla lentement. Elle regarda Océane qui la regardait aussi en souriant joyeusement, penchant sa jolie tête aux cheveux bouclés noirs. Les sièges reprirent une position plus droite et Deiji vérifia attentivement certains graphiques et contrôles sur les nombreux écrans illuminés de couleurs surréelles. Elle regarda plus loin la côte de la Corée qui se profilait doucement à l'horizon pendant que le JIM Car planait à une vitesse réduite au-dessus de la Mer du Japon dont les flots étaient calmes. Deiji regarda Océane et lui dit avec entrain :

- « Océane! Nous approchons ma douce chérie! Nous arrivons en Corée, mon pays que je vais te faire découvrir... Comment vas-tu? Tu as beaucoup dormi ma belle... prête pour la grande Aventure?!... » Et Océane toute enthousiaste lui dit de sa voix chantante et joyeuse :

- « Oh! Comme je suis heureuse maman Deiji! J'ai hâte de découvrir ton pays, ton peuple, les villes et les montagnes de ta Corée... » Et Océane regardait la côte de la Corée approcher avec un reflet d'avidité dans ses beaux yeux jaune ocre, avec une immense joie de la découverte en elle, avec le goût de connaître ce pays et les gens qui y habitent... Océane aimait la Vie, aimait les gens, aimait Dieu... elle ne semblait qu'exprimer l'Amour de toutes les fibres de son Être. Deiji était toujours fascinée par l'intensité Spirituelle qui se dégageait d'elle, comme un rayonnement, comme un soleil...

Deiji lui dit en observant attentivement l'environnement et les contrôle :

- « Je vais te faire survoler la côte qui se rapproche rapidement et réduire encore plus la vitesse pour planer au-dessus de la chaîne des Monts Taebaek, puis spécialement par la suite les monts Kumgang (Montagnes de Diamant) faisant partis de cette chaîne de montagnes et après le très beau et majestueux Mont Seoraksan. Puis nous longerons la côte pour rejoindre la belle ville de Busan (부산광역시) et rejoindre cette très jolie demeure que j'ai achetée pour nous, surplombant la mer, à la jonction de la Mer du Japon et de la Mer de Chine. Nous serons bien, nous serons heureuses là-bas avec l'océan à nos pieds, le vent du large et la grève un peu plus bas, nous attendant pour nos promenades matinales...

Puis, Deiji pencha son beau visage Asiatique en regardant de ses yeux sombres et brillant à la fois, sa tendre fille Océane. Deiji lui sourit en attachant ses longs cheveux noirs d'un ruban rouge en une toque rapidement faite et poursuivit en lui disant d'un ton très doux :

- « Je t'aime Océane! Ma petite fille qu'Il m'a été donnée de chérir et de guider... Je suis heureuse de partir à la découverte avec toi... et je suis sûr que ta maman Alicia nous accompagne à chaque instant de notre Vie... Je pense qu'elle est devenue comme un Ange guidant les Âmes, ce qu'elle a toujours tenté de faire de son vivant... » Deiji tourna légèrement la tête, encore submergée par des Émotions dont elle ne comprenait pas toujours la profondeur et les ramifications...

Océane lui sourit avec affection en changeant un peu sa position sur son siège et en remplaçant sa jolie robe fleurie. De sa petite voix aigüe elle lui dit toute pensive :

- « Tu sais, lorsque j'ai rencontré la dernière fois ma maman Alicia à la frontière des Mondes dans mon sommeil, elle m'a dit qu'elle serait toujours près de nous, pour nous guider, nous inspirer, nous enveloppant de son Amour... » Océane réfléchit quelques instants pensivement et poursuivit : « ...Cela fait un certain temps que je n'ai pas vu ma belle maman Alicia dans mes rêves... et toi, quand l'as-tu vue pour la dernière fois? »

Deiji réfléchit aussi et lui dit songeuse :

- « Juste la nuit passée avant notre départ mais cela faisait longtemps que nous ne nous étions pas rencontrées avant, plusieurs semaines... je pense qu'elle nous laisse vivre un peu plus seules pour que nous soyons plus centrées sur notre merveilleuse expédition que nous allons vivre ensemble, pour que nous soyons d'une certaine façon une famille, une mère avec sa fille dans la grande Aventure de la Vie... Mais je sens en même temps sa douce présence qui nous accompagne tout le temps... » Et tout en parlant Deiji actionna certaines manettes et touches en observant attentivement les écrans numériques. Elle regarda au loin l'horizon et poursuivit en disant d'un ton doux et nostalgique :

- « Regarde Océane nous approchons de la chaîne des Monts Taebaek... je me suis mise en contrôle manuel, je vais nous faire survoler ces belles et majestueuses montagnes et plus particulièrement la partie septentrionale de ses Monts Kumgang... Regarde comme ces montagnes brillent de mille feux au soleil!!!... elles portent vraiment bien leur nom de Montagnes de Diamant... comme je suis heureuse et troublée à la fois... tant de souvenirs peuplent mon Âme avec ta maman Alicia et tant de choses à découvrir ensemble, ma belle Océane... Je me sens comme de retour chez-moi et pourtant mon autre chez-moi, mon Québec, me manque déjà... Nous serons bien dans la petite maison que je nous ai choisie, surplombant la mer immense... »

Et Deiji fit passer le JIM Car en un doux survol au-dessus de ces impressionnantes montagnes, puis, bifurquant vers le sud, dirigea l'appareil très maniable vers la grande ville de Busan (부산광역시) en décidant de longer la côte pour atteindre beaucoup plus loin leur destination finale. Regardant en bas, avant de quitter la région de Gangwon (강원도), Deiji s'exclama toute joyeuse, avec un regard brillant, peuplé de souvenirs heureux :

- « Regarde Océane! Le Mont Seoraksan qui sort des nuages... Oh qu'il est beau!! Oh comme j'ai de nombreux souvenirs ici avec ta maman Alicia!! Je te ferai découvrir cette si belle montagne, l'endroit où nous avons campé durant plusieurs nuits, l'énigmatique sculpture de l'Arbre de Vie d'un ancien ermite du temps passé ayant Médité longuement dans ces magnifiques hauteurs, les sentiers escarpés et sinueux, le très gros rocher rond de cinq mètres en équilibre instable, le Heundeulbawi (흔들바위), le Rocking rock, dans cet impressionnant décor de montagnes, la vue au loin de la chaîne des Monts Taebaek et de ces monts Kumgang qui s'étend dans la clarté éblouissante du jour et qui nous rappelle toujours ce beau nom de Montagnes de Diamant... »

Après un tant de silence... Deiji, habitée par de nombreuses Émotions et Souvenirs, poursuivit avec un léger tremblement dans la voix :

«Et cette si belle chanson que ta maman Alicia m'avait chanté un matin de brume où le soleil perçait par ses rayons et éclairait cette magnifique vue... elle m'avait chanté de sa belle voix si cristalline « Morning Has Broken », La Naissance de l'Aube, comme tout cela me paraît lointain maintenant... de si beaux Souvenirs qui me reviennent! ... »

Océane pencha sa jolie tête aux cheveux bouclés noirs et regarda Deiji de ses grands yeux jaune ocre, qui semblaient toujours dégager une luminosité interne empreinte de Mystère et de Tendresse. Elle lui dit tout bas d'un ton très affectueux, tout en projetant sa Pensée :

- « Je perçois tout ce que tu ressens en toi... ma maman Alicia te manque beaucoup... Elle a été pour toi une tendre amie, une douce sœur et une mère affectueuse... Tu as eu beaucoup de chance maman Deiji!! Beaucoup de chance de la connaître ainsi... J'aurais aimé la connaître comme toi tu l'as connue... » Océane dit cette dernière phrase sans regret dans la voix, mais plutôt comme un simple désir. La tristesse et la nostalgie ne semblait pas avoir de prise sur elle. Océane semblait toujours habitée par une douce Joie intérieure.

Deiji la regarda avec beaucoup d'Amour en lui disant :

- « Oui, j'ai eu beaucoup de chance de connaître ta maman... Oh ma douce Océane! Et j'ai la chance de t'avoir dans ma Vie! Je t'aime tant!... » Et Deiji projeta vers sa fille Océane toutes les Émotions qui l'habitaient au plus profond d'elle-même et qui créaient en elle un certain tumulte intérieur, mais empreint tout de même d'une douce Paix, d'une sérénité... Car Deiji comprenait intérieurement toute la chance qu'elle avait eu dans le Vie et qui continuait de se poursuivre par la présence d'Océane près d'elle. Deiji sourit à Océane et reporta son attention à la côte Coréenne qu'elles survolaient doucement...

Longeant la côte en survolant plages, montagnes, collines et la mer aux flots bleutés et turquoises, Deiji et Océane arrivèrent finalement en vue de Busan (부산광역시), immense ville portuaire moderne aux tours de verre élancées et colorées. Elles survolèrent la belle cité en la regardant avec beaucoup d'intérêt, fascinées par ce beau décor architectural varié, cette ville de plusieurs millions d'habitants venant du point de vue démographique tout juste après Tong-il Dosi (통일 도시) et Séoul (서울). Deiji et Océane prirent le temps d'admirer aussi le magnifique pont de Busan-Geoje, les plages au sable blond, les falaises vertigineuses des Îles Oryuk-do et survolèrent par la suite à basse altitude la réserve ornithologique de l'estuaire de la Nakdong avant de se rediriger vers leur destination finale... Plusieurs minutes plus tard en longeant de nouveau la côte et les longues falaises grises, elles arrivèrent en vue de leur nouvelle demeure. Deiji fit faire à leur JIM Car quelques larges tours au-dessus, très lentement en descendant doucement pour bien observer l'endroit et sa belle disposition géographique.

Leur nouvelle demeure perchée avec hardiesse sur le bord de la falaise grise, surplombant la mer avec élégance et qui les attendait patiemment... Une jolie maison traditionnelle Coréenne de style Hanoc avec une architecture qui prête considération au positionnement de la demeure par rapport à son environnement naturel, en tenant compte d'une perspective vers la terre, l'eau et les saisons. Cette maison était construite à flanc de montagne dans ce décor grandiose avec dans le dos une élévation qui permettait d'y venir à pied par un petit sentier escarpé et l'océan face à elle 200 mètre plus bas, accessible aussi par un joli sentier aux garde-fous en bois.

Une demeure édifiée dans le but de coexister harmonieusement avec la simplicité, la beauté et l'esprit de la magnifique nature environnante. Pour l'hiver, la structure intérieure de la maison était prévue selon le principe du Baesanimsu qui utilise un système de chauffage par le sol appelé ondol, un système de chauffage unique au sud de la Corée pour les hivers froids (L'ondol est un système de chauffage coréen par hypocauste qui récupère les fumées du fourneau de la cuisine pour chauffer les pièces par le sol), et avec un large porche d'entrée appelé Daecheong qui garde la maison fraîche pendant les étés chauds. Cette belle maison était aussi pourvue d'un chauffage électrique, d'un éclairage ambiant, d'appareils électroménagers et de toute la technologie informatique pour les communications internet et téléphoniques, le tout alimenté en électricité par des panneaux solaires, des éoliennes et une série de batteries de réserve cachées dans des caissons spéciaux dissimulés dans le sol, tout cela savamment disposé pour garder le côté traditionnel et tout le cachet de cette demeure en totale harmonie avec son si bel environnement. Cette jolie et vaste demeure deviendrait le nid douillet de leur existence pour les prochaines années...

Deiji fit atterrir le JIM Car tout en douceur sur un stationnement construit sur un plateau rocheux juste un peu plus haut que la maison et permettant d'avoir une superbe vue sur elle avec la superbe mer en arrière-plan. Deiji et Océane observèrent au travers de la large baie vitrée du JIM Car leur nouvelle et jolie demeure... elles se sentirent heureuses... Une toute nouvelle Vie les attendait... Une douce Aventure s'ouvrait devant elles pavée d'Espoirs et d'infinies possibilités...

La porte du JIM Car s'ouvrit sans bruit et elles sortirent dehors avec leur cœur qui battait très fort dans leur poitrine, chargé d'une intense Émotion de Découverte et de Paix. Deiji, toute souriante, le visage fouetté par les vents du large, les longs cheveux noirs ondulants sous la brise, sentit les odeurs de la mer vivifiante toute proche d'elles. Soudain, un flot de souvenirs la submergea de façon tout à fait inattendue... Elle se rappela sa belle maison du Cap-St-Jacques mêlant avec sobriété le style loyaliste et l'époque victorienne, cette demeure qui avait été bâtie elle aussi en harmonie avec son bel environnement, à proximité de la douce et belle rivière... Deiji se rappela subitement aussi l'odeur du foyer en briques brunes où quelques flammes et braises brulaient encore ajoutant chaleur et confort à cette fraîche soirée de fin de printemps, il y a plus de vingt ans déjà, où ils soupaient tous ensemble, heureux, entourant Alicia qui était de retour à la santé... Le son de la guitare, les marches de l'escalier en chêne, la galerie surplombant la rivière, les immenses arbres matures... Son Québec lui manquait déjà terriblement à Deiji et pourtant comme elle était heureuse de cette nouvelle aventure, de ce nouveau départ pour elle et Océane, de cette belle demeure perchée au-dessus des flots...

Deiji reporta son attention sur la jolie maison un peu plus bas, bâtit en bois rouge d'épicéa, avec les cadrages des fenêtres peints en bleu et des touches décoratives en blanc. Sa toiture élégante et complexe, donnait tout son charme à cette harmonieuse demeure...

Deiji vit du coin de l'œil Océane courir témérairement le long du sentier escarpé, toute joyeuse et vive, impatiente de visiter son nouveau chez-soi. Avec l'enthousiasme de ses six ans, Océane amenait beaucoup de joie dans l'Âme de Deiji, mais parfois elle s'inquiétait de cette énergie débordante. Toutefois, Deiji apprenait doucement à ne plus s'inquiéter des décisions et actions d'Océane. Elle s'habitua à lui faire confiance, à avoir foi en elle, en la Destinée qui les attendait, foi dans la Volonté de Dieu à leur endroit, à ne plus se laisser submerger par la peur insidieuse. Malgré elle, Deiji envoya une Pensée vers Océane, la priant de faire attention sur le bord de cette falaise, en l'entourant d'une Émotion d'affection. Océane lui envoya un signe de la main en ralentissant légèrement, tout en riant de bon cœur... Océane cria toute joyeuse de sa petite voix aigüe :

- « Viens maman Deiji! Viens!! Allons voir la maison! Comme elle est belle!!! »

Et Deiji se mit elle aussi à courir vers la maison, se sentant heureuse et pleine de Vie. Elle était de retour dans sa Corée, dans la terre de ses ancêtres, dans le pays où ses parents, Ji-hyuk (지혁) et Méilín (梅林) s'étaient rencontrés et aimés, là où ils avaient vécu, travaillé, construit un foyer et lui avaient donné naissance à elle, leur tendre fille An Deiji (안테이지).

Deiji accéléra un peu plus son allure sur le sentier, percevant soudain un Avenir plein de lumière qui s'ouvrait devant elles, un Avenir où sa tendre fille Océane, merveilleux papillon, déploierait ses ailes et prendrait son envol. En pensant à tout l'Amour qu'elle avait pour sa fille et à la belle Aventure qui les attendait, Deiji se sentit légère, libre et infiniment heureuse. Elles reviendraient plus tard à leur véhicule chercher leurs nombreux bagages...

Chapitre 108

Le banc des souvenirs, l'artiste à l'œuvre

Sœur Faraji (dont le nom signifie « consolation » en Swahili) marchait doucement le long du sentier menant de l'Oratoire St-Joseph aux nombreux et jolis jardins savamment disposés à l'arrière dans les hauteurs boisées. La journée était radieuse et le soleil intense donnait à cet endroit une douce luminosité lui rappelant sa belle Tanzanie. Sœur Faraji était en visite sous la suggestion du Père Rodriguez dans la grande région Métropolitaine de Montréal pour faire une série de conférences financées par plusieurs Universités et le gouvernement provincial sur l'histoire, la société, les croyances ancestrales en Tanzanie et comment les interactions avec les pays limitrophes (Kenya, Congo, Rwanda, Burundi, Malawi, Zambie, Mozambique...) avaient modelé leur société et courants de pensée.

Et les conférences avaient aussi pour but d'exposer les influences occidentales qui avaient eu de profondes répercussions dans leur histoire, les effets positifs et aussi négatifs, tout en donnant une vision d'Avenir pleine d'espoir sur son pays en plein essor et comment elle, en tant que sœur Carmélite, elle vivait et participait à tout cela...

Sœur Faraji sourit en respirant l'air pur de cet été resplendissant. Son joli visage de femme Tanzanienne au teint foncé et aux yeux intenses et beaux, remplis de douceur, exprimait la joie mêlée à de nombreuses autres Émotions qu'elle ne pouvait discerner clairement. Malgré son costume de Carmélite, sœur Faraji ne souffrait pas de la chaleur, habituée qu'elle était dans son pays à des températures extrêmes. Elle était heureuse que dans l'Église, ils étaient revenus au principe que le costume amène une plus grande appartenance à un groupe, à une Philosophie de Pensée, que cela ancrerait plus la personne dans son choix de Vie...

Sœur Faraji avait décidé de profiter des semaines qu'elle avait devant elle pour faire un tour à l'Oratoire, y prier dans ce bel environnement, mais aussi pour aller se recueillir et méditer au Mémorial qui avait été construit en souvenir de sa tendre amie Alicia, avec qui elle avait gardé contact jusqu'à sa mort soudaine survenue quelques temps après son dernier spectacle. Mais Sœur Faraji s'en voulait de ne pas avoir trouvé le moyen de venir plus tôt visiter son amie Alicia, malgré qu'elles s'étaient souvent rencontrées par Skype Holographique dans de longues et fructueuses discussions et qu'elles aient échangé souvent par courriel et textos. Il avait fallu cette invitation du Père Rodriguez pour qu'elle vienne, mais trop tard pour voir Alicia de son vivant. Sœur Faraji poussa un soupir et son visage reprit de nouveau son merveilleux sourire en pensant qu'Alicia l'avait rencontrée dans son sommeil et lui avait fait visiter l'au-delà à la frontière des Mondes Temporels et Spirituels... et lui avait fait rencontrer des parents et amis disparus... Sa foi en avait été augmentée et vivifiée par cette extraordinaire expérience dans le Monde de la Mort, ou plutôt de la vraie Vie, de la Vie qui n'a pas de fin...

Sœur Faraji approchait doucement, avec soudainement son cœur qui battait plus fort en elle, presque douloureusement. Beaucoup trop d'Émotions se bousculaient en son Esprit. Elle ajusta un peu de sa main son costume de carmélite et en ouvrant ses beaux grands yeux, contempla cet endroit du jardin plein de Sérénité et de Paix.

Ce Mémorial disposé dans les jardins, était composé d'un joli banc de bois finement sculpté par un grand artiste Québécois, qui en avait fait don à l'Oratoire de nombreuses années plus tôt et non loin de là, de la tombe d'Alicia recouverte d'une grande plaque de marbre et d'une superbe statue d'Ange dominant la scène avec harmonie. Sous la pression de l'opinion publique et par des pétitions, la direction de l'Oratoire avait accepté que sa tombe soit installée à cet endroit qui prêtait à la Prière et à la Méditation. Alicia, ayant chanté de très longues années lors des offices religieux, aussi bien réguliers que ceux du temps des fêtes et par ses nombreuses actions de bénévolat auprès des sans-abris et des malades, avait obtenu une grande affection de la population qui la voyait comme un modèle de Vie pour la jeunesse du pays et un symbole de Foi et d'Espérance.

Le fait que sa tombe soit disposée à cet endroit était devenu presque une évidence dans l'esprit des gens. La direction et les autorités gouvernementales s'étaient même empressée de se plier à cette demande avec une grande joie pour créer ce beau Mémorial en souvenir d'Alicia, car elle exprimait dans l'esprit des gens une personne qui avait suivi un chemin de Dons de soi, de Respect de la Vie, d'Acceptation de la Souffrance, de la Compassion et du Pardon... Un chemin d'Amour dans un Désirs profonds d'aider les autres, un cheminement vers la perfection, vers un idéal, vers Dieu...

Et pour sœur Faraji, Alicia exprimait d'une façon profonde et subtile un idéal et une tendre amie... Elle pensait aller s'asseoir sur ce banc, mais un homme grand et mince y travaillait avec une grande minutie. Elle s'approcha pour regarder ce qu'il faisait comme travail et fut intéressée par ce qu'il ajoutait à ce très beau banc finement ouvragé. Tranquillement, il ajustait et disposait de merveilleux bas-reliefs sculptés avec beaucoup d'amour exprimant la Vie d'Alicia à des moments clés de son existence. Sœur Faraji s'approcha encore et dit doucement à l'homme toujours très occupé :

- « Bonjour... je ne veux pas vous déranger... mais que faites-vous exactement? Vous êtes un artiste?... C'est très beau ces bas-reliefs!... »

L'homme se leva et lui sourit. Il avait les cheveux grisonnants, les yeux gris-bleu et le visage d'un homme d'environ soixante-dix ans, habitué à la solitude et à la création d'œuvres. Il lui répondit d'une voix surprenante de profondeur, une voix qui aurait pu faire de la radio :

- « Bienvenue à ce Mémorial ma sœur!... je me présente, Robert Hamel, sculpteur et artiste... je suis en train d'ajouter ces bas-reliefs, selon une demande qui a été faite par les autorités religieuses et du gouvernement... Voyez-vous chacun de ces cinq tableaux sculptés expriment des moments importants et déterminant de la Vie d'Alicia... j'ai voulu exprimer en même temps les Évènements, les Émotions s'y rattachant, l'impact dans l'opinion des gens et de la population, et aussi, tout cela dans une suite, une quête Spirituelle... C'est étrange, mais je me suis senti inspiré profondément en mon Âme pour faire cette sculpto-graphie de sa Vie... »

Sœur Faraji lui sourit et lui dit :

- « Pouvez-vous m'en dire un peu plus, sans vouloir être indiscrete?... »

Robert lui sourit cordialement à son tour et poursuivit son récit :

- « Je suis Québécois malgré mon accent français... mon père était du Québec et ma mère Française et j'ai habité longtemps ici à Montréal, mais depuis une dizaine d'années je vivais à Paris lorsque l'on m'a demandé de compléter cette œuvre par des bas-reliefs racontant la Vie de la grande chanteuse Alicia Des Chênes... j'ai accepté avec empressement ce contrat... cela faisait un certain temps que je n'avais rien sculpté, que je n'avais pas touché à mes merveilleux outils de sculpteur... »

Robert resta songeur un certain temps en déposant son sac d'outil au sol et en s'assoyant lentement sur le banc, pour finalement poursuivre son récit :

- « Âgé de soixante-quinze ans, depuis quelques années je me suis mis à Méditer sur ma Vie et le sens profond de tout ce que l'on vit et ressent. J'avais pris l'habitude le matin de faire de longues promenades dans les rues de la ville de Paris où je vivais et de rejoindre l'extraordinaire Cathédrale Notre-Dame de Paris, où je prenais le temps d'admirer cette œuvre grandiose, cette fantastique architecture gothique et ces rosaces parmi les plus belles et les plus grandes d'Europe... Je me sentais bien assis dans cette merveilleuse cathédrale, qui avait été longuement rénovée avec beaucoup de soins et d'Amour après son terrible incendie du temps passé, et j'admirais avec un grand délice ce chef-d'œuvre du genre humain en prenant le temps de penser à ma Vie et à l'autre qui s'en vient tranquillement, inexorablement, tout doucement se pointer à l'horizon de mon Existence... Et c'est lorsque j'étais à genoux en une Méditation qui s'approchait presque d'un sommeil éveillé, que j'entendis et ressentis une présence qui me parlait et me montrait en même temps les moments charnières de sa Vie... oui, Alicia était venue me rencontrer pour m'inspirer les sculptures que vous voyez ici... d'une façon très détaillée elle me montra les Évènements qui avaient marqués sa Vie et qui l'avaient guidée vers une plus grande Élévation de son Âme... » Soudain, Robert se leva et examina sœur Faraji et lui dit avec une légère interrogation dans le ton :

- « Mais... je pense que c'est vous ici dans ce tableau où je vous ai sculpté avant son deuxième Pardon en Tanzanie auprès de celui qu'elle avait voulu tuer dans ce moment d'égarement... Eh oui, cela est resté caché au gens comme bien des Évènements de son extraordinaire Existence... Comme j'aurais voulu la connaître comme vous l'avez-vous-même connue!... Mais je me sens très privilégié de l'avoir rencontrées dans cette merveilleuse et fantastique Cathédrale, dans cet état Spirituel que j'ai eu amenant une plus grande perception de la Réalité... Je me devais de faire à mon tour des petits chef-d'œuvres de mes mains avec tout mon savoir-faire... un petit apport à l'histoire de l'humanité... » Robert regarda avec beaucoup d'amitié sœur Faraji et lui dit en se tournant un peu de biais vers son œuvre :

- « Je vais vous montrer chacun des tableaux et tous les évènements qu'ils expriment... j'ai voulu faire cela d'une façon chronologique, avec une certaine symbolique... de façon à ce que cela s'emboîte d'une manière harmonieuse et graduelle... formant un tout... car la Vie est un tout où chaque Élément même insignifiant a son importance... a sa raison d'être dans l'architecture de ce que nous vivons. Cela nous bâtit, nous construit, nous amène plus haut, plus loin, vers un ailleurs insoupçonné... Mais vous me direz si je suis trop long, étant à la retraite depuis plusieurs années j'ai pris plaisir à jaser avec les gens, à sortir de ma coquille... »

Sœur Faraji le regarda chaleureusement et lui dit doucement, de son bel accent de la Tanzanie, de sa voix toujours chantante :

- « Cela me ferait un grand plaisir que vous me racontiez vos très beaux tableaux... je connais certaines choses de sa Vie pour avoir beaucoup échangé avec elle... mais je pense que vous allez m'instruire beaucoup sur ce qu'elle était et vivait... C'est étrange... mais je ressens comme une impression hors du temps ici, comme si cet environnement faisait partie d'une petite portion d'Éternité... un endroit entre deux Mondes... un vestibule, un passage, un portail... c'est très paisible et reposant. Comment avez-vous nommé votre œuvre, car j'imagine qu'un artiste comme vous lui avez donné un nom? »

Robert lui sourit et dit pensivement, se rappelant de souvenirs et d'images qu'Alicia lui avait montrés intérieurement d'une façon si mystérieuse :

- « En fait... j'ai décidé de l'appeler « Le Banc des Souvenirs » ... nous le voyons justement là dans ce tableau où Alicia rencontre sa mère Amélia dans l'au-delà après qu'elle ait été durement poignardée et retrouvée presque morte tout près de la porte d'entrée de la maison de sa future fille adoptive Deiji... »

Sœur Faraji se pencha et examina les beaux tableaux sculptés avec soin et avec une extrême minutie. Elle s'arrêta au cinquième tableau et parmi les différents événements qui y étaient artistement exposés et qui s'entremêlaient avec délicatesse, elle fut intriguée de voir une représentation d'Alicia, de Deiji et d'Océane se tenant la main en marchant, survolées de trois très beaux papillons, qui tournoyaient comme dans une ronde infinie, Éternelle...



Chapitre 109

Devant la Statue du jardin

Sœur Faraji avait passé presque une heure à discuter avec Robert de ses tableaux sculptés, de la Vie d'Alicia, de l'impact de sa carrière de chanteuse, des mystères qui entouraient son Existence et de ses nombreuses implications dans différentes œuvres de charité. Elle en était sortie avec encore plus de questions que de réponses, mais avec une grande Paix en elle. Car sœur Faraji avait toujours perçu que la Vie avait un Sens, une raison d'être dans tous ses Événements, même ceux exprimant une grande souffrance... Robert l'avait quitté presque avec regret après l'avoir chaleureusement regardé et lui avoir promis à plusieurs reprises de garder contact... Sœur Faraji sourit avec sérénité, respira profondément l'air pur et léger de l'été en s'approchant doucement de la superbe statue représentant des Anges disposée judicieusement en arrière du banc près d'un joli petit bosquet d'arbustes et de fleurs artistement arrangé.

Ce très bel arrangement sculptural de statues représentait en fait Alicia à deux moments de son existence sous la forme de deux Anges. La première statue la montrait comme un jeune Ange assoupi, les yeux fermés, semblant méditer et qui se repose doucement en Paix... Une jolie représentation d'elle à peine âgée de six ans. Cet âge où elle était entrée dans un long et profond coma à la suite d'un traumatisme Psychique et où elle avait eu un retour des plus difficile à la Vie, à la Paix... Ce moment où Alicia avait joué au piano pendant des jours le Trio Élégiacque n° 2 de Serge Rachmaninov, emportée qu'elle était par de profondes Émotions, par un trouble intérieur qui avait finalement débouché sur une plus grande maturité Spirituelle, et à une Sérénité intérieure, en une Élévation de l'Âme...

La deuxième statue disposée juste à côté, était une grande statue d'Ange, représentant Alicia à l'âge de sa mort dans la trentaine, mais avec sa longue et belle chevelure blonde et le regard clair et limpide. Une représentation d'elle en pleine santé, avec la santé d'une Âme qui a accompli son Destin. C'était le Docteur Gordon qui avait commandé et spécifié les détails de ces deux statues d'Anges, après en avoir discuté autour de lui... Il avait voulu que la représentation jeune d'Alicia soit exactement celle de sa petite statuette d'Ange en Cristal qu'il avait toujours précieusement gardées dans son bureau et qui ressemblait tellement au visage d'Alicia. Pour la grande statue d'Ange, le Docteur Gordon n'avait pas voulu que cela exprime le combat d'Alicia contre le cancer, mais plutôt son Don de soi qu'elle avait prodigué tout au long de sa Vie autour d'elle pour les autres. Il avait demandé que cette superbe statue tienne un panier de paille vide pour exprimer qu'elle avait tout donné durant sa Vie. Les deux statues d'Anges se tenaient l'une près de l'autre comme une mère et sa fille, ce que le Docteur avait voulu aussi exprimer d'une façon subtile, pour montrer le profond attachement qu'elle avait eu avec sa mère Amélia, jusque dans l'au-delà à la frontière des Mondes...

Au début les gens avaient mis des fleurs dans le panier, mais par la suite certains avaient commencé à mettre des intentions de Prières et cela était devenu tranquillement une tradition. Ces intentions étaient ramassées tous les jours pour les offices du lendemain pour les joindre à celles qui étaient données aussi à la Crypte.



Studio Jardin Statuaire Collection de Joseph
Par des maîtres artisans

Statue des Anges dans le Jardin du cimetière.

Alicia a chanté en ce lieu l'Amour
et maintenant...

Elle voyage dans les plaines
d'un Monde nouveau et lointain,
en un Univers appelé Amour,
rejoignant le Mystère infini de Dieu.

Texte sur la plaque funéraire en marbre
Écrit par sa fille An Deiji (안 데이지)

Sœur Faraji contempla longuement ces deux superbes statues d'Ange qui exprimaient vraiment fidèlement le beau visage d'Alicia à ces âges avec l'expression de douceur et de bienveillance qu'elle s'était toujours efforcée de vivre face aux autres malgré ses dures épreuves et ses combats. Pendant qu'elle regardait ce mémorial, un homme approcha et déposa doucement de façon discrète un joli pot de fleurs très colorées au sol, au pieds des Anges. Il était grand et solidement bâti, les cheveux noirs grisonnant en brosse, le regard et le visage sévère, mais exprimant de la bonté. Sœur Faraji lui sourit et lui aussi lui rendit son sourire qui soudainement d'une façon inattendue adoucit son visage marqué par les épreuves de la Vie.

- « Vous connaissiez Alicia? » Demanda doucement Sœur Faraji de son doux accent Tanzanien, avec un sourire amical pour l'inviter à la discussion.

Ryan Mercier regarda doucement et longuement sœur Faraji, il hésita un peu avant de parler car c'était un homme qui avait longtemps gardé le silence face aux autres, face à sa Vie et à ses difficiles Épreuves... Tout en gardant le sourire, son visage exprima soudainement par son regard une profondeur de vécu empreint d'intenses Émotions... Il lui dit presque sous le ton de la confiance :

- « Je me nomme Ryan Mercier... il y a longtemps, après avoir tenté de tuer Alicia... elle a réussi à sauver mon Âme par son Pardon... en m'ouvrant au Monde Spirituel qui m'avait toujours échappé depuis ma plus tendre enfance... une jeunesse d'enfant maltraité et battu... où j'avais appris à agir face à la Vie par la violence et la haine. Mais malgré cette pénible enfance si difficile... je ne me donne pas d'excuse pour avoir pris le chemin de haine que j'avais suivi par la suite, car il y avait eu de nombreuses invitations au Pardon et à l'Amour, mais que j'avais toujours refusées... Mais Alicia avait trouvé les mots et les pensées pour m'ouvrir au Divin, pour Pardoner, pour me Pardoner... »

Ryan poursuivit après un court temps de réflexion :

- « Vous savez... j'ai vu ma sœur Megan dans l'au-delà, ma tendre sœur que j'aimais tant et qui avait été si maltraitée dans sa Vie et qui était une enfant martyre, morte cruellement de ses dures souffrances... Megan, tout comme Alicia sont venues souvent me parler en mon Âme, m'ouvrant à des horizons de Lumière... Depuis la mort d'Alicia et ma sortie de prison, je viens régulièrement ici pour me recueillir, la remercier, penser et Prier... »

Sœur Faraji et Ryan Mercier regardèrent silencieusement pendant un temps assez long, le superbe Mémorial surplombant la tombe d'Alicia, en se recueillant et en Méditant doucement intérieurement dans le calme de cet endroit... Sœur Faraji observa la grande dalle de marbre qui recouvrait la sépulture. Sur cette dalle il y avait une jolie croix finement sculptée de style celtique (exprimant la souffrance et la résurrection) et accompagné d'un texte en dessous artistement gravé :

Alicia a chanté en ce lieu l'Amour et maintenant...

Elle voyage dans les plaines d'un Monde nouveau et lointain,
en un Univers appelé Amour, rejoignant le Mystère infini de Dieu.

Écrit par sa fille An Deiji (안 데이지)

Chapitre 110
Les Papillons du Destin
운명의 나비



Ancien conte Coréen de la famille de An Deiji

Trois merveilleux Papillons du Destin de la Terre
s'unissent étroitement en une ronde infinie.
Nommés Passé, Présent et Futur, chacun se complète
et propage autour d'eux Amour, Compassion et Pardon.
Dans ce poème, ces trois Âmes fusionnent en une seule Destinée,
pour ne former qu'un unique Papillon nommé Éternité.

지구의 운명의 세 가지 멋진 나비
무한한 라운드에서 밀접하게 결합하십시오.
과거, 현재 및 미래라는 이름을 가진 각각은 상호 보완적입니다.
그들 주위에 사랑, 연민, 용서를 퍼뜨립니다.
이시에서이 세 영혼은 하나의 운명으로 합쳐져
영원라는 이름의 단일 나비를 형성합니다.

Il mêle le sang de la Terre et d'un Astre lointain,
Le Papillon du Passé a dû quitter la Cité des grandes Tours
Et est aller vivre dans les vastes Forêts et les Champs fleuris,
dans le Nord du Nouveau Monde. Et emporté sur la Rivière
au-delà de la Mort, ce Papillon rejoindra et sera sauvé par le second.
Ce Papillon a pour Symbole la Chanson et la Musique de l'Âme.
Sa Destinée en est une d'Amour, de Don de soi et de Pardon.

그는 지구의 피와 먼 별을 섞어서
과거의 나비는 그레이트 타워의 도시를 떠나야했습니다.
광활한 숲과 꽃밭에 살기 위해
북부 신세계에서.
그리고 강을 타고
죽음을 넘어서이 나비는 합류하여 두 번째로 구원받을 것입니다.
이 나비는 노래와 영혼의 음악을 상징합니다.
그의 운명은 사랑

Il est modelé dans l'infiniment petit de sa Vie, de son Être,
Le Papillon du Présent a dû quitter son Pays du Matin Calme,
Et Traverser l'Océan pour rejoindre ce Monde Nouveau.
Animé d'une grande pureté d'intention, il sauve et guérit.
Ce Papillon a pour Symbole la Médecine et le Renoncement.
Sa Destinée en est une d'Amour, de Courage et de Protection.

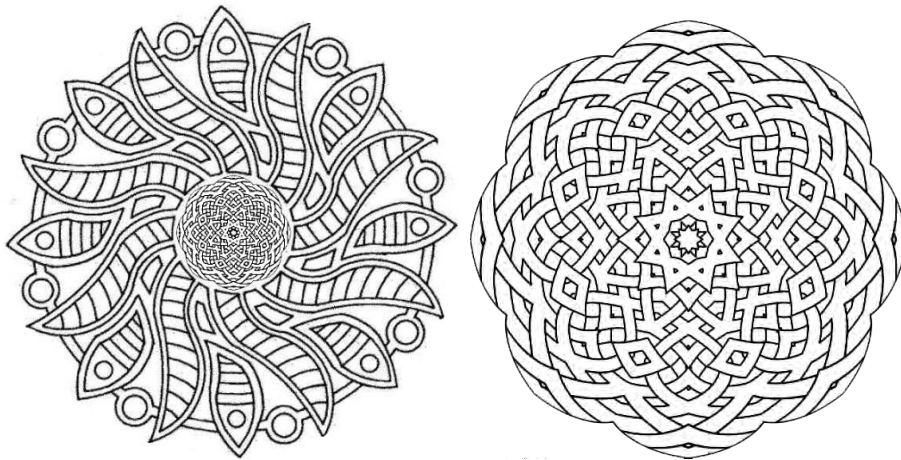
그는 무한히 작은 생명, 존재,
현재의 나비는 아침 고요의 땅을 떠나야 만했습니다.
그리고 바다를 건너이 새로운 세계에 도달하십시오.
큰 의도의 순결에 힘 입어 그는 구원하고 치유합니다.
이 나비는 상징 의학과 포기를 위해 가지고 있습니다.
그의 운명은 사랑, 용기, 보호 중 하나입니다.

Il est né pour propager l'Amour Divin et la nouvelle Évolution.
Le Papillon du Futur a dû quitter son Monde pour faire un long Voyage
dans toutes les contrées de la Terre pour accomplir sa Mission.
Guidé, Aimé, Inspiré par les Papillons Passé et Présent.
Ce Papillon a pour Symbole la Contagion de l'Amour Divin.
Sa Destinée en est une d'Amour, de Partage et de profonde Compassion.

그는 신성한 사랑과 새로운 진화를 전파하기 위해 태어났습니다.
미래의 나비는 긴 여행을하기 위해 그의 세계를 떠나야 만했습니다.
임무를 완수하기 위해 지구의 모든 지역에서
과거와 현재의 나비가 안내하고, 사랑하고, 영감을 받았습니다.
이 나비의 상징은 신성한 사랑의 전염입니다.
그의 운명은 사랑, 나눔, 깊은 연민 중 하나입니다.

Deiji avait réussi à restaurer en partie l'ancien conte Coréen de sa famille et en récupérer assez de son précieux texte pour avoir une idée un peu plus précise de ce mystérieux message venu du passé. Plusieurs portions avaient été lourdement endommagées par l'usure du temps, l'humidité et des déchirures accidentelles. Elle ne pouvait préciser l'âge de ce document qui d'après les différents papiers qui l'accompagnaient auraient probablement deux à trois cents ans et peut-être même beaucoup plus. Son père An ji-hyuk (안지혁) avait travaillé longtemps pour en comprendre la signification et avait commencé la restauration et la préservation de cet inestimable trésor familial. Et Deiji avait réussi à ajouter des mots et compléter des phrases par des filtres, des scans par ondes lumineuses diverses, ainsi que des analyses spectroscopiques.

Elle avait de plus découvert en consultant les archives de son père qu'il avait fait de nombreuses recherches sur ce texte et qu'il avait compris en partie certaines choses, entre autres qu'il recelait le plan pour une reconstruction de l'ADN de l'être humain. Deiji avait été fortement surprise de découvrir cela. Dans ses analyses, son père n'avait pas bien compris la réelle signification de l'histoire des trois papillons, mais dans le texte il y avait deux Mandalas, l'un représentant un amalgame de trois papillons et l'autre une marguerite qui semble tourner dans le vent, comme le début d'une spirale qui ralentit. Et son père avait fait l'étonnante découverte que le centre de la marguerite était plus qu'une simple représentation artistique de la texture des étamines et pistils entourés de la corolle florale.



En faisant un rapprochement au microscope électronique il avait commencé à discerner que les lignes composant cette supposée texture étaient des symboles, des caractères, des lignes de texte. Et à un certain grossissement visuel avec des filtres informatiques d'analyses plus poussées il avait finalement pu avoir un texte complet qui s'était révélé être du Sanskrit ancien. Trois phrases dans le pourtour du centre avaient été faciles à déchiffrer, représentant comme des clés pour comprendre la suite du code, mais son père était resté longtemps bloqué à cette étape pendant des années. Il avait imprimé ce texte en un document qui représentait plus d'une centaine de pages et le trimballait toujours avec lui dans ses voyages et autres déplacements, se disant qu'un jour il trouverait sûrement la clé de ce mystérieux code.

Et ce jour survint lorsqu'il assista à un congrès important à Beijing (北京市) en Chine et où il rencontra une jeune et charmante chercheuse Chinoise du joli nom de Méilín (梅林). Elle travaillait comme lui à des recherches en Génétique Moléculaire très poussées et elle avait des idées très novatrices en perspective. Immédiatement ils se lièrent d'une belle amitié qui devint rapidement un grand Amour. Cette passion l'un pour l'autre ne faisait place qu'à leur propre passion scientifique et à leurs recherches respectives.

Les trois phrases en Sanskrit pour l'ouverture de ce code :

स्वात्मानं बोध

S'éveiller à sa Vrai Nature

सदैव देवत्वं दर्शयामि

Toujours je manifeste le Divin

सहैश्वरेण ममैकात्मता

Je m'unis à Dieu

Son père An ji-hyuk (안 지 혁) fut agréablement surpris de découvrir qu'elle connaissait le Sanskrit ancien de par son côté familial multi-ethnique car sa mère était d'origine Indienne. Et Méilín était allée très loin dans la connaissance de cette ancienne langue par ces intérêts très hétéroclites et variés. Elle avait un don pour les langues et cela la passionnait presque autant que la Biologie Moléculaire. Après quelques jours à peine Méilín avait trouvé le fil conducteur de ce code à plusieurs niveaux et en avait commencé la translation en texte clair. Méilín et ji-hyuk furent grandement fascinés de découvrir pas à pas que ce texte renfermait une reconstruction de l'ADN Humain par une fabuleuse clé moléculaire comme vecteur de cette réédification dans l'infiniment petit. Ils ne comprenaient pas d'où pouvait venir une telle connaissance scientifique dans un document d'un passé si lointain et pourquoi le Destin leur permettait d'en avoir la lecture sous les yeux, car eux seuls pouvaient en comprendre vraiment la signification par leurs connaissances en la matière. Mais, ils laissèrent de côté les nombreuses interrogations qui peuplaient leurs esprits en rapport avec ce document pour se plonger dans la recherche et l'application de cette incroyable découverte.

Son père ji-hyuk pensait que le conte des Papillons du Destin n'était là que pour masquer ce secret d'un nouveau codage des Séquences d'ADN de l'être humain. Mais, Deiji avait très bien compris que ce conte les désignait Alicia, Océane et elle dans les événements liés à une nouvelle Évolution de l'Humanité tant dans sa nature Anatomique profonde que dans son essence Psychique et Spirituelle. Elle voyait le doigt de Dieu dans cette suite extraordinaire de circonstances et de coïncidences (mais rien n'était dû au hasard Deiji le savait pertinemment).

Deiji avait tenté de clarifier d'autres portions du texte mais le document semblait vraiment trop endommagé et elle avait décidé d'arrêter d'y travailler pour l'instant. Elle s'était penchée plutôt sur les archives en Corée pour trouver des informations sur ses parents mais tout avait simplement et complètement disparu. Deiji ne pouvait compter que sur ce que ses parents adoptifs, Simon et Élisabeth, avaient réussi à préserver pour elle comme documents et papiers sur leur histoire, sur leur mystérieux passé et leur tragique mort.

Et Deiji avait pût mettre la main sur une note dans la filière de sa mère sur le nom de leur ami commun en Corée, Kim Sang-Hyeok (김상혁) mais cela aussi s'était soldé par la découverte d'un grand vide dans les archives gouvernementales ou autres. Elle n'avait rien trouvé non plus sur la femme de Kim Sang-Hyeok sauf que selon une autre note de sa mère, elle serait morte l'année après que Deiji soit arrivée au Québec.

Deiji par la suite avait fait des recherches sur le type de papier du document et avait découvert qu'il était constitué de fibres synthétiques d'une grande qualité très moderne, trop contemporaine pour un document si ancien. Un papier d'une grande durabilité et permettant une impression très précise à très petit format presque infinitésimal. Ce qui avait permis de cacher ce précieux texte en Sanskrit dans un simple dessin. Deiji avait cherché aussi d'autres messages cachés dans le texte, dans les Mandalas de Papillons et de la Marguerite, dans les points et les lignes, mais elle n'avait rien trouvé de plus. En méditant sur ce conte elle avait compris aussi que son nom Deiji (데이지) signifiant Marguerite lui avait été donné sciemment par ses parents, lorsqu'ils avaient compris qu'elle serait différente des autres par sa reconstruction de son ADN et en se référant au dessin de cette marguerite dans le conte. De plus, dans les papiers et livres de sa mère, Deiji avait vu qu'elle avait souligné une phrase dans un Dictionnaire Étymologique « Marguerite, venant du Latin Margarita, signifiant Pureté ».

Deiji en était là de ses recherches et méditations sur ce texte et le consultait souvent pour essayer d'en percevoir plus par ses perceptions supranormales comme présentement, en ce moment, assise à son petit bureau en bois dont la fenêtre donnait sur la mer, croisement des eaux de la mer de Chine et du Japon. Les eaux bleutées étaient fortement agitées aujourd'hui en cette matinée très froide. Océane dormait encore dans sa petite chambre qui donnait sur l'autre façade, face au vent de l'ouest agitant l'immense mer de Chine. Un mois qu'elles étaient là, à Busan (부산광역시) et elles avaient réussi à trouver un rythme de Vie paisible empli de sérénité et de confidences, d'échanges et de tendresse. Deiji aimait profondément sa fille adoptive, son Océane qui peuplait son Esprit, ses projets, ses interrogations, sa Vie.

Océane s'éveilla doucement dans sa jolie chambre lambrissée en bois rouge d'épicéa et envoya un message télépathique à sa douce maman Deiji. Un mot de tendresse joyeusement empli de son enthousiasme juvénile. Deiji sourit. Si la météo le permettait, elles iraient marcher le long de la grève et ramasser des coquillages en respirant l'air du large, si pur et frais... Elle déposa le document du conte, n'ayant pas encore réussi à percevoir par ses dons qui en était l'auteur, quel parcours ce manuscrit avait pu faire durant toutes ces nombreuses années et tous les mystères qu'il recelaient encore...

Deiji, par ses recherches, pensait bientôt utiliser de nouveaux procédés et composés chimiques existants dans l'industrie de l'impression, qui n'endommageraient pas la fibre et l'encre, et qui pourraient peut-être en révéler un peu plus de ce document, en faire apparaître certaines portions rendues invisibles par l'usure du temps ou peut-être de façon volontaire...

Mais elle ne ferait ce type d'investigation que bien des années plus tard et ce pour découvrir à sa plus grande surprise que l'auteur de ce document n'était autre qu'Océane... Et cette information, Deiji la garderait secrète, sans jamais la révéler à sa douce fille Océane, préservant ce renseignement de tout regard en son Esprit dans un recoin de sa mémoire, bloquant cela dans un tiroir secret de son Âme, comme un autre Mystère régissant l'Univers...

Deiji entendit les petits pas d'Océane approcher doucement de sa chambre. Elle entra en souriant, habillée de son pyjama fleuri, les longs cheveux noirs bouclés entremêlés, déposés en cascade sur ses épaules. Les grands yeux jaune ocre ouverts et brillants, Océane la regardait avec chaleur et joie.

- « Viens maman Deiji! Viens! Allons déjeuner, puis nous irons faire un tour sur la plage voir la mer, même si c'est très frais aujourd'hui... Nous pourrons aussi par après pratiquer notre vision à distance et aussi la perception des Mondes Supérieurs... Je pourrai aussi te jouer un peu de musique avec ma belle Harpe des Pléiades et voir de merveilleux astres lointains... Je t'aime maman!!... » Et Océane en s'élançant serra très fortement Deiji contre elle, jolie petite fille de six ans, pleine de Vie et de Mystères...

Informations sur la langue Sanskrite (recueillie sur le Web)

Le sanskrit ne possède pas de système d'écriture unique. ...
L'une des particularités du sanskrit est qu'on y décrit la plupart des objets en énumérant leurs qualités plutôt qu'en leur assignant des noms de façon plus ou moins arbitraire, comme c'est le cas dans la plupart des autres langues.

La langue Sanskrite peut se traduire par le sens de parachevé.
Sa grammaire est extrêmement riche et permet de décrire très précisément à peu près n'importe quelle réalité concrète, abstraite ou métaphysique.

Ainsi, même si le sanskrit a cessé d'évoluer depuis très longtemps, il peut encore être utilisé pour décrire des objets très modernes.
Il n'y a aucune limite aux mots et phrases qui peuvent être exprimés par cette langue.

De plus, le sanskrit possède un temps nommé l'aoriste, qui sert à exprimer une action en faisant abstraction de sa durée. Un verbe à l'aoriste n'a ni véritablement de commencement ou de fin dans la ligne du temps.

Chapitre 111

Regard sur l'Avenir

Le typhon s'était formé dans le nord de l'océan Pacifique, il était descendu en longeant les côtes du Japon, avait frôlé en un rapide survol le sud de la Corée, amenant des vents violents et des pluies fortes au-dessus de Busan et de la petite maison de Deiji et d'Océane, perchée bien haut sur la falaise et faisant face à la terrible tempête. Le typhon avait terminé sa course en perdant de sa force en passant au-dessus de Taiwan, des Philippines, de la Guinée et pour s'éteindre définitivement dans le nord de l'Australie en une simple tempête tropicale.

Océane s'était éveillée légèrement inquiète par la furie des vents. Elle était allée rejoindre sa douce maman Deiji et elle s'était réfugiée près d'elle dans son lit, attendant le début d'une accalmie et la fin de cette tourmente. Toutes deux s'étaient finalement endormies en voyant que les vents diminuaient tranquillement. La structure de leur jolie maison Coréenne de style Hanoc avait supporté vaillamment la tempête en craquant de façon inquiétante et en faisant entendre des bruits sourds et étranges. Mais la nuit, lentement avait repris son calme refrain des vagues s'étalant sur la grève plus bas et par le doux murmure d'une brise faisant plier doucement les herbes et arbrisseaux surplombant la falaise escarpée.

Pendant leur sommeil, Alicia était venue déposer délicatement sa main sur eux en une douce et pure Bénédiction. Merveilleuse présence lumineuse, chargée d'Amour et de tendresse, Alicia percevait d'une façon différente maintenant les réalités du Monde Temporel. Pour elle, il n'y avait plus réellement de passé et de futur, mais un Éternel présent se modelant dans la douce Lumière infinie. Alicia sourit en les regardant endormies. Sa belle Océane, toute blottie affectueusement dans les bras de Deiji, et qui dormait profondément d'un sommeil paisible, le souffle lent à peine perceptible. Sa tendre Deiji semblait sourire dans son sommeil, entourant de ses bras sa petite fille adoptive avec beaucoup de tendresse. Alicia les enveloppa d'une nuée de Lumière, les protégeant d'une aura d'Amour et d'Énergie, puis, semblant s'élancer, elle disparue dans les Sphères des Mondes Supérieurs, dans l'immense au-delà sans fin où tout trouve sa Source et ses Réponses...

Le matin était clair. Le soleil perçait au travers des nuages qui s'étiolaient, restes de la dure tempête qui les avait frôlées, mais avec tout de même une extrême violence. Océane ouvrit ses grands yeux jaune ocre qui semblaient briller dans la lumière matinale d'une clarté intérieure. Elle sourit à Deiji qui dormait encore et se serra contre elle avec affection en se blottissant davantage. Deiji ouvrit à son tour ses grands yeux noirs si intenses et profonds, et la regarda avec beaucoup d'Amour et de tendresse, la serrant dans ses bras et l'abréchant des chaudes couvertes de lainages en lui disant doucement:

- « Bon matin ma belle Océane! Tu as réussi à dormir malgré la tempête. Notre jolie maison a tenu le coup contre ce monstre de vents et de pluie. Nous prendrons un bon déjeuner avant de planifier notre belle journée... » Et Deiji s'étira un peu en cabrant le dos tout en continuant de garder Océane contre elle tendrement en un geste de douce protection.

Océane lui dit toute joyeuse :

- « Est-ce que nous irons encore à la mer aujourd'hui!? Et peut-être à la montagne aussi!? Faire un tour en ville pour aider les gens par nos dons Spirituelles et de Guérison, les baigner d'une Lumière Divine d'Amour et de Compassion... » Et Océane, au lieu de sortir du lit, s'emmitoufla davantage près de sa maman Deiji dans le confort et la sécurité de ses bras...

- « C'est étrange maman Deiji, mais j'ai la douce impression que ma maman Alicia est tout près de nous et qu'elle nous entoure d'une aura de Force... qu'elle nous guide et nous abrite de son Amour. Je la sens tout près me semble-t-il... est-ce que tu ressens cela toi aussi? »

Deiji lui sourit et dit simplement :

- « Elle est là... je la sens moi aussi... »

Et elles restèrent silencieuse, se reposant dans la douceur de ce matin calme faisant contraste à la dure tempête de la nuit et à ses terribles vents meurtriers qui avaient balayés la côte Coréenne. Respirant d'un rythme régulier, elles s'endormirent de nouveau dans ce matin d'un calme paraissant si étrange par son profond contraste avec la tempête de la nuit...

Océane et Deiji ouvrirent les yeux en même temps après ce court repos d'une heure environ et se sourirent affectueusement. Océane lui dit avec dans son visage une expression espiègle et joyeuse mais mêlant d'une façon surprenante une grande profondeur d'Âme :

- « Et si on jouait au Jeu des Confidences?! »

Deiji se mit à rire de sa voix pure quelle avait toujours gardée, chantante et douce, empreinte d'un accent d'Asie et d'Occident :

- « La dernière fois que nous avons joué à ce jeu nous y avons passé plusieurs heures d'affilées... il me semblait que tu avais faim et le goût de bouger... »

- « Allé maman Deiji!! Juste quelques questions... et c'est moi qui pose la première... »

- « D'accord, mais tu me laisses le temps de commencer à répondre avant de regarder en mon Esprit les images de mon Âme... Cela me laisse la possibilité de structurer un peu plus ce que je veux t'exprimer... tu vas trop vite des fois.... » Répondit Deiji amusée en souriant de ses belles dents blanches.

- « C'est d'accord... je vais faire attention! » et aussitôt Océane se lança avec la première question avec son énergie toute juvénile et pimpante.

- « Une question difficile, parce que cela va chercher les profondes zones d'ombres dans tes Émotions et Souvenirs... Quelles sont les Souffrances et Épreuves dont tu as eu de grandes difficultés à vivre... je sais que je t'ai déjà posé une question qui ressemblait un peu à ça... mais je pense que tu as fait un survol trop vite, que tu n'es pas aller très loin... pour m'épargner ces dures réalités... ou peut-être parce que cela avait été trop souffrant à vivre pour toi... »
Et Océane s'arrêta soudain en lui disant d'un ton très doux :

- « Oh! pardonne-moi! Je perçois le frisson émotionnel qui t'a habité d'un coup et les cicatrices intérieures que cela a laissées en toi... on peut arrêter et jouer une autre fois... »

Mais Deiji lui dit d'une voix paisible mais empreinte d'une profonde Émotion face à ces intenses Souvenirs qu'elle avait gardés bien abrités des regards :

- « Non... on peut jouer... Je vais te répondre... il y a plusieurs Souffrances qui m'ont marquée dans ma Vie et pourtant je pense avoir été très choyée et protégée... Je pense qu'une des choses qui m'a fait très mal, c'est la perte des gens que j'aime, même si par la suite j'ai la chance de pouvoir les revoir à la frontière Mondes Spirituels, dans mes voyages Oniriques dans les vastes champs fleuris de l'au-delà, dans ces paysages infinis... mais cela est si court et devient à chaque fois un aurevoir qui est presque un adieu... toujours difficile à Vivre...

.... Je me souviens de chacun d'eux... de chacune de ces Souffrances, même celles très lointaines lorsque j'étais une enfant de quelques mois à peine et que mes parents, Méilín et Ji-hyuk sont disparus subitement... Je ressens encore la dure sensation de leur mort même si je n'étais pas avec eux à ce moment-là... l'impact foudroyant de cet accident de voiture et les intenses Émotions qui les habitaient... L'attachement profond que je leur portais déjà par mes souvenirs d'avoir été portée tendrement neuf mois par ma mère Méilín et la proximité attentive et douce de mon père Ji-hyuk... Cette première perte m'a été très pénible...

.... mais de nombreuses années plus tard, jeune adolescente pleine de Vie et de désirs, j'étudiais à l'université lorsque mon tendre amoureux Liang avec lequel j'avais tissé des liens très forts, est mort brutalement dans un accident de la circulation... et quelque temps après mes parents adoptifs, Élisabeth et Simon qui eux aussi moururent violemment sur la route... Comme je les aimais mes parents! Eux qui m'avaient tant donné de leur Amour, de leur temps, de leurs attentions... me guidant toujours dans ma Vie et me protégeant continuellement avec affection. Et c'est là qu'Alicia et John, tes merveilleux parents, m'ont adoptée, me permettant de sortir d'une profonde tristesse qui semblait envahir toute mon Âme... et des années plus tard eux-mêmes disparurent à leur tour soudainement de mon existence, me laissant tellement désemparée. J'ai ressenti un si grand vide dans ma Vie à ce moment-là... je me serait peut-être laissé mourir si tu n'avais pas été en mon ventre en train de grandir et de t'éveiller à la Vie... C'est toi Océane qui m'a permis de continuer à vivre et de goûter à nouveau aux belles et douces joies de l'existences... »

Et Deiji ouvrit grand son Esprit pour montrer à Océane les profondeurs Émotionnelles qui l'habitaient et lui faire vivre un voyage dans ses Souvenirs, monumental amalgame d'images, de Sensations et de Pensées, avançant pas-à-pas dans sa Vie comme si toutes deux la revivaient ensemble, l'une comme spectatrice et l'autre revivant les scènes une à une à nouveau... Deiji ne cacha aucune partie de ce qu'elle ressentait et avait vécu... Océane comprit bien des choses sur l'attachante Âme de sa maman Deiji et l'en aimât que davantage avec tendresse et une immense compréhension...

Océane après un temps lui dit tout bas :

- « Mais... j'ai perçu en ton Âme une souffrance qui a été terrible par son intensité et qui a été le début d'une amitié profonde et merveilleuse avec ma maman Alicia... le début de liens que je perçois tellement forts entre toi et elle, vos Âmes ont presque fusionné tant vous avez partagé votre vécu ensemble d'une façon Spirituelle empreinte d'une Émotion si pure, si vive, tellement chargée d'Élévation. Vous avez toujours été des Âmes habitées d'une si grande pureté d'intention... de si belles Âmes... Oh! Comme je vous aime... » Et Océane, ferma lentement les yeux et ne dit plus rien, voulant respecter tout ce qui se passait dans l'Esprit de sa maman Deiji, habitée par un flot d'images et d'Émotions qui la traversait en cascade tumultueuse...

Et Deiji murmura doucement d'un ton qui montrait qu'elle n'était plus dans le présent, mais revivait cet instant tragique de la découverte d'Alicia près de leur porte de maison... il y a si longtemps, lorsqu'elle n'était qu'une enfant âgée de six ans à peine :

- « Je me souviens d'une douce présence lumineuse Angélique qui m'avait avertie en cette glaciale soirée qu'une personne se mourrait dehors au froid près de notre porte arrière. Délaissant mes parents et leurs amis de la table où nous jouions à un jeu de société. Je me suis mise à courir jusqu'à la porte arrière et de l'avoir ouverte avec grand fracas... Et je découvris avec une grande horreur ta maman Alicia... qui n'était âgée que de dix-huit ans à cette époque... prostrée contre le chambranle, dans la neige... le corps ensanglanté, elle se tenait le ventre de ses mains... elle avait la tête appuyée contre le cadre, les yeux fermés, un filet de sang gelé au coin de sa bouche et se perdant dans son cou... la neige légère la recouvrait lentement d'un manteau blanc... elle respirait à peine, tout le corps détrempé et gelé, elle souffrait d'une hypothermie sévère et avait perdu beaucoup de sang... ta maman Alicia avait accepté la mort et n'avait plus du tout la force de se battre pour sa survie...

... par mes cris intenses, mon père vint et vit lui aussi avec horreur et consternation la terrible scène... et délicatement il la prit dans ses bras comme une poupée désarticulée et alla la déposer avec précaution sur le sofa du salon... et ma mère la recouvrir d'une chaude couverture de flanelle... je me souviens m'être approchée du sofa et de m'être mise à genoux tout près d'elle, lui prenant la main... ta maman Alicia avait un visage d'une pâleur extrême qui faisait peur à voir... et ses cheveux blonds détrempés parsemés de glaçon encadraient son joli visage d'Ange... soudain elle avait ouvert ses merveilleux yeux jaune ocre (jaune comme de l'or) d'une couleur que je n'avais jamais vue ailleurs dans aucun visage... comme les tiens... et je me souviens qu'elle m'avait murmuré dans la souffrance et la détresse :

- « Pourquoi vivre en ce monde de haine et de violence !? Pourquoi !? Donne-moi une seule raison de vivre, de me battre encore... » et ta maman épuisée s'était tut dans son désir de mourir et de ne plus se battre... Je me souviens de m'être plongée profondément en son Âme et c'est à ce moment-là que je vécu ma première grande souffrance qui me frappa si violemment en me faisant prendre conscience de la dure violence des hommes et du désespoir qui peut nous habiter. Je ressentis tout ce que ta maman Alicia avait vécu à partir du moment où elle avait été poignardée avec rage, de son parcours dans les eaux glacées de la rivière, lorsqu'elle s'était trainée avec acharnement jusqu'à notre porte... je ressentis son désespoir, sa solitude, ses pénibles souffrances... je vis qu'elle était seule au monde, qu'elle n'avait plus de parenté, quelques amis et connaissances sans plus, sans liens vraiment profonds... c'est là que je lui offris mon amitié, mon affection... et je l'entourai d'une aura d'Amour et de réconfort en lui disant :

- « Je m'appelle Deiji. J'ai besoin d'une amie avec laquelle je peux tout partager. Une amie à laquelle je donnerais mon affection et ma protection. Et qui, à son tour m'aimerait et me protégerait. Des amies pour la vie... c'est une bonne raison je crois !!! »

Et ta maman Alicia, après avoir toussé d'une voix rauque, m'avait dit très faiblement en me souriant dans sa terrible détresse : - « Je me battrais pour vivre, pour toi Deiji... »

Et par-delà mes inquiétudes à ce moment-là, je vis d'une façon floue et mystérieuse qu'au travers de l'échelle du Temps et de nos Existences que des liens d'une intense amitié, d'une grande affection, s'étaient créés entre nous... peu de temps plus tard nous étions devenues les plus grandes amies du monde, comme deux sœurs... et plus tard elle était pour moi comme une mère, une confidente, une tendre amie... et moi j'étais devenue sa protectrice, j'étais celle qui partageait tout avec elle, sa meilleure amie, son Âme-sœur... et maintenant la gardienne de son enfant, de toi ma belle Océane, ma tendre fille que j'aime...

Vois-tu Océane, c'est à ce moment-là, dans tout ce que j'ai vécu avec ta maman Alicia que j'ai grandi Spirituellement et Émotionnellement... marquée par ces Souffrances, modelée par ces dures Épreuves, mais plus Forte, plus Heureuse... et maintenant lorsque je la rencontre dans les Sphères des Mondes Supérieurs, dans cet au-delà magnifique et sans fin, je perçois que ta maman Alicia est maintenant rendue à un autre niveau, qu'elle ne voit plus les choses comme nous, qu'elle a progressé encore plus loin dans l'Amour, plus près de Dieu, avec Dieu, et qu'elle nous protège et nous Aime... Ce fut des moments de souffrance mais oh combien libérateurs pour moi et pour ta maman... Nous ne comprenons des choses des fois que bien plus tard, longtemps après... »

Et Deiji resta longtemps songeuse en terminant cette simple phrase et en laissant Océane voguer avec elle dans la longue lignée de ses Pensées et Souvenirs...

- « C'est à mon tour de te poser une question ma belle Océane... et ce sera la même que toi, car je pense que tu m'as demandé ce que j'avais souffert pour pouvoir toi aussi m'en parler... quelle a été cette souffrance que tu as vécu?... toi si jeune, six ans... comme moi lorsque j'ai rencontré ta maman Alicia et la dure réalité de la Souffrance... »

Et Océane, jolie petite fille de six ans, se serra contre sa maman Deiji. Petite tête aux cheveux bouclés d'un noir de jais lustré, elle regarda sa maman de ses grands yeux jaune ocre qui ne cessaient depuis toujours d'impressionner Deiji, lui rappelant sans cesse sa tendre Alicia son Âme-sœur parcourant maintenant les Mondes infinis... Et Océane, tout en lui parlant, garda au début son Esprit fermé pour bien échafauder, pour bien élaborer ce qu'elle voulait exprimer à Deiji, avant d'ouvrir complètement son Âme pour se laisser lire en profondeur:

- « Tu me connais maman Deiji... je suis intense... et je me laisse souvent emporter par mes Émotions qui sont toujours empreintes de bonté, de Désirs du bien, toujours je veille à être une Lumière qui réchauffe les Âmes, un canal d'Amour du bon Dieu pour les autres... mais j'ai appris qu'il faut parfois, même faire attention à ces Émotions pour ne s'attacher qu'à la douce Volonté pure de Dieu qui habite en nous, au fond de nous... qu'il nous est donné de suivre en toute Liberté en notre Nature d'enfant de Dieu... simplement de s'y attacher comme faisant partie de nous, comme étant notre propre Volonté, ne faisant qu'un... Mais je sais que toi aussi maman Deiji tu as vécu ce même passage, mais par des parcours différents...

... Vois-tu, il y a de cela quelque mois, je me promenais sur la rive en arrière de notre belle maison du Cap-St-Jacques, ramassant des cailloux colorés et écrivant dans mon grand cahier de la poésie... à un moment donné je me suis assise sur notre vieux banc de bois et j'ai déposé mes affaires à côté de moi. J'ai regardé l'eau couler et puis j'ai serré mon manteau de laine de couleur mauve sur moi, car il y avait une brise très froide ce matin-là... et je me suis mise à vouloir aider le monde entier, la planète entière... j'ai voulu d'une façon très intense par un partage de pure Pensée, recueillir toutes les Souffrances qui se vivaient présentement à ce moment-là, par tous les Êtres de la Terre dans un Désir de les consoler, un élan de Compassion, pour leur propager une douce aura d'Amour... et j'ai simplement ouvert très grand mon Âme sans aucune retenue, m'ouvrant entièrement à ce que les gens vivaient et ressentaient comme Épreuves, comme Souffrance Physique et Morale...

... et cela fut tellement intense en mon Être que je ne pus crier... j'aurais voulu laisser fuser dans les airs mon cri de Souffrance et de Désespoir, tant à ce moment-là je souffris dans toutes les fibres de mon Corps et de mon Âme... cela me frappa violemment, brutalement et je tombai foudroyée de mon banc en une courte convulsion au sol... et mon cœur s'arrêta subitement, comme déchiré par cet impact violent de Souffrance... »

Océane, pensive, s'arrêta un court instant avant de continuer de parler et d'exprimer mentalement son vécu. Elle avait le visage d'une extrême pâleur en se rappelant cet événement et ne put retenir une larme de couler le long de sa pâle joue :

- « S'il n'y avait pas eu la présence d'un Être Angélique, un Être de Lumière, tu m'aurais retrouvée morte près de la rivière, étendue au sol, mes jolies yeux jaune ocre horriblement révoltés... vois-tu, une merveilleuse Présence Lumineuse est venue près de moi et m'a posé sa main sur mon cœur qui s'est remis à battre... et cet Être merveilleux m'a enseigné...

... cet Ange Protecteur m'a souri en m'expliquant que malgré la belle intensité et pureté de mes Sentiments, je me devais de m'unir à la Volonté Divine au fond de moi pour pouvoir faire les bons choix... que je n'avais pas à prendre toutes les Souffrances du Monde... que j'aurais mes propres Souffrances à vivre dans mon Existence... et il me montra doucement, avec une infinie délicatesse des Épreuves qui parsèmeraient le parcours de ma Vie... et toujours avec mon profond accord, il me fit un survol de tout ce que j'allais vivre... et me montra même le jour et l'heure de ma mort et dans quelles souffrance j'allais mourir... mais tout cela avec la douce Compréhension des Évènements, la Connaissance du Sens profond de ce j'allais vivre et la raison d'être de toute chose... Puis, en me souriant avec beaucoup de bienveillance il me dit que seule la Compréhension de ce qu'il m'avait dit importait pour moi et que j'avais la possibilité de ranger ces Souvenirs du Futur dans des tiroirs secrets de mon Âme... ainsi toutes ces images, Pensées et Émotions ne nuiraient pas à mes actions de Vie... seule la Connaissance qu'il m'avait inculquée du pourquoi de mon Existence, du Sens profond des Évènements avait réellement de l'importance... et je rangeai ces souvenirs bien à l'abri de mon regard...

... Et c'est ainsi que j'ouvrit les yeux, étendue près des vagues qui mouillaient une partie de mon joli manteau de laine... regardant le magnifique firmament bleu comme je ne l'avait jamais vu auparavant... c'était une renaissance... je n'étais plus la petite fille de six ans que tu connaissais... cela m'avait fait grandir, avait reconstruit mon Âme, j'étais devenue plus forte, plus près de Dieu, de sa Volonté, de l'Union totale... maintenant je savais que mon combat était de rester rattachée à ce Monde Terrestre pour pouvoir accomplir la Volonté Divine, ma Mission de Vie... et cela me semblait difficile tellement je ressentait comme un désir de m'élancer vers le Créateur et de m'unir à lui... c'est étrange mais il me semblait que par ma seule volonté je pourrais m'élancer et m'unir entièrement au Divin en quittant complètement le plan Terrestre, en quittant ce Monde... mais ta douce présence dans la maison non loin de moi me ramena au moment présent de ma ligne de Vie, me rappelant aussi la présence des Êtres qui attendaient le parcours de ma Mission pour les affranchir de leur condition Humaine, pour les guider... tout cela me rappela mon Amour des Êtres Humains, de la Vie, de Dieu... me rappelant les paroles de mon Ange Protecteur comme quoi je me devais de m'unir à la Volonté Divine au fond de moi pour pouvoir faire les bons choix...

... et c'est à ce moment-là maman Deiji que tu m'as trouvée devant la porte arrière lorsque tu sortais, mon beau manteau détrempé et maculé de boue... me regardant étrangement parce que tu percevais que je n'étais plus pareille, que je n'étais plus la même petite fille, que j'avais franchi une nouvelle étape de ma croissance Spirituelle, un peu comme toi, lorsque tu avais six ans toi aussi et que tu parcourais les plaines de l'au-delà en compagnie de ma maman Alicia... »

Et Océane sourit à sa maman Deiji avec tendresse en se serrant encore plus près d'elle en ce matin empreint d'une particulière sérénité, dans leur jolie petite maison Hanoc bâti en bois rouge d'épicea et perchée avec hardiesse dans les hauteurs de cette falaise escarpée sur la jolie côte Coréenne...

Chapitre 112

La Croix Celtique

À Montréal, dans le ciel d'un bleu d'azur très limpide des Skycars, des JIM Cars, des petits Scooters Aérien circulaient en direction du parking de l'Oratoire St-Joseph et s'accumulaient tranquillement dans les espaces de stationnement. L'heure approchait de la célébration dominicale du jour et beaucoup de gens venait y assister. Sœur Faraji, avec son joli visage de Tanzanienne au regard expressif, observait en cette journée paisible ces véhicules la survoler, tous plus beaux et élancés les uns que les autres, construits de matériaux lustrés et très brillants.

Tout en admirant ces superbes moyens de transport aérien planer silencieusement au-dessus d'elle, sœur Faraji repensait aux discussions qu'elle avait eu avec ce sympathique artiste Robert Hamel et cet homme énigmatique et profond, Ryan Mercier. Elle comprenait encore plus la Vie d'Alicia et l'Élévation qu'elle avait eue au travers de ses dures Épreuves et Souffrances. Sœur Faraji avait longuement échangé avec Alicia au fil des ans et avait eu l'impression de la connaître et de la comprendre, mais elle se rendait compte par ces discussions avec ces hommes qu'une part de Mystère l'entourait encore, un très beau Mystère d'Amour.

Dans le jardin tranquille, sœur Faraji était seule et décida de s'agenouiller près de la statue des Anges et de se pencher pour regarder la grande dalle de marbre où était inscrit le joli texte de la fille adoptive d'Alicia. Cette jeune Deiji qu'elle avait eu la chance de rencontrer un peu avant son départ pour la Corée et qui l'avait impressionnée par la profondeur de son Âme. Et cette Âme bénie prenait soin de l'enfant d'Alicia, cette jeune Océane qu'elle avait vue tenant la main de sa maman Deiji, une jeune fille qui était comme un rayon de Lumière pure. Sœur Faraji n'avait pu s'empêcher de la prendre dans ses bras et avait été saisie par l'Amour qui se dégageait d'elle, d'une Énergie Divine incroyable qu'elle ressentait dans ce petit Être et de son regard d'or qui semblait voir tout ce que son Âme pouvait receler même dans les profondeurs les plus insondables. Sœur Faraji passa doucement sa main sur le relief de la Croix Celtique finement sculptée de la dalle funéraire. Elle comprenait qu'Alicia avait grandi et compris bien des Réalités au travers de ses Souffrances et c'est ce que cette jolie Croix Irlandaise exprimait dans son apparente simplicité. Elle se leva lentement, pensive et sereine. Sœur Faraji contempla la jolie statue des Anges, laissant vagabonder son Esprit le long de ses Souvenirs et Pensées... Elle sentit une main légère se poser sur son épaule et une voix lui dire tout en douceur :

- « Bonjour Fara... ma douce amie... »

Et Sœur Faraji se tourna pour voir Alicia, sa belle amie qui était la seule à l'appeler ainsi par ce doux diminutif. Elle vit qu'elle semblait comme transparente et lumineuse au début avant de se stabiliser dans sa réalité comme une jeune femme habillée d'un long manteau blanc léger et brillant. Alicia plongea son regard jaune ocre, couleur des mélèzes à l'automne, dans les yeux de son amie Fara avec une grande intensité d'Amour qui n'avait plus rien de Terrestre...

Et sœur Faraji comprit bien des Mystères en elle... comme quoi la Souffrance était comme le Feu du forgeron pour mouler le métal des Âmes en des Êtres d'une grande Pureté et d'Élévation, vers un Destin d'une prodigieuse Finalité... Elle comprit plus en profondeur ce que les Chrétiens nomment la Communion des Saints, la Réalité comme quoi aucune Âme n'était vraiment seule... elle comprit qu'aucune Souffrances n'étaient perdues ou inutiles... que les Âmes suivaient un chemin d'Éternité... Alicia lui sourit...



Le Symbolisme de la Croix Celtique :

(Source sur le Web)

La Croix cerclée est une représentation des Souffrances du Christ (*signaculum domini*), Cela a aussi le Symbolisme d'une image du Cœur qui est un Symbole beaucoup plus fort que celui du soleil, car le cœur a pour signification de donner la vie dans un échange constant (les Prières des Êtres Humains et les Bienfaits de Dieu).

Dans la symbolique Celtique, trois cercles sont représentés signifiant les différents niveaux de l'univers dans lesquels les Âmes doivent évoluer vers le monde Éternel, Étape finale où le temps est suspendu ou unifié en une ligne unique du Continuum Espace-temps:

- L'incrée de l'Univers / la Source (Keugant)
- Le Monde Terrestre / l'Expérience Humaine (Abred)
- Dieu / la Lumière / le Cercle Final (Gwenwed)

Le Cercle est un Symbole de Résurrection, d'Élévation, de Vie, d'Union à Dieu.

Chapitre 113

Mission d'Océane

Océane marchait doucement le long de l'étroit sentier serpentant sur le flanc de la falaise pour aller rejoindre plus bas sa maman Deiji qui l'attendait assise sur le bord de la grève. En ce matin ensoleillé Deiji prenait des notes dans son Bloc-notes, petit carnet qu'elle gardait souvent sur elle pour inscrire des Pensées et idées telles que, des piste de solutions dans ses recherches sur le cancer, des Méditations sur leur Avenir commun à elle et Océane, des ébauches de poèmes et de chansons, des projets à réaliser, les prochaines destinations dans leur visite de la Corée, les prochains pays qu'elle pensait aller visiter, et plus simplement ce qu'elles allaient faire dans leur journée... Deiji sourit à Océane qu'elle voyait accélérer le pas vers elle, joyeuse et Pure. Deiji lui envoya une douce pensée de bienvenue et Océane se précipita vers elle en lui soutant au cou, ses cheveux noirs bouclés entremêlés balayés par la brise du matin, le regard clair et limpide. Océane, habillée de son pyjama fleuri de style asiatique avait mis ses petites bottes de caoutchouc mauve et passé une petite veste de tricot bigarrée de couleurs vives. Elle était comme un elfe s'éveillant à la Vie allant protéger les étendues sauvages et les petits êtres blessés... Deiji la voyait toujours comme un Ange égaré sur Terre, forte d'une Puissance Divine et pourtant si fragile...

- « Oh maman Deiji! Comme je t'aime! Il fait si beau aujourd'hui! As-tu bien dormi cette nuit!? Tu t'es levée de bonne heure! Qu'est-ce que tu écris dans ton carnet? » Et Océane s'assit à côté d'elle sur la grande couverture épaisse en se connectant à sa Pensée et échangeant entre elles, en Esprit, les Pensées en une pureté d'images, de questions et de réponses...

Océane leva sa petite main pour se protéger du soleil intense en observant l'horizon infini d'un bleu extraordinaire. Les vagues faisaient un doux son de ressac semblant les inviter à la baignade. Des oiseaux de rivage les survolaient joyeusement s'activant à la recherche de nourriture et chantant leurs mélodies musicales. Océane tout heureuse poursuivit la discussion sur toutes sortes de sujet éparpillés en elle selon les douces Émotions qui l'habitaient en son Âme juvénile et vive.

- « Est-ce que tu ressens cela des fois de ne pas être tout à fait dans l'instant présent... car vois-tu j'ai la vision parfois de ma Vie, de la Vie, en un regard englobant l'infini du Temps... je vois des fois entièrement la suite complète des causes et effets de tous les événements... puis cela s'estompe en un flou souvenir... J'ai l'impression à certain moment d'osciller entre le passé et le futur... de ne pas appartenir au présent, mais simplement à l'Éternité... J'ai presque peur de m'éparpiller en Énergie dans l'Éternité et de rejoindre Dieu avant mon heure, avant l'accomplissement de ma Mission de Vie... je me sens tellement près de cette intense Lumière d'une si grande beauté où tout se rejoint, où tout s'unit en une suite tellement merveilleuse que j'ai peine à la saisir, à la comprendre, mais je la ressens dans toutes les fibres de mon Être... »

Puis, Océane, comme à son habitude toujours aussi intense, se leva vivement et prit la main de sa maman Deiji et lui demanda joyeusement avec entrain:

- « Viens! Allons marcher un peu! L'air est si pur et vivifiant! Allons voir cette belle falaise du côté de la baie, de l'anse aux oiseaux, c'est si calme et si beau à cet endroit!... »

Et Deiji se leva en ajustant son joli kimono rouge sur elle et en resserrant sa ceinture noire. Elle avait fait broder sur ce kimono de nombreux papillons colorés, les mêmes trois papillons gracieux et délicats du conte Coréen mais ajoutés comme à l'infini sur tout le tissu, volant en des rondes merveilleuses et vives. Mais au niveau du cœur elle avait décidé sous la suggestion d'Océane de faire broder le joli et mystérieux Symbole des trois papillons unis en un seul, leur rappelant qu'elles étaient liées d'une façon mystérieuse dans l'infini du Temps, Océane, Deiji et Alicia, en un but qui les dépassait. Et cela leur rappelait intérieurement aussi cette extraordinaire réalité que tous les Êtres étaient intimement liés dans la trame fantastique des Mondes Temporels et Intemporels, dans l'Éternité sans fin, en Dieu.



Et sous le chaud soleil matinal, toutes deux, Océane et Deiji, légères et heureuses, se tenant tendrement par la main, marchèrent paisiblement sous la brise légère, se laissant réchauffer par cet astre merveilleux du matin, étoile de Vie, symbole d'Espoir.

Tout en se promenant, l'air s'était réchauffé et la grève avait fait place à un fin sable chaud sous leurs pieds qu'elles avaient déchaussés, laissant en chemin leurs bottes et souliers, ainsi que le tricot d'Océane sur un large rocher plat. En marchant pieds nus sur cette douce surface sablonneuse avec les froides vagues venant caresser la plante de leurs pieds, Océane regardait sa maman Deiji en parlant de toute sorte de chose avec animation et à d'autre moment faisait silence pour se remplir des merveilleux sons ambients de la mer toute proche. Soudainement, Océane laissa la main de sa maman et se mit à courir avec enthousiasme vers un morceau de bois au sol.

- « Regarde maman! Comme il est beau ce morceau de bois emporté par la mer!... On dirait un oiseau en vol... Nous pourrions le teindre et le vernir... et le suspendre dans notre belle maison! » Et Océane revint en courant vers sa maman Deiji lui reprenant la main avec chaleur et tenant de l'autre sa nouvelle trouvaille... Océane toute joyeuse continua :

- « J'aime bien faire des projets avec toi ma douce maman, bricolage artistique, peinture, dessin, écriture, musique, chanson... tu vas continuer de me faire connaître ce grand Beethoven... il fait une musique si intense, si belle... cela me transporte toujours dans des mondes inexplorés de mon Âme... et moi un peu plus tard je te jouerai de la Harpe des Pléiades, je la maîtrise mieux qu'avant... peut-être parce que je suis plus sage... » dit-elle en souriant espiègle et vive. Puis, ne laissant pas le temps à Deiji de répondre elle continua de parler avec encore plus d'intensité :

- « En parlant de Beethoven... j'ai trouvé très belle cette histoire, réelle ou légende, mais moi je pense qu'elle est véridique... où ce grand compositeur Ludwig van Beethoven rencontra une jeune femme aveugle... je pense qu'il en était secrètement amoureux... et où il décida de lui montrer, de lui faire prendre Conscience de l'immensité du ciel étoilé, de la lune et de sa clarté mystérieuse et douce... et délicatement, tout en douceur il improvisa pour la première fois la Sonate n°14 "Clair de lune" - 1er mouvement... berçant l'Âme de la jeune aveugle, amenant tranquillement en elle la perception du clair de lune et de l'immensité infinie du cosmos, lui faisant soudain saisir cette beauté qui lui échappait depuis toujours. Beethoven aurait dit à un ami que puisqu'elle ne pouvait pas voir la clarté de la lune, il avait décidé de la lui révéler par la musique, par le piano dont il savait en extraire d'une façon si extraordinaire les Profondeurs Émotionnelles de l'Âme et les merveilles insoupçonnées de notre vaste Univers... » Océane s'arrêta un court instant soudain absorbée par une Réalité qui s'insinuait doucement en elle. Deiji n'osa pas parler ou lui transmettre une quelconque Pensée, voulant le plus possible la laisser évoluer dans ce qu'elle venait de dire et d'exprimer, restant en une douce attente. Et tout en marchant dans cette brise légère du matin, Océane poursuivit en se serrant un peu plus contre sa tendre maman :

- « Vois-tu, maman Deiji, mon plus grand Désir... ce qui m'habite au plus profond de mon Esprit... c'est par la Musique de mon Âme, amener doucement les Êtres à voir la Lumière des Mondes Divins que je perçois, les amener à Dieu, les guider vers ce Paradis que je ressens dans toutes les fibres de mon Être... mais je sais que comme toutes les Âmes qui sont appelées... je dois accepter certaines Souffrances que j'aurai à vivre, quelques-unes très grandes... » et Océane s'arrêta dans le clair matin, inondée de soleil en disant à Deiji :

- « Ce sera ma Mission, maman Deiji! Ma Mission de Vie! » et Océane appuya sa jolie tête sur le bras de sa maman, dans le réconfort de sa présence...

• • •

Après quelques instants, Océane songeuse, leva son merveilleux regard d'or vers le ciel et Deiji regarda dans la même direction de ses yeux sombres et brillants. Quelque part dans les astres, la Vie sous diverses formes suivait des parcours magnifiques dans l'infini du Temps, et des peuples divers observaient la Terre, intrigués et fascinés par des Âmes qui naissaient en ce Monde, animées d'une profondeur Spirituelle incroyable au milieu d'une population de gens simples menant des vies ordinaires et côtoyant même des êtres criminels et immondes, comme des Diamants brillants, déposés par le Temps sur la plage constituée d'innombrable cristaux de sable et transmutant ceux-ci en précieux bijoux pour un Destin merveilleux...